

Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « oeuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.

Copyright - © Bibliothèques Virtuelles Humanistes



Impre

CH 9A

00

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

Bonneur cite cette traduction dans son Supplément,
mais il ne parle que de l'édition d'Anvers,
Martin & Compagnie, 1537, in 8°. qui fut vendue
15 fl. chez Aimé Maestri; il n'a pas connu
celle-ci, antérieure de quatre années, fortée
des notes des mêmes imprimeurs.

elle a été réimprimée à Paris en 1539,
1569 &c.

La même seconde a paru à la bibliothèque
de l'Université de Paris, à la bibliothèque
de la ville de Paris, à la bibliothèque
de la ville de Paris, à la bibliothèque
de la ville de Paris.

L'histoire Eccle-
siastique de Eusebe de Ce-
saree/translatee de Latin en
frâcoys/par Messire Clau-
de de Seyssel/ Euesque loz
de Marseille/a depuis
Archeuesque de

Churin
627
Imprime en Anuers par moy
Martin Lempereur
Ban de Nostres
Seigneur
M. D. xxviii.

La Table.



Le Prologue de Ruffin Prestre
Dacquillegie en la translation de
l'histoire Ecclesiastique de Eusebe
Cesarien / adressant a Tro-
ma ce Euesque.

fueillet premier.

Ly commence le premier Liure de l'hi-
stoire Ecclesiastique de Eusebe
Cesarien. Et premierement
son Proheme. fueil. 2



Comment Dieu nostre Seigneur
est createur de toutes gens / & dis-
pensateur de toutes choses / & cel-
luy qui est prononce & escript en
la loy & es Prophetes.

Du temps de la Natiuite de Je-
suehrist selon l'humanite. fueil. 13

De Judas de Galilee. fueil. 14

De Herodes / comme de stranglez il vint a estre
Roy. fueil. 14

Comme du temps de Herodes fut entreompue
la succession des Rois de Judée selon la Prophe-
cie de Daniel. fueil. 15

De la diuersite des Generations de nostre Sei-
gneur qui ont este escriptes par saint Mathieu
& par saint Luc / & ce que Affricain en dict.
fueil. 16

De la mort des Enfans en Bethleem / & de la
Venue des Magiciens. fueil. 19

Des tormens que souffrit en son corps le roy He-
rodes qui feit occir les innocens. 19

22. 2. De la

La Table.

De la cruaulte que Herodes Usa au temps mesmes de sa mort. fueil. 21

Du regne de Archelaus apres Herodes. fue. 22

Comme les choses que les Juifz mettent en auant sont conuaincues & declairees faulces par le tesmongnage de Josephus / ayant regard a la consonance des Temps. fuei. 22

Comment entre le Pontificat de Annas & celui de Cayphas / y eut quatre euesques qui administrerent le Pontificat par quatre annees / durant lesquelles la Predication de Jesuchrist fut accomplie. fueil. 22

De Saint Jehan Baptiste / comme par le tesmongnage de Josephus il fut home iuste / & comme pour occasion de sa mort la vengeance fut faicte sur les Juifz. fueil. 23

Le que Tesmongne Josephus de Jesu Christ fueillet. 24

Du roy Abagatus / & la Copie de la Lettre quil escripuit a nostre Seigneur / & de la responce que nostre Seigneur luy feit. Et ce que apres sen ensuyuit / Translatee de Langue Syrienne en Latin. fueillet. 25

¶ Il commence la Table du second Liure. fueillet. 28.

DE la Vie / & des institutions des Apost. es depuis l'ascension de Nostre Seigneur Jesuchrist. fueillet. 28

Comme Thiberte l'empereur fut par Pylate aduertuy

Table.

aduerty de Iesuchrist. fueil.	30
Comment en peu de temps / la Predication de Iesus Chist fut semee par tout le Monde. fueillet.	31
Comment apres Thibere/ Caius Cesar consti- tua Agrippe Roy de Judée. Ayant enuoye Hero- de en exil perpetuel. fueil.	32
Comme Phils accepta l'ambassade pour les Iuisz enuers Caius. fueil.	32
Combien de griesz mauix suruindrent sus les Juisz depuis la temerite & ciuanteste qu'ilz bse- rent en crucifiant Iesuchrist. fueil.	34
Comme Pilate aussy sur mesmes se condamna a mort. fueil.	35
De la famine qui aduinst du temps de Claudi- us l'empereur. fueil.	35
Le Martire de Saint Jacques l'apostre. fueillet	36
Comme Agrippe & Herode qui persecuterent les Chrestiens sentirent incontinent sur eulx la ve- geance de Dieu. fueil.	36
De Helene la Royne des Abdiabeniens. fueil let.	38
Comment Theodas auoit seduict le Peuple. fueillet	38
De Symon Magicien. fueil.	38
De la predication de Saint Pierre l'apostre en la cite de Rome. fueil.	40
De l'euangile de Saint Marc. fueil.	40
Comment Saint Marc fut le premier lequel prescha la Roy de Iesuchrist en Egypte. f.	41
223.	Le que

Table

Leque Philo escript des abstinences qui estoient en Egypte. fueil.	42
Quelz Liures de Philo sont paruenus a nostre congnoissance.	43
De l'occision qui fut faicte des Juifz en Hierusalem le propre iour de Pasques / & apres. fueillet.	46
De Egyptien dont est faict mention aux Actes des Apostres.	47
Comme Saint Paul fut enuoie de Judee a romelie / & apres comme il fut deliure .	47
De la Passion Saint Jacques qui fut surnomme frere de nostre Seigneur.	48
Comment apres saint Marc / Agney fut le premier Euesque Dalexandrie.	51
De la persecution de Hieron / soubz lequel Merit Saint Pierre & Saint Paul furent Martirisez. fueil.	51
Comment les Juifz apres mauuy infiniz qui leur aduintrent / prindrent les armes contre les Romains. fueil.	52

Icy commence la Table du Troiziesme
Liure. fueil. 53.

E n quelz lieux les Apostres prescherent la foy de Jesuchrist.	53
Qui fut le premier qui gouerna l'eglise a Rome. fueillet	53
Des Epistres des Apostres.	53
Des Successeurs de Saint Paul Apostre.	54
De la	

Table.

De la deffaicte des Juifz apres la mort de Jefu Chrift. fueillet.	55
De la famine que les Juifz endurerent.	56
Des choses que nostre Seigneur pronõcea aux Juifz. fueil.	60
Des Prodiges qui aduinrent quant la Guerre fueil.	61
De Josephus / & quelz Liures il laissa.	63
Comme Josephus a eu souuenance de la sainte Escripture. fueil.	64
Comme apres Saint Jacques Symeon regit Eglise de Hierusalem / & comme Despasian feit cercher la posterite du Roy David	65
Comment Despasian succeda a Titus / & a Ti tus Domitian / & des Euesques qui furent en Alexandrie / & a Rome d'icelluy temps. fueil.	65
De l'epistre de Clement	66
De la persecution qui fut soubz Domitian	66
De saint Jehan Apostre / & de sa reuelatiõ	66
Comme Domitian commanda que tous ceulx de la lignee du roy David fussent occis.	66
De la lignee & du parentaige de nostre seigneur Jesu Chrift. fueil.	67
Des Euesques qui estoient en celle saison en A lexandrie / a Rode / en Antioche / & Hierusalẽ	68
De Saint Jehan Apostre.	68
De l'euangile saint Jehan / & pourquoy lon le met le dernier.	70
Des autres trois Euangiles / & aussy des au tres escriptures Saintes qui sont indubitable ment receues par toutes les Eglises.	72
22.4.	De Me

Table

De Menander Magicien. fueil.	73
De la Secte des Ebioniens. fueil.	74
De Herinthus/ Vng autre aucteur de faulſe Secte. fueil.	74
De Nicolas/ & de ſes ſuyuans. fueil.	75
Des Apoſtres qui nont pas deſpriſe les loix de mariage. fueil.	76
Du deces de Saint Philippe / & de ſaint Geſhan. fueil.	76
De la Paſſion de Saint Symeon Eueſque de Hieruſalem. fueil.	77
Lomme Traian deſſendit que lon nenquiſt pas des Chreſtiens. fueil.	78
De ceulx qui gouuernerent l'Eglife de Rome / & de Hieruſalem en celuy temps. fueil.	78
De Ignatius / & de ſes Epiſtres. fueil.	79
Dancuns Euangelistes / & en quel temps ilz eurent bruyt. fueil.	80
De l'epiſtre de Clement / & de ſes autres eſcriptures. fueil.	81
Des liures de Papias. fueil.	81

Ly commence la Table du Quattres
me Liure de l'hiſtoire Eccleſia
ſtique. fueil. 83

Des Eueſques qui furent a Rome / & en
Alexandrie / du temps de l'empereur
Traian / & des mauſx que les Juifz ſouf
friront hors. fueil. 83
De ceulx qui ſouſz l'empire Daſtrian ont eſ
cript

Table

cript pour la deffension de nostre foy. fueil. 84
Des Euesques qui ont este du temps Dadrían
a Rome & en Alepandrie/ Et de ceulx qui ont e-
ste depuis nostre Seigneur iusques audict tēps
en Hierusalem. fueil. 84

De la derniere destruction des Juifz qui fut du
temps Dadrían. fueil. 85

De ceulx qui en celluy temps furent chiefz et
aucteurs des faulses doctrines. fueil. 86

Des Escriptures Ecclesiastiques qui furent en
celle saison. fueil. 86

Reposte de Lempereur Adrian / par laquelle il
deffend que les Chrestiens ne soient persecutez.
fueillet 89

De ceulx qui furent Euesques a Rome & en
Alepandrie du temps de Lempereur Anthoin
& des Heresies dicelluy mesme temps. fueil. 89

La deffension de Justin enuers Lempereur An-
thonin. fueil. 91

La teneur de Reposte / que escripuit Anthoin
Lempereur aux Asiaticques en faueur des chre-
stiens. fueil. 91

Le que lon trouue de Policarpus/ Disciple des
Apostres. fueil. 92

Comme Policarpus avec aucuns autres meri-
ta estre martirise en la cite de Smirne soubz Lē-
pereur Verus. fueil. 94

Comme Justin le Philosophe preschant a Ro-
me la foy de Iesuchrist fut martirise. fueil. 99

Des martirs dont Justin faict mention en ses li-
ures. fueil. 100

Des

Table.

Des escriptz de Justin qui sont Venuz a nostre congnoissance. fueil.	101
Des Euesques & des Escriptuers Ecclesiastie- ques lesquelz furent en icelluy temps a Rome/ en Alexandrie / & en Antioche.	102
De Egesippus / & des choses dont il faict menti- on. fueil.	103
De Dionysius Euesque des Corinthiens / & de ses Epistres. fueil.	104
De Theophile Euesque Dantioche / & daucuns autres escripteurs Chrestiens	106
De Meliton / & de ceulx dont il faict mention. fueillet	106
Lequel dict Meliton des liures du Vieil Testa- ment. fueil.	108
De Apolinaire. fueil.	108
De Hysanus / & de la Secte de Tatianus. fueillet	108
De Eudesanus Syrien / et de ses Escriptz. fueil.	109

Cicy commence la Table du Cinquies-
me Liure. Et premierement Rep-
orde. fueillet. 110

L E nombre & la maniere de ceulx qui souf-
friront Martire / soubz Seuer en Gaule
fueil. 111

Comme les Sainctz Martirs tant quilz estoient
en vie reuouoient a la foy ceulx qui estoient
tumbz & cheuz en la persecution 115

De la

Table

De la Vision qui apparut au Saint Martle Attalus. fueil.	118
Comme ceulx de Eglise de Gaule escripiurent au Pape Eleuthere touchant les differens qui estoint entre eulx/de la foy.	122
Le soubz Rempire de Marcus Aurelius Cesar Dieu a la priere des chrestiens fait plouuoit/ & donna la Victoire a lepercite Romain	123
Le Hirenier fut euesque de Ryd apres Photin ce qd escript des successeurs de Pierre en rde.	123
Des Miracles qui se faisoient encores en celluy temps par les fideles.	124
Comme Hirenier diffinit le nom de la Sainte Escripture/& des. lxx. interpreteurs	125
Les Euesques qui furent soubz Rempire Com- modus/& de Panthenus & Philosophhe/ & de Clement Alepandrin.	127
Des Euesques qui furent en Hierusalem/ & de la Secte de Redon/& de Marcion.	128
Du Scisme qui aduint soubz Blastus a Rome & de Heresie de Montanus.	129
Des traictez & Liures que feit Hirenier contre les heretiques/qui estoient a Rome.	134
Comme Apollonius fut martirise a Rome.	135
Des notables euesques q fusent en ce tēps.	135
De la Question qui fut des Pasques.	136
Des Escriptz de Hirenier/qui sont Venuz iusqs a nostre temps/& de plusieurs autres fameux & elegans Escripteurs qui ont escript de nostre foy. fueil.	139
De ceulx q ont introduit la secte Wartenon/ de quel	

Table.

quelle Vie ilz furent / & comme ilz corrompirent
 & faulserent les Liures de la Sainte Escrip-
 ture. fueil. 139

Lx commence la Table du Sixies-
 me Liure. De la persecution de
 Seuerus. fueil. 142.

De Martire de Leonides Pere de Orige-
 ne. Et comme icelluy Pere en doctrina
 son dict filz en la foy Chrestienne. 142
 Comment en son Jeune eage il preschoit la foy
 fueil. 144.

Des Disciples de Origene qui furent martiri-
 sez / & singulierement de sainte Potamie 147

Comment Origene se chastra 148

De Narcisus / & d'Alexandre / Euesque de Hier-
 usalem. fueil. 149

Des Euesques qui furent dicelluy temps en An-
 tioche. fueil. 151

De Clement et de ses Liures / esquelz il faict
 mention des Liures anciens de nostre foy.
 fueil. 152.

Comment Origene fut a Rome / & comment es-
 tant retourne en Alexandria il print Heraclas
 pour son coadiuteur 154

De la grande diligence que print & Usa Orige-
 ne pour entendre & interpreter les Saintes Es-
 criptures / & de l'heresie des Ebioniens 155

De l'excellence / du scauoir / et de la doctrine de
 Origene / & de sa continuelle exercitation en la
 foy

Table.

ffoy Chrestienne / & du fruct quil feit en Regli se. fueil.	156
Des Euesques qui estoient en celluy temps / et aussy des Empereurs / & comme Origene fut ap pelle par Gamée Mere de Rempereur Alexan dre. fueil.	159
Des Liures de Hypolite / & comment Origene commencea a commenter la Saincte Escrip ture fueil.	160
Comment Origene fut fait Prestre & com ment il parle du Viel & Nouveau Testament. fueil.	157
Des Euesques dicelluy temps qui suyrent la doctrine de Origene	158
De la persécution de Rempereur Maximin / et de Election de Fabian Euesque de Rome	159
Des disciples de Origene	160
De African / & de ses Escrip ^{ts} / & aussy de ceulx de Origene.	160
Comment Origene confondoit & confuta l'he resie de Perilus / & feit plusieurs autres traic tes pour la defense de la foy Chrestienne	161
De Rempereur Philippe / qui fut Chrestien. fueil.	161
De Reuesque Dionysius Euesque d'Alexan dre / & plusieurs autres Traictez et Epistres d'Origene.	162
De l'erreur des Arabes / & comment Origene confuta aucunes autres Heresies	162
De la persécution de Rempereur Decius / & des Martirs qui furent de son temps / mesmement	con

Table.

contre Origene	163
Des persecutions qui furent faictes celluy tēps en la Cite Dalepandrie tant contre Euesque Denis que contre les autres Chrestiens	163
De Nouatus / & de son Heresie	167

Icy commence la Table du Septies me Liure.

D E L'Empire de Gallus / & de sa malheur sation contre les chrestiens. fueil.	171
De la Question qui fut entre les Pres- latz de Reglise / Sy son debuoit rebaptiser les Heretiques qui se retournoient en la foy ou non fueillet	171
De Heresie de Sabellius.	172
De la reuelation que Euesque Dionysius eut de ce quil lisoit les Liures des Heretiques. fueil let.	173
Le que ledict Dionysius escript / touchant la Question / de la reiteration du Baptisme . fueillet.	173
De la persecutio. de Valerian.	174
De la persecution que soustenoit & enduroit Di- onysius Euesque Dalepandrie / & aucuns au- tres Chrestiens en ladicte Cite	175
De ceulx q furent martirisez en Cesaree.	176
Des signes q se font encoires en la cite de Pane- ade par la Vertu de nostre Sauueur.	178
Comme Valien rendit la paix aux Eglises des Euesques qui furent diceluy temps	179
	Des

Table.

Des maulx qui aduintrent en ce temps	179
Le que Dionysius escript du temps de Galien. fueil.	180
De Nepos/ & de son Heresie.	181
Le que dit Dionysius de Apocalypse de saint Jehan. fueil.	182
Du Concile qui fut tenu pour conuaincre l'he- resie de Paule Samosathe.	183
De saint Gregoire Euesque du Pays de Pont fueil.	184
Comme l'heresie de Paule de Samosathe E- uesque Dantioche fut condemnee & priue de son Euesche. fueil.	187
Le apres la mort de Aurelian/ l'empire vint p succession iusques a Diocletian/ & de la naissan- ce de l'heresie des Manichees.	190
Des notables prelatz & gens Ecclesiastiques q furent en ce temps. fueil.	190
Le que Anatolius Euesque de Laodice escriuit de la raison & du calcule de Pasques.	192
Des autres excellens Euesques & Docteurs q furent diceluy temps. fueil.	193

Ly commence la Table du Huities-
me Liure. Et premierement
Reyodre.

DE la Persecution de Diocletian/ de Ma-
ximian/ & de Maximin 194
De la subuersion des Eglises/ & des E-
dictz qui furent faictz & publiez contre les l'he-
resie

Table.

stiens.	196
De la qualite des persecutions	197
Des Martirs qui furent en la cite de Nicomedie et es Prouinces de Mythilene ; et de Syrie. fueil.	197
Des Egyptiens qui furent martirisez au pais de Phenice.	200
Des Martirs qui furent en Egypte/ et en The- baide. fueil.	202
Du Saint Martir Ifileas/ et de ce quil escript des autres Martirs	203
Dune Lite au pais de Phrygie qui fut couron- nee par le Martire de tous les habitans. Et de aucuns autres qui furent Martirisez en diuer- ses Prouinces. fueil.	205
Des Martirs qui furent en Alexandrie et An- tioche. fueil.	206
Des autres qui furent Martirisez en Phrygie/ et en Pont. fueil.	207
Des Prelatz de Eglise qui furent Martirisez en celle persecution.	208
Comment les Persecuteurs de la foy Diocle- tian et Maximian se demirent de Lempire et des gestes de Maxence. fueil.	209
De la Tyrannie de Maximian es parties O- rient. fueil.	211
Comment la Persecution cessa par la maladie de Maximin. fueil.	213

icy commence la Table du neufies-
me Liure

De la

Table.

DE la Joye que firent les Chrestiens de
leur retour / & de leur deliurance. fue. 215
Comment Maximin recommencea la
Persecution contre les Chrestiens. fueil. 216
Des Martirs qui furent en celle saison. fu. 218
Des Edictz & autres choses diffamatoires qui
furent en icelluy temps escriptz & engrauez en
Tables de Luyure / contre les Chrestiens.

fueillet 220

Des mortalitez / famines / & autres maulx qui
aduinent apres la publication des loix des Ty
rans. fueillet 220

De la victoire de Rempereur Constantin / tant
contre Maxence / que contre Maximin / & des
Roix qui furent faictes en faueur des Chrest
iens. fueillet 223

De la finalle extermination des Ennemis des
Chrestiens. fueil. 228

Icy commence la Table du Dixiesme
Liure. Et premierement de l'he
resie de Arius.
fueil. 234

DE Racte Humain & Religieus / lequel
fait Constantin au concile de Nicene.
fueil. 235

De la conuersion miraculeuse / de Vng grand
Philosophe qui fut faicte audict concile. fueil.
let. 236

Des saintz Euesques / & grandz personnages
BB qui furent

Table.

qui furent en celuy concile. fueil.	237
Comme l'opinion de Arrius fut condempnee par le concile / & l'opinion du Concile approuuee par Constantin. fueil.	238
La teneur des Decretz du concile de Nicene . fueil.	239
De Helene Mere de Constantin. Et comment elle trouua le fust de la croix de nostre Seigne ^r fueil.	241
Des conquestes de Constantin / & de sa prosperi ^{te} te / & religion / & de la sainte Vie de Saint An ^{tho} thoine. fueil.	243
Comme les pays des Indes Interieures fut co ^u uert y a la foy du temps de Constantin L'empe ^{re} reur. fueil.	243
Comme les Iberiths furent conuertiz a la foy de celuy mesme temps. fueil.	245
Comment la Secte des Arriens fut ressuscitee par le moyen de Constance Seur de Constantin Et comme L'empereur Constans y adhera . fueillet	248
De la Dispute qui fut en Alexandrie / entre Alexandre Euesque Dalexandrie / & Eusebe Euesque de Nicomedie pour la restitution de Arrius. Et de le mort ignominieuse du dict Ar ^{ri} rius. fueillet	249
Des principes de Athanase / & come il fut faict Euesque Dalexandrie. fueil.	251
Comment Athanase par faulsses accusations fut condempne au Concile de Tyre / & co ^s traint sen fuyr & musscher. fueil /	252
	Com

Table.

Comment Athanase ayant este par long espace de temps fuitif soubz l'empire de Conſtans / se retira deuers Conſtant son frere. Et comment par le moyen dudict Conſtant il fut reſtitue en son Eueſche. fueil.	255
Comme Athanaſee ſtant de reſchieſ epile/ fut p le Concile adulterin de Arimin ^e corrompue la vraye creance qui auoit eſte determinee au concile de Nicene. fueil.	257
Des Eueſques de Rome/de Hieruſalem/Da- lepan ^{drie} / & Dantioche/qui furent en ce temps fueillet	258
De la Diuiſion qui fut entre les Heretiques en celuy temps. fueil.	258
Comment apres la mort de Conſtans les Eueſ- ques Catholiques qui auoient eſte epilez/ fu- rent par Julian ſon ſucceſſeur en l'empire rap- pellez. Et du concile quilz tinrent en Alexan- drie. fueil.	259
De Eusebe & de Hilaire / & comment les Egli- ſes furent par eulx reſtituees a la vraye foy. fueillet	261
Des Perſecutions de l'empereur Julian/ & meſ- mement contre Athanaſe/ & comme iceluy Atha- naſe ſe ſauua de ſa perſecution par grace diuine fueil.	262
Comment Julian ayant commence a faire mar- tirifer les chreſtiens/ & voyant quil ny gaignoit rien que honte/ceſſa/ & comment il fut occis. fueil.	264
Comme les Guiſz par linſtigacion & permiſſiõ BB. 2 de	

Table.

de L'empereur Julian voulant reedifier le temple de Hierusalem furent miraculeusement empeschez. fueil. 265

Jcy commence la Table de Kurziesme Liure.

De L'empire de Jovinian & de sa Religi-
euse Volunte / & aussy de sa fin. fue. 267
De L'empereur Valentinian / & de Va-
lent / de la mort de Athanase / & de la Persecutio
dudict Valent / & de Lucius Hereticque. fueil

let.

267

Des Vertus / & Miracles des Sainctz / qui esto-
ient hors au desert. 268

Des Persecutionz qui se faisoient es autres
L'euyp / & mesmement en la cite de Edisse. fueil

let.

271

Comme le bon Moÿse estant requis po-
r l'uesque par la Royne des Sarrasins refusa
estre consacrer par Lucius fueil.

272

De Didimus Docteur de Leglise Dalepādzie
& de ses Vertus & Sciences. fueil.

273

Des Disciples de Sainct Anthoine / & autres
ReligieuX viuans saintement qui estoient en
icelluy temps en Egypte & en Mesopotamie.

fueillet.

274

De Basile / et de Gregoire l'uesques au pa-
ys de Capadoc / & des persecutions quilz eurent
fueillet.

275

Des Persecutions que faisoient les Heretic-
ques

Table.

ques es Parties Dorient / de l'estat de l'Eglise
Occidentale en icelluy temps / & de l'election de
Damase a Rome / & Dambroise a Milan .

fueillet

278

De la mort de Valentinian / & de Valent / & de
Gratian / & de la guerre des Grecz / & cōme The
odore fut par Gratian prins / Pour consentir a
l'empire. fueil.

279

Comment le Jeune Valentinian a l'appetit de
sa Mere persecuta les Euesques Catholiques /
& comme apres sa mort par le moyen de Theo
dore cessa la persecution. fueil.

280

De la Penitence publique que feit Theodore /
& comme il restitua l'Eglise catholique es par
ties dorient. fueil.

282

De l'heresie Dapolinaire / & comme elle fut cō
demnee. fueil.

283

Des Euesques qui furent dicelluy temps a Ro
me / & es parties Dorient. fueil.

284

De la sedition qui fut en la cite de Alepandrie
entre les Chrestiens & les Paiens. fueil.

284

De la forme & magnificence du Temple de Se
rapis / en la cite Dalepandrie. fueil.

286

Comment la Statue de Serapis fut abatue
fueil.

287

De aucuns autres abus des Paiens / lesquels
ilz faisoient soubz couleur de le' religion en E
gypte / mesmement du Prestre de Saturne quy
Viola presque toutes les femmes dudict pays
fueil.

288

Comment toutes les abusjons des Paiens furent
descou-

Table

descouuertes & abolies / & en lieu de leurs Tem-
ples / & de leurs Superstitions furent faictes les
Eglises / & dressees les enseignes du Crucifix.
fueillet. 291

Comment les Os de Saint Jehan. Baptiste /
furent bruslez par les Payens / reservee vne par-
tie qui fut sauue. fueil. 291

Comment les Escus de Serapis / furent ar-
rachez par tous les lieux Dalepandrie / & en
leur lieu mis le Signe de la Sainte Croix .
fueil. 292

Comment Theodore apres que il eut la Vi-
ctoire contre Eugene le Tyrant / & que il eut
vengé la mort du Jeune Valentinian / despar-
tit l'empire a ses deux Enfans / & puis Mourut.
fueil. 293

offin de la Table.

L'histoire Ecclesiasti-

que de Eusebe Cesarien / translates
de Latine en francois / par Messire Claude
de Seyssel Euesque lors de Marseille.
Et depuis Archeuesque de Thurin.

Prologue de Ruffin Prestre Da-
quilegie en la Translation de ladicte Hi-
stoire / adreissant a Cromace Euesque.



Les Saiges Medecins / quant ilz
prenoient quelque influence de
maladies generales en aucuns
Pais / Regions / Litz & Prouin-
ces / ordonnent quelques Medec-
cines ou Viuaiges pour preser-
uer les gens dencou rir telles maladies. Laquel-
le chose toy Cromace mō reuerend & Venerable
Pere / comme e perceant l'office de bon Medecin /
as voulu faire. Car du temps que les entrees de
Italie ont este occupees & rompues par Alaric
dur des Gothes / & que celle mortelle peste y est
entree / laquelle a gaste / rauy / & infecte de tous
coustez les champs / les bestes / & les gens. Tu
as cherche quelque remede a ceste pestifere & dā-
gereuse Contagion pour preseruer les Peuples
que Dieu ta commis / par le moien du quel les
cœurs malades pour la crainte de sy grans
maulx qu'ilz deoient sur eulx venir / fussent sol-
laigez & recreez / en eulx occupant a estudier &
a entendre

Le Premier Liure

entendzemeilleures choses. Si mas enioinct de
translater en Latin l'histoire Ecclesiastique/ q
Eusebe Cæsarien/ homme tresscauant a compo
see en Grec/ affin que ceulx qui l'orront lire / aient
leur entendement attache & applique a l'escou
ter/ & desirans ententifuelement auoir notice des
choses passees/ oubliassent aucunement les
maulx qui lors se faisoient. De laquelle chose me
donloye excuser / cognoissant q icstoie moins
suffisant a ce faire/ pource mesmement que des
long temps iauoie laisse l'usage de la langue
Latine. Mais iay aduise que tu n'auois pas
cela commande sans aucun ordre & mistere de
l'institution Apostolique. Pourtant que nostre
sauueur estant au desert/ & voiant ceulx qui es
toient venuz la pour oyr sa doctrine/ auoir faim/
apres quil eut dit a ses Disciples quilz leur do
nassent a manger/ Philippe l'un diceulx Di
sciples qui bien entendoit que d'autant plus se
monstroient & clarifioient l'operation de la Vertu di
uine/ quelle se faisoit par gens de moindre con
dition/ ne luy presenta pas les pains qui estoient
dedans la poche des Apostres/ ains luy dit quil
y auoit vng Jeune Homme la qui auoit Cinq
Pains & deux Poissons. Et neantmoins/ en ex
cusant dit apres : Mais que seroit ce entre tant
de gens/ affin que en si petites choses es quelles
n'auoit aucun espoir par nature la puissance de
Dieu se monstrest plus clerement. Sachant a
Doncques que tu es descendu de celle escolle / ay
pense que a l'aduenure quant tu as deu le tēps
quil

De l'histoire Ecclesiastique. Fueil. 2.

quil estoit besoing repaistre tō penple & la tour
Be / as voulu ainsi que fist Philippe Rapostre
subroguer vng ieune Bars qui mist en auant
Cinq pains doubles ainsi quil les auoit receuz
Et neantmoins pour cōsummer & Verifier le Sa
crement & le Mysterie Euangelique y adiousta
les deux Poissons quil auoit prins par son la
ueur & industrie. A ceste cause ay bien voulu en
treprendre de epecuter ce que tu mas cōmis au
mieuſy que iay peu moytenant tout assure que
l'autorite de ton cōmandemēt excusera la faul
te de mon ignorance. Mais il est a scauoir que
pourtant que iay veu que le. p. Liure dicelle Hi
stoire contencit bien peu des gestes & choses ad
uenues: & estoit occupe pour la pluspart a la lou
enge & traicte d'aucuns Euesques qui ne seruēt
de rien a la cōgnoissance de l'histoire / en delaiſ
sant ce que ma semble superflū / tout ce que ie y
ay trouue appartenant a l'histoire lay adiou
pte au. iij. Liure / & en icelluy ay conclu & trouue
la narration de Eusebe. Au regard du. p. Liure
& de l'un viesme ie les ay compose partie de ce q̃
nos Ancestres & anciens Maistres ont laisse par
escript / & partie de ce dont pouiōs auoir memoī
re. Si les ay adiouptez comme deux Poissons
aus dictz Pains de Eusebe lesquels si tu treuve
bons & les benis ie me tiēdray tout assure q̃lz
suffiront pour saouler la turbe. Et en effect tou
te l'euure presente contient en somme les cho
ses qui ont este faictes en l'esglise depuis l'as
cension nostre Seigneur iusq̃s au temps de Co
stantin

a. 2.

Le Premier Liure

stantin le grant. Et les miens deuy que iay ad-
iouptez ce que a este faict des le temps dudict
Constantin apres la persecution iusques a la
mort de Theodose Auguste.

¶ Il commence le Premier liure de l'histoi-
re Ecclesiasti^que de Eusebe Cefarien. Et pre-
mierement de Proheme dicte luy Eusebe.

A Dufât escrire les successiōs des saintz
Apostres & les temps qui ont couru de-
puis nostre Sauueur iusques a nous/
ensemble les choses q̄ ont este faictes en iceulx
touchant lestat de l'Eglise/ Les prelatz & nota-
bles personages q̄ ont preside en diuers lieux/
& mesmement aux Esglises insignes. Sembla-
blement ceulx qui en diuers tēps ont conferme
& fortifie nostre foy par leur doctrine/ou par leurs
escriptz. Et pareillement quelles gens/ en quel
nombre/ & en quel tēps se sont faictz Auteurs
& chiefz de plusieurs doctrines faulces & contre
nostre Religion/pour Vouloir trop contēdre/ &
soudstenir leurs oppinions/ en deuozant comme
loups enraigez les brebis de Jesuchrist. Et aus-
si les mauulx q̄ ont soubtenus les Juifz pour les
trahysonz quilz auoient machinees contre leur
Sauueur. Et en oultre par quelz moyens/ & par
quelz tourmens les Chrestiens ont respendu leur
sang/ & monstre leur patience pour soustenir la
Verite de la parolle de Dieu. Et finablement les
martires & tourmens quont endure de nostre tēps
les Brays Catholiques & le secours quilz ont eu
de nostre Sauueur: ma scmbble deuoit faire cō-
mence.

commencement au tēps q̄ nostre dict Sauueur vint
corporellement en ce Monde. Et neantmoins ie
reçers quil me soit pardonne. Car ie cōfesse que
ientreprens Vne chose qui e pce de les forces de
mon entendement. Cest a scauoir descripre entie-
rement & veritablement les choses qui ont este
faictes en l'Eglise / & de passer le premier par ce
chemin rude & difficile / auq̄l iusques icy presque
nul est ose entrer. Et cōbien que iaye cōfiance q̄
Dieu me guidera / et que iauray layde de Iesus
Christ son filz / toutesfois ie ne vois marche ne
trac daucun Homme que ie puisse suivre / synon
q̄ lon ma enuoie aucuns Indices & enseignemens
confus des choses qui ont este faictes de tēps en
tēps / dōt les aucuns nou ont fait lumiere tout
ainsi q̄ fait Vne torche en lieu obscur. Et par
iceulx nous a este cōdune Guette monstre le
chemin par leq̄l debuds aller sans faillir. Des-
quelz Liures & Traictez tout ce q̄ verrons estre
cōuenable a nostre oeuvre i rōs recueillāt en di-
uers lieux. Et sicōme des chāps raisonnables des
Docteurs prendrons les fleurs tāt seulement /
lesquelles auons entrepris de composer & redi-
ger en Vng corps par forme de narration histo-
rique. Si nous a semble assez grande chose / cō-
bien q̄ nayōs peu refeter & reciter toutes les ge-
stes des grādz Docteurs & des Chāpiōs de No-
stre Roy / dauoir reduyt en Vng Volume & dirige
en bon ordre les successions & enseignemens de
Notre Sauueur / & de ses Apostres quilz ont
baille aux Esglises Principales & plus insi-
a. 3. gues.

Le Premier Liure.

gnes. Et me semble que iay entreprinſ vn g oeu-
ure qui eſtoit tresneceſſaire/ & dautant plus que
nay trouue aucun Eccleſiaſtique de ceulx q ont
eſcript/ q ſe ſont appliquez a ceſte forme de Nar-
ration Hiſtorique: parquoy ieſpere que noſtre la-
beur ſera vtile/ & profitable a tous ceulx qui ſe
ſtudient de ſcavoir. Car il auront par ce moyē
cognoiſſance des choſes cōment elles ſont paſ-
ſees. Et iacoit ce que vne partie des dictes cho-
ſes ayons couche ſuccinctement en noz Chroni-
niques : Ceſt aſcavoir au Liure que auons
eſcript des Temps: Toutefois nous nous effor-
cerons en ce preſent Liure de les narrer plus am-
plement. Sy ſera le commencement de mon par-
ler (ainſy que iay promis) de Jeſus Chriſt.
Mais pource que iay propoſe deſcrire les faictz
des Chreſtiens/ il me ſemble raiſonnable de re-
prendre vn g petit plus hault dont ce nom eſt ve-
nu Premierement/ & pour quelle raiſon il a eſte
ainſi impoſe/ & quelles Vens & Nations ſont cō-
prinſes ſoubz icelluy.

¶ Comment Dieu noſtre Seigne' eſt crea-
teur de toutes Vens/ & diſpenſateur de tou-
tes choſes/ & celluy qui eſt premierement eſ-
cript en la Roy & es Propheties.

¶ Chapitre Premier.

Et pour



Et pourtant que la personne de
 Jesus Christ cōtient parfaicte
 ment deux natures/ la diuine &
 l'humaine/ dont la diuine est cō
 me le chief/ & l'humaine est com
 me les piedz: Parquoy il a prins
 pour nostre salut: Il me semble que nostre nar
 ration sera plus parfaicte si elle commence au
 chief/ cest a sauoir au verbe diuin: par laquelle
 se monstrera clerement l'anciennete & la noblesse
 des Chrestiens/ que bien estime estre Vne nou
 uelle Nation. Toutefois il ny a celluy q̄ puis
 se proferer ne manifester la generation de Jesus
 Christ & sa substance diuine. Car Dieu mesmes
 a dit par la bouche du Prophete. Qui sera cel
 luy qui pourra narrer sa generation? Et en aul
 tre lieu est dict p̄boy celestielle de Jesus Christ
 que nul ne cognoist le filz sinon le Pere/ & le Pe
 re sinon le filz. Dont il fault dire q̄ le pere seul
 qui la engendre cognoist son filz/ & le filz seul
 son Pere. Car en rescruant la cognoissance au
 seul Pere en sont tous autres excluz. Lequel
 par ce qui est escriptes Liures qui ont este com
 posez par diuine inspiration/ est Vne Eternelle
 Lumiere qui a tousiours est auant la Creation
 du Monde & apres / & laquelle l'on la Sapience
 substancialle & le Verbe de Dieu q̄ estoit de tous
 temps empres le Pere/ & sy estoit Dieu. Qui
 pourra donc comprendre par langage celluy q̄
 a tousiours a este sans auoir aucun comencemēt
 auant toutes creatures Visibles et invisibles
 a.4. Celluy

Le Premier Liure

Celuy qui est duc de toutes les immortelles Vertuz celestielles/Pitce de la Cheualerie du Ciel/ Ange du Grant Cōseil/ & efficace de la Volunte paternelle. Lequel avec son Pere a cree toutes choses/ & dicelles cōme bray filz & Vnique / est Seigne/ Roy/ dominateur/ & Moderateur par la Vertu & puissance paternelle/ Sinon que nous entendions la plenitude/ & le comble de sa puissance par les secretz & mistiques l'agaiges de la Sainte Escripiture. Et mesmes Saint Jehan Reuangeliste plain du Saint esperit nous dit q au commencement estoit le Verbe & icelluy Verbe estoit empres Dieu / et Dieu estoit Verbe. Iccluy Verbe estoit du commencement empres Dieu/ & par luy furent toutes choses faictes/ & sans luy riē ne fut faict. Toutes lesquelles choses Moysse le plus grant & le plus ancien de tous les Prophetes inspire du Saint Esperit auoit par mains Siēcles auāt prononce/ Voulant narrer la Creation du Monde/ & le commencement des choses. Car il declaire par parolles Mistiques & sacramentales cōme Dieu avec son filz a cree toutes choses quāt il recite que Dieu dūt. Faisons L'homme a nostre ymage & semblance. Car bien presuppose parlant en plurier qlz estoient deuy personnes. Dauid aussi qui fut apres Moysse le plus anciē des Prophetes/ ne dit il pas q les Lieulx ont este composez par le Verbe Diuin/ & toute leur Vertu par l'esperit de sa bouche? Et en Vng aultre lieu est escript au Pseaulme. Que Dieu dist et toutes choses furent faictes/ Il manda

Il manda & toutes choses furent crees. Par le
 quel dire & mander sont epprimees les person-
 nes du Pere & du filz. Estant adoncques assez
 Verifie par ses Prophetes & autres plusieurs
 qui sont disperseez par la Sainte Escrip-
 ture / & le Pere avecques le filz sont createurs de toutes
 choses / Menous reste plus a parler fors des cho-
 ses que depuis la Creation du Monde ont este
 faictes pour la dispensation & saluation de l'ho-
 me. Lesquelles choses nous narrerons le plus suc-
 cinctemēt & pourrons. Et premieremēt est asca-
 uoir q̄ iacoit ce q̄ au parauāt Dieu eut assiste a
 plusieurs Hommes iustes & bien viuās / & leur
 eut enseigne ce q̄ estoit appartenant au Culte di-
 uin. Toutesfois plus euidentemēt & familie-
 remēt se fist cognoistre a Abraham & a sa mes-
 gnie tant & sy auant quil pouoit estre loisible a
 l'homme de congnoistre Dieu / Tellement quil
 se declaira vers eulx / comme Maistre & Prece-
 pteur. Car lon treuve escript en la Sainte
 Escrip-
 ture / que Dieu apparut a Abraham
 seant sur la Roche de marbre en forme dun
 Homme commun / & que icelluy Abraham com-
 bien quil ne vist que la forme de l'homme se le-
 ua toutesfoys & ladora comme Dieu / & lhonno-
 ra comme son Seigneur / & bien confessa par sa
 bouche quil cognoissoit que cestoit Dieu. Car
 il luy dist. Seigneur & dominateur q̄ inges tou-
 te la terre ne feras tu pas Jugement? Toutes
 lesquelles choses doibuent estre referees a la per-
 sonne du filz / ainsi que nous a declaire plus am-
 plement

Le Premier Liure

plement le mystere de l'incarnation qui depuis
sen ensuyuit. Et de rechief le Prophete Dauid
dit que Dieu manda son Verbe lequel sauua
les Hommes & les deliura de leurs corruptions
Mais encores pl^s euidentemēt q̄ Dieu soit avec
q̄s Dieu/ La sainte Escripture le declaire par
Moïse quāt il dī/ q̄ Dieu plut dessus Sodome
& Gomorre souffre & feu de dieu. Et pareillemēt
quant Dieu apparut a Jacob bien declaire le
scripture qu'il ya Dieu avecques Dieu/ Car il
luy dist. Tu ne seras plus appelle Jacob/ mais
seras appelle Israel/ pource q̄ tu te es monstre
fort enuers Dieu/ Et en ce mesmes lieu tantost
apres dit que Jacob appella celluy lieu la Visiō
de Dieu/ disant q̄l auoit veu Dieu face a face
dōt son ame estoit sauuee. Car il ne luy seroit
loisib^{le} ainsi parler dun Ange ne de q̄lq̄ autre
Vertu celestielle/ Pource que quant par le com-
mandement de Dieu quelcun diceulx apparōist
aux hommes/ Jamais l'escripture ne les appelle
le diu. Iceulx mesmes encore quant il appa-
rut a Jesus successeur de Moïse estant interro-
gue par iceluy Jesus qui il estoit/ luy donna cō-
tement pour entendre ce que dict est/ disant: Je
suis prinche de la cheualerie / & des Vertus de
Dieu. Et apres que Jesus l'entendit / & a ceste
cause leut adore comme il estoit conuenable/ luy
dit de rechief/ deslye le lien de tes souliers. Car
le lieu ou tu es est Terre Sainte: auquel passa-
ge est a considerer par le semblable commande-
ment que fut faict a Moïse que ce estoit celluy
qui a

qui a Moÿse auoit parle estant au buyson ar-
 dent au quel il dist semblablement Ne t'ap-
 proche point d'icy sans oster tes soulliers car le lieu
 ou tu es/est Terre Sainte. Puis luy dist en a-
 pres Je suis le Dieu de tes Peres / Le Dieu de
 Abraham / Le Dieu de Isaac / & Le Dieu de Ja-
 cob. Par toutes lesquelles auctoritez il appert
 clerement que le Verbe de Dieu / est Dieu / & le
 Seigneur & createur de toutes choses. C'est au-
 tant a dire comme Dieu le Pere & Dieu le filz.
 Mais il reste a veoir comment la Sainte escri-
 pture tesmogne que icelluy Verbe est en sub-
 stance la sapience de Dieu: premierement Salo-
 mon en parlant en personne dicelle Sapience en
 parolles mystiques dit. Moy Sapience ay moy
 habitation es lieux treshaultz. Jay inuoque
 du conseil la Science & le Sens. Par moy reg-
 nent les Roys / & les Sages escriuent la iustice
 Par moy les nobles sont honorez / & les Tyrans
 obtiennent la terre. Et tantost apres dit de re-
 chief / Dieu me crea au cōmencemēt de ses Voyes
 & en ses oeuvres / Il me fonda auant tous les
 Siecles / & du cōmencemēt auant quil fist la ter-
 re / que les fontaines eussent leurs courtz / Et q̃
 les Montaignes fussent fondees / Il mēgendra.
 Quāt il preparoit les Lieux iustice avec luy.
 Et pareillemēt quāt il establiſsoit les Eaux q̃
 sont soubz le Ciel / Je faisoie tout avec luy / & il
 se resioüissoit tousiours avec moy / Je me res-
 ioüissoie aussy avec q̃s luy en tous tēps Voiant
 la joye quil auoit dauoir parfait le Monde.
 Par lesquel

Le Premier Liure

Par lesquelles parolles / il appert que au commencement de toutes choses / & auant quil fust aucune creature que l'on puisse appeller commencement / Icele Sapience fut engendree de Dieu le Pere. Mais si vous voulez scauoir quelle fut la cause que du commencement cela ne fut declaire generally a toutes Bess ainsi ql est maintenant / & q sa foy & Sapience ne vint a la congnoissance de tout le monde / ie le vous diray. Cest pource que le Monde qui estoit encores Rude & Ignorant de toutes Sciences n'estoit pas capable de la parfaicte doctrine de Iesu Christ. Car des le commencement que le Monde fut cree / les premiers hommes qui furent formez en estat de beatitude / tumberent par desobeissance quilz firent contre le commandement de Dieu en ceste vie mortelle & subiecte a toute fragilite. Et changerent les delices de Paradis a lhabitation de ceste Terre mauldite de Dieu / dont il aduint que les descendants de ceulx la estans dispersez par le Monde alloient discourant ca & la come bestes brutes / sans auoir villes ne citez pour estre en societe & cõpaignet / & sans auoir aucunes meurs honnestes ne Loix pour viure en iustice / Et au regard des Artz & de la Philosophie ilz nen scauoient pas tant seullemet le nom / ains alloient par les desertz errant sans auoir aucune habitation. Et sy aucune semence de bien estoit en eulx naturellemet par la bonte diuine ilz la laissoient inculte & sans la labourer / & en vsoient plustost en malice q en bien / a laquelle

laquelle la Nature humaine estoit plus incline.
 Dont il aduint q'Vsant entre eulx de tous mes-
 faictz & oultraiges aucūes fois se corrompoient/au-
 tres fois se tuoient les vngz les autres. Et vint
 la malice si auāt q'les vngz deuoroient les autres
 Dōt les ydolastres & les geās q'ont laisse la me-
 moire de le's pechez p'les fables/eurent naissan-
 ce iusq's a ce q'la bēgeāce de Dieu obuia a ieux
 detestables audaces/tant par l'inundation du
 Deluge/ q'par pluye de feu: & q'par diuersite de
 peines / elle corrigea la detestation des pechez.
 Toutefois pource q'l sembla au Createur que
 l'humain lignaige q'estoit corrompu & cōtamine
 par malice & par peche debuoit estre repare plu-
 tost q'estainct du tout aiant pitie deulx / luy q'
 estoit au commencement enpres Dieu & le Ver-
 be de Dieu & la Sapience du Pere/esclarcit l'en-
 tendemēt/ & les Vouloirs des Hōes q'estoient par
 malice tenebreux & auugles. Quelq' fois par
 Ambassades des Anges/ & des Vertus celestiel-
 les/ quelque fois luy mesmes par Vne increable
 bonte / appoissoit a ceulx quil scauoit auoir me-
 moire de Dieu & de sa Justice par reuelatiōs di-
 uines/ & admonestemēs salutaires/ & p'instruc-
 tions telles quil estoit req's pour reformer & re-
 uoquer l'humain lignaige de tenebres a lumie-
 re. Et tousiours en espee humaine en laquelle
 seule les Hōes peuuent estre aydez & instruits/
 & par ces moyens peu apen il conuertit entier-
 ment le Peuple des Hebrieux a son obeissance &
 subiectiō. Et neantmoins pourāt quilz estoient
 encores

Le Premier Liure

encores rudes par la cōtagion de leur piecedēte
 Vie infecte leur bailla en figure & en ombraige
 par Moyses le Prophete la maniere en laquelle ilz
 le debuoiēt seruir & honorer. Cest assauoir par
 leurs Sabbatz mistiques/ par la Circōcision de
 leurs corps que signiſtoit spirituellemēt quelq
 plus hault Myſtere. Et aussi leur bailla les aut
 res cōmandemens cōme fundemēs & principes
 dune ſaincte & parfaicte doctrine quilz debuoiēt
 auoir/ apres laquelle Roy comme Vng commen
 cement de lumiere auoit donne quelque resplen
 diſſeur au Monde / & par la ſuanite de son oēur
 aiant rēply la Mer & la Terre. Les plus ſaiges
 gens qui estoient en diuerſes parties du Monde
 gouſtant & ſentant celle odeur/ cōmencerent peu
 a peu a donner Rois & Commandemens de Ju
 ſtice & de honneſtete a leurs auditeurs. Et par ce
 moyē les reuoker de leur Vie brutale & agreſſe
 a la Vie hōneſte & politique/ de culx aſſembler &
 faire amitie les Vngz aux autres/ deulx aider &
 de b̄yer des biens de la Terre en cōmun iuſq̄s a ce
 q̄ la nature capable & docile de meilleurs & plus
 ſaiges Rois & ſoyne de Vaire rendit les Hommes
 diſpoſez a endurer la ſociete des Vngs aux au
 tres/ affin q̄ par ceſte acouſtumanche ilz deuins
 ſent aptes & diſpōſez aux choſes diuines & capa
 bles de la Science de Dieu le Createur. Et en a
 pres celluy q̄ eſt Maĩſtre de toutes Vertus / qui
 eſt le parler/ la raiſon/ le Verbe/ & la Sapiēce de
 Dieu qui du commencement auerques le Pere
 auoit cree l'homme en prenant la ſubſtance de
 Nature

Nature humaine se reuestit de la forme seruite/
 du tout semblable a nous: & du temps que par sa
 permission L'empire Romain estoit plus noble
 & plus ample/entra en ce Monde par naissance
 semblable a la nostre. Sinon pour autant que
 ce fut sans generation charnelle de Pere/ & con-
 uersant en icelluy / souffrit & accomplit ce que
 les Prophetes auoient predict deluy. Lesquelz
 estans inspirez de Dieu/auoient prophetise que
 Vng suppos qui seroit Homme & Dieu / Bien-
 droit en ce Monde/ & enseigneroit aux Hommes
 la religion / la bonte / & la misericorde de Dieu
 son Pere. Et aussi auoient predict la forme & la
 maniere comme il mourroit / & comme apres par
 Vne facon inusitee ressusciteroit de Mort a Vie/
 & finalement retourneroit aux Lieux dont il
 estoit descendu en sa forme diuine. Desquelles
 choses combien que tous les Prophetes aient
 amplement parle/ neantmoins pour autant que
 la necessite me persuade estre brief/ ie seray con-
 tent du seul tesmoignaige de Daniel / le quel
 dit en ceste maniere. Je Vieie / & en regardant
 ie Vis des sieges aprestez / & celluy qui est Vieil
 de tous temps soit / duquel les Vestemens es-
 toient blancs comme neige/ & ses cheueulx nets
 comme laine. Son trosne estoit Vne flamme
 ardente / & les roues Vng feu brulant/ & deuant
 luy couroit Vng fleuve de feu. Si fut dresse le iu-
 gement/ & les Riues furent ouuers. Apres ie re-
 gardois & Vis Vng qui venoit auecques les nues
 en forme dun filz d'homme/ lequel Vint iusques
 au Vieil

Le Premier Liure

au Vieil de tous temps. Deuant lequel il fut pre-
 sente/ & luy fut donne le principal honneur / & le
 Royaulme / affin que tous les Peuples / toutes
 les Nations / & toutes les Langues et Genera-
 tions luy serussent. Et estoit sa puissance eter-
 nelle qui ne passoit point / ne aussi son Royaul-
 me point se corrompoit. Toutes lesquelles cho-
 ses ne se peuent entendre / fors de nostre Saul-
 ueur q̄ estoit du comencement empres Dieu / Dieu
 le Verbe lequel est appelle filz de l'homme / pour-
 tant que aux derniers iours Dieu nasquit en
 chair humaine. Desquelles choses / si aucun en
 veult scauoir plus amplement / nous en auons
 parle en autres traictez ou estoit le lieu de par-
 ler. Mais tant que touche du nom de Christ dōt
 auōs parler / il est requis de monstrier comme par
 les escriptz des Prophetes il a este prenonce en
 figure. Et premierement Moyses voulant mon-
 strer quel Mister / quelle Maïeste / & Veneration
 contient icelluy nom en soy / quant il luy fut cō-
 mādē de scrire en la Roy les figures & les ymai-
 ges des Sacremens celestielz / ainsi q̄ les auoit
 deuiz en la Montaigne / monstra premierement
 la maniere comme l'on debuoit ordonner Leues-
 que ainsi quil estoit possible a l'homme mortel.
 Et nomma icelluy Leuesque / q̄ tous autres hom-
 mes debuoit excēder par honneur & par merites
 Christ / pour raison de certains Sacremens Mi-
 stiques d'huile consacre pour monstrier a ceulx
 qui en la loy debuoient estre instruitz que cel-
 luy qui sur tous les hommes seroit plus digne
 d'honneur

Honneur et de reuerence debuioit estre appelle
 Christ. Et encoires icelluy Moysesmesmes pre-
 uoiant le Successeur qui luy estoit prepare / & à
 celluy que on preordonna pour luy succeder au
 Royaulme debuioit estre Ministre de plus grant
 Sacrement surnomma Jesus / qui par ses Pe-
 re & Mere auoit este ainsi nomme / sachant que
 soubz le Sacrement de celluy nom seroit consti-
 tue ung Roy de plus grant gloire que la natu-
 re humaine nest capable. Et par ces deux noms
 fut declare par l'ung le sacerdoce / & par l'autre /
 le regne de nostre Sauueur. Et que celluy qui
 seroit appelle Jesus Christ / seroit à Roy / & E-
 uesque / afin que le Peuple qui par les Mistiqs
 Sacremens seroit instruit / congnoust quil ne
 faudroit à icelluy Jesus Christ aucune chose
 qui appartient à la religion / ne aussy à la puis-
 sance. Aussi les Prophetes inspirez de la diuine sa-
 pience / preneurēt la malice des Juifz en sa per-
 sonne / & le salut des Paiens & Gentilz. Dont
 l'ung dentre eulx nomme Hieremie / dit en telle
 maniere. L'esprit de nostre Visage Christ le Sei-
 gneur a este comprins en noz corruptions auq-
 nous auons dit que nous viurons soubz son Em-
 bre entre le Bens. Dauid aussy elegant prophe-
 te / nous raconte cela mesme de luy quant il dit.
 Pourquoy ont les Bens fremy / & les Peuples
 ont pense choses vaines? Les Roys de la Terre
 ont assiste / & les princes sont conuenuz ensemble
 contre le Seigneur / & contre son Christ. Et tan-
 tost apres parlant en personne dicelluy Christ /

Le Premier Liure

dit. Le Seigneur ma dit / tu es mon filz / ie t'ay
au iour d'uy engendré. Demande moy / & ie te don-
ray les Gentilz pour ton heritaige / & toute la
Terre sera ta possession. Et ne stoiet pas par les
Guilz tant seulement oinctz les Euesques / mais
encores les Roys. Et a ceste cause pourtant
que par la Volunte de Dieu ilz estoient par les
Prophetes oinctz de certain Chresme sacre / esto-
ient appelez Christ. combien que par semblance
seulement / affin que en eulx l'ymaige du Roy ce-
lestiel fust gardee. Mais encores entre les Pro-
phetes / nous en trouuerôs aucuns auoir este oinctz
de luy l'le du Chresme sacre / & par ce moien auoir
este ministres des parolles de Dieu / & cōgneus les
choses aduenir. Par lesqelles figures / il appert q
le filz de Dieu / le Verbe / & la Sapiēce du Pe-
re pourtant quil est le Vray Roy eternal / Vray
Euesque des biens futurs & le Vray Prophete q
inspire & remplist les Propheties est braiemēt
appelle Christ / duquel nom la figure & l'ymaige
auoit este. prefiguree par ceulx q iay cy dessus
nommez Et pourtant que ceulx la (ainsy que a-
uons dit) ne estoient appelez Christ / sy non a
brieu temps & durant leur vie tant seulement /
pour conseruer la figure & l'ymaige du Vray
Christ / estoient oinctz tant seulement de l'hyllle
que nous vsons / combien quil fust consacrer
par certaine composition Mistique. Mais le
Vray Christ qui est descendu des cieulx / & pour
lequel toutes les choses precedentes auoient e-
ste faictes / na pas prins son vñction des liqurs
acquises par richesses humaines / ains par vñg

moien nouueau & singulier a este par l'esprit
 de son Pere oinct & arronse. Et par ainsy faict
 Christ ainsy que long tēps au parauant Jsaie
 le Prophete l'auoit predict/parlant en sa person-
 ne quant il dit. L'esprit de Dieu est dessus moy/
 par quoy ma oinct / & ma enuoie pour euangelis-
 zer aux pources / prescher aux prisonniers leur
 deliurance / & aux Aueugles la veue. Et non
 pas Jsaie tant seulement la prophetize / mais
 encores Dauid inspire de Dieu/tesmoigne dicel
 luy Christ parlant a luy quant il dit. Consie-
 ge mon Dieu est eternal/la verge de ton regne/
 est Verge de dilection. Tu as ayme Justice / &
 hay mauuaisie. Pour raison de quoy/Dieu qui
 est ton Dieu/ta oinct de l'huylle de ioye deuant
 tous tes consoz. Lesquelles parolles au premier
 lieu il est de claire euidēment estre Dieu. Se^q
 demēt par la verge de^qte / est signifie le sceptre
 de son regne & apres pour monst^{er} comme il a
 este faict Christ. Il adionste q luy estāt Dieu
 a este oict de dieu/nō pas d'huylle cōmune/māis
 d'huylle de ioye / & non pas cōe ses consoz/cest
 assauoir ceulx q au parauāt auoiet este oinctz/
 mais par deuāt tous eulx. Or quāt l'escripture
 par le de l'huylle de ioye/il sentēd du S. Esperit
 Mais encores Dauid en vng autre lieu parlant
 par diuine inspiratiō/faict mentiō de son Pon-
 tificat/quāt il dit parlant a luy en personne de
 Dieu le pere: Je t'ay engēdre ou hētre auant E-
 cifet. Dieu a iure & ne se repentira point que tu
 es le Sacerdot & Lesque^z eternal selon l'ordre
 8, 1. de Mel-

Le Premier Liure

de Melchisedech. Lequel Melchisedech / si cōme
la sainte escripture nous tesmoigne / fut preb-
stre & Euesque de Dieu le souuerain. Et pour-
tāt à nostre Sauueur na pas este oinct dhuyll-
le cōmune/ne faict Euesque par successiō & par
signee comme estoient ceulx des Juifz. Le pro-
phete dit/quil fera Euesque selon lordre de Mel-
chisedech. Leq̃l ne fut pas oinct dhuyllle / mais
par la Vertu du Saint Esperit. Et par ainsy/
combien que entre les Juifz plusieurs aient este
oinctz au parauāt dnyllle consacree a ce mistere
& par ce moien constituez Roys / Euesques / ou
Prophetes/nul touteffois deulx na peu bailler
a ses Gens/ne a ses Sectateurs & Disciples ce
nom / ne les appeller Chrestiens / sinon celsuy
seul qui est le Bray Christ oinct / non pas dhuil-
le humaine/mais de Resprit paternel. Lequel
ses suiuaus & tous ceulx qui par le Monde Vni-
uersel ont creu en luy/de son Bray nom de christ
les a faict a perpetuite nōmer Chrestiens. Et si
tu Suls francoir dont icelluy Christ est descēdu
& considerer son Pere qui est Aucteur de toutes
choses : escoute ce q̃ les Oracles Diuins en ont
prononce par la bouche de Dauid le magnifiq̃
Prophete parlant en personne de Dieu le Pere
eternel ainsy que auons cy dessus faict mentiō
quant il dit . Je tay engendré au Ventre auant
Lucifer. Et iacoit que a celluy qui est incorporel
ne se puisse attribuer Ventre / touteffois en sens
Tropologique & mistique / cest a demonstret q̃l
na pas engendré ne produict son filz dautre sub-
stance/

stance/que de la sienne propre/ & (sy lon le pouoit dire) de ses entrailles pour monstrier q̄ cest Vne mesme substance/ L'elluy qui engendre/ & celluy qui est engendré. Et assyn qu'on ne peust dire quil est filz par adoption seulement/ aiant dailleurs sa substance/ il est epprime autant que la reuerē de l'incorporalite peult porter q̄ il est engendre au Ventre / cest a dire / quil a prins sa naturelle essence au dedās de celle du Pere. Et ce quil dit/ auant Lucifer / est autant a dire comme auant toutes Creatures. Et pour cognoistre la difference entre les autres qui au parauāt ont este appelez Christz/ & le Vray Christ. Il ya Vng signe manifeste / Cest que les autres nont este cogneuz a autres gens/ fors que aux siens. Mais le nom & la puissance de ce Vuy cy/ ont este repanduz par tout le Monde/ non pas par la cognoissance de ce nom tant seulement / mais par culte diuin/ & par reuerēce de Religion. Car en toute la terre/ Christ est honnore & adore comme le Verbe & la Sapiēce du pere/ & cōe Dieu & Seigneur ainsy q̄ la Prophetie diuine a prononce de luy/ disant: Que en son nom tout genouil se doibt incliner/ aux cieulx/ en la Terre/ & aux Enfers. Et toute langue doibt confesser que nostre Seigneur Jesus est en la gloire du pere. Si nest pas paruenue & imprime en l'entendement des Hommes fideles son regne & sa puissance seulement/ mais encores son amour/ tellement quilz ne creignent point de mettre leur Vie pour son nom/ ne presenter leurs testes a trēcher aux persecu-

6.3. teurs/

Le Premier Liure

teurs/pour maintenir & deffendre la ffoy & la reuerence de ce sainct nom. Les choses ont este necessairement premises auant que paruenir a la narratiō que auons entreprinś de faire/pour monstrer le nom de Iesuchrist nostre Sauueur n'estre point trouue de nouueau/ne impose a sa natiuite charnelle premieremēt/ains quil a eu naissance de Dieu son Pere. Mais pourāt quil semble que ce nom de Chrestiens a este nouuellement impose aux Hommes/à la maniere & facon de la Doctrīe & Veneret instituee freschemēt. Je Veulx bien monstrer quelle antiquite contiēt ceste nouuellete. Et pour ce faire/ie presuppose q̄ le Peuple & la nation des Hebreux est la plus ancienne de toutes les autres. Et croy que nul ne met cela en doubte/ne arřsy que entre eulx naie este Vne secrette obseruance & cerimonie de Religīō/qui leur auoit este donnee par les Liures diuins Lesquelz font aussy mention daucuns Hommes qui sont louez dauoir este iustes & pitoyables/dont les Vnřz ont este deuant le Deluge / & les autres apres. Entre lesquelz sont nommez Noes ses enfans/à leur generation iusques a Abrahā Lequel certainemēt a este le Pere & le Chef du Peuple Hebraique. Parquoy/sy quelcun Veult dire que tous ceulx qui ont este en degre montāt depuis Abrahā iusques a Adam/ont este Chrestiens/sy non par nom a tout le moins par effect/ie croy quil nerre point. Pourtant que le nom de Chrestien/signifie & represente tout homme qui
croit

croit en Christ tenant & gardant par sa doctrine foy / Justice / & Pitié / & faisant toute chose appartenant a Vertu. Sy donc ce sont les choses que le Vocabie de Chrestien emporte / & celui qui les fait est dict Vray sectateur de Religion / certes ces saintes Vens dont iay parle / estoient cela mesmes que sont ceulx qui a present se nomment Chrestiens. Car ilz n'estoient point corporellemēt circoncis / & n'obseruoient point le Sabbat comme nous / & pareillemēt ne se gardoient daucunes viandes par Religion. Laquelle touchant cela fut depuis baillie par Moyses plus en figure & Sens Mystique / que a la lettre. Sy adonc ces bons Peres (dont nous auons parle) ont este tenuz & reputez religieux / sans observer aucunes des ceremonies susdictes & ont ensuyui la foy dicelluy Christ que nous tenons maintenant / lequel souuent leur est apparu / & leur a enseigne plusieurs choses appartenans a la foy & a la Charite (ainsy que dessus auons prouue) comme pouon nous faire doubte que en eulx n'aient eu commencement / & deulx ne soit descendue ceste Nation Chrestienne / Ven quilz auoient & suiuient Vng mesme Dieu & Vne mesme Religion que nous. Veritablemēt ceste Religion tant & sy expressement a este premonstree & preformee par eulx que du nom mesmes dont il semble quil y aie seulement difference / ilz nen estoient point differens. Car ilz estoient nommez par la Sainte Escripiture / non pas

6.4. Chrestiens

Le Premier Liure

Chrestiens tant seulemēt/mais Chrizt quant il est dit au Pseaume en la personne de Dieu/ parlant aux Gentilz. Ne touchez point a mes Chrizt/ & ne bsez enuers mes Prophetes aucune malignite. Lesquelles parolles estans referees a Abraham/ou aux autres qui en ce temps la estoient dedez au service & culte diuin. Il est tout euidēt/ & plus cler que le soleil/ q en iceulx & auant eulx fut le peuple Chrestien q gardoit & obseruoit toute Religion de Justice & de Charite. Lequel par aduenement de la presence charnelle de Jesuchrist a este communique a toutes Vens & toutes Nations / affin que le tresor de Sapiēce & de Charite qui estoit sy comme vng petit Cabinet garde entre petit nombre de gens enrichist tout le monde par infusion & communication de foy & de Religion. Et que ce que au parauant se bailloit par teyte/ soit maintenant baille en vng coup soudainement/ & abandonne a toutes gens/ & a toutes Nations. Laquelle chose vng Prophete preuoiant en esprit en grā de admiratiō / & comme tout estonné dit telles parolles. Qui est celluy que oyt iamais telles choses/ & qui aye ainsi parle? Sy la Terre a enfanté en vng iour/ & sy vne Nation a este engendree a vng coup? Et encores en vng autre lieu parlant de ceulx mesmes qui debuient estre enfantez ensemble/ il dit. Celluy qui me seruira/ sera nomme du nom nouueau qui sera benist sur la Terre. Or qui est celluy qui a este dōne aux Gentilz sinon le nom de Chrestiens? Et sy est dit nou

dit nouveau / non pas quil soit nouvellement
 trouue/mais pourtāt quil auoit este aucun tēps
 perdu. Et que cela mesmes deust aduenir/ā q
 celle benediction de Nom & de ffoy deust estre
 donnee auy Gentilz & Paiens na pas este ob-
 mis auy Saintes Escriptions. Car il est dit
 de Abraham auant quil fust circoncis/ql auoit
 creu a Dieu/& cela luy auoit este repute a Justi-
 ce/& fut appelle Amy de Dieu. Or (comment
 nous auons dit dessus) il auoit creu a celluy qui
 souuent luy auoit apparū / qui l'auoit instruit
 des choses appartenātes a Charite & a Religio
 Cest assauoir a Christ qui est aucteur de toutes
 les choses qui sont faictes/& qui se feront (com-
 me nous auons prouue dessus) Et apres sen suit
 la respōse q Dieu luy faict/disant, Que toutes
 les Nations de la Terre seront benistēs en toy.
 Et en autre lieu: Je te feray chief d'une grant
 Gent / & en toy seront benistēs toutes le Gens
 de la terre. Esquelles parolles est euidentement
 declaire/que celle Religio/& celle grace de ffoy
 qui estoit lors en Abraham/& en ce petit nombre
 de gens qui estoient grans en ffoy & en Charite/
 a este depuis dōnee & octroyee a tiltre de bene-
 diction par la bonte diuine a toutes Gens & a
 toutes Nations. Car il est tout certain / que si
 comme Abraham qui creut en celluy qui luy es-
 toit apparū/fut iustific/& exēcuta ses commā-
 demens par ffoy & par Operation/en reiectant
 & delaisant les superstitions paternelles. Et a
 ceste cause luy fut dit/que toutes Gens & toutes

6.5. Nations

Le Premier Liure

Nation seroient benistes en luy. Tout ainsy les
Chrestiens sefforcēt par foy & par bonnes oeu
ures de surpasser celluy que Abraham suiuit / en
delaisant ces supersticions de leurs Ancestres/
affin de se iustifier par semblable foy que fut
Abraham. Quelle difficulte y a il donc / à loy ne
puisse dire q̄ estoit Vne mesme obseruance de Re
ligion en ceulx qui ont Vne mesme forme de foy
& doperations Parquoy ie conclus que la Reli
gion des Chrestiens nest point nouuelle / ne estrā
ge / freschement trouuee / mais sil est loisible de
dire franchement Verite / Cest la premier de tou
tes / la quelle comence des la Creation du Mon
de / & des la naissance des Hommes / & print sa for
me & son espee des ce temps la de Christ mesme
qui en est le Vray dēcteur & fondateur. Et atāt
de cecy auons assez parle. Mais pourtant que
nous auons premis ce que estoit le prealable en
nostre Narratio Historique / il conuient ar mais
que nous commencons nostre dicte narration / &
lentre de nostre chemin par la presence corporel
le de nostre Sauueur Jesus Christ / en lappellāt
en nostre aide comme le Vray Verbe de Dieu le
Pere omnipotēt. Duq̄l nous deffendons la cau
se / affin quil soit Aucteur de nostre Narration.

Du temps de la Natiuite de
Jesus Christ / selon
l'Humanite.
Chap. ii.

En celle

Celle année que fut la. xlii. de l'empire
Cesar Auguste & la. xviii. apres la mort
de Anthoine & de Cleopatra/esquelz fina
le Royaulme des Ptolomees en Egypte / nas
quit en la cite de Bethleem nostre Sauveur Je
sus Christ/estant en Syrie Presidēt Tyrinus
Et faisant la premiere description du Lens / se
lon l'ordre des Propheties que de luy auoient par
le. Et que celle description se fait du temps du
dict Tyrinus tesmoigne pareillemēt Josephus
l'historien illustre des Juifz. Lequel narre aus
sy comment en celluy mesme temps se leua l'he
resie des Galilees. De laquelle Sainct Luc l'e
uangeliste fait mētō au x Actes des Apostres.

De Judas de Galilee / & de Therda.

Chapitre. iiii.

Apres cestuy cy (dit il) se leua Judas de
Galilee du temps de la description du
Lens / & tira grant Peuple apres soy
Mais il fut pareillement occis / & ceulx q croioi
ent en luy furent dispersez. Et de ceulx cy mes
mes Josephus (duquel nous auons parle) au
xvi. Liure de ses Antiquitez en fait mention
par telles parolles. Tyrinus Vng de ceulx du
Senat de Rome / q estoit monte par degrez ius
ques a la dignite du Consulat. Et estoit au sur
plus home honnorable / sen Vint a petite cōpa
gnie en Syrie / enuoie de Cesar pour faire droit
aux Vens / & aussy pour estre Censeur du Pa
trimoine. Et tantost apres dit. Mais Judas
Gaulanites / qui estoit de la Lite de Gamala /
aiant

aiant avecques luy ung Pharisee nomme Sadduchus/se par forceoit grandement de esmouuoir & mutiner le Peuple/disant:que celle descriptiõ du Cens/nestoit antre chose que de leur imposer vne euidente Seruitude/les enhortant de ne perdre leur liberte. Et pareillement en la seconde Hystoire de la guerre Judaïq. Josephus mesme en faict mention en tel langage. En ce temps (dit il) ung Homme de Galilee nomme Judas/assembloit le peuple pour le mettre en dissentiõ/leur persuadant que cestoit tresmauuaïse chose filz saccoïdoient de paier le tribut aux Romains / & de prendre Seigneur mortel apres Dieu. Ainsi parle Josephus.

De Herodes/comme estrangier il vint
a estre Roy. Chapitre.iiii.

En ce mesme tẽps/ Herodes obtint le Royaulme de Judée / & fut le premier estrangier Nation qui regna. Sy fut lors en luy accomplie la Prophetie que Moïse auoit predit long temps auant /disant: Qu'il ne sauldroit Prince de la lignee de Judas ne Duc de ses descendants iusques a ce que vint celluy a qui estoit destine le Royaulme / duquel icelluy Moïse prononce/qui sera l'expectation & attente des Gentilz. Et fut ceste Prophetie imparfaicte/& en suspẽs/tant que le Peuple des Juifz fut gouuerne par Princes de leur Nation/ qui durerent depuis icelluy Moïse iusques a l'empire Auguste. Auquel temps Herodes qui estoit estrangier (comme dit est) obtint des Romains la principaulte

cipaulte de Judée. Lequel Herodes (ainſy q̃ Joſephus recite) eſtoit de la Nation des Idumées du coſte de ſon Pere/ & de ſa Mere des Arabes Mais Africain lequel pareillement fut diligent Hiſtoriographe / dit dicelluy Herodes en ceſte maniere. Ceulx qui ont plus diligemment cherché ſa naiſſance diſent que Herodes Aſcalonite fut filz dun nomme Antipater/ leſq̃l Antipater eſtoit filz dun autre Herodes qui fut garde du temple Dapollon. Et fut icelluy Antipater prins des larrons du pays de Idumée eſtant ieune enfant / & demourra avecques lesdictz larrons long temps/ pouttant que ſon Pere par poutete ne le peut racheter. Mais depuis icelluy Antipater qui auoit aprins les meurs & la vie des larrons/ deuint familier dun Eueſq̃ des Juifz/ nomme Hircanus/ dont deſcendit ceſtuy Herodes qui fut du temps de noſtre Sauueur. Ainſy dict Africain.

Comme du temps de Herodes/ fut entrer d'apue la ſucceſſion des Roys de Judée ſelon la Prophetie de Daniel Chap. 6.

Eſtant adonques le Royauſme des Juifz paruenue en homme eſtrangier deuoit ſans faulte venir ceſluy qui eſtoit l'expectation et l'attente des Gentilz prononce par la bouche des Prophetes eſtant failly aux Juifz l'auctorite / & la Seigneurie de leurs Princes & de leurs Roys depuis la naiſſance de Moſe. Car au parauant qu'ilz fuſſent menez en captiuite en Babilone / auoit regne premierement ſur eulx

Le Premier Liure

fut eulx Saul/ & depuis Dauid/ deuant lesquelz
 le Peuple estoit gouuerne par Ducz depuis la
 mort de Moyses / & de Iesus son successeur. Et a-
 pres quilz furent retournez de captiuite/ furent
 gouuernez en bonne police par les Euesques qui
 auoient toute lauctorite iusques a ce q' Pompee
 le grant Officier & capitaine des Romains ve-
 nant en Hierusalem assiegea la Cite & la print
 par force de soudars Romains . Et viola les
 saintz lieux/ & les sacraires du temple/ tellement
 quil voulut entrer iusqs dedans les lieux Se-
 cretz & inaccessibles. Et sy enuoia Prisonnier a
 Rome Aristobolus/ q' par icelluy tēp tenoit le
 Royaulme & le Pōtificat avecqs ses Enfans/
 & laissa le Pontificat a Hircanus son frere. Et
 depuis ce tēps la cōdit tout le Peuple des Juifz
 tributaires aux Romains. Mais tātost apres
 icelluy Hircanus q' fut le dernier de la Nation
 des Juifz/ auquel le Pōtificat estoit paruenir/
 fut prins des Parthes. Et lors fut Herodes le
 premier de la Nation estrange (cōte dīt est) par
 ordonnance du Senat de Rome (du tēps q' Augu-
 ste estoit Empereur) declare Roy des Juifz.
 Houbz le regne du q' l'naquit nostre Sauueur/
 dont sen ensuyuit la Vocatiō des Bētilz q' lattē-
 soient selon q' les Prophetes auoient predit. De-
 puis lequel tēps estant entretēpu lordre de la
 succession des Ducz & des Princes q' estoient de-
 scendus de la lignee de Judas/ fut pareillement
 cōfondu lordre sacerdotal des Euesqs q' auoit
 cōtinue inuiolablement depuis le tēps de leurs
 Ancêtres

Ancestres & Progeniteurs. Lesquelles choses
 nous tesmoigne gossephus q̄ est tesmoing tres-
 suffisant. Car il dit q̄ depuis q̄ Herodes eut le
 Royaulme de Judée p̄ les Romains/il ne met-
 toit plus les Euesq̄s selon l'ordre de leur lignee
 mais bailloit le Pōtificat a toutes gens de pe-
 tite conditiō/q̄ le semblable feit Archilaus son
 successeur/cōe il recite. Apres leq̄l les Romains
 prin dīēt a eulx la seigneurie des Juifz. Et dit
 encoze gossephus q̄ icelluy Herodes tint les de-
 stemēs sacrez de Penesq̄ fermez & encloz soubz
 son seel/q̄ ne permist iamaie quil en eust susai-
 ge/q̄ le semblable feit Archilaus son successeur
 Et apres les Romains ensuiuitēt ceste coustū-
 me. Toutes ces choses auōs dictes pour prou-
 uer la Verite de la prophetie q̄ fut acōplie a l'a-
 uenemēt de nostre Sauueur. Mais encoze ar-
 liure de Daniel le Prophete/est declaire le nom-
 bre des semaines q̄ debuoiēt passer iusq̄s a l'a-
 uenemēt de Iesus Christ / duq̄l auons parle en
 autre lieu. Apres la consummatiō desq̄lles se-
 maines/debuoit estre aboly le Chresme que les
 Juifz gardoiēt cōe vng grāt Sacrement/selon
 que ledict prophete designe. Laquelle se preuue
 tresmanifestement estre aduenue du temps que
 nostre Sauueur Iesus Christ vint au Mōde.
 Lesquelles choses necessairement auons rela-
 tees pour monstrier la Verite du temps.

De la diuersite des Generatiōs de nostre Sei-
 gneur q̄ont este escriptes par S. Mathieu/q̄
 S. Luc/q̄ ce q̄ Africain en dit. Chap. vi.
 Mais

Mais pourtant que Sainct Mathieu & Sainct Luc nous ont diuersement baillé la generatiō de nostre Salueur / q̄semble a plusieurs quilz aiēt este en ce cōtraire / tellement que aucuns fideles par ignorance se sont par forcez chascun selon son opiniō de cōtrouuer plusieurs ch̄ses / nous reciterōs l'histoire qui est venue iusques a nostre cognoissance touchāt ceste matiere. Et premierement Africain (duq̄l dessus auons faict mention) escriuāt a vng nomme Aristides de la consonance des Euangiles / & des Genealogies q̄ ont este escriptes par Sainct Mathieu & par Sainct Luc diuersement rep̄sentes bien les opiniōs des autres qui disoient contre la Verite. Et apres met la vraye Histoire ainsi quil la trouuee / disant en ceste maniere. Les Juifz nōbrent le nom de leurs Generatiōs auq̄mes fois selon l'ordre de la Nature / autres fois selon l'ordre de la Roy. Et sont les successiōs selon l'ordre de Nature / celles qui descendent veritablemēt par naissance & Generations. Mais les Generations selon la Roy sont quant celluy qui est engend̄e d'un autre vient soubz nom de filz au lieu de celluy q̄ est predecede sans Enfants. Car ceulx qui encores nauoient certaine esperance de la Resurrection ensuyuoient par ce moyē aucunemēt l'ymaige & la figure de la Resurrection en pouruoiant que le nom de la lignee ne fust point aboly par faulte paruenāt de sterilitē. Et pourtant quilz gardoiēt tous deux ces ordonnances de Generatiōs / tant celluy qui venoit

noit par ordonnance de la Roy. Les deux ordres
d'este gardez par le dictz Euāgelistes Car l'un
a nomme le Pere naturel qui auoit engendré/ &
l'autre celluy qui estoit reputé Pere par fiction
de la Roy. Et par ainsy l'un & l'autre des Euāge-
listes dit Verité. Car l'un parle selon la nature/ &
l'autre selon la Roy. Et parce moyen la Genea-
logie qui est descendue de Salomō/ & celle qui est
descendue de Nathan/ furent reueues ensemble
par les substitutions legales qui se faisoient a
ceulx qui se mouroient sans Enfans. Et pareil-
lemēt par secondes nopces/ p le moyen desquelles
sembloit que Vng mesme fust descendu de deux
Peres. Et par ainsy lon trouue que l'une & l'autre
narratiō des Generatiōs est deduite par Vraye
lignee iusques a Ioseph/ cōl ien q par diuers or-
dres mais assez clers. Et affin que la chose soit
plus clere/ nous narrerons icelles Generatiōs de
David par Salomō selon la narratiō de Saint
Mathieu. Le. iiii. pres de la fin est Nathan/ quil
dit auoit engendré Jacob Pere de Ioseph. Mais
Saint Luc en narrant la descēde de David
par Nathan faict le. iiii. aussy pres la fin Mel-
chy. Car il dit q Ioseph fut filz de Hely/ & Hely
filz de Melchy/ dont il nous conuient monstrier q
Ioseph lequel selon Saint Mathieu fut filz de
Jacob selon la descēde de Salomon / & selon
Saint Luc qui raconte la descēde de Nathā/
fut filz de Hely/ cest Vne mesme personne. & que
Hely & Jacob estoient deux freres/ dont l'un fut
filz de Nathan/ l'autre de Melchy Venans de di-
c uerses

Le Premier Liure

uerses lignees & descendençes. Lesq̃lz tous deux
 furent grans Peres de Joseph. & fut la chose
 en ceste maniere: Nathan & Belchy en diuers
 temps dune mesme femme qui se nōma Escha/
 eurent chascun vng filz/lequel Nathan qui es-
 toit descendu de Salomō/espousa premieremēt
 icelle femme. Et apres quil eut eu Jacob delle/
 il mourut/ & demoura Escha Vefue. Laquelle
 pourtant quil nestoit point par la Roy prohibe
 aux Vefues dene se remarier/espousa en secōdes
 nopces Belchy qui estoit descendu de Nathan.
 Et par ainsy dune mesme ligne que Nathan/
 cest assauoir de Dauid/mais non pas dune des-
 cendance. Car lun estoit descendu de Salomon/
 lautre de Nathan / & dicelle femme il eut vng
 filz nomme Hely. Dont il aduint que Hely &
 Jacob furent freres de par Mere engendrez de
 vuers Peres. Dont lun/ assauoir Hely/mourut
 sans Enfans/ & par commandement de la Roy/
 Jacob son frere espousa sa femme/de laquelle
 il eut Joseph. Et par ainsy Joseph par nature
 & generation fut filz de Jacob. Mais par la fic-
 tion de la Roy il est dict filz de Hely/pourtant
 que Jacob fut contrainct par icelle Roy de sus-
 citer la semence de son frere en espousant sa fe-
 me. Et par ce moyen se verifie la Narratiō Euā-
 gelique de lordre de la generation de Joseph tāt
 - de Sainct Mathieu qui dit quil fut filz de Ja-
 cob/Car il fut Bray par naturelle generation/
 que aussy de Sainct Luc qui dit quil fut filz de
 Hely. Car la se verifie selon la succession legale
 (comme

De l'histoire Ecclesiastique. Fueil. 18.

(comme dit est) & quasi comme par vne adoption. A ceste cause/icelluy Saint Luc qui a eu regard a ceste maniere de succession selon la Roy na pas tenu l'ordre en la maniere du parler de Saint Mathieu. Car icelluy Saint Mathieu viét en descendant / & d'vng tel engendra vng tel / & par ce monstre bien quil a regard a la generation naturelle. L'autre procede en montant sans faire mention d'engendrement / disant. Joseph qui estoit Pere putatif de Iesus Christ/Vint de Hely / & Hely de Melchy / & successiuelement tousiours en montant iusques a Adam selon la succession legale & iusques a Dieu. Resquelles choses nous nauons pas nouuellement controuees ne dictes de nous mesmes / ains ont este declairees par les propres parens de Iesus Christ selon la chair / qui ont este curieulx de n parler tant pour declairer vne sy noble descendance / comme aussy pour nous signifier la Verite des choses ainsy quelles sont aduenues. Et sy ont encores adiousté que les larrons du pays de Iudumee estant par force entrez dedans la Lite Descalone / prindrent entre autres choses dedans le Temple de Apollo le filz de celluy qui auoit la garde dicelluy Temple / nomme Antipater / & le menerent Prisonnier. Et que depuis icelluy Antipater vint en grande amitie avec Hircanus qui tenoit pour lors le Pontificat des Juifz. Et pourtant quil lauoit aide en plusieurs affaires des la conduction de

c. 2. son Prin

Le Premier Liure

son Principat & gouvernement / apres quil fut mort fist ledict Antipater par ambition que Herodes son filz fust par les Romains faict Roy de Judée. Desquelles choses sont aussy mention les Histoires des Grecz. Mais entre les autres les dessus nommez Lhronicqueurs dient : Que en celluy temps toutes les Genealogies des Juifz estoient mises par escript en certains liures que lon gardoit soigneusement aux plus secretz lieux du Temple. Et sy trouuoit lon encoires esdictz Liures la Genealogie dancuns estrangers comme de Achior qui estoit adioinct Amonite / & de Ruth qui estoit Moabite / & dancuns autres Egyptiens pourtant quilz auoient este cōioinctz avecques les Israélites. Mais Herodes aiant toute lauctorite / & considerāt que sy ces Genealogies demouroient / la sienne en seroit grandement offusquee. Pour obumbrer & couvrir son ignobilite / feit tous lesdictz Liures bruster / pensant que lon le pourroit tenir pro noble / sy lon ne trouuoit en aucun Liure des Juifz comme il estoit homme nouueau & estrangier. Toutefois il y eut quelque petit nombre des Juifz diligens & curieux de conseruer lesdictes Genealogies / dont les vngz auoient partie desdictz Liures copiez en leurs maisons / les autres auoient en memoire la descēdence de leurs progeniteurs ceulx qui scauoient estre descenduz de plus noble lignee. Entre lesquelz furent ceulx que iay cy dessus nommez que lon appelloit en Hebreu de spopsyneo / que vault autant a dire en langaige francois

cois & en Latin comme Seigneuriaulx pourât
 quilz estoient Parens de Jesus Christ selon la
 chair/ & furent Nazariens d'ung villaige nom-
 me Locchaba/ qui est en Judée. Lesquelz alloiēt
 par tous les lieux/ de Ville en Ville declairāt lor-
 dre de ladicte Genealogie partie selon quilz a-
 uoient en memoire/ & partie selon quilz auoient
 trouue par escript au mieulx que possible leur
 estoit. Par lesquelles choses ainsy que dessus
 inuestigees & trouuees a la plus grande dili-
 gence quil nous a este possible/ appert la concor-
 dāce des Euāgelistes. Et ce auons apzins d'a-
 fricain. Estant adonc la generation de Joseph
 desduicte a la Verite (ainsy que dessus) ne fault
 point doubter de celle de la vierge Marie/ quelle
 ne fut de la mesme rasse & de la mesme lignee &
 Joseph son Mary/ pourtant que selon la Loy de
 Moysse nestoit loisible a psonne despouser autre
 femme que de sa lignee. Ains estoit force & les
 femmes fussent mariees a quelcun de leur peup-
 le & de leur famille mesmes affin que par cō-
 mission & confusion de mariages les heritaiges
 ne vinsent en doubte/ & fussent transferez d'une
 Tribu & Generation en lautre. Le que la Roy
 deffendoit expressement. Et cest assez quant
 a cecy.

De la mort des Enfans en Bethleem/
 & de la Venue des Magiciens,
 Chapitre. vii.

c. 3. Estant

Estant adonc Iesus Chrift ne selon la Be-
rite de la Prophetie en Bethleem du tēps
que regnoit Herodes/aulcuns qui estoient
de la lignee des magiciens vindrēt des parties
Dorient en Judce / & alloient enquerant ou es-
toit celluy Roy des Juifz. Qui nouuellement
estoit ne/assomāt quilz auoient veu en Orient
son Estoilte/qui les auoit guidez/ & monstre le
chemin insq̄s la / que estoit la raison pour quoy
ilz estoient venuz sy diligemment dūg pais sy
loingtain pour adorer icelluy Roy nouuelle-
mēt ne. Lesq̄lles choses estans venues a la con-
gnoissance de Herodes / fut moult espouuente/
craignāt perdre lestat de son royaulme. Sy fist
appeller les principaulx Docteurs de la Loy/
& senquist deulx en quel pais ilz entendoient que
Chrift le Messias deust naistre. Lesq̄lz luy res-
pondirent q̄ selon la prophetie de Michée le pro-
phete le lieu de sa naissance estoit Bethleem/
Lors commanda q̄ tous les ieunes Enfans qui
eſſoient non pas en Bethleē tant seullemēt/mais
en tout son auctorite de leage de deux ans & au-
deſſoubz que estoit le tēps q̄ les Magiciens luy
auoient declaireſſēt occis esperāt q̄ entre ceulx
la se trouueroit le Messias. Mais la diuine pro-
uidence preuint sa telle malice/ car par reuelā-
tion estant sa Mere & son Pere putatif aduer-
tiz de son cōmandemēt lempoſerēt en Egypte.

Des tourmens que souffrit en son corps
le Roy Herodes qui fist les innocēs
occire. Chapitre. viii.

Les cho

Les choses susdictes sont tesmoignees par les Sainctes Euangiles. Mais il est moult cōuenable de raconpter le guerdd que icelluy Roy Herodes eut de la cruaulte q̃l lsa enuers nostre Seigneur & les Innocens de son eage / pourtant que incontinent apres son cruel commandement euecut / & sentit en sa personne tel torment que non pas seulmēt luy prenontoit la mort corporelle / mais encores luy declaroit les peines q̃ deuoit souffrir apres son trespas. Et seroit longue chose qui Vouldroit reciter les infortunes & malheureusetes qu'il eut en sa maison / par lesquelles la gloire de son Regne qui auoit dure en grande prosperite fut ofusquee / comme la honte de son mariage & la mort de ses Enfans que luy mesme fist occire. Et se ie Vouloie poursuiure & descrire les malheuretez de sa Soeur & de ses Parens / il sembleroit mieulx que ie Voulsisse escrire vne Tragedie que vne Hystoire. Desquelles toutesfoiz Sy quelcun est curieux de tendre / Josephus les recite plus amplement / neantmoins pourtant que pour le sacrilege qu'il commist contre le Redempteur / & la cruaulte qu'il lsa enuers les innocens de son eage / La Vengeance de Dieu se monstra sur luy iusques a la mort / il ne me semble point hors de propos de reciter ce que Josephus escript de sa fin au. vii. Liure de ses Antiquitez. Herodes (dit il) iournellement estoit plus travaille de maladie que ftoit la peine du peche qu'il auoit peu auāt commis. Car

Le Premier Liure.

mis. Car premierement il estoit enflambe d'un feu qui le bruloit aux parties exterieures du corps. Mais au dedans estoit enclos encores d'un plus grant feu. Il estoit au surplus continuellement en un merueilleux appetit de manger/ ne iamais ne se pouoit saouler tant estoit grande la chaleur quil auoit dedans le corps. Et neantmoins estoit depe de douleur chonique tresgrande/ & sy auoit au tour des piedz certaines humeurs liquides & blanchastres qui tousiours se remuoient. Et dabundant aux parties inferieures du corps depuis les membres genitaux en bas estoit tout en fle. Et iceulx membres estoient tous corumpuz/ tellement quil en sortoit puante vermine. Et outre lesperit & la laine luy estoient en flez merueilleusement/ & sy auoit une rogne orde & exspectable. Mais oultre toutes ces douleurs sortoit une puanteur insupportable de son corps/ precedant de la pourriture de ses membres/ ou de la respiration de son aleine. Et tellement estoit tormente de douleurs q nulle force humaine estoit suffisante pour le toller. Dont ceulx qui auoient science de diuiner disoient que cestoit punition que Dieu le createur luy enuoioit pour sa cruaulte / & pour ses saictz exspectables. Cest ce q dit Josephus au lieu dessusdict/ mais encores au Second Liure de son Histoire il narre ce que Jenson parlant dudict Herodes: il estoit depe d'un couste d'une fiebvre lente / de lautre couste sentoient par tout le corps es parties exterieures une escharpison intollerable & avec ce une

ce Vne douleur cholique qui souuent le tourmentoit. Et oultre plus depuis les parties Bergongneuses en bas estoit enflée dydroposie / & iceulx membres corumpuz de pourriture iettoient vermine a moult grāt horreur. Il auoit au surplus l'aleine enflée & tortueuse dont les souspirs sortoient incessamment de ses membres interieurs / infectz / & corumpuz / tellement que les Deuineurs disoient que ce n'estoient pas maladies naturelles / mais estoit vengeance de Dieu. Et iacoit ce quil fust ainsy Beve par tant de cruelles douleurs / sy auoit il touteffois esperāce de viure & pensoit au remede pour se guerir. Sy passa le fleuve Jordain pour se aller baigner aux Eaux chaudes qui estoient en Eng Rieu nomme Calleroen qui estoient estimees saines a boire. Les medecins aussy furent dopinion de oindre tout son corps de huille chault pour le confort. Mais apres quil fut ainsy fomenté & mis a repos tous ses membres furent tellement resoluiz que ses yeulx mesmes sortirent de leur lieu.

De la cruaulte que Herodes Usa au temps mesme de sa mort. Chap. ix.

Fut de la emporte en Hierico / & puis ql congneut par les pleurs & suspirs de ses gēs quil ny auoit plus remede en son cas. Il commanda que a ses souldars fussent departiz a chascun. l. dragmes. Et oultre ce a ses Amis donna grant somme de deniers. Et apres estant plain de fureur (menassant par maniere de parler la mort) sauisa dune cruaulte excecable.

Le Premier Liure

crable. Car de toutes les Villes & chasteaulx de
 Judée il fist amener & enfermer des plus no-
 bles & Principaulx en vng lieu qui estoit apelé
 le Hypodromus/ puis fist appeller sa Soeur Sa-
 lome/ & son Mary nommé Alephan / sy leur dist tel-
 les parolles. Je congnois (fit il) que les Juifs
 se resiouiront de ma mort/ mais sy vous voulez
 faire ce que ie vous commanderay ie pourray estre
 enterre honorablement / & auoir grant nombre
 de gens qui ploieront. Cest que tous ces gens q
 iay icy faict amener qui sont des Principaulx
 & plus nobles de tout le pais: Incontinent que
 iauray redü lesprit/ Vo^s les faictes occire p mes
 soldars qui sont icy tous pretz pour ce faire.
 Par ce moyen tout le pais & toutes les maisons
 maulgre eulx ploieront ma mort. Et vng peu
 apres dit Josephus/ en ceste maniere. Il estoit
 pour lauidite grande de manger/ & pour la des-
 tresse quil auoit dune toux sy tourmente q sen-
 toit par la violence des douleurs sa mort appro-
 cher / print en sa main vne pomme & demanda
 vng cousteau (pourtant que cestoit sa coustume
 quant il mangeoit dune pomme de la plumer &
 nettier luy mesmes) Et quant il tint le cousteau
 il regarda autour de luy sil y auoit personne q
 le peust empescher / puis estandit la main de-
 vntre pour se vouloit luy mesmes frapper & occi-
 re. Et recite encores iceluy mesme Auteut que
 peu de temps auant quil rendist son esprit/ il fist
 occire le. iiii. de ses enfans apres les deux an-
 tres/ ausquelz il auoit faict le semblable / affin
 quil

quil issist de ce Monde non pas tormète de grief-
ues douleurs tant seulement / mais macule du
sang de ses enfans. Telle doncques fut la fin
de Herodes / que fut la digne punition de Dieu /
quil auoit merite pour la cruaulte quil auoit fa-
ite contre les innocens en Bethleen / & quil auoit
voulu exercer contre nostre Sauueur.

Du Regne de Archelaus apres Herodes.

Chapitre. v.

Des successeurs Reuangelise nous parle
disant que Joseph estant admoneste par
Lange print l'enfant & sa mere & s'en re-
tint Degypte ou il s'en estoit fuy en Judée /
mais entendant que Archelaus regnoit au lieu
de Herodes son Pere craignit dy aller / sy fut ad-
moneste en songe par Lange de s'en aller es par-
ties de Galilee. A cecy se conforme ce que recite
ledict Hystorien Josephus : Disant comme Ar-
chelaus par le testament de son Pere / & par le
Donnée de Auguste l'Empereur succeda au Ro-
yaume de son dict Pere. Et comme dix ans apres
il fut chasse du dict Royaume lequel fut diui-
se par Tetrarchies cest a dire en quatre parties
entre Philippe & le ieune Herodes son frere &
aussy Pysanias.

Comme les choses que les guifz mettēt en
auant / sont conuaincues & declairees faul-
ses par le tesmoingnage de Josephus aiāt
regard a la consonance des temps.

Chapitre. vi.

Gceluy

Le Premier Liure

Celuy mesmes Josephus au. xlviii. Liure de son Histoire dit cō en la. vii. annee de l'Empire de Tibere q succeda a Auguste apres quil eut regne. lxxv. ans fut enuoie en Judée Procureur & President Pilate de Pont. Lequel y fut par dix ans cōtinuelz & quasi iusques a la fin de l'Empire dudict Tibere/dont manifestement est declaire la menterie q les Juifz ont cōtrouuee nouuellemēt a lencōtre de Jeshu Christ. Car premieremēt la Raison du tēps declaire la faulsete/pourtāt q icelle narratiō des Juifz cōtiēt q au. iiii. Consulat de Tibere q fut la. vii. annee de son Empire fut Jeshu Christ crucifie Duq̄l tēps il est tout notoire / q Pylate nestoit pas encores enuoie en Judée par ce que dit Josephus l'Histoire auctentiq̄/q recite eppressēmēt que Pylate fut enuoie en Judée la. vii. annee de l'Empire de Tibere/aquoy sacorde moult biē l'histoire Euangeliq̄/disant q la. xv. annee de l'Empire Tibere Cesar q fut la. iiii. annee q Pylate avoit este Procureur & President en Judée du tēps mesmes q Herodes Pysanias & Philippe estoient Tetrarches en Judée/nostre Redēpteur Jeshu Christ/qui estoit en leage de. xxx. ans/ vint a Sainct Jehan Baptiste pour estre de luy baptise/& lors cōmenca a prescher son Eūāgile.

Cōme entre le Pontificat de Annas/& celui de Cayphas/y eut quatre Euesq̄s qui administrerent le Pontificat par quatre annees durant lesquelles la predication de Jeshu Christ fut acomplie.

Chap. vii.

La Sain

La Sainte Escripiture nous tesmoigne q
 nostre Sauueur a complit & paracheua le
 temps & cours de sa doctrine soubz les Pon
 tificatz de Annas & de Cayphas. Car il com
 mença a prescher du temps que Annas estoit E
 uesque & continua iusques au commencement du
 Pontificat de Cayphe / auquel espace de tēps
 a peine peuēt estre accompliz quatre ans entiers
 Car en celuy temps les cōmanderens de la Roy
 par force & par ambition nauoient point de lieu /
 & ne se dōnoit l'honneur Pontifical pour raison
 de merite ne de lignee / mais par auctorite de l'Em
 pire Romain a diuerses gens / tellement que on
 les changeoit de an en an. Et apres le Pontifi
 cat de Annas y eut quatre Euesques auant que
 Cayphe le fust ainsy que dit Iosephus par tel
 les parolles. Valerius Gratus aiant chasse An
 nas du Pontificat y mist Ismael filz de Re
 phy / & tantost apres le chassa pareillement & y
 mist Eleazar filz de Annas. Puis l'annee en sui
 uant osta encores celluy la / & bailla le Pontificat
 a Symō filz de Cayphe auquel apres qu'il eut
 continue enuiron vne annee / luy fut baillie pour
 successeur Iosephus / qui s'appelloit Cayphe. Et
 par ainsy tout le temps que nostre Sauueur
 prescha sa doctrine en Terre est reduit a quatre
 annees / durant lesquelles furēt lesdictz quatre
 Euesques qui ne tindrent point le Pontificat
 plus d'une annee chascun / & cela que dit Iose
 phus consone a ce que dit l'euangile. Que Cay
 phe estoit Euesque celle annee q̄ Iesus Christ
 fut cruci

Le Premier Liure

fat crucifie/ comme aussy ledict Josephus le at-
teste. nostre Sauueur a donc tantost apres quil
eut cōmance sa predication entre tous ses disci-
ples en choisit douze / Lesquelz par dessus tous
les aultres qui le suiuoient par especial priuile
ge delection il nōma ses Apostres/ qui est autāt
a dire comme Enuoyez. Et apres en esleut. lxx.
lesquelz il enuoya pareillement par les Villes &
Litez au p̄ quelles il debuoit aller.

De Saint Jehan Baptiste/ comme par le
tesmoignage de Josephus il fut homme iu-
ste/ & cōme pour occasion de sa mort / la Ven-
geance fut faicte sur les Juifz.

Chapitr. viii.

Mais peu de temps apres Jehan Bapti-
ste fut decapite par le cōmandement de
Herodes filz de Herodes ainsy que Le
euangile recite/ & Josephus pareillement le con-
ferme/ Lequel nōmement faict mention de Héro-
diade/ & comme Herodes lauoit ostee par force a
Philippe son frere & espousee par inceste en re-
pudiant sa femme propre & legitime. Et dit
que icelle Herodiade fut fille de Artasie Roy
Darrabie / & comme pour elle Saint Jehan
Baptiste fut decapite/ aussy comme Artasie a-
pres meut la guerre contre Herodes pour ven-
ger la honte quil faisoit a sa fille. En laquelle
guerre l'armee de Herodes fut deffaicte/ & a ce
la lay aduint par le peche q̄l auoit cōmis de la
mort S. Jehan Baptiste/ & dit au surplus que
icelluy

icelluy Jehan Baptiste estoit homme iuste sur
tous les aultres / ce que dit l'euangile mesmes /
& comme il fut decapite par Herodes a l'instiga-
tion de Herodiade / & comme depuis icelluy Hero-
des fut dechasse de son Royaulme / & enuoie en
exil a Vienne qui est Vne Cite de Gaule. Toutes
lesquelles choses recite Josephus au. xviii. Li-
ure de son Hystoire par les propres motz qui sen-
suiuent. Il sembloit (dit il) a aucuns des Juifz
que l'armee de Herodes auoit este defaict / & ses
gens occis par Vengeance diuine / pour raison de
Jehan qui fut nomme Baptiste / quil fist mour-
rir / lequel estoit tresson homme / & commandoit
aux Juifz qlz seycercitassent aux oeuvres Ver-
tueuses gardant iustice entre eulx / & Religion
enuers Dieu / & qui se deussent ensemble reconsi-
lier par le Baptesme / lequel il disoit estre par ce
moyen acceptable a Dieu sy on le receuoit ne
pas seulement pour lauer ses peches / mais enco-
res pour garder son corps en Chastete & son ame
en Justice & Purite. Et tenir icelluy Baptesme
comme Vng seel & Vne garde de son Corps & de
son Ame. En preschant & enseignant lesquelles
choses pour ce que grant multitude de Peuple
s'assembloit deuers luy / Herodes eut crainte que
a la persuation de sa doctrine les Peuples de son
Royaulme ne se rebellassent contre luy / pourtāt
qui les Beoit tous presiz densuire les admon-
nestemens de Jehan Baptiste. Sy luy sembla
estre mieulx de le faire mourir auant quil y eust
aucune emotion / que dattendre que telle chose
commençast

Le Premier Liure

commençast/dont apres trop tard se repentiroit.
Et p ceste Seulle souspeçon de Herodes fut pris
Jehan Baptiste & mene lie au chasteau de Ma-
cherrôta ou apres il fut decapité. Cest ce que dit
Josephus de Saint Jehan Baptiste/lequel aus-
sy pareillement en ses Histoires parle de nostre
Sauueur Jesu Christ en la maniere qui sensuit.

Le que tesmoigne Josephus de Jesu Christ.

Chapitre. viiii.

Celluy temps fut Jesus Christ Homme
saige (sil est loisible lappeller Homme) pour
tant quil faisoit oeures merueilleuses &
estoit Docteur des Hommes/ Qui Voluntiers oï-
ent choses Veritables/ Lequel conuertit a soy plu-
sieurs des Juifz & plusieurs des Grecs. Celluy
estoit Christ/ & quant Pylate pour lacusatiō des
Principaulx & dnoz gens leut condēme a estre
Crucifié il n'abandonna pas pourtant ceulx qui
de commencement lauoiēt ayme/ains leur apparut
le iiii. Jour en Vie/ainsi que les Prophetes inspirez
de Dieu auoient predit les choses susdictes/ & au-
tres innumerables de ses miracles & encores iusq̃s
au iour dhuy perseuerer le nom & la Gent des Chre-
stiens/lesquelz de luy ainsi sont appelez.

Puis donques que ces choses se treuuent escri-
ptes en l'histoire d'ung Hebreu tāt de Saint Je-
han Baptiste/que de Nostre Sauueur/quelle ex-
cusatiō ne quelle euasīō peuēt plus trouuer les
Juifz infideles & obstinez/que ce quilz ont apres
escript en leurs gestes contre icelluy Jesus Christ
ne soit faulx & controuuer Et est assez quāt a cecy.

Au regard

Au regard du nom des Apostres ilz sont nōme^z aux Euidgiles/ & chascun le scet/ mais tant qu^e touche les. lxx. Disciples ie n'ay trouue en aucun part leurs nōs escriptz/ touteffois lon dit que Barnabas (dont est faicte mention aux Actes des Apostres) fut lung diceulx du q^l faict mention Sainct Pol/ & dit que cest ce luy qui avec Sosthenes & luy escriuit aux Corinthiens. Mais Clement au. iiii. liure de ses dispositions fait mention de Lephaz / du quel Sainct Pol parle en telle maniere. Et quāt Lephaz fut venu en Anthioche ie luy contredis en son visaige. Et dit Clement que ce fut Bug des. lxx. Disciples sur nōme cōe S. Pierre. Et pareillement que Mathias fut de ce nōbre. Lequel fut subrogué au lieu de Judas/ & l'autre pareillemēt qui fut mis en sort avec luy. Lon dit aussy q^l Thaddeus fut lung diceulx du quel l'histoire est venue iusq^z a nous. Sy est necessaire de la declarer. Car q^l gardera ce que dit S. Pol lon trouuera quil y eut plus de. lxx. Disciples/ car il dit que nostre Saulueur apres sa Resurrection apparut premieremēt a S. Pierre/ apres aux. xii. Apostres/ & apres encores a plus de cinq centz freres ensemble/ desquelz il dit q^l les aucuns estoient mors. Mais la plus part estoient encores en vie du tēps quil escriuoit cela. Apres aussy (dit il) quil apparut a Jaques q^l estoit lung de ceulx q^l lon appelloit frere de nostre Seigne^r Et apres pour dōner a entendre quil y auoit d'autres & par dessus le nōbre des. xii. qui s'appelloient Apostres/

d a la sem

Le Premier Liure

a la semblance des .xii. ainsy que estoit luy mesmes / il adiouste & dit apres. Il apparut a tous les Apostres & finalement a moy. Et cest assez quant a ce cy.

Du Roy Abagarus / & la teneur de la Lettre quil escriuit a Nostre Seigneur / & la Responce que Nostre Seigneur luy fist / & ce que apres sen ensuiuit / translatee de Langue Syrienne en Latin. Chap. .xv.

La narratiō que nous auōs promis faire de Thadēuse est telle q̄ sensuit. La diuinite de nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ estant en tous lieux ceelebre: Pour les merueilleuses Vertuz & operatiōs quelle faisoit / attiroit & cōuertissoit innumerables Vens tant des lieux Circouoisins q̄ des prouinces & Regiōs loingtaines pour les remedes & guerisons des maladies q̄ sen ensuiuoient. Et mesme mēt ceulx q̄ estoient greuez d'aucunes maladies. De ceste cause Vng roy nōme Abagarus q̄ auoit son regne de la le fleue de Euphrates estāt depe d'une maladie incurable par art humaine / & entendant du nom de Iesus & des choses merueilleuses quil faisoit / par Vne lettre q̄ luy escriuit hūblemēt luy requist q̄ luy pleust enuoyer q̄lcy deuers luy pour le guerir de sa maladie. Et iacoit ce q̄ pour lhēure nostre seigneur voulsist differer sa guerison. Toutefois il fut digne dauoir respōse de luy par lettre / par la q̄lle luy escriuoit q̄ biē tost apres il obtiēdroit ce q̄l desiroit. Et apres la resurrectiō & l'ascēsiō de nostre Seigneur.

Seigneur. S. Thomas Apostre par diuine a⁸
monitiō enuoia vng des. lxxv. disciples nommē
Thadeus de la Lite de Edisse pour presche^r
l'euāgile / & la parolle de Dieu / & pour acōplir
la promesse que nostre Sauueur auoit faicte.
Lesq̄lles choses auons trouuees aux Archives
Publiques dicelle Lite de edisse / en laq̄lle regnoit
ledict Abagarus / entre les Escriptions cōtenāt
les Gestes dicelluy roy. Et affin q̄ la Verite soit
plus euidēte nous insererons les motz des deux
Epistres translatees de Langue Syriēne en La
tin. S'ensuit la teneur de la lettre que escriuit le
Roy Abagarus a Jesus enuoie par vng sien
courrier nomme Ananias en Hierusalem.

Abagarus filz de Dehame Toparche (cest
a dire Prince & gouuerneur de sa Terre na
tine) a Jesus bon Sauueur qui est appa
ru aux parties de Hierusalem. Salut.

TA rendmee est paruenue iusques a n^{rs}
Dreilles & des guerisons q̄ tu fais q̄
sans aucunes Medecines ne Herbes tel
les choses par toy se font / & q̄ par parolles tant
seulement tu fais veoir les Aueugles / aller les
Boiteux / guerir les Ladres / & que tu chasse les
mauuaiz espritz & les diables / & par effect q̄ tu
gueris tous ceulx q̄ ont este bepez de longue ma
ladie / & aussy q̄ tu ressuscites les mors. Lesq̄lles
choses auoir entēdues de toy / Je pourpose en mō
entēdemēt de deux choses l'une / ou q̄ tu sois dieu /
& sois descendu du Ciel pour faire ces choses / ou
que sois filz de Dieu / qui ainsy le fais. A ce
d. 2. ste cau

Le Premier Liure

ste cause ie t'ay bien voulu escrire & prier que tu
Vueilles prier la peine de Venir iusques a moy
pour me guerir d'une maladie que i'ay desia lon-
guement enduree. Que i'ay aussy entendu que
les Juifz murmurent contre toy & te guettent.
Or i'ay Vne Lette qui est petite mais elle est ho-
nestee & suffisante pour nous deux. La teneur de
la response que fist Jesus par Ananias le cour-
rier au Toparche Abagarus. Tu es bien heu-
reux d'auoir creu en moy sans mauoir veu. Car
il est escript de moy que ceulx qui me voient ne
croiroient point en moy / mais ceulx qui croiroient en moy
qui point ne me voient / & Viueroient. Au regard de
ce que tu mas escript que ie Volsisse aller Vers
toy. Il est necessaire que ie accomplisse icy tout
ce qui a este escript de moy. Et apres q' ie l'auray
acomply / que ie me retourne Vers celluy q' ma
enuoie. Mais apres mon ascension ie t'enuoiray
quelcun de mes disciples qui guerira ta mala-
die / & donnera Vie a toy & a ceulx q' sont avec toy.
Et a ses epistres estoit adioustee en langue Sy-
rienne ce que sensuit. Et depuis l'ascension de
Jesus / Judas (qui fut nomme Thomas) luy
enuoia Thadeus Apostre l'un des. lxx. leq'l
estant arrive se logea en la maison de Thobias
filz de Thobie. Lors desque Abagarus l'enten-
dit / & que on luy dist q' Apostre de Jesus estoit
venu selon que luy auoit escript / & quil vit que
Thadeus en Vertu diuine guerissoit toutes ma-
ladies & toutes douleurs tellement que chacun
sen merueilloit. Il luy vint en memoire Voiant
les mer

les merueilles quil faisoit que cestoit celluy ddt
 Jesus luy auoit escript disant q apres son As-
 cension luy enuoiroit quelcun de ses Disciples
 pour le guerir. Sy fist venir a soy Thobie (chez
 lequel il estoit loge) & luy dist telles parol les.
 Jay entendu que ung puissant Homme est ve-
 nu en ceste Ville que tu as lage en ta maison
 Va le moy amener. Et quant Thobias fut re-
 tourne deuers Thadeus il luy dist. Abagarus
 le Toparche ma appelle & ma commande que ie
 te meine deuers luy pour le guerir de sa mala-
 die. Lors Thadeus luy respondit. Je iray vo-
 luntiers / car ie suis principalement icy enuoie
 pour luy / & le lendemain matin Thobias sen al-
 la deuers Abagarus ayant Thadeus en sa cõ-
 paignee / sy trouua icelluy Abagarus avec les
 principaulx Seigneurs / & Barons. Lequel des-
 quil apperceut Thadeus Rapostre entrer il luy
 sembla deoir en son visage quelque resplendis-
 seur de diuinite. A ceste cause incontinent Hydo-
 ra dont tous ceulx qui estoient au tour de luy fu-
 rent moult esbahiz pourtant quilz ne deoient
 riens de ce que Abagarus auoit deu. Lors Aba-
 garus commença a dire a Thadeus. Veritable-
 ment tu es le Disciple de Jesus filz de Dieu / q
 mauoit dit: Je tenuoyray quelcun des mes Di-
 sciples qui te guerira / & donra vie. A quoy Tha-
 deus fist response / pourtant que tu as creu ma-
 nifestemēt en ccluy q ta mande suis ie enuoie a
 toy & sy tu perseueres en sa ffoy & creance tu au-
 ras tous les desirs de ton cueur acompliz. Lors

d.3. Abaga

Le Second Liure.

Abagarus luy dit. Je y ay creu tant & sy auant que sy i auoie la puissance & armee suffisante / & l'auctorite de L'empire Romain ne m'empeschoit ie men iroie pour occire ceulx qui l'ont Crucifie. Adonc Thadeus luy dist / Nostre Seigneur a accompli la Volunte de son Pere / & cela faict sen est de rechef retourne a luy. Et ie scay dist Abagarus & croy en luy & en son Pere. Et a ceste cause dist Thadeus / ie metz ma main sur toy en son nom / & cela faict incontinent fut Abagarus guery de la maladie quil auoit / dont il fut tout esbahy Voiant par effect estre accompli par Thadeus / ce quil auoit ouy dire de Jesus / & quil guerissoit toutes maladies par polles / Sy ne fut pas Abagarus seul guery / mais encores Vng autre nomme Abdon filz de abdie qui estoit gouteux / Lequel se gettant aux piedz de Lapostre / desquil luy mist la main dessus / fut entierement guery. Et apres celluy plusieurs autres dicelle Lite q est & depeuz de diuerses maladies pareillemēt furent gueriz en celle mesme maniere par Thadeus / Leql en faisant ces choses metueilleuses leur preschoit le nom de Dieu. Apres lesquelles choses Abagarus luy dist. Tu fais ces oeuvres au nom de Dieu / dont nous sommes tous esmerueillez / mais ie te prie que tu me vueilles edopter de Laduenement de Nostre Seigneur Jesus / cōme il fut / & de sa Vertu / au moien de laquelle il faisoit ce que iay ouy dire. A quoy Thadeus luy respondit / Je men tairay pour le present. Mais pourtant que ie suis enuoye pour prescher la parole

colle

rolle de dieu / tu feras demain assembler tous les
Citoyens / ie prescheray deuant eulx / & semeray en
eulx la parolle de vie / & leur declareray de l'ad-
uenement de gesus / comment il fut enuoye par
son pere. Et aussy des vertuz / & de ses oeures / &
ministres quil feist en ce monde / & en quelle ver-
tu il les faisoit / & semblablement de sa nouvelle
Predication / & comme il estoit petit & humble / &
la raison pour quoy il se humilioit / & rendoit sa
Diuinite petite en delaisant la Maïeste dicelle /
tant quil fut Crucifie. & apres descēdit au y En-
fers & rompit la closture que iamais homme na-
uoit peu rompre / & suscita aussy les Mors / & com-
bien quil fust descēdu seul / toutesfois il mōta a
son pere avec grande multitude. Lors Abaga-
ros commanda soudainement que tous Citoyens
deussent uenir po' ouir la predicatiō de Thaddeus
Lapostre. Apres luy enuoya de Roz & de Rargēt
mais il ne le voulut prendre disant. Sy nous a-
uons laisse nos propres biens comme prendrons
ceulx d'autrui? Les choses furent faictes en l'ā-
nee Quarantetroisiesme. Lesquelles non sans q̃l
que fruit comme i'espere / nous auons de mot a
mot transfere de l'āgue Syriēne pour tenir lieu
a nos liures.

Ly finist le Premier Liure de l'hi-
stoire Ecclesiastiā / Et cōmēce
le Second / ensemble l'ānota-
tion des Chapistres.

d.4. Nous auons

Le second Liure.



Dus auons summaraiement & en
briez motz dit/narre/ & declaire
tout ce q̄ estoit necessaire de met-
tre au cōmencement de nostre Hi-
stoire Ecclesiastique / tant de la
diuinite de Nostre Sauuateur/
cōme aussy de l'antiquite de nostre religiō / & de
l'anciennete de la doctrine Chrestienne & comme
l'institutio des Chrestiens / qui semble estre nou-
uelle a este anciēnemēt baillee / & pareillemēt de
laduenement de nostre Saulneur / qui a este na-
gueres acomply & cōsomme par ses passiōs. Et
finablemēt de lelection des Apostres. Or nous
conuient maintenant scauoir les choses qui sont
ensuiues depuis l'ascension nostre Seigneur/
lesquelles auons entendues / partie par le tes-
moignage de la Sainte Escrip̄ture / & partie
dailleurs. Cest assauoir des Liures que nous
auons trouuez / ou il est feablemēt escript
& a la Verite. Lesquelz ont este trouuez
pour la memoire & enseignement
de la posterite.

De la Vie & des institutions des Apo-
stres / depuis l'ascension de Nostre
Seigneur Jesus Christ.
Chapitre. i.

Premie



Remierement au lieu du traistre Judas fut esleu par sort en Apo-
stre Saint Mathieu / qui estoit
ilung des Disciples come a este
dict dessus. Apres furent ordōnez
par Oraisons & gnypositions de

maines du nombre des Disciples. vii. Diacres
pour minifier aux femmes Vefues/entre lesq̃lz
S. estienne incontīnēt apres q̃l fut ordōne fut le
premier apres Jesus chzist/martyrisie & lapide
p̃ ceulx mesmes q̃ auoient Jesus Chzist occis/
pour raison de quoy Jesus Chzist le coronne de
son nom. Apres fut occis S. Jaques quō appel-
loit frere de nostre Seigneur pour tāt qu'il estoit
filz de Josephus qui fut Pere putatif de Jesus
Chzist a cāsi de ce qu'il auoit espouse la vierge
Marie sa Mere. Laquelle fut trouuee encainte
du S. Esprit ainsi q̃ l'euāgile nous tesmoingne.
(En cestie partie cest Authheur est reprouue. Car
a la verite Joseph neut point d'autre femme q̃
la vierge Marie. Et Saint Jaques & les au-
tres qui sont appelez freres de Jesus Chzist e-
stoient ses cousins germains filz des seurs de la
vierge marie sa mere. Lesq̃lz selon la coustume
des Juifz lon appelloit freres ainsy q̃ Saint
Hierosme & les autres docteurs tesmoignent.)

Celuy Jaques lequel fut surnomme le Juste
pour les merites & saintete de sa Vie (comme di-
sent les Histoires) fut le premier des Apostres
qui fut fait Euesque de Hierusalem / ainsy que
Clement au vi. Liure de ses disputatiōs recite/

d. 5. disant

Le second Liure

disant en telle maniere/Pierre/Jaqs/ & Jehan/
 apres la censiõ de nostre Seigneur cõbien quilz
 fussent par luy preferez a tous les autres tou-
 tessõis ilz ne se vouloient pas attribuer la gloire
 destre les premiers mais ordõneret Jaques qui
 estoit surnõme le iuste euesq des apostres. Cely
 mesmes Clemẽt au. vii. liure de sadicte oeuvre
 adiouste diceluy Jaqs ce q sensuit. Nostre seig-
 neur apres sa resurrectiõ dona toute sciẽce a Ja-
 ques/q estoit dit le Juste. a Jehã / & a Pierre/ &
 eulx la cõmuniquerent aux autres Apostres &
 les autres Apostres a luy. disciples/entre lesqz
 estoit Barnabas. Et est chose toute certaine ql
 y eut deuy Jaqs Apostres/dõt l'ung fut cestuy
 cy dõt nous parlõs q fut surnõme le Juste. Leq
 fut gette du Pinacle du tẽple en terre/ & frappe
 d'une barre de teinturier/ & p ce moyẽ occis. L'au-
 tre est celuy q fut decapite par Herodes. De ces-
 tuy Jaqs le Juste faict mentiõ S. Pol quãt il
 dit des autres Apostres : Jene viz point sy non
 Jaques frere de nostre Seigneur. En ce mesmes
 tẽps addõt Thadẽus aussy (duquel auons parle
 dessus) par le cõmandemẽt de Dieu fut enuoiẽ
 a Abagarus/leql il guerit/ & apres cõuertit a la
 foy de Jesus Christ / & toute la Cite de Edisse
 de sorte que iusques au iour present / icelle Cite
 pourtãt quelle merita de recevoir les lettres de no-
 stre Seigneur Jesus Christ / luy est dediee par
 speciale deuotiõ. Entre deuy la premiere perse-
 cutiõ cõtre l'Eglise de Dieu q fut faicte en Je-
 rusalem sur S. Estiẽne le premier martyr/ dis-
 persa

perça tous les autres disciples / excepte les .vii.
 Apostres (ou cōe dit la Sainte Escriptrue) les
 sema & despartit par toute Judée & Samarie/
 desq̄lz les vngs allerent en Phenice & iusq̄s en
 Lypre & en Anthioche / preschāt au p̄ Guifz tāt
 seullemēt la foy Chrestienne / pourt̄ q̄ quilz na-
 soïēt encores cōmuniquer au p̄ Païes & Bētīz
 les Mīsteres dicelle Roy. En icelluy tēps Sau-
 lus encores persecutoit l'eglise & entroit dedās
 les maisons prenāt & menāt en prison les Chre-
 stiens / mais Philippe qui auoit este ordonne
 l'ung des .vii. Diacres avec Estienne descendit en
 Samarie plein de diuine Vertu. Et prescha le
 premier au p̄ Samaritais la parolle de dieu. Et
 tāt estoit grāde l'efficace de la grace de Dieu / q̄
 estoit en luy q̄ cōfundoit Simō le Magicien / le
 q̄ en celluy tēps estoit moult rendōmee entre le
 peuple des Samaritais tellemēt q̄lz cui doiēt q̄
 eust en luy grande Vertu diuine. Mais quant il
 vit les signes & les miracles q̄ Philippe faisoit
 par la Vertu de Dieu / fut tout estōne & espouēte
 & luy differra feignāt de croire en Jesus Chzist
 tellemēt q̄ se fist baptiser / de la q̄lle chose on se
 doit bien metueiller. Car au iourd'huy encores
 sont cōe luy plusieurs: Lesq̄z vsant cōe par heri-
 taige de la simulatiō & ypocrisie dicelluy Simō
 & instruiēt de ses artz dānees / entrēt en l'eglise
 frauduleusemēt & desrobēt le baptisme / & apres
 maculent & infectēt nos saintz sacremēs / tout
 ainsy q̄ vne maladie cōtagieuse. Car le^r parler
 Benimeu entre cōe le loup dedās les troupeaux
 & par les

Le second Liure

¶ par les morsures occultes de leurs parolles
 blessent de leur Venin mortel les pources ignorans
 iusques a ce q̄ la diligēce des bons Pasteurs re-
 duict a lumiere le's cauteleuses & occultes in-
 fections/ainsy q̄ icelluy Simō atteint par l'indu-
 strie de S. Pierre receut la peine quil meritoit.
 Croissant adonc iournellemēt la predicatiō de
 la parolle de Dieu aduint par diuine prouidēce
 q̄ vng Preuost de la Royne d'ethyopie (car par
 la coustume de ce pais les femmes y regnoient)
 sen vint en Hierusalem pour rēdre aucils beuz
 auquel Philippes par admonestemēt du Saint
 Esprit enseigna le Myster de la foy / et le
 Baptisme q̄ nauoit encores este faict a aucun
 du Peuple Gentil. Sy consacra en icelluy des
 Princes de toutes les Natiōs. Et sy est opinion
 de plusieurs/q̄ icelluy Preuost estant retourne
 en son pais / enseigna aux autres ses cōpatrio-
 tes la science de Dieu/ainsy quil lauoit aprinse.
 Vnt en luy fut acōplie la prophetie q̄ dit. Ethi-
 opie prouēdra enuers Dieu ses mains. En ces
 entrefaictes/ S. Pol Vaisseau delectiō fut appel-
 le a Apostolat / nō pas par humain ouuraige/
 mais par la reuelation/ & par la Voix propre de
 nostre Redempteur Iesus Christ/ & de Dieu le
 Pere/qui de mort a Vie lauoit ressuscite.

Comme Thibere Lempereur fut par Pyla-
 te aduert y de Iesus Christ. Chap. ii.

En ce temps la/estant ia la Voix & la rend-
 mee resspandue en tous lieux des Miracles
 de Iesus Christ/de sa Resurrectiō/&de son
 Ascension/

Ascension/ & l'opiniõ de celle chose peruenue aux
oreilles de toutes gens pour ce que cestoit la cou
stume de ceulx qui lors gouuernoient & regissoiẽt
les Prouinces pour l'empire Romain/ quant en
leurs Prouinces aduenoit quelque chose de nou
ueau/ de n'aduertir l'empereur ou le Senat / af
fin que toutes choses leur fussent cõgneues. Py
late escriuit a Thibere l'empereur la Voix com
mune qui estoit par toute sa prouince divulguee
de la Resurrectiõ de Iesu Christ/ & pareillemẽt
de ses Miracles. Et cõme depuis sa Resurrectiõ
il estoit par plusieurs gens tenu pour Dieu. La
mẽme chose Thibere relata & proposa au Senat.
Mais icelluy Senat n'en tint cõpte pource(cõme
lon dit) que la chose ne luy auoit plustost este sig
nifie & q'il ne luy sembla pas bien auoir garde sa
reputation/ si l'opinion Vulgaire estoit preuenue
son autorite/ pourtãt que par leurs Rois anciẽ
nes estoit deffendu qu'on ne receust aucun Dieu/
sinon ceulx qui par ordonnance du Senat seroiẽt
tenus & declairez telz. Mais a la Verite/ cela ad
uint par diuin cõseil/ affin quil ne semblast à la
Vertu diuine eust besoing de testation humaine
Touteffois quelque chose q'feist le Senat/ Thi
bere tint son opinion/ & deffendit que nul ne vint
au contraire de la doctrine de Iesus Christ/ les
quelles choses/ Tertulian home moult seauãt
des Rois Romaines/ & entre tous autres noz es
cripteurs moult renomme/ en son Apologitique
quil feist contre les Gentilz/ nous tesmoigne di
sant en telle maniere. Et affin que traictons q
que cho

Le second Liure

que chose de la naissance de cecy/ il y auoit Vne Roy Ancienne a Rome/ que nul Dieu ne fust receu par les Emperours/ sans l'opinion & auctorité du Senat/ ainsy que Marcus Emilius feist de son dieu Albin. Et ce fect a nostre propos pour môster que la diuïte entre nous estoit iugee par la sentēce des humains/ & quil ne pouoit estre aucun Dieu sinon celluy qui plairoit aux Hōmes. Et par ainsy estoit besoing que les Hōmes fussent aux dieux propices. Thibere aduēcqs soubs L'empire duquel le nom des Chrestiens entra au Monde/ estant aduēcty de Syrie Palestine comme la diuinite de Jesus Christ estoit en ce Pays la reuelee/ le relata au Senat/ avec son opinion. Et combien q'icelluy Senat pourtant quil ne la point approuue cōme Dieu le contēnast/ toutes fois L'empereur demoura en son opinion/ & imposa grandes pcines a ceulx qui les Chrestiens accuseroient.

Comme en peu de temps la Pre
dicatiō de Jesus Christ fut semee par tout
le Monde. Chapitre. iiii.

LA quelle chose certainemēt aduīnt par diuine prouidence/ affin que la Roy Euan-
gelique en celluy commencement/ peust courir par toutes Terres sans aucun empeschemēt
Dont il aduīt q' soubdainemēt la Roy Chrestien
ne sicōme Vne lumiere môstree des cieulx ou Vng
ray de Soleil qui appert en Vng instant en tous
lieux/ fut respendue par tout le Monde/ affin q'
la Prophetie fust acomplie/ qui dit. Leur son est
yssu en toutes Terres. C'est le son des Euan-
gelistes

lises & des Apostres tant seulesmēt / & iusques
 aux extrēitez de la Terre seront entendues
 leurs parolles. Dont il aduenoit que par toutes
 Villies & Lites / gens s'assembloient aux Es-
 glises / sicōme le blē au temps de moissons s'as-
 ble aux granges. Et tous ceulx qui estoient par
 l'enseignemēt de leurs Ancestres inferez de su-
 persticieuse Religion / par la doctrine de Iesus
 Christ / & pour les grans Miracles quilz veoiēt
 aiant la cōgnoissance du Vray Dieu / sicōme de
 l'inter de la scruitude des dieux tyranniques / se
 retournoient a Vng seul Dieu createur de tou-
 tes choses / en cōfessant leurs anciēnes erreurs &
 diceilles aiant repentance. Estant adontques la
 foy & la parolle de Dieu diuulguee & respandue
 par tout / & mesmes entre les Païens & Gentilz.
 Cornelius Centurion fut le premier d'être eulx
 qui en la Lite de Cesarée laq̃lle est l'une des prin-
 cipalles de Syrie receut le Baptisme / & la foy
 par S. Pierre Apostre. Et le semblable firent
 apres plusieurs autres en la Lite d'Antioche
 par la doctrine & predicatiō des Disciples / qui
 auoient este disperse par la sedition qui fut le-
 uee contre S. Estienne / dont dessus a este faict
 mentiō. Par lesquelz en icelle Lite d'Antioche
 se dressa vne tressfleurissante Esglise / en laquelle
 estoient plusieurs de l'ordre Prophetiq̃ / & auet̃s
 eulx S. Barnabe & S. Pol. Esquelz estant en
 telle maniere la assemblez / & perseuerans en
 la grace de Dieu / tous d'ung accord commence-
 rent iceulx Disciples estre appelez Chrestiens /
 tout

tout ainsy que le nom des fleues se pzent dune fontaine perpetuelle. Auquel temps/ Vng nōme Agabus qui estoit lun des Prophetes/ predict & denoncea par reuelation diuine vne grande famine qui debuoit aduenir. Au temps de laquelle Saint Pol & Saint Bernabe furent enuoiez p les autres freres en Hierusalem pour secourir les Disciples qui la estoient en necessite.

Comme apres Thibere/ Caius Cesar Constitua Agrippe Roy de Judée/aiant enuoie Herodes en exil perpetuel. Chap. iiii.

En ce mesme temps/ Thibere Lempereur apres ce quil eut regne enuiron. xvii. ans/ Cassa de Vie a trespas/ & luy succeda Caius/ lequel incontinent donna la Principaulte de Judée a Agrippe/ avecques Philippe & Lysanie Tetrarches/ & enuoia Herodes qui auoit faict mourir Saint Jehan Baptiste/ & estoit entreuenu a la Passion nostre Seigneur / en exil perpetuel. Apres quil eut este par diuers moyens tormēte/ ainsy que Josephus au liure q dessus tesmoigne. Comme Philo accepta Labassade pour les Juifz enuers Caius. Chapitre. v.

En celluy temps estoit en moult grant estime Philo/ entre tous les Clercz & Escripteurs. Car on le reputoit le premier entre les plus grāds en Philosophie/ tant des Grecz q des Latins. Ses predecesseurs auoient este Juifz/ & il estoit en Alexandrie tenu le plus hōnorable Home de la Ville/ & le plus noble. Et nous est assez apparū par les Liures & Traictez quil
a com

a cōposez/cōbiē il valoît en la Sainte Escrip-
ture / & es paternelles institutions. Car lon ne
pourroit eppzimer la profonde intelligēce quil
eut en tous les Artz Liberaulx / & en Philoso-
phie/mesmemēt en la secte & doctrine Platoniq̃ &
Pythagorique/esquelles il surmontoit presq̃ tous
ceulx qui deuant luy auoient este & que de son
tēps estoient. Et entre autres ses Traictez/il a
en cinq Liures recite & raconte les grāds maulx /
& les grieues persecutions q̃ les Juifz souffri-
rent soubz l'empire de Caius / & aussy de la fo-
lie & forcenetie dicelluy Caius/qui fut si grāde
quil se voulut faire cōme Dieu appeller. Et sy
descript esdictz Liures quil feît des Juifz/cōme
il entreprint daller a Rome en Ambassade pour
les Juifz ses Compatriotes / & comme en haren-
guāt & proposant en toute elegāce pour les Rois
de leurs Peres & Ancestres / il nen raporta au-
tre chose/fors irrisiō / & sy fut en grant dāgier
de sa vie. Desquelles choses aussy faict mentiō
Josephus au. viiij. Liure de ses Antiquitez/ou
il recite pareillement aucunes autres choses a
propos. Et mesmemēt come estāt grāde questiō
& seditiō esmeue en Alexandrie entre les Grecz
& les Juifz / furent de chascun couste enuoiez
tous Ambassadeurs a Caius l'empereur. Et
entre ceulx des Grecz en y eut vng nomme Ap-
pion / lequel avecques plusieurs autres choses
dont il chargeoit les Juifz/les imputoit grande-
ment quilz ne faisoient point a l'empereur/l'hō-
neur quil debuioient/ce que luy faisoient toutes
e les autres

les autres Nations subiectes a l'empereur Romain. Pourtant quilz ne lui faisoient ne Autelz ne Temples/ne autres telz diuins Honneurs cōme faisoient les autres Peuples susdictz / ains eulx seulx ne receuoient point ses Statues & Images / & nobseruoient point le sacrement de son nom. Es apres quil eut propose moult diffusement les choses susdictes / & autres plusieurs / par lesquelles bien luy sembloit auoir prouoque Caius contre les Juifz / Philo qui pour eulx estoit Venu/homme magnifique & grant Philosophe / frere d'Alexandre a la barbe respondit pour les Juifz / & reiecta & cōfuta gaillardemēt tous les obiectz qu'on leur auoit faictz. Mais Caius le rebouta / & luy commanda quil se deust incontinent oster de sa pzenfence. Et tellement entra en ire & courroux contre luy / quil pourpēsoit quel oultrage luy pourroit faire. Toutefois luy estant ainsy chasse iniurieusement / dist aux autres Juifz qui estoient avecques luy / il nous cōuient auoir bon couraige / puis que l'empereur est courrouce cōtre nous car la ou secours humain fault / il conuient se recourir a celluy de Dieu. En telle maniere parle Josephus. Mais icelluy Philo au liure quil a escript de sa legation / raconte tout ce quil feist en icelle / dont ie reciteray tant seulement les choses par lesquelles il peut euidentement apparoir comme Dieu epercea lors sa vengeance contre les Juifz pour la cruaulte quilz auoient commise contre nostre Sauueur.

Combien de grief maulx suruindrēt sur les Juifz / depuis la temerite & cruaulte

qu'ilz vserent en crucifiant Iesus Christ.

Chapitre. vi.

Premieremēt il recite cōte du tēps de Thibere Cesar / a Rome vng nōme Julian qui auoit grāde auctorite euers icelluy Empereur / sefforcea de son pouoir de faire estaindre & occire toute la Generation des Juifz / Et d'autre couste / en iudee Pylate soubz lequel ilz auoient commis le sacrilege contre le redempteur / voulans propfhaner leur Temple qui encores estoit en son entier / leur fait de grans troubles. Et apres la mort de Thibere / il recite que celluy que luy succeda / leur fut moult dur & aspre / cōme aussy il fut a plusieurs autres Prouinces / ce q̄ l'on ne peut prōptement entēdier par ce quil en dit en la maniere qui sensuyt. En Bains (dit il) estoit vne grāde mauuaise / de laquelle il vsoit euers toutes gens / mais principalement cōtre les Juifz. Car il cōmanda par vne cruauce speciale / que les Sainctz Lieux qu'ilz auoient pour sacrifier / fussent fourraigez & propfhanez commençant en Alepandrie / & que ses Statues & Images y fussent assises contre leurs Loix & leur Religion / & que plus est / le Temple de la Sainte Lite. (Lequel seul auoit tousiours este preserue iusques a celle heure / et estoit le recours et la ressource de tous les Juifz ordonne par leurs Anciens) il entreprint de changer en vng Temple de son nom / et quil fust appelle le Temple de Iuppiter / le tresnoble Dieu nouveau Bains. Et oultre ce

e. 2. l'édice

Le Second Liure

ledict Philo au second Liure quil a faict des Ver-
 tus / recite autres plusieurs & innumerables
 mauuy & persecutiōs q̄ Baïus fait aux Juifz / q̄
 excedēt toute narratiō tragediā. A quoy saccor-
 de assez ce q̄ a escript Josephus au second liure
 de la guerredes Juifz / parlant des mauuy que
 iceulx Juifz souffrirent soubz le gouuernement
 de Pilate pour le peche quilz cōmirent cōtre no-
 stre Sauueur / dit en la maniere que sensuyt.
 Celluy que Thibere auoit enuoie Procureur en
 Judée nomme Pilate / fait par nuict appozter
 dedās la Cite de Hierusalem les Images & sta-
 tues de Kempereur / & les asseoir / dont tous les
 Juifz Benans le iour quāt ilz veirent telle nou-
 uelle chose & inusitee / furent moult troublez &
 esbahiz. Car bienleur sembloit par cela / q̄ leurs
 Rois estoient desprisees & corrodpees / ensemble
 les Traditions & Enseignemens de leurs Ance-
 stres / par lesquelz estoit prohibe de ne mettre de
 dans la Cite aucune telle Image. Mais ce fut
 sans faillir la vengeance soudaine de la cōfes-
 sion & recongnissance quilz auoient faict quāt
 ilz crièrent tous ensemble / ainsy q̄ dit le texte de
 l'euāgile. Nous nauons Roy fors Cesar. Suc-
 cessiuement celluy mesme Josephus racōte vne
 autre vengeance qui fut epercee sur eulx / disant
 ainsy. Apres ces choses / leur aduint vne autre
 grande perturbation / pourtant quilz veirent q̄
 l'argent du Tresor du Temple nōme Corbanas
 qui estoit depute aux vsaiges dicelluy tāt seul-
 lement / fut employe a faire des conduictz pour
 adme-

admener leaue en la Cite de trois cens Stades
loing de la/dont tout le Peuple fut esmen & in-
digne/tellement que estât Pilate en la Cite/ilz
oserent bien Venir crier a luy / & le traualier de
parolles. Mais luy qui auoit preuen leur Sedi-
tion & Mutinement/auoit cōmandé a ses Soul-
dars/quilz se meslassent entre ce peuple en ha-
bit de Paisans / aians leurs glauiues musses
soubz leurs robes / & quāt il leur feroit signe/
frappassent sur les criars/non pas de glauiues/
mais de bastons. Quāt a dōc il luy sembla estre
tēps/il leur feit de son tribunal le signe/& eulx
cōmencerēt a frapper sur ce Peuple/& le battre
& prosterner/dōt plusieurs en y eut de mors/tāt
de coups quilz receurēt / cōme aussy de la presse
ilz se faisoiet les vng aux autres en sen fuyāt.
Les autres senfuyrent ca & la / & dissimuloient
leur donleur & maltalent par silence/par la pa-
our quilz auoient / a cause de ceulx qui estoient
mors. Plusieurs autres meschiez leur aduin-
drent en la dicte Cite/pour raison des Seditiōs
& Mutineries quilz recommencioient iournelle-
ment/ainsy que ledict Historien tesmoigne/fai-
sant apparoit que depuis quilz cōmirent si dete-
stable Sacrilege contre Iesus Christ / iamais
ne cesserent dauoir furieuses Mutineries/Guer-
res / & Occisions/iusques a ce que au temps de
Despasian leur vint le dernier & le mortel mes-
chief quant ilz furent assiegez.

Comme Pilate aussy se condamna luy
mesmes a mort.

Chap. Vii.

e. 3. Les

Le Second Liure.

Les Juifz addiquez pour leur grief peche/ souffroient la vengeance de Dieu / mais encores Pilate qui auoit enuers le Sauueur faict office de mauuais Juge/au temps de Caius fut persecute de tant d'aduersitez & douleurs/qu'il se occit de glaiue de sa main propre (cōme l'en dit) Car il estoit impossible/à l'auteur dun sy grief peche eschappast sans punitiō. Et cecy auons trouue au Liure des Grecz / cest assauoir de ceulx qui escriuent les Olimpiades / & les Annales / & Bestes de tous quartiers.

De la famine qui aduint du temps de Claudius Lempereur. Chapitre. viii.

Apres que Caius eut regne peu moins de Quatre ans entiers / luy succeda apres sa mort Claudius / soubz Lempire duquel y eut vne grande famine quas y vniuerselle par tout le Monde. Laquelle toutesfois / long iēps auant par noz Prophetes auoit este prenoncée / ain sy q̄l est cōtenu aux Actes des Apostres / ou il est recite que Agabus vng des Prophetes auoit prophetise / que au temps de Claudius seroit vne grande famine. Et dit Sainct Luc en apres Que les freres qui estoient en Antiochie / enuoierent par Pol & par Barnabe chascun ce quil peut en Ierusalem / pour la sustentatiō des Sainctz qui la habitoient.

Le martire de saint Jacques Apostre.
Chapitre. iij.

En celluy

En celluy mesme temps que la famine estoit soubz l'empire de Claudius. Herodes mist la main pour affliger aucuns de l'Eglise / & occist par glaiue Saint Jaques frere de Saint Iehan / comme il est dit aux Actes des Apostres. De cestuy Saint Jaques / Clement Alexandrin a escript Vne Histoire digne de memoire / au. vii. Liure de ses Disputations. Laquelle estoit Venue iusques a sa cognoissance combien que par les Anciens eust este faicte / & dit en ceste maniere. Et pource que celluy qui auoit mene Jaqs au Iuge pour estre martirize / mal de cōscience confessa quil estoit aussy Chrestien / Ilz furent tous deux menez a la mort / & en allant ensemble / il pria Jaqs quil luy voulsist pardonner. Lequel apres quil eut Vng peu pense / luy dist : La pain soit avecques toy / & le baissa / & tātost apres furent tous deux decapitez.

Comme Agrippe & Herodes qui persecuterent les Chrestiens / sentirent incontinent sur eulx la vengeance de Dieu.

Chapitre. v.

Et Voiant Herodes (dit Clement) que les Iuifz estoient ioyeux de ce quil auoit fait mourir Saint Jaques (ainsy que lon lit aux Actes des Apostres) trouua maniere de prendre Saint Pierre / lequel sans doubte eut pareillement fait mourir / sil neust eu secours de Dieu / qui luy enuoia son Ange par nuyct en la prison. Lequel se deliura / & luy commanda aller paracheuer le Mystere de sa pre-

e. 4. Dication

Le Second Liure.

vication. Mais apres ces choses faictes/ne tar-
 da gueres que Herodes sentit la vengeance de
 Dieu/ pour le peche quil auoit cōmis contre les
 Apostres ainsy q l'histoire mesmes des Actes di-
 ceulx Apostres nous tesmoigne/disant en ceste
 maniere. Estant Herodes descēdu en Cēsaree en
 Vng iour solennel/habille dun moult riche ha-
 billemēt/ainsy q l'haranguoit au peuple si āt en
 son siege Royal/ā q le Peuple a haulte Voix le
 glorifioit ā exaulcoit non pas cōe Home / mais
 cōe Dieu/incontinent fut frappe par L'ange du
 ciel/pour ce quil nauoit pas a Dieu rēdu la gloi-
 re. Et tantost apres iectant par son corps Vermī-
 ne de tous costez/rendit lesp̄rit. Or est chose mi-
 raculeuse de veoir vne sy grande consonance en-
 tre la Sainte Escrip̄ture/ā L'historien du peu-
 ple mesmes des Juifz. Lequel au digneu fiesme
 liure de ses Antiquitez/parlant de cela mesmes
 dit en ceste maniere. Herodes auoit accompli la
 troisieme annēe de son Empire de toute Judēe/
 lors q l'vint par fortune en la Cite de Cēsaree/
 (laquelle au parauant sappelloit Pīgostrotō-
 nis) au quel lieu il fait faire des Jeux en l'hon-
 neur de L'empereur / Vng certain iour solennel q
 estoit dedie en l'honneur dicelluy Empereur. Et
 pour iceulx veoir estant illec assemblez tous les
 honnorables ā les plus riches Homes de la pro-
 uince/le second iour desdictz Jeux se vint au
 Theatre habille d'une robe tissue par merueil-
 leux art dor ā d'argent / tellement que tout res-
 plendissoit. Et desque le Soleil fut leue/ā quil
 iecta

iecta ses rays / la reuerberation diceulx faisoit
 la robe reluire au double / tellement que ceulx
 qui la regardoient / ne pouuoient endurer celle
 grande clarte / parquoy sembloit quil y eust q̃s-
 que chose plus grande que donuraige humain.
 Et lors le peuple par adulation / comença a iec-
 ter grans criz en lhonneur dicelluy Qui luy re-
 donda a perdition. Car ainsy q̃ les gens a hault
 te Voix sappelloient Dieu / & comme icelluy sup-
 plioit qui leur fust propice / disant que iusques a
 celle heure lauoiert tenu pour Home / mais lors
 cognoissoient quil auoit en luy quelque maïeste
 plus grãde que humanite / il sen glozifia sans
 reiecter celle vaine clameur / & neut aucune ab-
 homination dune sy grande temerite / iusques a
 ce que tantost apres il Beit Ränge de Dieu Be-
 nit contre luy / & menasser son chief. Lequel incō-
 tinēt sentit le ministre de sa mort / la ou il auoit
 au parauāt cognen son pournoicr de tous biēs.
 Sy sentit soudainement Vne horrible douleur
 au ventre / & Vne enflure insupportable / lors sen
 retourna deuers ses gēs: Sy leut dit en telle ma-
 niere. Or voyez celluy qui maintenant vous ap-
 pelliez Vostre Dieu / qui sen Va soudainement
 mourir / pourtant que la Vertu diuine Vult cor-
 riger les Vaines & faulſes Voix que le Peuple
 iectoit de moy. Et la ou il me disoient immortel /
 tout maintenant il me fault perdre la vie. Mais
 il cōuiert endurer la sentence de Dieu / car nous
 auons besu en assez grãde Signite / & assez lon-
 guement / queſt la felicite que les gens estimēt

Le Second Liure

en ce monde. Les parolles dictes/estant de plus en plus presse de la douleur/fut diligẽment portẽe au palais/ & apres qđ fut diuulguee par le peuple quil estoit prochain a la mort s'assembla grã de multitude de gens de tous eages/tant dhomes que de femmes / lesquelz tous teuestuz de haires en tã maniere du pais/faisoient priere a Dieu pour la sante du Roy. Et pareillement tous ceulx de sa maison estoient en soursires & en larmes /dont luy qui estoit au plus hault du Palais couche regardant en bas/ & voĩat ce peuple pleurãt prosterne en terre/ne se pouoit tenir de pleurer pareillement. Mais apres quil eut endure celle douleur de Ventre Ling iours entiers/ par la violence de la maladie rendit lesp̃rit a la liiii. annee de son eage/qui estoit la septiesme de son Regne. Car il auoit regne quatre ans soubz Caius Cesar /dont les trois il auoit obtenu la Tetrarchie de Philippe & la quatriesme obtint celle de Herodes. Les autres trois annees il regna soubz L'empire de Claudius. Sy me suis merueille cõment L'histoire de Josephus se soit en ce cy du tout accorde avec la Sainte Escrip̃ture/ cõment elle faict en plusieurs autres passaiges Et ny a differẽce fors au seul nom du Roy. Car le tẽps/les cas qui aduint/ & toutes les autres choses monstrent que cestoit Vne mesme personne / & pourroit estre que icelluy Roy eut deux noms/cõment auoient plusieurs autres du peuple Iudaïque. Dont de l'un a Vse Saint Luc/ & de lautre Josephus. Et pource que Saint Luc

pareille.

pareillement aux Actes des Apostres fait mention & recite comme Gamaliel estant au conseil des Juifz lors quilz deliberoiēt du fait des Apostres/en ce mesme temps leur remonstra comment au parauant se estoit mis sur vng certain Magicien nomme Theodas / lequel auoit este deffait / & tous ceulx qui lensuiuiōient dispersez. Il sert a nostre propos dentendre ce q Josephus recite au mesmes liure de cecy.

De Helene / Royne des Adiabeniens.

Chapitre. vi.

A Pres le mesme Historien faisant mention de la famine qui fut au temps de l'Empereur Claudius / dit en telle maniere. Au quel temps vne Royne nomme Helene / qui auoit achete en Egypte du fourment pour vne grande somme d'argent / le fait porter en Hierusalem / & la le distribua aux pources. Or q pourroit estre plus consonant que cecy qui est escript aux Actes des Apostres / ou il est dict. Que les Disciples qui estoient en Antioche / ennoierent chascun selon sa faculte du fourment en Hierusalem par Saint Pol & Saint Barnabe / pour estre distribue & disperse par les Presbtres entre les saintz Disciples qui la habitoiēt. Et de celle Helene dont parle l'Historien / lon voit encorres au iourd'huy le sepulchre empies la porte de Hierusalem / & dit on quelle regna en la Līe des Adiabeniens.

Comme Theodas Magicien auoit se-

duit le peuple. Chapitre. vii.

Au temps

Le Second Liure

Au temps que Iudas estoit Procureur en Judée / Vng certain Magicien & Seduc-
teur nomme Theodas / persuada au me-
nu Peuple de prendre tous les biens meubles qz
auoient aux Villes / & les mena a la riue du fleu-
ue Jourdain soy disant Prophete / & que par pa-
rolles il feroit separer leau dicelluy fleuue /
tellement qu'on y pourroit passer. Soubz lesquel-
les parolles & promesses il abusa plusieurs gēs /
mais Iudas ne luy permit pas longuement per-
scuerer en la folie / ains enuoia contre luy Vne cō-
paignie de ses gens a cheual / qui les assaillirent
au despoutuen / & plusieurs en occirent / & les au-
tres amenèrent tous Prisonniers / & sy porterent
la teste dicelluy Theodas en Jerusalem.

De Symon Magicien.

Chapitre. viii.

Ce temps comme la foy de nostre Redē-
pteur Iesus Christ se multiplioit / & que la
Religion Chrestienne croissoit de iour en
iour / l'enemy d'humaine nature ne seiourna pas /
ains vint en la Cité de Rome qui estoit chief de
toutes les autres / & y feit Venir Symon le Magi-
cien / du quel au des parles dessus / & morēnant lai de
q̄l faisoit a celluy Simō & ses ars detestables / il
tira beaucoup de Vens en son erreur. Lesq̄lles cho-
ses Vng noble Historiē Chrestien qui fut tātost
apres le tēps des Apostres / nōme Justin / nous
tesmoigne / du q̄l ferons mention cy apres en au-
tres passai ges / Icelluy adoncs en son Apologie
quil escriuit pour nostre foy a l'empereur Antho-
nin /

nin/dit ce que sensuit. Apres l'ascensio de nostre
 Seigneur/ aucuns Hōes instiguez par les Dia
 bles se disoient estre dieux/lesquelz nous de chas
 casmes. Mais il y en y eut vng nōme Symō qui
 estoit Samaritain / dun Villaiige nōme Bitto/
 lequel soubz l'empire de Claudius Cesar estat
 remply d'art magique/ avec l'aide des Diables se
 faisoit leuer en l'air/ tellement q en vostre Lite
 (qui est le chief de toutes les autres) aiant plusi
 eurs Gens deceuz par ses fantasmes / fut recar
 q repute cōme Dieu. Et fut son Image q Sta
 tue assise sur le Tibre/ entre les deux Pontz/af
 fin quelle fust de tous adoree cōme vng Dieu/ &
 auoit son Tiltre escript en telle substance. Au
 Saint Dieu Symon. Lequel presque tous les
 Samaritains & plusieurs Gens d'autre Natiō
 adorent & recongnoissent cōme souuerain Dieu.
 Et dauantaige consacrerēt avec luy cōme sa pre
 miere pensee & son ame/ vne femme nōmee Se
 lene qui estoit sa compaigne en son erreur/ & en
 ses deceptions. Laquelle au parauant auoit es
 te au Bordeau publique en la Lite de Tyre/ au
 pais de Phenice. L'ecy dit Justin. A quoy moult
 bien sacorde ce que dit Hyzener au premier Li
 ure quil a escript contre les Hereses / auquel il
 declaire amplement quel Home fut icelluy Sy
 mon / & quelles furent ses oeures & ses doctri
 nes/ plaines de mauuaise & d'erreur. Les parol
 les duquel est conuenable inferer icy / combien q
 q Vouldra scauoir plus a plain & par le menu
 dicelluy Symō/ & d'autres qui furent Auteurs
 de plusieurs

Le Second Liure

de plusieurs Heresies / & de faulſſes doctrines / le
trouuera plus a plain declaire es liures dudict
Hyrene. Le chief adonc de toute mauuaisie / &
le commencement de toute Heresie (ainſy que a-
uons entendu) fut celluy Symon. Les diſciples
duquel iuſq̃s au iour preſent / ſaignans en ſu-
ure la vraye Philoſophie des Chreſtiens / pour
tant quilz la deoient eſtre eſtimee merueilleuſe
de toutes Vengs pour la Chaſtete dicentz Chre-
ſtiens / & pour la ſainctete de leur Vie quelle com-
mande / reuiennent par effect a la ſuperſti-
tion diſolatrie / quilz feignent auoir laiſſee. Car
ilz adorent lymage de Symon / & de celle femme
Helene / qui fut acompaignee en ſon peche & en
ſon orduſe / ainſy que auons dit. Et icelles yma-
ges encenſent / & leur font ſacrifice mais encores
font ilz de pires choſes / & plus execrables. Car
ilz diſent ſcauoir aucunes parolles ineffables /
leſquelles incontinẽt que queſcun les oyt / il diēt
hors de ſon ſens. Et cōme ſil eſtoit par la Vertu
des parolles ſurprinz / demeure eſtōne / tellemẽt
quil pert ſentendement. Pour raiſon de quoy / ilz
diſent quil eſt impoſſible deſcrire ne de proferer
leſdictes parolles. Et font entendre a ceulx
a q̃ ilz les diſent par grāde reuerēce quil eſt ain-
ſy. Mais a la Verite les parolles ſont de telle
forte / ſy deſhonneſtes & infames / que toutes gēs
chaſtes & bien viuans / auroient horreur de ſes
ouyr. Car elles ſont plus ordes & plus ſales / q̃
toutes autres que lon pourroit ymaginer. A ce-
ſte cauſe / ilz les reſeruent a eulx comme choſe
miſti-

mistique & sacramentale. Et par ceste maniere
decoiuent & trompent les pources femmes char-
gees de pechez comme dit Rapostre. Cest home
addecques Pere & Aucteur de telz mauly Symon
par sollicitation du Dyable/fut avec ses Satel-
lites mene a Rome pour resister aux champions
& Apostres que nostre Redempteur auoit en-
uoie/affin de manifester sa foy. Mais la grace
diuine n'abandonne iamais les siens / mesmemēt
en bataille dangereuse/ains estaint la flābe al-
lumee de l'ennemy / soudainement elle destruit
toute chose qui se beult exaulcer contre la scien-
ce de Dieu. Qui fut la cause pourquoy ne Sy-
mon ne autre qui en ce temps voulsist combattre
& contēdre contre les Apostres ne peut obtenir
Victoire/pourtant que la lumiere de Verite/& la
clarte de la parolle de Dieu / qui se estoit apparū
peu de temps auāt pour le salut des Hommes/
en regectant l'obscurite de la mensonge par le
moyen de ses Apostres / chassoit les tenebres de
ignorance du cueur des Hommes. Dont icel-
luy Symon Magicien obfusque de la clarte de
la vraye lumiere / incontinent deuint aueugle
de son corrompu entendement. Car desia au par-
auant estant confondu par Sainct Pierre Ra-
postre au pais de Iudee des crimes quil com-
mettoit/sen estoit fouy iusques oultre la Mer/a
venu Doxient iusques en Occident / non aiant
autre esperāce de se sauuer/sinō pour sen fouyr.
Lequel estant arrive a Rome par puissance de
la vertu dyabolique/que lon appelle Paredon/
de dans

Le Second Liure

dedans peu de temps profita tât en son mal faire / qui luy fut erige par le Peuple Romain gomme & Statue / et en icelle fut adore comme Dieu. De la Predication de saint Pierre Apostre en la Cite de Rome /

Chapitre. viiij.

Mais la Diuinite qui par fraud se est acquise / ne peut pas longuement durer. A ceste cause la diuine clemence incontinent du temps mesme de Claudius Empereur pour confondre celle Peste commune & mortelle a tout l'humain lignaige / euoia a la Cite de Rome le Prince de ses Apostres / tant par magnificence & ferueur de foy / que par merite de Vertus saint Pierre / q moult biẽ scauoit mener la guerre de Dieu / & cõduire l'armee de Vertus. Iceulz vint des parties Dorient comme bon & loyal marchand / portant d'arees & marchandises des Lienz / pour les distribuer a tous ceulx q acheter les vouloient. Et fut le premier qui en la Cite de Rome prescha la parolle de Dieu / et qui avec les Clefs de son Euangile ouurit la porte de Paradis.

De l'euangile de saint Marc.

Chapitre. vj.

Estant adonques en la Cite de Rome apparu la lumiere du Verbe diuin / & les tenebres de Symon avec leur Aucteur furent chassees / & le Sermon de saint Pierre qui preschoit la Verite / fut a tous plaisant & ouy / tellement quilz ne se pouoient saouler de l'escouter tous

tous les iours. Sy ne furent pas contens de la uoir ouy seullemēt/mais prièrent S. Marc (qui son disciple estoit) que ce que Sainct Pierre leur disoit de bouche / il leur vouldist rediger par escript/affin den auoir perpetuelle memoire / & q̃ y peussent penser & mediter estans en leurs maisons / & par tout ailleurs. Et ne cesserent de le prier / tant quilz eurent ce quilz demandoient / q̃ fut la cause pour laquelle fut escript l'Euangile que nous lisons selon Sainct Marc. Dont S. Pierre par reuelation du Sainct Esprit / estant aduertuy fut ioyeux dauoir este desrobe par vng sy religieus l'arrecin / considerant par cecy leur foy / & leur Religion. Sy conferma ce que en auoit este faict / & commanda que icelluy Euangile fust perpetuellement leu & tenu en l'Eglise. Resquelles choses auoit ainsy este faictes / nous tesmoigne Clement au. vi. Liure de ses disputations. Et cela confirme aussy Papias l'uesq̃ de Hyerapoly / lequel dit encores: Que S. Pierre en sa premiere Epistre Canonique quil escriuit de la Cite de Rome / faict mention de S. Marc / appellant par figure & similitude / icelle Cite de Rome Babilone / quant il dit. l'Eglise qui est esleuee en Babilone vous salue / aussy faict Marc mon filz.

Comme Sainct Marc fut le premier
qui prescha la Roy de Jesus
Christ en Egypte.

L'hap. xvi.

f Icelluy

Le Second Liure

Telluy S. Marc (ainsy que lon dit) fut le premier q alla en Egypte / & illec prescha leuãgile q̃l auoit cõpose & cõstitua la premiere eglise en la Lite Dalexãdrie. Et dit lon / q̃l multitude des hõbes & des femmes qui darruee a sa predicatiõ sasssemblerẽt / a le temple de sa grãde sobriete & continence / q̃ leur conuersatiõ / leur vie pleine dabstinence & de frugalite / & leurs cõuiz decorez de toute honnestete & sobriete / furẽt a ppetuelle memoire redigez en escript par Philo / q̃ fut lung des plus disertz & elegãs Escripteurs de celluy tẽps. Lequel (cõme nous trouuõs) Vint a Rome du tẽps de Llandius Rẽpereur / & la ouyt la predication de S. Pierre / & parla avec luy / q̃ est fort Bray semblable / pour autãt que son Escripiture / dont aucuns cy dessus parle / sans doubte fut faicte depuis ce tẽps. En laquelle il cõprend toutes les ordonnãces de l'Eglise qui furent lors faictes / & que au iourd'huy encozes sont obseruees. Et sy escript tout au long la vie & labstinẽce de ceulx tant seullemẽt qui resident aux Eglises & monasteries. Dont il appert cleremẽt quil scauoit nõ pas tant seullement noz affaires & maniere de viure / mais quil les ensuiuoit pour tant qui loue grandemẽt les Personages Apostoliques de son temps / qui estoient par ce que lon peult entendre de la Nation des Juifz. Car il est tout certain que ceulx du Peuple Israélite qui creurent du temps des Apostres en nostre foy / gardoient encozes les Cerimonies & les mĩstères de la Roy Judaïque.

Le que

Le que Philo escript des Abstinences qui estoient en Egypte. *Chap. vbi.*

Lesay Philo adonques escriuant au liure quil a faict de la Vie Theorique (cest a dire/Contemplatiue ou/le liure des tormentz) ny a riens adiouste du sien ne dailleurs. Mais au premier lieu dit que les Hommes dentre eulx sappelloient Cultiveurs & les femmes Cultiveresses. Cest a dire laboure's & labouieresses Lequel nom leur estoit attribue pour raison de ce q les ames de ceulx qui a eulx sadressoient/qui estoient incultes/sauuages/& en friche/ilz cultiuiroient & laboueroient:ou pourt at qlz perseueroient au culte diuin en pure & entiere cōscience. Et ne peult chaloir sy ledict Autheur leur imposa ce nom ou sy parauenture du commencement auant ceulx qui viuoient selon leuāgile/fussent en tous lieux appelez Chrestiens/puis quil appert par les effectz q cestoit ceulx qui gardoient nostre foy & Roy. Et premierement il dit. Que ceulx q sadonnoient a celle Philosophie/renoncoient a tous leurs biens/& les remettent a ceulx quilz appartenent. Apres quilz laissent toutes les sollicitudes & tout le pensement de la Vie mondaine/sortent des Vitez/& alloient habiter en petiz Jardins/ou petites maisonnettes / & ne receuoient point avecques eulx gens qui ne fussent de leur consoice / & qui ne desquissent comme eulx. Saichans que cestoit vng grant empeschement a ceulx qui vouloient mener ceste Vie si austere & difficile/laquelle menoit du cōmencement

f. 2. ceulx

Le Second Liure

ceulx qui par grande fureur de foy croioient a
Leuangile/ainsy nous lifons euidamment aux
Actes des apostres/ou il est dit. Que tous ceulx
qui croioient Vendoient leurs biens & possessions
& l'argent gettoient aux piedz des Apostres. Les-
quelz en despartoient a Vng chascun selon sa ne-
cessite / tellement quil ny auoit entre eulx nul
pouure. Pourtant adonc que Philo descript que
ceulx qui estoient en Alexandrie menoiert sem-
blable Vie (que ceulx qui estoient en Ierusalem)
de nostre creance. Il est a croire que Vne mesme
forme & ordonnance de Viure signifie sans doub-
ter quilz estoient dune mesme secte & religion. Et
oultre ce son liure dont nous auons parle comen-
ce par telles parolles. En plusieurs parties du
Monde est Vne semblable maniere de gens/aussy
estoit il est necessaire q toute Grece fust parti-
cipant de ce bien parfait/& aussy toutes les na-
tions Barbares. Mais en Egypte est la plus
grande abondance/pourtant quil en ya par tou-
tes les Villes/mesmemet au tout D'alexandrie
Car tous les plus Vens de bien desdictz lieux
Venoient a ces laboureurs icy diligemment/& a
grant ioye/come silz allassent a Vne terre moult
fertile. Or y auoit Vne cöttee plus conuenable
a philosophie que a semer blez / qui estoit assise
sur Vng lac nomme Marie / pleine de petitiz co-
staulx ou moutaignettes qui estoient cöuenables
& pour la force & pour le bon air. Et apres quil a
parle de leurs habitations & de leurs tugur-
res de quelle forme ilz estoient tous / & comme ilz
estotent

estoiēt assis/il parle aussi des Eglises quilz ont
en la maniere q̄ sensuit. Or ya en chascun des
dictz lieux vne maison l'osacree pour orer / qlz
appellēt Semmō ou monastere & peult Semmō
en Grec signifier en nostre langage cōe assem-
blee dhonneſtes gens. A la quelle maison soy re-
tirāt (dit il) celebrioyent aucuns Aſteres de vie
chaſte & honneſte/sans illec porter aucune chose
qui appartint a boire ne a menger/ne a autre ne-
cessite humaine/mais ſeulement les liures de la
loy/les volumes des Prophetes/ les Hymnes a
la louenge de Dieu & autres telles choses. Et
en la ſciēce & intelligēce diceulx ſe exercitoient
pour puenir a la vie parfaicte. Et encores vn g
peu plus bas il dit. Que tant q̄ duroit le iour de
puis le matin iuſq̄s au ſoir ilz emploioiēt a estu-
dier esdictz liures/par le moyē & intelligēce des-
quelz ilz viennēt a la cōgnoiſſance de la prophe-
tie diuine / en reduiſant les Roix des Peres a
Sens Alegoriq̄/pourtāt quilz eſtiment que les
choses q̄ ſont eſcriptes en la lettre de la loy ſont
figure & ymage de quelque hault & occulte mi-
ſtere. Ilz ont auſſy aucunes diſputatiōs & inter-
pretations de leurs Anciēs/q̄ ont eſte auteurs
de telle meſme ſecte/lesquelz leur ont par leurs
liures & traictez baille & laiſſe la forme d'enten-
dre les Eſcriptures par ſens Alegoriq̄ en pluſi-
eurs paſſaiges/desquelz ilz enſuiuent la doctri-
ne & les enſeignemēs / comme de bonnes guydes
pour leur mōſtrer le chemin & cecy ſans point de
doubte a dit Philo de la doctrine Euangelique

Le Second Liure.

des Apostres/ & de leurs escriptz/ par lesquelz ilz
ont enseigne cōme la loy du Vieil Testament se
doibt entendre. Apres il dit encores Vng peu plus
bas/ comme ilz font des Pseaumes nouueaux
parlant en telle maniere. Et ne se estudient pas
seullemēt (dit il) a entendre les Hymnes ancien
nes subtillemēt/ mais en font encores des nou
ueaulx/ qui sont a lhonneur de Dieu/ en Vers &
chāt asses melodieux. Il dit au surplus autres
plusieurs choses q̄ noz Vens font aux Eglises
ou aux Monasteres. Mais il nous cōvient dili
gēt de raconter seullemēt cela qui cōcerne pro
prement a la forme Ecclesiastique / & par quoy
l'on pourra manifestemēt cognoistre q̄ cela qui
a escript concerne l'Eglise. Il dit adonc en telle
maniere . Ilz colloquent & mettent au premier
lieu en leur cueur & en leur entendement la con
tinence cōme Vng certain fondement sur le quel
ilz sont edifiant les autres Vertuz. Il n'y a cel
luy deulx / qui boiue ne mange auant le Soleil
couché/ car le iour ilz l'emploient a leur Philoso
phie/ & la nuit au solaigemēt de leurs corps. Et
aucuns en y a qui demeurent Trois iours sans
Venir manger avec les autres/ & cōme plus affa
mes de l'estude. Car eulx qui desia cōuersent/ &
sont peruenuz a l'intelligēce plus parfaicte des
Esriptures/ & en l'erudition de Sapiēce/ cōme
cōuoicteux de viandes plantureuses / ne se peu
uent saoler / & en les regardāt en sont tousiours
plus ardentz/ tellemēt q̄ le .iiii. ne. V. iour & ius
ques au sixiesme ne viennent manger/ & sy ne vien
nent non

nent nō pas pour desir q̄lz en aient / mais par necessite. Lesq̄lles choses nest a doubter que Phila
 aye dit autres q̄ de noz gens / & de leur forme de
 Viure. Et sil ya quelcū eucores q̄ en soit en doub
 te / nous mettrōs en auāt dabondant autres ses
 dictz / quenui tant soit infidelle ne pourra adap
 ter a autres q̄ auy Chrestiens. Car il dit ainsy.
 Avec les hōes (dont auons parle) il ya des fem
 mes / entre lesq̄lles en ya plusieurs desia Vieilles
 qui encores ont garde leur Virginite / nō pas par
 aucūne necessite / mais par deuotiō / soy voulant
 consacrer / nō pas de cueur tant seullemēt / mais
 encores de corps auy estudēs de sapience. Car il
 leur semble chose laide & mal seante dabandon
 ner a charnelle Volupte le Vaisseau qui est dedie
 & prepare pour receuoir sapience / & denfanter
 corps humain a celles que le Verbe diuin deman
 de a son lit saint & immacule / dont il doit sor
 tir telle posterite que ne sera point subiecte a
 mort. Et sy tu ne te contente de cecy / escoute en
 cores quil dit vng peu plus bas. Ilz ont (dit il)
 le traicte de leurs liures plus pour en prendre le
 sens Allegorique que autrement. Car ilz disent
 que toute Roy est a la semblance de Rhomme /
 dont la Lettre & ce que par icelle est exprime
 tient le lieu du corps / mais lame est le sens oc
 culte spirituel & inuisible qui gist dedans. Le
 quel eulx pour lenseignemēt de leurs Anciens le
 regardēt cōe par vng miroir cōtemplant enco
 res plus subtilement & plus haultemēt & tirent
 des noms mesmes aucunes especes dintelligēce.

Le Second Liure.

Or quest il plus besoing daïouster ce quil escript de leurs assemblees/ & cõe il ya lieu separe pour les homes/ & autre pour les femmes. Et cõ me ilz font les Vigiles ain sy que nous faisons/ mesmement aux iours que lon celebre la passio de nostre Seigneur/ aux quelz nous auons acoustume de Veiller la nuict/ & lemploier a ieuner/ & aux les saintes lecons. Toutes lesquelles choses ledict Philo a dit a la mesme forme & par le mesme ordre que nous le faisons/ & comme lung dentre les autres se tieue au meillieu de lassemblee qui cõmence le Pseaume en chant cõuenable/ & comme quant il a chante Vng Verset/ tous les autres luy respondent/ & cõe ilz se prosternent en terre en ces iours la / ain sy que anciennement lon soloit faire. Il dit au surplus quil n ya cel luy qui mette Vin en sa bouche pour taster / ne autrement/ ne qui mange chair/ ains leur Viande est du pain avec du sel & de lisope/ & leur boire est eaue. Et adioute encores comme les prestres & les ministres font & celebrent leur office/ & quelle chose est le Siege Episcopal/ qui est sur tous les autres. Toutes lesquelles choses sy quelcun veult plus amplement entendre / nous luy auons monstre la fontaine ou il les doibt prendre & le liure auq̃l ledict Philo a trespas & mis par ordre tout le cõmencement de Linstitution Ecclesiastique/ & la naissance de la Tradition Apostolique & Euangelique. Et sy est ledict Philo tresafluent & copieux en eloquence/ parfont en sens / & tressubtil a linterpretatio & intelli

intelligence de la S. Escripture. Copieulx en inuētiō/mais encores plus en eloquēce. Et nous a laisse plusie's tesmoignages de son diuin engin
 Quelz Liures de Philo sont paruenuz a nostre cognoissance. Chap. vbiij.

Premierement en procedāt par ordre il descriuit sur le Liure de Genese aucuns liures quil nomma Le pplanatiō figurale de la loy. Et successiuement aucuns autres contenans sans ordre plusieurs questions de diuers Chapitres/quil nomma les Absolutions de Benese & de Exode. Il ya aucuns autres ses Liures qui sont intitules des propositions/dont il en ya deux qui traictēt Dagriculture/& deux Dyuroignerie. Plusieurs autres se trouuēt des siens nommez par diuers noms. Lōme est eelluy qui traicte pour quelle chose lon doit faire prie re a Dieu. De la confusion des langues/de nature & inuētiō/& de ceulx que se doiuent assembler pour enseigner. Et qui est celuy qui est le Bray heritier des choses diuines. Et la diuision des egaulx/& des inegaulx. Et des trois Vertuz que descript Moyse avec les autres / & de ceulx que lon trouue en la Sainte Escripture auoir change leur nom. Et pour quelle cause cela a este faict. Esquelz Liures il recite auoir escript le premier & le second Liure des testamentz. Non treuve aussy Vng sien Liure qui est intitule de la captiuite & de la Vie du Saige Home qui est con somme selon la parfaite iustice. Et les loix naturelles. Aussi des Gigantz. Et de ce que ne
 f.5. se peut

Le second Liure

se peut conuertir/pourtant quil est diuin. Cinq liures de la Vie de Moÿse. Et des Songes qui viennent de Dieu. Toutes les quelles choses il a presques escript sur le Benese. Mais encores sur Repode a il escript Cinq liures des questions & solutions du Tabernacle de Dieu. Des dix paroles de la loy. Des choses q se peuent inserer soubs les dix commandemens. Des bestes qui sont deputees aux sacrifices / & des especes desdictz Sacrifices. Des remunerations qui sont promises en la loy aux Bons. Et des maledictions q sont donnees aux mauvais. Et oultre ce a singulièrement escript de la prouidence diuine & une Apologie des Juifz. Et la Vie ciuile. Aussi Vng autre quil adresse a Alexandre lequel disoit que les bestes brutes ont entendement. Vng autre q tout Homme qui peche / est serf. Et tout Homme qui se exercite en toute bonne operation est franc / & ce luy de la Vie Theorique / ou des humbles qui est celui auquel il parle des Bens Apostoliques / dont nous auons dessus faict mention. Et finalement il met l'interpretation des nos Hebreux que lon trouue en la loy / & aux Propheties. Ice luy au temps de Caius Lempereur escriuit plusieurs choses de la cruaulte / & meschancete / du dict Caius / quil intitula Ironiquement (cest a adire par signification contraire / & comme par moquerie) les liures de Vertu. Lequel aiant receu en la presence des senateurs / leurent en si grande admiration quilz iugerent sesoeuures dignes de estre mises en la librarie Publique. En ce tēps
la S.

la S. Pol alloit de Hierusalem en diuerses Pro-
uinces/iusques en Illyrie que no^s appellons au-
tour d'huy Esclauonie/ & preschant la parolle de
Dieu/ Claudius Empereur chassa les iuifz de
Rome/ & hors Aquila & Priscilla avec les au-
tres iuifz dechassez vinrent en Asie avec s. Pol
qui la auoit cōmence de fonder leglise/ ainsi q^l
est escript aux Actes des Apostres.

De l'occisiō qⁱ fut faicte des iuifz en Hierusalē
le propre iour de pasques/ & apres. Ch. viij.

Regnant encozes L'empereur Claudius/
Le iour de la solennite de Pasques il ad-
uint vng sy grāt meschief en la Cite de
Hierusalem pour vne sedicion et mutinerie qui
se leua que ceulx tant seullemēt qui furent op-
pressez au tour des portes du tēple/pour la gran-
de presse quil y auoit en y eut de mors enuiron.
xxx. mille/mais oultre ce aduindrent a iceulx
Iuifz plusieurs autres grans maulx/dont Jo-
sephus faict mention en la maniere qui sensuit
Claudius (dit il) L'empereur constitua Agrippe
filz de Agrippe Roy des Iuifz/ & ordōna felix
procureur de tout le pais de Samarie & de Ga-
lilee/ & de la region qui est appelee dela le fleu-
ue Jourdain/ & tantost apres il dit ainsi. Il se
leua vne grande & cruelle sediciō des Ieuesques
du temple de Hierusalem. Tellement que cha-
cun diceulx faisoit assemblee de mauuais gar-
cōs qui ne demandoient que noise/ & nouueaulx
debatz / & se faisoit chascū chief de sa bādē. Et
premieremēt a leurs assemblees vsoient de gros
ses vi-

Le second Liure

les Vilenies les Vngs contre les autres/puis cō-
mencerent a ietter grans coups des pierres / &
ny auoit personne qui les chastiaſt ne feiſt reti-
ret/ains faiſoient toute ſchoſes cōme ſi ny euſt
eu aucun Officier en la ville. Tellement que les
Eueſques vindrēt en ſy grande arrogāce/ quilz
enuoierent leurs Seruiteurs au p grāces pour
prendre les diſmes qui eſtoient deuez au p Preb-
ſtres dont il aduint que aucuns deſdictz Preb-
ſtres pourres & qui nauoient autre choſe pour
viure moururent de fain/ tant auoit la violence
des Sedicions confundu tout droit & toute rai-
ſon. Et encores Vng peu plus bas dit Joſepus en
telle maniere. Et quelque fois au meilleu meſ-
mes de la Lite ſe tuoient ainſy quilz ſe rencon-
troient les Vng les autres/ & meſmemēt les iours
des feſtes. Car il y auoit des Mordriers meſlez
parmy la preſſe du Peuple qui auoiet leurs glai-
ues muſſez ſoubz leurs robes/ & quant ilz rencon-
troient quelquun de cent p qui leur auoit eſte en-
ſeigne le tuoient ſoudainement/ puis par grāde
malice quant ceulx quilz auoient ſcappe occul-
tement eſtoient tumbz en terre / ilz Venoient
auec les autres du Peuple & deteſtoient le cas/
& blaſonnoient grandement ceulx qui lauoiēt
fait/ diſant que ceſtoit grant honte de faire ce-
la au mylieu de la Lite / & par ce moyē demou-
roient leurs delitz occultes. Et le premier que
ces Mordriers occirent fut Jonathas Eueſque.
Et apres en eut maintz occis / tellement que la
crainte quon auoit deſtre tue eſtoit plus grieve
que la

que la mort. Car il ny auoit celluy qui d'heure en heure ne fust en danger de estre tue. Et apres encores aucunes choses/dit Josephus ce q'ensuit.

De l'Egyptien / dont il est faict mention aux Actes des Apostres. Chapitre. xx.

Mais encores amena aux Juifz plus grande affliction vng faulx Prophete Egyptien lequel estant venu a Rome & disant d'art Magiq/se fist appeller Prophete. Et assembla en peu de temps enuiron. xxx. mil le personnes/lesquelz il menoit par le desert/ & finalement les cōduit au Mont Doluiet delibera d'assaillir la Cite de Hierusalem / & la tenir par force/ & de chasser la garnison des Romains soy confiant / des souldars quil auoit menez avec luy. Mais felix vint au deuant de son emprinse. Car il sortit contre luy avec ses gens & le remanant du Peuple qui tenoit pour luy / & defist le dict Egyptien en bataille/leql se fount/avec petit nōbre de ses gēs. Mais la plus part furent mors & prins. Les choses recite Josephus au Second liure de son Histoire/ & semble chose conuenable d'accorder ce que dit icelluy Josephus avec ce qui est escript aux Actes des Apostres ou il est dit. Que soubz le procureur felix le Tribun qui estoit en Hierusalem dist a Saint Pol contre lequel les Juifz se estoient esmeuz/Es tu celluy Egyptien qui ces iours passiz / auois esmeu & mutine le Peuple? & auois menee a desfert enuiron. iiii. mille Mordriers? Mais cest assez parle du temps de felix.

Comme

L'ome Sainct Pol fut enuoie de Judée a Rô-
 lie / & apres côme il fut deliure. Acti. xxi.
En ces entrefaictes apres que Claudius eut
 regne. viii. ans & .viii. mois / Nero obtint
 l'empire Romain / lequel enuoia en Judée
 Festus au lieu de Felix / deuant lequel fut accu-
 se Sainct Pol / & depuis enuoie prisonnier a Ro-
 me acompaigné de Aristarchus q'l appelle en
 ses Epistres son compaignon de Prison. Sainct
 Luc aussy qui escript des Actes des Apostres (&
 par especial dicelluy Sainct Pol) dit enuiron la
 fin q' ledict Sainct Pol fut deux ans a Rome
 preschant la parolle de Iesur Christ sans ce que
 personne l'empeschast / neantmoins quil se presen-
 tenta deuant Nero / & defendit son cas. Et a-
 pres retourna a son office de predication / & fina-
 blemēt reuint a Rome ou il fut martirize / & luy
 estant en prison escriuit a Thimotheus sa se-
 conde Epistre / en la quelle il luy faict mention
 de sa premiere defension / & dont nous pouons
 prendre tesmoignage par ce quil dit en ceste ma-
 niere. En ma premiere defension (dit il) nul n'as-
 lista avecques moy / ains m'abandonnerent tre-
 stous / toutesfois ie ne bauly pas quil leur soit
 impute / Car Dieu m'asista & me conforta / affin
 que ie peusse accomplir ma Predication / & que
 toutes gens entendissent que ie estoie deliure de
 la gorge du Lion. Par lesquelles parolles il sig-
 nifioit expressement comme a la premiere foiz
 il fut deliure de la gorge du lion pour pouoir
 accomplir la predication par luy commancee /
 Et par

Et par le liō entēd q'etō po'raison de sa cruaulte/il dit en apres Dieu ma deliure de la gorge du liō/Car il preuecit en esperit sa fin.Et cela (dit il) quil estoit deliure de la gorge du lion. Mais encores le declaire il plus expressement apres/quant il dit .Dieu ma deliure de toute mauuaise operation/ & me sauuera en son royaume celestiel/Voulant par ce signifier quil parueniroit incontīnēt apres a la coronne du martire/ ce que en la mesme Epistre il declaire encores apres plus rudamment disant. Je me voyois desia pour estre sacrifice/Car le temps de mon retour saproche / lesquelles choses nous auons dictes pour monstrier que a celluy temps que Saint Luc conclut les Actes de Saint Pol en la cite de Rome / il ne fut pas martirize.Car il peut que du commencement q'eron ne fut pas si cruel & quil receut les deffensions de saint Pol touchant nostre ffoy pour bonnes / mais que apres auetques les autres mauuys il eslendit sa rage contre les Apostres ainsy cōme contre les autres.

De la passion Saint Jaqs qui fut surnomme frere de Nostre Seigneur.

Chapitre. xxiij.

Les Juifz adoncques apres que Saint Pol fut enuoie par Festus a Cesar auquel il auoit appelle / eulx se voians frustrer de leur intention & des aguets quilz auoient dresser contre luy/ conuertirent leur mal talent cōtre S. Jaqs frere de Jesus Christ. Leq'l p' les Apostres

Le second Liure

Apostres auoit este ordonne Euesque de Hierusalem/sy le menerent en public & lenhorterent quil
 Boulsist renier la foy de Jesus Christ deuant
 tout le Peuple qui estoit assemble / mais il fist
 tout autrement quil ne cuidoient. Car en par-
 lant franchement & plus hault quil neussent
 voulu presta en grande confiance / que Jesus
 Christ estoit filz de Dieu eternal & Sauueur
 du Monde. Lors ceulx qui ne peurent endurer
 Eng sy grant & sy asseure tesmoignaige (mesme
 ment d'ung tel homme qui estoit par tout le peu-
 ple reputé iuste par la saintete & pureté de sa vie)
 machinerent sa mort eulx fortiffians de la fa-
 ueur du temps / pourtant que lors ny auoit au-
 cun Officier Romain. Car en ce tēps estoit mort
 Festus & la Prouince demouree sans Recteur.
 De celle mort de Sainct Jaques nous auōs des-
 ia parle dessus / recitant ce que Clement en auoit
 dit / Qui tesmoigne quil fut iette & precipite du
 Pinacle du Tēple / & apres frappe du verouy
 dung fouloy. Mais Egesippus qui fut incont-
 nent apres les Apostres en parle encores plus
 amplement disant en ceste maniere au .B. liure
 de ses Commentaires. Jacques (dit il) L'apostre
 frere de Nostre Seigneur (qui de tous estoit sur
 nomme le Juste) print la charge de L'eglise avec
 les autres Apostres / & dura depuis le trespas de
 Nostre Sauueur iusques a nostre temps. Et cō-
 bien quil y eust plusieurs nommez Jaques / toi-
 tessois cestuy cy fut Sainct du Ventre de sa Me-
 re / & ne bent iamais vin ne autre breuaille com-
 pose

pose / ne iamais ne mangea chair / aussy iamais
 fer ne toucha sur sa teste / ne iamais fut oingz /
 ne baigne. A luy estoit permis d'entrer au lieu se-
 cret du Temple qu'on appelle Sancta Sanctorum.
 Il ne vsoit point de vestemens de laine / mais
 seulement de toille: il entroit seul au temple / &
 faisoit sa priere a genoulx pour auoir indulgen-
 ce des pechez du Peuple sy longuemēt q̃ la peau
 de ses genoulx estoit toute endurcie comme celle
 d'un Lameau / pourtant que incessamment es-
 toit en Oraison a genoulx / pour laquelle incre-
 able continence & purite de Vie / il estoit non sans
 cause appelle Juste & Oblis qui est autant a
 dire en Hebreu comme garde ou munition du
 Peuple / & iuste ainsy que les Prophetes auoient
 de luy predict. Or y auoit aucuns des Sept Here-
 sies dont nous auons parle qui interroguoient
 quelle estoit la porte de Jesus / & il leur respōdit
 que ce estoit le Sauueur dont aucuns creurent a
 sa parole que Jesus estoit Christ. Mais ceulx
 q̃ tenoient les autres Heresies (dont nous auons
 parle) ne creurent point que Jesus fust le Messi-
 as / & quil fust resuscite / ne aussy quil deust ve-
 nir iuger le Monde / & ceulx qui creurent furent
 persuadez par la parole de Saint Jacques. Et
 pourtāt quil en y auoit plusieurs des Princes de
 la Roy / se laia vng grāt trouble entre les Juifz /
 mesmemēt les Scribes & Pharisiens disant quil
 ne restoit plus riens a faire q̃ tout le Peuple ne
 creust en Jesus quil fust Christ. Si sasssemblerēt
 & vindrēt a Jaqs & luy dirēt. Nous te prions que
 g tu vueilles

Le Second Liure

tu vueilles reduire le peuple / car il erre tout apres Jesus cuidant q ce fust le Messias/par quoy te requerront q au iour de Pasques tu leur vueilles remonstrer/quant tous seront assemblez ce quest de Jesus. Car nous te obtempereront trestous/pour tant q tu as le tesmoignage de nous & de tout le peuple deestre iuste/& n'auoir regard a psonne du monde. Par quoy vueilles au peuple remonstrer/q'il ne soit en erreur touchant Jesus/car chascun te croira:& monte la hault sur le pinacle du temple/affin q chascun te voie & te puisse ouyr. Car au iour de la feste Biennet/nous pas les Juifs tant seulement/mais plusieurs gentils. En telle maniere mirent les scribes & les Pharizees S. Jaques sur le pinacle du temple & puis eulx dedans a haulte Voix luy dirent / toy qui es le plus iuste de tous les homes a qui nous trestous debuds croire & obtemperer/pour ce q le peuple erre apres Jesus q a este crucifie/enseigne nous quel est l'uy de Jesus. Lors S. Jaques a haulte Voix leur respondit, Pour quoy me interrogez vous du filz de l'home Certes il siet au ciel a la dextre de la souveraine Vertu/& doit venir avec les nues du ciel/la quelle respõse respondiit plusieurs/& leur satisfit q auoient volũtiers ouy ce q'auoit dit & comẽceret a redre gloire a dieu disans, O sanna au filz de David Lors les scribes & pharizees comẽceret a dire entre eulx:nous auons mal faict de bailler tel tesmoignage de Jesus. Conteffois mont de la hault & iettont cestuy cy abas affin q les autres en aient paour / & ne luy croient pas, Et en ce disant

crie

crierēt a haulte Voix, O encores le iuste a erre
 Et acōplirent ce qui est escript en la S. escriptu
 re de luy ou il est dit / ostonz le iuste car il nous
 est inutile. Et a ceste cause mengerent le fruit
 des ses oeuvres/ilz mōterent adonc & le ietterēt
 a bas/& disoient l'ung a l'autre, Rapidons gaq̃s
 le iuste/& commencerent a luy ruer des pierres/
 pourtant que en tumbant non pas seulement
 ne peut mourir / mais se mist a genoulx en di
 sant: Je te prie dieu pere eternel que tu leur par
 donnes ce peche / car il ne scauent quilz font/&
 si comme ilz le pressoient de pierres par dessus
 Vng des prestres des filz de Recab filz de Re
 cabin/de ceulx q̃ parle Hieremie le prophete cō
 mēca a crier: Pardonnez luy messieurs ie vous
 en prie/ne doiez vous pas ql prie pour vous cel
 luy iuste q̃ vous lapidez. Lors l'ung dentre eulx
 fouloy ou teinturier print vng des bastons dōt
 ilz pressent les draps duq̃l luy rōpit le cerneau
 & en telle maniere cōsomma son martire / & fut
 enterrē en ce lieu mesme empresle tēple. Cest cel
 luy q̃ porta tesmoignage de Verite aux Juifz &
 aux gētilz q̃ Jesus est le vray Christ/& tātost
 apres en suivit la destructiō de la cite par Despa
 siē. Les choses a Egesippus dit plus amplemēt
 q̃ Clemēt/ mais tout en vne mesme substance/&
 come S. Jaques estoit en sy grande admiratiō
 & reuerence a trestous destre iuste que la plus
 part des saiges Juifz estoient d'opiniō q̃ sa mort
 fut cause de la guerre q̃ tātost apres leur survit
 ce q̃ Gosephus mesme atteste par telz mortz/tou

Le Second Liure

tes lesquelles choses aduindrēt aux Juifz pour
la vengeance de Jaques le iuste qui estoit frere
de Jesus Christ/lequel estant iuste & piteux sur
tous les viuans les Juifz occirent. Il parle en-
cores de sa mort au. xv. Liure de ses Antiquitez
en telle maniere. Cesar entendant la mort de Je-
sus enuoia en Judée Albinus en son lieu. Mais
Ananias (lequel ainsy que dessus auons dit) a-
uoit obtenu le Pōtificat & estoit deuenu arrogant
a merueille/ & insolent & soustenoit l'heresie des
Saducees/lesquelz en iugemēt sont plus cruelz
que les autres Juifz ainsy que auons dit. Ice-
luy prenant occasiō de pecuter son insolence par
la mort de Festus conuoca les Juges/ & feit ve-
nir la le frere de Jesus quō appelloit Jaques / &
autres plusieurs/lesquelz comme venans cōtre
la Roy bailla pour lapider duquel messaiēt tous
les Citoiens qui estoient plus modestes & ay-
moient choses bonnes & raisonnables furent tres
mal contens & desplaisans/ sy enuoierent secre-
tement aucuns ambassadeurs deuers l'empereur
luy supplier quil mandast a Ananias quil ne
fist telles choses/ car il auoit trop faict par le
tēps passe. Aucuns autres allerent au deuant de
Albinus qui sen venoit en Ierusalem & luy remō-
strerent/ come il n'auoit pas este loysible a Ana-
nias de conuoyer les Juges sans son cōgie. Par
lesquelles parolles Albinus fut fort esmeu / sy
escriuit en grant courroux audict Ananias q'il
luy offeroit l'auctorite de iuger/ puis quil en ab-
usoit ainsy / pourtant que le Roy Aggrippe la-
uoit

uoit priue du Pontificat/ dont il ne auoit iouy que trois mois seulement/ & auoit en son lieu subrogue Iesus filz de Dameus. Cest ce que l'on trouue de Sainct Iaqs du quel l'on trouue vne Epistre qui est la premiere entre les Canoniques. Toutefois il est assauoir q'elle n'est pas receue de tous/ & a peine que aucun des anciens en face mention/ ne pareillement de celle qui est attribuee a Judas laquelle est vne des sept Canoniques/ Neantmoins nous scauons q'elles sont toutes deux receues par toutes les Eglises avecq's les autres Epistres Canoniques.

Comme apres Sainct Marc/ Agnen fut le premier Euesq' Dalepãdrie. Chapitre. iiii.

En la premiere annee de Nero/ Agnen accepta le sacerdoce & Euesche Dalepãdrie apres la mort de S. Marc. Mais Nero qui desia boiait son auctorite renforcee apres plusieurs choses cruelles & detestables quil auoit conceu en son entendement taschoit encores a iniurier la diuinite. Mais ce seroit trop longue chose/ & ne conuiendroït a nostre Deuure de narrer toutes ses mechansfetez & ses faictz enormes & infames. Aussi plusieurs en ont tout aplain escript / par les liures desquelz qui voudra / pourra entendre sa Bie deshoneste & subiecte a tous vices/ & q'il vint a sy grande abhominatiõ de cruaulte que les syës propres n'esparгна point. Ains en la personne de sa Mere/ de ses freres/ de ses femmes/ & de tous ses parens il cõmist paricide & incest. Parquoy ne luy restoit pour le comble de toute
g. 3. meschansfete

Le Second Liure.

meschansete fors quil fust le premier des Empe-
 reurs Romains/qui couertist ses armes contre
 Dieu ainsy que Tertuliā tres excellent Escrip-
 teur narre en la maniere qui sen suit. Regardez
 bien voz cōmentaires & vous trouuerez que Me-
 ron fut le premier qui exerca le glaive Imper-
 rial cruellemēt contre ceste secte que nous tendōs
 a grande gloire que vng tel home aye este au-
 theur & dedicateur de nostre condēnation/ car
 qui le cōgnoistra iugera que nulle chose par luy
 pouuoit estre cōdēnnēe sy elle nestoit bien bon-
 ne. Domitiā lentreprint aussi/qui fut en cruant
 te vne portion de Meron/mais cōme homme le-
 gier facillēmēt laissa son entreprinse / & restitua
 ceulx quil auoit banniz. Telz ont este ceulx qui
 nous ont persecute/mauuais/cruelz/ & meschāz
 lesquelz vous mesmes auez acoustume de condē-
 ner & de rappeler ceulx quilz ont condēnez/ce
 sont les parolles de Tertullian.

De la persecutiō de Meron/soubz lequel S.
 Pierre / & S. Pol furēt martyrisez.

Chapitre. pviiii.

Neron adoncques apres quil se fut de-
 claré ennemy de Dieu / tascha a la
 mort des Apostres cōme de ceulx qui es-
 toient les capitaines & porteurs de lenseigne de
 Jesus Christ. Sy condēna Sainct Pol a estre
 decapite/ & S. Pierre a estre crucifie en la Cité
 de Rome. Et me semble chose superflue de cher-
 cher tesmoignaige dailleurs que de Rome ou
 iusques ou iour present/lon voit leurs monumēs
 tres hon-

tres honnoiez / & leurs reliques qui tesmoignent
la verite du faict. Toutefois de cecy a pareille
ment escript Vng ancien escripteur nomme Ba
sius / lequel en disputant avecques zephherin E
uesque de Rome contre Vng Proculus cathafr
gien / parle des lieux des Apostres en telle ma
niere. Jay (dit il) les Trophees & les Enseignes
du Triumphe des Apostres q ie puis monstres
Car sy tu vas par le chemin royal droit contre
le Vatican / ou par le chemi d'hostie / tu trouue
ras les Trophees plantez / par lesquels estans
aup deuy costez Reglise est soutenue. Et que
iceulx Apostres fussent martirisez en mesme
iour. Dionysius Euesq de Corinthe estant pre
sent & disputat a Rome des escriptures / lasser
me disant ainsy qui sensuit. Mais encores bons
aians les admonestemens de S. Pierre & de S.
Pol auez cõioinct la plantatiõ de leglise de Ro
me & de celle de Corinthe. Car tous deux sont ve
nuz en nostre Eglise de Corinthe / & y ont ensei
gne & presche. Ainsy ont ilz par toute Italie / &
mesmes en ceste Lite enseignant la foy par en
semble ont este en Vng mesme tẽps coronnez par
martyre. Les choses auõs recitees affin q l'hi
stoire qui est tenue pour vraye par toutes gens
soit encores plus approuuee. Mais Josephus en
parlant des maulx qui aduinrent aux Juifz / &
comme leur destructiõ fut bastie & demenee / dit
ce qui sensuit.

De les Juifz apres maulx infiniz q leur ad
uinrent / prinrent les armes cõtre les Romains

g. 4. Chap. xvij.

Le Second Liure,

A Vy innumerables maulx q'estoient aux
Juifz suruenus / flous encores leur ad-
iouta cestuy cy qui estoit lors procureur
en Judée pour l'empereur. Car les plus honno-
rables des Juifz il faisoit fouetter. Et en la S.
Lite mesmes les faisoit prendre / de ce tēps mes-
mes que le Temple des Juifz commēcoit a eulx
troubler par nouuelles entreprinſes. Cest assa-
voir la. vii. annec de l'empire de Neron / & non
pas la tant seulement / mais par toute la Pro-
uince de Sirie fut exercée grāde cruaulte cōtre
les Juifz sedicieux / tellement que ceulx qui ha-
bitoient par les Litez avecques les Daiens es-
toient aussy bien reputez comme ennemis / dōt
lon beoit les Litez pleines de corps mortz enter-
rez de fraiz. Et les Vieulx avecques les ieunes
enfans enstanduz & mortz / & les femmes (sans
aucun regard de leur vergongne) aussy bien q
les hōes. Et toute la Prouince pleine de maulx
innumerables / mais encores la paour quil auoi-
ent des maulx quil beoient aduenir & croistre
tous les iours / les troublait plus que tous ces
piteux spectacles. Ce sont les propres parolles
de Josephus / mais assez atant auons parle
des Juifz.

Ly finist le second Liure de l'histoire
Ecclesiastique / & commen-
ce le Tiers.

De l'histoire Ecclesiastique. f.ueil. 53.
En quelz lieux les Apostres pre-
scherent la foy de Iesus Christ.

Chapitre. i.



En telle maniere estât les guifz
persecutez de toutes malheute
tez les Apostres & autres Di-
sciples de nostre Sauueur se
despartirēt pour aller prescher
par toutes les parties du Mon-
de. Et sy cō nous auons entendu Sainct Tho-
mas eut en sort les Parthes / Sainct Mathieu
les Ethioptes. Sainct Barthelemy l'Indie inte-
rieure. Sainct Andri la Scythie / & Sainct Je-
han l'Asie / Aussi demeura il par long temps a
Ephese & y mourut.

Qui fut le Premier qui gouerna l'Eglise
a Rome. Chapitre. ii.

Sainct Pierre par ce q son peult cōprēdre
par la S. Esriture sen alloit par les
païs de Pont / de Galathie / de Bithinie
de Capadoce. Et par les autres Prouinces Voi-
sines preschant l'euangile aux guifz tant seul-
lemēt. Et finablemēt sen vint a Rome ou il fut
crucifie la teste dessoubz / & les piēdz dessus. Le
quil auoit requis / affin ql ne semblast estre egal
a son Seigneur. Au regard de S. Pol il sen alla
semant l'euangile de Dieu depuis Hierusalem
iusques en Esclauonie / & finablemēt soubz Me-
rō fut martirise. Les choses ain sy par ordie tes-
moigne Origene au. vii. Liure des explanatiōs
quil a faict sur le Genese.

g. 5.

Des Epi-

Le Tiers Liure

Des Epistres des Apostres.

Chap. iiii.

Sainct Pierre Apostre nous a laisse bien peu d'enseigne par escript de sa predication. Car il y a vne seule Epistre de laquelle nul ne fait doubte quelle ne soit sienne / pourtant que de la seconde ce n'est pas chose certaine. Toutesfois l'on la a receue / & la lit on en plusieurs Eglises. Au regard du Liure que l'on appelle les Actes de Saint Pierre / & de Reuangile qu'on luy attribue / & pareillement du Liure qu'on appelle sa predication & sa reuelation / ilz ne sont point receuz entre les escriptures canoniques. & ne trouue l'on aucun des Anciens escripteurs qui vse de leur tesmoignage. Neantmoins en poursuiuant nostre narration historique selon qu'il viendra a propos / en faisant mention des escriptures ecclesiastiques / nous declarerons qz Liures de l'escripture doibuent estre en auctorite & ceulx qui ny doibuent point estre. Et d'autant q touche de Saint Pierre pour le present nous disons q sa premiere Epistre est par tout receue. Au regard de Saint Pol / cest chose manifeste quil a fait. viiii. Epistres qui sont en auctorite / combien que ie saiche q les Latins ont fait doubte de celle qui est escripte aux Hebreux / & de laquelle nous dirons cy apres en son lieu ce q les anciens Escripteurs en ont dit. Quant au liure de Hermes qui sappelle le liure du Pasteur / duquel Saint Pol fait mention en ses Epistres / plusieurs ne l'ont point approuue ne receu. Autres
le iugent

se iugent estre necessaire pour ceulx q̄ viennent
nouuellement a la foy. Aceste cause on le lit en
aucunes Eglises. Et plusieurs anciennes Escriptures
l'alleguent pour tesmoignaige. Et cest
assez pour le present tant que touche la foy des
liures de la sainte escripture/la q̄lle apres nous
approuuerons par tesmoignaige des Anciens,

Des successeurs de Saint Pol

Apostre . Chapitre. iiii.

Que S. Pol soit alle preschāt au gentils
par tous les Pais & Prouinces qui sont
depuis Hierusalem iusques en Esclauo-
nie/il appert par ses escriptz/& par ce que saint
Luc en dit aux Actes des Apostres. Et aussy q̄
saint Pierre en icelles mesmes prouinces aye
presche aux Juifz/il appert par ce quil escript
en sa premiere Epistre de laquelle nul ne faict
doubte quelle ne soit sienne. Car icelle adres-
se a ceulx qui sont dispersez par lesdictes prouin-
ces/q̄ sans doubte sont les Juifz/lesquelz estoiet
loz dispersez cōme gens chassez de leur pais/&
mis en dispersion/cōment il dit en Pont/en Ga-
lathie/en Capadoce/en Asie/en Bithinie. En-
tre lesq̄lz/sy aucuns sen trouuoient fermes & cō-
fians en la foy/& zelateurs de la doctrine Euā-
geliq̄/leur fut baille le gouuernemēt des Eglis-
es que les Apostres auoient fondees/desquelz
seroit difficile exprimer les noms par le menu.
Touteffois par les parolles de S. Pol/nous en
trouuons plusieurs que luy appelle quelque fois
ses Coadiuteurs/quelque fois ses Compaignōs
en la che

Le Tiers Liure

en la cheualerie diuine / autrefois compaignons
de prison / & laboras avec luy a l'euangile. Ainsy
Saint Luc au y Actes des Apostres / en nom
me plusieurs qui ont este compaignons dudict
Saint Pol / & participans de ses predications.
Sicomme furent Timotheus / & Titus / dont
l'un fut Euesque en Ephese / & l'autre fut par
luy depute pour ordonner les Eglises de Crete.
Et Saint Luc mesmes / qui estoit Antiochien
de nation / & medecin par profession / fut compai
gnon de Saint Pol & des Apostres / & leur estoit
bien necessaire icelluy selon la medecine q'l auoit
aprinse en la compaignie par la doctrine des
Apostres nous a compose deux Liures pour me
deciner / non pas le corps / mais les ames. Cest
assauoir l'euangile lequel il commence par tel
exorde. Ainsi que nous ont baille (dit il) ceulx q
font deu du commencement / & qui ont este mini
stres du Verbe diuin / & lesquelz nous auons suiui
des le comencement. L'autre Liure contiēt les Ac
tes des Apostres q'l scauoit non pas pour ouyr di
re / mais pour les auoir deu. Et dit on q'l retira
son l'euangile de la bouche de Saint Pol / & que
cest celluy que icelluy S. Pol appelle son l'eu
angile. Quant il dit selon mon l'euangile / ainsy q
Saint Marc composa le sien des sermons de S.
Pierre. On dit aussi qu'il y eut ung des compai
gnons de Saint Pol nomme Crescent / qui sen
alla au pais de Baile. Linus aussi & Clement
regirent l'Eglise Romaine / lesquelz icelluy S.
Pol tesmoigne auoir este ses copaignons & coad
iuteurs.

uteurs. Il est aussy chose certaine que Denis
Areopagite lequel Sainct Luc escript auoit este
le premier qui creut en la foy/preschant Sainct
Paul a Athenes/presida en l'Eglise d'Athenes.
Mais il nous conuient retourner a l'ordre de no-
stre Histoire.

De la deffaicte des Juifz apres la mort de
Jesus Christ. Chapitre. V.

Apres que Neron eut tenu l'empire Ro-
main l'espace de.iiii. ans/Galba & Pitho
le tindrent. viii. mois. Et apres leur
mort/succeda Vespasien qui lors auoit la char-
ge de guerroyer les Juifz. Et la fut esleu Empe-
reur par les gens d'armes / quil auoit en son ar-
mee. Sy sen alla tout incontinent a Rome / & a
son filz Titus laissa la charge de la Guerre / &
d'assiéger Hierusalem. Mais apres la ascension no-
stre Seigneur/la Diuine Justice requeroit sur
eulx vengeance / pour les crimes & execrables
mesfaitz quilz auoient commis tant contre icel-
luy Sauueur/comme aussy en persecutant ses
Apostres en lapidant Sainct Estienne/en decap-
itant Sainct Jacques frere de nostre Seigneur
qui estoit surnomme le Juste. Et finablement de
tous les autres Chrestiens quilz auoient perse-
cutez par aguets/par dol/par fraude/& par ma-
lice. Et neantmoins les Apostres qui pareulx
auoient este chassez & dispersez cō nous auons
dit / sen allerent par tout Pais preschant en la
Vertu de Jesus Christ/ainsy qui leur auoit com-
mande quant il leur dist, Vous irez baptisant
toutes

Le Tiers Livre

toutes gēs en mon nom. Au regard de leglise qui auoit este assēblee en Ierusalē/elle fut admōnestee par diuine reuelatiō de sortir de la cite / & s'en allerent en vne Ville qui sappelloit Pella / de la le fleuve Jourdain. Affin que estant les saintz Hommes & iustes hors dicelle Cite/la Vengeance de Dieu fust exēcutee contre la dicte Cite sacrilege / & contre son Peuple cruel par la destruction & euerſion dicelle cite & de tout le pais. Et sy aucun veult sauoir combien de maulx souffrit tout ce Peuple la/ & toute la terre de Iudee par Guerre/par Famine/par feu/ & par Occision de gēs/ le nombre des gens qui moururēt tant hōes que femmes/ & tant petiz comme grans qui estoit innumerable/les Citez qui furent assiegees. Et singulierement du siege de la magnifique & renommee Cite de Hierusalem & des maulx qui s'en ensuyrent/ tant au peuple que en la Ville/ & toute la maniere & le progres de la Guerre / & de labhominatiō & desolatiō qui fut faicte au Temple de Dieu qui tant estoit excellent & renommee selon que les Prophetes auoient predict/ & finablement comment tout fut mis a feu & a flambe / Lisez les Histoires de Iosephus / car nous nen voulons icy inserer / fors ce tant seulement qui suffira pour la declaratiō de nostre Histoire. Et entre autres choses il recite que de toute Iudee le Peuple seſtoit assemble au iour solemnel de Pasques en la Cite de Hierusalem comme par vng mortel malheur / qui se montoit (comment il dit) a Trois Millions de personnes/ par

par iugemēt de Dieu qui auoit choisy ce temps pour exercer sa vengeance/affin que ainsy quilz auoient a la feste de Pasques viole & oultraige de leurs mains cruelles/& de leurs Voiz sacrilegues leur Sauluent & redēpteur / en ceulx mesmes iours tous enclōs en icelle Lite cōme en vne prison receussent la cruelle punitiō quilz auoient meritee. Je passeray ceulx qui furent tuez de glaiue & d'artillerie/ & reciteray tant seulement le mal quilz endurerēt pour la famine dont le dict Histoires faict mentiō/ affin que ceulx qui se liront entendent quel peche est d'entreprendre quelque chose contre Jesus Christ/ & de quelle peine tel peche est puny.

De la famine que les Juifz
endurerent.

Chapitre. vi.

Qui voudra entendre la Tragedie des maulx que les Juifz souffriront / lise le. v. Liure de l'histoire Judaïque de Josephus/ lequel dit en ceste maniere. Aux Riches estoit tout vng de demourer en la Lite/ou mourir / car ceulx qui demouroient pour cause de leurs biens estoient chargez quilz sen vouloient foyr aux Ennemyz/ & par ce moyē estoient tuez Et par la necessite de la famine croissoit lorgueil & l'insolence des mutins & sedicieux/ tellement q la famine/ la temerite/ & oultre cuidāce croissoient ensemble. Car en toute la Lite auoit pas vng grain de bled/ qui se vendist en public/ mais alloient les larrōs cerchāt par les maisons & s'il en

& sil en trouuoient sus quelcun / oultre ce quil
 perdoit son bled / estoit puny comme infracteur
 de lordonnance. Et sil ne trouuoient riens / ne
 laissoient pas pourtant de tormenter ceulx de
 la maison / disant quilz auoient mussé / & pour ce
 faire ce leur estoit assez suffisant indice q iceulx
 des maisons eussent de la viande de ce quilz es-
 toient en vie / & encores en sante / pourtant quilz
 neussent peu tant viure / silz neussent mussé quel-
 que chose pour menger. A ceste cause / ceulx qlz
 deuoient desia extenuéz & mortifiez de faim / ilz
 les laissoient sans leur mal faire. Car il leur
 sembloit chose frustratoire de tuer ceulx qui tan-
 tost apres doibuent mourir de faim. Toutefois /
 maintes en y eut qui acheterent pour tout leur
 baillant vne mesure de bled occultement / assca-
 uoir les riches / de fourment / & les moiens / dorge.
 Et avec cela se mussioient aux lieux plus secretz
 de leurs maisons / & le mengoient / boire les au-
 cuns sans le couertir en pain. Et les autres ain-
 si que la paour & la necessite le permettoit le cui-
 soient / & ny auoit celluy qui eust nape ne table
 pour mēger / mais tiroit la viande du feu a demy
 cuyte a grande haste / cōme silz la destrobaissent
 pour la denozer. Et certainement cestoit vng pi-
 teux spectacle de veoir les plus fors rauir la vi-
 ande de la main de plus foibles / quāt ilz la trou-
 uoient. Car aux poures gens ne demouroit fors
 le regret & les larmes. Et iacoit ce que la faim
 vainque & surmonte la difficulte & acerbite de
 toutes choses / toutefois il ny a riens que tant
 elle aba-

elle abate / & subuertisse comme la honte & Vergoigne. Pourtāt que de toute chose que hors la necessite est Vergoigneuse en ce cas ny a aucun regard/ comme il apparut lors. Car les femmes rauissoient la viande des mains de leurs Mariz/ les filz de leurs Peres / & qui est plus abominable & miserable/ les Mères de la main & de la bouche de leurs propres enfans. Et iacoit q̄ la Mere beist ses petiz Enfans entre ses braz/ ou deuant ses yeulx amortiz de fain / touteffois ny auoit celle q̄ eust regard de leur oster le peu de sustentation quilz auoient desia entre les dens & encores ne pouoient tant secretement prendre ce peu de viande miserable/ quilz ne fussent aperceuz. Car les larrons qui alloient par la ville/ quāt ilz veoient vne porte fermee / ilz auoient imagination/ que ceulx qui estoient dedans se fussent enfermez pour menger. Sy rompoient les portes/ & se ruoient dedans / & de leur gorge mesme (par maniere de dire) leur faisoient reiecter ce quilz auoient engorge pour apres le menger sil y auoit rien qui ne fust consume. Et estoient les Vieillars batuz filz demandoient a menger / & les femmes qui sefforcoient de cacher quelque chose / sy on leur trouuoit rien entre mains/ estoient trainees par les cheueulx. Et nauoit on aucune reuerence aux Vieulx/ ne aucune pitie aux ieunes Enfans / ains filz tenoient auecques les dens quelque petite piece de pain/ prenoient le pain & des Enfans battoient la terre & les murailles. Et ceulx q̄ ces larrons trou-
uient

Le Tiers Liure

uoïent auoir este plus diligēs a mēger auant leur
Venue/traictorēt encorces plus cruellemēt par di
uers & excoquitez tormēs. Car a aucuns ilz esto
piēt & estreignoïent les cōduitz de la digestiō au
autres mettoient paus & aguz par le fondement
& par telz moyens que iay grant horreur de dire/
les constreignoïent de confesser vng morceau de
pain / ou vne poignée de farine. Et sy ne le fai
soient pas les bourreaux pour tant quilz eussent
grant faim / auquel cas il fust este aucunement
plus tollerable silz leussent faict par necessite/
mais le faisoient pour auoir prouision de viures
pour le temps aduenir / ou afin que la cruaulte
en leq̄rcitant ainsy sen reforcest. Et sy aucuns
demblee auoient prins & gaigne quelque chose
aupres des logis & du champ des ennemyz / a
pres quilz estoïent escapez de dangiers/ne pouoïent
euaider le dangier des larrons quilz ne leur ostas
sent tout. Et iacoit quilz leur suppliasent pour
lhonneur de Dieu & avec grandes execrations
quilz leur voulsissent laisser vne partie de ce qlz
auoient gaigne au dangier de leur vie/ne leur en
donnoient pourtant riens / disant quilz leur fai
soient grant grace de les laisser aller sans les oc
cire. Et vng peu plus bas dit icelluy Iosiphus.
Les Juifz a donc estoient enclos en la Cite / tel
lement quil ny auoit espoir den sortir / & dedans
icelle tout le Peuple estoit sy presse de famine/
que lon trouuoit dedans les maisons les charoi
gnes des femmes & des Enfans esian dues. Et
par les rues les corps des vieilles gens transiz/
non pas

non pas par Vieillesse / mais par famine. Et les ieunes Hommes plus robustes allant par les rues qui sembloient plus mors que vifz / & quant plus ne pouoient cheminer / tumboient la ou ilz se trouuoient tous mors. Et sy ny auoit moyen aux parens & amys de les enseuelir / tant pour la multitude des mors / comme pour la debilité de ceulx qui estoient en vie / & aussy quilz n'attendoient qu'une heure de mourir comme eulx. Car aucuns furent trouuez mortz sur les charoignes de ceulx quilz vouloient enterrer / aucuns autres qui alloient acompaigner les corps auant quilz fussent de retour rendoient l'esprit. Et ny auoit celuy q'plorast ceulx q'estoient mors ainsy q'il estoit de coustume / car la faim auoit emporte tout cela. Aussi elle auoit tellement seiche les corps / quil nen pouoit partir aucune humidite / tellement que par toute la Lite y auoit vng merueilleux silence / & la nuyt pleine de mortalite courroit tout / & ny restoit en vie que les latrcons qui estoient plus griez & insupportables / que tous les autres tormens. Car ilz nauoient point de honte de chercher les sepulchres / & de despoiller les mors / non pas tant pour desrober / comme pour adiouster a leurs cruautez telles irrisions / et sy essaioient leurs espers a destrancher les miserables charoignes / et quelque fois sur ceulx qui encores n'estoient pas du tout espirez. Le que les autres a demy mors qui le veoient leur requeroient a iointes mains quilz feissent ainsi sur eulx / affin q'ils

h. 2. mourus-

Le Tiers Liure

mourussent plus legierement q̄ par fain. Mais par vne nouuelle maniere de cruaulte la mort quilz baïlloient aux vngz maulgre eulx/ refusoient donner a ceulx qui la leur requeroient. Et bien q̄ tous ceulx qui mouroient retournassent leurs yeulx contre le temple / non pas pour regret q̄lz eussent de mourir / mais pour le desplaisir q̄lz auoient de laisser ces larrons en vie sans punitiō. Et pour euitier la puanteur intolérable des charoignes / du commencement fut ordonne que lon enseuelist les mors de largēt du cōmun / mais puis quilz veirent le nombre des mortz sy grāt quil ny auoit moyen de porter la despense / ilz les iettoient a bas des murailles. Dont Titus deoiant les fosses rempliz de charoignes / & la terre infectee & maculee de la pourriture des Citoyens / en gémissant & soupirant grandemēt demādoit dieu a tesmoing que cela nestoit pas son ouuraige. Et apres aucun propos / icelluy historien dit encores ce que sensuyt. Je ne laisseray point a dire ce que ie pense. Cest que ie cuide que sy les armes des Romains eussent par aucun temps donne lasche a ces cruelles gens / la cite neātmoins eust este punie p̄ deglutissement de la terre / ou par deluge deauē ou par la pluye de Sodome / ou par la foudre du ciel / pourtant quelle auoit vne sorte de gens produitz encores plus malheureux & plus meschans que ceulx qui telz maulx souffrirent. Pour la mauuaistie desquelz toute la rasse a merite destre destruite. Mais encores au. vi. liure en parle Iosephus en telle ma

telle maniere. La multitude de ceulx qui mou-
 roient de faim par la Lité estoit innumerable/ &
 nest possible de dire la grant pitie & misere qui
 y estoit. Car par toutes les maisons des quil se
 trouuoit quelque chose a manger/ la guerre se le-
 uoit entre les propres parens/ voire entre les pe-
 res & les enfans/ pourtāt quilz ne se arrachoiēt
 pas la viande des mains tant seullement/ mais
 de la gorge. Et sy ne se fioiēt pas tant des mors
 qlz ne regardassent sy par aduenture on auoit
 mussé quelque chose en leur vêtre. Aucuns pour
 la destresse de la faim/ comme chiens entagez al-
 loient baillant & discourant ca & la / & cōe pres-
 sez de la rage/ se ruiōient p plusieurs fois en vng
 moment de temps dedans vne mesme maison.
 Et neantmoins la necessite faisoit conuertir tou-
 tes choses en viande/ voire celles mesmes q les
 bestes brutes refusoient / tellement que a la fin
 ilz mangeoient les brides / & les ceintures de
 cuyr/ & leurs soliers mesmes / & sy arrachoiēt la
 couuerture des portes pour mascher. Aucuns au-
 tres mangeoient les festuz du vieil foin/ & se vē-
 doit vng petit poiz de racines ou sponges dar-
 bres quelque part quelles fussent cueillies/ qua-
 tre dragmes. Mais que fault il exliquer le p-
 tremeite de celle famine/ veu quil y aduint vng
 cas que iamais ne fut veu ne ouy en Grece ne
 en aucune nation barbare/ qui est en grant hor-
 reur a le dire/ & increable a l'ouyr / & leusse bou-
 luntiers laisse/ affin quō ne cuidast que ie Doul-
 sisse narrer choses monstrueuses / sy ie neusse
h. 3. trouue

Le Tiers Liure.

trouue plusieurs Hommes Bifz de nostre souuer-
 nance portant tesmoignaige de ce cruel cas. Dāt
 il me semble que ie ne macquiteroye en riens en-
 uers mō Pais/sy iespargnoye la parolle des cho-
 ses dont ilz ont endure les faictz. Vne femme de
 celles qui habitoiēt de la le fleuve Jourdain nō-
 mee Marie/fille de Eleazar / du villaige de Be-
 thezob/quest autant adire come maison disoye/
 laquelle estoit noble de lignee / & riche de biens/
 auecques les autres se trouua enclose & assiegee
 dedās la Cite de Hierusalem. Apres que les sar-
 rons luy eurent rauy tout ce quelle auoit appor-
 te de biens / Voiant q̄ sy qlque petite chose luy e-
 stoit demouree pour sustenter sa pouure vie luy
 tolloiet tous les iours/deuint pour loultraige &
 pour le desdain cō forcenee/tellement q̄lle pour-
 suiuoit les souldars par iniures & opprobres/a-
 fin de les inciter & prouocquer a la tuer. Et Voi-
 iant q̄ ne par desdain/ne par pitie nul ne la vou-
 loit tuer/& que sy elle auoit trouue quelq̄ peu de
 viande /aultres la benoiēt chercher cheulx elle/
 & quil ny auoit plus moyen den trouuer /estant
 pressée de la faim/ comme esperdue de sens vsant
 de manuais cōseil entrepriint de violer les droictz
 de nature a lencontre dun sien filz quelle alaie-
 toit leq̄l Voiant dāt ses yeulx/dist enuers luy
 telles parolles. O malheureux par trop filz
 dune plus malheureuse Mere/a qui te doibs ie pre-
 seruer en ceste Guerre/ famine/ & pilerie de ces
 sarrons? Car quant bien nous pourrions espe-
 rer la vie/sy bien vrids nous en seruaige des Ro-
 mains

mains. Mais encores la fain a preueni la ser-
 uitude / & les larrons sont plus aspres que tous
 les deu. Vient a donc mon filz / & soye bian-
 de a ta Mere / raige aux larrons / & fable a tous
 les Siecles. Laquelle sans plus estoit pour par-
 fournir la malheurete des Guifz. Et en ce disant
 couppa la gorge a son filz / & le mist cuire sur le
 feu. Sy en mengea la moitié / & lautre moitié
 courrit pour garder. Sy ne tarda gueres q̃ les
 larrons passans par la / & sentans l'odeur de la
 chair cuite / entrerent furieusement en la mai-
 son / & menasserent de tuer la femme sy elle ne
 leur bailloit la viande quelle auoit cuite. Lors
 elle leur dist ceste raison. Et ie vous en laisse
 bonne part. Sy leur descouurit soubdainemēt
 les membres rostiz de son Enfant / dont ilz fu-
 rent tous estonnez / & quelque cruelz quilz fus-
 sent / le cueur leur atendrit / & cōme rauiz & esba-
 tez / ne pouoient parler de fraieur. Quoy voyant
 icelle femme auec vng regard furieu / estant
 deuene plus cruelle que les larrons / leur parla
 en telle maniere. N'ayez pasour / cest mon filz / &
 le meffait est a moy / mangez hardiment. Car
 iay mange auant vous de celluy que iay engē-
 dre / ne soyez point religieux plus que la Mere /
 ne plus crainctifz que vne femme. Et sy vous
 estes vaincu par pitie / & ma viande vous est
 execrable / moy qui desia en ayeste repcue / n'ay
 point de crainte de men repaistre encores.
 Lors les larrons tous espouentez & tremblans /
 h. 4. sen for

sen sortirent/ & laisserent a la miserable mere cel
le viande tant seullemēt de toutes ses facultez.
Duquel meschief / toute la Cite incontīnēt fut
rēplie & acertenee/ dōt ny auoit celluy qui redui
sant le cas deuāt ses yeulx nen eust horreur cō
me sy leust faict. Et neantmoins tous ceulx q
estoyent pressez de fain/ se hastoyent de mourir
plustost / disans que bien estoiet heureux ceulx
ausquelz estoit la mort aduenue auant q leurs
oreilles fussent maculees dourz Vng sy euecra
ble cas. Ain sy dit Iosephus.

Des choses que nostre Seigneur prononça
aup Iuifz. Chapitre. vii.

Les Iuifz adoncques pour le meffaict qlz
auoyent commis contre Dieu/ receurēt pu
nition telle que dessus. Sy ne sont pas a
oublier en ceste nostre dicte Hystoire/ les parolles
q nostre Sauueur en dit auāt sa mort. Car il
leur prophetiza clerement ce que depuis leur ad
uint. Mesmement quant il dit. Malheureuses
seront les femmes qui serōt enceintes de ce tēps
& qui nourrirōt ou qui alaicteront leurs enfans.
Et priez Dieu quil ne vous conuienne fuyr en
temps dhiuer ne en iour de Sabbat. Car il sera
lors Vne tribulation plus grāde q iamais ne fut
des le commencement du Monde/ ne iamais sera.
Et quil soit Bray / le dict Hystoriographe en re
cueillant le nombre de ceulx qui souffrirēt mort
par Glaiue ou par famine/ dit ql y en eut biē Vn
ze cens mille/ sans les larrons soul dars & mur
driers/ lesquelz apres la destruction de la Cite/
se tuerent

se tuerent les vngz les autres. Et oultre ce nō-
 bre/les plus esleuz & les plus beaulx de corsai-
 ge & de corpulance furent par les Romains re-
 seruez pour les mener en triumphē/ & du remanēt
 du peuple / ceulx qui estoient de leage de .vij.
 ans & au dessus/ilz les enuoierēt en Egipte liez
 pour titier les metaulx / ou les disperferent par
 autres prouinces pour les faire cōbatre en chāp
 aux jeux quilz appelloiēt Gladiatoires/ou cō-
 tre les bestes. Et ceulx qui estoient de .vij. ans
 en bas/furēt enuoiez pour estre venduz par les
 prouinces/qui se trouuerēt bien au nōbre de octā-
 te mille. Toutes lesq̄lles choses furēt faictes
 la.ii. Annee de l'empire Despasian / iouyte ce q̄
 nostre Sauueur leur auoit predict. Car aiant
 les choses aduenir cōe presentes / selon q̄ dit E-
 uangile/Boiant la Lite/plora sur icelle/& cōme
 sy luy parloit a l'oreille/luy dist telles parolles.
 Sy tu eusses congneu a ceste iournee les choses
 appartenāds a ta Paix/& q̄ a present te sont oc-
 cultes. Car ilz viendront les iours sur toy q̄ tes
 Ennemyz tenuirōneront de paillez & de fosses/&
 tassiēgeront de tous costez/& mettront par terre
 toy & tes Enfans qui sont dedans toy. Et en
 vng autre lieu encores cōme parlant du Peuple
 dit. Et sera grande necessite sur la terre/& grāt
 courroux de Dieu sur ce Peuple / tellement q̄lz
 seront abatus par Guerre/& menez prisonniers
 par toutes nations. Et Hierusalem sera fōulee/
 & cōculquee par le Peuple Gentil / iusques a ce
 que les temps desdictz gentilz soient accompliz.

h.5. Et de

Le Tiers Livre

Et de rechief en Vng autre lieu dit. Quāt Vous
Verrez q̄ la Cite de Ierusalem sera enuironnee/
lors saichez pour Vray q̄ sa desolatiō s'approche.
face adoncqs cōparaison quiconq̄ Vouldra dire
parler de nostre seigneur avec le narre de l'histo-
riographe parlant de la destructiō q̄ fut faicte
de la Cite. Et cōgnoissant la merueilleuse pre-
sciēce de la Vertu diuine/cōgnoistra aussy la di-
uinite de celluy q̄ la predict. Resq̄ des choses ad-
uindrēt aux Juifz depuis la passiō de nostre sei-
gneur pour Vraye & iuste Vengeāce/pourtāt que
tout le peuple auoit criē q̄ lon leur ostant celluy
q̄ estoit aucteur de Vie. Et neātmoīs il n'est pas
hors de propos de raconter les choses par lesq̄lles
la pitie & bōte diuine leur mōstra sa clemēce/q̄l
qs ingratz quilz fussent. Car par l'espace de. xl.
ans q̄ fut entre la mort de nostre seigneur & ladi-
cte destructiō/il differra de faire la Vengeāce. Dur-
rāt leq̄ltēps/tous les Apostres / mais principa-
lemēt S. Jaqs q̄ lon nōmoit frere de nostre seig-
ne' q̄ fut cōstitue Euesq̄ de Ierusalem/incessam-
mēt admonnestoit le peuple du peche execrable
q̄lauoit faict/& quilz en deussent faire penitēce
& pleurer le' mesfaict/pour veoir silz pourroīent
euitier la Vēgeance/& par force de larmes estair
dire le feu qui sur eulx deuoit Venir. Car Dieu
monstroīt en ceste maniere par sa longue patiē-
ce quil cherchoit leur penitence & repentance/&
quil ne Veult pas tant la mort des pecheurs/cōe
quilz facent penitēce/& quilz Viuent.

Des prodiges qui aduindrēt auant la Guerre.

Chap. viii.

Chapitre. Viii.

Eneantmoins se parforçoit la bonte diuine de radoucir leurs cœurs felons par signes & prodiges du Ciel/ leur monstrât les choses terribles/ & sa main de pte q les menassoit plus par ostentation q par effect. Desquelles choses sicome des autres nous suffira le tesmoignaige du dict Historiographe / lequel au .vi. liure de son Histoire dit en telle maniere. Mais le malheureux peuple estoit deceu par aucuns meschâs homes qui leur persuadoient faulx diuinemens/ affin quilz ne creussent aux signes/ indices/ & presages euidens quilz deoient de la Bēgeance & indignation diuine / par lesquelz leur estoit clercmēt demonstre la deffaicte & destruction de la Cite/ & de toute leur nation. Mais comme gens demoniacles & hors du sens/ & q estoient auueglez tant des yeulx que de l'entendement/ ne faisoient cōpte de toutes les choses qui leur estoient des cieulx prononcees. Car premieremēt il apparut dessus la Cite Vne Estoillette tresceluyfante/ du tout semblant a Vne esper. Et oultre ce apparut tout du long de l'annee Vne comette mortelle/ ardēte & reluyfante cōe flambe de feu. Et d'adantaige auant le commencement de la guerre estant le Peuple assemble a la feste des Azimēs / le .viii. iour du mois de Kandie / qui est le mois Daoust / a neuf heures de nuict apparut Vne clarte de lumiere/ q enuironna l'autel & tout le Temple / sy grande que tous cuidoient quil fust iour cler/ & dura l'espace de demie heure. Laquelle

Le Tiers Liure

quelle chose ceulx qui n'entendoient / & les gens
 ignares auoient pour bon signe / mais toutes les
 gens sauans & Docteurs de la Roy congneurent
 bien que cestoit vng signe de destruction. En cel
 le mesme solemnite / du corps d'une ieune Vache q
 lon auoit apportee a lautel pour sacrifier / entre
 les mains des ministres enfanta Vne brebis. Et
 qui plus est / la porte qui estoit au dedans du te-
 ple du coste dorient / combien quelle fust toute de
 cuivre massif / & par ainsy pesante a merueilles /
 tellement que .xx. hommes a grant peine de tout
 leur effort la pouoient fermer / & au surplus fut
 close de gros Verroux de fer par le dessoubz / et
 d'autres locquetz par le dessus / soudainement a
 vi. heures de nuict se trouua ouuerte a par elle Et
 de rechief aucuns iours apres la solemnite de la
 feste cest assauoir / le .xxi. du moys Artemisius
 q nous appellons le moys de May / apparut Vne
 chose prodigieuse & quasv increable / que nous iu-
 gerions estre mensonge sy leffect ne sen fust ensui-
 uy selon la vision. Cest assauoir que enuiron le
 soleil couchant lon veid par lair courir chariotz
 & charrettes de tous coustez / & grant bataille de
 gens armez meslez parmy les nues / & les villes
 enuironnees soudainement de gens darmes. En
 lautre feste ausy quilz appellent Penthecoste /
 les Presbires estans entrez au Temple pour ac-
 cōplir leur mistere sentirent premierement certain
 bruyt & mouuement & tantost apres des Voix sou-
 daines qui disoient / allons nous en dicy. Vng
 autre signe aduint encores plus terrible. Cest q
 vng

Vng Paisant laboureur nôme Iesus / filz de A-
 naniâs quatre ans auant la guerre/estant enco-
 res la Lité en prosperité au iour de la feste des
 Tabernacles / soudainemēt commenca a crier .
 Voix doizient/Voix doccident/Voix sur Hierusa-
 lem & sur le Temple / Voix sur les espoux & sur
 les espouses/& incessammēt iour & nuict discou-
 rant par les Dilles & par les Marchez alloit cri-
 ant lesdictes parolles/iusques a tant que aucuns
 des principaux du Peuple/ come indignez de ce
 mauuais presaigne/se prindrent & batirent aigre-
 ment . Mais luy sans riens requerir pour soy
 mesmes/ne sans prier aucuns de ceulx q'estoient
 au tout de luy/par Vne mesme obstinacion/& du-
 ne mesme Voix crioit incessammēt ce que dessus.
 Quoy deoiant iceulx principaulx/& entendant
 par ce quil debuoit estre meud'esprit diuin (côme
 aussy estoit la Verité) le menerēt a Rofficier Ro-
 main, lequel le feit battre de flearx/ & dessiter sa-
 chait iusques aux os. Et neantmoins sans iecter
 aucunes larmes/ ne faire aucune priere/ a chas-
 cun coup presque qu'on le frappait /dune Voix
 miserable & comme sil huloit / repliquoit lesdic-
 tes parolles . Et sy adiousta encozes dauantaige
 cecy/malhent/malheur a Hierusalem. Vng au-
 tre encozes plus grant miracle recite ledict His-
 toriographe cest que lon trouua Vne Prophetie
 entre les Sainctes Escriptions qui disoit/que en
 celluy temps de leur pais sortiroit vng homme
 qui seroit Empereur de tout le Monde. Laquelle
 Prophetie / ainsy que ledict Historiographe/
 souspe-

Le second Liure

souspeconna / sentendoit de Despasian. Mais Despasian ne domina pas a tout le monde ains seulement a ceulx qui estoient subiectz a l'empire Romain. Parquoy pl^{us} raisonnablement se peut entendre de Jesus Christ / auquel le Pere auoit predit. Demande moy / & ie te donray toutes gr^{es} pour ton heritaige & toutes les limites de la terre pour ta possession. Le son duquel estoit lors pour la predication des Apostres yssu par toute la terre / & leurs parolles respandues iusques au bout du monde.

De Josephus / & quelz Liures il laissa.

Chapitre. iij.

Il est conuenable de tendre qui fut ce Josephus qui sy grande congnoissance nous a donne des choses aduenues / & de scauoit dont il fut / & de quelle generation. Laquelle chose il nous declare escriuant de soy mesmes en telle maniere. Josephus fitz de Mathathie prestre en Hierusalem / lequel a la premiere Guerre robouta les Romains / & neantmoins entreuint a la seconde oultre son gre. Et sy est chose toute certaine que ledict Josephus en cel luy temps fut reputé vng tresnoble & scauant homme non pas entre les iui^z seulement / desquelz il estoit / mais encores entre les Romains / tellement que pour le merite de sa doctrine / luy fut a Rome decerne vne statue & ses Liures furent mis en la librairie du commun. Il escriuit l'histoire des Antiquitez en vingt liures / & de la Guerre que eurent les Romains contre les iui^z

Guifz en sept. Laquelle n'escriuit pas tant seulement en Grec language treslegant/mais encores cōme luy mesme afferme/la bailla a ses cōcitoyens en leur propre language Hebraïque. Et est bien digne qu'on y adiouste foy plus que a nul autre. On trouue encores de ses oeuvres q̄l escriuit de l'antiquite des Guifz pour respondre a vng grammarien nomme Appion / qui en cel/ luy temps auoit escript contre eulx/ & a aucuns autres qui blasmoient la nation des Juifz / & leur maniere de viure. Et au premier desdictz deux liures de laire quelz liures estoient en auctorite enuers les Guifz selon l'opinion des Anciens/disant en telle maniere.

Comme Josephus a eu souuenance de la S. Escripiture. Chapitre. x.

Et nous nauons pas (dit il) noz liures en trop grand nombre ne discordans les vngz avec les autres/mais en ya tant seullemēt xvii. qui contiennent l'ordre & l'histoire de tous les temps lesquelz nous croyons auoir este inspirez de Dieu. Dont les Ling contiennent les Rois de Vie de Moÿse/ & la generation de la lignee humaine/iusques au temps dicte luy Moÿse/ qui sont enuiron trois mille ans. Et depuis la mort de Moÿse iusques au Roy Artaxerxes/ qui regna en Perse apres Xerxes : Le que fut faict a este escript par les Prophetes/qui furent en iceulx temps en. viii. volumes. Les autres quatre liures contiennent les Hymnes & Psaulmes en la louēge de Dieu/enseignemēs de bien

Le second Liure

de bien viure / & autres admonnestemēs aux hōmes mortelz. Depuis le temps Darta vers les iusques a present / l'on trouue bien tout par escript / mais on ny adioust pas sy grande foy comme aux precedantes escriptures / pourtant que les prophetes nont pas ain sy este p successiō cōe ilz estoient au parauant. Par lesquelles choses il appert assez en quelle reuerence nous vsons de noz escriptures / car par sy long temps & par tāt de siecles qui ont couru / iamais ny a eu homme qui ait ose y adioster / oster / ou changer chose quelconque. Mais toutes les gens de nostre secte ont ceste ferme foy / quilz croient que ce sont reuelations de Dieu / & a iceulx Liures sarrestent & pour iceulx deffendre sil estoit besoing / mettroient volontairement leur vie. Et ceste partie de Rhistoriē (dont nous parlons) na pas este en ce lieu mise sans propos. L'on trouue encorés Vng autre Volume de luy assez elegant / par lequel il monstre quil ya en nous Resprit & lame qui nous regist & gouerne. Lequel aucuns ont intitule le Liure des Machabees / pourtant que en icelluy sont cōtenues les batailles que icellux Machabees ont soustenues / & les tourmens qlz ont endure pour deffendre leur Roy. Et dauantage a la fin du. xvi. Liure des Antiquitez il dit quil a propose de comprendre & traicter en quatre Volumes selon sa foy & religion de Dieu & de sa substance / & des Roys pourquoy aucunes choses leur sont loysibles & autres defendues. Et dit on encozes quil a cōpose certaines autres
petites

petites Deuures. Et a la fin dudict .xvi. liure des Antiquitez il reprent vng nomme Juste de Thiberiade come menteur qui se estoit efforce de faire celle mesme Deuure quil auoit faict disant en telle maniere: Mais ie nay pas faict come toy touchant les Liures que iay escriptz car ie les ay presentez aux Empereurs au tēps quilz auoient encores deuant les yeulx les choses quilz auoient faictes. Pourtant que ie me sentoye bien en toutes choses auoir garde Verite / & sy nay pas este frustre de l'opinion que iauoye de leur tesmoignage. Et neantmoins iay monstre mesdictz liures a maintz autres / dont plusieurs auoient este en celle Buerre comme le Roy Agrippa / & aucuns ses parens: & sy approuua l'Empereur Titus tant & sy auant mes liures / & voulut q par iceulx toutes gens entēdisent la Vertu des choses aduenues qui les soubscriuit de sa main. Et manda quilz fussent pupliquement leuz. Et pareillement le Roy Agrippa par. lvi. ses Epistres a afferme la Verite de nostre Histoire / desquelles ien ay infere deux / mais cest assez de cecy / & nous conuient retourner a la narration de nostre Histoire.

Comme apres Saint Jaques / Symeon
regit l'Eglise de Hierusalem / & come
Despasian fist chercher
la posterite du Roy Dauid.
Lhap. vi.

i Depuis

Depuis le martire de Saint Iaqués Apo-
 positre / a la destruction de Hierusalem
 q̄ bientoſt apres ſenſuiuit / Les Apostres
 & autres Disciples de Ieſus Chriſt qui lors e-
 ſtoient encores en vie ſaſſemblerēt come l'on dit
 de tous coſtez avec ceulx que l'on diſoit eſtre pa-
 rens dicelluy Ieſus / ſelon la chair / dont en ce
 temps ſen trouuoit pluſieurs. & mirent en auant
 qui ſeroit digne & ſuffiſant pour eſtre depute E-
 ueſque en Hierusalem au lieu du diet Saint Ia-
 ques / Et tous dung accord furēt dauiſy dy met-
 tre Symeon filz de Cleophas / dont il eſt faict
 mention aux Euangiles / Lequel eſtoit conſin
 germain de Ieſus Chriſt pourtant que Egeſip-
 pus dit que Cleophas eſtoit frere de Joſeph.
 En celluy temps Deſpaſian l'empereur apres
 la destruction de Gerusalem fiſt enquetir & cher-
 cher tous ceulx que l'on diſoit eſtre de la lignee de
 Dauid comme Bens de ſang Royal / dont il ad-
 uint grand perſecution aux Iuiſz par Titus
 filz de Deſpaſian.

Comme a Deſpaſian ſucceda Titus / & a
 Titus Domitian / & des Eueſques qui fu-
 rent en alexandrie / & a Rome de celluy
 temps. Lhapi. vii.

Et apres que icelluy Deſpaſian ent regne
 dix ans / luy ſucceda le dit Titus a la. ii.
 annee du quel l'on trouue que Linus qui a-
 uoit tenu le ſiege de S. Pierre a Rome .xii. ans /
 le laiſſa a Anacleus / mais Titus ne tint l'em-
 pire fors deux ans & deux mois / puis luy ſucce-
 da

De l'histoire Ecclesiastique. f.ueil. 66.

Da Domitian son frere a la .iiii. annee du quel
en Alexandrie Agnan qui auoit tenu Peneschie
vii. ans mourut / & luy succeda Abilius. Et a
Rome apres que Anacletus eut gouuerne l'E-
glise. vii. ans remist le siege a Clement lequel
Saint Pol en son epistre quil escript aux Phi-
lipenses appelle son Coadiuteur quant il dit.
Auecques Clement & mes autres Coadiuteurs
les noms desquelz sont escript au liure de Die.

De l'epistre de Clement.

Chapitre. viii.

DE cestuy Clement son trouue vne Epi-
stre quil escriuit en personne de l'Eglise
Romaine aux Corinthiens merueilleu-
se / Lors que entre ceulx dudict Corinthe se leua
vne dissention. Laquelle Epistre il est certain
quelle se lit publiquement en l'Eglise de nostre
temps / & plus anciennement. Mais dicelle dissen-
tion qui se leua a Corinthe / & de la sedition du
peuple / Egessippus q est tressuffisant tesmoing
en parle en la maniere qui sensuit.

De la persecution qui fut sous Domitian.

Chapitre. xiiii.

Apres que Domitian eut exerce sa gran-
de cruaulte a lencontre de plusieurs gens
tant en la Cite de Rome que ailleurs / fai-
sant sans cause & sans raison occire plusieurs
grands & nobles personnaiges / les autres enuoiant
en exil / & aux autres rauissant leurs biens / fi-
nalement il conuertit sa fureur contre les Chre-
tiens cõe vray successeur de la cruaulte de Nero.

l. 1. Car

Le Tiers Liure

Car apres celluy il fut le premier qui persecuta les Chrestiens/ce que Despasian son Pere nauoit faict ne Titus son frere.

De S. Jehan Rapostre/ & de sa reuelation.
Chapitre. v. b.

En ce tēps S. Jehā Rapostre & Euangeliste pourtāt quil preschoit l'euāgile/ & tesmoingnoit la Verite fut relegue en Risle de Pathmos/du q̄l parlant Hirenier & faisant le cōpte du nō de Rantechryst q̄ est cōtenu en la reuelatiō q̄ son dit estre dicelluy S. Jehā au. v. liure quil escript cōtre les Hereses/par le dudict S. Jehā ainsy quil sensuit. Et sil estoit besoing (dit il) parler plus cleremēt en ceste saison dicelluy nom/qui est l'home qui leust peu mpeulx declarer que celluy qui auoit veu icelle reuelatiō Car il n'ya pas long tēps q̄lle fut reuelee / ains a este quasi de nostre eage & a la fin de Rempire de Domitian. Et la maniere de viure / & les enseignemens de nostre Roy estoient lors en sy grāde estime q̄ aucuns Historiens de celluy tēps qui estoient d'une autre secte en on fait mentiō/tāt des persecutiōs q̄ des martires qui furent lors/ & entre autres declarāt songneusement le temps/dissent que la. v. b. annee de l'empire de Domitian/ Il enuoia flauie domicille fille de sa Soeur & de Clement flauius qui estoit lors vng des cōsulz en exil en Risle Pontienne avec plusieurs autres pourtant quelle se disoit Chrestienne.

Lors Domitiā cōmanda q̄ tous ceulx de la lignee du roy Dauid fussent occis, Chap. v. b.

Et dit

Et dit lon que aiant Domitian comman-
de que tous ceulx de la lignee du Roy Da-
uid feussent occis / il sen trouua aucuns q
furent accusez estre descendus de Judas qui fut
come lon dit lung des freres de nostre sauueur
selon la chair. Lesqz pas deuy raisons estoient
persecutez par enuie. L'une pource quilz estoient
de la Rasse de David. L'autre quilz estoient pa-
rens de gesus Christ. Lesquelles choses Ege-
sippus raconte par ordre ainsy quil sensuit.

De la lignee & du parentaige charnel de no-
stre Seigneur Jesus Christ. Chap. xviii.

Aucuns du Parentaige charnel de nostre
Sauueur Jesus Christ / qui estoient nep-
ueuz de Judas celluy qui fut comme lon
dit / frere de nostre dict Sauueur / selon la chair /
en celluy temps estoient encores viuans. Lesqz
furēt accusez & denuncez par aucuns delateurs
comme estans des descendans de David / entre
lesquelz delateurs en y auoit un nomme Reuo-
catus. Car Domitian creignoit l'aduenement
de Christ / ainsy que fist Herodes du commence-
ment. Interrogez adonc les dessusdictz nepueuz
de Judas / par icelluy Domitian / silz estoient
des descendans de David / Responderent que
ouy. Apres leur demanda / quelz biens & quelz fa-
cultez ilz auoient. A quoy firent response q tous
leurs biens pouoient valloir. iij. mille deniers /
dont a chascun deulx en apartenoit la moitié
pour sa part / & n'estoit pas leur dict baillant en
argent / mais en. xxxij. journaulx de terre /
i. 3. quilz

Le Tiers Liure.

quilz labouroiēt de leurs mains/dont ilz viuoient
 & paioient leurs treuz. Et assez portoient tes-
 moignage leurs mains rudes & endurcies/quilz
 estoient laboureurs iourneliers. Apres les inter-
 roga de Iesus Christ quel estoit son regne / & q̃l
 homme il estoit/de quel quartier / & quant il de-
 uoit venir. A quoy respondirent/que son Regne
 nestoit pas en ce monde ne son empire en la terre
 mais estoit son Royaulme celestiel/que les An-
 ges du ciel/luy preparent a la consummation
 du monde / quant il viendront en sa gloire pour
 iuger les mortz & les viuz/& rendre a chascun se-
 lon sa deserte. Alors Domitian veu quil ne trou-
 uoit aucun crime a lencontre deulx / & mesme-
 ment considerant & contemnant leur vile condi-
 tion/commanda quilz fussent deliurez sans leur
 mal faire / restreignit dauantaige par nouues
 aulx edictz la persecution quil auoit comman-
 dee estre faicte contre les Eglises. Et au regard
 desdictz nepueux de Juda/fust par le merite de
 martire/ou par le prochain parentaige dont ilz
 attenoient a nostre sauueur en celsuy temps de
 Pais estans conducteurs de Reglise perseuerer-
 rent iusques au temps de Traian. Ain sy parle
 Egesippus. Tertulian aussy parlant de Domi-
 tian/raconte quasi les mesmes choses disant ce
 qui sensuit. Domitian entreprint vne sembla-
 ble chose participant de la cruaulte de Nero.
 Mais comme home tantost sen desista/tellemēt
 que ceulx mesmes quil auoit enuoie en exil il
 rapella. Et apres quil eut regne. xv. ans. Nero
 na luy

De l'histoire Ecclesiastique. f.ueil. 68.

ua luy succeda a l'empire/soubz lequel tous les
tistres honnorables qui auoient este attribuez a
Domitian/furent ostez & attachez. Et ceulx q^l
auoit enuoié en exil/furent rappelez par senten
ce du Senat & recouurerent leurs biens. Toutes
lesquelles choses tesmoignent ceulx qui ont es
cript les gestes dicelluy temps. Et lors Sainct
Jehan l'euangeliste ainsy que narrent noz escri
pteurs estat absoubz de son exil reuint en la Ci
te Dephese comme en sa propre escole.

Des Euesques qui estoient en celle saison
en Alexandrie/a Rome/en Antioche/& en
Hierusalem. Chapitre. vii.

Apresque Nerva eut tenu l'empire enui
ron l'ng an/luy succeda Traid/en la pre
miere annee duq^l Abilius qui auoit gou
uerne le peuple Dalepandrie. viii. ans/mourut
& luy succeda Lerdon / qui fut le. iii. Euesque.
Au quel temps tenoit le Pontificat a Rome
Clement / qui fut le. iii. apres les Apostres / &
en Antioche apres Euodius qui auoit este le pre
mier / Ignatius fat le second. En Hierusalem
aussy en celluy temps Symeon gouuernoit l'e
glise qui fut le second apres Sainct Jaques.

De Sainct Jehan l'apostre.

Chapitre. vi.

En celluy temps viuoit encores Sainct Je
han l'apostre & l'euangeliste / Celuy que
Jesús aimoit / Et qui gouuernoit les Egli
ses q^l estoient en Asie depuis q^l fut reuocq^l de l'exil /
i. 4. apres

Le Tiers Liure,

apres la mort de Domitian ainsy que a este dit.
Laquelle chose ie prouueray par deu y bons tes-
moings dignes de foy. Cest assauoir Hirenier / &
Clement Alepandrin. Dont le premier au secōd
Liure quil escript contre les Hereses dit en ceste
maniere. Et tous les Prestres qui sont en Asie
& ont deu Sainct Jehan Disciple de nostre Sei-
gneur / scauent quil a baille cecy / lequel demou-
ra avec eulx iusqs au temps de Traian. Et pa-
reillement au troisieme liure / il dit. Leglise qui
est en Ephese fut fondee par Sainct Pol / & a-
pres edifiee par S. Jehan qui demoura la ius-
ques au temps de Traian. Et par ainsy nous
auons ce tesmoing digne de foy / qui parle du
temps des Apostres. Mais voyons que dit Cle-
ment lequel raconte vne Histoire tresnecessaire /
que nous voulons inserer en ceste nostre narra-
tion. Or escoutez (dit il) vne fable / & non pas fa-
ble / mais chose veritable de Sainct Jehan Ap-
ostre / qui a este laisse a la memoire des homes.
Après la mort du Tyrant Romain / reuenant
icelluy Sainct Jehan de l'isle de Pathmos a
Ephese estoit requis & presse daller Visiter & il-
lustrer les autres prouinces voisines pour fon-
der des eglises la ou il nen y auoit poit / & la ou
il en y auoit pour instruire les prestres / & les
ministres de toutes choses / selon que le Sainct
esprit luy auoit reuele. Estant adonc venu en
vne Lite assez prochaine de la / apres quil eut
faict ce que estoit requis touchant les choses Ec-
clesiastiques / il vit vng Jeune home beau de vi-
saige / &

saige & de belle corpulence. Mais de trop grand couraige/loix se retournant deuers Reuesque qđ auoit la ordonne luy dist en telle maniere. Je te recommande singulierement cestuy cy & en prēs a tesmoing dieu & toute Eglise. A quoy Reuesque respondit quil le receuoit par son commandement/ & quil y mettroit toute diligence. Mais neantmoings lapostre luy repliqua quatre ou cinq fois ce mesmes propos. Et fut cela sen retourna en Ephese. Apres son departement Reuesque retira le Jeune homme en sa maison / & mist tout son estude a le bien nourrir garder/ & adresser/ & finalement le Baptisa. Mais apres quil fut Baptise/soy cōfiant de la grace dont il estoit fortifie commença a le moins garder / & y auoir moins soing / dont le Jouuenceau soy voyant remis en liberte auāt qđ fust long tēps / par exhortement & persuasion dautres Jeunes Vens de son eage lubriques & mal viuans / sadonna aux vices en ensuiuant la vie des autres. Et premierement le deceurent par cōuis & bāquetz apres sacōpaignerent a plusieurs sarrecins qđz faisoēt de nuit puis le tirerēt encores a pl^s grāt exces. Car dautāt qđ estoit de grāt entendemēt peu a peu il sadonnoit & acoustumoit aux vices & aux exces. Sicomme faict vng gaillard cheual quāt il est desbri de qui laisse le droit chemin & sans auoir crainte de celluy qui le gouuerne sen va courant par tous lieux dangereux. Tout ainsy celluy Jouuenceau peu a peu estāt acoustume aux vices nesperant plus auoir mi-

Le Tiers Liure

sericorde de Dieu se desdaignoit de penser plus
aux petitz pechez ains pensoit aux plus grans/
Tellement que soy voulant du tout perdre ne
vouloit souffrir que autre le surmôtast en peche
et en meschâfete/et que ceulx mesmes qui auoient
este ses Maistres deuindrent ses Disciples. Car
il les assemblea pour les faire Brigans / et se fist
leur chief/et avec eulx fist de grans cruaultez.
Mais quelque temps apres ainsy que le besoing
le requeroit fut de recief Sainct Jehan appelle
en icelle Lite/leql apres quil eut acheue ce pour
quoy on lauoit appelle/demanda a son Euesque
quil luy rendist ce que Dieu et luy / luy auoient
baille en garde en la presence de toute son eglise
dont leuesque fut tout esbahy cuidant quil luy
demandast quelque argent/ saichant quil nen a-
uoit point receu Car il cōsideroit quil ne sauroit
tromper Sainct Jehan/et que aussy il ne estoit
pas pour demander chose quil neust baillee / et
par ainsy estoit tout estonne sans riens respondre
quoy Voiant Lapostre luy dist: ie te demande ce
Jouuenceau et lame de ton frere. Lors le Viel
Euesque en plorant luy dist. Certes il est mort.
Comment dist Lapostre/ et de quelle mort? Il est
mort dist Leuesque quant a Dieu. Car il est de-
venu le plus mauuais/et le plus vicieux du Pa-
is/Tellement que a la fin il sest faict Capitai-
ne des larrons/et sest retire en vne montaigne a-
uec ses complices pour destrouffer les gens. A
celle parolle le bon Apostre/ incontīnēt dessira
la robbe dont il estoit vestu/et en souspirāt grieve-
ment

tiement & frappant sa teste dist a Leuesque. J'ay
 laisse ung bon gardien a la mede mon frere. Sy
 manda que promptement on luy amenast ung
 cheual/ & vne guide: & sortant de l'Eglise sen al-
 la tout droit contre la montaigne. Et quant il
 fut venu iusques au lieu ceulx qui gardoient
 l'entree le prindrent. Lors sans sefforcer de sen
 fouir ne de prendre autre chemin / leur dist a
 haulte voix. Je suis icy venu pour cela / menez
 moy a vostre Capitaine/ ce quilz firent. Mais in-
 continent quil recogneut l'apostre de loing eut
 sy grant honte quil sen retourna fuiant / lors le
 bon Apostre picqua son cheual & le suiuit a tou-
 te diligence/ sans auoir regard a son eage criant
 apres luy. Ha mon filz pour quoy ten suiz tu
 deuant ton Pere qui est Vieil & sans armes. Pour
 ure miserable nay paour/ il ya encores en toy es-
 poir de vie. Je rendray compte a Jesus Christ
 pour toy/ & voluntiers mettroie ma vie pour toy/
 ainsy que nostre Seigneur receut mort pour
 nous/ & mettray mon ame pour la tienne/ demou-
 re seulement & me croy. Car nostre Seigneur
 ma enuoie a toy. finablement a ces paroles sar-
 resta le gouuerneur/ & tournât les yeulx en terre
 ietta les armes quil portoit & tout tremblant se
 mist a plover aigremēt / soy iettât au piedz du
 bē Vieillard qui venoit a luy: & satisfaisant par
 pleurs & p gemissemēs au mieulx ql pouuoit de
 ses fautes a grande habondāce de larmes / par
 lesqelles de rechief se rebaptisa en cachāt seule-
 ment sa main de ptre. Quoy doiāt l'apostre luy
 promist

Le Tiers Liure

promist & iura q'il impeteroit son pardon enuers Dieu/ & se ietta a genoulx deuant luy en le prenant par la main dextre que le gouuenceau tenoit mussée pour la memoire des maulx quil en auoit faict / & la baisant / cōme sy desia par repentance & contrition elle estoit purgee. Sy le remena a Reglise/ & par continuation de prieres & de ieusnes quil faisoit auecques luy demandoit a Dieu la remission quil luy auoit promise. Et neantmoins par diuers langaiges consolatifz radoulcissoit son cueur tout espouuētē/ & iamais ne cessa iusques a tant quil le rendit sy amende quil luy bail la le gouuernement de Reglise / donnant par ce moyen exēple de Braye penitence/ & grant enseignement de nouuelle regeneration & monstrant aucunes enseignes en luy de visible regeneration. Les choses que Clement raconte auons icy inserees non pas tant seulement afin qu'on sache ce qui fut faict mais pourtāt q'il pourra estre proufitable a ceulx qui le liront

De Euangile Sainct Jehan/ & pour quoy on le met le dernier. Chap. xvi.

Est il conuenable que nous faisons mention des escriptz dicelluy Apostre qui sont en auctorite. Et premierement il y est son Euangile q'desia par tout le mōde a este publie / & la raison pour quoy les Anciens l'ont mis le dernier apres les autres trois. Et pourtant q'les Venerables Apostres qui estoient Brayement dignes de la grace de Dieu stās en toute purite de vie/ & en toutes Vertuz accompliz/ ne faisoient pas grant

pas grant compte de parler elegamment / pour-
tant que ceulx qui estoient par grace diuine rem-
pliz de toutes Vertuz / & q auoient la grace de fai-
re les miracles & les grans signes que nostre
Seigneur leur auoit donnee / ne mettoient pas
l'efficace de leur sermon en persuasion des parol-
les humaines / mais en ostentation du saint Es-
prit / En la Vertu du quel faisant choses merueil-
leuses / par les quelles leurs parolles estoient cõ-
fermees donherent par tout le Monde la science
du Royame du Ciel sans mettre peine de faire
plusieurs liures. Pourtant que l'assertion & con-
firmation de leurs sermons nauoit pas besoing
d'aide de l'angaige humain / mais de Vertu diui-
ne. Saint Paul ausy qui est le plus elegant en
l'angaige & le plus profond en sentences de tous
les autres Apostres / na fait que vng bien petit
nombre de Pistres / lesquelles contiennent innu-
merables & incomprehenfibles Misteres & Sa-
cremens / comme faictes par ceuluy qui les auoit
Deus estant rauy iusques au tiers Ciel / & qui
auoit este au Paradis auquel est le Throne di-
uin / & illec ouy les parolles & toute la doctrine q
est la / & par ainsy en corps & esperit / estoit faict
disciple de celle glorieuse escolle : et au regard des
autres Apostres non pas des. xii. tant seullemẽt
mais des autres qui auoient este Disciples a l'es-
colle de nostre Redempteur / silz ont laisse au-
cũe memoire en escript par l'inspiratiõ du saint
Esprit de leur doctrine / sy sont ilz couche suc-
cintemẽt en toutes choses / & des. xii. apostres en
eue que

Le Tiers Liure

eut que Sainct Mathieu / qui se missent a es-
 crire plus par necessite que autrement / car
 Sainct Mathieu apres quil eut presche aux
 Juifz Euangile/Voulant aller faire le sembla-
 ble aux Gentilz pour laisser a ceulx quil aban-
 donnoit memoire de ce quil leur auoit presche
 leur bailla son Euangile par escript. Apres S.
 Luc & Sainct Marc firent & escriuerent les leurs
 pour les raisons que nous auons touche dessus.
 Et tant que touche Sainct Iehan lon dit quil
 perseuera sa predication iusques au dernier de
 son eage sans riens bailler par escript. Mais es-
 tans les autres trois Euangiles publiez par
 tout/& paruenus iusques a sa notice / il les ap-
 prouua tant que touche la Verite de leur narre.
 Toutefois il dit quilz auoient obmis aucunes
 choses mesmemēt celles q̄ auoient este faictes par
 nostre sauueur au cōmencemēt de sa predication
 Car il est tout certain q̄ les autres trois contiē-
 nent tant seullemēt/ce q̄ fist nostre sauueur Eā-
 nee que S. Iehan Baptiste fut en prison / ou q̄
 fut decapite cōme il peut assez apparoir par ce q̄
 S. Mathieu apres q̄ il a parle de la Jeunesse de Je-
 sus Christ/& de sa tentation / incontīnēt dit q̄ en-
 tendāt cōe S. Iehan auoit este prins/sen partit
 de Judce/& sen alla en Galilee / & le semblable
 dit S. Marc. Au regard de S. Luc auant q̄ il par-
 le daucun acte du redēpteur dit en ceste maniere
 Herodes apres tous les maulx quil auoit faic-
 y adiousta cestuy quil print & mist en prison Je-
 hā Baptiste. Da rquoy estant par les dictz trois
 Euange

Euāgelistes obmis ce qu'auoit este faict au par auāt / fut requis de bailler par escript. Et pour tant dit il à son Euāgile la ou il narre le miracle que fist Jesus quāt il cōuertit leaue en vin estant aux nopces. Ce fut le premier des signes & miracles que fist Jesus. Et en vng autre lieu il dit. Et nestoit pas encores Jeshā mis en prison / parquoy assez appert / quil escript les choses q̄ furent faictes auāt lempriſonnemēt du dict S. Jeshā Baptiste. Par ainsy q̄ vous vray biē cōsiderer cecy ne trouuera aucune discrepāce en ce q̄ icelluy S. Jeshā Rapostre a escript / avec les autres trois. Car il escript les choses faictes en autre tēps / & pource q̄ saint Mathieu & saint Luc ont descript la generation charnelle de nostre redempteur. Iceiluy saint Jeshā voulut cōmencer son Euangile par la theologie & par la diuinite. Laquelle partie sans point de faulte auoit este reseruee a luy cōde au plus excellēt des autres / & cest quant a l'euangile de S. Jeshā.

Des autres trois Euangiles / & aussy des autres escriptures saintes q̄ sont indubitablemēt receues par toutes les eglises. Cha. xvii.

A regard de celluy de S. Marc nous en auons parle dessus assez suffisā mēt. Et tant que touche S. Luc / Il declaire luy mesmes au cōmencemēt de son Euangile la cause qui le meut a lescrire. Qui est pource que plusieurs auoient presume temerātemēt de mettre par escript les choses dōt il auoit plus vraye cōgnoissance / p̄ quoy nous voulant retirer de la narration

narration des autres. Il atteste & tesmoigne que ce quil a baillé par escript il a entendu de S. Pol ou des autres Apostres/qui lauoiēt veu. Et cest assez quant a ce propos des Euangiles / mais nous declarerons cy apres en autre lieu plus cōuenable des autres Liures & escriptures/que les anciens nous ont laissees comme il en va. Et oultre leuāgile Sainct Jehan/sans point de doute/lon trouue de ses Epistres/la premiere desqelles a este receue comme sienne/tant par les Anciens/que par les Modernes. Mais des autres deux & de sa reuelation / encores a present en est il quelque doute/ainsy quil a este le temps passe. Et puis que nous sommes venuz a parler sy auant de ceste matiere / nous designerons & descriurons tous les Canons du Nouuean Testament. Et premierement nous mettrōs le celestiel chariot des Quatre Euangiles/apres les Epistres de Sainct Pol/& consequēment la premiere de Sainct Jehan/& la premiere de S. Pierre. Ce sont les escriptz dont iamaïs na este doute. En second lieu nous mettrōs celles dont il a este quelque boubte par aucuns/comme est la reuelatiō de Sainct Jehan Apostre/de laquelle nous dirons en autre lieu les opinions de ceulx qui en ont parle. Et pareillement l'epistre de S. Jaq̃s celle de S. Jude/la seconde de saint Pierre. La. ii. & la. iii. de saint Jehan / desquelles lon fait grant doute. Lon dit aussy quil en ya vne de S. Barnabe/& vng traicte qui est nōme la doctrine des Apostres. Aucun aussy y ont adiousté leuāgile

De l'histoire Ecclesiastique. fucil. 73.

gile qui est nommee des Hebreux / du quel vsent
les Juifz qui font semblant de prendre la ffoy
mais en leglise ilz y contredient. Toutes lesquel
les choses nous auons necessairement declaire
affin que lon entēdist cleremēt q̄l les sont celles
escriptures / dont nul na faict doubte et celles
dōt aucuns ont doubte: autres sont en suspēs cō
bien quelles soient receues en plusieurs Eglise
ses. Il en ya des autres qui ont este composees
par les Heretiques frauduleusement soubz le
nom des Apostres/comme certains Actes de S.
Pierre/de Sainct Thomas/de Sainct Mathieu
Et pareillement des autres Apostres quilz ap
pellent Euangiles. Et vng autre contenant les
Actes de Sainct Andri/de Sainct Iehan q̄ des
autres Apostres desquelz nul des anciens q̄ ont
succede ausdictz Apostres ne faict vne seule mē
tion. Et sy comprent lon que le stile est moult
diuers de celluy qui est acoustume en Eglise/q̄
la substance moult dissonante / q̄ contraire a la
ffoy des Apostres / dont lon congnoist assez que
ce sont choses controuuees / par quoy nest pas
question de les mettre au renc des autres / dont
nous auons dit quil en est quelque doubte/mais
de les reiecter du tout comme discrepantes de la
vraye Roy & Religion Chrestienne. Or atant
nous conuient reuenir a nostre Histoire.

De Menander Magicien.
Chap. viii.

R A Symon

Le Tiers Liure

A Symon Magiciē succeda Menander Vng
 Bray escu & glaiue du Diable / non pas
 moindre que le premier. Aussi estoit il Sa
 maritain cōe luy. Mais touchāt Part Magiq
 luy seul se trouue non pas qui se peult equipa
 rer & Symō son maistre / mais le surmōter. Car
 il dōit des plus grans abus & choses plus estrā
 ges / & qui sembloit contre nature. Il se disoit / le
 Sauueur ennoie des Regions celestes & inuisi
 blēs / pour le salut des homes / affermant q̄ hom
 me du monde ne pouuoit autrement vaincre les
 Aguetz de ce siecle / sil ne prenoit entieremēt de
 luy Part Magique / & que par le Baptisme quil
 faisoit lon deuenoit immortel & eternal en ceste
 Vie humaine : Toutes lesq̄lles choses lon peut
 au long franoir par les liures de Hirenier. Et
 pareillement Justin au mesme Liure qui parle
 de Symon en faict aussy mention / disant telles
 parolles : Nous scauons que Vng home nomme
 Menander Samaritain dūng Village appelle
 Lapparattheā / disciple de Symon incite du dia
 ble vint a Anthioche / & par Art Magiq deceut
 plusieurs gens / pourtant quil persuadoit a ses
 suiuans quil les feroit immortelz. Desquelz en
 coies sen trouue aucuns qui de luy confessent ce
 que dessus. Qui est Voirement Vne inuentiō dia
 bolique / que hommes Magiciens Vsurpent le
 nō des Chrestiens / afin de pouuoir par ce moyē
 maculer & infecter le saint & Venerable miste
 re de nostre Religion. Ageoit quilz semoquent
 des enseignemens Ecclesiastiques & les contem
 nent

nent touchant l'immortalité de l'ame & la resurrection des mors. Aussi ceulx qui sauouent a telz maistres & autheurs de telles diableries nont aucune espérance de salut ne de Vie eternelle.

De la secte des Ebionites,

Chapitre. *xxviii.*

Aucuns autres que le Diablen ne peut se parer de l'amour de Iesus Christ deceuz par l'ne autre Art/asscauoir les Ebionites / qui est autant a dire comme les pourceux / aussi sont il veritablement pourceux en la science de Iesus Christ. Car il croient quil fut pur Homme / & que par bonte de Die & exccitation de Vertuz / il deuint Homme bon & parfaict / aussi quil fut engendré & ne d'Homme & de femme ainsi que les autres hommes. Et oultre ce que lon doit garder les Ceremonies de la loy Ancienne / pourtant que par la seule Croix de Iesus Christ on ne se pourroit sauuer. Aucuns toutesfoiz dentre culx se retirent de ceste blasphemie / Qu'il fut ne d'Homme & de femme / & confessent quil fut conceu du Saint Esprit & ne de Vierge. Mais il dient quil ne fut pas tousiours Dieu / ne le Verbe & la Sapience de Dieu / & neantmoins obseruent la loy Ancienne / quant aux choses corporelles. Ilz redarguent toutes les Epistres de Saint Paul / disant quil fut Apostat de la Croix / & d'ent d'ne Euangile quilz appellent Euangile des Hebreux / & de toutes les autres choses ne tiennent compte. Ilz gardent au surplus les Sabatz avecqs les Juifs / &

k. 2. leioné

Le Tiers Liure

Le iour du Dimenche avecques nous comme cō-
sacre par la resurrection de nostre Seigneur dōe
propremēt sont appelez Ebionites/pour la pou-
urete de leur intelligence.

De Lherinthus Vng autre Authheur de
faulse Secte. Chap. xxv.

Dus trouuons que en ce mesme temps
se mist sus Vng autre Inuenteur dune
nouuelle Heresie/ nomme Lherinthus
ouquel parle Caius au liure de ses disputatiōs
dont dessus auons fait mencion / q̄ dit en ceste
maniere. Lherinthus aussy par aucunes reue-
lations quil disoit auoir este escriptes/ par Vng
grāt Apostre/ q̄ par les anges a luy enuoiez/ no^r
a mis en auant aucunes choses monstrueuses /
disant: Que Lhrist apres sa resurrection regne-
ra temporellement en Hierusalem/ q̄ que les hom-
mes ressusciteront aussy en chair q̄ viuront en
leurs vices comme deuant. Et dit contre toute
la Verite de l'escripture quil y aura mille ans/
esquelz se feront plusieurs actes q̄ corruptions
q̄ grandes festes de gloires/ q̄ ce dit pour attirer
q̄ deceuoir ceulx qui sont inclins a Voluptez/ q̄
fabricitez. Dionysius aussy parlant de la reue-
lation de Sainct Jehan q̄ disputant daucunes
choses qui furent Anciennement baillies en L'e-
glise en fait mencion par telz langagees. Le-
rinthus (dit quil) du quel a eu commencement
Lheresie Lherintiane/ tachoit dacquerir gran-
de renommee par ses inuentiōs q̄ fictions/ q̄ par
donner mauuaise intelligence a ceste escriptu-
re. Car

re. Car il affermoit que le regne de Christ seroit Terrien / & pource quil estoit abandonne a son Ventre & a sa gueulle / & aussy a la paillardise & charnalite / il prouuoit de buoir aduenir les choses que sa propre Volupte luy persuaadoit / cest asscauoir que les hommes auroient satieté des incitemens & appetiz charnelz du Ventre / & des membres qui sont soubz icelluy / par Boire / par Manger / & par Noyces. Et pour monstrier quil disoit quelque chose plus saincte / il affermoit que de rechief lon feroit & celebreroit les festiuites de l'ancien Testament / & sacrifieroit lon les bestes. Hirenier aussy au premier liure de son Venure descouure plus amplement les plus secrettes choses de celle heresie q̄ lon pourra Voir la / qui Vouldra.

De Nicolas / & de ses suiuians.

Chapitre. cxxvi.

IL se leua aussy Vne autre Heresie nommee des Nicolaites dont Sainct Iehan en sa Reuelation faict mention / laquelle pourtāt ne dura gueres. Et disoient les Sectateurs de ceste Heresie auoir dicelle este Authent lung des. vii. Diares qui furent ordonnez par les Apostres avec Sainct Estienne nomme Nicolas. Duquel Clement Alepandrin au. iiii. liure de ses Stromates faict mention en telles parolles. Cestuy Nicolas auoit Vne belle femme / & apres l'ascension nostre Seigneur / estat par les Apostres reprins de ce quil en estoit Jaloux / la mena au milieu de la cōpaignie / & labandonna

k.3. a tous

Le Tiers Liure.

a tous ceulx qui en vouloient charnellement
 abuser. Pour raison duquel faict & desquelles
 parolles se dictz Sectateurs ont interprete / q^l
 soit loisible a ung chacun d'abuser de son corps
 en toutes voluptez & delectations / le prenant a
 leur auantaige en mauuais sens. L'acte dicelluy
 Nicolas / fut faict simplement & innocentemēt /
 & sans aucune reuerēce ne distinction de person
 nes accomplissant leurs concupiscences charnel
 les en toutes sortes illicites & prohibees. Mais
 iay pour Verite / que Nicolas ne cōgneut iamais
 femme sinon la sienne quil auoit espousee / ains
 que de ses enfans / les femelles desquelles en Vir
 ginite iusques a grant eage / & le filz pareille
 ment vsa sa Vie en toute Saintete & Chastete
 Par quoy il appert que ce que fist ledict Nico
 las de sa femme la menāt deuant les Apostres
 qui le suspēcōnoient destre ialoux / il le fist pour
 monstret quil ne estoit point subiect a charnali
 te / & quil cōtemnoit la chose quil estoit mescriu
 de trop appeter / voulant par celluy acte mon
 stret q^l lon doit plus despriser que appeter la cō
 cupiscence de la chair. Pourtant quil ne vouloit
 (cōe ie pense) ioupte la parolle de nostre Saul
 ueur seruir a deuy maistres / asscauoir a Dieu &
 a la charnalite. Ilz disent aussy q^l Saint Ma
 thieu enseigna que lon debuait cōbatre contre
 la chair / & en maniere quelconque ne consentir
 a aucune volupte & concupiscence / & q^l lon doit
 nourrir lame de viande spirituelle / de science &
 de sapience / pour tousiours lactroistre & augmē
 ter en

ter en perfection. Or nous auons assez parle
des Heresies qui en ce temps la eurent naissan-
ce/ & neâtmoings neurent pas longue duree.

Des Apostres qui nont pas desprize les
Loix de Mariage. Chap. xviii.

Lement toutesfois escriuant cōtre ceulx
qui ont voulu les Noices despriser/entre
autres choses dit ce qui sensuit. Veullent
ilz reprouer auſſy les Apostres? Saint Pier-
re & Saint Philippe eurent femmes / & mariē-
rent leurs filles. Et Saint Pol en Vne ſienne
Epistre na pas honte de faire des recomman-
dations & salutations de ſa Compaigne/ Laquelle
il dit ne vouloit mener par le pais avecques ſoy/
aſſin quil ſoit plus deliure pour preſcher Leuan-
gile. Et puis que nous auons faict mention de
Clement / il ne ſera point hors de propos de ra-
conter Vne ſienne Narration digne de memoire.
Laquelle il met au ſeptieſme liure de ſon Deu-
ure/ diſant ce qui ſenſuit. Lon dit q̄ Saint Pier-
re quant il deit mener ſa femme a la Paſſion &
au martire ſen reſiouiſſoit/ Voiant que par ce moyen
elle eſtoit du nombre des eſleuz / & quelle retour-
noit a ſa Propre maiſon de paradis. Et quil cria
apres elle quant on la menoit lappellant par ſon
nom/ & luy diſant. O ma femme aye ſouuenan-
ce de Dieu. Telz eſtoient les mariages des
Saintz/ & leur affection ſy parfaicte.

Du deces de Saint Philippe &
de Saint Jehan.
Chap. xviii.

R. 4. Mais

Mais puis que nous auons parle cy dessus de la mort de Sainct Pierre & de saint Pol/ & aucunement du tēps que Sainct Jehan Lapostre fina sa vie. Il est conuenable de narrer le lieu de son repos selon le tesmoignage de Polycrates Euesque de Ephese / lequel escriuant a Victor Euesque de Rome/ faict aus- sy mention de saint Philippe/ & de ses filles/ disant ce q̄ sensuit. Ainsi q̄ dessus nous auons dit que les gr̄s luminaires de la foy en Asie sont estaintz / lesquels nostre Seigneur ressuscitera au iour du iugement quant il viendra en sa gloire pour recognoistre les saintz. Je parle (dit il) de Philippe qui fut l'un des Apostres/ lequel trespassa en la Cite de Hierapolis/ auquel lieu Hserent leur vie iusques en Vieillesse deux de ses filles en Virginité / & lautre pleine du S. esprit demoura en Ephese. Auquel lieu mourut S. Jehan/ celluy qui reposa sur la poitrine de nostre Seigneur/ qui fut prestre de Dieu/ portāt len- seigne pontificale/ Martir & Docteur tresexcellent. Et cest quāt au y lieu ou leurs corps reposent. A quoy bien saccorde ce que Gains (duq̄l dessus auons faict mentio) escript en son Dialogue quil a faict disputant avec Proculus/ parlant des filles de saint Philippe en ceste maniere. Apres cecy furent quatre Prophetesses/ filles de saint Philippe duquel le corps repose en Hierapolis vne des Citez dAsie / & avecq̄s luy ceulx de sesdictes filles. Desquelles S. Luc au y Actes des Apostres faict mention du tēps/

quelles

quelles estoient encores en Cesaree/disant en ceste maniere. Nous Vinsmes a Cesaree/ & entrasmes en la maison de Philippe Eueangeliste / q̄ estoit l'un des. vii. & demourasmes auecques luy/lequel auoit quatre filles/qui toutes quatre prophetisoient. Ayans adonc ainsy declaire du tēps des Apostres & de leur deces / ce q̄ nous auons peu scauoir par les escriptures des Anciens que auons assemblees. Et pareillemēt des Canons de la sainte escripture/assauoir des liures qui sont en auctorite / de ceulx qui sont du tout reprouuez/ & des autres qui sont quasi comme entre deuy / pourtant quilz ont este receuz par les Eglises/plus par la doctrine & instruction en la ffoy quilz contiennent/que pour l'auctorite certaine de ceulx a qui on les attribue/ est conuenable de parler des autres choses.

De la Passiō de Saint Symeon/ Euesque de Hierusalem. Chapitre. xviij.

A Pres Neron & Domitian saibz L'empire de Traian / duquel temps nous faisons mention/en toutes les Citez se commença vne persecution contre noz gens/ainsy que nous auons entendu des Anciens/auquel temps Symeon filz de Cleophas/lequel (comment auons dit dessus) estoit le. ii. Euesque de Hierusalem/ receut la couronne de martire ainsy que tesmoigne Egesippus/que nous auons ia en plusieurs choses allegue pour tesmoing / lequel raconte que icelluy Symeon estant accuse par aucuns Heretiqs/ q̄l estoit Chrestien/ fut par plusieurs

k. 5. iours

Le Tiers Liure

iours tourmente en diuers supplices tant que le iu-
ge mesmes & ses amys se merueilloient de sa pa-
tience. Et finalement ordōna qu'il receust la mes-
me Passiō que nostre Sauueur auoit enduree /
mais encores vault il mieulx inserer lesdictes
parolles du dict Eggesippus / lequel en parlant des
Heretiqs / dit en telle maniere: Aucuns adonc di-
ceulx accuserēt Sim: on filz de Eleophas / cōme
estant de la lignee de Dauid / & Chrestien. Sy fut
martirize estant en leage de Sixvingtz ans /
soubz l'empire de Traian / & par le iugement de
Atticus home Consulaire. Et adioupte aussy le
dict Auteurs / que les accusateurs diceulx Sy-
meon / estant en ce temps la cherchez / ceulx qui
estoiēt de la lignee de Dauid / furent prins eulx
mesmes. Et q̄ Symeon fut l'un des disciples de
nostre sauueur / l'anciennete de son eage le mon-
stre. Aussi peut il apparoir par l'euangile / ou
il est faict mention / q̄ Marie sa mere estoit fem-
mede Eleophas / & sy nomme encores le dict Hi-
storiē aucuns nepueuz de Judas / qui fut l'un des
freres de nostre Seigneur / oultre ceulx dont
nous auons dessus faict mention / q̄ furent trou-
uez en vie du tēps de Domitian & martirizez / di-
fant en telle maniere: Ceulx cy adoncques vin-
drent & furent ordonnez pour presider a toutes
les Eglises / comme martirs & parens de nostre
Seigneur. Lesquelz (estant Eglise en Paix)
perseuererent iusques au tēps de Traian / & ius-
ques a ce que Symeon / qui fut cousin germain
de nostre seigneur / & filz de Eleophas (dōt nous
auons

auons par le dessus) fut calumniee & accusee par les Heretiques deuant le Proconsul/disant quil estoit Chrestien. Et apres que par plusieurs iours fut traueille par diuers tormens/finablement fut couronne par martire. Dõt tous ceulx qui estoient presens / & le iuge mesmes / estoient esmerueillez qd Vng Veillard estant de six Vingt ans/peust endurer le martire de la croix. Apres ces choses / le dict Escripateur dit que iusques a celluy temps l'Eglise estoit demouree pure & nette/comme Vne Vierge immaculee / pour tant que les corrompeurs & Violateurs de la Verite/& de la parolle de Dieu / ne se trouuoient en aucune part. Et sy aucuns en y auoit/se tenoient muisez dedans les cauernes en terre. Mais depuis qd l'ordie des Apostres / & tous ceulx qui auoient ouy la doctrine de la bouche du sauueur furent passez de ceste vie / l'erreur des faulces doctrines fut intromis & entra dedans la maison de dieu la trouuant Vuide/& commenceret a oppugner avec les armes de mesonge la Verite Apostolique/comme sy elle estoit desarmee de la teste / & deseparee de tout deffenseur. Toutefois ceste Guerre se faisoit au dedans / mais dehors / le poiz des grandes persecutiōs greuoit moult l'Eglise. Car lon tuoit tous les iours sy grant nombre de martyrs/que Plinius le ieune aiant pour lors ladministration dune Prouince/& Voiant le grant nombre des Hommes qu'on faisoit mourir/rescriuit a l'empereur/cōme on occioit tous les iours maintz milliers de psones quō ne trouuoit iamais auoir commis

commis aucun delict / ne faict chose contre leur Rois Romains / fors tant seulement quilz chatoient aucune Hymmes auant le iour a Vng certain Dieu qlz appellent Christ. Et au surplus / Adultere & tous les autres crimes leur sont prohibez / & sengardent. Et au remanant / Viuent selon les Rois communes.

Comme Traian deffendit que lon nenqst point des Chrestiens. Chapitre. ppp.

A Quoy Lempereur par son rescript luy fait respõse / par laquelle il defendoit aux Officiers / quilz ne feissent plus dinquisition sur les Chrestiens / Mais sy aucun leur estoit presente & conuaincu / quil fust puny. Par lequel mandement lon esperoit que le feu de la persecution fust en partie esteinct / mais par cela ne fut point tollue locasion a ceulx qui auoient Volunte de monstrier leur cruaulte contre noz ges. Car aucunes fois le Peuple estoit instigue & incite / autres fois les Iuges trouuoient des occasions quāt ilz Vouloient chercher quelcun pour le punir / disant que on le leur auoit presente. Les choses racompte Tertulian en son Apologetique auquel lon le peut veoir plus amplement.

De ceulx qui gouvernerent Reglise de Rome / & de Hierusalem en celluy temps.

Chapitre. ppyi.

A Rome adonc apres que Clement qui fut le.iii.apres les Apostres / eut gouuerne le glise neufans / il laissa le mistere de la parole de Dieu & le S. Siege a Euaristus. Et en Hierusa

Hierusalem apres la mort de Symeon dont nous auons parle dessus / Un homme Iustus (qui de la Roy des Juifz s'estoit conuertý Chrestien) fut faict Euesque. Auquel temps encores viuoit en Asie Polycarpus l'un des Disciples des Apostres Euesque de Smyrne / & Papias Euesque de Hierapoly. De Ignatius / & de ses Epistres. Chapitre. xxiij.

Mais de nostre age / obtint Euesche d'Antioche Ignatius / qui estoit de grande & bonne renommee. Et fut le premier apres Sainct Pierre lequel (a ce que l'on dit) fut enuoye des parties de Syrie a Rome / auquel lieu pour la foy de Iesus Christ fut condanne a estre baillie aux bestes. Iceuluy en allant a Rome prisonnier / & passant par le Pais d'Asie / en tous les lieux ou il descendoit preschoit au Peuple & aux Eglises la foy Chrestienne / & enhortoit les Chrestiens a perseuerer / & de se garder des infections des Heretiques / qui lors commençoient a pulluler / en gardant soigneusement la doctrine que auoient baillie les Apostres. Et affin que cela ne demeurast incertain / il atteste auoir celle doctrine laissee par escript en ses Epistres. Et finalement estant venu a Smyrne ou estoit lors Polycarpus / escriuit de la Vne Epistre a ceulx de Ephese / & a leur Euesque / en laquelle il faict mention de Onesimus / & Vne autre a Vne Eglise qui est assise sur la riuere de Meander nommee Magnesie / en laquelle il faict mention de Euesque Damasus. Encores en escriuit il Vne autre a l'Eglise

Eglise qui estoit a Tralles/a laquelle presidoit
 lors Polimius. Mais en celle quil escriuit a E-
 glise Romaine/les prie quilz ne dueillent point
 par pitie de ces tormens empescher son martire.
 Entre autres choses/dit les parolles qui sensui-
 uent. Depuis Syrie iusques a Rome/ ie combas
 continuellement contre les bestes/ & iour & nuict
 suis lie & atache entre dix Propars/ ientens dix
 Setgès quod ma baille pour me garder. Resquelz
 tant plus leur fais de plaisir/tant me sont plus
 cruelz/mais leur cruaulte me sert denseignemēt/
 & sy ne suis pas pourtant iustificie. O bestes sa-
 lutaires qui seront preparees pour moy / quant
 Viendront elles/quant les me lachera lon/ & quāt
 pourront elles manger de ma chair? Certes ie de-
 sire que lon mapreste les plus cruelles/ & les con-
 noieray de me deuorer. les priant quelles ne fail-
 lent point a toucher a mon corps/ cōme elles ont
 faict a aucuns autres / & sy elles tardent / ie les
 forceray/& me ingeteray cōtre elles. Je vous prie
 pardonnez moy / car ie cognois ce que mest profit-
 table. Je commence maintenant a estre Disciple
 de Christ/Que Enuie/ou Passions humaines/
 ou imbecilite desperit se absient de moy / affin
 que ie puisse acquerir Jesus. Soient cherchez &
 executez a moy tous les tormens que par art du
 Diable ont este trouuez / soit de feu/de Croix/
 de Bestes ffoissement de tous mes membres/
 mais que ie puisse acquerir la gloire de Jesus
 Christ. Les choses & plusieurs autres sembla-
 bles escriuit a diuerses Eglises / mais en escri-
 uant a

uant a Polycarpus (comme homme Apostolique) luy recommande singulierement l'Eglise Danti-
 oche/ & en l'epistre quil escript aux Smyrniens
 il dit aucunes parolles de nostre Sauueur/lesq-
 les ne sauons ou il les a prinſes / qui sont telles.
 Je ſcay (dit il) & croy que depuis sa Reſurrectiō
 il fut en chair/ Car quant il vint a Sainct Pier-
 re & aux autres Apostres / il leur dist : Venez a
 moy/ affin que Voiez que ne ſuis pas Eng esprit
 incorporel. Lesquelz laiſant touche / creurent en
 luy. De celluy Ignace & de son martire/ faict mē-
 tion Hyrenier/ & auſſy de ſes eſcriptz parlant de
 luy en telle maniere: Ainſy que Eng des noſtres
 ma dit. Eſtant Ignace conſeigne aux beſtes
 pour la foy de Jeſus Chriſt / diſoit telles pa-
 rolles : Je ſuis le foiment de Dieu / qui ſeray
 moulu entre dens des beſtes / affin que ie puiſſe
 apres deuenir le pain immacule de nostre Seig-
 neur. Mais encores Polycarpus en l'epistre quil
 eſcriuit aux Philippenses faict mention deſdi-
 ctes choſes/ diſant ce que ſenſuyt : Je Vous prie
 treſtous que Vueillez perſeuerer en obedience/
 & penſer en la patience que Vous auez bene en
 Ignatius/ Ruſſus / & Zoſimus qui furent ſain-
 ctes perſonnes/ mais principalement en ſainct
 Pol / & aux autres Apostres / qui ont eſle par
 deuers Vous. Et ſaichez que tous ceulx cy
 nont pas couru en vain / mais ont couru par le
 chemin de la foy / & de Juſtice / iuſques a ce
 quilz ſont paruenuz au lieu que dieu leur auoit
 prepare/ pour tāt quilz auoient eſte participās de
 ſes paſ.

Le Tiers Livre

ses passions & n'auoient point ayme ce Monde /
ains celluy tant seulement qui estoit mort pour
eulx & pour nous / & apres ressuscite. Et Vng peu
plus bas il dit encores. Vous aussy & Ignatius
manez escript / q sy quelcun alloit aux Parties
de Syrie ioulfisse escrire / ce que ie feray quant
ie auray l'opportunitè / & sy vous enuieray les E
pistres Dignace / & aucunes autres desquelles
bons prendrez grant profit / pourtant quelles con
tiennent parfaite instruction de foy & de Pa
tience selon le commandement de nostre Seig
neur. Et cest assez quant a Ignace.

De aucuns Euangelistes / & en quel tēps
ilz eurent bruit. Chap. xxxiii.

Apres Ignace eut le gouuernement de l'E
glise d'Antioche Vng nome Heros / & en
celluy mesme temps eut grant bruit Qua
dratus / lequel avec les filles de Saint Phi
lippe Apostre fut excellent en esprit de prophe
tie. Plusieurs autres encores se trouuoient en cel
le saison / qui auoient este Disciples des Apostres
lesquelz batissoient glorieux edifices sur les fon
demens que lesdictz Apostres auoient iettez / en
accroissant & multipliant en toutes choses la pre
dication & la parole de Dieu / & semant plus dif
fusément par toute la terre la semence du royaul
me des Cieux. Entre lesquelz aucuns qui estoient
plus ardens & enflambez du desir de la Philo
sophie diuine / consacroient leurs ames a la pa
rolle de Dieu / en accomplissant le commandement
de perfection / & distribuât leurs facultez entre
les

les pource/ pour apres estre plus deliures a la
 predicatiō de Euāgile. Et sy aucūes prouinces
 restoiēt q̄ neussent cognoissance de la parolle de
 Dieu pour y aller prescher. Et apres q̄lz auoiēt
 baille les fondemēs de la foy a aucunes/ ilz choi-
 sissoiēt des plus esleuz / & des plus suffisans en-
 tre eulx/ ausq̄lz ilz bailloient le gouuernement
 des eglises q̄lz auoiēt fondees. Puis sen alloiēt
 de rechief aux autres natiōs & prouinces faisant
 office Deuāgelistes/ iusq̄s a tant q̄ par la grace
 du S. esprit leur predicatiō estoit cōfermee par
 signes & miracles / ainsy q̄ estoit celle des Apo-
 stres du cōmācement/ tellemēt q̄ lon Deoit a vne
 seule predicatiō tout vng peuple entieremēt re-
 duit a la foy Chrestienne. Car la foy des audī-
 teurs n'estoit point plus tardīue q̄ la parolle des
 prescheurs. Mais pource q̄ nous seroit impossī-
 ble de nōmer tous ceulx q̄ apres la premiere suc-
 cessiō des Apostres furēt Princes/ Euāgelistes
 ou pasteurs es Eglises q̄ sont par tout le mōde/
 Il nous suffit de nōmer ceulx la dōt par leurs
 liures a uōs memoire & enseignemēt de leur foy
 & predicatiō/ cōde Clemēt/ de Ignatius/ & des
 autres dont a uōs faict mention de ssus.

De l'epistre de Clemēt/ & de ses autres escri-
 ptures. Chapitre xxxviii.

Clemēt en l'epistre q̄ escript aux Corin-
 thiēs/ faict mētiō de celle de S. Pol aux
 Hebreux a la legue en tēsmoignaige. Par
 quoy il appert q̄ S. Pol voulant escrire a ses cō-
 patriotes/ leur escriuit en leur cōmun langage,
 l Raquelle

Le Tiers Liure

Raquette selon l'opinion d'aucuns / fut depuis trāslee
 tee par S. Luc / ou par icelluy mesme Clement
 quest plus Veritable. Car le stile de ladicte epi
 stre est du tout semblable a cellui de clemēt & les
 sentences mesmes de l'un & de l'autre sont moult
 conformes. On dit q̄l ya vne autre Epistre de
 Clemēt / dōt nous auōs eu aucune cognoissance
 & aussy certains autres traictez siens / cōde la di
 sputatiō de Pierre & de Appiō q̄ no^s ne trouuōs
 point auoir este en vsaige de noz anciēs. Aussi
 ny trouue loy pas la pure & incorrupte Reigle
 de la foy Apostolique Des liures de Papias.

L'hapitre. xxxv.

L On trouue aussy cinq liures de Papias q̄
 sont intitulēz L'expplanatiō des parolles
 diuines / de s̄q̄lz Hyrenier faict mentiō par
 telles parolles: Les choses aussy atteste papias
 en son premier liure q̄ fut auditeur de S. Jehan
 l'apostre / & condisciple de Policarpus / l'un des
 premiers & des plus approuuez des Anciēs / leq̄l
 escriuit cinq Volumes. Ainsi parle Hyrenier de
 Papias. Mais icelluy Papias parlant de soy
 mesme ne dit pas q̄l aye receu la doctrine euāge
 lique de la bouche de S. Jehā / mais par ses disci
 ples / disant en telle maniere: Il ne nous greue
 ra point (dit il) exposer tout ce q̄ nous entendī
 mes iadis par les prestres que auōs biē retenu
 avec leurs interpretations / & declarer la Verite
 desdictes choses. Car nous ne nous sommes pas
 arrestez a ceulx qui disoiēt beaucoup des choses /
 mais a ceulx q̄ disoiēt Verite / nen a ceulx q̄ no^s
 alle=

alleguoient les cōmandemēs des hōmes/mais a
ceulx q nous ramēteuoient les doctriēs q̄lz auoient
aprinſes de la bouche du redēpteur. Et quant il
Benoit quelcun de ceulx q̄ auoient ſuiuy les Apo
ſtres/ieſtoie cōtinuellement apres luy pour pre
ſcher & apprēdre de luy/ālle choſe diſoient S. An
drey & S. Pierre/quelle S. Philiſippe/ou S. Tho
mas/& ālles S. Jaqs/S. Jēhā/S. Mathieu/ou
quelcū des autres Apoſtres. Et pareillemēt A
riſton/Jehan le preſtre/ & les autres diſciples
pour tant quil ne me ſembloit pas tant proſſiter
de veoir les liures & les Eſcriptures / cōe d'ouyr
& entendre la Voix dīne des maîtres. Mais il
me ſemble pourtāt que le dict Papias oultre S.
Jehan l'apostre quil met au nombre de Saint
Pierre/de Saint Jacques / & des autres Apo
ſtres/& fut ſans doubte l'apostre & l'euangelī
ſte/ il nōme vng autre Jēhā different de celluy
la/auquel il prefere Ariſton/& nōmement le di
ſtingue des Apoſtres/& l'appelle preſtre/& cecy
cōferme/ce q̄ aucuns Aſiatīqs diſent q̄ en Ephe
ſe ya deux Sepulchres/q̄ tous deux ſ'appellent
le Sepulchre de Jehan. Et ſy nous y voulons
bien penſer / ceſtuy pouroit eſtre celluy Jehan
auq̄l eſt attribuee la reuelatiō de l'apocalipſe/ſi
lon veult faire doubte q̄lle ne ſoit de l'apostre &
l'euangelīſte. Et ceſtuy Papias encores atteste
cōe il a entēdu les parolles & la doctrine des Apo
ſtres par ceulx qui les auoient ſuytz/cōe Ari
ſton & Jehan le preſtre. Deſquelz en pluſieurs
lieux de ſes eſcriptz il faict mētiō/diſant quil a
l.2. apins

Le Tiers Liure

aprius deus ce quil dit en iceulx passaiges. Il faict aussy mentiō en ses oeures daucunes choses merueilleuses q̄l ne me semble pas de buoir taire. Resq̄lles il atteste luy auoir este dictes p̄ les filles de Philippe Leuāge liste q̄ estoient prophetesses/q̄ il y eut en leur tēps vng ressuscite. Et oultre ce/recite vng grant miracle du Juste q̄ fut surnōme Barnabas/qui beut dune poison q̄ ne luy feist aucun dōmaige / po'tāt q̄ auoit beu au nō du saulue'. Et cestuy Barnabas est celluy q̄ fut mis en sort avec s. Mathias pour estre au lieu de Judas le traistre/dōt il est faict mētion aux Actes des Apostres. Il racōpte au surplus aucūns autres miracles/et recite certaines paraboles nouvelles du saulue'/cōtenāns vne doctrine incogneue et fabuleuse q̄l dit luy auoir este dicte par les anciēns. Cest q̄ mille ans apres la resurrectiō nostre saulue' reuiēda corporellemēt regner en terre:mais ie cuide q̄ les choses q̄ les apostres disoient spirituellemēt en sens allegoriq̄/et figuratiuemēt/il entēdoit a la lettre. Car il ne pouuoit pas discerner les choses q̄ les Apostres disoient p̄ paraboles et exēples aux gēsnouueaux cōde lōy baille faict aux petiz enfans. Le deil apert euidēmēt p̄ ses escriptz/esq̄lz il mōstre bien q̄l n'auoit pas grād esprit q̄ fust capable de choses haultes et spirituelles. Et neātmoins il a baille occasion derrer a plusieurs q̄ sont Venuz apres luy q̄ mesuroient lauctorite de la doctrine par antiq̄te de tēps/nō pas par la raison des choses q̄l dit ainsy q̄ fait Hyzenier et aucūns autres qui l'ont

q̄ l'ont suivy. Il recite au surplus plusieurs choses dudict Aristō q̄l dit luy auoir esté dictes par le sauveur mesmes. Et pareillemēt de Jeshā le prestre/lesq̄lles sy q̄l'ain desire scauoir/lise ses liures. Car no^s ne prēdōs en cest endroit/foirs ce q̄l dit de S. Marc leuāgeliste par telz langages. Ledict prestre nous racōptoit encores que S. Marc fut le interprete & le truchemēt de S. Pierre/ & escriuit tout ce q̄l luy auoit ouy dire/nō pas par ordre ainsy q̄ nostre sauueur les auoit dictes. Car il n'estoit pas de ses disciples & suiuāds/ains apres la resurrectiō se mist a suiuir s. Pierre/nō pas pour escrire les parolles du redēpteur/mais pour luy minister en l'office de predi catiō. Et pourtāt nest point a reprēdre de ce q̄l recite plusieurs choses sans ordre/cōde vng hōe qui a ouy vng long cōpte/& le reduyt a memoire peu a peu/ainsy q̄l luy enpeult souuenir. Mais en cecy il a faict assez/en tāt q̄l na riēs obmis ne dit aucūe chose q̄ ne soit veritable. Ainsy parle Papias de S. Marc. Mais encores parle de S. Mathieu p̄ telles parolles. Mathieu (dit il) escriuit leuāgile en Hebreu/dōt depuis chascū la interprete ainsy q̄l a peu. Ledict Papias aussy al legue la premiere Epistre de S. Jeshā/& aussi la premiere de S. Pierre. Et narre aussy vne parabole de la fēme adultere q̄ fut amenee a nostre sauueur par les guifz. De la q̄lle aussy est faicte mentiō en leuāgile q̄ est intitulee leuāgile des Hebreux.

Ly finist le Tiers Liure de l'histoire Ecclesiastiq̄. Et cōmence le Quart. l. 3. Des

Le Quart Liure.

Des Euesques qui furent a Rome/
à en Alexandrie du temps de Lempereur
Traian. Et des maulx que les
Juifz souffriront lors.

Chapitre.i.



L' douziesme Annee de Lempire
Traian/Lerdon (dont nous auons
nagueres faict mention) qui fut
Euesque D'alexandrie/rendit la
me a Dieu/à en son lieu fut mis
Prinus / qui fut le quatriesme
apres les Apostres. A Rome aus-
sy apres que Euaristus eut l'espace de huyt ans
gouuerne le Siege de S. Pierre/luy succeda A-
lexandre à fut le cinquiesme apres ledict saint
Pierre. Et croissoit chascun iour en celle saison
la doctrine Apostoliq/la ou les Juifz p cōtinuel
les occisiōs estoient persecutez. Car la. xviii. an-
nee dudict empire Traian/se leua de rechef par
eulx nouvelle seditiō & nouueau tumulte. Et cō-
mencerēt premieremēt en Alexandrie/par toute
Egypte/à en Lyzene cōe par vne mutinerie à ci-
uile dissentid auoir grans questions à noises a-
uec les autres habitans des villis ou ilz estoient
Mais l'annee ensuiuant / ilz entreprinrent ouuer-
temēt la guerre cōtre L'officier à Duc Romain
qui se nommoit Lupus/à se tenoit es parties De
gypte. Sy ne fut pas la Guerre petite/ains a la
premiere bataille eurent les Juifz la Victoire.
Mais les Gentilz qui estoient dicelle bataille
eschappez/estans retournez en Alexandrie/tous
les Juifz

Les iuiſz quilz rencontroiēt mettoient a mort.
 Dont les autres qui eſtoiēt en Lyrene/leſquelz
 ſeſtoiēt rebellez/ſoy voyans fruſtrez de leurs ſe
 cours / cōte gens deſeſperez ſortirēt au p̃champs/
 & alloient gaſtās les Villes & le païs Degypte/
 ſoubz la conduicte dun nōme Lucas. Contre leſ
 quelz L'empereur enuoia Martinus Turbo avec
 bōne bēde de gens a cheual & a pied / tant par
 mer que par terre. Leq̃l par aſſez long temps oc
 ciſt maintz milliers de iuiſz non pas en Lyrene
 tant ſeulement/mais en toute Egipte / pourtāt
 quilz auoient donne aide audict Lucas. Et crai
 gnāt L'empereur que les Iuiſz qui eſtoient au
 païs de Meſopotamie n'entreprinſſent ſembla
 bles mutineries / manda a Luchus Quintus quil
 deuſt exterminer & occire tous ceulx qui en ceſ
 le Prouince eſtoiēt. Lequel en eſecutant le com
 mandemēt de L'empereur avec ſon armee / en oc
 cit en Bataille moult grant nōbre. Pour remu
 neratiō duq̃l faict/L'empereur luy dōna le gou
 uernemēt de la Prouince de Judée. Deſquelles
 choſes ceulx qui ont eſcript les hiſtoires de Gre
 ce ont faict mentiō/ſelon les ſaiſons quelles ad
 uindrent.

De ceulx qui ſoubz L'empire
 Dadrīan ont eſcript pour la deſſenſion de
 noſtre foy. Chapitre.ii.

A Pres que Traian eut gouverne L'empire
 Romain. xij. ans & ſix moyes/Heliuſ A
 drian luy ſucceda / auquel Vng Chre
 ſtien nomme Quadratus / adreſſa & preſenta
 Vng liure Apologetique / quil compoſa pour la
 l.4. deſſenſiō

Le Quart Liure,

deffension de nostre ffoy plain de grandes & eni-
dentes raisons / pourtant que aucuns pleins de
mauuaistie taschoient de son temps persecuter
noz gens. Lequel liure est bien garde & conserue
par nous & plusieurs de noz freres iusques au
iour present/par lequel lon peut faire iugement
que celluy qui le composa fut vng grant home
plain desprît / & de ffoy Apostolique. Et sy de-
clare la noblesse de son antiquite par telles pa-
rolles. Les oeuvres de nostre Sauueur (dit il)
estoint tousiours apparentes/ viues / & brayes
de ceulx quil auoit gueriz / & aussy ressuscitez.
Car on ne les auoit pas tant seullemēt deu gue-
rir & ressusciter/mais les voioit lon to^r les iours
tant du viuāt du redempteur/que par long tēps
apres / tellement que aucuns diceulx ont vescu
iusques a nostre temps. Et est assez par le de ce
cy. Mais encores vng autre nomme Aristides
plain de foy & de religio/feit & cōposa vng sem-
blable liure du quel encores auons la teneur.

Des Euesques qui ont este du tēps Dadrīā
a Rome / & en Alepandrie. Et de ceulx qui
ont este depuis nostre Seigneur iusques au
dict temps en Hierusalem. Chap. iiii.

LA. iiii. annee de Lempire Adrian/ Alepandrie qui tenoit le Siege Apostolique de Rome/aiant en icelluy preside dix ans mourut/& luy succeda Eristus. Et pareillement en Alepandrie aiant Primus tenu le siege. vii. ans laissa Justus son successeur. Au regard de Hierusalem/nous nauōs point trouue la succession entiere

entiere des Euesques / ne le temps quilz ont gou-
 uerne par escript / pourtant que pour la persecu-
 tion qui estoit sy grande / ilz estoient martirisez
 sy souuent / quilz pouuoient bien peu de temps
 tenir le siege / tellemēt que par ce que ie treuue
 par le dict des Anciens depuis les Apostres ius-
 ques au tēps Dadrīan que les guifz furēt def-
 faictz / il y eut biē quinze Euesques / lesquelz ilz
 disent auoir tous este guifz de nation / mais bōs
 & entiers en la ffoy. Parquoy prōptemēt estoiet
 esleuz & deputez par ceulx / qui pouoient iuger
 du merite & de la Verite de la ffoy. Pourtant q
 en celluy temps l'Eglise estoit soutenue & entre-
 tenue par les Juifz qui estoient conuertiz / com-
 mencant des Apostres iusques au temps que le
 peuple Judaïque soy rebellant de rechief a l'em-
 pire Romain fut per grant rigueur de guerre
 subiugue. Et pource que alors lon cessa de faire
 les Euesques du peuple circoncis / il me semble
 necessaire de nombrer ceulx qui furēt des le pre-
 mier iusques en ce temps. Le premier adonc fut
 Sainct Jaques qu'on disoit frere du Sauueur.
 Le. ii. fut Symeon. Le. iii. Iustus. Le. iiii. Za-
 cheus Le. v. Thobias. Le. vi. Beniamin. Le. vii
 Jeshan. Le. viii. Mathieu. Le. ix. Philippes.
 Le. x. Senecue. Le. xi. Justus. Le. xii. Leui. Le.
 xiii. Estren. Le. xiiii. Joseph. Et le dernier de
 tous / Judas. Le sont par effect ceulx q depuis
 la mort du redempteur & des Apostres ont gou-
 uerne l'Eglise de Hierusalem qui tous furent du
 Peuple Judaïque. Et pour retourner a Rome /

Le Quart Livre

la. vii. annee de L'empire Adrian apres q̄ Xistus eut gouuerne. vii. ans/ luy succeda Thelesphorus / qui fut le. vii. apres les Apostres. Et Vng an q̄ demy apres estant Justus decede en Alexandrie l'unziesme annee de son Pontificat / luy succeda Eumeneus / qui fut le. vi. apres les Apostres (comme dit est.)

De la derniere destruction des Juifz / qui fut du temps D'adrian. Chap. iiii.

Estant les rebllions & factions des Juifz creues & multipliees contre L'empire Romain / Ruffus qui lors estoit President en Judée / avec la main armee que luy auoit enuoie L'empereur / les chastia bien rudement / en occiāt grant nombre dentre eulx sans auoir regard a sepe ne a eage / & leurs heritaiges & terres cōfiscoit a L'empire Romain. Auquel temps estoit capitaine & conducteur des Juifz Vng nomme Barchotchabas / qui est autāt a dire en Hebreu cōe estoille (aueugle en francois) lequel estoit homme cruel & vicieux. Mais par l'interpretation de son nom faisoit entendre au peuple comme a gens de seruite conditiō / quil estoit Vne grā de Estoille enuoiee des cieulx pour leur salut / & pour donner secours de lumiere au pouure Peuple malade. Croissant adonques & engressant iouennellement la matiere de la guerre. la. xviii. annee du dict Adrian / et estant assiegee la ville de Bethera qui estoit prochaine a la Cite de Jerusalem / & au surplus moult forte / finablement par necessite de famine furent tous ceulx de dedans ex-

Bans exterminez & deffaictz, Et par cemoyen fut ledict Barchotchabas guerdonne selon sa desserte. Apres cela toute celle natiõ des Juifz estoit prohibee d'approcher la Lite de Hierusalem ne les lieux circonuoisins / tant par ordonnãce de la Roy diuine / cõde aussy & principalement par les deffenses D'adrian. Tellemẽt q' ne leur estoit loisible de regarder leur Lite & terre naturelle de lieu quelconques / tant fust hault & loing. Resquelles choses Aristopellens Historien raconte plus amplement. Dont il aduint que celle Lite estant par la mort & exil de ses Citoyẽs vuee de gens du pais / & remplie de strangers qui la habiterent changea son nom / & fut appelee Helia par le surnom de l'empereur Adrian Helius / affin que estãt du tout reduicte en la puissance & iurisdiction des Romains changea & la forme de Viure / & le nom.

De ceulx qui en celluy temps furent Chieffz & Auteurs de faulx doctrines,

Chapitre.B.

Estant adõc en telle maniere assemblee en celle Lite Reglise du peuple Gentil / le premier Euesque apres ceulx qui auoient este de la nation iudaïque fut Marc. Et Voiant lenemy de l'humain lignaige que les Eglises des Chrestiens desia relayssoient par tout cõde estoit les radiantcs / & que tous cõmencoient a croire le nõ & la foy de nostre redẽpteur Iesus Christ & q' ne lauoit peu prosterner ne abbatre par persecutions exterieures / trouua aucuns manuais & peruers

Le Quart Livre

& peruers Hommes & trompeurs qui la trouble-
 rent par Vne Guerre Liuite. Lesquelz par nom
 tant seulement eulx faignans Chrestiens/ ti-
 roient en ruyne & perdition les fideles qui se lais-
 soient deceuoir par leurs tromperies / & ceulx q
 n'auoient cognoissance de nostre foy par leurs
 doctrines & gestes brutales empeschoient & de-
 boustoient de la Verite dicelle. Et entre autres a
 pres Menander (dont nous auons parle dessus)
 mist en auant Vng nomme Saturnin/ natif Da-
 tioche/ & Vng Basilides natif Dalepandrie co-
 me Vne beste monstrueuse aiant deuy testes/ par
 lesquelles avec deuy langues diaboliques iec-
 toient Venin infect & mortel. Car tous deuy en
 leur quartier dresserent escolez & boutique de leur
 dannee doctrine. Et par ce que Hyrenier declaire
 l'heresie de Saturnin estoit quasym semblable du
 tout a celle de Menander / mais Basilides soubz
 Vmbre dune doctrine mystique & figuratiue / iec-
 ta son entendement plus hault en controuuant
 fables prodigieuses & detestables.

Des Escripteurs Ecclesiastiques qui furent
 en celle saison. Chapitre. Vi.

Mais au contraire en celle saison se trou-
 uerent maintz grans Personnaiges Ec-
 clesiastiques pour deffendre la Verite
 de la Doctrine Apostolique / tant de bouche que
 par leurs escriptz quilz laisserent/ non pas pour
 confondre les Heresies de celluy temps tant seul-
 lement/ mais pour se garder de leurs poisons pour
 la Vener. Entre lesquelz est Venu a nostre cog-
 noissance

noissance le Rure tresleuant que composa Agrippa Laſtor/ pour confondre l'heresie de Basilides par lequel il descouure la malice & tromperie que celluy Heretique auoit pour deceuoir les gens. Et en publiant ses secretz/ il narre quil auoit cōpose. xviii. Rures sur les Euangiles/ & quil auoit cōtrouue certains noms des Prophetes nouueaux / assauoir Barcham & Barcob/ & autres qui iamais ne furent / lesquelz il alleguoit a son propos/ & leur auoit baillé noms estranges & terribles. Il disoit au surplus / que les Chrestiens pouuoient sans peche manger de la chair des Sacrifices faictz aux ydoles/ & tenier la foy de Dieu en temps de persecutiō sans aucun scrupule de conscience. Et sy vouloit que ses Disciples tinssent silence durant quatre annees ainſy que faisoient les Pythagoriques/ & plusieurs autres choses adioute le dict Agrippa/ par lesquelles il monstre auoit cogneu & confendu l'erreur de celle Secte. Hyzenier aussy escript/ que en celluy mesme temps fut vng autre nomme Carpo crates de la mesme Vie que les autres de vñ inuēteurs d'une autre Secte de gens/ qui s'appelloiēt Gnostici/ qui estoit vng nom controuue de la science de l'auteur / lequel enseignoit les Artz diaboliques de Symon le Magicien/ non pas secrettement comme icelluy Simon / mais publiquement querant auoir louenge publique de sa Doctrine comme vraye Art bonne & souueraine. Et a ceste cause preschoit en public les secretz de Magique mesmement des Songes Damours qui
 Viennent

Le Quart Livre

Viennent par illusions diaboliques / & dautres
 semblables trôperies. Et disoit que tout homme
 qui desiroit paruenir a la perfection de son mi-
 nistere (qui estoit vng vray crime & abus) debuioit
 ces choses aprendre/disant & affermant que par
 autre moyen les hommes de ce Monde ne pou-
 uoient euader les princes de ce monde / cest assa-
 uoir les diables sy par le moyen de ses artz dan-
 nees ne leur paioit a vng chascun deulx sa debte
 Et par le moyen de telz ministres Rencmy de noz
 ames decenoit & tiroit a perdition tant ceulx qui
 desia estoient instruits en nostre ffoy / cõe ceulx
 qui encores ny estoient venus / Lesquelz Voiant la
 Vie expectable de ces paillars qui se nommoient
 Chrestiens, venoient a bone cause a contèner & abo-
 lir nostre Roy cõe sy tous fussent semblables.
 Et ne vint daillieurs la souspecç que lon eut lors
 des Chrestiens qui fussent gès mauuais / & cruels
 & incestueux / & quilz se mesloient avecqs toutes
 femmes charnellemēt / sans aucun regard de Me-
 res ne Soeurs / & qui mēgoient les petitiz Enfans
 de ces meschās Heretiqs. Mais ceste infamie &
 mauuaise renomēe ne dura gueres. Car la Veri-
 te se declara d'elle mesmes / ainsy en multipliant &
 croissant continuellemēt la renomēe de bone Vie
 de gens sesteignoit & amortissoit la mechancete
 & obscurite des fictions & choses controuuees cõ-
 tre lesdictz Heretiques. Et sy cõe toutes ces Sec-
 tes q estoient tournees cõtre la vraye Roy alloient
 euanoissant / ou soy confondāt / & diuisant en plu-
 sieurs especes diuerses au ssy alloit de iour en iour
 la vraye

la Vraye foy & doctrine Apostolique multipliant
 & croissant sans estre offusquee par aucune Va-
 riete de temps. Car sa purite & Chastete / & aussy
 la renommee de sa diuine conuersation entre tou-
 tes gens resplendissoit par Sapience / par Doc-
 trine / par foy / bonnes operations / tellement
 que celle flambe de nauuaise renommee fut es-
 taincte en la mesme saison quelle fut cōtrouuee.
 Et demoura en l'entendement de toutes gens la
 Verite / Laquelle soy aidant de ses propres forces
 conuainq & cōfond tousiours la faulsete / & ne per-
 mist point nostre Sauueur la chastete & purite
 de l'Eglise estre offusquee & broillée par les adūl-
 terins fardemēs des mesdisans. Tellement que
 iusques a nostre temps n'ya eu personne tāt fust
 de mauuais Vouloir qui aye presume de maculer
 & deturper la chastete & hōnestete de nostre peu-
 ple Chrestien par parolles opprobrieuses / ains
 l'oudeur de nostre sainte conuersation & des ge-
 stes de l'Eglise est peruenu aux Romains / aux
 Grecz / aux Schytes / aux Barbares / & quasi
 aux natids qui sont mussees es extremitez de la
 terre / tant & sy auāt q̄ toute sorte de gēs en delai-
 ssant leurs aucienes & paternelles superstitiōs
 se sont conuertiz a la foy de Iesus Christ. Et en
 obliāt leur barbare & naturelle fierte se recomēt
 a la doctrine dicelluy redēpteur / q̄ dit. Apprenez de
 moy a estre doulx & hūbles de cuer. Il eut aussy
 en celle saison par la grace de dieu des gēs tres-
 excellens en doctrine / lesq̄lz par bōnes & auidētes
 raisons confondoient les erreurs de ces faulses
 doctrines!

Le Quart Liure

doctrines/ & les ordures & meschantes choses que
les Heretiques auoient controuuees contre nous
& qui remonstroient clerement la Chastete que
contenoit la Vraye Roy de l'Eglise Catholique.
Entre lesquelz Egesipus fut le plus renomme/
lequel escriuit en Cinq Liures / la Vraye & pure
doctrine des Apostres ou il faict mentiõ des cho-
ses aduenues de son temps/ & a aucuns qui auoient
erige certaines ymaiges escript en telle maniere
Sy leur ont edifie (dit il) Temples a parler au
Vray / Sepulchres ain sy que nous voyons enco-
res maintenant / entre lesquelz est Vng Esclaue
de l'Empereur Adrian nomme Antinous / au q^l
son celebre tous les ans des Jeux & Lombar qui
sont appelez Antinoiens / qui ont este instituez
de nostre temps. Et sy a fonde ledict Empereur
du nom de sondict Esclaue Vne Cite quil noma
Antinoe / & luy a institue Temple / Presbtres/
& Prophetes. Desquelles choses Justin qui a este
moult entier & loyal professeur de Nostre foy/ &
moult scauant / oultre ce/ es Disciplines & Sci-
ences de Grece / en escriuant Vng Liure Apolo-
getique a l'Empereur Anthoin pour Nostre Re-
ligion faict mention disant en telle maniere : Il
ne me semble pas mal a propos de faire mention
de Antinous / lequel nagueres pour crainte du
Prince tous adoroient / comme Dieu / combien
qu'ilz sceussent assez quel homme il auoit este /
de quelle Vie/ & dont il estoit natif. Et encores en
escriuant de la Guerre des Juifz qui en ce temps
la se faisoit/ dit a ce propos telles parolles: Et en
ceste

ceste mesme guerre que lon fait maintenant cō-
 tre les Guifz Barchotchabas leur capitaine fai-
 soit prendre les Chrestiens seulement & iceulx
 occire & tourmenter comme blasphemateurs silz
 ne renioient la foy. Il parle aussy en sesdictz li-
 ures comme de la Philosophie des Gentilz/il se
 conuertit a la foy de Jesus Christ/& mōstre qđ
 ne le fist point legieremēt & sans grāde raison/
 apres quil eut biē examine & pourpense/disant
 en telle maniere: Car moy estāt instruit en la do-
 ctrine & Philosophie de Platon entendāt quon
 diffamoit ainsy les Chrestiens/& neantmoins qđz
 estoient assentez & sans paour a endurer tous
 tourmens/& la mort/consideray quil nestoit pas
 possible qđ telles gēs fussent charnelz & lubriques/
 ne mal viuans. Car qui est celluy aymāt les Vo-
 luptez / & les luxures / & mangeant par delices
 chair humaine / qui aille Voluntiers a la mort/
 par laquelle il pert tout incontinent la Volupte
 pour cause de laqđlle il est diffame: ains plustost
 sil estoit possible deuroit desirer & tacher de vi-
 ure perpetuellemēt / & de tenir secreete sa mauuai-
 se vie/nō pas soy offrir a la mort certaine. Et en
 Ung autre lieu dit le mesme authœur qđ L'empe-
 reur Adrian aiant receu lettres de Serenus Bra-
 tianus President dune Prouince qui demādoit
 quil deuoit faire des Chrestiens/luy fist responce
 quil nestoit pas raisonnable qđ iceulx Chrestiens
 non estās conuaincuz daucun delict/sans aucun
 iugement & sans les loix fussent punyz. Sy re-
 cite la teneur de l'epist. qui est telle.

m Repistre

Le Quart Liure

Epistre de l'Empereur Adrian / par
laquelle il deffent que les chrestiens
ne soient persecutez.

Chap. vii.

LA teneur de l'Epistre que Adrian l'Empe-
reur escriuit a Minutius Fundanus Pro
consul d'Asie. J'ay receu les lettres que me
escriuit ton predecesseur / Serenus Gratianus
homme tresnotable. Sy ne veulx point passer
soubz silence la relation & differer la response / af-
fin que les Innocens ne soient troublez & deceuz /
& que l'on ne donne occasion aux calumniateurs
de piffer / par ain sy sy ceulx de la province peuent
soustener ceste leur requeste contre les chrestiens /
& en iugement les veulent accuser de quelque cri-
me / ie ne les deffens point / mais en cela ie ne per-
metz point quilz y diennent par requestes & par
clameurs. Car il est beaucoup plus raisonnable &
sy aucun veult accuser on congnoisse des crimes
qui sont obices. Par quoy sil ya quelcun qui ac-
cuse les chrestiens & preuuent quilz aient faict
aucune chose contre les Rois / tu les puniras se-
lon leur demerite / mais aussy tu auras grand
regard sy quelcun les accuse calumnieusement /
de se punir bien aigrement de sa malice.

De ceulx qui furent Euesques a Ro-
me & en Alexandrie du temps de
l'Empereur Anthoin / & des
Heretiques dicelluy mesme
temps. Chap. viii.

Après

A Pres que Adrian l'empereur eut regne. vii. an / il mourut & luy succeda Antho-
 nin surnomme Piteable. En la premiere
 annee du quel Thelesphorus aiant regie & gou-
 uerne l'Eglise de Rome. vi. ans mourut / & luy
 succeda Higinus. Toutefois Hirenier dit que
 icelluy Thelesphorus fina sa vie par martire.
 Et aussy q du tēps de Higinus se leua la Secte
 des Valentinien prenāt le nom dung Valentin
 Autheur dicelle Heresie / dōt auoit este inuēt
 Vng nōme Lerdon / leq̄l depuis en suiuit Marcia
 & que iceulx en Vng mesme tēps estans a Rome
 esmeurent diuerses erreurs. Car Valentin vint
 a Rome & soubz le Pontificat de Higinus fist
 son effort du temps de Pius / & dura iusques au
 tēps de Anicetus. Lerdon aussy vint a Rome du
 temps dudit Higinus qui estoit le. ix. l'uesque
 apres les Apostres. Lequel neantmoins quelque
 foiz se excusoit / & confessoit son erreur / comme
 sil en eust repentance en public / quelque foiz en
 secret / autre foiz en public preschoit son dit er-
 reur / dont estant conuaincu fut deiecte & excom-
 muniē de la cōpaignie des chrestiens. Les choses
 dit Hirenier au. iiii. liure de son traicte q̄l a faict
 contre les Hereses. Et neantmoins au premier li-
 ure dicelluy traicte / parle dudit Lerdon en telle
 maniere: Lerdon prenant son occasion de son er-
 reur des sectateurs de Symō le Magicien vint
 a Rome du tēps de Higinus / disant que celluy
 qui est dict & nomme par les Prophetes / & en la
 Royestre Dieu / ne fut pas pere de Jesus Christ.

m. 2. Car cel

Le Quart Liure

Lar celluy estoit congneu & cestuy est incogneu
Cellyuy est iuste & cestuy est bñ. Au quel succeda
Marcion Pontique / qui sans aucune reuerence
blasphemāt accreut la forcenerie de son maistre
Et par effect icelluy Hirenier iusques au fons
toucha/declara/ & con fondoit lerreur dudict Va
lentin/ & le tira a lumiere par force/cōe lon faict
Vng serpent qui se retire en Vne cauerne pour soy
myster. Il faict aussy mention d'ung Marc leq̃l
estant moult expert en Art Magique acquist
grant bruit en ce temps/duquel & de ces damnez
prophanes & sacrilegues superstitions & secretz
misteres / il escript en telle maniere : Aucuns
deulx (dit il) font Vne chambre/ & icelle dedient
en forme de consecration par certains Vers &
motz secrez & epeccables/ensemble celluy quilz
mettent dedans. Ilz disent que Noces spiritu
elles sont celles qui se font a la semblance des
supernelles. Sy ameinent les mariez a quelque
eau & la lesbaptisent/disant sur eulx telles pa
rolles. Au nom du pere incogneu de toutes gens
& de la Verite mere de tous/ & en celluy qui desie
dit en Iesus. Les autres pour tenir les gens en
pl^s grād crainte sur ceulx q̃lz dediēt/ & baptissēt
proferent parolles Hebraïques. Les choses escript
Hirenier des sectateurs de Marc. Apres mourāt
Higinus en la.iiii. annee de son Pontificat a Ro
me luy succeda Pius. Et en Alepandrie estant
trespasse Eumenides en la.viii. annee de son sa
cerdoce luy succeda Marcus. Et apres quil eut
preside dix ans/obtint son lieu par mort Cerbñ.
Et der

Et de rechief a Rome mourant Pius la .v. année de son Pontificat / luy succeda Anicetus / du temps duquel Egesippus escript quil vint a Rome ou il demoura iusques au Pontificat de Eleutherius qui succeda audict Anicetus. Du quel temps mesme florissoit & estoit en estime Justin / lequel en habit de Philosophes preschoit la foy Chrestienne / deffendant icelle tant par parolle que par escripture Vigoreusement. Et fait mention de Marcion q encores lors estoit en vie par telles parolles : Marcion Pontif qui vit encores / enseigne quil ya vng dieu plus grant que Dieu le createur. Laquelle chose persuadant aux homes / aians les diables en aide / a induit plusieurs a blasphemier & a dire que dieu le createur de toutes choses nest pas le Pere de Jesus Christ / mais estoit vng autre plus grant que cestuy cy. Et neantmoins tous ses sectateurs sappellent Chrestiens / ainsy que tous sappellent Philosophes / combien quil en y aye diuerses sectes. Et apres aucunes parolles adioust le dit Justin : Nous auons oultre cecy compose vng liure cõtre les Hereses / lequel vous communique rons sy voulez veoir & discourir.

La deffension de Justin enuers L'empereur Antonin . Chapitre .ix.

Lestuy Justin escriuit aussy vng Volume tresinsigne contre les Paiens & autres pour nostre Religion. Auquel combien ql escriuit au Senat / adresse neantmoins ses parolles a L'empereur. Car il se tenoit la plus part de
m. 3. celluy

Le Quart Liure.

celluy temps a Rome. Et en l'ung diceulx Bous-
lant mōstrer qui il est / & dont il est descendu / par
le de soy mesmes en telle maniere. ¶ A L'empereur
Anthoiny / Die Cesar Auguste & tresuray Phi-
losophe & a Lucius le Philosophe propre filz ad-
optif de L'epereur / amateur de sapience / Et aus-
sy a tout le Senat / & Peuple Romain / pour les
gens congregez de toutes nations qui sont perse-
cutees par enuie / & seussrent induement / Justin
filz de Priscus Bacchiades de la Cite de Na-
ples en Palestine seul pour tous les autres / pre-
sente ceste requeste. Mais requis icelluy Empe-
reur de par ceulx qui estoient persecutez par di-
uers outrages en Asie / decerna ung rescript a
tous les peuples Dasie / de la teneur qui sensuit.

La teneur de L'epistre que escriuit An-
thonin L'empereur aux Asiatiqs
en faueur des chrestiens.

Chapitre. p.

LEmpereur Cesar Marcus Anoclius An-
thonin Auguste Armenique / grant Eues-
que / chief de la puissance des Tribus. p. d.
foiz / & consul trois / a tous les Peuples Dasie en
semble / Salut. Je scay bien que les Dieu y desi-
rent que les malesices & malfaicteurs ne demeu-
rent point occultes & sy ont plus grant interestz
& se doiuent plus soucier sy on ne leur veult sa-
crifier que Bous. Mais Bous confermez le iuge-
ment que font de Bous ceulx qui Bont disant q
Bous estes cruelz / & sans aucun Dieu / dont il ad-
vient quilz aymēt mieulx mettre leur ame pour
leur Dieu

leur Dieu/ & mourir Volontairement/ que de estre
 telz comme Vous/ & obeir a Vostre religion. Au
 regard des tremblemens de terre qui ont este / &
 sont encores de present nous semble chose raison-
 nable de Vous consoler par honnestes amonestes-
 ment / pourtant que ientens que par enuie Vous
 les attribuez & imputez a eulx / d'ot ilz preignent
 plus grât fiance de leur Dieu. Et Vous en tous
 temps que ignorez telles choses desprisez les au-
 tres Dieux / sy deschassez le Culte du Dieu im-
 mortel que les chrestiens adorent en persecutant
 ses seruiteurs iusques a la mort / desfilles choses
 plusieurs des Juges des Prouinces escriuient
 a mon Pere / lequel leur respōdit quil ne Vouloit
 qu'on fist aucun mal ne ennuy a ceste maniere
 de gens s'ilz nestoient conuaincus dauoir entre-
 prins quelque chose contre lestat de l'empire Ro-
 main. Et a moy mesmes plusieurs desquelz iuges
 ont pareillemēt escript auxquelz (en ensuiuant
 l'opinion de mon Pere) iay respondu de la mes-
 me sorte. Et neantmoins sil ya personne q̃ Veuil
 le mouuoir trouble a l'encōtre de ces gens la sans
 aucun crime / ie Veulx q̃ la cuse soit absoubz quant
 aussy biē lon prouuera ce q̃ on luy aura mis sus
 asscauoir q̃l est Chrestien / & q̃ celluy qui l'aura
 de crime accuse soit pugñy de la peine quil pretē
 doit estre infligee a lautre. Lequel rescript fut
 public en la Citē Dephese en publicq̃ assemblee.

Le que lon trouue de Policaipus /

Disciple des Apostres.

Chapitre. vi.

m. 4. Les cho

Es choses auoir este ainsi faictes atteste
pareillement Helito Euesque de Sardai
ne/au liure quil escript a Lempereur Vê
tus pour nostre foy et religion/duquel temps te
nant Anicetus le Siege Apostolique de Rome
(ainsy que Hirenier racôpte) Vint a Rome Po
ficarpus & eut plusieurs parlemens avec ledict
Anicetus du iour de la solemnite de Pasques.
Et sy recite au surplus plusieurs choses dicel
luy Poficarpus qui ma semble conuenable din
ferer en ceste mienne Histoire. Il dit adonc au.
iii. Liure quil a faict contre les Hereses/en telle
maniere: Poficarpus hanta les Apostres & fut
instruit en la foy par ceulx qui auoient deu le
Saulueur / & dabondant fut par lesdictz Apo
stres ordonne Euesque de Smirne. Lequel nous
auons deu en nostre ieune eage / pourtant quil
Vesquit longuement / & fut sa vie noble & glorieu
se / mais encores plus sa fin / pourtant quil fut
couronne par martire. Il enseignoit tousiours
ce quil auoit ony des Apostres / & ne baillloit aux
Eglises fors ce tant seullemēt quon leur deuoit
enseigner pour la Verite. Lesquelles choses tes
moignent toutes les Eglises qui sont en Asie / &
ceulx qui encores au iourdhy tiennent son Sie
ge. Et fut cestuy autheur beaucoup plus digne &
plus Veritable tesmoing de la foy que Valentin
Marcion & les autres peruers Heretiques. Il
Vint du temps Danicetus a Rome / & conuertit
plusieurs desdictz Heretiques a la foy / disant &
preschant / que celle estoit la Vraye foy que lon
deuoit

deuoit tenir en Eglise sans autre quil preschoit
 & enseignoit / laquelle il auoit aprinse des Apo-
 stres. Et y a encores des gēs en vie q̄ luy ouyrēt
 dire que Sainct Jehā Rapostre estant en la Ci-
 te Dephese ainsy quil entroit aux baings pour
 se baigner entendant quil y auoit dedans vng
 Heretiquenōme Therinthus / sen alla sans soy
 lauer / disant fuions nous en dicy que la maison
 ne nous tumbes sus / en laquelle se laue Therin-
 tus ennemy de Verite. Iceuluy mesme Policar-
 pus aiant vng iour rencontre Marcion / & estant
 par luy interrogue syl le cognoissoit / luy respon-
 dit : Certes ie te cognois comme le filz aisne du
 Diable. Car tant estoit grande la cautelle que
 vsoient les Apostres a leurs Disciples touchāt
 la foy / quilz ne vouloient auoir communicatiō
 de parolles ne autrement avec ceulx q̄ desuiōēt
 de la Verite. Ainsy que Sainct Pol nous enseig-
 ne disant : Apres que tu auras vne foiz ou deux
 reprins vng Heretique tu le doibz fouir & eniter
 pourtant quil est peruers & en peche / & scet bien
 luy mesmes quil est damne. Roy trouue encores
 vne Epistre que Policarpus escript aux Philī-
 pens tresbelle & de grande efficace / par laquelle
 tout homme qui est soigneux de son salut peult
 aprendre la foy quil preschoit. Ainsy parle Hi-
 renier. Le dict Policarpus en sadicte Epistre al-
 legue en tesmoignage la premiere de saint Pier-
 re. Et apres que Anthoin le Piteable fut mort
 aiant gouerne l'empire. xvii. ans / & que Mar-
 cus Aurelius Verus. Et Anthoinus son filz

m. 5. avec

Le Quart Liure

avec Lucius son frere luy eurent succede / en la
grande persecutiō qui fut en Asie / receut icelluy
Polycarpus la couronne de martire / du q̄l me sem-
ble chose vtile faire memoire / pourtant mesme-
mēt que lon trouue Vne siēne Epistre escripte en
personne de Reglise de Smitne aux Eglises de
Pont faisant mētion de sondict martire / dōt la
teneur sen suit. Reglise q̄ est en la Līte de Smit-
ne a celle qui est Whilemōlis ⁊ a toutes autres
Eglises saintes ⁊ catholiques soit multipliee
la misericorde / la paix / ⁊ la charite de Dieu le
Pere de Nostre Seigneur Iesus Christ. Nous
vous auons escript / treschers freres de plusieurs
martirs / ⁊ dun Polycarpe le quel par son martire
comme par Vne enseigne a mis fin aux persecu-
tions. Et Vng peu plus bas faisant mention
des tormens des autres martirs / dit en telle ma-
niere. Les Tyrans voulans espouenter le Peu-
ple qui regardoit / faisoit battre ⁊ dessirer la chair
des Martirs par fleaux iusques aux entrailles
tant que les parties du corps q̄ la nature auoit
conuertes estoient demuees. Autrefois prenoient
des coquilles de mer froicees en petites pieces a-
uecques autres menuz fermēs aguz ⁊ poignās /
q̄ couchoient les Martirs a lenuers dessus / ⁊ a-
pres quilz auoient eperce en eulx toute maniere
de tormēs / les baillōiēt manger aux bestes / mais
entre les autres y eut Vng plus fort ⁊ plus con-
stant nome Germanicus / lequel par grace de la
Vertu diuine / reiecta toute maniere de fragilite
humaine. Car voulant le Proconsul par belles
parolles

parolles luy persuader quil eust pitie de soy me^{me} fines aiant regard quil estoit encores en la fleur de sa ieunesse / luy sans respondre ne plus retarder / sen alla assaillir & prouoquer la beste quoy luy auoit aprestee pour le deuorer / comme sil eust regret q̃ ses peines tardassent trop pour le grāt desir quil auoit de paruenir a la fin soudaine de ceste vie mauuaise & inique / dont estant la multitude du Peuple qui regardoit estonnee / Voiant vne sy hardie & glorieuse mort / & soy merueillant de la grāde vertu & constance que auoient tous les Chrestiens a contenir la mort / commenca a crier. Ostez ces paillars / & soit cherche Policarpus / Par lesquelles exclamations suruint grande perturbation / tellement que vng Corinthien natif du pais de Phrigie dont il estoit venu nauoit gueres / Voluntairement endura & lassa les bestes & autres tormēs / mais a la fin le cuer luy fallit & par laschete perdit son ame / la q̃lle chose declaira quil se estoit offert au martire plus par temerite & oultrecuydance que par deuotion / car il se estoit ingere & presente au iuge . Sy fut vng peple euident a tous autres de proceder en telles matieres plus grande circumspection. Car ce nest pas le merite qui est coronie / mais la ffoy / la modestie / & La trempance.

Comme Policarpus avec aucuns autres / merita estre martirize en la
 Cite de Smirne soubz l'empereur Verus. Chap. vii.

Les cho

Les choses furent faictes ainsy qua este
dit/mais tant que touche Policarpus ho
me insigne entendant q le Peuple Bulgai
re estoit esmeu & incite contre luy / ne se troubla
de riens / mais demoura sans aucune paour ain
sy quil auoit acoustume/paisible de meurs / & ioy
eux de Bisaige . Cōbien quil fust delibere de de
mourer en la Bille/ toutesfois a la persuation &
priere daucūns ses Amis & familiers sen alla aux
champs en quelque lieu assez prochain de la Bille/
ou il ne cessoit iour ne nuyt destre en Oraison
& priere pour la paiz vniuerselle de l'Eglise/ ain
sy quil auoit acoustume toute sa vie de faire. Et
perseuerant en Oraison (come dit est) trois iours
auant sa passion luy vint vne vision en songeāt
la nuyt / Que le coussin quil auoit soubz sa teste
estoit brusle / Lequel songe quant il fut esueille
il declaira & interpreta a ceulx qui estoient avec
luy disant pour certain quil fineroit sa vie par
feu. Et neātmoins pourtant que on le cherchoit
par tout / a la persuation de ses amis sen alla en
vng autre lieu/auquel vindrent peu de temps a
pres ceulx qui le cherchoiēt / & prindrent des gar
cons/ lesquelz par menasses & battures leur mon
strerent le lieu ou estoit Policarpus enuiron le
soleil couchant. Et trouuerent quil repousoit au
plus hault de la maison / Et iacoit ce quil peult
facilemēt passer en lautre maisō ne le voulut fai
re/ains dist: Soit faicte la Volunte de Dieu. Et
vint au deuant de ceulx quil scauoit estre venuz
pour le prendre / en vng Bisaige riant & ioyeux/
leur

leur faisant gracieux & courtois receuil. Tellement quilz furent tous esmerueillez & esbahiz quelle poursuite & affection pouuoit auoir este sy grande de faire chercher & prendre Vng homme de sy grande grauite & honestete/en sy Vieil & sy grande reputation de bonne Vie. Mais luy promptement leur fist metre la nappe come a ses hostes / & presenter a manger & a boire largement / leur demandant Vne heure tant seulement de space pour faire son Oraison / laquelle faisant il sembloit sy remply de grace diuine que tous les assistans sen merueilloient / & mesmes ceulx qui estoient Venuz pour lemmener se repentoient destre contrainctz de prendre Vng sy honnestle homme / tant digne de la grace de Dieu / & sy Venerable de Vieillesse pour conduire a la mort. Et apres en la mesme Epistre plus bas est dit ce q sensuit: Quant il eut acheue son Oraison / faisant mentid & memoire de tous ceulx quil auoit cõgneuz grãds & petitiz nobles & nõ nobles / & de leglise Vniuerselle q estoit par tout le mōde ain sy q lheure saprochoit / il Vlt a eulx / lesqz le menerent en la Lite sur Vng asne au iour du grant Sabbat. Et auant quil arriuaſt / Vindrent au deuant de luy le Prefect de la Paix nomme Hero des / & son pere Nicetas / lesquelz le firent mōter en leur Chariot & se parforcerent par tous moyens luy persuader de sacrifier / luy remonstrant quil ny auoit aucun mal de dire que Cesar estoit Dieu / & de luy sacrifier / pour Viure dores en auant en seurete / lesquelles choses il escouta premierement

mierement sans riens respondre / mais puis qui
les vit perseuerer leur respōdit en telle maniere.
Quel besoing est il de parler plus / car ie suis re-
solut non faire ce q vous me dictez / dont iceulx
furent sy indignez Voiant que leur persuation
nauoit riens profitē / quilz le pousèrent q ietterēt
hors de leur Chariot iniurieusement / & tellemēt
quil se blessa en vng piēd tūbant en terre. Mais
sans faire aucune estime de cela sen alla ioyeu-
sement au lieu du martire / ou lon auoit comman-
de quil fust mene. Et sy comme il entroit au dit
lieu se leua vng grant bruit de son entree / auq
bruit descendit vne Voix du ciel qui luy dist Po-
licarpe: sois fort & constant & te porte virilemēt.
Et iacoit ce que plusieurs ouissent la Voix / tou-
tesfois nul ne veit celluy q la profera. Le tēps
pendant le peuple Voiant Policarpe estre ame-
ne deuant le Juge fut encores plus inanime &
furieux. Sy luy demanda le Procōsul de loing /
S'il estoit Policarpus / & il cōfessa q ouy. Adōc
qs dist le Juge / ayāt regard a tō Vieil eage & pi-
tie de ta derniere Vieillesse iure la fortune de Ce-
sar aiant repentāce de ton erreur passee / & crie co-
me les autres quō oste les sacrilegues. Lors Po-
licarpus regardant dung oeil piteux au peuple
q estoit en la place pour regarder / leuāt la main
dextre au ciel cria a haulte Voix en gemissant
Oste les sacrilegues / mais quāt le Procōsul le
pressa disant iure la fortune de Cesar / & renie Je-
sus Chzist en iniuriant son nō & ie te absoubs. Il
respondit / il ya.iiii. Vingtz & .vi. ans que ie lay
serui /

serui & iamais ne me fist mal cōte pourroye donc
mesdire de luy ne blasphemier mō roy q̄ ma dōne
salute Et estāt de rechief presse de iurer la fortune
de Cesar / dist en telle maniere . Sy tu dēres
ceste gloire de me faire iurer la fortune de Cesar /
feignant ignorer qui ie suis / Je respōds franche
mēt q̄ ie suis Chrestien / & sy tu veulx q̄ ie rēde rai
son de ma religiō / dōne moy iour / & ien respōdray
Pors le Procōsul luy dist: ffaiz que le Peuple le
trouue bon. A quoy Policarpus luy dist: Cest a
toy a que iay respondi / car nous auons par en
seignemēt dobeir & dhonnorer les Princes & les
Officiers qui sont de Dieu / es choses qui ne con
trariant a la religiō / mais de satisfaire au Peu
ple q̄ est tout en fureur / ce nest pas a moy. Adōc
ques le Procōsul luy dist: Jay des bestes toutes
prestes pour te y bailler sy tu ne te reprens bien
tost. ffaiz les Venir (dist Policarpus) car ie suis
permanēt en mon opiniō. Nous nedeuons par re
pentāce changer le bien au mal / ains hauldroit
beaucoup mieulx que ceulx icy qui perseuerēt au
mal changeassent. A quoy le Proconsul dist de
rechief / Je te feray consumer par feu sy tu ne
tiens compte des bestes / & ne te veulx retirer
de ton propos. Ha (dist Policarpus) Tu te es
bahis du feu qui soudainement salume & tan
tost apres s'estaint / pourāt que tu nas pas cog
noissance du feu eternel / du dernier iugement /
qui est prepare eternellement pour tormenter
les mauuais / mais que attends tu? presente moy
lung ou lautre? En disant lesquelles cho
ses &

ses & autres sembables Polycarpus se mōstroît plein de confidence & de ioye/tellemēt que le proconsul estoit tout esmerueille de veoir la ioyeuse te de son visaiqe/& la constancede ses responses. Sy enuoya Lurion au Peuple pour luy faire attester comme Polycarpus par trois foiz auoit cōfesse quil estoit Chrestien/ lequel Peuple entendant cela/ cria tout dune Voix autant les Juifz que les Gentilz/ qui estoient en la Cité de smirne : Cest le pere & docteur des Chrestiens en toute Asie / & celluy qui subuertist noz Dieux. Car cest luy qui enseigne quon ne sacrifie point aux Dieux/& quon ne les adore. Et apres ces paroles crioiēt au Gladiateur muneraire qui luy lastchaft ung Lion. Lequel respondit/ quil ne luy estoit loisible. Car il auoit ia acōply ce qui luy estoit commis. Lors crierent tous quon bruslast Polycarpus tout vif. Car aussy estoit il necessaïre que la vision quil auoit eue / du couffin qui estoit brusle fust accomplie. Lequel feu fut prepare/plus en maniere de parler plustost quō ne leut dit. Car incontinent le Peuple apporta boiz des baingz / des lieux publiques & de tous autres prochains/mesmemment les Juifz. Tellemēt que en peu dheure fut dressé ung grāt buchier. Lors le bon Vieillard aiant dessainte sa sainture / & de pouille ses Bestemēs / se parforçoit de deschausser pareillement ses soulliers/ qui nauoient acoustume destre tirez sy non par gens religieux/qui par foy & deuotion contendoient ensemble leq̃l les titeroit / tant auoit este toute sa Vie en grāde Veneration

Generation a tous. Apres que toutes les choses
 necessaires pour le feu furent prestes / & luy mis
 sur le buchier / Voiant quilz le Vouloient atta-
 cher a cloubz / leur dist laissez moy. Car celluy q
 ma donne la grace d'endurer le feu me donra biē
 la constance de supporter la flambe sans me re-
 muer & sans estre attache a cloubz. Lors lata-
 cherent a liens tant seulement sans cloubz le
 liāt derriere / & au dos / & en telle maniere cōe Vng
 aignel chosy en Vng grant troupeau fut presen-
 te pour sacrifice agreable a Dieu. Au ql adres-
 sant sēs prieres fist telle Oraison. Oray Dieu
 pere de ton cher & benoist filz Jesus Christ par
 leql nous auōs prins cognoissance de toy / Dieu
 des Anges / des Vertuz / de toutes creatures / & de
 toute la cōpaignie des Justes / qui Viuent deuāt
 toy / Je te benis & te remercie de ce q tu tes deig-
 ne de me conduire a ce iour & a ceste heure / pour e-
 stre participant des Martirs & du Calice de Je-
 sus Christ ton filz en la resurrection de la Vie e-
 ternelle du corps & lame par incorruption du S.
 Esprit. Au nombre desquelz te supplie estre au
 iourd'huy receu cōme sacrifice plaisant & agre-
 able. Car ainsy que tu las prepare & prefigure /
 ainsy las faict. Tu es Oray Dieu qui iamais ne
 ments / & pource en toutes choses ie te loue & te
 benis & sy te gloxifieray par leternel Seigneur &
 Euesque Jesus Christ / ton trescher filz par le
 quel & avec lequel ensemble le saint Esprit tu
 es en gloire & seras eternellement. Amen. Tout
 incōtinent quil eut acheue son Oraison & dit A-
 n men

men/ceulx qui du feu eternel nauoiēt aucune cō
gnoissance mirēt le feu dedans le bois. Et apres
q̄ la grāt flambe fut esleue nous trestous a qui
Dieu auoit donne la grace vīnes les miracles/
desquelz en ya encores plusieurs diuans q̄ Dieu
a predestinez pour annoncer aux autres ce quilz
ont veu. Car la flambe se voulda en maniere dū
ne chābre ou cōme fait vng Boille de mer conflee
par le vent/autour du corps du martir/lequel ne
se mōstroīt point en forme dūg corps humain
qui brule/mais estoīt resplendissant cōe Roī ou
Rargēt q̄ lon fond en vne fornaise. Et au surpl^s
nous sentismes au nez vne odeur cōe dencens ou
doignemēt odoriferāt. Et finablement voīāt les
ministres de peche q̄ le corps ne se cōsumoit poīt
cōmanderēt au bourreau quil saprochast & quil
perceast de glaīue le corps/auquel le feu nauoit
voulū mal faire. Et incōtinēt que cela fut faict
il en sortit sy grāde abondance de sang/q̄ le feu
en fut du tout estaint dōt le peuple voīant le mi
racle & cōgnoissant la grāde faueur q̄ Dieu fai
soit a ses seruiteurs sen alla tout cōfuz. Cest a
Donc le maistre merueilleux / & esleu de nostre
temps Apostoliq̄ & Prophetiq̄ Euesq̄ de Smir
ne de la bouche duq̄l toutes les parolles q̄ en sont
sorties ont este accōplies / & le serōt pour le tēps
aduenir. Mais celluy ennemy de tout biē & aduer
saire de tous les iustes voīāt q̄ pour la gloire du
martire / & pour le merite de sa sainte vie le bon
Polycarpus estoīt corōne / & par la mort auoit ac
quis le guerdō de immortalite/se parforca de fai
re quil

re quil ne fust permis a nulz des nostres q tous
 le desiroiēt/denseuelir le corps/ & instiga Niceta
 pere de Herodes/ & frere Dalces daller impetrer
 du iuge quil ne permist point celluy corps estre
 inhume craignāt (cōe ilz disoiēt) q les chrestiens
 ne laissassent celluy q a este crucifie/ & cōmēcas-
 sent a adorer cestuy cy / la qlle chose machinoiēt
 principallemēt les guifz/ q se prenoiēt garde soi-
 gneusement q aucū des nostres ne tauist le corps
 estāt encores le feu alume/ & ne scauiōt pas les
 miserables que nous ne pouōs iamais laisser Je-
 sus Christ le q̄l a prins mort & Passiō pour no^r /
 & que ne pouons adorer autre q celluy que nous
 scauons estre le Bray Dieu. Au regard des mar-
 tirs nous les aymons cōme disciples de Dieu/ &
 les honozons cōe loyaulx seruiteurs du maistre
 du q̄l nous esperons aussy perseuerant en la foy
 & en charite estre participās. Mais Voiant le Lē-
 turion l'instance & lobstination des Juifz brula
 le corps qui estoit au milieu du buchier / dont a-
 pres nous recueillimes les os ainsy brulez par le
 feu plus riches & plus chiers que pierres precieu-
 ses/ & qui auoient par le feu este mieulx approu-
 uez que nul or du monde. Sy les mismes en vng
 sepulchre ainsy quil est de coustume / auquel en-
 cores de present a layde de Dieu nous faisons
 grādes assemblees/mesmemēt le iour de sa pas-
 sion/ & avec luy celebrōs la memoire des autres
 martirs precedēs afin que les cueurs de ceulx q
 Viēdrōt apres/soiēt incitez par exēple excellēts
 & insignes a ensuiure la voye des predecesseurs

n. 2. Et cest

Et cest ce q̄ contient ladicte epistre de S. Policarpe avec leq̄l furēt pareillemēt martirizez en la Lite de Smirne, vii. autres Chrestiens q̄ venoient de Philadelphie. Mais encores en la mesme Epistre estoit faicte mention de plusieurs autres martirs qui furent en celluy mesme tēps / & entre autres dung Metrodorus prestre / qui estoit de la Secte de Marcio / lequel pareillemēt fut brule. Mais sur tous ceulx qui furent en celle saison martirizez fut moult renomme ung nomme Pionius / duq̄l si quelcun veult a plein veoir la constance quil eut en toutes ses responses / les remōstrāces quil feit au peuple pour nostre foy & comment il persista tousiours assure & sans paour deudāt les iuges / disputāt & enseignant continuellemēt au tribunal mesme. Et cōme il ayda a ceulx qui auoient vacille aux persecutions a les releuer par bonnes exortations / & estant en prison cōme il cōferma & fortiffia a endurer le martire les autres qui estoient avec luy / & quelz tourmens il souffrit pour le martire. Et finablement cōment il fut estache a clou iecte dedās le feu ardent / & par ce moyen gricfvement finas sa vie / lon pourra entendre par ce que nous auōs autressois escript des anciens Martirs. Apres cecy en la Lite de Pergame en Asie / furent plusieurs autres Martirs / dont il est memoire mesmement dung nomme Carpatius & dung autre nomme Dapeius / & aussy vne sainte femme nommee Agathonice / & de plusieurs autres femmes q̄ pour cōfesser nostre foy souffrirēt le martire.

Comment

Comment gustin le Philosphes preschant
a Rome la foy de Iesus Christ fut marti-
rize. Chapitre. viii.

En ce nombre gustin dont nous auons des-
sus faict mention homme merueilleux &
singulier/lequel aiant desia compose le se-
cond liure de son Deuure pour la deffense de no-
stre religion/ & icelluy presente aux Juges pour
recompense de sa doctrine Veritable & elegante/
fut requer donne du martire a l'instigation d'ung
Philosphes nomme Crescent / pourtant que en
plusieurs disputations quilz auoient eu souuent
ensemble ledict gustin lauot tousiours cõfonda
pour la Verite en presence de leurs disciples/dõt
pour le loyer de sa doctrine eut la coronne du S.
Martire. Laquelle chose auant quelle fust auẽ-
nue icelluy Justin comme vng vray philosophes
auot prophetise en sondict liure par telz lan-
gaiges. Car aussy scay ie bien (dit il) que aucũs
de ceulx aux quelz iay contredict a Rome me
dresseront quelque aguet/ & me feront assommer
d'ung baston/ & d'une massue. Certes cela fit le-
dit Crescent non pas vray Philosphes/ cest a di-
re amy de sapience / mais amy de vaine gloire/
pourtant quil nest pas digne de estre nomme Phi-
losofes/ qui publiquement dispute des choses q̃
ne scet/ & dit q̃ les Chrestiens nont aucun Dieu/
& sont mauuaises gens / pour complaire a ceulx
qui sont en erreur/ & pour les immoler plus auõt
Car il ne scet la doctrine de Iesus Christ / & re-
prend ce dont il na congnoissance/ il est mauuais
n. 3. & inique

& inique/ & pire que les ignorans/lesquelz a tout
 le moins se gardent de disputer des choses quilz
 ne scauēt/ & den porter tesmoignage. Et sil a leu
 noz Escriptz/ & il na entendu leur Vertu/ou il la
 entendu/ & le dissimule craignant estre suspect
 ne de quelque chose/encores il est plus meschant
 & plus detestable de se declairer ennemy & prodi
 teur de la Verite & de la religion quil congnoist
 estre bonne pour complaire au peuple ignorant,
 Car scachez que ie luy ay propose des questions
 par la responce desquelles lon congnoissoit quil
 nen scauoit riens. Et sont les choses que ie diz sy
 Veritables / que ie croy que les disputations des
 Questions que nous eusmes ensemble / sont ve
 nues entre voz mains. Par lesquelles Vous cog
 noistrez euidentmēt quil nentend riens de nostre
 religion/ & sy encores ne les auez veues/ie me of
 fre de disputer de rechief en vostre presence. Ce
 sont les patolles par lesquelles Justin propheti
 sa quil Viendroīt a la gloire du martire par la
 guet & imputation de Crescent. Tatianus aus
 sy qui fut homme tressauāt/ & en son ieune eage
 apres quil eut eu enseigne & leu lart Doratoire
 en grant estime & admiration/dont il auoit acqs
 grant gloire/soy reduysant apres a nostre scien
 ce/laiissa plusieurs liures contre la loy des Gen
 tilz/esquelz il faict mention de Justin pour me
 moire/disant en telle maniere: Mais encores cel
 luy merueilleux homme Justin assez bien a per
 secute ses gēs disant quilz sont semblables aux
 larrons. Et tantost apres dit en ung autre lieu
 parlant

parlant des Philosophes/ce que sensuit. Crescēt
aussy celluy qui assiegea la grande Lite/ & qui e
stoit en peche contrenature auecques les garçons
le premier & q de conuoitise ne se laissoit a nul pre
ceder/ en persuadant aux autres quilz debuioient
la mort contemner / monstra auoir sy mauuaise
opinion de ce quil disoit / quil pourchassa a Jus
tin la mort cōme le plus grād mal qui luy peult
aduenir/ pourtant que en preschant la Verite / il
reprenoit les Philosophes Voluptueux & dece
ueurs.

Des Martirs dont Justin faict mention
en ses Liures. Chapitre. viiii.

Celluy Justin auāt quil paruint au mar
tire/ mist par escript la Passion des autres
Martirs qui furent deuant luy. Et au pre
mier Liure de ses Deffenses dit en telle maniere:
Vne femme y auoit conioincte par mariage a
uecques Vng homme meschant / aussy auoit elle
este du commencement paillardes / mais depuis
quelle eut entendu les commandemens de Iesus
Christ / deuint chaste & honnestes / & persuaçoit
a son Mary de viure aussy chastement / disant
quil estoit escript en la loy des chrestiens/ q ceulx
qui en leur Vie nauoient Vescu iustement & cha
stemēt/seroient dānez a peine eternelle. Mais le
Mary q persistoit en ses paillardises/ cognois
sant sa fēme en autre Volante q la sienne/ se reti
roit d'elle. Elle aussy q entēdoit assez ql ne estoit
point loisible a la femme de hāter son Mary qui
cherchoit & Vouloit d'elle nouueaux moiens de
n.4. luxure

Le Quart Liure.

luy pure contre les loix de nature / delibera de le
repudier . Mais a la persuasion des parins du
Mary qui luy promirent quil se chastiroit / fut
contrainct de retourner encores avecques luy.
Toutesfois apres il sen alla en Alepandrie / ou
il perseuera de pis en pis en toutes paillardises.
Dont estant la femme aduertie / & ne voulant
plus demourer en sa compaignie / pour non estre
participât de son peche le repudia / & se despartit
de luy. Lors le notable Mary q se debuoit resiou
yr dauoir vne telle femme / qui nestoit pas tant
seullemēt honnestede son corps / mais ne pouuoit
endurer lordure de son Mary . Et pourtāt q̄l ne
se vouloit amender festoit de luy despartie / par
le contraire se voulut venger delle / & laccusa en
uers Lempereur / disant quelle estoit Chrestien
ne & quelle auoit presente le libelle de repudia
tion premierement / pour pouoir disposer de ses
biens / auant quelle fust contrainctede respon
dre du crime . Et Voiant le Mary qui ne la pou
uoit cōuaincre / vsa dune telle astuce a lencontre
dun Ptholomee quelle auoit conuertiy a la foy
pour le destruire. Cest quelle auoit vng Centu
rion son amy / auquel il persuada de senquerir de
Ptholomee sil estoit Chrestien . A quoy icelluy
Ptholomee cōme home veritable / & qui ne vou
loit celer la gloire de sa confession / cōfessa voire
ment quil estoit Chrestien. Et tout incontinent
le Centurion le saisit / & mist en prison / ou il le de
tint longuement en grant misere . Et apres le
presenta au Juge nomme Urbicius / lequel lin
terroqua

terroqua seullemēt sil estoit Chrestien. A quoy
il respondit pareillemēt quil lestoit/soy cōfiant
de la bonte de Jesus Chriſt/duquel il sacognois-
soit estre seruiteur. Car celluy qui n'ye ce quil est
il cōfesse son estat estre mauuais. Et sy tost cōe
il eut cōfesse/ ledict Urbicius lenuoia a la mort.
Lors vng autre Chrestien nomme Lucius/ Bor-
ant celle sentence tant precipitee/ dist a icelluy
Urbicius telles parolles: Je te prie dis moy pour
quelle raison tu condamne soudainement / &
faictz liurer a mort vng homme pour vng mot
seulement quil a dit/ & confesse quil estoit Chre-
stiē/ la ou vng qui confesseroit tout autre crime/
soit homicide/ adultere/ ou larrecin / tu ne le fe-
rois pas sy promptemēt. Certes ce que tu faictz
Urbice / ne conuient pas a vng bon Empereur/
ne a vng saige ieune homme comme est son filz
& encores moins au Senat. A quoy Urbicius ne
luy fait autre response/ ains luy dist: Il me sem-
ble (feit il) que tu es Chrestie/ & des que Lucius
luy eut respondu quil estoit Voirement/ comman-
da pareillemēt quil fust mene a la mort. Lors
Luci^s dist en telle maniere. Je te mercye q tu me
deliure de la puissance des cruelz Seigneurs /
& menuois au tresbon Pere & Roy de tout le mō-
de qui est Dieu. Vng autre aussy qui confessa
liberallement quil estoit Chrestien/ fut de mes-
me sorte puny. Et apres ceste narration/ sensuyt
ce que icelluy Justyn prophetisa de soy mesmes
dont nous auons parle dessus.

Des Escripitz de Justyn qui sont Venuz a no
n. 5. stre co.

Le Quart Liure
stre cognoissance,

Chap. vñ.

Lestuy Justin nous laissa plusieurs de ses
escriptz par lesquelz nous pouuons cog-
noistre la grande science/bonte / & amour
de Dieu qui estoient en son ame. Et ceulx qui
ayment doctrine & science / les lisant y peuent
grandement proffiter. Et premierement l'on trou-
ue ce Liure dont nous auons parle quil escriuoit
pour nostre religion a Anthoin Die/a son filz
& au Senat. Il en escriuit vng autre pareille-
ment pour la deffension de la foy a son succes-
seur Anthoin Verus / duquel nous escriuons
maintenant le temps. Il en feit vng autre con-
tre les Paiens/auquel il met vne longue dispu-
te/faisant mention des Philosophes tant Grecz
que Latins / auquel il parle aussy des Diables
plusieurs choses qui seroient longues a narrer.
Et sy en feit encores vng autre cõtre les Paiẽs
mesmes/lequel il nomme Confutation. Et vng
autre quil nomme Monarchie/qui sont tous far-
ciz des dictz des Grecz. Il en ya encores vng au-
tre quil nomme Psaltes. Et vng autre en ma-
niere de Subnotation parlant de lame/ou il cou-
che plusieurs opinions des Philosophes / quil
promect apres de confondre / & en dire la sienne.
Vng autre qui est Dialogue de la dispute quil
eut en la Cite Dephese contre vng iurif nomme
Tripho / qui estoit le plus excellent de toute la
foy

Roy Iudaïque. Auquel Liure il declare en quel
 tēps il vint par la grace de Dieu a la foy Chre-
 stienne/aiant au parauant mis tout son estude
 es Sciences de Philosophie pour entendre la Ve-
 rite. Il faict aussy mention des Iuiſz comment
 ilz sont cruelz insidiateurs des Chrestiens & en
 cela il charge encores ledict Tripho par telles
 parolles: Et non pas tant seulement ne vous e-
 stes voulu repentir du mal qu'auiez faict / mais
 auez choisy en Hierusalem plusieurs personna-
 ges des plus abilles / lesquels auez enuoie par
 tout le Monde pour publier quil se soit mis sus
 Vne mauuaise Secte de Chrestiens/& avec ce les
 imputant/chargeant / & diffamant daucuns cri-
 mes/ affin que ceulx qui nen auoient notice/enui-
 tassent nostre compaignie. En quoy faisant/ma-
 uez pas tant seulement este occasion de Vostre
 mort / mais encores de plusieurs autres. Il es-
 cript aussy q̄ iusques a son tēps la grace de Pro-
 phetie a fleury en Eglise. Et pareillemēt atte-
 ste que Apocalipse a este faicte par S. Iehan l'a-
 postre. Il vse au surplus daucūstemoignaiges
 des Prophetes pour conuaincre Tripho/disant
 que les Iuiſz ont arrache & oste de leurs liures.
 Il dit aussy quil a faict plusieurs autres Li-
 ures qui se trouuent entre noz freres / lesquels
 ont este tant approuuez & trouuez dignes par les
 Anciens/q̄ Hieronime les allegue pour tesmoigna-
 ge en son. iiii. Liure contre les Hereses / parlant
 en telle maniere: Et Iustin au liure quil a faict
 cōtre Marcion/la tresbiē declare / disant que ia-
 mais

mais il ne croiroit a Nostre Seigneur / sil disoit
qu'il y eust Vng autre Dieu que le Createur de
toutes choses / Et encores au. V. Liure de son dict
Volume / dit telles parolles / Justin aussy nous
afferme que auant l'aduenemēt de Iesus Christ /
iamais le Diable ne blasphemā le nom de Dieu
pourtant qu'il n'auoit point encores entierement
cogneu sa damnation. Ces choses auons voulu
declairer des Deures de Justin / pour inciter
tous bons Chrestiens a les chercher.

Des Euesques & des Escripteurs Eccle-
siastiques / qui furent en celluy temps a
Rome / en Alepandrie / & en Antioche.

Chapitre. vbi.

LA huitiesme annee dudict Empereur Ve-
rus / aiant gouerne le Siege de S. Pierre
a Rome Anicetus. vi. ans / mourut / & luy
succeda Sother. Et en Alepandrie decedant Ce-
ladion la. viii. annee de son Pontificat / luy suc-
ceda Agripinus. Et en Anthioche en ce mesme
temps gouuernoit Eglise Theophilus / qui e-
stoit le. vi. apres les Apostres. Car le. iiii. de-
puis Meron fut Cornelius / auql auoit succede
Herod qui fut le. v. En celle mesme saison / estoit
en monlt grant estime Egesippus / dont nous a-
uons dessus faict mention / & pareillement Dio-
nysius Euesque de Corinthe / aussy fut du nom-
bre des Euesques en Crete Pinitus / home tres-
excellent. Et pareillement Philippe / Apo-
linaire / Melito / & Modestus / Et qui fut le plus
excellent de tous Hirenier. Desquelz trestous /
les

les escriptz & tractez cōtenāds la doctrine de nostre ffoy sont paruenuz iusques a nostre temps.

De Egesippus/ & des choses dont il faict mention. Chapitre. p̄vii.

Entre lesquelz/ Egesippus au. v. Liure de ses Commentaires ou il declaire moult ample-
ment l'opinion de sa creance / narre encores
q̄ luy allant a Rome/ trouua par tous les lieux
ou il passoit des Euesques / avec lesquelz venāt
a cōference/ les trouuoit tous Prescheurs & doc-
teurs d'une mesme ffoy. q̄l faict aussy mentid en
aucunes choses de l'epistre que Clemēt escriuit
aux Corinthiens/ qui me semble necessaire inse-
rer en ce lieu / disant en ceste maniere: Et est de-
moure l'epistre de Clemēt aux Corinthiens en
grande reputation en l'Eglise iusques a l'euesq̄
Primus/ lequel ie vis allant a Rome par mer/ &
demouray avec luy plusieurs iours a Corinthe/
pour le plaisir que ie prenoye en la purite de sa
ffoy. Et estant arriue a Rome / ie demouray la
iusques a ce que Sother succeda a Anicetus/ & a
Sother succeda Eleutherius. Et en toutes ses
Ordinations & Enseignemens/ & pareillement
aux autres que i'auoie veu en chemin/ tout estoit
selon que l'on trouuoit anciennement par la Roy
que les Prophetes auoient prononce/ & aussy q̄
Nostre Seigneur auoit ordōne. Encores parlāt
ledict Egesippus des Heretiques qui se leuerent
de son temps/ dit en telle maniere: Et apres que
Saint Jacques qui fut surnomme Juste/ receut
le martire pour tesmoigner la Verite ainssy qua-
noit

Le Quart Liure

uoit faict le Redempteur/ Symeon filz de Cleophas fut eleue de tous Euesque en son lieu pour tāt qu'il estoit cousin de nostre Seigneur. Et lors estoit Reglise appelée Bierge/ pour tāt que encores n'auoit este contaminee par les doctrines adulterines des Heretiqs. Mais Vng nōme Theobutes (pour tāt qu'on ne sauoit voulu faire Euesque) cōmenca a la troubler & corrompre. Car ausy il estoit des sept Hereses qui nouuellement estoient semees au Peuple/ desquelles estoient Symon/ dont furent nōmez les Symoniens/ Cleobius dōt furent les Cleobiens/ Dorotheus dōt furent les Dorotheiens/ Gorthheus/ dōt furent les Gortheniens/ Masubertus/ dōt furent les Masubertiens/ & Menander/ dont furent les Menandriens. Et de ceulx encores descēdirēt les Marcionistes/ les Carpocratien/ les Valentiniens/ les Saturniens. Chascun desquelz corrompant en diuerses sortes la Vraye Doctrine Euāgelique/ fait sa Secte a part. Et eut ses sequaces a part/ desquelz procederent les faulx Christz/ les faulx Prophetes / & les faulx Apostres. Lesquelz en diuisant l'unité des freres en plusieurs lieux par la pollition des faulces doctrines / maculerēt le lit treschaste de Reglise / disant choses detestables cōtre Dieu & contre Jesus Christ son filz. Encores narre le Dict Aucteur de plusieurs Hereses qui estoient entre les Juifz de celluy temps/ disant en telle maniere: Il y auoit (dit il) diuerses opiniōs entre les Enfans Disrael qui estoient moult contraires a la lignee de Juda/ de laquelle est Jesus Christ.

Car il

Car il y auoit les Fesseyens/ les Balisees/ les Emerobaptistes/ les Hasbutheniës/ les Samaritains les Saducees/ & les Pharisees. Il dit encores plusieurs autres choses en ce mesme lieu/ dont nous auons fait mention dessus a autre propos. Il parle au surplus de l'euangile selon les Hebreux/ & selon les Siriens/ & dispute plusieurs choses de la Langue Hebraïque/ faisant mentiõ des doctrintes Iudaïques bien amplemēt dont il appert quil auoit este dicelle Secte quant il se cõuertit Chresien. Et dit entre autres choses/ ce que Hieronier & tous les Anciens ont confirme/ que le Liure qui est intitule de Sapience/ est Voirement de Salomon / ainsy quest celluy des Prouerbes. Et parlant des Liures Apocrifes a lencõtre daucuns Heretiqs / mōstre q plusieurs choses y ont este corrompues & falsifiees.

De Dionysius Euesque des Corinthiens/
& ses Epistres.

Chapitre. xviii.

A nous conuient finablement parler du bon Dionysius/ Euesq des Corinthiës/ de la doctrine duquel / & de la grace quil auoit a prescher la parolle da Dieu/ profitoient non pas tant seullement les Peuples quil auoit a gouverner/ mais encores ceulx qui estoient bien loing/ ausquelz par Epistres il communiquoit sa presence. Et trouue lon premieremēt vne siennep Epistre quil escriuit auy Macedemoniens de la foy Catholique/ en laquelle il enseigne trespeccellemēt de la paiz & Vanimite de l'Eglise.

Vne au

Le Quart Liure

Une autre en ya aux Atheniens/par laquelle il incite a la creance de leuangile ceulx qui y estoient tardifz/ & y venoient mollement / & reprent aucuns qui estoient quasi descheuz de la foy/estant Publius leur Euesque martirize. Et faict mention de Quadratus qui auoit audit Publius succede/disant que par son industrie & labeur se estoit en eulx repare dne challeur diuine de foy. Et en celle mesme Epistre racompte de Dionysius Areopagita/lequel fut cōuert par Sainct Paul a la foy/ainsy quil est contenu aux Actes des Apostres/cōme il fut premier Euesque d'Athenes ordonne par Sainct Paul. On trouue aussi dne autre sienne Epistre quil escript aux Nicomediens / en la quelle il impugne l'heresie de Marcion par raisons euidentes / confermant nostre foy. Une autre en escript aussi aux Eglises de Crete/en laquelle il dit leur Euesque Philippe estre vng vertueux & sauant homme. Et dit qu'on se doit abstenir de boire & de manger avec les Heretiques. Il en escript encores dne autre aux Eglises de Rome/en laquelle faict mention de Basilides & de Elpirius/come de ceulx qui lauoient incite a escrire. Et pareillement de Dalmeas leur Euesque. Et en icelle Epistre declare plusieurs passaiges de la sainte Esriture/& dit plusieurs choses de Mariage & de chastete/& aussi que tout homme / qui est tumbé en peche quel quil soit encores que ce fust Heresie/s'il veult reuenir a penitēce/doibt estre receu. Une autre Epistre dudict Aucteur se treuve avecques les sus-

les susdictes/escripte aux ggnosiens/priant Pinitus leur Euesque quil ne vueille point imposer a ses Disciples trop grant charge/ & ne les vueille contraindre par necessite a garder chastete/ dont par infermete aucuns pourroient estre en danger. A quoy faisant response Pinitus/ luy escript quil approuue son opinion comme du meilleur conseil/ mais quant & quant prie (apres ce q desia luy auoit escript) quil vueille deormais enuoier de dian de plus forte en l'escripture diuine/de laquelle il puisse mieulx nourrir son Peuple/ & les faire plus robustes en la ffoy/ affin q estans desia enueilliz en icelle ffoy/ ne soient pas tousiours come petiz enfans repeuz de lait. Et declaire bien en sadicte Epistre icelluy Pinitus les enseignes de sa vraie ffoy/ le soing/ & la cure q a de son peuple / & la vertu questoit en luy de doctrine & de sapience/ & de predication. Non trouue aussy vne autre Epistre de Dionysius escripte aux Romains qui leur fut baillee p Sother en laquelle il declaire quil veult garder les enseignemens baillez en Eglise Romaine / disant en telle maniere/ Et des le commencement (dit il) fut nostre coustume daider a tous noz freres p plusieurs benefices / & denuoier par toutes les eglises qui sont en diuers lieux/ ce dont ilz ont besoing/ & consoler tous les necessiteux en particulier. Et aussy denuoier aux freres qui sont releguez a l'ouuraige des metaux/ ce qst cōuenable a eulx. Les choses a du cōmencemēt acoustume de faire Eglise Romaine / ainsy que les anciens

o Peres

Le Quart Liure

Peres auoient or Donne/ & tousiours ont este bien
gardees. Mais Vostre Sainct Euesque Sother
ne les a pas seullemēt entretenues/ ains les a a
mēdees & accreues. Car il ne furnist pas tāt seul
lemēt auy sainctz ce q̄ leur est necessaire pour le
corps/ mais encores ceulx qui viennent a luy il cō
sole de douly & humain langaige/ & se mōstre en
uers tous cōe piteux & religieux Pere. En ceste
mesme Epistre il faict mētion de l'epistre de Cle
mēt auy Corinthiēs/ la q̄lle il dit par anciēne or
Donnance & coustume auoir tousiours este lene
en l'Eglise/ & disant en ceste maniere: Nous auōs
repute ceste iournee de Dimenche bien heureuse/
en laquelle auons leu Vostre Epistre & icelle li
sons tousiours pour nostre instructiō/ ainsy que
nous faisons celle de Clement quil nous escruiit
Et en vng autre lieu luy mesmes encores parlāt
de ses epistres q̄ par aucū auoiet este falsifiees
dit en telle maniere: Jay escript aucūes epistres
a de mes freres q̄ men auoiet prie/ mais aucuns
Apostres de Sathā les mont rēplies de Zizanie/
y adioustāt aucunes choses & en ostant d'autres
que ie remetiz tout au iugement de Dieu. Et ne
se fault point merueiller silz se sont par forcez de
corrōpre & falsifier les parolles de la sainte escri
pture/ puis quilz ont corrōpu noz escriptures qui
sont tant Biles & de petite importāce. Rōndit en
cores q̄l ya Vne epistre q̄ icelluy Dionysius es
cruiit a chrisopophore sa se' en la q̄lle il luy bail
le viande spirituelle conuenable a son sepe/ & a
sa capacite. Et cest assez parle de Dionysius.

De Theo.

De Theophile Euesque Dantioche &
 daucuns autres Escripteurs
 Chrestiens. Chap. xix.

DE Theophile qui fut Euesque Dantioche (commenous auone dit dessus) lon trouue trois Liures/nommez des Institutions / quil escript a Autolicus / & Vng autre quil escript contre l'heresie de Hermogenes/ auquel il allegue l'apocalipse de Saint Iehan/ & encoires se trouuent plusieurs autres Liures de ses institutions. Et par ainsy en celle saison ou il y pouoit plusieurs Heretiques qui alloient maculant & infectant la Vraye semence de la parole de Dieu par leurs Zizanies & faulxes doctrines/ se trouuoient aussy de tous coustez bons Euesques & Vigilans laboureurs qui se parforcoient de iecter dehors du bon grain la mauuaise semence. Et comme diligens Pasteurs chasser & rebouter les loups aguettans les brebis par clameurs & admonnestemens instruant leurs freres/ & escrivant a ceulx qui estoient loing/ assaillant les Heretiques quant ilz les rencontroient par parolles pleines deffiance/ & les abbatant & prosteruant par disputations & bonnes raisons. Et sy ont encoires pourueu a la posterite par leurs escriptz & commentaires. Entre lesquelz/ Theophilus (dont nous auons parle) par ce que lon trouue en escript / fait Vng grand combat par disputation a lencontre de Marcion/ auquel succeda en l'Eglise Dantioche Maximus qui fut le. vii. apres les Apostres. Et pareillement Phil

0.2. lippe

Le Quart Liure

lippe Euesque des Corinthiens (dont nous aués
parle dessus/ & notablement escript contre le dict
Marcion) aussy a Hirenier. Mais fut toutes les au
tres plus magnifiquement a escript Modestus/
lequel a descouuert toutes les deceptions & fal
laces dont celluy Marcion se couuroit.

De Meliton/ & de ceulx dont il faict
mention. Chapitre. xv.

Meliton aussy Euesque de Sardene & A
pollinaire Euesque de Hierapoli en cel
luy temps estoient en grand estime/ les
quelz pareillement feirent des Liures Apologe
tiques pour nostre foy qui furent presentez a l'Em
pereur. Desquelz sont paruenuz a nostre notice
ceulx qui sensuiuent. Premièrement de Melitō
lon trouue de la Pasque deux Liures. De la
tresbonne conuersation Vng/ & aussy des Prophe
tes de Reglise Vng. Du dimenche/ de la foy de
l'homme/ de la fiction/ de l'obedience/ de la foy/
des Sentemens de lame/ du corps / & de l'entende
ment. Et de l'hospitalite Vng autre qui sappelle
la clef. Et l'autre qui est du Diable/ & de la reue
lation Saint Jehan / & Vng autre de Dieu en
charne. Et apres tous les autres celluy quil es
criuit a Antholinus Verus Rempereur. Et en
son petit traicte de la Pasque/ il declaire le tēps
quil escriuoit / disant en telle maniere. Soubz
Sergius estant Proconsul en Asie Paulus/ du
temps que Sagaris fut martirize / sesmeut Vne
grande question en la Cite de Laodice touchant
la feste de Pasques/ duquel temps nous escriui
mes ce

mes cecy . De celluy traicte faict pareillement
mention Clemēt Euesque Dalepandrie en son
traicte aussy quil faict de la Pasque / ou il dit :
Quil fut men de lecrire pour cestuy mesmes q
premierement auoit este publie par Heliton. Et
en celluy Livre quil escript a l'empereur / il faict
mention des persecutions qui furent faictes en
ce temps la par telz langaiges. Les bonnes gēs
& piteables sont maintenant persecutez / ce que
ne fut iamais deu . Ilz sont chassez & banniz
de tous coustex Dasie par mandemens nou-
uellement publiez. Car les gens calumnieux &
couuoiteux qui taschent de rauir les biens dau-
truy / prenant leur occasion sur les commande-
mens de l'empereur / pillent / & rauissent iour &
nuict sur les poures Innocens. Et apres en ce
lieu mesme dit ainsy / parlant a l'empereur. Et
silz le font par ton commandement / nous croids
que tout ce que vng bon & Juste Prince cōman-
de soit bonne chose / & endurons Bouluntiers la
mort qui nous est auancee par ton cōmandemēt
Mais nous te supplions vne chose / q tu te vueil
les premierement enquerir des ministres de ceste
cruaulte / & discuter sy ce que font ces murtheriers
ilz le font par ton cōmandement. Et sy tu trou-
ue que ce commandement sy cruel & inhumain
soit faict sans ton sceu / nous te supplions quil
te plaise ne nous abandonner / ne souffrir tes
subiectz religieux par larrecins sy euidens estre
murtheriz. Et encores plus bas dit en telle manie-
re . Et ceste Philosophie dont nous vsons / flo-
0.3. rissoit

Le Quart Livre.

rissoit premierement entre les Barbates / & fut
introduicte du temps de Auguste par bonne cō-
uersatiō en vostre Lite de Rome. Dont la hault
tesse de vostre regne par le bō heur de ceste obser-
uāce est plus hault mōtee. Duq̃l Empire qui a
este ainsi heureusemēt fonde / tu estres heureux
successeur / & auecqs ton filz le garde en grāde
felicite. Parquoy vueille garder le rite de nostre
religion / q̃ ta este baille en semble avec l'Empire
Cōe celluy q̃ a son entree as baille a tes Peres
cause de prosperite / ensemble la ffoy laq̃lle est
creue avec la felicite dauguste Pourtāt q̃ audict
Auguste a l'entree dicelle ffoy / ne a son progres
nest adueni aucune chose desplaisante / ains p̃ le
cōtraire toutes choses ioyeuses & pleines de grā
de prosperite. Pourtāt que les Culteurs de ceste
Religiō prioiet continuellemēt pour son accrois-
sement. Et ny a eu aucun des Empereurs qui ayt
cōtrarie a ceste nostre doctrine / sinō Nero & Do-
mitiā par mauvais cōseil / duquel tēps il aduint
q̃ nous fusmes difamez calumnieusemēt. Mais
icelle leur erreur qui procedoit par ignorāce / fut
apres corrigee par les progeniteurs / lesquelz de-
puis par leurs Decretz manderent estre puniz
ceulx qui feroient aucun destourbier a ceulx de
ceste religion. Et entre les autres ton Aieul A-
driā escrut a plusieurs Juges / mais principal-
lement a ffon danius Proconsul Dasie. Ton pe-
re aussy qui gouuernoit l'Empire Romain avec
toy / enuoia ses Editz par toutes les Lites Da-
sie pour este cause / mesmement a ceulx de La-
risse!

risse/de Thessalonique & Mathenes. Sy croyës que tu garderas & obserueras ceste mesme sentēce & Volunte beaucoup mieulx que eulx. Et esperons que tu donras plus ample prouision & plus humaine comme celluy qui es Bray Philosophhe & amateur de pure religion. Les choses & autres plusieurs dignes & notables il escriuit audict liure dont dessus auons faict mention.

Leque dit Meliton des Liures du Vieil Testament. Chapitre. xxi.

Mais au Liure quil a escript en le yplation des Escriptions/il declaire quā si en son ordre q̄ sont les liures du Vieil Testament qui doibuent estre obseruez au Land Sy nous semble necessaire de inserer celle partie en ceste nostre Histoire/dōt la tenent sensuyt. Meliton & Dnesinus son frere/ salut. Pour tant que tu mas souuent prie pour laffection/ que tu as a la parolle de Dieu / que ie te vueille declairer les tesmoignaiges/ que nous auons en la Roy/& aux Prophetes/du Sauueur/& de nostre foy. Et quant & quant que ie te monstre le nombre & lordre des Volumes du Vieil Testament/iay bien voulu accomplir ta requeste / sachant le desir que tu as dapprendre/& que la deuotion que tu as a la foy / est telle que tu desires la Vie eternelle sur toutes choses. Saiches adoncs q̄ ie suis alle iusq̄ en Triēt au lieu ou ie cōmentay ma predicatiō/& ou ont este faictes toutes les choses que lon trouue par escript/& q̄ iay a toute diligence cherche la / quelz sont les

o.4. Volu.

Le Quart Liure.

Volumes du Vieil Testament. Sy ay trouue apres diligente inuestigation / que ce sont ceulx qui sensuiuent. Premièrement les Linq liures de Moÿse. Cest asscauoir le Benese / Repode / le Leuitiq / le Nombre / & le Deuteronomie. Apres Gesunaue / les Juges / Ruth / les quatre Liures les Roys / Deux Liures de Paralipomenon. Les Pseaulmes de Dauid / les Prouerbes de Salomon / que l'on dit Sapience / Ecclesiastes / les Lantiques / Job / & les Prophetes / Esaias & Hieremias. Vng liure des. vii. Prophetes / Daniel / Ezechiel / & Esdras / desquelz trestous ie tay enuoye les Eglogues. Cest asscauoir les tesmoignaiges extraictz & digerez en six Liures / cest ie que nous trouuons des oeures de Meliton.

De Apollinaire.

Lhap. xvii.

Des Deures Dapollinaire / combiẽ que plusieurs en alleguent maintz autres / touteffois a nostre cognoissance sont venuz tant seulement ceulx qui sensuiuent. Cest asscauoir le Liure Apologetique a l'empereur dont nous parlons. Et contre les Paiens Linq Liures / de la Verite / deux Liures. Et ceulx quil composa en apres contre Mortanus & ses Propheteſſes La tha frigies qui auoient lors premierement commence de deuier du droit chemin.

De Husanus / & de la Secte de
Tatianus. Lhapi.
tre. xviii.

Non trou

L On trouue aussy vng liure moult elegāt
 compose par Musanus (dont nous auons
 dessus faict mentiō) ainsy qu'on dit a len
 contre daucuns qui estoient tumbes en l'heresie/
 qui estoit nommee des Eucratites / qui lors
 nouuellement estoit trouuee. De laquelle auoit
 este inuenteur Tatianus/ainsy quel le commun
 buyt/ceuluy mesmes du quel nous auons cy de
 uant faict mentiō/ainsy que Sainct Iustin tes
 moigne/du q̄l lon dit quil fut discip̄le. Virenier
 touteffois en son premier liure cōtre les Heres.
 parle de luy en telle maniere. De Saturnin de
 Marcion (dit il) descendirent ceulx que lon ap
 pelle Eucratites/lesquelz reprenēt les mores
 qui furēt iadis par Dieu instituees/ & accusent
 ceuluy qui du cōmencement feit le Masle & la fe
 melle a la cōuersation de l'humain lignaige. Ilz
 despendent aussy l'usaige des bestes/cōe q̄ ne in
 gratz a Dieu qui les a crees pour cela/ Ilz cōtre
 disent aussy grandement au salut de l'home/cō
 me ennemyz dicelluy. Et cecy a este trouue nou
 uellement par ceulx ausquelz vng nomme Ta
 tianus auoit este aucteur & precepteur. Et auoit
 introduit ces blasphem̄es / lequel fut auditeur
 de Iustin. Touteffois du temps quil fut avecq̄s
 luy / ne declaira iamais quil eust telle op̄in̄on
 desdictes choses. Mais depuis q̄ icelluy Iustin
 fut martirize/il se departit par arrogāce des do
 cteurs Ecclesiastiques. Et en fle dune trop grā
 de gloire soy reputant meilleur que les autres/
 ayma mieulx introduire vng nouueau stile dē
 o.5. seigner

seigner que densuiure celluy quauoient laisse les Ancieſs/ & controuua aucuns Siecles inuisibles en ensuiuant les fables de Valentin. Et au surplus il punissoit par vne mesme Roy les Noces aussy bien que la Fornication & la Corruption en confermant ce que Marcion & Saturnin en auoient dit. Il met aussy en doubte par diuerses questions le salut de Adam. Et vng peu apres dit encores icelluy mesme Hirenier telles parolles: Peu de temps apres (dit il) vng nomme Seuerus conferma celle Heresie/ & donna grande fomentation a ses sectateurs/ dont ilz sont plus appelez Seueriens. Lesquelz Bsent bien de la loy des Prophetes/ & de Leuangile/ mais par leurs faulſes interpretations / ilz gastent & peruerſtẽt totalement le sens des Escriptions. Ilz contre-disent aussy a Saint Pierre & a Saint Pol/ & reiectẽt leurs epistres/ ensemble les Actes des Apostres. Mais Tatianus qui fut leur Aucteur/ en faisant certaine collation & composition des Euangiles/ en fait de tous quatre ensemble vng quil nomma Diateſſeron / lequel on trouue encores en plusieurs lieux. On dit aussy quil changea plusieurs choses des Sermons des Apostres comme celluy qui vouloit immuter lordre & la cõposition des parolles/ & laissa vng nõbre infiny de Liures. Entre lesquelz celluy quil escriuit contre les Gentilz est le principal/ & tresutile. Et cest assez quant a ceulx cy.

De Bardeſanus Syrien & de ses Escrip̃tz.
 Chapitre. xxiiii.

En ce

En ce mesme tēps q̄ les Hereses pulluloient par tout innumerables / & mesmement en Mesopotamie / Vng tres elegant homme en langue Syrienne / nomme BarDesanus / q̄ estoit au surplus grand Dyaleticien / composa en sa dicte langue certains Dialogues cōtre Marcī / & aussy plusieurs autres Volumes que ses Disciples conuertirent en Bret. Car il estoit sy fort & sy belement en parolles / en doctrine / & en disputation que maintz grans & notables hommes furent ses Disciples & Sectateurs. Et trouue l'on Vng sien Liure de ffortune / quil escript a l'empereur Anthoin / tresbiē fonde. Et pareillemēt composa plusieurs autres Liures / qui estoient fort necessaires en celle saison des persecutions. Et dit on quil fut premierement de l'escole de Valentin / mais des quil apperceut son erreur / & cogneut les follies de ses fables / il sembla quil se voulut conuertir a meilleure doctrine. Toutefois il ne laissa point du tout les taches des Vieilles erreurs. En celluy mesme tēps mourut Sothet Euesque de Rome.

Ly finist le Quart Liure de l'histoire
Ecclesiastique. Et commence
le Linqiesme. Et premie
rement Reporde.

Estant

Le Cinquiesme Liure



Stant adonc le Pape Sothet al
le a Dieu apres quil eut regie
siege Apostolique huyt ans/ luy
succeda Eleuthere q fut le .vii.
apres les Apostres au .viii. an
de Rempire Anthonus Verus.

Duq̃l tēps noz gēs eurent grādes persecutiōs p
plusieurs regids du mōde/ mesmemēt p emotiōs
q seditiōs des peuples/ dōt sen ensuiuit le marti
rede maintz milliers de chrestiens en diuerses pro
uinces / ainsy que lon peut apperceuoir par les
Histoires que nous auons veu escriptes de celly
temps / pour la memoire desdictes choses. Et ia
coit ce que nous aions escript amplemēt faisant
mention particuliere des Martirs en Vng Liure
autrement intitule/ par lequel nous estimons a
uoir dōne grande cognoissance q instruction des
choses susdictes. Toutesfois il nous a semble e
stre conuenable de repeter q inserer en cestuy no
stre Liure/ aucune petite partie de plusieurs nar
ratiōs qui sont en icelly. Et sicomme les autres
Historiens escriuent les Victoires/ les triūphes/
les faictz/ les trophées/ q les faictz des Princes
q Ducz/ q aussy la mort des Citoyens/ des En
nemys/ des femmes q enfans/ q la desolatiō des
Citez q Pais en diuerses manieres. Il ne sera
point hors de propos de reciter en cestuy nostre li
ure qui contient la narration des choses apparte
nans a Dieu. La Guerre que a soustenu la chair
q le corps des Martirs pour sauuer lesprit/ q que
a faict lame pour recouurer le Royaulme des
Lieu p/

Lieulx/ & la Verite pour soustenir la ffoy. Res-
 quelles guerres icelle Verite na pas combatu cō
 tre les soul'dars terriens / mais contre les Dia-
 bles spirituelz. Nō pas po' la liberte de la chair
 mais pour celle de l'esprit. Et par effect nous ne
 reciterons pas les guerres qui ont este faictes
 pour conq'rir Pais/ Terres ne Prouinces / mais
 pour le Royaulme des Lieulx/ & pour la succes-
 sion de Paradis / & non pas pour acquerir a ung
 Roy mortel / mais pour acq'rir la gloire de tous
 triumphes du Roy immortel & Dieu Vniuersel
 de trestous.

Le nōbre/ & la maniere de ceulx qui souf-
 firent martire soubz Seueren en Gaule.

Chapitre.i.

LE pa en Gaule deuy tresnobles
 Litez/ asscauoir Lion & Vienne/ assi-
 ses toutes deuy sur la riuierē im-
 petueuse du Rosne / esquelles fu-
 rent faictes moult grandes cho-
 ses a l'encontre des Sainctz Mar-
 tirs du temps de l'empereur Anthoinus Ve-
 rus / qui ont este escriptes par ordre / & enuoiees
 par eulx a la Verite aux Eglises Wasie / & de
 Phrigie/ & affin q' son adioupte plus de foy a la
 Verite/ iay voulu icy inserer la teneur des lettres
 qui est telle. Les serfs de Dieu qui sont es Litez
 de Lion & de Vienne au Pais de Gaule a tous
 les freres Wasie & de Phrigie q' ont la mesme
 ffoy & esperance de la redemption de nostre Sei-
 gneur Jesus Christ paix soit donnee, Grace/ &
 gloire

Le Lingüesme Piure

gloire par Dieu le pere tout puissant/ & tout pat
nostre Seigneur Jesus Christ. Et apres le Pro
heme dicelle lettre Venant a narratiõ du faict cõ
mence en telle maniere. A raconter les grandes
tribulations que nous auons soustenues / & la
fureur des Gentilz/ quilz ont exercee a lencontre
des Sainctz Martirs / ne nous seroit possible de
narrer & exprimer a bouche / quant bien serions
auecques vous / & donc tant moins le pouons e-
crire. Pourtāt que lennemy de nature humaine
a fait tout son effort pour monstret par la cruault
te de la persecution le cõmencement de sa venue/
& par ainsy a instruit & informe ses ministres cõ
tre les seruiteurs de Dieu/ en tout exercice de pe
che & de cruaulte. Car du cõmencement nous fut
deffendu de demourer en noz maisons apres lusai
ge des boings / & encores depuis de ne Venir en
public/ & finalement que nous ne nous deussids
monstret en lieu quelcõques public ou priue / en
la ville/ ne auy champs. Mais la grace de Dieu
estoit auecques nous qui retiroit les plus fragi-
les des nostres de leurs mains / & leur offroit des
hõmes plus fors/ & plus constās / & plus fermes
que piliers/ lesquels nestoiet pas tant seullemēt
souffisans pour soustenir par leur vertu & paci-
ence les assaulx que lennemy exogitoit contre
eulx/ mais dabondant se benoient de leur gre of-
frit a tous leurs oultraiges/ opprobres & tormēs.
Et la ou les Bourreaulx estoient presque las
& recreu/ il leur sembloit trop peu ce quil auoiet
souffert pourtant qui leur estoit aduis quilz tar-
doient

Soient trop de paruenir a la cōpagnie de Jesus
 Christ/ ou ilz desiroient aller / & par effect plus
 q par parolles en icelle le^r patience croioiēt ce q
 est escript les passio^{ns} de ceste Vie presente ne sont
 pas dignes pour meriter la gloire q sera en nous
 reuelee. Ilz en duroiēt adonc constāment les crie
 ries/ les opprobres/ & iniures que le peuple disoit
 a l'encontre deulx. Et reputoient icelles iniures
 estre leurs louenges/ & dauātaige enduroient pa
 tiemēt de estre l'attuz/ lapidez/ & emprisonnez
 par eulx/ & prenoient en gre tout ce que la force
 nerie dicelluy peuple furieux pour pensoit a l'en
 cōtre deulx. Sy aduint vng iour q en la presen
 ce du Tribun & des Principaulx de la Cite / au
 cuns de noz freres a la seule acclamatioⁿ du pen
 ple furent prins & tirez en prison/ & depuis ame
 nez iusq^s a la presence du presidēt/ le ql vsa tāt
 de cruaulte a l'en cōtre deulx/ q impossible seroit
 le descrire par le menu. Et y estoit entre les au
 tres de noz freres Decius Magathus hōe plain
 de parfaicte charite enuers Dieu / & enuers les
 hōes. La Vie du ql (iacoit ql fust encores ieune)
 estoit sy examinee & sy cōgneue qlle estoit prefe
 ree a celle de plusieurs graues Vieillard^s/ car il
 viuoit selon les cōmādemēs de dieu sans aucune
 qrelle/ & sy estoit tousiours prest a tous seruices
 enuers les seruiteurs de Dieu. Iceuluy plain de
 bon zele & dune grāde ferueur despit/ doiāt les
 cruelx tourmens q lon faisoit aux seruiteurs de
 dieu/ & les peines insupportables qlz enduroiēt en
 le^s corps cōtre toute raison ne le peut pl^s endurer
ains

Le Cinquiesme Liure

ains demanda que on luy voulsist bailler au di-
ce pour parler en faueur & deffense des bons Ci-
toiens/contre lesquelz ou ne pouuoit prouuer au-
cune chose mauuaise. Car il estoit home de grã
de estime en la cite/& de grant scauoir. Mais le
Juge cruel sans le vouloit autrement ouyr/luy
demanda tant seullemēt sil estoit Chrestien. Et
apres quil eut franchemēt & liberalement respō
du que ouy/le Juge cōmanda quil fust lye avec
les autres cōme aduocat des chrestiens/& neant-
moins les accusateurs ne scauoient que dire cōtre
luy. Mais luy qui auoit Dieu pour son aduocat
merita de estre honnore de ce nom D'aduocat des
Chrestiens ainsy qu'auoit este le saint prestre
Zacharie/leq̃l aussy pareillement vsant de tou-
tes oeures piteables enuers les saintz martirs
en leur assistāt & soustenāt leur liberte & verite
de nostre religion/en ensuiuant le p̃exple de no-
stre sauueur mist son ame pour ses Duailles/&
pour ses Amyz. Et a ceste cause tous deux com-
me loyaulx Disciples de Jesus Christ suiuirēt
Raigneau Paschal au Royaume des cieulx p̃
tour la ou il ira/ainsy que dit Saint Jehan en
Apocalipse. Aāt addc le remanant des saintz
Beu ces deux Capitaines bons & fideles/q̃ leur
auoient monstre la voye mettoient hardimēt &
gayement leurs ames pour la deffension de la ve-
rite/reserue aucun petit nombre assauoir Dix/
lesquelz pourtant quilz estoient trop foibles de
cueur/& trop debiles de ffoy pour soustenir vng
tel faiz/en decheāt de leur bon propos/nous cau-
serent

ferent Vng grant dueil a trestous / & Vne grant douleur. Car ilz firent amollir le cueur de plusieurs autres qui auoient este assurez & confermez par la foy & patience des autres. Tellemēt que nous fumes tous espouentez / non pas tant pour paour des tormens que pour la crainte que nous auions de confession / & du soustenemēt de la foy que nous Voïds en branle. Car nous auïds plus de douleur de Veoir noz Champiōs succomber / que de tous les tormens. Toutefois l'on en prenoit tous les iours de nouveaulx que nostre Seigneur ſubrogoit au lieu des pusilānimes. Car de toutes les deux eglises asscauoir de Liō & de Vienne / tous les plus fermes & les plus studieux en la foy / & par labeur & industrie de quelz icelles Eglises estoient regies / estoient enquis & prins. Et sy aduint que les esclauens d'aucuns des nostres qui estoient Paiens furent prins avecques les autres / pour tant quil estoit mādē de prendre toute sorte de gens / lesquelz esclauens pour la paour quilz auoient des horribles tormens quilz Veoient endurer a noz gens / a la persuation des bourreaulx & satellites qui auoient ainsy este instruits par noz persecuteurs / cōfessoient & controuuoient certaines fables & superstitions telles que l'on recite aux Theatres / & certaines infamies abhominables & meschantes cōtre nous / quil ne nous est loisible de dire / ne de penser / & telles que nous ne pouuons croire que iamais hommes aient perpetre / lesquelles furent diuulguees au peuple / nous com

p men

Le Cinquiesme Liure

mençames estre tous en grand horreur & en grã
de abhominacion a tous viuans / Doire a ceulx
mesmes qui au parauant monstroient auoir quel-
que pitie & compassion de nous / commencerent
tout dung accort a fremir & crier contre les chre-
stiens / & a les persecuter par vne fureur insatia-
ble. Et lors veismes estre accompli ce que auoit
prononce nostre sauueur / quant il dist a ses Di-
sciples . Le temps vien dra que tout homme qui
vous occira se pensera auoir fait vng grant sa-
cristice a Dieu. Et apres furent aprestez & exer-
cez les tormens sy cruelz / & de tant de sortes di-
uerses contre nous tous / quil nest homme qui les
seust racompter / a l'instigation de Sathan / a fi-
fin que par leur confession / ilz peussent verifiez
que par nous eust estre commise aucune des dic-
tes choses controuuees. A quoy tous estoient en-
tentifz & ahurtez par vne mesme fureur / assca-
uoit. le peuple / le Juge / les Officiers / & les Sa-
tellites. Lesquelz entre autres pressoient par tor-
mens vng Diacre nomme Sanctus de Vienne /
& vng autre nomme Haturus / nouvellement
Chrestienne / mais ferme & constant en la foy /
& vng autre natif de Pergame nomme Attalus
lequel a este le pilier & le fondement de nostre es-
glise en toutes choses. Et oultre ce vne femme /
nommee Blandine / par la constance de laquelle
nostre Seigneur a monstre par telles creatures /
qui sont desprisees empres les hommes / & dont
lon ne faict pas grant compte / sont en grant
gloire & honneur empres luy. Et que sa charite
fait

fait que les choses qui sont fragiles par nature
deuiennēt tresfermes par grace: Car la on nous
trestous estions en grant doute / & tremblions
de paour / & mesmes sa maistresse / qui estoit du
nombre des martirs pour doute que nous auïds
que icelle Blandine ne fut vaincue par les tor-
mens / & que pour la debilité de son corps elle ne
peust a peine sustenir les premiers & pl^s legiers
Elle fut de sy grande Vertu & tolerance / que les
mains des Bourreaux & Satellites / que le iuge
inhumain faisoit venir / les vngs apres les au-
tres a celluy ouuraige / faillirent plustost / & fu-
rent lassez de tourmenter / quel se de souffrir. Tel-
lement que aiant continue de la poincte du iour
iusques au soir / confesserēt a la fin quilz estoïēt
vaincus / estans tous esmerueillez comme l'es-
prit pouuoit estre encozes en celluy corps / qui
nauoit presque plus de chair ne de forme. Mais
icelle femme Brayement bien heureuse (ainsy
que depuis on nous a racōpte) a toutes les fois
quelle confessoit le nom de Dieu disant ie suis
Chrestienne / receuoit nouuelle force & Vigeur.
Et comme sy par celle confession les douleurs
luy feussent ostees / elle estoit restauree & renfor-
cee pour soustenir nouueaulx tormens / pour
raison de quoy cognoissant que par celle confes-
sion la douleur luy passoit / la replicquoit & rei-
teroit tant plus souuent / & criant a haulte
Voix ie suis Chrestienne / & en nous na aucun
messait. Le dict Diacre aussy nomme Sanctus
porta plus auant que on ne pourroit dire / & que

Le Vinquiesme Liure

la force d'ung corps humain ne pouuroit porter les diuers & insupportables tormens que les ministres du diable trouuoient & appliquoient cōtinuellement pour le constaindre a confesser aucune desdictes choses. Mais icelluy bon Champiō plein de la grace de dieu desprisa tāt leurs efforts & tint se peu de compte de leurs tormens / quil ne leur deigna iamais desclairer de quel pais / de quel le maison / ne de quelle ville il estoit. Ains a toutes les interrogations que on luy faisoit sur cela / respondit: Je suis Chrestien. Cest mon nom / cest mon surnom / cest mon pais. Et par effect ne suis riens autre que chrestien / dont les Satellittes & ministres du diable estoient tous confuz & enraigez / Veū que par tant de sortes de tormens il ne luy eussent pas tant seulement peu faire dire son nom. Et finablement luy appliquerent des lames de fer & darain toutes rouentes & rouges de feu auxy inguines & autres membres plus delicatz / tellement que sa chair tumboit & distilloit toute bruslee / & neātmoins il persistoit sans soy mouuoit / sans auoir paout / ne sans varier / esteignant les flambes & feu par materiaulx avecques eau de fontaine celestielle / & eternelle / qui est Jesus Christ. Toutefois il estoit sy martirise par tout le corps / que lon pouoit dire quil ny auoit que vne seule plaie / qui contenoit le tout / & la forme humaine estoit perie en luy / tellement que lon ne congnoissoit / non pas tant seulement qui il estoit / mais quelle chose c'estoit tant auoit la cruaulte des tormens efface & estainct

stinct la cognoissance de luy. Et non pourtant
 Jesus Christ seul le recognoissoit en luy par la
 gloire de martire/ lequel par sa patience destrui
 soit les puissances des aduersaires. Et par l'ex
 emple de ceste tolerance renforçoit ses cheualiers
 & champions monstrât euidemment a chascun/
 quil ny a riens qui soit terrible la ou est lamour
 de Dieu le Pere. Et ny a riens de saint & frau
 duleux/ la ou est la foy de Jesus Christ. Le nō
 obstant les ministres de peche ne furent point cō
 fuz par la Vertu du Martir/ ains peu de iours a
 pres considerans que ses playes estoient enco
 res freiches/ tellement que en les touchant tant
 seulement de la main tout doucement/ ce seroit
 assez pour renouveler les douleurs & les tormēs
 & a beuer de rechief les membres qui estoient des
 ia pourris/ & par ainsy seroit force quil se ensui
 uist dedeux choses lune/ ou quil descēdist a leur
 damnee Volunte/ ou sil perseueroit iusques a sa
 mort/ ce seroit vne paour & terreur aux autres
 Voiant telle cruaulte/ a ceste occasion le tourmē
 terent de rechief. Mais il aduint tout autrement
 que les inhumains nauoient imagine. Car il ad
 uint (combien que ce soit chose increable aux in
 fideles) que son corps fut renouvelle en sa pre
 miere forme & Vertu par les seconds tormens/ &
 repara la seconde cruaulte/ lessicace des mem
 bres que la premiere auoit tollue/ en maniere q
 les tormēs reiterez ne luy furent pas peine/ ains
 medecine. Et pareillement Blandine (de laquel
 le nous auons parle dessus) fut ramenee autres
 p.3. fois

Le Linqüiesme Rière.

foisa la gehenne & aux tormens / laquelle est at
desia presques voisine a la mort / ainsy que on la
frapport & tormentoit / se leua soudainemēt com
me d'ung sommeil / & aiant souuenāce de la felicitē
eternelle / d'une voix constante & vigoureuse / cōme
sy elle eust presche en vng thron au peuple / dist
telles parolles: Vous estes grandemēt poures
gens / pējans que ceulx mengeassent les entrail
les des enfans qui ne mangent pas tant seule
ment la chair des beste brutes. Et en telle manie
re perseuerant en sa confession fut de rechief menee
en la prison avec les autres Martirs.

Comme les Sainctz Martirs tant quilz es
toient en vie reuouoient a la ffoy ceulx q
estoint tumbz & cheuz en la persecution.

Chapitre Deuxiesme.

Mais apres que pour la patience les tor
mens des Tyrans furent euanouiz / le
diable de rechief prepara autres moy
ens pour abatre les Seruiteurs de Dieu / assa
uoir / de les tormenter en prison / affin que estans
consummez par l'obscurite & austerite de la pri
son / & oultre ce tirez par gehennes & leurs nerfs
estēdus (a maniere de parler) iusques au septie
sme poinct en lieu y obscur & tenebreux / & au sur
plus martirisez par toutes sortes de tormēs / dont
la cruaulte des furieux bourreaux se scauoit
aduiser / perissoient miserablement. Sy en fu
rent plusieurs murdus en ceste maniere dedans
les prisons / dont Dieu recent l'esprit / & lequel ne
leur retira point son ayde pourtant quilz fussent
en ces

en ces lieux solitaires. Et sy en y eut aucuns lesquelz apres quilz eurent endure les cruelz tormens/voians que on ne leur permettoit y vser daucun remede humain/cōmencerent par grant merueille a recouurer leur vigueur par vertu diuine/ & a reprendre soudaniement vne ioye de cuer/ & vne force de corps/ la ou plus nauoit despoir en leur vie. Tellemēt que par leurs enhortemens & remonstrances ilz induisoient & confortoient les autres qui estoient en semblables tormens a patience. Et ceulx qui ne pouuoient endurer les peines/ & qui auoient este nouuellement prins / & que par tormens nestoient encores endurciz/ estoient ceulx la qui apres finioient miserablement leur vie en my la puanteur / & en l'obscurice de la prison. Mais entre les autres nest pas a oublier la glorieuse confession de S. Estienne Euesque de Lion/ lequel aiant desia passe le age de quatre vingtz dix ans/ & par ain sy estant presque mort/ quant au corps / viuoit tant seullemēt pour le desir du martire. Il fut adonc amene au Tribunal du Juge/ou pour parler plus proprement/treine / Car il estoit sy debilitē de Vieillesse & de maladie/que a peine pouoit il aller. Et ne estoit son ame reservee en son corps / a autre fin sinon a ce que Jesus Christ triumphast plus magnifiquemēt par icelle en vng corps sy debile. Estant adonc le bon Vieillard presente deuant le Juge/le peuple furieux cōmēca a crier q'il estoit chrestien. Et lors le iuge luy demāda q'estoit le dieu des chrestiens/ & il luy respōdit en telle maniere: Si tu es digne

p. 4. de le

de le scauoir tu le scauras. De laquelle responce
 tout le peuple assistant fut esmeu par vne rai-
 ge de fureur excessiue / tellement que ceulx qui
 estoient empres le bon Vieillard / le frappoient les
 vngs des poings / les autres des piedz / sans auoir
 aucun regard ne reuerence a son eage / ne a sa
 grauite. Et ceulx qui estoient plus loing gettoient
 contre luy des Pierres ou glaiues / ce qui leur ve-
 noit en main / de sorte que celluy qui ne faisoit
 riens contre sa personne se tenoit pour auoir faict
 grāt faulte. Et disoient q̄ en icelluy vengeroyent
 l'outraige faict a leurs Dieux / dont apres quil
 fut ainsi foule & batu estat mene en prison a de-
 my mort / dedans peu du temps rendit l'esprit a
 Dieu. En celluy mesme temps la bonte de Dieu
 enuoya soudainement par sa grace & misericor-
 de vng solaiement inexcogite a ses bons serui-
 teurs / par la main / & par le mistere de ces perse-
 cuteurs. Car ilz prindrent de rechef & mirent en
 prison tous les chrestiens quilz auoient au para-
 uant prins & apres deliurez / pourtāt quilz auoient
 renonce la foy: & dautant estoit leur confusion
 plus grande quilz nettoient point persecutez cō-
 me chrestiens / mais cōme meurtriers & incestueulx
 qui leur estoit double peine. Pourtant que les
 brayz chrestiens & champions qui estoient tor-
 mentez auoient solaiement pour l'esperāce des
 biens eternelz. Et aussy pour la grace du saint
 Esprit / & pour la charite de Jesus Christ / la ou
 les meschans oultre la peine quilz auoient de la
 prison / estoient stimulez par leurs consciences de
 leur

leur peche & messait. Ain sy a les Deoir estoient ilz bien aises a cognoistre des autres bons chrestiens/ lesquels Deoient sortir des tormens avec vne face ioyeuse/aians vne espee de diuinite en leurs Visages/ & leurs fers & lyens ilz reputoiēt cōme ioyau & precieus/ & la prison obscure comme vne botique de bonnes senteurs/ pour lamour & confiance quilz auoiēt en Iesus Christ/ la ou les meschans & inconstans estoient tristes & douloureux / & auoient vng regard effroye & haue. Et sy estoient abhominables aux Paiens mesmes / cōde gens lasches & meschans qui auoient perdu leur foy & encouru autres crimes/ & en perdant le nom de chrestiens ne pouuoient eschaper les peines dhomicides. Pour laquelle chose furent les autres chrestiens sy asseurez & confermez/ que des quilz estoient prins sans aucune variation confessoient constammēt / & franchemēt quilz estoient chrestiens / & non autre chose. Et apres plusieurs autres narratids contenues en ladicte Epistre/ estoient les parolles qui sensuiuent : Apres toutes ces choses nostre Seigneur Iesus Christ Voiait le Triumphe de ses martirs qui par diuers tormens se estoient monstrez constans/offroit a son Pere eternel vne coronne de diuerses fleurs pour remunerer eternellemēt ses bons champions comme Victorieus & hardis combatans. Car Haturus/ Sanctus/ Blandinus/ & Attalus/ aucuns iours apres furent amenez au milieu de la place ou le Peuple estoit assemble en grande multitude. Et premierement Haturus &

• Le Cinquiesme Livre

rus & Sanctus furent par nouueaulx tormens
 gehennez & martirisez / tout ainsi cōe sy au para
 uant ne leussent point este. Et cela faisoient les
 bourreaux & ministres a l'instigation du peuple
 pour rompre leur patience & leur faire perdre la
 corōne quilz auoient desia par maniere de dire sur
 la teste. Mais d'autant plus estoient cōstans q̄lz
 se deoient voisins a la gloire : & leur sembloit q̄lz
 tienussent desia la corōne en leurs mains. Et
 apres q̄ toutes les manieres de tormens / & le tēps
 ordōne a cela furent passez / Voiant les ministres
 quilz ne les pouuoient desmouuoir de leurs bons
 propos : Cōbien q̄ apres tous les autres tormens /
 les eussent assis sur vne selle de fer / & mis le feu
 dessous qui leur brusloit la chair iusq̄s aux os /
 finalement Voiant leur esprit immuable / leur
 trencherent les testes. Apres cela fut Blandine
 estachee a vng Paul les bras estādus en manie
 re d'une Croix / laquelle lon vouloit faire māger
 aux bestes / mais estant ainsi pendue avec vng
 bisage tout assure & asses ioyeux / faisoit sa
 priere a Dieu luy suppliāt quil pleust a sa diui
 ne bonte luy dōner patience & constāce / & aux au
 tres qui estoient au mesmes cas perseuerāce. Es
 perāt que sa priere seroit exaucee / quant aux au
 tres lesq̄lz elle aydoit nō pas tant par prieres q̄
 peup̄les. Et au surpl^s leur remōstroit q̄ ceulx
 qui estoient cōsors de Jesus Christ & sa passiō se
 roient aussy participās de sa gloire en Paradis.
 Toutefois il aduint q̄ nulle des bestes q̄ furent
 lachees contre elle ne osa toucher a son corps.

Quoy

Quoy Voiant les paiens la remenerēt en prison pour luy faire apres nouueaulx tormens / afin que par plusieurs Victoires la teste du serpēt ennemy de nature fust froissée & le cuer des chrestiens euertue & en flambe a endurer tous tormens / Voiant icelle femme en vng petit corps & fragile endurer tant de peines / et neantmoins demourer inuincible & sen departit tousiours de la bataille avec la Victoire.

De la Vision qui apparut au S. martir
Attalus. Chapitre. iiii.

Apres fut a grant clameur du Peuple demandé Attalus Or estoit il hōe fort noble & q plus faict a estimer de moult bōne cōscience & pour la foy de Iesus Christ en toutes persecutiōs tousiours cōstant. Estant adōc amene au long du Theatre / aiant vng escreteau sur sa teste ou estoit escript / Attal^s chrestien / le peuple par fureur entraigee cōmēca a fremir & crier cōtre luy. Mais estant le president aduertit quil estoit Citoyen de Rome le fist ramener en la prison avec les autres / & escriuit a L'empereur pour scauoir ce q luy plaisoit en estre faict. Le tēps pēdant q l'attēdoit la response des glorieux martirs qui estoient en prison ne perdoient pas temps / ains par vne bigeur de cuer / & vne liesse de foy leulx qui estoient les plus cōstans cōfortoient & confermoient les autres qui estoient plus fragiles. Et auāt quilz paruinssent au martire par les enhortemēs en y firent venir plusieurs dont la sainte Mere Eglise menoit grant ioye / Voiant ses enfans

Le Cinquieme Liure

fans qui desia estoient en perdition estre par ces glorieux Champions reduiz a vie. Et mesmes aucuns de ceulx q estoient abortifz & auoient renonce la foy/renaissoient de rechef/ & reuenoiēt a la confesser / dont Jesus Christ estoit en eulx resuscite & cognoissoit loy en ceulx la que Dieu ne desire pas la mort des pecheurs / mais quilz viuent & se conuertissent. Apres estant Venue la response de L'empereur par laquelle estoit mande de q ceulx qui persisteroiēt en celle foy fussent puniz & ceulx qui la renonceroient fussent relachez. Le Juge a Vngiour de feste bien solemnel/ au quel de tous pais couenoient marchans & autres gens pour raison des freres qui se font en la cite de Lion / fist mettre son siege au my lieu du marche/puis commanda que les Chrestiens luy fussent presentez/pour les faire tormēter en plus grande peine present tout le Peuple/ & furēt la de rechef dressees Croix & autres engins de tormēs. Et feit appeller les citoiēs Romais/lesqz il feit tous decapiter. Les autres feit presenter aux bestes / pour estre deuorez. Mais en tout ce mistere Dieu estoit glorifie grandemēt de tous/ mesmement de ceulx lesquelz par auant nauoiēt peu estre deliurez combien quilz Voulsissent renoncer la foy. Et maintenāt estoit question silz Vouloient persister en icelle foy/ ou a la rendōer / pour tant quil estoit mande que en renoncant ilz fussent relachez. Faisant adonc le Juge l'inqüition de ceulx la y assistoit Vng Medecin de ffrise nomme Alexandre homme religieux & prudent & pour

& pour ses Vertus & bonnes meurs/moult ayme &
 estime dung chascun / lequel ainsy que lon ame-
 noit les prisonniers deuant le Tribunal du Ju-
 ge pour scauoir silz Vouloient persister/ou renier
 leur faisoit signede la teste la mieulx quil pou-
 uoit quilz persistassent / tellemēt que tout le peu-
 ple sen aperceut / dont plusieurs Voians que par
 ce moyen aucuns de ceulx qui auoiet au pararāt
 renie par Dng nouuel esprit diuin / reuquoient
 leurs erreurs/furent moult indignez / disant que
 cestoit par les signes que faisoit icelluy Alexan-
 dre. Quoy Voiant le guge le feit amener au myl
 lieu de la place deuant luy. Sy luy demanda qui
 il estoit? Lequel luy respondit franchemēt quil
 estoit Chrestien / lors le guge sans autre delay
 le condamna a estre expose aux bestes. Sy fut
 le iour en suiuant amene deuant le Juge avecques
 Attalus/lequel Attalus icelluy Juge comman-
 da estre baillē aux bestes avec ledict Alexandre
 pour gratifier au Peuple. Gacoit ce que fust con-
 tre le commandement de lempereur. Mais Voiant
 que nulle des bestes ny Vouloit toucher / les fist
 trainer/batre & tormenter dessus le sable longue-
 mēt. Et apres cōmanda quilz fussent esgueulez.
 Et non pourtant le benoist Alexandre en tons
 ses tormens iamais ne profeta Dng seul mot que
 lon ouyst/mais le Deoit on parler en soy mesmes
 comme sil raisonnoit avecques Dieu parseuerāt
 tousiours en ses louenges & oraisons. Mais At-
 talus estat assis sur la sille de fer/& aiant le feu
 dessous/qui luy bruloit la chair/tellemēt que
 la puant

Le Cinquiesme Liure

La puanteur venoit au nez de tous les circonscrits
escria a haulte voix au Peuple telles parolles:
Cecy que vous nous faictes est bien menager les
hommes manifestement / dont vous nous chargez
que le faisons occultement, Leque nous ne
faisons ne autre chose mauuaise. Et lors luy fut
demande quel nom auoit son Dieu / a quoy il re-
spondit en telle maniere. Certes la ou son en pre-
suppose estre plusieurs / il est besoing de scauoir
leur nom / mais a ceulx qui croient q'il n'en est fors
vng seul / il ne leur fault point de nō. Apres tous
les autres le dernier iour de la fere fut amenes
Blandine / & avec elle vng jeune garz de leage
de .xv. ans ou environ / natif du pais de Pont / les-
quelz on auoit faict assister au martir des au-
tres tous les iours / affin que voians les tormens
des autres ilz fussent espouentez. Estant adonc
presentez au mylieu du marche deuant le Juge /
leur fut commande quilz deussent iurer par les
Dieux / a quoy ilz firent response quil n'en estoit
point de ceulx la par lesquelz on les vouloit fai-
re iurer. Et perseuerant en celluy propos & detes-
tant la superstition des Payens / le Peuple com-
menca a venir en sy grande fureur & rage cōtre
eulx / que sans auoir aucun regard / ne au ieune
eage de lenfant / ne au seye fragile de la fēme /
les firent martiriser de toutes les sortes de tor-
mens q'estoient la aprestez / tant que le bon Pon-
tique aiant longuement perseuete en la patiēce
des tormens / par lenhortement de sa Mere fina-
blement rendit l'esprit a Dieu, Et apres la glo-
rieuse

zieuse Blandine cōe la mere qui auoit enuoie ses
 enfāns deuāt a la corōne du martire / Boulant le
 suinte pas a pas sen alloit toute ioyeuse cōe celle
 qui estoit conuier aux nopces & a la chambre de
 son doulx espoux. Tellement que quāt on la ba
 toit/elle dançoit. Et estant sa chait rostie sur le
 gril/elle se reiouyssoit/comme sy elle eust este en
 vng banquet royal. Apres fut gette aux bestes
 lesquelles ne la voulurent toucher. Lors sauiser
 rent les cruelz Bourreaux dune autre nouuel
 le facon de tormens/sy lenueloperent en vng fil
 le/puis luy lancerent vng fier Thorcau lequel
 ilz inciterent contre elle / mais combien quil luy
 baillast infinies coups de ses cornes / & la get
 tast tout au tour de la Rue / touteffois ne luy
 fait aucun mal/ains elle demoura tousiours cō
 stante & ioyeuse/cōe sy elle fut desia avec Iesus
 Christ. Et finalement cōmanda le iuge quon
 luy coupast la gorge au grant esbahissement de
 tout le peuple/ & mesmes des plus cruelz/qui di
 soient/que iamais femme nauoit este/qui tāt de
 tormēs eust peu endurer. Et non pourtāt ne fu
 rent pas saolez de ce quilz auoient faict/car estāt
 enuenimez de la poison & du venin de lancien ser
 pēt/ne peurēt leurs meurs inhumaines & barba
 res estre reduitz a humanite/& la grande patiē
 ce quilz beoient aux Martirs les faisoit encores
 plus enragez. Car ilz estoient tous honteux / de
 beoir plus de vertu en ceulx qui estoient tormen
 tez que en ceulx qui les tormentoient / qui estoit
 la cause pour quoy le Juge & le Peuple estoient
 prou

Le Cinquiesme Riure

prouoquez a plus grande hayne contre eulx. Affin
 que la sainte Escripture fust a complie la-
 quelle dit / le mauuais homme fera encores des
 iniquitez / & le iniuste des iniustices. Car les corps
 de ceulx qui estoient occis en la prison / ilz faisoient
 ietter aux chiens / & mettoient gardes iour & nuyt
 affin que nul par piriene les enseuelist: & par tel
 moyen ce qui estoit sobre aux bestes ou du feu / &
 mesmes les testes trenchees / & remanant des corps
 tout estoit laisse la soubz la garde des Sergens /
 affin que on ne les tauist point enseuelir. Et que
 roient sil y auoit plus aucune maniere de cruau-
 te pour exercee a ceulx qui desia auoient rendu
 l'esprit / dont ainsy quil se resioissoient de telles in-
 humanitez / nous autres estions en grans pleurs
 & souspirs Voiant que ne pouuions pas tant seul-
 lement enseuelir les reliques des mortz de iour ne
 de nuyt. Et sy ny auoit remede aucun de corrom-
 pre les Gardes par prieres ne par dons ne par
 autre moyen quelconque / tant estoient soigneux
 pour garder que les os ne fussent inhumez. Et a-
 pres quilz les eurent garde aucuns Jours ilz les
 brulerent & mirent en cendres / & apres les mesle-
 rent parmy la pouldre / & ietterent tout dedans
 la riuere de Rosne / affin que lon nen trouuast
 iamais riens. Comme sy en faisant cela ilz bain-
 quoient Dieu / & par ce moyen leur tollissent l'es-
 poir de la resurreccion. Car ilz disoient en telle ma-
 niere: Telz chrestiens pour l'espoir quilz ont par
 leur nouuelle superstition de ressusciter quil me-
 tra leurs os dedans des sepulchres Viennent ioy-
 eu semer

euſement aux tormens. Or Voions maintenant ſilz reſſuſciteront / & ſy leur Dieu les deliurera de noz mains. Le ſont enſomme les choſes / qui furent faictes en celluy temps contre les Chreſtiens ainſy quil eſt contenu en l'epiſtre des Rois noirs par laquelle lon peut coniecturer ce qui fut faict par les autres prouinces: en laquelle Epiſtre eſt dauantaige faicte mentiõ de l'humanite & humilite des Saints Martirs / que iay bien voulu icy inſeter par les meſmes parolles de la lettre qui ſont telles: Et ces glorieux martirs en ſuiuant ce qui eſt dit du redempteur lequel ſacoit quil fuſt en forme & ſubſtance diuine ne reputa point eſtre reprimẽ de ſoy dire egal a Dieu / combien quilz fuſſent entelle gloire constituez quilz auoient deſia conſomme pluſieurs Martirs de beſtes / de feuz / de lames ardantes & autres qui ne ſe nommoient point pourtant Martirs / ne vouloient permettre que on les appellast ainſy. Ainſy quelcun de nous les y appelloit par lettre / ou en parlant / le reprenoient griefuement / diſant q celluy nom appartient a Jeſus Chriſt tant ſeulement / lequel ſeul eſt le vray Martir de Verite & qui eſt le primogenit des mors / & Auteur de Vie. Or ſy a aucuns autres eſt deu ce nom / ceſt a ceulx qui apres la bone & ſuffiſante confeſſiõ ont merite de paſſer de ceſte Vie / & aller a Dieu. Mais quant a nous / nous deſirõs deſtre pourceux & humbles / afin que a tout le moins la ſimple cõfeſſion de Jeſus Chriſt demoure en nous aſſeurement / & en diſant ces parolles requeroient a chan

q Des lar.

Des larmes les autres freres qu'ilz voulsissent
 prier dieu pour eulx/ q'ilz peussent paruenir a la
 parfaicte cōfessiō du martire dōt leur humilité
 estoit sy grāde/ q'iacoit q'ilz feussent martirs par
 effectz/ recusoient neātmoins la vantāce du nom.
 Et quāt ilz estoient deuant les paies ilz persistoient
 en la foy avec vne constāce & cōfiance meruei-
 leuse/ tellement q'ilz donnoient biē a cognoistre par
 leur cōtemnement des iniures/ & par leur patiēce
 & tormēt la noblesse de lame. Et par effect ilz es-
 toient entre les freres hūbles/ & entre les perse-
 cuteurs haultains/ doulx/ & courtois aux siens/
 & aux aduersaires terribles/ subiectz quāt a dieu
 & rebelles aux Diables/ en quoy faisant & eulx
 humiliāt soubz la main puissante de Dieu/ ilz
 sont maintenāt exaulceez en la gloire eternelle.
 Ilz apaisoient chascū & n'accusoient personne. Ilz
 deslioient tout hōe sans en point attacher. Et da-
 bōdāt prioient pour leurs persecuteurs disant les
 propres parolles du glorieux saint Estienne pre-
 mier martir. Seigneur dieu ne leur vueilles im-
 puter ce peche / mais d'autāt le diable leur dres-
 soit grāds guerres q'il les deoit auoir plus grāde
 charite enuers Iesus Christ / mesmemēt voias
 q' par eulx ceulx q'estoient tūbez en ifidelite par
 crainte & qui luy doient desia auoir entre ses mains
 pour les engloutir estoient arrachez par leurs me-
 rites & exemples de son ventre encores plains de
 vie / & sicomme la mere faict enuers ses enfans/
 aussy de tous leurs cœurs & de toute leur force
 vsoient de charite & misericorde enuers eulx/ fai-
 sans

sans prieres piteuses a larmes & souspirs a dieu
pour leur salut/lesquelles estoient exaulcees. Et
ne reputoient pas eulx en aller ioyeusement en pa
radis/ne la corõne du martire leur estre plaisan
te / silz permetoient que le diable rauist quelque
partie de leurs membres / & de la sainte Eglise
cõme proye de sa Victoire. Mais sur toutes choses
ilz aymoient la paix/& nous admonnestoient la
garder / & ne preparoient autre chemin pour les
conduire a la gloire du martire q̃ icelle paix/& a
leur pouuoit mettoient peine de ne laisser apres
eulx aucune dissention entre les freres/ne aucune
tristesse en l'Eglise. A ceste cause admonnestoient
toufiours les freres de garder paix & charite en
tre eulx. J'ay toutes ces choses pense non estre
inutiles pour ceulx qui liront ce present Liure/
a ceste cause les ay voulu inserer/lesquelles sont
procedees de gens de sy grande auctorite. Et ce
pour ceulx qui sont enflez & orgueilleux envers
les freres. Et qui pensent sy quelcun a titube en
la foy que la misericorde de dieu leur soit du tout
deniee. En la mesme lettre est encores contenne
vne autre narration/que i'ay bien encores voulu
inserer/de telle substance. Entre ceulx qui estoient
prisonniers pour la foy en y auoit vng nomme
Alcibiades/lequel menoit vne vie moult auste
re. Car il ne vouloit riens menget fors du pain/
& boire de leau avec du sel laquelle vie voulant
continuer luy estant en prison il fut notifie a
Attalus apres sa premiere confessiõ/qu'il auoit
faicte au Theatre/q̃ icelluy Alcibiades faisoit
q. 2. mal

Re Cinquiesme Liure

mal de ne Vouloit Vser a son menger des creatu-
res q Dieu a faictes/ & que cela scandalizoit les
autres laquelle chose estant Venue a la cognois-
sance dicelluy Alcibiades se mist a menger par
ladmonnestement de Attalus de toutes choses
cō les autres rendant graces a Dieu. Pourtāt
que le Saint Esprit qui reueloit a icelluy At-
talus ce quil enseignoit reueloit a cestuy quil de-
uoit ensuiure son admonnestemēt. Et icy mettray
fin a la dicte Epistre.

Comme ceulx de l'Eglise de Gaule escriuirēt
au Pape Eleuthere/ touchant les differēs q
estoyent entre eulx de la foy. Chap. iiii.

E estoient en celluy mesme temps aux
parties de Phrigie trois hommes qui es-
toiet reputez Prophetes/ Leslascavoir
Montanus/ Alcibiades/ & Theodotus. Et pour
ce que en celluy temps plusieurs autres grādes
Vertus se administroient par la bonte du saint
Esprit en maintes Eglises/ cela est assez creable
que ceulx cy eussent lesprit de prophetie. Estāt
adonc leuee Vne grande dissension entre les fre-
res & les Eglises de Gaule en toute humilite &
declaratiō dētiere foy/ en enuoierēt leurs opiniōs
& iugemēs/ allegant les Epistres des martirs q
auoiet cōsomme leurs martires en leurs cōtrees
lesquelles ilz auoient escript estant en prison
aux freres qui estoient en Asie & en Phrigie/ &
pareillement a Eleutherius qui lors estoit eues-
que de Rome/ lenhortāt en la Paix de l'Eglise/ &
luy recōmandoiēt Hireniet qui lors estoit euesq
de Lion/

de Lion/ portant tesmoignage de sa bonne & sainte vie par leurs lettres q estoient de telle tenour.

Nous desirons grandement la sante & prosperite en Dieu/ Pere Eleuthere. Nous auons prie nostre frere & compaignon Hirenier / toy porter ces presentes lettres. Si te prions que l'aye pour recommande / car il est vray zelateur du Testament de Jesus Christ. Nous scauons bien que le seul ordie de l'Eglise ne faict pas vng homme iuste / touteffois cestuy cy vse tresbien de lordie de prestrie/mais nous estimons beaucoup plus sa bonne vie. Et apres cela ilz narrēt & nommēt en icelles lettres les martirs qui ont este entre eux/ & le nombre de ceulx qui ont este occis par glaive/ des autres q ont este baillez aux bestes / des autres qui ont este bruslez/ & des autres qui sont mortz en prison. Toutes lesquelles choses sy quelcun est curieux de veoir aille chercher la dicte Epistre / ou il trouuera le tout.

Comme soubz l'empire de Marcus Aurelius Cesar / Dieu a la priere des chrestiens fist plouuoir/ & donna la victoire a l'epercite Romain. Chapitre. V.

Ad temps adonc de Anthoninus du quel les choses dessusdictes se faisoient/ les histoires tesmoignent/ que faisant Marcus Aurelius Cesar son frere la Guerre contre les Germains/ & contre les Sarmathes / en estant en grant necessite deauie/ & l'epercite presque affolle de soif/ & non sachant point remede se trouuerēt en icelle armee aucuns soubdars chrestiens/

lesquelz ayant faict a genouy deuotement leur oraison ainſy que eſt leur couſtume/incontinent Vint du ciel ſi grant abondance deaue/q se percite (qui eſtoit en grant danger deſtre perdu) fut reſſicie & bent ſon ſaoul/& les ennemis qui eſtoient deſia biē prochains pour les combattre/par foudres & eclairs furent chaſſez/& ſe miſrent en fuite / la quelle choſe eſt auſſy teſmoignee par les Hiſtoriens Gentilz & Papiens. Il ſacoit quilz ne diſent pas que ce fuſt par la priere & par le merite des noſtres. Car auſſy ne adiouſtent ilz point de foy aux autres miracles que les noſtres ont faict. Mais de noz Hiſtoriens, Tertulian le teſmoigne & des Grecz/ Apollinaire / lequel dit que celle legiō pour la memoire du faict fut par L'empereur deſloz appellee Fulminee. Ceſt a dire foudroiante. Et ſelon que dit Tertulian ſon trouue encores des epiſtres de L'empereur Marcus qui le teſmoignent clerement. Or nous conuient reuenir a l'ordre de noſtre Hiſtoire.

Comment Hirenier fut Eueſque de Lion apres Phostiñ/& ce qſ eſcript des ſucceſſeurs de Sainct Pierre en Rome. Cha. vi.

Auant adonc le bon Eueſque Phostiñ conſomme le cours de ſa Vie / avec les autres martirs / ſuy ſucceda en L'Egliſe de Lion/ Hirenier / lequel en ſon ieune eage nous trouuōs auoir eſte diſciple de policarpe. Ceſtuy Hirenier au. iiii. liure quil a faict contre les Heretiques/ atteste cōme il a eſcript ceſſuy liure du tēps que Eleutherius tenoit le Siege a Rome/duqſ tēps nous

nous parlons a present / & dit en telle maniere:
 Estât adôc fondee & edifiee l'Eglise de Rôme par
 le bon Apostre S. Pierre/ilz baillerent l'office a
 pres sa mort a Linus / duq̃l S. Pol en son Epi-
 stre quil escript a Timothee / faict mention. A
 icelluy succeda Anacletus / apres leq̃l obtint le
 siege/Clemēt/q̃ fut le. iiii. successeur de S. Pier-
 re / leq̃l auoit este avec les Apostres/& vse grant
 partie de sa vie en leur cōpaignie au moyen de
 quoy/estât institue & en doctrine par eulx en la
 foy / en seignoit aux autres la doctrine q̃l auoit
 receue nouuellement deulx. Et auoit toute la for-
 me de leur predicatiō deuant les yeulx/soubs le
 Pontificat duquel se leua vne grosse Seditiō
 entre les freres a Corinthe. A l'ocasiō de laq̃l
 le/il escriuit vne Epistre au nom de l'Eglise Ro-
 maine aux Corinthiēns pour les reduire a cōcor-
 de / & pour reformer / & renoueller leur foy &
 l'ceance qui auoit este cōtaminee. En laquelle
 epistre il leur declaire la doctrine q̃l auoit de fre-
 sche memoire apriue des Apostres. Et vng peu
 plus bas cōtient ladicte epistre de Hirenier ce q̃
 sensuit. A cestuy Clemēt succeda Euaristus. A
 Euaristus Alexandre/a Alexandre Sixtus/a
 Sixtus Thelesphorus / q̃ fut martirize moult
 glorieusement. Apres lequel fut cree Higinus/
 auquel succeda Pius/a Pius Anicetus/a Ani-
 cetus Sother a Sother Eleutherius / qui est le
 vii. apres les Apostres. Lequel de present obtient
 le Siege de Rome/& garde entierement les doctri-
 nes & predications des Apostres.

Le Cinquiesme Liure.

Des miracles qui se faisoient encores en
celluy temps par les fideles.

Chapitre. Vii.

Les choses dessusdictes racompte Hieronime
en sesdictz liures. Mais au second diceulx
recite come encores de son temps lon trou-
uoit en plusieurs Eglises aucunes reliques de la
Vertu diuine disant en telle maniere: Il sen fault
beaucoup quilz ne resuscitent les mors come feit
nostre Seigneur / & apres luy ses Apostres par
oraisons / & oultre les Apostres plusieurs des fre-
res. Non faict souuent en maintes Eglises non
pas secrettement / mais tous les freres dicelles
Eglises assemblez. Car apres quilz auoient par
ieusnes & oraisons inuoq la misericorde de Dieu
lesprit retournoit au corps qui estoit mort. Et en
Vng autre lieu apres dit ce que sensuyt: Et si lon
beult dire que nostre Seigneur Jesus Christ a
faict ces choses par fantasmes & illusions / Ve-
nous aux prophetes qui ont predit cde il se deb-
uoit faire / & qui ont afferme quil estoit filz de
Dieu. Pour raison de quoy ses Apostres soubz
son nom / & moiennant la grace quilz ont de luy /
font ces mesmes choses pour le salut des homes
ainsy que Dieu le permet a Vng chascun deulx.
Car les aucuns chassent les Diables des corps
humains / & les purgent tellement que aucuns
diceulx qui ont este deliurez / demourēt en la foy
& en Reglise. Aucuns autres recoient lesprit de
prophetie & prediēt les choses aduenir quilz ont
entendues en vision prophetique. Autres gue-
rissent /

rissent les malades leur mettant la main sus. Et que plus est/ aucuns par eulx ont este ressus- citez de mort a Vie. Entre lesquelz ressus- citez/ en ya eu qui ont vescu avec nous par plusieurs an- nees. Et pour abreger/ lon ne pourroit nombrer ne specifier les Vertus & miracles qui se font par l'uniuersel monde es Eglises en Vertu du nō de Iesus Christ / qui fut crucifie soubz Ponce Pilate. Resquelz miracles se font tous les iours non pas par marchandise / ne pour gagner ar- gent/ mais ainsy que les freres ont receu la gra- ce liberalemēt/ la despartēt sans aucun loyer. Et encores en ung autre lieu dit icelluy Hirenier. Ainsy que nous auons ouy dire / il ya plusieurs freres en Eglise qui ont la Vertu de prophetie/ & parlant de toutes langues par grace du saint esprit/ & declairent quant il est besoing les miste- res & secretz de Dieu. Toutes ces choses nous auons icy inferrees pour prouuer cōe encores en celle saison diuerses graces du saint esprit se ad- ministroient en plusieurs eglises par ceulx qui estoient dignes de les auoir: Pourtant que nous auons promis au commencement de ce liure ain- sy le faire en son lieu.

L'oe Hirenier diffinist le Canon de la sainte Escrip- ture/ & des. lxx. Interpretes. Ch. viii.

Mais il cōuient dauātaig edclairer ce q le dict Hirenier entend de l'ordre des Ca- nons de la sainte escripture par ces pa- rolles mesmes. Premièrement (dit il) Voies les Euangelistes, Saint Mathieu escriuit l'eu- an- gile

Le Cinquieme Liure

gile aux Hebreux en leur sçagaige/du temps que
Saint Pierre & Saint Pol le preschoiēt & do-
gmatizoiēt a Rome / & illec gettoient les fonde-
mēs de la ffoy. Apres lesquelz Saint Marc Di-
sciple & interprete de Saint Pierre recueillit ce
q'il en auoit entēdu par la predicatiō de son maī-
stre / & le redigea en ung Liure. Depuis Saint
Jehan Disciple de Jesus Christ / (leql se reposa
sur la poitrine en la Cene) cōposa & publica son
Euāgile estāt en la Cite de Ephese. Les choses
dit Hieronim au tiers Liure de son Deure. Mais
au .v. parlāt de la reuelatiō de Saint Jehan / &
du nom de Pātechrist dit en telle maniere: Estāt
adonc les choses ainsy qua este dit q'lon trouue
escriptes aux anciēs & brayz Eypēlaires / il est
de besoing q' ceulx qui ont veu Saint Jehā Ap-
ostre en vie preschāt la parolle de Dieu cōfer-
ment les dictes choses selon le nombre de la beste
dont ilz parlent ainsy que les Grecz escriuēt. Et
ung peu plus basdit encores, Mais nous ne vou-
lons pas encourir aucun dāgier parlant trop au-
dacieusement du nom de Pātechrist. Car sil en
faul̄t parler publiquement / & prescher en ceste
saison / certes celluy qui a escript Apocalipse
eust epprime son nom/pourtant que icelle reuela-
tiō a este faicte depuis peu de temps quasi de no-
stre eage/enuiron la fin de L'empire de Domitiā
Les choses nous tesmoigne ledict Hieronim de la
pocalipse de Saint Jehan. Il faict aussy men-
tion de la premiere Epistre du dict Saint Jehā
& de la premiere de Saint Pierre/sur lesquelles
il prent

il prent plusieurs exemples. Et approuue pareillement le Liure qui est appelle Pastorale/ disant en telle maniere: Bien parle adonc l'escripture qui dit: Qu'il est Vng seul Dieu qui a cree toutes choses. Il vse aussy pareillement du tesmoignaige de la Sapience de Salomon / & allegue a tous propos d'un homme apostolique/ sans le nommer / & pareillement allegue ce que Iustin & Ignace Martirs ont escript. Et promet quil composera Vng liure pour confuter les Heretiques de Marcion. Mais entendez ce quil dit dauantai ge de l'interpretatiō des. lxx. interpretes/ p telz langaiges. Dieu (dit il) se fait homme / & nous sauuera / lequel donna le signe q nous auōs de l'enfantement de la Vierge/ non pas ainsi que aucuns ont depuis voulu interpreter l'escripture autrement/ disant / q elle ne faict point mentiō de Vierge/ mais quelle dit/ Vne ieune fille conceura et enfantera. Ainsi ont interprete Theodocien/ Ephesion/ & Aquila pontique/ tous deux Juifs & Proselites. Laquelle interpretation ont depuis suiuy les Hebionites/ qui ont par ce voulu dire q Iesus Christ fut engendré par Joseph. Et tantost apres dit ledict aucteur. Auant que l'empire des Romains fust en sa grāt force du tēps q les Macedoniens tenoient l'Asie / Ptolomee Roy degypte/ filz de Lagus/ voulant illustrer sa libairie quil auoit faicte en Alexandrie/ en laquelle auoit assemble tous les Liures Anciens des Grecs/ enuoia en Hierusalem pour auoir les Liures des Juifs qui estoient en langue Hebraique /

pour

Le Cinquieme Liure

pour les translater en langue Grecque. A ceste cause lesdictz Juifz qui lors obeissoient aux Macedoniens/eslurent. lxx. des plus sauaus homes quilz eussent esdeux langues/tous Prestres/q instruits en la loy. Sy les enuoierēt audict Ptolomee/ lequel creignant que silz faisoient leur translation ensemblement/ ne luy Boulussent celer aucun mistere de leur ffoy/les fait tous separer/q Boulut que chascun deulx fist sa translation a part. Et apres quilz eurent tout translate/les fait Venir tous ensemble pour cōferer de leur translation. Et lors fut bien le nom de Dieu glorifie & cogneu Veritablement que cestoit sa Roy. Car lon trouua quilz auoient trestous des le commencement iusques a la fin escript Vne mesme chose/ par mesmes noms/ parolles / & sentences. Tellement que les Paiens qui furent lors presens/ cogneurent que celle interpretatiō auoit este faicte par inspiration diuine. Sy nest pas a merueiller sy la diuine prouidence ordonna cela en celle saison. Car desia au parauant du temps que le Peuple Judaique fut en captiuite durāt le regne de Nabugodonosor/estans toutes les escriptures perdues ou corrompues quant ilz reuindrent en leur pais enuiron. lxx. ans apres/ du temps de Artaxerxes Roy de Perse / Dieu inspira Heshdras Prestre de la lignee de Leui / tellemēt quil refist & repara tous les liures des anciens Prophetes de mot a mot / & restitua au Peuple la Roy que Moyses leur auoit baillee. Ainsy parle Hirenier.

Les

Les Euesques qui furent soubz l'empire
Commodus / & de Panthenus le Philoso-
phe / & de Clement Alexandrin.

Chapitre .iij.

Auant Anthoin regne en l'empire l'espace
de .xiiij. ans / luy succeda par mort Com-
modus. Au premier an de l'empire duquel gu-
lian fut promu a l'euuesche D'alexandrie par
la mort de Agrippinus qui auoit tenu le siege.
.xiiij. ans. Auquel temps leuoit l'office de maistre
deschole & de Docteur en la dicte Eglise D'alex-
andrie Panthenus / qui estoit homme tresnoble
& plain de doctrine. Car c'estoit leur coustume
loz(qui dure encores iusques a present) que en
icelle Eglise y eust maistres & docteurs tenans
eschole / gens moult sauans & approuuez. Entre
lesquelz ledict Panthenus auoit vng grāt bruit
comme Aucteur presque de ceste obseruance / leq-
el estoit grandemēt fonde en Philosophie selon la
Roy Chrestienne (comme lon dit) quil fut depu-
te a prescher l'euangile a toutes les Nations do-
rient. Et vint preschant iusques aux Indes ci-
terieures pour le grant zeile quil auoit de pro-
fiter. Car encores en celluy temps se trou-
uoient aucuns Euangelistes qui alloient discou-
rant par diuerses parties du monde / pour insinuer
& manifester la Roy Euangelique aux Peuples
& Nations qui encores nen auoient cognoissance
moyennant la grace de Dieu / & leur grant & bon
Vouloit. Entre lesquelz ledict Panthenus estoit
repute des principaulx. Et dit lon que estāt par-
uenu

Le Linguiſme Liure

uenü aux grandes/il trouua que ſainct Berthele-
my Apoitre auoit deſia ſeme ſopremiere ſemēce
de la foy Chreſtienne/ & leur auoit laiſſe l'euā-
gile de ſainct Mathieu eſcript en lettres Grec-
ques/lequel icelluy Panthenus aiant illec trou-
ue/lapporta en Alexandrie. Auquel lieu apres q̃l
eut en pluſieurs autres oeures & doctrines eccle-
ſiaſtiques exercite ſa vie paruint a la cōſumma-
tion trefglozieuſe dicelle. Car oultre la doctrine
q̃l auoit ſemie par ſes ſermons a haulte voix/il
laiſſa aux poſterieurs grant trefor de Liures
plains de ſciēce touchant la foy. Et en leſchole
dicelluy Pāthenus/profita grandemēt en Alex-
drie vng qui fut nomme Clemēt ainſy que cel-
luy q̃ ſucceda a Rome aux Apoitres (dont nous
auons parle deſſus) lequel au. vii. Liure de ſes
Diſpoſitions faiet mention de ſondict maiſtre
Panthenus. Et encores au premier Liure de ſes
Stromates/faiſant mention daucūſ qui auoiet
enſeigne la doctrine des Apoitres / en parle taiſ-
ſiblement par telle maniere: Je nay pas eſcript
ſes cōmentaires par oſlētation/ mais pour faire
memoire de ma vieillesſe / & pour vng remede
doublance. Et afin q̃ en liſant iceulx iaye ſou-
uenance de pluſieurs choſes magnifiques / & de
pluſieurs parolles diuines que iay meritedouyr
daucune ſainctz hōmes qui mont inſtruit / l'un
en Achaye/ l'autre en Syrie/ & l'autre en Orient
& meſmement en Paleſtine d'un qui eſtoit de la
nation Hebraique. Et finalement ay eſte en doc-
trine en Egypte par vng hōe excellent ſur tous
les

les autres/tât en doctrine que en Vertus. Apres lequel aiant cōte dit l'euangile/ trouue tresor cache dedans le champ / nen ay point voulu chercher d'autre/ voulant entēdre du dict Pāthennus. Puis dit encores: Et ceulx que ie dis mont enseigne la vraye doctrine q̄lz auoient aprins immediatement des premiers Auteurs & promulgateurs dicelle. A sauoir de S. Pierre / & de S. Jacques/ de saint Jehan & de saint Pol Apostres. Et icelle mont mesdictz Maistres baille comme Peres a leur filz. Mais il nest gueres de filz telz que les Peres. Toutefois par eulx ont este en moy plātēz les greffes de la foy Apostolique.

Des Euesques q̄ furent en Hierusalē/ & de la Secte de Redon/ & de Marcio.

Chapitre. p.

En celluy temps estoit Euesque de Hierusalem Narcisus/ hōme fort rende / dont il est memoire encores au iour d'huy. Leq̄l estoit le. xv. de ceulx qui auoient tenu icelluy Siege apres les premiers qui furent du Peuple circōcis iusques a la destructiō de la dicte Ville q̄ fist Adrian. Car le premier qui fut depuis du Peuple Bētil fut Marc/ apres Marc Cassianus/ auquel succēda Publius & a Publius/ Maximus/ a Maximus/ Iulian/ a Iulian/ Caius/ a Caius/ Eng entre Iulian/ a icelluy Julian/ Capiton a Capiton Vallant a Vallant/ Dolitian/ & a Dolitian/ le dict Narciscus/ q̄ fut le. xxx. apres les Apostres Au tēps duquel/ Eng nōme Redō natif du pais Dasie leq̄l auoit este en doctrine a Redē de Tatian (dont

Le Linguiſme Liure

(dont deſſus auons faict mention) entre les autres qui ont eſcript/ſeit beaucoup de Liures/ & meſmement contre l'heresie de Marcion. Laquelle icelluy Tatian dit eſtre diuiſee en pluſieurs opinions parlant dicelle en telle maniere: Et ſy ſont diuiſes entre eulx & diſcours / pourtant qu'ilz veulent ſouſtenir vne choſe qui ne peut eſtre. Car il ya vng dentre eulx nomme Appelles/ lequel pour la prerogative de ſa Vieilleſſe / & auſſy de ſa grande abſtinenſe/ dit que de toutes choſes n'ya que vng commencement. Mais que les Prophetes ont eſte inſpirez au contraire/ & cela dit a la perſuaſion d'une vierge qui eſtoit vexee de l'eſprit diabolique/nommee Philomene. Les autres/come Marcion qui eſt le chief/ diſent qu'il ya deux principes. Et ceſte opinion ſuyuent Ponticus & Baſilicus / ſans touteſſois l'approuuer par vives raiſons. Mais cela diſoient ilz / pource qu'ilz ne ſauoient deffendre l'autre opinion. Les autres diſoient encores pirement/ qu'il eſtoit trois principes/ & trois natures. De laquelle Secte/le principal Aucteur fut Sirenus/ ainſy que diſent ſes Diſciples. Et meſmes atteste qu'il diſputa avec Appelles / laquelle diſpute racõpte plus au long l'aucteur en ceſt endroit/ que ie obmetz pour ce que celle ne ſert de riens. Mais apres continuant ſa matiere/ dit ce que ſenſuyt: Les choſes & pluſieurs autres nous trouuons par les Liures du Dict eſcripteur. Mais l'ennemy d'humaine nature pour touſiours guerroyer les hommes fideles ne ceſſe de ſemer nouuelles Heresies par tous les lieux

lieux ou il peut Et entre autres/il erigea en Asie
 & en Phrygie vng grāt serpēt de sa nourriture/
 assianoir Mōtanus qui se faisoit appeller Pa-
 ractit/& auer luy deux femmes/lune nōmee Pri-
 sce/& l'autre Maximille/ lesquelles il se bantoit
 par son inspiration auoir faict prophetizer.

Du Scisme qui aduint soubz Blasius
 a Rome/& de l'heresie de Monta-

nus. Chapitre. vi.

Mais en celluy temps/vng prestre nom-
 me florinus qui estoit descheu de son or-
 dre avecques vng sien compaignon nom-
 me Blasius/peruertirent plusieurs Chrestiens
 par leur peruerse doctrine/& par nouvelles inuē-
 tions. Tonteffois contre l'heresie des Cataphri-
 ges. Apollinaire Hierapolitain feist vng grant
 effect/& plusieurs autres sauans homes/& bien
 fondez en la foy/vindrent la pour la deffense de
 celle foy / lesquels nous ont laisse par escript
 plusieurs bonnes choses qui seruent grandemēt
 a nostre histoire. Entre lesquelles, le dict Apollī-
 naire escriuant contre ceste Heresie/recite comme
 allant par les Eglises de Galatie/& des autres
 Prouinces voisines/& trouuant plusieurs Chre-
 stiēs desia entachez de celluy Venin/en cōuertit
 plusieurs par disputations. Mais oultre ce/a la
 requeste des freres mist par escript ce quil en a-
 uoit dit/& leur enuoia. Esquelz escriptz en par-
 lant de lauteur de celle Heresie/dit ce q̄ sensuyt
 l'heresie qui est nouvellement suruenue en l'e-
 glise/a prins sa naissance en telle maniere. Il

f ya au

Le Cinquiesme Liure

pa au pais de Phrizie Vng Vissaigne (comme lon
 dit) qui est nomme Ardabā/au quel y auoit Vng
 home nomme Montanus / lequel nouuellement
 festoit faict Chrestien . Mais par couuoitise qđ
 auoit eu dobtenir quelque office & administratiō
 empres le Proconsul Dasie nomme Bratus / dō
 na lieu aux mauuais espritz / & contraires a la
 foy doccuper son entendement. Et cōme raux en
 esprit plein de prophetie/commença a prononcer
 plusieurs & diuerses choses toutes nouuelles &
 contraires a la foy/& doctrine/que leglise auoit
 par succession recen des Apostres. Quoy Voiant
 ceulx qui le benoient escouter/disioient les Vngz
 quil estoit remply desprit diabolique pour dece-
 uoir les ames. Si le chastioiēt & reprenoiēt & luy
 deffendoient quil ne deust plus telles choses pub-
 lier/ensuiuant par ce moyen lenseignemēt de le-
 uangile qđ dit . Gardez vous des faulx prophē-
 tes . Aucuns autres disioient quil estoit inspire
 du saint esprit / & prophetizoit tellement quilz
 le pronoquoient a prescher & enseigner ses faul-
 ses propheties. Et cela se faisoit par art diabo-
 lique pour deceuoir ceulx qui nestoient pas bien
 instruictz en la ffoy. Dont Voiant icelluy Mon-
 tanus que ceulx la luy donnoient tant de foy et
 de auctorite/Vint a sy grande audace & temeri-
 te quil retira avecques luy deux femmes/lesqđ
 les il abestit & enfolia de celluy mesmes esprit
 phanatique/dont il estoit remply/affinque par
 les deux sexes plus facilement se peust son er-
 reur estendre/tant aux homes que aux femmes
 Et desia

Et desia estoit venu a telle resuerie / q̄l se disoit
 beatifier censꝝ qui le suiuiroient / & les repleissoit de
 baines & grâdes promesses / & neâtmoins quelq̄
 fois en tensoit aucuns / affin q̄l ne semblast pas
 du tout flâter. Toutefois il y auoit biē peu de
 Phrighiens qui se laissassent deceuoir par ses for
 cēneries. Car il persuaçoit aux gens q̄ toute l'E
 glise qui estoit en l'uniuersel mōde blasphemoit
 Par quoy il ne deffendoit pas tant seullemēt q̄
 on ne luy portast reuerēce / mais dauātaige q̄ on
 nentraist poūt de dās. Toutefois il benoit souuēt
 des freres Wasie q̄ cōfondoient p raisons euiden
 tes ces heretiqs & psecute's de la foy chrestienne /
 & les dechassoient de la cōpaignie des fideles. Ces
 choses escript le dict Apollinaire en son premier
 liure / auq̄l il ba cōfutāt de poinct en poinct tou
 tes les erreurs de celle Heresie / & descourāt tou
 tes les trōperies & fallaces dicelle. Et au secōd
 liure continuāt ce propos / dit ce q̄ sensuyt: Pour
 quoy esse quilz nous appellent meurtriers des
 Prophetes ? a cause de ce que ne voulons rece
 uoir leurs faulses fantasies / disant / quilz sont
 les Brayz Prophetes que nostre Seigneur a pro
 mis enuoier a son peuple. Mais sy ainsy est que
 Montanus / & ses femmes / & suruās ont este en
 uoiez de par dieu / qui est celluy deulx qui a este
 psecute par les Juifz / ne par les autres en
 nemys de la foy / & occis ou a tout le mois prins
 & mene denant les Roys / & deuant les Juges
 pour le nō de Dieu? Du lequel a este lapide aux
 Sinagogues / ou flagelle?

t. 2. Mais

Le Cinquiesme Liure

Mais au contraire lon dit quilz font finer leur Vie cōme fait le traistre Judas/ & que par la cōduicte du diable qui les inspiroit en diuers tēps se sont penduz & eñtanglez. Et celluy quilz reputent le filz aïsne de leur Secte nomme Theodotus/lon dit que vng iour il fut sy forcēne quil luy sembla quil montast aux cieulx. Car il fut tellement abuse par le faulx esprit/quil fut ray en l'air bien hault/mais tantost tumba de sorte quil fina sa miserablement sa Vie. Et iacoit ce que leurs disciples & suiuaus nient ce que a este dit de la fin infame de leurs chiefz/ toutefois plusieurs aucteurs lon escript / dont nous laïssons la Verite en son lieu. Apres il parle & dit ce q̄ sensuyt : Mais deux bons & dignes euesq̄s qui furent en celluy temps asscauoir Zoticus de Lumes/ & Julian de Apamie vindrent pour cōtraindre & faire taire le faulx esprit/qui estoit au corps de Maximille/ sy luy firent estouper/ & clore la bouche. Apres ledict aucteur Boulāt reprouuer la faulse Prophetie dicelle Maximille/qui auoit dit quil seroit de grandes guerres/ dit en telle maniere: Et ne Voit lon pas euidentement sa menterie? Car il ya plus de treize ans q̄ celle femme est morte / & toutefois par tout celluy temps na este guerre publique ne particuliere/ains les Chrestiens mesmes ont la paix peturable. Apres au. iiii. liure parlant de ce q̄ ces faulx prophetes se stoïēt vantēz q̄lz seroïēt plusieurs Martirs de leur Secte/parle en ceste maniere: Et Voiant quilz ne peuuent riens respondre a ce que

te que auons dit / se recourent aux martirs / disant qu'il en est plusieurs de leur Secte / qui est bien grande approbatiõ quelle est bonne. Mais est ce pour tant a dire / q̃ les Sectes de plusieurs autres Heretiques soient bonnes / silz ont eu des Martirs? Certes les premiers quilz ont appellez Martianistes / ont eu plusieurs martirs / mais quelle Verite de martirs peut estre en ceulx qui n'ont point la Verite de la foy? Et plus bas il dit encores : Mais les Brayz martirs qui souffrent les tormẽs pour la foy / quãt ilz sont menez a la mort avecques les autres / silz voĩent quelcun qui soit de la Secte des Phrĩgiens / se separẽt deulx q̃ refusent totalement leur cõpaignie & ne vou-
lant accepter venant a la mort l'esprit de Montanus ne de Maximille pour bien. Ainsy que de nostre temps aduint en la Cite de Apie / qui est au dessus du fleue Meander en la personne de Alexandrie / & de Caius de Eumenis qui furent la martirizez. En celluy mesme liure faict mention Apollinaire de Milciades / leq̃l pareillemẽt escriuit contre la dicte Heresie / & recite partie de ses parolles qui sont de telle substance. Il n'est pas (dit il) a croire que vng homme qui est agite desprit comme forcenne / soit Brayz prophete / Car cest le propre signe des faulx Prophetes / pour-
tant que tout homme qui est ainsy trouble de-
tendement / n'est capable de raison ne de Verite / ains prend son commencement celluy abus d'ig-
norance / & a la fin reuiert en forceunerie. Aussy ne trouue lon point au Vieil Testament ne au
1.3. Nouveau

Le Cinquiesme Liure.

Nouueau qui ait prophetise de telle sorte. Ne Agabus/ne Judas/ne Silas/ne les quatre filles de Philippe/ne Ammie/laquelle prophetiza en Eglise de Philadelphie / ne Quadratus/ne aucuns autres de ceulx quil est memoire qlz ont prophetize. Et en vng autre lieu dit icelluy auteur telles parolles: Si apres Quadratus & Ammie icelles femmes de Montanus ont succede en la prophetie (cōme ilz disent) & ont este enuoiees pour prophetizer en Eglise vniuerselle iusques a la venue de nostre Seigneur / certainement le tesmoignage est esuanouy/pourtant ql ya plus de. xiiii. ans que Maximille est morte. Les choses recite Apollinaire de Hilciades / duql nous trouuons autres escriptz pour nostre foy. Asscauoit vng Liure contre les Païens / vng autre cōtre les Juifz/vng autre aux princes Romains/ & vng autre contre ladicte Heresie des Cataphrizes. Vng autre escripteur nomme Apollonius/a pareillement faict vng liure contre lesdictz Cataphrizes. Auquel liure il monstre clerelement la faulsete de leurs prophetes / & les repient par vives raisons de mot a mot/en recitāt pareillement la vie & les meurs des Auteurs de celle Heresie par telles parolles: Mais Voions q est cestuy nouueau maistre / & comme sa doctrine est commandee & approuuee par sa vie selon lenseignement de Reuangile. Cest cestuy en effect qui a enseigne de rompre les mariages / & qui a premierement impose les Roiz des Jeusnes / & qui a nomme deulx Villages de Phrizie Hierusalem

salem. Aufq̃lz il a ordonne que ses disciples s'as-
 semblassent / & aucuns epacteurs pour receuoir
 soubz couleur doblation les deniers dont ceulx
 qui preschent sa doctrine doiuent estre alimen-
 tez / affin que par ce moyen ilz aient meilleure oc-
 casion de la prescher. Les choses dit il de Mon-
 tanus & de ses femmes. Puis parle en telle ma-
 niere: Nous monstrerons premierement que ces
 Prop̃hetesses depuis quelles furent ainsy be-
 pees de l'esprit / laisserent leurs mariz. Parquoy
 est matiere euidente de dire / que Prisce fut
 vierge / comme ilz disent. Et apres parlant
 encores de ceste matiere / dit telles parolles:
 Ne scez tu pas que la Sainte Escrip̃ture des-
 fend aux prop̃hetes quilz ne preignent dons / &
 argēt? Sy donc icelluy qui se disoit prop̃hete pre-
 noit argēt / habillemẽs / & choses precieuses / cō-
 se pouuoit il dire Bray prop̃hete? Et apres enco-
 res dit ce q̃ sensuyt. Mais Themistius q̃ estoit
 tour en fle & enorgueilluy du seul nom de cōfesseur
 quil s'attribuoit / combien quil auoit le nom sans
 fruct / pourtāt q̃ se fait deliurer de prison a for-
 ce d'argent / la ou il deuoit endurer en humilite.
 Et neantmoins estāt esleue en arrogance / & soy
 attribuāt auctorite apostolique / escriuoit des e-
 pistres a toutes les Eglises soy parforcāt d'ensei-
 gner en la foy ceulx qui croyoient mieulx que
 luy / & les enhortoit de prester oreilles a ses inue-
 tides damnees en blasphemāt dieu / les apostres /
 & la S. Eglise. Et en apres encores parlant d'au-
 cuns quilz hōnorēt cōe martirs / dit ce q̃ sensuyt:

r. 4. Mais

Le Cinquiesme Liure.

Mais affin que ne multiplids en parolles/dictes
 nous Dalexandre/lequel se dit luy mesmes mar
 tir/ & lequel icelle propheteſſe auoit pour ſon com
 menſal/ & la doxoit cōde Dieu? Ne fut il pas con
 dēne pour ſarrecins/ & autres crimes repectables
 ainſy q̄l appert par les proces & actes publiq̄s
 Qui eſt dōc ceſluy des deux q̄ remect les pechez
 a l'autre/ eſt ce la propheteſſe qui remect les ſar
 recins au martir / ou le martir qui remect a la
 propheteſſe les rapines & l'auarice? Certes noſtre
 Seigneur a cōmande a ſes diſciples q̄lz ne deui
 ſent auoir oz ne argent/ ne plus dun habillemēt/
 mais touteſſois ceulx cy font tout du contraire/
 car ilz acquerēt & cōgregēt ce q̄ noſtre Seigneur
 a cōmāde q̄ ſon laiſſaſt. Car nous trouuōs & fai
 ſons apparoir q̄ ceulx quilz nōment prophetes &
 martirs/ ont prins & epige argēt/ non pas des ri
 ches tant ſeulement/ mais des pouures veſues &
 pnpilles. Et ſilz ſe cōfient en leur bonne vie/ q̄lz
 ſe preſentent & viennent diſputer avec nous/ affin
 q̄ ſilz ſont cōuincuz ilz ſen gardēt/ a tout le mois
 doze ſenauāt. Car le prophete doit eſtre approu
 ue & cōgneu p ſes oeures/ tout ainſy q̄ l'arbre p
 ſon fruit. Et pour cōgnoiſtre plus certainemēt
 q̄ ceſtoit Dalexandre/ ſy fault ſcauoir quil fut
 iuge & condēne par frontin proconſul Depheſe
 non pas pour la foy de Jeſus Chriſt/ pourtāt q̄l
 auoit de ſia reniee/ mais pour ſes ſarrecins. Tou
 teſſois affin q̄ aucun bons chreſtiēns qui auoient
 auctorite enuers le Proconſul euſſent occaſiō de
 prier pour luy/ il ſe feignit eſtre detenu pour la
 foy.

Foy chrestienne & par ce moyē a leur requeste fut deliure. Et nō pour tant ceulx de son Eglise qui le cōgnoissent trestous estre l'atrō/ne le voulu-
rent receuoir. Et sy quelcun ne vult croire ce q̄ nous disons/il trouuera les proces encoires en E-
phese/qui sont biē gardez. Sil est adonc conuain-
cu de telz cas/il fault bien dire quil nest pas bon
Prophete. L'ecy & plusieurs autres choses pou-
uons nous faire apparoir. Mais touteffois sy
ceulx q̄ le soustiennēt veullent maintenir du cō-
traire/bien nēt en auāt & en respondēt. Et enco-
res tātost apres dit telles parolles: Et silz veu-
lent nyer q̄ leurs prophetes nōt point prins dar-
gent/& cōfesser que sil se treuve autremēt on ny
doibt point adiouter foy / ie leur en feray mille
prouues. Touteffois il me semble necessaire de re-
prouuer pareillement leurs autres Prophetes.
Dictes moy vous prophetesses: sy ceulx qui pro-
phetisent se fardent le visage de couleurs blan-
ches & vermeilles: & sy elles se delectent en ha-
billemens pompeux: & silz iouent aux tables &
aux cartes: & prestēt leur argēt a vsure: Certes
ie prouueray quilz ont fait toutes ces choses.
Ainsy parle Apollonius pour confondre la dicte
secte/& allegue plusieurs autres choses appare-
tes. Et par ce q̄ escript appert quil y auoit des ia-
yl. ans/ q̄ Mōtanus q̄ auoit este Aucteur de cel-
le secte/ estoit mort. Et racōpte au surplus dun
nōme Zoticus/ le q̄l estāt a Depuse/& voīāt Ma-
ximille q̄ feignoit prophetizer / commanda au
mauuais esprit q̄ la faisoit parler / q̄l se deust
r.5. taire/

taire/ce q̄l fist mais ceulx q̄ vouloient cōplaire a icelle femme / ne luy permitēt cōtinuer. Il faict mēt̄ion dun certain Martir nōme Tharse / leq̄l disoit auoir entendu des anciēs Disciples/ q̄ nostre Seigneur auoit cōmande aux Apostres q̄ de douze ans ilz ne partissent de Hierusalem / Et q̄ S. Jehā l'euāgeliste resuscita des mors en la cite Dephese. Et plusieurs autres choses/par lesquelles la dicte Heresie est manifestement cōuaincue. Ainsy parle Appollonius. Mais Serapiō/le q̄l fut Euesque D'antioche apres Maximus/ en vne Epistre q̄l escript a Caricus ⁊ a Ponticus / parlant de ceste Heresie/dit en telle maniere: Et affin q̄ vous saichiez q̄ ceste nouuelle Prophetie/ou pour mieulx parler/ Expectatiō est refusee ⁊ reprouuee par tous les freres qui sont en l'uniuersel monde/ie vous ay enuoie l'epistre de Apollinaire Hierapolitain / Euesque de la Province D'asie/par laquelle en serez plus amplement instruits. Et estoit icelle Epistre de Serapion/ subscripte par aucuns Euesques ⁊ martirs/dōt l'une suscription estoit en telle substance. Aurelius Citinus Martir desire quil vous soit bien. L'autre estoit en telle forme. Aurelius Publius Gilius Adebeltio / Euesque de la Colonie de Tracie/Dieu qui vit au ciel scait q̄ Sainct Sophas q̄ est en Anchiale voulut chasser le mauuais esprit qui estoit en Phrisile/mais ces flatteurs ne luy permitēt. Et sy auoit en icelle Epistre suscription de plusieurs autres Euesques en telle substāce. Et cest assez quant a cecy.

Des

Des traictez & Liures que feit Hirenier
contre les Heretiques qui estoient
a Rome. Chapitre. vii.

Celluy mesme temps la Vraye doctrine
Ecclesiastique estoit impugnee & Depee a
Rome par nouuelles traditions d'aucuns
Heretiques / pour raison de quoy Hirenier escri-
uit plusieurs lettres & traictez a diuerses gens.
Entre lesquelz en va Vng intitule des Scismes/
quil adresse a Vng nomme Blasius: & Vng autre
en escript a fflorin / quil intitule / de la Monar-
chie. Vng autre aussy en escript dun Heretique
nomme Dgdoades / auquel il faict mention cōe il a
Veu & congneu aucuns des successeurs des Apo-
stres. La subscriptiō duq̃l liure ma semble eppe-
dient inserer en ceste mienne histoire qui est telle
que sen sūyt: Je cōiure tous ceulx qui doublerōt
& transcrierōt ce mien liure par nostre Seigneur
Jesus Christ / & par son aduenement quant il Vi-
dra iuger les mors & les Vifs / quilz reuoient &
corrigent diligemment les copies / quilz feront
de ce liure avec le pemplaire du commencement
iusques a la fin ensemble ceste coniuuration. Et
ceste insertion ie fais Voluntiers en mon pre-
sent liure / affin que ceulx qui le doubleront soiēt
plus diligens de le bien reuoit / & iustement corri-
ger / Voiant que les saintz homes nous ont laisse
le pemple & lenseignemēt destre diligēs en telles
choses. Et pour retourner a nostre propos / en cel-
luy Liure que Hirenier escript a fflorin / il faict
mention de Policarpus / & comme il l'auoit han-
te / disant

te/ disant en telle maniere: ge te dis florin assurement/ que les doctrines dont tu fais mention/ ne sont bonnes ne saines/ ne consonâtes a la doctrine Ecclesiastique. Et mesmes les Heretiques qui ont este chassez de leglise/ ne les ont peu de fendre/ pourtât quelles contiennent erreur & meschancete. Et les bons Prestres qui ont este deuant nous / & qui ont veu les Apostres/ iamais ne les ont baillées/ lesquelles tu as cogneu comme moy. Car du temps q' ic estoie encores ieune gars/ ie te vis en Asie avec Policarpus / auq'l tu mettois peine de complaire/ combien que tu demourasses encores dedans le Palais. Et me souuient trop mieulx de cela / & des autres choses que ie vis lors/ que des choses que ie voy maintenant/ pourtât que les choses que lon aprent en ieunesse on les imprime en la memoire/ en maniere que iamais nen sortent. Dont ie te certifie/ que ie te sauroy dire encores le lieu ou Saint Policarpe se seoit quant il disputoit/ la facon de son visage sa corpulence/ sa forme daller/ & sa facô de viure. Et sy me souuient des disputations quil faisoit au Peuple/ & comme il racomptoit la conuersation quil auoit eue avec Saint Iehan l'Apostre/ & avec les autres qui auoient veu nostre Seigneur en Vie / & des parolles quil disoit leur auoir ouy dire/ & affermer quilz les auoient ouyes de la bouche de nostre dict sauveur/ lesquelles estoient toutes consonantes avec les Saintes Escriptions. Et lesquelles moy (iacoit ce que ie fusse bien ieune) toute sfois pour la grace & misericorde que

Dieu

Dien me fait / ie retins & escriuy lors non pas en papier / ne en parchemin / mais en mon cueur / tellement que ie les reduitz continuellement a ma memoire / & les rumyne & digere. Sy prens Dieu a tesmoing / & te dis en Verite devant luy / que sy le bon Polycarpus eust ouy parler daucune de ces nouuelles doctrines / il eust estoupe ses oreilles / & eust dit comme il auoit de coustume avec Vne grande exclamation. Ha mon Dieu / pour quoy mas tu reserue iusques a ce tēps pour ouyr telles choses ? & soudainement se fust party du lieu ou il eust este assis ou debout / quant il eust ouy telles parolles. Et dabondant lon peult assez comprendre son opinion en cecy par les Epistres quil a escriptes a diuerses Eglises / & a aucuns freres les confortant & confirmant en la foy. Comme Appollonius fut martirize a Rome.

Chapitre. viii.

AD temps que Commodius tenoit l'empire de Rome / l'Eglise Chrestienne estoit en Paix par tout le monde / & la parolle de Dieu reduisoit toute sorte de gens a la cognoissance de Verite. Et mesmes en la Cite de Rome plusieurs illustres & grans personaiges avec leurs femmes / en sans / & leurs familles se cōuertoient a la foy. Quoy Voiant l'ancien ennemy de l'humaine nature ne le peut endurer / ains machina plusieurs & diuers moyens pour troubler les Chrestiens. Et premierement en la Cite de Rome contre Appollonius qui estoit grant defenseur de la foy. La passio duquel iay deu desia escri

Le Cinquiesme Liure

escripte par forme dhistoire en langage Grec.
Et cōme ie trouue par escript / pourtāt q̄ celluy
Appollonius leq̄l estoit hōme plein de sauoir tāt
en nostre foy cōe en toutes les facultez de Phi
losophie aītoit p̄schant Reuangile / q̄ teprenāt
les ḡdolatres de leur dānee Superstitiō / fut ac
cuse par Vng malheureux hōme q̄ desespera de
son salut / gnstigue par le diable. Leq̄l pourtant
que la Roy imperiale auoit ordonne que ceulx q̄
feroient cōuaincuz en iugemēt destre Chrestiens
fussent punis / mais que les faulx accusateurs q̄
delateurs fussent pareillemēt punis : fut par le
Iuge nōme Perthenius condāne a auoir les cui
ses rompues. Et tantost apres icelluy Appollo
nius obtint q̄ luy fust loīsible de publier en es
cript la deffension de sa foy / selon cequil auoit
dit publicquemēt deuant tout le Senat q̄ le Peup
le Romain / q̄ recite trefelegament. Puis par
la Sentence du Senat fut condāne a auoir
la teste trenchee pourtāt quil estoit ain sy ordōne
par la Roy trefinsigne.

Desnotables Euesques qui furent en icelluy
tēps. Chapitre. viiii.

En celluy temps que Commodus regnoit a
Rome Eleutherius apres quil eut tenu le
Siege de Saint Pierre. viii. ans mourut /
q̄ luy succeda Victor / q̄ en Alexādie apres la
mort de Julia qui auoit regy Eglise dix ans /
fut subrogee en son lieu Demetrius / En Anthi
oche fut esleu Serapiō / qui fut le .viii. apres les
Apostres / duquel nous auōs parle dessus. En la
Lite

Lite de Cesaree au pais de Palestine fut esleu Theophilus. En Hierusalem Marcus. En Corinthhe/ Basilus & en Ephese/ Policrates. Lesq̃lz trestous furēt gens de grant renommee. Et pour tant en faisons speciale mētion / car cōbien quil en y eust de ce temps plusieurs autres notables Euesques / toutesfois la foy & la doctrine de ceulx icy est venue a nostre cognoissance par leurs propres dictiers & escripz.

De la Question qui fut des Pasques.

Chapitre. xv.

D temps que les susdictz Euesques gou uernoient les Eglises sortit vne grande questiõ es prouinces de Asie/ touchāt la feste de Pasques / a quel iour on la deuoit celebrier / pourtāt q̃ ilz auoient acoustū de la celebrier le. viii. iour de la Lune. Au q̃l iour les Guifz sacrifioient l'aigneau Paschal selon la Loy quelq̃ iour de la semaine quil se rencontra. Laquelle coustume auoit iamais este gardee aux autres Eglises. A l'occasion de quoy furent faictes plusieurs assemblees d'euesques. Et plusieurs Conciles par toutes les Prouinces. Et apres q̃lz eurent p̃ lettres cōmuniq̃ la resolutiõ les vngz aux autres / fut par vng cōmū accord estably & ordōne que ladicte feste se deust celebrier en iour de Dimenche. Auquel nostre Seigneur resuscita / & non autre iour. Et trouue son encores au iour. Sur le Decret du Concile qui fut tenu pour ceste matiere en la Lite de Cesaree en la prouince de Palestine. Auq̃l se trouuerēt Theophilus euesq̃ dicelle

Le Cinquiesme Liure

dicelle cite/ & Marcifus Euesque de Hierusalem.
 Et le semblable Decret se trouue auoir este faict
 au Concile qui fut tenu a Rome / auquel presio
 doit Victor Euesq̃ dicelle Lite. Et au Concile de
 la prouince de Pont auquel presidoit Palmeas
 & en la Prouince de Gaule auquel presidoit Re
 uesq̃ Hirenier/ & en la prouince de Acaye/ auquel
 presidoit Bacilus Euesque de Lchorinthe. Les
 quelz trestous estans en diuerses prouinces/ sac
 corderēt en vne mesme opinion. Mais les euesqs
 du pais d'asie estoient de cōtraire opinion/ disant
 que ilz debuoiēt garder la coustume de leurs an
 cestres touchant cela. Et Policrates qui estoit
 le principal des Euesques dicelluy pais en escri
 uit vne Epistre a Victor Euesque de Rome luy
 signifiant l'ancienne obseruance de l'Eglise Da
 sie qui auoit este gardée iusques a son tēps / par
 telles parolles: Mais au regard de nous (dit il)
 nous gardons inuiolablement le saint iour de
 Pasques / sans y riens changer / ainsy que plu
 sieurs grans Luminaires qui ont este en l'Eglise
 Dasie nous ont enseigne. Lesquelz nostre Seig
 neur quāt il viēdra Juger le monde resuscitera
 & remunerera de sa gloire/ avec ses autres saints.
 Entre lesquelz est Philippe l'euangeliste q̃ mou
 rut en la Lite de Hierapoli / & deuy de ses filles
 lesquelles enuieillirent gardant leur Virginitē/
 & vne autre laquelle rēplie de l'esprit de prophe
 tie repose en la Lite de Ephese. Et pareillement
 Iehan l'apostre qui reposa sur la poictrine du
 Sauueur / lequel fut souverain Euesques en
 Asie/

Asie/ & porta l'enſeigne Pontificale/ & ſy fut teſ-
 moing de la foy & docteur de l'Eglife/ lequel pa-
 reillement mourut en Ephèſe. Et oultre ceulx
 la y eſt Policarpus qui a eſte Eueſque & martir
 en la Lité de Smirne. Et Trazeas Eueſque de
 Eumenie/ qui conſomma le cours de ſon martire
 en la dicte Lité de Smirne. Et Sagares le bon
 Eueſque & martir dont le corps reſoſe en la Li-
 te de Laodice/ & finablement Papius/ Macarius/
 & Helito/ lequel pour l'honneur de Dieu ſe cha-
 ſtra/ & fut remply du Sainct Eſprit/ dont les os
 reſoſent en la Lité de Sardes. Leſquelz treſtous
 ont garde l'oſeruance ancienne de Paſques au.
 viiii. iour de la lune ſelon l'Euangile/ ſans cher-
 cher riens d'ailleurs. Et moy Policrates qui ſuis
 le moindze entre vous/ le garde ainſy enſuiuant
 la doctrine q̃e mont donne mes Anceſtres. Car
 ſept de mes Anceſtres ont eſte ſucceſſiuement e-
 ueſques l'un apres l'autre/ qui treſtous ont gar-
 de ceſte oſeruance conforme a celle des ſuiz.
 Et ie ſuis le. viii. par quoy treſchers freres eſtāt
 en ſeage de. lxxv. ans/ & aiāt eu cognoiſſance par
 la grace de Dieu de pluſieurs Eueſques de di-
 uerſes nations/ & encores ſacque en l'intelligen-
 ce des Sainctes Eſcriptures ne me troubleray
 point des choſes que l'on dit pour meſpouenter/
 pourtāt que iay aprins de mes Maieurs que l'on
 doit obtemperer plus a Dieu que aux homes.
 Et vng peu plus bas parlant des autres eueſ-
 ques qui eſtoient en ſa compaignie dit en telle ma-
 niere: Je vous pourroye nommer les Eueſques/
 ſ qui ſont

Le Siquiesme Liure

qui sont assemblez avec moy/lesquelz iay conuo-
que en ensuiuant ce que mauez mande / mais le
nombre seroit trop grant lesquelz trestous cog-
noissant ma paruite ont par leur cōsentemēt cō-
ferme ce q̄ ie vous rescrips/sachant q̄ pour neāt
ie nay poīt les cheueux blans/mais ay vse tou-
te ma vie en la discipline de Jesus christ/Deu les-
q̄lles lettres Victor Euesque de leglise Romai-
ne vsant de pertinacite voulut priuer generasse-
mēt toutes les Eglises Wasie & des Prouinces
hoisines de la cōmunion & societe de leglise/& de-
cerna lettres pour les publier pour excomuniez
Mais la plus part des autres euesques ne trou-
uoient pas cela bon. Ains luy mandoient par
leurs lettres q̄l deust plustost tacher a la paix
& a lunion q̄ faire cela/& trouue lon encozes plu-
sieurs de leurs lettres par lesquelles ilz le repre-
nent grandemēt cōme non aiant bon regard au
biē commun de leglise. Et entre autres Hirenier
avec les autres Euesques de Gaule ausquelz il
presidoit escriuant audict Victor combien quil
approuue le Decret de celebrier le iour des Pas-
ques au Dimenche / touteffois il argue Victor
disant quil a mal fait de scparer du corps & de
leglise sy grāt nōbre des Eglises de Dieu/pour
auoir garde lobseruance / quidanciennete a este
gardee par leurs Ancestres/& lamōnestie de plu-
sieurs autres choses par telz langaiges: q̄ nest
pas tant scullement (dit il) questiō de la solem-
nite du iour de Pasques/mais encozes de lobser-
uance des Jeusnes. Car les Vnges disent q̄ on
ne doit

ne doit ieusner fors q' Vng iour / les autres deux
 les autres quelque plus grāt nōbre / & les autres
 quarāte iours. Et cōtent les heures du iour & de
 la nuit pour Vng iour entier. Laquelle Variete na
 pas cōmēce de maintenāt & de nostre tēps / mais
 long tēps auant par ceulx cōme iestime / q' nont
 pas du commencēmēt bien entendu ce qui a este
 ordonne / mais par negligence ou ignorāce / l'ont
 mue / & change. Et neantmoins tous ceulx icy /
 combien que entre eulx fussent differēs touchāt
 ceste obseruance / ont touteffois este pacifiques
 avec nous / & sont encozes / & la diuersite des ieus-
 nes na point rompu la consenace de la foy. Et
 tantost apres icelluy Hieronime insere en son E-
 pistre laquelle nous a semble ne deuoit point ob-
 mettre / disant en telle maniere : Et par effect
 (dit il) tous les autres Euesques qui ont presi-
 de en l'Eglise de Rome ou tu preside maintenāt
 auant Sothec. Ascauoit Anicetus / Pius / Igi-
 nius / Telesphorus / Xiflus / nont pas garde ce-
 ste obseruance / ne ceulx qui estoient avec eulx.
 Et neantmoins combien qu'ilz ne la gardassent
 ont tousiours Vescu en paix & Vnion avecques
 les autres eglises qui la gardoient / & iacoit qui
 leur semblaist que les autres deussent faire cō-
 eulx / touteffois iamaïs nen ont reboute Vng de
 la societe de l'Eglise / ains les reprenoient humani-
 tement quāt ilz venoient deuers eulx / & q' plus
 est / tous les euesques qui ont este auāt toy a Ro-
 me / enuoierent aux euesques des autres eglises /
 qui ne gardoient point celle obseruāce cōe eulx / la

f. 2. Sam

Sainte Eucaristie en grande solemnité/ & mesme Saint Polycarpe estant venu a Rome du temps de Anicetus/ apres quilz eurent parle de plusieurs autres choses / quant vint a parler de ceste icy/ combiē que Vng chascun deffendist son opinion par raison/ touteffois demourerent de ceste conclusion/ que l'ung ne l'autre ne deust point estre obstine en sadicte opinion. Car Anicetus ne pouuoit persuader a Polycarpus de obseruer touchant cela autrement que ce quil auoit deu garder & obseruer a Saint Jehan Disciple de dieu & aux autres Apostres. Aussi Polycarpus ne pouuoit persuader audict Anicetus de laisser lobseruance que ses predecesseurs auoient gardee. Et apres quilz eurent longuement deuise de cestematiere/ finalement communiquerēt l'ung avec l'autre / en maniere que Anicetus defera a Polycarpus/ & se departirent denssemble en bōne paix & charite/ en telle resolution que toutes les Eglises autant celles qui gardoient lobseruance de Pasques au Dimanche que les autres/ demourassent neantmoins auremandt en bonne paix & concorde. En telle maniere escriuit Hieronier pour garder la paix & Vnion de Reglise / nō pas a Victor tant seulement / mais a plusieurs autres Euesques/ affermant que pour ceste controuersie ne debuoit point naistre aucūe dissentiō en Reglise. Pareillement au pais de Palestine estant assemblez Narcisus Euesque de Hierusalem/ & Theophilus (desquelz nous auons parle dessus) ensemble Cassius/ Tirius/ & Marus de Pto

de Ptolomaïde/auet plusieurs autres euesques pour decider de ceste question/a la fin du decret de leur Concile conclurent en la maniere qui sen suit. Nous Boulons que le double de nostre Epi-
stre soit enuoie par toutes les Eglises/affin que nous ne soyons coupables des Ames qui sont se-
dñictes par diuerses erreurs/ & Vous faisons sca-
uoir que en Alexandrie lon garde la mesme ob-
seruance touchant le iour de Pasques que nous gardons icy. Car ilz nous communiquent par lettres leurs affaires/ & nous a eulx les nostres affin que tous dung accord celebrons celle Sain-
cte Solemnite de Pasques / & cest assez quant a ceste matiere/de ce quen auôs trouue escript par les Anciens.

Des escriptz de Hirenier qui sont Venuz ius-
ques a nostre temps / & de plusieurs autres
fameux & elegãs Escripteurs/q ont escript
de nostre foy. Chapitre. vbi.

L On trouue encores autres plusieurs Li-
ures & Traictez de Hirenier / oultre ceulx
dont nous auons faict mention cy dessus.
Asscauoir vng quil a faict contre les Gentilz/
lequel il a intitule. De la discipline/ & la adresse
a vng nomme Marcian. Et aucuns Dialogues
de diuerses choses/esquelz il allegue en tesmoig-
naige plusieurs passages de l'epistre de Saint
Pol aux Hebreux/ & du Liure de Salomon/qui
est intitule Sapience. Desquelz liures & traictez
la Copie en est Venue iusques a nostre temps.
Après que Commodus eut regne en l'empire
f. 3. Romain

Le Sixiesme Liure,

Romain. viii. ans' il alla de Vie a trespas / & luy
succeda Pertinax lequel ne Vesquit fors Six
mois tant seulement / & eut pour successeur Se-
uerus /durât L'empire du quel y eut plusieurs
grans & notables Lercz qui escriuirēt en moult
elegant stile de nostre ffoy. Entre lesquels fut
Etracitus qui fist aucuns cōmentz sur les Epi-
stres de Sainct Pol. Et Maximin lequel escri-
uit amplement de celle questiō vulgaire des Here-
tiques q̄ demādent & enquierēt dont Viēent les
maulx / & dont naist la malice / & de la matiere /
sy elle a este faicte ou nom. Et Landidus qui e-
script sur les liures de Genese / & pareillement
Appius qui a escript sur iceulx mesmes. Et Si-
ptus qui a escript de la resurrection / & daucunes
autres choses. Arabion aussy / & innumerables
escripteurs en nostre ffoy furēt de celluy temps
dont seroit trop long a raconter / & declairer les
noms & les Traictez.

De ceulx q̄ ont introduit la Secte de Arte-
mō / de q̄lle Vie ilz furēt / & cōe ilz corrompērēt
& faulserent les liures de la Sainte Escri-
pture. Chapitre. vii.

LA plus part toutesfoiz desdictz Escrip-
teurs ont tasche de cōfuter & cōfondre les
erreurs & Hereses qui nasquirent de leur
tēps / & soustenir & deffendre la Vraye ffoy & doc-
trine Apostolique. Et entre autres ont escript
contre la peruerse & Heretiq̄ doctrine de Artemō
la q̄lle Paulus Samosathenus a voulu resusci-
ter de nostre temps. Sy nous a semble estre cōue-
nable

nable dē faire mētion en nostre Histoire. Ceste
 Herese afferme q̄ Iesus Christ nostre Sauueur
 fut Hōme pur / & dit faulsemēt & cōtre Verite q̄
 les Apostres l'ont aīsy tesmoigne. Cōtre laq̄lle
 dānable doctrine Vng des Latoliq̄s escripteurs
 (dōt nous auōs faict mētiō cy dessus) parle en
 telle maniere: Ilz disent (faict il) que les Apo-
 stres mesmes l'ont aīsy dit & enseigne cōe ilz le
 maintiennēt & q̄ cecy a este tenu & creu pour Ve-
 rite iusques au tēps de Victor Euesque de Ro-
 me inclusiuemēt / q̄ est Vne mēterie euidēte. Car
 sy les Apostres lauoiēt aīsy afferme cōe auroiēt
 leurs successeurs a scauoir Iustin / Milciades /
 Taciā / Clemēt / & autres infinis dit / presche &
 escript le cōtraire / lesquelz trestous en escriuāt
 cōtre les Gentilz ont parle de la Deite de Iesus
 Christ ouuertemēt. Et pareillemēt Hireniet &
 Meliton qui furent dicelluy temps lesquelz ex-
 pressēmēt attestent sa Deite & Humanite / mais
 oultre ce les Pseaulmes & Lantiques lesquelz
 par les fideles des le cōmencemēt de nostre foy
 ont este instituez / & chātez / en la louēge de Dieu
 ne declairēt ilz pas euidemēmēt que Iesus christ
 fut le Verbe Diuin? Comme Veulent dont dire
 lesdictz Heretiques que ceste creance de la diui-
 nite de Iesus christ / a este trouuee nouuellēmēt
 depuis la mort de Victor : mais qui plus est cō-
 me osent ilz imputer faullement ceste calumnie
 a Victor quil aye creu le contraire / Veū quilz
 scauent bien quil prīua de la communion de l'E-
 glise Theodotus Loxiarius / qui auoit este le

f. 4. Prince

Le Cinquiesme Liure.

prince & inuenteur de ceste faulſe heresie/ce quil auoit presume le premier de dire publiquement a Rome que Iesus Christ auoit este pur homme Certainement sy Victor eust este en ceste creance il neust pas chassé icelluy Theodotus de l'Eglise comme Blasphemateur. Et cest assez dit des choses qui furent du temps de Victor. Auq̃l apres quil eut tenu le siege de Rome. p. ans/ succeda Zepherin/en la. iij. annee de l'empire de Seuerus / duquel Zepherin l'escripture mesmes (dont nous auons faict mention dessus) parle en telle maniere: Sy vous veulx admonester mes freres des choses qui sont aduenues de nostre tēps/lesq̃lles sy elles fussent aduenues du tēps de Sodome / ie croy quelles estoient suffisantes pour reduite a penitence les Sodomites. Sy les diray en bref langage. Il y auoit en nostre quartier vng confesseur nomme Natalis/lequel estāt deceu par Asclepiodote / & par vng Theodotus collectaire qui furēt tous deux disciples de Theodotus Coriarius/celluy qui premierement fut chassé de l'Eglise par Victor lors euesque de Rome/par ceste faulſe opiniō (ainsy que nous auons dit dessus) fut par eulx tellement persuade quil se fist chef & Euesque de celle heresie & secte dānable / par tel conuenant quilz luy payeroient cent cinquante deniers tous les mois. Mais apres quil eut este ainsi seduit. Dieu qui est tout misericors/& qui ne vouloit point perdre son champion lequel en plusieurs persecutions auoit porte tesmoignaige de luy ladmonnestoit souuent
par

par songes quil se desistast de celle mauuaïse secte. Et neantmoins Voiant quil ne tenoit conte de ses visions/tant estoit aueugle pour l'ambition de Reuesche/ & pour l'auarice. Finablement Vne nuyt fut tant battu/ & tormenté par les Anges de dieu/que le lendemain matin il sen vint Vestu d'une herse & poudreulx de cendre ieter aux piedz de Zepherin Euesque de Rome/ & a grans pleurs & lamentations se baultra longuemēt en terre deuant les piedz non pas dudict Euesque seullement / mais de tout ceulx qui la estoient presens/tant clercz/que laiz / leur suppliant quilz Voulussent prier & requerir Dieu le Createur pour luy/affin quil eust pitie de son pecheur leur monstrant les playes & les batures quil auoit autres fois receues pour la confessiō du nom de Iesus Christ. Et finablement apres beaucoup de larmes & prieres a grant difficulte obtint absolution de son messaiet. Et fut receu a la communion de l'Eglise. Et encores plus bas en vng autre lieu parle ledict Escripateur en telle maniere: Ilz ont corrompu les Escriptions Diuines sans aucune crainte de Dieu. Et ont reiette la Vraye & ancienne doctrine de la foy/ignorans la Deite de Christ / pourtant quilz ne l'ont pas voulu chercher. Et sont venus a telle forcenerie que quāt on leur allegue le tesmoignage de la Sainte Escription/ilz viennent a Simlogismes & Sophisteries/ & delaisant la Sainte Escription/respōdent par Art de Geometrie comme gens qui sont de terre/ & parlent de terre/ & nont

Le Sixiesme Liure

¶ nont cognoissance de Dieu/qui est es cieulx/ & alleguoient en grãde Veneration Eulides qui fut grant Geometrien/ & pareillement Aristo-
te & Theophrates. Et aucuns deulx adorent & ont en grãde reuerence Galien / par la doctrine duq̃l ilz maintiēnent & deffendēt leur heresie en peruertant par telles auctoritez de gens qui ont este infideles/la simplicité & verite des saintes Escriptions. Et cela font ilz pourtāt quilz nōt iamais aprouche de la foy. Et pourtant ont sans aucune crainte contemne les saintes escriptures/et en les contemnāt disent quilz les veulent corriger. Et affin que lon ne puisse dire que ie die chose contre eulx / qui ne soit vraye / lon trouuera par leurs escriptz mesmes qui les voudra cōferer les vngs avec les autres/quilz sont repugnāts & contraires entre eulx mesmes. Car vng chascun deulx corrige l'Esriture sainte ainsy que bon luy semble. Et les Esclapions ne sacordent pas du tout avec Theodotus/ & leurs disciples qui sont Venuz apres / y ont change & adiousté selon sa fantasie. Et dit chascū deulx quil a les liures tons bien corrigez/mais a la verite/ chascun les a falsifie a son intention. Et oultre ce les copies & exemplaires de Hermophilus ne sacordent pas avec ceulx de Appollonides. Et qui plus est/iceulx exemplaires sont discordes & diuers a eulx mesmes en diuerses parties/pourtant que ceulx a qui desplaisist le liure quilz corrigeant/ trouuēt tousiours quelq̃ choses a y corriger. Et voiant que ce quil lisent la/est contraire

contraire a ce quil vouloit trouuer / Ilz cher-
chent tousiours choses nouvelles / & sy ne doub-
te pas quilz nentendent bien la faulte & le mes-
faict quilz font. Car ou ilz ne croient pas q icel-
les saintes escriptures aient este promulguees
par l'inspiration du Sainct Esprit / & par ainsy
sont infideles / ou silz le croient ilz se reputent
plus saiges que icelluy saint Esprit. En quoy
faisant ilz confessent assez / quilz sont agitez &
beuez de Esprit diabolique / & sy ne peuuent pas
nyer les faictz. Car lon trouue encores en leurs
exemplaires les correctiōs faictes de leur main.
Et sy scauent bien quilz ont aprins de leurs mai-
stres & precepteurs l'escripture selon icelle in-
terpretation corrompue. Nulcuns dentre eulx se
trouuent qui nont deigne prendre la peine de cor-
rompre l'escripture Sainte / mais bien la nient
simplement / asscauoir la Roy & les Prophetes.
Et par telle abnegation detestable iont parue-
nuz au dernier degre de perdition. Et cest assez
quant a ce propos pour l'histoire presente.

Ly finist le Cinquiesme Liure / & com-
mence le Sixiesme.

De la persecution de Seuerus
L'apitre premier.

Petseue .

Le Sixiesme Liure



Resuerāt L'empereur Seuerus
en la persecution des Chrestiens/
en y eut plusieurs qui souffrirent
moult constammēt maintes grā-
des persecutions & tormens pour
la foy. Mais sur tout en la Cite
de Alepādzie en laq̃lle ilz estoiet
menez/tant des desers de Thebaïde/que de tout
Egyppte/comme en vng lieu de combat/desquelz
plusieurs par diuers martires acquirēt la co-
ronne de gloire.

Du Martire de Leonides Pere de Drigene
Et comme icelluy Pere en doctrina sondict
filz en la foy Chrestienne. Chap.ii.

Notre ceulx qui furent martirisez en Alepā-
dzie fut Leonides Pere de Drigene / leq̃l
laissa sondict filz encores bien geune. Et
me semble quil ne sera point hors de propos / de
declairer par quelle constance / & magnanimité
icelluy Drigene fut permanent & constant en la
Roy Diuine / pource mesmement que son nom est
moult celebre entre plusieurs grans personna-
ges / & sy lon vouloit descrire par ordre toute sa
vie & gestes / certainement ilz sont telz & sy grās
que a les raconter par ordre il y faudroit vng
gros volume. Mais pour tenir lordre de breuite/
que nous auons ensuiuy en cest nostre Histoire
presente / nous en dirons vne petite partie tant
seulement que nous auōs retire tant daucunes
ses Epistres que lon trouue encores a present/
comme dautres qui ont escript de ses faictz. Et
sy la

sy la matiere dont nous traictons le permettoit/
 il seroit eppendient de commēcer a son Enfance/
 en laquelle il fist des choses dignes de memoire.
 La. v. annee adonc de l'empire de Seuerus en la
 quelle Letus estoit president pour luy en Alep-
 andrie / & en tout le pais Degypte & que Deme-
 trius estoit Euesque Dalexandrie apres la mort
 de Julian / fut la persecution suscitee trespaspre
 & trespriuelle en la Cite Dalexandrie/au moyen
 de laquelle plusieurs bons Champions gaigne-
 rent le Pris & le foyer du Saint Martire / duq̃l
 Origene estant entores bien Jeune gars/fut sy
 conuoiteu / & de sy ardaunt couraige la desiroit/
 quil alloit de son gre cherchant les moyens pour
 y paruenir. Et quant il deoit les autres au com-
 bat de la foy es lieux publicz/ se venoit deuant
 tout le Monde ingerer & presenter pour leur te-
 nir compaignie / comme sil presumoit la mort / &
 la vouloit prendre a force / laquelle sans point
 de faulte il eust acquise neust este que Dieu pour
 le bien vniuersel de toute Eglise (comme il est a
 croire) le preserua par la sollicitude & diligence
 toutesfois de sa Mere / laquelle par diuers moy-
 ens empescha dacomplir son desir. Car Voiant
 q̃ par prieres/par larmes/ & remōstrances piteu-
 ses/elle ne le pouoit retirer/ains de plus en plus
 le deoit ardaunt & inanime au Martire / mesme-
 ment desirant la prinse de son Pere/& quil vou-
 loit a toute force luy aller tenir compaignie en
 la prison/& au Martire. Elle vsa dune cautelle
 procedante d'ung amour maternel/ car entēdant

Eng

Vng soit q le lendemain auât q l fust iour sen bou
 soit sortir a lemblee / de la maison / & opres sen
 aller presenter au lieu du martire / elle entra la
 nuyt ainsy quil dormoit dedans sa chambre / &
 luy prînt & embla tous ses habillemens / sans
 lesquels neust peu sortir de la maison . Et non
 pourtant voiant ql estoit cōtrainct de demourer
 par l'empeschemēt de sa Mere / entreprirent vne
 chose plus grande q son eage ne portoit . Car il
 escriuit vncs lettres a son Pere / par lesquelles
 luy signifioit quil estoit detenu & empesche par
 sa Mere de ne luy pouoir aller tenir cōpaignie.
 Et neātmoins lenhortoit ql deust estre cōstant
 ainsy quil auoit cōmence / en adioustant encores
 ces parolles : Garde mon Pere q pour nous au-
 tres tu ne changes de propos . Le furēt les pre-
 mices & les premiers experimens de sa Vertu en
 sa Jeunesse / par lesquels son peut bien cognoi-
 stre quel zele il auoit a Dieu. Apres alla cōmen-
 cer a lire & estudier les choses appertendās a la
 foy / & soy exerciter assez diligemēt en la cōfes-
 sion dicelle en la qlle son Pere luy auoit desia au
 parauāt baillē qsq̃ue cōmandemēt / & en luy fai-
 sant apredre & enseignāt la Gramaire / & les sci-
 ences primitiues / Luy auoit lit & declaire aucūes
 liures de nostre foy / & auoit dit & parsuade ql
 deust iceulx preferer aux autres liures scolasti-
 qs . Et apres lauait induit a demāder tous les
 iours de son bon gre a son dit Pere ql luy declai-
 rast vne lectō des dictz liures / & quāt il auoit estu-
 diee a la venir redre par cueur . Quoy faisant il
 mettoit

mettoit sy grāt estude q̄l ne se cōtētoit pas dētē-
dre la lecō & de la reciter. Mais faisoit plusieurs
argumēs & questiōs a sondict Pere leq̄l faisoit
semblant de l'arguer & repriēdre disant q̄l enq̄roit
trop auāt selon son eage. Mais en son secret il e-
stoit le plus ioyeux du mōde / & rēdoit graces a
Dieu de ce q̄l luy auoit dōne telle lignee. Et dit
lon q̄l le venoit plusieurs fois veoir au lict quāt
il dormoit / & luy descouuroit le stomach puis le
regardoit par grande admiration cōe vng tem-
ple rēply du saict esprit / & apres le baisoit doul-
cemēt & tendrement / & cela faict sen alloir tout
resiouy / soy reputāt trop heureux & trop tenu a
Dieu dauoir vng tel enfant. Les choses & plus
sieurs autres lon dit Origene / du tēps q̄l estoit
encores ieune enfāt du vīnāt de son pere. Apres
la mort duq̄l il demoura avec sa mere & vi. au-
tres petiz freres en leage de. xviii. ans en moult
grāde pouurete pourāt q̄ les biēs de son pere (q̄
nestoiet pas petiz) auoiet este cōfisquees pour la
foy. Et nō pour tāt ne fut pas abandonne de dieu
ains vne noble & riche femme voiāt sa doctrine /
& sa religiō le retira / & fist nourrir moult chere-
mēt. Laq̄lle touteffois auoit retire & adopte vng
autre pour son filz nōme Paule / q̄ estoit infect
dune ancienne Heresie. Et neantmoins en cela
monstra Origene sa cōstance & perseuerance en
la vraye & entiere foy chrestienne. Car iocoit q̄
force luy fust viure en la maison de ladicte Da-
me en la compaignie du dict Heretique / touteff-
fois ne sceut iamais tant faire que pour hom-
me

Le Sixiesme Liure

me ne autrement icelluy Origene voulust aller ouyr Vne de ses lecons/ Jaoit que pour cause de sa profonde Science plusieurs tant de sa Secte/ que de bons Catholiques y biensissent souuent/ & qui plus est iamais ne se vouloit trouuer a faire son oraison en sa cōpaignie/ tant estoit en celluy ieune eage obseruāt & soynneux de la vraie doctrine Chrestienne / & tant luy estoit la compaignie des Heretiques execrable. Aussi dit il en quelcun de ses liures/ que la doctrine des Heretiques doit estre a tous bons Chrestiens abhominable. Et sy ne laissoit pas pour lepercits quil auoit aux liures de la foy de soy exerciter aux Sciences mondaines. Ains apres la mort de son Pere auoit sy bien profite en l'estude de grammaire/ & Rethorique / quil en tenoit Escole aux autres/ dont il entretenoit sa maison.

Lōme en son Jeune eage il preschoit la foy.

Chapitre.iii.

Enant adonc Origene Lescole de Grammaire en Alexandrie (ainsy que luy mesmes recite en aucuns de ses escriptz) & Vacant a l'office de Maistre Descole en Reglise de ladicte Cite Pourtant que nul ne l'osoit accepter pour crainte de la grande persecution qui se faisoit lors. Aucuns des Paiens & Gentilz Venoient neantmoins a son auditoire de Grammaire pour ouyr quelque chose de nostre foy/ lesquels il ne reuquoit pas tant seulement de leur superstitiō & mescreāce mais les instruioit & adressoit a vie entiere & parfaite / Entre lesquels

quelz le premier fut vng nōme Plutarque/leq̃l
 ne garda pas tant seullemẽt les cōmandemēs
 de Dieu/viuant tressainctemēt/mais qui est le
 cōble du merite/souffrit le martire pour nostre
 ffoy. Le second fut Heracles frere du dict Plu-
 tarque tant par martire que par foy leq̃l vint a
 sy grāde perfectiō de vie/ & de doctrine/qu'il fut
 esleu Euesque d'Alexandrie apres Demetrius
 Or auoit Origene. xviii. ans/ lors que Aquilas
 estoit presidēt en Alepādie/ & en Egypte/duq̃l
 tēps son nom estoit desia respandu & estime/non
 pas entre les chrestiens tant seullemẽt/mais en
 cores entre les Infideles. Et mesmemēt pource
 quil confortoit les pources chrestiens q̃ estoient
 prisonniers pour la ffoy/tant de bonne doctrine
 & enhortemēs a la persenerāce/cōme aussy d'au-
 tres subsides corporelz & charitables. Et bien
 souuent venoit au Tribunal des Juges/deuant
 lesquelz les pources Martirs estoient interro-
 guez/ & gehennez/ & les regardoit dūg oeil & dūg
 cuer piteux/ & de myeulx quil pouuoit par sig-
 nes leur enseignoit quilz debuoiēt respondre/et
 apres quilz estoient condānez a prēdre la mort en
 gre/ & estre cōstans / soy exposant par ce moyen
 a tous dāgiers / boire iusques a baisier lesdictz
 martirs / prenant le dernier cogie deulx en la
 presence des iuges & persecuteurs tellemēt q̃ q̃lq̃
 fois les infideles venoient sur luy a grāt effort
 impetuosite/mais tõ iours moiēnāt la grace de
 dieu il eschapoit/ & ne pouroit lon dire les grās
 dangiers dont Dieu le deliuroit quasi tous les
 t iours

Le Sixiesme Liure

Iours/estât assidue & cōstāt a la predicatiō de la foy. Et cōbiē de fois il eschapa des aguets q̄ lon auoit mis sur luy pour le tuer / & par effect tant auoit prouoq̄ la haine des infideles cōtre soy/en enseignant & preschāt la foy chrestienne / q̄ les sergēs enuironerent vng iour la maison ou il se tenoit pour le prendre. Toutefois par layde de Dieu il se sauua de eulx/mais finablement tō les païes Voians q̄ par luy seul sy grāt nōbre de gens estoient conuertis a la foy le suiuirent de sy pres q̄ toute la Lite Dalexandrie estoit pas suffisante pour le mussier. Ains estoit chassé de maison en maison Voiant que quelque part q̄ l'en fouist/il y auoit tousiours grant nōbre de gens qui le suiuoient/pour estre instruitz en la foy. Et ceste grace de cōuertir ainsi les gēs auoit il nō pas tāt par l'excellence de sa doctrine cōe par l'integrité & saintete de sa Vie. Car lon disoit de luy communemēt. Cest hōe a la Vie de mesmes la doctrine & ne enseigne riēs q̄ l ne face. Et sy Deoit lon eni dāmēt q̄ la grace de Dieu habitoit en luy. Pour raison de quoy Demetrius euesq̄ Dalexandrie Voiant la profondite & sincerite de sa doctrine / & la pfectiō de sa Vie/luy dōna auctorite de cathedriser en leglise. Cest a dire/ de enseigner en la foy ceulx q̄ se vouloient baptiser/q̄ estoit vng office biē grāt lors en leglise/ leq̄l auoit en icelle Lite premieremēt exerce apres les Apostres Pāthenus/Secondemēt/Clemēt/& le tiers fut icelluy Origene/qui auoit este disciple du dict Clemēt/lequel vint iusques a la fin de l'empire de Ldmodus

modus/ainsy quil peult apparoir par ses liures
 Esqz il fait mentir des tēps & des choses qui
 aduinrent en icculx/ & par ainsy de ce ql aduint
 durant l'empire de Seuerus/duquel nous parle
 rons a present. Et de icelluy mesmes tēps y eut
 Vng nomme Indas qui escriuit sur la prophetie
 des Septuagintes de Daniel / le ql semblablement
 parle de la dixiesme annee de l'empire de Seue-
 rus. Et pour la grandeur de la perscution que
 lon faisoit contre noz gens/il vouloit arguer / &
 affermoit que le iour du iugement saprochoit/
 dont il mist plusieurs chrestiens en trouble & en
 soucy. Estant adonc Origene fait & depute
 par Leuesque Demetrius maistre descole de l'E-
 glise d'Alexandrie ne voulut plus soy mesler
 de Grammaire/ne de Rethorique / ains saplica
 du tout a enseigner la foy / & non pourtant
 pouruent en son cas / non pas en ieune homme/
 mais bien saigement. Car il bailla ses liures
 quil auoit des sciences mondaines a Vng sien
 loyal amy / en telle condition quil luy donroit
 tous les iours quatre deniers oboles/pour la su-
 stentation de sa vie / affin quil ne donnast char-
 ge a personne/& aussy quil ne fust contrainct a
 masser argent pour cela. Sy perseuera par bien
 long tēps en la predicatio & doctrine de la foy/&
 au surplus en tous exēples de sainte vie & im-
 maculee tellemēt quil estoit repute & nomme le
 Vray Philosophe de la foy Chrestienne. Car
 pour refrener les cupiditez & cōcupiscences char-
 nelles/q son age luy pouuoit engēdrer se redui-
 t, 2, soit

Le Sixiesme Liure.

soit de iour en iour a plus grande abstinence.
Ieusnant la plus part du tēps / & viuant au re-
mand moult sobremēt. Et neātmoins cōtinuāt
sans intermission a l'estude & a la lecture des li-
ures de nostre foy iour & nuyt / sans dormir sy nō
bien petit . Et tousiours sur la terre tout nud /
sans aucune chose entre deu y. Et sur toutes cho-
ses il vouloit garder lenseignement de Nostre
Sauueur en Reuangile / par lequel il deffend q
lon ne aye point deu y Robes / que lon ne porte
point de souliers / & que on ne pense point au len-
demain. Sy les garçoit sy estroictement que en
grant froydeur & necessite / en ensuiuant lensei-
gnement de Rapostre Sainct Pol / il combattoit
contre la sensualite / monstrant par ce moyen a
ses auditeurs le chemin de renoncer a tous biens
mondains / & de viure en pouurete / pour raison
de quoy il estoit ayme de trestous . Et nauoient
regret ne question auecques luy / sy non pource
que quant quelcun luy vouloit donner quelque
chose pour la sustentatiō de sa Vie / ne la vouloit
accepter / pour garder entierement le commande-
ment de pouurete. Iacoit que pour la peine quil
prenoit / & pour le fruct quil faisoit en la doctri-
ne de la foy il estoit iuge & repete digne / nō pas
de double honneur (comme dit Rapostre) ains de
beaucoup plus grant. Mais il repete son hōneur
consister a continence extreme / tellemēt que lon
dit quil fut maītes annees sans porter souliers
tousiours alla nudz piedz. Et sy ne vsoit de vin
de chair / ne de telles choses nutritiues / sy non
pour

pour la necessite de sa Vie / iusques a ce quil fut
contrainct den vser pour cause de lestomach ql
auoit desia presque gaste par abstinence. Par
telz moyens & bons exemples / il induisoit les
Paiens non pas a laisser leurs faulces crea-
ces seulement / mais a soustenir tous matieres
pour la foy chrestienne / dont en y eut plusieurs
qui acquirent par ce moyen la gloire eternelle.

Des Disciples de Origene / qui furent
martirisez / & singulierement de S.
Potamie. Cha. iiii.

Entre lesqz fut Plutarque (dont nous a-
uons parle cy deuant) leql estant mene au
martire / & voiant le peuple / que Origene
lassoit confortant & enhortant vint courir sur luy
tout furieusement pour le dessirer & mettre en pie-
ces cœ celluy q estoit cause de la mort de lautre.
Mais par la prouidence diuine il fut sauue & de-
liure de celluy danger / ainsy ql auoit este les au-
tres fois. Le secōd de ses disciples fut Serenus.
Le tiers Heraclides. Le quart Heres Aleophite /
cest a dire / nouvellement conuert. Le quint fut
Vng autre Seren / leql apres plusieurs tormēs
fut decapite. Et oultre les hōes y eut plusieurs
femmes. Entre lesquelles fut Vne nommee Hera-
cle / laqle nauoit pas encores receu le S. baptes-
me / par quoy il dit en qlcun de ses liures / quelle
fut baptisee en feu. Et sur toutes les autres son
racōte dune qui fut nommee Potamie / & de son
Vourreau Basilides. Car la renommee est enco-
res au iourdhuy en celle Lite Dalepādie des.

t. 3. Vertus

Le Sixiesme Liure.

Vertus de celle femme / & des persecutions & des
 griefz tormens q̃lle souffrit / Premièrement pour
 garder sa Virginité / & apres pour la cōfession de
 la foy. Et a la fin mourut glorieusement avec
 Marcelle sa mere par feu. Et racōte lon q̃ Aquila
 qui estoit le iuge & persecuteur de la foy / Voi
 ant sa constāce & fermete en la foy / la menassa
 q̃ la bailleroit a des bourreaux qui la massacre
 roient par diuers tormens / ou a des Ruffiens q̃ la
 bituperoient de son corps par toutes sortes de paill
 lardise. Et pource q̃ en luy demādant leq̃l elle
 aymoit le mieulx / & q̃ en luy respondāt elle pro
 fera aucunes parolles / q̃ estoient reputées a blas
 phemer cōtre les dieux des païes / incontīnēt pro
 nōcea la sentence cōtre elle / par laq̃lle la condē
 na a mort. Apres estāt menee p les bourreaux /
 en y eut vng nōme Basilides / leq̃l Voiant plusi
 eurs ieunes paillars q̃ luy venoient disant par
 derisiō maintes parolles deshōnestes & infames
 & s'approchoient d'elle pour la touches deshōneste
 mēt / les reboutoit de son pouoir par humanité /
 & pour pitie q̃l auoit d'elle. Laquelle Voiant son
 bon Vouloir / luy dist telles parolles : Soys cer
 tain mō amy / q̃ apres q̃ ie seray avec mō Dieu /
 ie prieray incōtinent pour toy / de sorte q̃ ce biēle
 q̃l tu me faiz / ne sera point irremunere. Et tan
 tost apres estāt au lieu du supplice receut moult
 cōstammēt les tormens q̃ luy auoient este ordōnez
 Asscānoit la poix resine fondue q̃ luy fut disti
 lee petit a petit par tous ses membres dont assez
 tost rendit lame glorieuse a Dieu / & ne tarda
gueres

guerres apres q̄ Basilides estant requis par ses
cōpaingns de iurer pour quelq̄ différent q̄ estoit
entre eulx/leur fait response. Quine luy estoit
loysible de ce faire/pourtāt quil estoit chrestien
à cecy disoit il publiq̄ment. Et cōbien q̄ du com
mencemēt lon cuydast q̄ le dist par ieū / toutes
fois Voiāt q̄ le disoit a bon effiēt / fut mene de
uāt le Juge/ leq̄l Voiāt quil perseueroit / le fait
mettre en prison. Et sy cōme aucūns des nostres
salloiēt illec Visiter pour le cōforter & louer de ce
sainct propos / en y eut q̄lq̄n qui luy demanda
cōme ceste Volunte luy estoit soubdainemēt ve
nue. A quoy il respondit/q̄ trois iours apres que
Potamie auoit este martirizee elle luy apparut
la nuyct / & luy mettāt vne corōne sur la teste/
luy dist cōme elle auoit faict priere pour son sa
lut/affin q̄ la parolle de l'euāgile fust accōplie
en laq̄lle dit / que q̄ recoit le martir en nom de
martir/receuera la renuueratiō de martir. Res
q̄lles parolles entendāt les nostres en grāde ad
miration/ luy firent le signe de la croix / & prin
drent cōgie de luy & le iour en suiuant perseucrāt
en son sainct propos fut decapite. Et dit lon da
uātage / quil y eut plusieurs autres qui auoiēt
este Cōdisciples dicelle Potamie en la doctrine
Christienne soubz Origene en la Lite d'as
andrie/ausquelz elle apparut pareillement leur
presentant des corōnes/qui depuis furent corō
nez par la Victoire du sainct martire.

Comme Origene se chastra.

Chapitre. 8.

t. 4. Lon

L On racõpte dicelluy Origene Vne chose
 quil feist estant maistre Deschole en E-
 glise Dalexãdrie / q lon peut attribuer
 a sens imparfaict / q de ieune homme. Mais non
 pourtant pour Vne foy entiere / q pour Vng trop
 grant zele de chastete. Car il Voulut accõplir a
 la lettre / ce q lon dit en Eũdãgile / quil enya au-
 cuns qui se chastrẽt pour acquerir le royaulme
 des cieulx. Et le fist nõ pas seullemẽt pour gar-
 der sa chastete / mais pour oster toute suspitiõ /
 q occasion q lon pouuroit auoir de mal parler de
 luy. Pour autãt que durant celle persecutiõ / il
 en seignoit des choses de la foy en lieux secretz q
 mussez / nõ pas aux hões tant seullemẽt / mais
 encores aux femmes. Et iacoiť q le Voulust te-
 nir secret pour euiter gloire mōdaine touteffois
 il ne le peut faire / tellemẽt quil Vint iusq̃s aux
 oreilles de Leuesque Demetrius. Lequel de pri-
 me face fut tout esbahi q admiratif de ce cas cõ-
 siderãt le grãt cueur q la seruẽte foy de ce ieune
 hõe / q son ardẽt desir au seruice de Dieu. Si dit
 q des lors pourroit Origene en seigner toutes sor-
 tes de gens / perseuerant en son office de doctrine
 sans aucun scrupule de suspitiõ. Tel iugement
 faisoit lors Demetrius de luy lors quil nauoit
 aucũe chose q peust peruertir son entendement.
 Mais depuis / Voĩãt icelluy euesque q la renom-
 mee dudict Origene se respãdoit tous les iours
 de plus en plus / tãt en la Cite q dehors / p Vng
 stimulate denuie cõmẽca a blasmer grandemẽt ce
 quil auoit du cõmencement fort loue. Et ce fist
 il / en

il/entendât q̄ les deux plus renommés euesques/
 qui fussent au pais de Palestine/asscauoir Ale
 pandrie Euesque de Hierusalem / & Theotistus
 Euesq̄ de Cesaree/pour la singuliere doctrine/&
 pour la saintete de Die quilz auoient cōgneu en
 icelluy Origene/lauoient ordōne prestre/& le iu
 geoient tresdigne destre euesque. Et q̄ cela estoit
 trouue bō par tous les chrestiens/& blasmoit son
 Demetrius /de ce q̄ luy mesme ne lauoit faict /
 en disant quil nestoit pas digne dauoir vng sy
 saint & sy sauât hōe en son Eglise. Pour lesq̄l
 les parolles/il fut sy grādemēt picque/q̄ ce que
 icelluy Origene auoit faict en sa ieunesse / & q̄
 ledict Demetri⁹ estant desia euesq̄ auoit moult
 loue/luy impropera lors a Vice/nō pouant trou
 uer autre crime pour luy obicer. Et pour ceste
 raison disoit/q̄ les Euesques qui lauoient ordon
 ne/auoient mal faict. Mais ces choses icy ne ad
 uindrent pas du temps de Seuerus L'empereur
 (dont nous parlons a present) ains long temps
 apres. Car du viuant dudict Seuerus / icelluy
 Origene fut tousiours docteur en l'Eglise Pa
 lestienne. Et perseueroit en sa doctrine/en ensui
 uant l'enseignemēt de l'apostre en toutes les for
 tesquil pouuoit/tant en predicatiō que en lectu
 re & disputatiō/tant secrettemēt q̄ publiquemēt
 & tant de nuict que de iour/par vne merueilleu
 se confidence/cōme estant deliure de tous empe
 schemens. Durant lequel temps/Seuerus apres
 quil eut regne dixhuyt ans mourut & laissa l'Em
 pire a Anthoin⁹ son filz. Duquel temps se trou
 u. 5. ua plusi

Le Si viesme Liure

ua plusieurs grans champions de la ffoy qui auoient soustenu grandes persecutions. Mais Dieu les auoit preseruez par sa prouidence eternelle iusques en celle saison.

De Marcisus & Alepandre / Euesqs
de Hierusalem. Chapitre. vi.

Entre les autres qui se trouuierent de celsuy temps soubz L'empire de Anthoin / furent Alepandre Euesque de Hierusalem / (dont nous auons parle cy deuant) & Marcisus son predecesseur. Duquel (puis quil vient a propos den parler) lon racompte plusieurs choses dignes de memoire que ceulx du lieu tesmoignent encores a present. Mais nous racompterds vng seul de ses faictz / par leq̃l lon pourra iuger les autres / & adioupter foy a ce que lon en dit. Il aduint vne fois la Vigile de Pasques / quil estoit question de benir les fons / & faire les autres sacremens / que on ne trouua point dhuylle pour mettre au luminaire / dont tout le Peuple / & le Clerge fut trop desplaisant & marry. Quoy voiant le bon Prelat par vne grande foy & confidence / cōmanda aux ministres quilz luy apportassent de leaue / & apres quilz leurent apportee / la benist / & commanda que on la mist de dās les lampes / ce quilz firent / dont il aduint chose trop merueilleuse. Cest que leaue pure se transforma en liqueur grasse comme lhuylle / tellemēt quelle donnoit lumiere & clarte aux lampes / & luminaires / encores plus grande que lhuylle. Et pour plus grande approbation du miracle / plusieurs

plusieurs freres religieux de celsuy temps / qui
 le dirent / reseruerent aucune partie de celle eue
 transsubstantiee en la ville dõt l'õ entrouue encores
 a present q̃ est pour faire tesmoignaige de sa grã
 de & parfaite ffoy & de son merite. Mais pour
 scauoir & cõgnoistre sa Vertu / & la grandeur de
 son cuer aux oeures de la ffoy / lon recite vng
 autre de ses actes digne de memoire. Estant icel
 luy hõde cõstant / iuste & seure / aucuns meschã
 hommes de petite condition / & de mauuaise vie /
 qui craignãs estre repzins & puniz de leurs mes
 faictz / non saichant autre moyen pour eniter la
 punitiõ / eꝝ cogiterent pour eschapper vng reme
 de damne & detestable / cest de le scandalizer en
 uers le peuple. Sy luy mirent sus vng cas de cri
 me bien infame / & enorme. Et pour le prouuer cõ
 tre luy / produirent deuant le iuge des faulx tes
 moings dentre eulx. Lesquelz assinz q̃ plus gran
 de foy fust adioustee a leur faulx tesmoignai
 ge / en iurãt eulx dire Verite / adiosterent aucu
 nes exccrations. Assauoir l'ung q̃ le feu le peust
 brusser sil ne disoit vray. L'autre q̃l peust deue
 nir laidre. Et l'autre / q̃l peust perdre la veue. Et
 iacoit ce q̃ pour leurs sermẽs & exccrations nul
 des gẽs de biẽ du peuple / & de ceulx q̃ viuoient en
 crainte de Dieu ny adioustast foy / estãs tresto
 biẽ informez de la sainte vie / & mesmes de la cha
 stete du bõ Prelat / toutes fois luy qui ne peut en
 durer vne telle infamie / & q̃ au surplus desiroit
 sur toutes choses la vie secrette & solitaire pour
 contempler & philosopher / se retira de la Lite /
 & de

Le Sixiesme Liure

de la Veue du Peuple / & de l'Eglise en aucuns
lieux desertz & secretz par plusieurs annees .
Mais loeil de la diuine prouidence ne se cloit pas
a la longue . Ains contre les faulx tesmoins
exercea la Vengeance selon les execrations &
imprecations quilz auoient faictes . Car le pre-
mier estant par vne petite scintille le feu alume
vne nuyt en sa maison / fut sy surprins que luy
ensemble toute sa mesnie & sa maison furent
totalement bruslez . L'autre deuint Radre de-
puis la teste iusques aux piedz / dont il mourut
miserablement . Quoy voiant le tiers / & cognois-
sant la Vengeance de Dieu / & creignant quelle
ne vint sur luy / fut stimulate de conscience / (iacoit
que ce fust bien tard) & vint publiquement en
l'assemblee du Peuple declairer le cas / duquel il
estoit sy deplaisant / quil ne cessa iour ne nuict
de plourer / iusques a ce quil perdit la Veue . Le-
la fut la punition du faulx tesmoignaige dessus-
dict . Mais ce pendant que icelluy Alexandre
auoit este absent / les Euesques des Litez circon-
uoinnes / pensant quil estoit necessaire de pour-
uoir a la Lite de Hierusalem de Euesque / mi-
srent en son lieu vng nomme Dinus . Lequel es-
stant dedans peu de temps decede / y mistrent vng
autre nomme Germanius . Et apres Germanius
mistrent Gordius / Leql tenant le Siege Deuesq /
soudainement reuiet ledict Marcisus de son epil
volontaire cde sy Dieu leust renuie / lors q lon
ny pssoit pl^a . Sy fut reds par les freres & chre-
stiens de reprendre la cure & sollicitude de l'Eue-
sche

ſche. Car ilz estoient tous beaucoup plus enclins
 a luy q̃ a l'autre/ tant pour ce que ſon auoit cog-
 neu ſon innocence du crime/ qui faulſement luy
 auoit eſte impoſe/ cōme auſſy pource quil auoit
 eſſeu la Vie ſolitaire & contemplatiue pluſtoſt q̃
 Venit a contention avec ſes faulx accuſateurs
 en laiſſant la Vengeāce a dieu ſelon ql cōmāde/
 Mais pourtant quil estoit deſia ſy debilitē de
 Vieilleſſe/ quil ne pouuoit plus bonnement exer-
 cer le miſtere & la charge Deueſque / par admo-
 nition & reuelation diuine / du conſentement de
 tout le Peuple/ print pour ſon coadiuteur Alex-
 andre (dont nous auons parle deſſus) & iacoit
 quil fuſt Eueſque dun autre lieu) par le moyen
 que ie vous diray. Iceſluy Alexandre eſtant au
 pais de Capadoce Eueſque dune bonne Cite/
 estoit Venu par deuotion en Hieruſalem pour Vi-
 ſiter & adorer les ſainctz lieux. Et ſy comme il
 fut iſſec arriue les habitāſ du lieu par instinct
 & Volunte de Dieu / prindrent ſy grande amour
 en luy/ Voiant ſa deuotion & ſainte Vie / quil ne
 le voulurent laiſſer partir de la. Ains par hum-
 bles requestes & religieuſes admonitions le re-
 tindrēt par quelque temps. Pourtant que Dieu
 par ſecrettes Viſions & reuelatiōs monſtraſt au
 bon Eueſque Narciſus & a pluſieurs dētre en luy
 quilz le deuſſent retenir pour eſtre Eueſque en
 celluy ſainct lieu/ & a luy/ quil y deuſt demourer.
 Et que plus faict a merueiller / le propre iour
 que iceſluy Alexandre entra en la Cite/ (luy e-
 ſtant allē au deuāt grande multitude des Chre-
 ſtiens

tiens qui en auoient este aduertiz / iusques de
 hors la porte par hõneur) fut ouye vne Voix du
 ciel de telle substance : Receuez Reuesque que
 Dieu vous enuoye. Pour raison desquelles cho-
 ses / les Reuesques des Litez Voisines cognois-
 sant la Volunte de Dieu / laquelle estoit par tât
 de moyens manifestee / le cõtreignirent demou-
 rer la. Et icelluy mesmes Alexãdre en aucunes
 Epistres q̃l escript a Anthoin Lempereur (des-
 quelles la copie est venue iusques a nostre tẽps)
 faict mentiõ dicelluy Marcifus son cõpaignon
 & collegue audict Reuesche par telz langaiges.
 Marcifus vous salue / lequel a eu charge de cest
 Reuesche auant moy / & maintenant estant en
 eage de, cxxvi. ans / perseuere avecq̃s moy / en o-
 raisons. Et vous prie aussy (cõme moy) q̃ vueil-
 lez estre daccord ensemble. Et cest quãt aux Re-
 uesques de Hierusalem. Des Reuesques qui
 furent dicelluy temps en Antioche, Cha. vii.

Mais en la Lite Dantioche / estãt pas-
 se de la Vie presente Reuesque Sera-
 pion / Asclepiades fut subroque en son
 lieu / qui fut vng saint Prelat. Duquel Alexã-
 dre (dont nous auons parle cy dessus en vne E-
 pistre qu'il escript a ceulx de la Lite) faict men-
 tiõ en telle maniere : Alexandre serf de Iesus
 Christ & prisonnier pour son nom / a l'Eglise Dã-
 thioche / Salut. Nostre Seigneur a releue ma
 prison / & a prolonge mes liens / pourtant que iay
 entẽdu que Asclepiades qui est homme tresuer-
 tueux / a prins la charge de Reuesche de vostre
 Lite.

Lite. Et a la fin de ceste Epistre/ faict mention
 comme il a enuoie par vng saint Prestre nōme
 Clement / disant telles parolles: Ceste Epistre
 ie vous enuoie par Clement Prestre qui est hom
 me approuue & experimēte en toutes vertus/ le
 q̃l vous cōgnoissiez & cōgnoistrez encores pl^{us} / la
 presence duquel/ a par la diuine prouidence don
 ne grant accroissēmēt & establissemēt en nostre
 Eglise. De celluy Serapiō q̃ fut hōe moult sa
 uāt/ ie estime q̃lz soiet venus plusieurs escriptz
 entre les mains d'autres gēs/ mais au p̃nostres/
 ilz sont venuz tāt seullemēt aucunes lettres q̃
 escript a vng Seigneur/ leq̃l estat Chrestien/ a
 uoit habandonne nostre foy / & se estoit remis
 a la foy Iudaïque/ & autres lettres quil escript
 a Pocius/ & a Caritius/ Et pareillemēt vng pe
 tit traicte q̃l a faict de l'euangile que lon at tri
 bue a Saint Pierre. Auquel il reprouue aucu
 nes choses faulses qui se trouuoient audict Euā
 gile/ & se pforce les cōuaincre/ & retiter les freres
 q̃ estoiet a Rome affin q̃lz ne tōbent par le moyē
 dicelle en erreur de heresie. Et ma semble icy in
 sérer aucūes choses/ ainsy q̃l les dit en icelluy li
 ure/ pour dōner a cōgnoistre q̃lle opiniō il auoit
 dudict Euāgile. Sy dit en vng lieu telles parol
 les: Certainemēt mes freres/ nous receuōs la do
 ctrine de S. Pierre & des Apostres cōme celle de
 Jesus Christ/ mais les choses qui faulsemēt ont
 este escriptes soubz leurs nōs/ nous les reiectōs
 & refusōs/ saichant leur intentiō & creance au
 contraire / & que cela nest point procede deulx.
 Par

Le Sixiesme Liure

Par ainsy estant avecque Vous / ie cuïdoie du
cōmencemēt que fussiez trestous bien instruitz
en la foy / & sans auoir leu & discouru le Liure
Deuängile que me baillastes escript & compose
soubz le nom de Sainct Pierre / entendant que
stiez en questiō & differēt sur la lecture dicelluy /
ie Vous dis que sil ny auoit autre controuersie
entre Vous que de cela / le deussiez lire. Mais a
present entendant que ceulx qui taschoiēt quil
fust leu / le demandoient pour soustenir taisi-
blement certaine leur Heresie / retourneray de
uers Vous le pleustost que ie pourray. Car nous
scauds assez en quelle Heresie fut Marcianus /
lequel encores fut contraire a soy mesmes / non
entendant ce quil disoit / & Vous le pourrez bien
entendre par ce que Vous escriuons / qui lauons
voulu entendre par ceulx mesmes qui auoient
icelluy Euangile aprins de luy / & selon sa doctri-
ne / laquelle ilz se disoient successeurs. Et neant
moins ont eschägé plusieurs choses au sens & a
la lettre dudict Euängile. Car il est tout certain
quil ya plusieurs passaiges esquelz ilz sentent
tresbien de nostre Sauueur / & en aucuns tres-
mal / lesquelz nous Vous specifions. Ainsy es-
cript Serapion.

De Clement & de ses liures / esqz il faict metiō
des Liures antiēs de nostre foy. Chap. viii.

De celluy Clement Prestre (dont nous
auons cy denant parle) lon trouue plu-
sieurs Liures appartenāds a nostre foy.
Entre lesquelz sont Venuz en noz mains ceulx
qui

Qui sensuyuent. Premieremēt aucuns q̄ luy mesmes intitule ainssy/les Commentaires de Titus flauius. Commēt de la vraye Philosophie en maniere de Stromates/qui est autant a dire en Grec/cōme contenant plusieurs choses diuerses & en diuers stiles. Il en ya autres huyt q̄ nous pouuons uommer/Liures des informations/esquelz il faict mentiō de Pantherus/le nommāt son maistre. Et en plusieurs desdictz liures inse-re aucunes de ses doctrines. Vng autre aussy sen trouue contre ceulx qui suiuent es escriptures le sens Iudaïque / quil escript a Alexandre Euesque de Hierusalem/duquel nous auōs parle. Et en celluy quil appelle des Stromates / il ne allegue pas a confirmation de la foy des Liures de la Sainte Esriture tant seulement/mais encores ceulx des anciens Grecz. Car il luy sembloit estre vtile de pouoir approuuer nostre foy tāt des escriptures diuines/q̄ des humaines/& tant des fideles/que des infideles/& monstre que elles saccordent en cela. Et par ce moyē reprouue plusieurs erreurs des Heretiques/& de-scrip̄t historiquement plusieurs choses / & par effect nous baille diuerses sortes de doctrine/dōt raisonnablement se dictz liures il a voulu estre appellez Stromates. Et sy allegue en tesmoignaige nō pas tant seulement les liures de la S. Esriture / qui sont approuuez / mais encores ceulx qui sont apocryfes. Cest asscauoir du Liure de Salomon/qui est appelle/ la Sapience. Et de celluy de Sirac/qui est appelle Ecclesia-

stique

Le Sixiesme Liure

stique/ & pareillemēt les epistres de saint Bar-
nabe & de Saint Clement/ & de Saint Jude.
Il faict au surplus mention de plusieurs An-
ciens Escripteurs / asscauoir de Tatian/ & de
Lassian qui ont escript en forme de Chronique
Et aussy de Philon/ de Aristobolus de Joseph^s/
de Demetrius / & de Eupolemus escripteurs
Juifz/ Boulant prouuer entre autres choses/ que
la Nation des Juifz est plus antique que celle
des Grecz/ par les liures des Vngz & des autres.
Et entre autres choses il nous donne entendre
en son premier liure qđ fut tantost apres le tēps
des Apostres. Et sy faict mention de Heliton/
& de Hirenier/ desqłz il insere aucunes narratiōs
en sesdictz liures. Et en l'autre liure quil appel-
le des informatiōs / il a explane quasi toute la
Sainte Escripture. Et entre autres choses/
parlant de lepistre de saint Pol aux Hebreux/
dit: Que Veritablement il la leur escriuit en sen
gaige Hebraic. Mais depuis elle fut translatee
par Saint Luc son disciple en Grec. Dōt il ad-
uint quelle est quant au stile/ semblable au Li-
ure que ledict Saint Luc a faict des Actes des
Apostres. Et sy rend la raison pourquoy icelluy
Saint Pol ny Boulut poit inserer son nom/ qui
est / pource quil estoit moult hay des Hebreux/
& tellement qui leur estoit deffendu ne receuoit
ne lire aucunes de ses escriptures. Par quoy sil
eust au commencement mis son nom come il fai-
soit aux autres/ clle eust este datriuee repudiee.
Et apres encores plus bas / allegue Vne autre
raison.

raison. C'est que sy comme Sainct Pierre auoit este enuoie aux Hebreux / luy auoit este enuoie aux Paiens & Gentilz. De ceste cause / pour humilite ne se vouloit nōmer Apostre des Hebreux ou encores pour reuerence / du Sauueur / lequel auoit dit quil estoit enuoie pour recourir les ouailles de la maison de Israel qui estoient perdues. Il declaire au surplus lordre des Euangelistes / selon quil auoit entendu des plus Anciens à luy. Et dit que ceulx qui parlent de la generation nostre Seigneur Jesus Christ / asscauoir Sainct Mathieu & Sainct Marc / furēt les premiers. Et dit que la cause pour laquelle ledict Sainct Marc feit son Euāgile / fut telle. Estāt S. Pierre a Rome / & aiāt presche l'euangile selon quil auoit eu de nostre Sauueur / moyennāt laide du S. Esprit. Ceulx qui lauoiēt ouy / prirent S. Marc paurtant quil lauoiēt longuemēt suiuy / qui leur voulsist rediger par escript ce q ledict Sainct Pierre leur auoit presche / ce quil feir / sans touteffois en riens dire audict S. Pierre. Maisquāt il le veit depuis le trouua bēd & laprouua. Il dit au surplus / que Sainct Iohan voiant que les autres trois qui auoient escript les Euāgiles / auoiēt plus faict mentiō des choses qui sont selon la chair / que de celles qui sont selon lespirit / a la requeste de ses Disciples voulut escrire aussy les choses appartenans a lespirit. Le quil feir / come estant remply du Sainct Esprit. Les choses dit Clement dont nous parlons / duquel faict mention Alexandre euesque

B. 2. de Nic

Le Sixiesme Liure

de Hierusalem/dont nous auons cy deuant parle.
Aussy faict il de Pantherus comme d'home
quil auoit congneu en Vne Epistre quil escript a
Origene/parlant en telle maniere: Le a este la
Volunte de Dieu (comme tu scais) que iay gar-
de inuiolablement l'amytié que iay eu auecques
noz Peres/ & lay augmente de plus ardent/ & de
meilleur couraige. Gentès noz Peres les saintz
Docteurs / qui sont allez a Dieu deuant nous/
lesquelz nous suiurons/principalement Panthe-
rus & Clement mes bons seigneurs & maistres/
& au surplus hommes saintz & parfaictz / qui
mont instruit & enseigne en plusieurs choses. Et
oultre ceulx la/ plusieurs autres telz/ p le moyē
desquelz iay eu congnoissance de toy/ q ie repete
home venerable en toutes choses/ & mon bon sei-
gneur & frere. Ainsy parle ledict Clement.

Comme Origene fut a Rome & comme
estant retourne en Alexandrie / il
print Heraclas pour son co-
adiuteur. Lha. iij.

Et pour reuenir a la narration de la vie de
Origene (lequel estoit aussi nomme Ada-
mātin) du temps que nous auons parle te-
nant le Siege de l'Eglise Romaine Zepherin/
Vint Volunte audict Origene d'aller veoir la
tresanciennne Eglise de Rome/ou il ne demoura
pas long temps. Ains apres quil eut redū son
beu/ sen retourna en Alexandrie/auquel lieu il
tint son estude & toute son entēte a cōtinuer son
office de doctrine & de predication par l'enhortē-
ment

ment de Reuesque Demetrius. Lequel aussy de son couste se vouloit bien acquiter/de sorte / que les freres ne se peussent plaindre dauoir faulte de bõne doctrine. Mais en ce faisant/voiait Origene quil ne pouuoit supplier & fournir a tout/asscauoir traicter & enseigner les questiõs & matieres profondes & difficiles/dcclairer & expliquer les saintes escriptures/ & instruire ceulx q tous les iours se venoient nouuellement reduire a la foy/par lesquelles choses/il estoit tous les iours continuellemẽt sy occupe/quil nauoit pas vne seule heure de respit. Mais des quil auoit faict a lung/estoit appelle de lautre/ tellement que des la pointe du iour iusques a la nyct obscure / son auditoire estoit frequente de gens. Les vngz qui venoient quant les autres par- toient / & les autres qui nen bougeoient tant estoient attraictz / & retenuz pour la douceur de la parolle de Dieu / q icelluy Origene leur administroit/luy sembla necessaire de despartir sa charge. Sy donna la cõmission de instruire & enseigner les plus rudes/& les nouueaulx en la foy/a vng de ses Disciples quil cõgnoissoit bien sauãt & biẽ fonde en la sainte doctrine & en toute science de philosophie & eloquence. Et au surplus/homme experiente en toutes bonnes oeures & vertueuses/nõme Heraclas/& il retint la charge de ceulx / qui estoient desia presque par- faictz & toutalement fondez en la foy/& par ce moyen fait ledict Heraclas son compaignon/ & coadiuteur en son office.

B.3. De la

Le Sixiesme Liure.

De la grande diligence que print Origene pour entendre & interpreter les Saintes escriptures / & de l'heresie des Ebionites.
Chapitre. v.

Entre les autres diligences / que Origene fait pour mieulx entendre la Sainte Es-
cripture / il aprint la langue Hebraique / pour scauoir a la Verite quel est le sens de la lettre en celluy langaige. Et si l'interpretation que les. lxx. interpretes ont fait / est differente des autres que lon trouue a present / asscauoir de Aquila / de Symmacus / & de Theodotion / & auant autres qui ne sont pas communes. Mais les trouue lon en lieux secretz ou nest point escript le nom de l'interprete & Translateur. Et fut le premier qui trouua la facon descrire le texte de la lettre en ung baston / ou vne colonne de papier / & apres en diuers bastons ou colonnes les interpretations & translations dung chascun quil trouuoit mettant premierement le texte en lettre Hebraique / Secondement le mettant de mot a mot / de lautre couste en langue Grecque / Tiercement / l'interpretation de Aquila. Quar-
tement / celle de Symmacus. Quintement / celle des. lxx. interpretes. Et septemēt / celle de Theodotien. Pour raison de quoy / il nomma ces liures ainsi composez Six Dides. Et en l'interpretation du Psaultier / il adiouta aucunes des autres translations qui nauoient point de nom / quil nomma / la septiesme edition. Entre lesqz interpretes / il trouua q Symmacus fut de l'eresie
des

des Ebioniens / qui dient que Iesus Christ fut pur homme ne de Marie & de Ioseph / de laquelle auons fait mention dessus. Et se parforçoit de prouuer sadicte Heresie par aucuns passages quil trouuoit en Euangile de Saint Mathieu. Et trouua icelluy Origene vng Liure dung nomme Julian / qui faisoit mention cōme il auoit eu lesdictz Liures Heretiques / de Simmacus mesmes.

De l'excellence / du scauoir / & de la doctrine de Origene / & de sa continuelle exercitation en la foy Chrestienne / & du fruit quil feit en Eglise. Chapitre .vi.

Ang autre nomme Ambroise / home assez renommé / tant de maison que de scauoir qui estoit eontamine de l'heresie des Valentiniens / fut par la doctrine & disputation de Origene conuertty & cōuaincu / tellement quil reuint a la lumiere de la vraye foy. Et plusieurs autres gens de grant scauoir entendans la profonde science & doctrine dicelluy Origene venoient deuers luy / les aucuns pour mōstrer leur scauoir & pour disputer / les autres qui auoient meilleur zele / pour entendre & ensuyuir sa doctrine. Et sy en venoit vng nombre infiny a luy de ceulx qui estoient sectateurs & disciples des Heretiques. Lesquelz apres quilz se venoient cōfuz par les vives raisons dicelluy Origene faisoient penitence de leur erreur / & se retournoient a la vraye foy. Et mesmes les grans philosophes / & ceulx qui estoient les plus estimes / cōfessoient

Le Sixiesme Liure.

soient & recongnoissent icelluy Origene estre
le non pareil/tant en leur science / que en la no-
stre. Car aussi tenoit il certain que les ieunes es-
choliens q'on luy bailloit pour instruire & en do-
ctriner/sy les deoit aguz & ingenieuz/il leur en
seignoit avec la foy les sciences des Artz libe-
raulx/esquelles les philosophes sepercitent du
cōmencement. Cōe Parithmetiq/la Geometrie/
& la Dialectiq/esquelles escript si par son d/que
quāt il estoit question den parler & disputer/to-
ceulx qui en faisoient profession/estoiēt tous ad-
miratifz de len ouyr deuiser/& le reputoiēt cōme
lun des anciens maistres & auteurs dicelles sciē-
ces. Esq̄lles il enhortoit plusieurs des nostres
qui en estoient ignorās /disant que cella seruoit
grandement a nostre ffoy/destre sauans & bien
fondez aux Artz Liberaulx & en Philosophie.
Et q̄ nostre foy estoit la vraye Philosophie/la-
quelle contenoit en soy partie de celle des Grecz
qui nestoit pas la vraye. Et par ainsy que lon
ne debuoit pas laisser les parties q̄lle auoit en
icelles / pourtāt que la faulsete & mensonge les
eust preoccupes. Et pour Verificatiō de sa doctri-
ne esdictes sciences/lon en trouue plusieurs tes-
moings de Philosophes mesmes. Desquelz les
Vngz en cōposant leurs liures & traictez l'ad-
dressoient a luy/ les autres les submettoient a sa
correctiō. Et mesmes celluy grant Philosophes
Dorphilus de Sicilie / qui escriuit cōtre nostre
foy plusieurs liures/aiant discouru ceulx dicel-
luy Origene / & ne trouuant en iceulx aucune
chose

chose quil peust reprendre / se tourna aux iniu-
res / & luy obice pour crime des choses q nous re-
putés a grâde Vertu & dignes de grâde louenge
Desqelles touteffois il dit en partie Verite / & en
partie ment / selon sa coustume / & en aucun lieu
le loue hault / cōme excellent Philosophhe / en au-
tre le desprise cōme chrestien. Sy est expedient
dentendre la sorte de quoy il en parle en aucun
passaige. Iceulx chrestiens (dit il) adherēt aux
escriptures des Hebreux / & nō trouuāt en icelles
aucune certaine intelligence / ne aucun sens con-
uenable / cōtrouuent aucunes interpretations &
narratōs incongrues & dissonantes. Lesquelles
sont plustost choses cōtrouuees pour amuser &
delecter ceulx qui les lisent / q declaratōs dicel-
les escriptures / qui sont du tout obscures & con-
fuses. Et disent q les choses q Moysse a escriptes
en stile rude & rustique / luy ont este reuelees de
Dieu par figures & termes obscurs contenant
grans misteres. Et cōe gēs ambicieux & enflés
de gloire / pour monstret la force de leur entende-
ment / en delaisant la raison de la sciēce humain-
ne / reputent icelles choses contenir sacrement / q
celluy paisant rude & ignorant ne scait luy mes-
mes expliquer & declairer. Et tantost apres dit
telles parolles. Et le commencement de ceste in-
terpretation incongrue & malsonante a este Vng
que iay congneu estant encores bien ieune / qui
estoit plein de tout scauoir / aī si quil peult appa-
roit par ses escriptz. Cest asscauoir Origene / le
quel est le plus renomme entre tous les docteurs
B.5. aussi

Le Sixiesme Livre

aussy fut il disciple de Ammonius / q fut le plus
excellent Philosopher de celluy tēps. Et quāt a
la doctrine / certainemēt icelluy Origene ensui
uit tellemēt ledict Ammonius / q̄l semble que la
Sciēce du maistre soit toatalement trāspantee
au disciple. Mais quant a la Vie / & a la Secte /
il fut du tout cōtraire a luy. Car Ammonius ia
coit q̄l fust ne de pere & de mere Chrestiens / & luy
mesmes leust este / toutesfois apres quil vint en
eage de cōgnoistre la Verite / & quil fut entre en
la porte de Philosophie / incōtinent se remist au
chemin de biē viure. Mais Origene feit tout le
cōtraire / car estāt ne de pere & de mere Paiēs / &
instruit des Sciences des Gētilz / assauoir des
Grecz / se cōuertit a la creāce & religiō des Bar
bares. En quoy faisant / il corōpit & gasta tout
celluy engin excellēt q̄l auoit illuminē des sciē
ces de Philosophie. Car en suiuant la Vie super
sticieuse des Chrestiens / il occupa tout son enten
demēt & tout le scauoir quil auoit acquis des sci
ences de Philosophie a ses narratiōs ineptes &
fabuleuses. Et certainemēt il auoit comprins
tous les secretz de Platon / & sy auoit leu & bien
entēdu les Liures de Numenius / de Chironius
de Appollophanes / de Moderatus / & de Rodginus
Et oultre ce en la Secte des Pythagoriciens auoit
recherche & perscrute les Commens de tous les
plus excellens qui y ont escript. Et pareille
lemēt auoit estude les Volumes de Hermō & de
Cornutus q̄ furent grans Sroiqs. Au moyē de
quoy / il a applique tous les secrez de la Philo
sophie

sophie a celle Secte Barbare / & aux superstitions Judaïques. Les choses dit Porphyrius en son troisieme Liure quil a escript contre les Chrestiens/ desquelles il dit en partie Verite / & en partie mensonge. Car tant que touche le pcellence de lengin & de la doctrine dicelluy Origene / il nen ment de mot. Mais en ce quil dit que de Paien il deuint chrestien / & que Ammonius fait le contraire il dit contre Verite. Pour tant que icelluy Origene fut Chrestien / non pas de Pere & de mere (dont nous auons parle dessus) tant seulement / mais de grant pere / daieul / & de basaiel. Et Ammonius pareillement perseuera en la ffoy Chrestienne iusques a la mort inclusiuement / ainsy que ses liures nous tesmoignent / lesquelz nous lisons tous les iours. Et entre autres/ celluy quil a escript de la consonance de Moÿse a Iesus/ & plusieurs autres de ses Deuotes se trouuent consonans de nostre ffoy / que les studieus & diligens ont recouertz. Toutes lesquelles choses nous auons dit pour mōstrer par tesmoignaige de noz ennemyz/ le pcellence de lengin & du scauoir dicelluy Origene. Leq̃l en respondant a aucuns ses detracteurs en quelq̃ son traicte/ dit telles parolles: Mais apres q̃ ie me fuz cōuert y a lestude/ & a la science du Verbe de dieu/ & q̃ ma renommee fut aucunemēt respādue/ estās aucūns philosophes Venuz a moy pour me arguer / ou pour disputer & cōtendre cōtre moy/ & pareillement plusieurs des Heretiques pour me confuter & confondre /

il me

Le Sixiesme Liure

il me sembla estre necessaire de lire les Liures des Philosophes & des Heretiques/ & de les perscruter & ruminer diligement/ affin que en disputant/ les aduersaires ne me peussent surprendre sy ie ne les auoye veuz/ & que ie fusse mieulx informé pour les confondre. Et ce iay faict en ensuiuant mon bon maistre & precepteur Pantheon le Bray Philosophhe / lequel fut excellent en la doctrine des Grecz/ & en Philosophie. Et pareillement Heracleus celluy qui honore de present l'Eglise d'Alexandrie en l'ordre de Prestre/ & en excellence de doctrine. Lequel ie trouuay a l'eschole du maistre des Philosophes / ou il auoit estudie plusieurs anneés auant que ie y vissse. Et lequel pour euitier toute espee de detraction / laissa son habit commun quil auoit porte au parauant / & print l'habit Philosophal / lequel il a porte iusques a present / & ne cesse de lire les Liures des anciens Philosophes. Les choses dit Origene de soy mesmes/ en respondant a aucuns ses detracteurs. Non trouue aussy de luy/ que du temps quil lisoit & preschoit en Alexandria/ vint vng soldart qui luy porta des lettres de l'euesque Demetrius / par lesquelles le prioit quil sen allast a toute diligence deuers le Prefect de l'Egypte & le Duc d'Arabie qui auoient escript pour prier au dict Euesque a grande instance quil luy enuoiaست icelluy Origene / pour les informer de la foy Chrestienne / quil preschoit continuellement ainsy que lon disoit communement. Lesquelles lettres receues/ Origene sen alla

alla incontinent deuers en luy / & les informa tel-
 lement de la foy / qu'il les conuertit. Apres eſtât
 retourne en Alexandrie / se leua vne grande mu-
 tinerie & diſcention ciuile en la Cite / a l'occaſion
 de laquelle / pluſieurs des Citoyens ſ'en allerent
 les vngz deca / les autres dela / & il ſ'en alla en
 Paleſtine. Et feit ſa demourance en la Cite de
 Ceſaree / eſtant auquel lieu / luy fur par les E-
 ueſques commis loſſice de diſputer en Eglise / &
 de interpreter & declairer les Sainctes Eſcrip-
 tures / auant touteſſois qu'il fuſt encores Preſ-
 tre / par ce que nous auons trouue par vne Epi-
 ſtre de Demetrius qu'il eſcriuoit long temps a-
 pres a Alexandre / par laquelle il reprenoit ce
 faict / diſant en telle maniere: Et au regard de ce
 que tu dis qu'il ne fut iamais veu ne entêdu que
 les laïz & ſeculiers diſputaſſent de la foy en la
 preſence des Eueſques / ie ne ſcay qui te ment
 d'aſſermer vne menſonge ſy euidente. Car tou-
 tes les fois que lon trouue quelque perſonnaige
 qui ſoit ſuffiſant & apte pour conſoler & inſtruire
 le Peuple / les Eueſques ont au couſtume de ſe
 prier qu'il le vueille faire / ainſy que feit noſtre
 frere Eueſque Meon a Euelpius / en la Cite de
 Carande. Et Eueſque Ceſſus a Paulin / en la
 Cite de Iconie. Et Eueſque Atticus a Theodo-
 te / en la Cite de Sinna de. Et ny a point de dou-
 bte que les autres Eueſques ne facêt le ſembla-
 ble en leur Diocheſe quant ilz rencontrent quel-
 cun qui ſoit homme pour prouiſſiter au Peuple /
 touteſſois cecy des lettres que nous parlons fut
 quel

Le Sixiesme Liure

quelque temps apres ce dont nous auons parle/
que Origene alla a Cesaree. Car a celle fois
(dont nous auons faict cy dessus mention) Des-
metrius enuoia par aucuns de ses Diacres des
lettres audit Origene par lesquelles le prioit
tresinstamment quil voulsist retourner en Ale-
xandrie pour continuer en son office de doctrine
& de predication.

Des Euesques qui estoient en celluy temps
& aussy des Empereurs / & comme Origene
fut appelle par Hammee Mere de Rempe-
reur Alexandre. Chapitre. vii.

En celle mesme saison y auoit par les E-
glises plusieurs Euesques grans & nota-
bles personnaiges en doctrine / desquelz
nous auons trouue les Epistres quilz s'escriuoient
les vngs aux autres en la librarie de Hierusa-
lem. Laquelle auoit faict faire Reuesque Ale-
xandre (dont nous auons parle dessus) & de la
quelle pour dire Verite nous auons prins & reti-
re toute la substance de ceste presente Histoire.
Et entre les autres le Principal de ceulx dont
trouuons les escriptz en eloquence estoit Veri-
lus / qui fut Euesque de Bostre en la region ma-
ritaine Darabie / lequel escriuit & composa plu-
sieurs petites Deuures. Et semblablement Re-
uesque Hypolite. Nous auons aussy trouue en la
dicte Librarie vne disputatiõ qui fut faicte par
vng Euesque nomme Gayus / contre vng de la
Secte des Catafriges nomme Proculus / en la
Lite de Rome / present Reuesque Zepherin / le
quel

quel Proculus estant argue par ledict Bayus
 qui allegoit des saintes Escriptions que lon ne
 trouuoit point / luy dist quil auoit trouue quinze
 Epistres de Saint Pol / sans celle qui est escri
 pte aux Hebreux / de laquelle est doute entre
 les Latins / sy elle est sienne (cōme nous auons
 dit dessus) & pour reuenir a l'histoire estant en
 ses entrefaictes mort l'empereur Anthoin / a
 pres quil eut regne Sept ans luy succeda Ma
 cchin / q̄ ne tint l'empire fors Vng an. Et luy suc
 ceda Vng autre Anthoin en la premiere annee
 duquel mourut Zepherin qui auoit tenu l'eu
 sche de Rome. viiij. ans / & fut esleu en son lieu
 Calixte / leq̄l tint le Saint Siege cinq ans / & de
 puis luy succeda Urbain. Et pareillemēt en l'ē
 pire apres q̄ ledict Anthoin leut tenu. iiii. ans
 mourut & lobsterit Alexādre. Et de celsuy tēps e
 stāt mort Asclepiade en Anthioche luy succeda
 Philetus. Or estoit la mere de l'empereur nommee
 Mamee Chrestienne / & deuote femme / laq̄lle entē
 dant la renommee de Origene / de sa doctrine &
 bonne vie / eut moult grant desir de le veoir / &
 d'entendre & d'apprendre de luy les choses appar
 nans a la foy / pourtāt q̄ lon disoit merueilles
 tāt de sa doctrine q̄ de sa foy / & aussy de son elo
 quence. Sy enuoya aucuns nobles homes deuers
 luy en Antioche ou il estoit / le priant & suppliāt
 en toute reuerence quil bonlist venir deuers elle
 & luy signifiant le desir quelle auoit de le veoir
 & ouyr sa doctrine / comme du Bray amy de Dieu
 & qui auoit la parfaicte iatelligēce de sa sainte
 Roy /

Le Sixiesme Liure

Roy/ce quil fist incontinent. Et apres quil eut illec demoure le temps quil luy sembla estre requis/ & accompli l'oeuvre quil entendoit illec faire en ledification de la foy/ & quil luy fust aduis auoir assez bien establi ce quil auoit desie/ sen retourna a son office. e Maistre Descole en Alexandrie en delaisant toutesfois la dont il partoit/ beaucoup plus grande renommee de luy quil nauoit auant quil y vint.

Des Liures de Hypolite / & comme Origene Commenca a Commenter sus la Sainte Escripiture.

Chapitre. viii.

Hypolite (duquel nous aués tantost par le) fist & cōposa plusieurs Liures & traictez / entre lesquelz nous auons veu cel luy quil fist de la calculatiō de la feste de Pasques pour seize ans / finissant au premier an de l'empire D'alexandre. Vng autre sur l'exameron. Vng autre sur les Cantiques. Vng sur Ezechiel / & Vng contre tous les Heretiques. En celluy mesmes temps Origene commenca premierement a commenter & escrire sus la sainte Escripiture / & a grāde instance de l'uesque Ambroise / lequel pour le grant desir quil auoit de veoir de ses Commentaires luy fournissoit tout ce qui luy estoit necessaire / entre autres choses de sept Escrinains q ne cessoient presqs iamaies decrire soubz luy chascun a son tour / car il leur dictoit quasy continuellement / & auoit oultre ceulx la / autres gens qui escriuoient soubz luy & mes.

à mesmes des ieunes pucelles quil auoit aprin-
ses en pareil nombre/en telle maniere icelluy Am-
broise luy fournissant abondamment tout ce que
luy faisoit besoin/le contreignoît par vne for-
ce & cōtraincte religieuse & sainte à dicter & cō-
poser incessammēt. Pour raison de quoy il se fai-
soit digne/ & meritoit de impetrer celluy bien du
bon Docteur Origene / & dentendre tous les se-
cretz de la Sainte Escripiture.

Comme Origene fut faict Prestre/ & cōme
il parle du Vieil & Nouveau Testament.

Chapitre. viiii.

En ces entrefaictes mourut Urbain Eues-
que de Rome aiant tenu le siege huit ans
& luy succeda Pôciâ & en Antioche a Phé-
letus luy succeda Zehennus/du temps duq̃l fut
Origene requis par les Euesqs & prestres qui
est oient au tout Dantioche/quil Voulüst Venir
iūsqs là/pour cōvaincre les Heretiques q̃ estoient
en celluy quartier. Allant auquel lieu & passant
par le pais de palestine/fut par les euesqs de cel-
luy pais ordōné prestre dōt se leua vne merueil-
leuse enuie cōtre luy Et pour le deffendre a lencō-
tre des enuieux furent par les dictz euesqs faic-
tes plusieurs choses / & mesmes cōtre ceulx qui
mesdisoient de sa doctrine p̃ enuie dōt lon porroit
faire grâs volumes / mais nous en anonc assez
amplemēt par le au second liure de nostre Appo-
logie/ou lon en poura veoir qui Vouldra biē au-
long / car il ne sert de riens a la narration de la
presente hïstoire. Mais deuant tous ce tēps icel-
luy

Le Siqiesme Liure

luy Origene labouroit incessammēt en l'expla-
 nation & interpretatiō des saintes escriptures/
 tant en la Lite d'Alexandrie/que en celle de Ce-
 saree. Ainsy que lon peult veoir par ses commen-
 taires. Et en lepposition du premier Pseaume/
 il declare tout le Canon du Vieil Testamēt/di-
 sant en ceste maniere: Il ne faict a doubter q au
 Canon du Vieil Testamēt ny aye. p. vii. liures
 ainsy q les Juifz les nous baillent selon le nom-
 bre des lettres quilz ont. Cest asscauoir le liure
 de Genese/celluy de Exode/le Levitique/celluy
 des Nombres/celluy du Deuteronomie / celluy de
 Josue/celluy des Juges/le premier & second
 liure des Roys / quilz intitulent tout par vng
 nom/Samuel/& pareillemēt le. iiii. & .iiii. ne sont
 q vng a eulx/quilz nōmēt le Regne de David/
 & aussy les deux liures q nous appellons Para-
 lipomenō/qilz intitulent soubz vng seul / les ser-
 mons des iours. Semblablement les deux liures
 de Esdras/ilz mettēt en vng. Apres vient le Li-
 ure des Pseaumes. Et cōsequammēt les trois
 liures de Salomō/asscauoir celluy des Prouer-
 bes / Ecclesiaste/& celluy des Cantiqs. Apres
 vient le liure des douze prophetes/quilz mettent
 tous en vng. Apres icelluy de Jsaie / celluy de
 Hieremie/celluy de Ezechiel/celluy de Daniel/
 celluy de Job/& celluy de Hester. Ce sont en ef-
 fect les liures que les Juifz nōbrent au Canon
 des liures diuins. Et au regard des liures des
 Machabees/ilz les mettēt a part. Ainsy parle
 Origene des liures de l'ancien Testamēt: au re-
 gard

gard de ceulx du nouveau il en parle au premier liure du cōment quil a faict sus l'euāgile de S. Mathieu/en telle maniere: Par la traditiō des anciens/ iay apzins que quatre Euangiles sans plus doibuent estre receues par toute leglise vniuerselle sans difficulte quelconq. L'ar ainsy nous ont tesmoigne & cōmande noz peres & Ancestres en la foy / disans q le premier fut celluy q escriuit S. Mathieu celluy q auoit este auāt sa conuersiō publiq. Cest a dire/ Matier/ou Bāquier/ & lescruiuit auy Hebreux en leur langaige. Le.ii. fut escript par S. Marc selon ce ql auoit ouy prescher a S. Pierre/ leql en faict mentiō en son epistre canoniq / quāt il dit. Mō filz Marc vous salue. Le tiers fut celluy q escriuit S. Luc dont S. Pol faict mentiō / & le loue pour autant quil a este escript pour les Paiens conuertis a la foy. Mais fut tous les autres est celluy de S. Jehā. Au regard des epistres des Apostres ledict Origene en ple en telle maniere: Mais celluy qui se dit auoit este faict ministre suffisant du Nouveau Testament/non par lettre / mais par l'esprit/ Je entens de Saint Pol/ Qui publica l'euāgile depuis Hierusalem iusques en gllirie / qui est au iourd'huy en partie appelle Sclauonie/ nescruiuit par ses epistres a toutes les eglises/ql auoit cōuerties/mais seullemēt a. viiii. entre les qlles en ya aucunes biē briefues/cōbien que aucuns fōt doubte de celle q est escripte auy Hebreux pourtant quil ne garde pas au stille dicelle ce quil s'temoigne de soy mesmes en autre lieu/di-

v. 2. sant

Le Sixiesme Liure

sant/quil nest pas scauāt en parler & en eloquē-
ce/mais ie tiens pour tout certain (ainsy que iay
apris de mes maistres) quelle est dicelluy S.
Pol. Car tous les Anciens l'ont ainsy intitulee
& receue pour telle. Et tu me demande par qui
son parler a este ainsy poly & compose? Je tere-
pons que Dieu le scet. Mais l'opiniō des gens est
diuerse. Car les vngs disent que Clement qui
fut Disciple des Apostres estant Euesque de
Rome la translata en langaige Grec / en stile
assez elegāt/sans sarrester a la simple traditiō/
Mais prenant le sens des sentences. Les autres
disent que ce fut S. Luc/celluy qui a escript Le
uāgile & les Actes des Apostres. Multre ceulx
la Sainct Pierre sur lequel Jesus Christ fon-
da son Eglise en escriuit deuy/desquelles enco-
res aucuns ont doubte de la. ii. Sainct Jehā aus-
sy qui reposa sur la poictrine de nostre seigneur/
apres quil eut escript son Euangile/escriuit La
pocalipse / en laq̃lle touteſſois luy fut deffendu
de declairer q̃ signifioit les Voix des sept Tōner-
res/& apres encores escriuit. iii. epistres dōt les
deuy sont moult briefues / combien que aucuns
les veulent mettre en doubte/ainsy parle Ori-
gene des liures du nouueau & Viel testament.

Des Euesques dicelluy temps qui supuoiēt
la doctrine de Origene. Chap. v̄b.

LE fut la sixiesme annee de L'empereur A-
lexandre que Origene senfouit de Alexā-
drie pour la Sedition populaire / & sen-
vint en la Līte de Cesarre/laissant son Eschole
& son

à son auditoire à Vng de ses principaulx Disci-
ples nomme Heraclas / dont nous auons parle
dessus . Et tantost apres Demetrius Euesque
Dalepandrie aiant tenu le siege. xliiij. ans. Rē
dit lame a Dieu / à luy succeda ledict Heraclas
estât lors Euesque de Cesaree . Vng Capadociē
nomme Firmilian le quel auoit Origene en grāt
amour & reuerence / a cause de sa doctrine / le con-
streignoit presque tousiours estre avec luy /
à quant il ne le pouoit faire venir en sa maison
se partoit de son Eglise & alloit trouuer en son
logis / & par effect estoient continuellement en cel-
le vicissitude que ledict Euesque le faisoit ve-
nir en son Eglise pour instruire son peuple ou il
alloit deuers luy / & ne bougeoit iour & nuyt de
sa cōpaignie pour apprendre de luy. Et le sem-
blable faisoient Alepandre Euesque de Hieru-
salem (dont nous auons parle dessus) & Theoti-
stus / qui gouernoit l'Eglise de Cesaree / lesq̃lz
quant a la doctrine Ecclesiastique tenoient icel-
luy Origene pour leur souuerain maistre. :

De la persecution de l'empereur Maximin/
& de l'election de Fabian Euesque de Rōe.

Chapitre. xvi.

Apres q̃ l'empereur Alepandre eut regne
quatorse ans / luy succeda Maximin / leq̃l
aiant hayne mortelle contre la maison di-
celluy Alepandre son predecesseur / esmeut vne
nouuelle persecutiō contre les Eglises / non pas
generalement cōtre tous les chrestiens / mais
contre les Prelatz & les Docteurs. Resquelz (cōe

v. 3. il di-

Le Sixiesme Liure.

il disoit) estoient occasion dentretenir celle secte/
duq̃l tēps Origene escriuit a Ambroise le liure
du Martire/leq̃l estant venu entre les mains de
plusieurs estoient par icelluy sy cōfermez en la
foy quilz falloient offrir au Martire. Et par ce
moyen par l'espace de trois ans/q̃ dura telle per-
secutiō/y eut vng nōbre merueilleux de martirs
Mais au bout de trois ans/elle print fin/ensem-
ble la Vie dudict Empereur/q̃ luy succeda Goz-
dian/q̃ a Ponciā Euesque de Rome succeda An-
therus/leq̃l aiant a peine tenu le siege vng moys
mourut / q̃ luy succeda Fabian / par vne facon
miraculeuse/ q̃ fut telle (ainsy q̃ lon dit) Estāt
tout le peuple chrestien de Rome ensemble en l'e-
glise/apres la mort de Antherus pour faire ele-
ctiō/ainsy quil crioiēt q̃ nōmoient diuers person-
naiges/cōe lon faict cōmunemēt en tel cas / ad-
uint q̃ Fabiā venāt des champs avec sa famil-
le / se vint fourrer en l'assemblee avec les autres
pour veoir l'issue de celle assemblee/q̃ lors vne co-
lumbe se vint asseoir sur sa teste / en la forme q̃
lon la print descendant sur nostre Seigneur Je-
sus Christ / quāt il fut baptise au fleuve gor-
dain/dont le peuple voiant le miracle sacorda/
q̃ dūe voipeleut ledict Fabiā/cōe par inspira-
tiō diuine / q̃ incontinēt le mirent en la Chaire
Cathedrale de S. Pierre/lequel miracle aucuns
disent quil aduint en l'election dudict Fabian/
les autres disent que ce fut a Zepherin. En cel-
luy temps en la Cite Dantioche estant decede
Zebennus luy succeda Babilas.

Des

En Alexandrie estant Heracle esleu euesq
 en lieu de Demetrius / icelluy Demetrius
 remist l'eschole & la Maistrise / quil auoit
 eu de Origene a Dionysius / pource quil auoit
 pareillemēt este des Disciples dudict Origene
 lequel du temps quil se tint en Cesarce / eut
 merueilleuse affluence de Auditeurs & de Disci-
 ples pourtant quil benoient illec de tous quar-
 tiers & des Prouinces loingtaines / & laissoient
 leurs Parens pour venir ouyr sa doctrine & aus-
 sy pour la sçuyre / entre lesquels fut moult renō-
 me Theodoros qui a este presqs de nostre tēps
 de grande renommee entre tous les Euesques du
 pais de Pont / homme tout Apostolique tant de
 foy que de science / & aussy de Vertus / lequel on
 nomme a present Gregoire. Et pareillemēt An-
 thenodoros son frere lesquels estans tous deux
 a l'eschole dicelluy Origene en leur ieune eage
 pour aprendre l'art de Rhetorique / furent par
 luy retirez a la Philosophie diuine / en laquelle ilz
 profiterent sy grandement en cinq ans / quilz y
 furent tant en excellence de scauoir que de bon-
 nes meurs / & de saintete de Vie / quilz y furent
 par les Presbtres du Pais de Pont retirez di-
 lec / & contraincts accepter la charge Deuesqs
 combien quilz fussent encozes moult iunes.

De African / & de ses escriptz / & aussy
 de ceulx de Origene.

L'hap. p. viii.

P. 4. En celluy

En Sixiesme Liure.

En celluy mesmes tēps fut Africain qui es-
scriuit noblement en la sainte escripture.
Et entre autres lon trouue Vne Epistre q̃l
escriuit a Origene/par laquelle il argue q̃ l'hi-
stoire de Susanne qui est inseree en Daniel/est
chose controuuee/ pourtant que es volumes des
Hebreux lon ne la trouue point. A quoy Orige-
ne luy respōd treselegammēt & magnifiqumēt
que lon ne doit se arresster aux inuentids & mē-
teries des Juifz de celluy tēps. Mais adiouster
pleine ffoy quāt a la sainte escripture / & a ce q̃
les. lxxv. interpreteurs & trāslateurs ont escript
& translate/pourtant que cela sans autre a este
approuue par Auctorite Apostolique. Iceiluy
Africain a pareillemēt escript tres diligemmēt
Vne Chronique laq̃lle est venue entre noz mains
Et entre autres choses dit en quelque passaige
dicelle/Quil estoit delibere daller en Alepādie
pour la grāde renommee qui estoit de Heracle Le-
uesque dicelle Lite/de science & doctrine/tant en
philosophie & en toutes les sciences des Grecz/
cōme aussy en philosophie diuine. Il escript aus-
sy a Vng nomme Aristide/de la dissonance / qui
semble estre de prime face entre les Euangeli-
stes/& mesmement entre Saint Luc & Saint
Matthieu touchāt la genealogie nostre seigne':
& monstre euidemmēt quilz s'accordent tresbien
ensemble/ainsy que nous auons declaire au pre-
mier liure de ceste histoire. En icelluy tēps aus-
sy Origene publia le comment quil auoit faict
sur Vne partie de Esay prophetes. cōtenāt. xxx
Liures

Liures / & celluy q̄ auoit faict sur Ezechiel / cō
tenāt. p. p. d. les q̄lz il attesse auoir acheuez lors q̄
sen alla en Athenes. Estant auq̄l lieu il cōposa
les cinq premiers liures quil a faict sur les Lā-
tiques / & les autres cinq acheua apres son re-
tour en Cesaree. Mais nous nauons pas entre-
pris de nombrer icy tous les liures quil a com-
pose / lesquels sont innumerables. Car nous la-
uons faict en escriuant la Vie de Saint Pam-
phile / faisant mention de la diligence que icelluy
Pamphile auoit faict dasssembler des liures an-
ciens / & mesmes des Commentz de Origene / en
sa Librarie de Cesaree. Et sy quelcū est curieux
de scauoir le nombre des dictz oeures de Origene
(qui sont venues a nostre cognoissance) le pou-
ra trouuer la. Et a present retourner d̄s a la nar-
ration de nostre Histoire.

Comme Origene confondit & confuta l'he-
resie de Verillus / & fait plusieurs autres
telz Actes pour la deffense de la ffoy chre-
stienne. Chapitre. xij.

LOn trouue encores de Origene q̄ estant
Verillus (dont nous auons parle dessus)
Euesque de Bostre / au pais Arabie / il
voulut corrompre la vraye doctrine Apostolique / &
semer certaines nouuelles erreurs / disant q̄ no-
stre Sauueur nauoit point este auāt la Vierge
Marie & quil nauoit point de diuinite en substā-
ce. Mais tant seullemēt q̄ Dieu habitoit en luy
par grace paternelle / pour lesquelles nouuelles
traditions les autres Euesques dudict pais fu-
rent

Le Sixiesme Liure

rent souuent assemblez / & eurent plusieurs disputations contre luy / & finablement fut prie Origene de Venir a leur assemblee. Lequel du commencement en disputant tout doucement avec ledict Verillus tira de luy ce quil entendoit / & croit / touchant cela. Et apres quil eut entendu remonstra les inconueniens / & inexcusables erreurs qui en suyuroient a tenir telle opinion / & apres lenhorta de sen departir & reuenir a Vraye foy / sy viuement & par telle efficace / quil ne le reuqua pas tant seullemēt de celle erreur / mais ledifia & conferma en la foy grandement / laquelle chose nauient pas souuent en tel cas . Et se trouue encozes (comme lon dit) celle disputation entre Origene & Verillus redigee par escript / par la lecture de laquelle lon peut cognoistre la dignite & excellēce de loeuvre. Plusieurs autres ses dictz & gestes de telle sorte dignes & magnifiques auons entendu / tant par les escripteurs que par rapport daucuns / lesquels pour la brieueté de Lhistoire nous laisserons a present. Et neantmoins qui seroit curieux den scauoir plus auant / en pourra estre informé par Lapologie que Pamphilus & moy auds escripte de luy.

De L'empereur Philippe qui fut Chrestien /
Chapitre. xx.

A Pres que L'empereur Gordian eut regne Six ans / luy succeda en L'empire Philippe / ensemble son filz nomme aussy Philippe lequel (comme nous auons entendu) fut Chrestien. Et qui aux Vigiles de Pasques vou-
lant

lant entretenir & estre present aux sacremens de
 Eglise / & communiquer aux misteres / ne luy
 fut permis par Reuesque du lieu / iusques a ce
 quil eust confesse ses pechez / & apres se fust mis
 au nombre des penitens / & dauantaige cela faict
 luy fut par Reuesq̃ defendu / quil ne receust poit
 le Sacremēt iusques a ce quil eut faict penitēce
 de plusieurs pechez q̃l auoit cōmis. A quoy luy
 comme Prince plain de foy / & aiant crainte de
 Dieu / acquiesça & accōplit ce qui luy auoit este
 par Reuesque enioinct.

De Dionysius Reuesq̃ Dalepandrie / & plu
 sie's traictez & epistres Dorigene. Ch. vvi.

LA troisieme annee de l'ēpire dudict Phī
 lippe mourut Heracle euesq̃ Dalepāndrie
 q̃ lauoit este six ans & en son lieu succēda
 Dionysius / laq̃lle annee cōe lon dit Dorigene / q̃
 desia estoit Sepagenare aīd prins grāt cōfiā
 ce de son scauoir en la S. Escripture / en laq̃lle il
 auoit vacq̃ par longue epercitatiō / & par grās
 labours cōmença a permettre q̃ ce q̃l disoit iour
 nellemēt de Biue Boix en leglise fut p'escriuais
 redige en escript / ce q̃l nauoit iamaīs voulu per
 mettre au parauāt / sīnd a gēs q̃l eust congneu
 psonnaiges graues saiges / & epperimentez. En
 celluy mesmes tēps il cōposa vng traicte conte
 nāt huit liures / pour respondre a vng Philoso
 phe Epicurien nomme Celse / qui auoit escript
 cōtre nostre foy. Et sy publica lors le Comment
 quil auoit faict sus l'euāgile Sainct Mathieu
 cōtenant. p. xv. liures / & autres cōmentz quil a
 uoit

Le Siuiesme Liure

uoit compose sus les douze Prophetes dont a nostre cognoissance nen sont venu fors .xxv. Liures/ ensemble aucunes Epistres quil escriuit a l'empereur Philippe & a Seuerus sa femme/ qui ne continenēt aucune adulation. Et aucunes autres ql' escriuit tāt a ffrabian euesq de Rōe q̄ a aucuns autres Prelatz de l'Eglise de la foy Catholique quil tenoit/ desq̄lles no^s auōs faict plus ample mention en l'apologie que auons composee de luy avec Sainct Pamphile/ (dont nous auōs parle dessus) Et oultre lesdictes Epistres il en escriuit vng nōbre infiny a diuerses gens/ dont nous en auōs recouert iusques a Cent/ lesquelles auons redigees en vng Volume diuise par Liures. ¶ De l'erreur des Arabes/ & comme Origene confuta aucunes autres Hereses. Lij. ¶

En celluy mesmes temps se leua vne nouuelle Heresie au pais Darabie / d'aucuns qui voulurent maintenir que les Ames mouroient avecques les Corps/ mais au iour du iugement elles resusciteroient avecques iceulx Corps/ pour estaindre laquelle erreur estans les Euesques du pais assemblez/ prierent Origene quil sy voulust trouuer / & porter la parolle. Le quil fist par sy grande Vertu & efficace que tous ceulx qui estoient infectz de celle erreur (desquils eurent ouy) se conuertirent a la vraye creance. Et le semblable fait vne autre Heresie qui se leua de celluy temps des Hellesaites/ de laquelle il faict mention quant il dispute du Pheaulme. lxxxij. disant en telle maniere: Il est venu (faict

(faict il) Vng certain homme ces Jours passez/
qui se donnoit entendre scauoir quelque grant
chose plus que les autres/ Lequel Vouloit sous-
tenir aucunes oppinions damnees/ & nephandes/
& deffendre l'heresie des Helchesaites/ qui nou-
uellement a este mise sus. Et vous diray quelle
est leur erreur / affin que nul de vous nen soit a-
buse. Les gens reiettent aucunes des Saintes
Escriptures / & neantmoins fident du Viel &
Nouveau Testament quāt ilz refusent & reiet-
tent les oeuvres de Saint Pol/ & sy disent que
en temps de persecution/ ce n'est point peche de
renyer la ffoy / pourtant que sy par force la pa-
rolle renpe / toutesfois le cueur demoure en la
ffoy. Ce sont les choses quilz afferment / & ont
Vng liure quilz portent ca & la disant quil a este
enuoye des Ciculps.

De la persecution de l'empereur Decius/ &
des Martirs qui furent en son tēps / mesme
ment contre Origene. Chapitre. lxxviii.

A Pres que Philippe eut tenu l'empire. vi.
ans/ luy succeda Decius/ lequel pourtant
quil estoit ennemy dudict Philippe res-
uscita Vne nouvelle persecution contre l'Egli-
se / en laquelle Fabian Euesque de Rome fut
Martirise/ & luy succeda Cornelius/ & en la cite
de Hierusalem Euesque Alexandre fut accuse
pour la ffoy/ & presente deuant le Juge/ & apres
mis en prison / & enchaine/ pourtant quil estoit
fort eage/ & auoit soustenu plusieurs autres tor-
mens & persecutions/ pour la ffoy/ en le menant
de la

Le Sixiesme Liure.

de la prison au Tribunal / & du Tribunal a la prison par cōtinuelle vexation rendit lesp̃rit a Dieu & fut esleu en son lieu Marabbâtes. Et la semblable fin en toutes sortes fit Babil le euesque d'Antioche / auquel succeda Fabian. Mais sil fault parler des grandes choses q̃ furēt faictes durant ceste persecutiō cōtre Origene / & des arguetz q̃ luy attira lennemy de nature humaine avec tout son exercite / & les dāgiers / tormēs & tranauylx que icelluy Origene soustint pour la cōfession / & soustenemēt de nostre foy / Dultre & par dessus tous les autres de celluy tēps / & par cōclusion cōme tous les dats / & tous les glaives du diable estoient cōuertis cōtre luy / pourtāt q̃ on le tenoit pour le principal Chāpion & deffenseur de nostre foy / & cōe il a este persecute par mille sortes de mort / sans q̃l en peust estre attcīt dune / Jacoit q̃l ne desirast autre chose / & en la maniere cōe il en eschappa / tachāt lennemy par tout son engin de le tormēter incessammēt / sans Vouloir mettre fin a son tormēt dōt lon pourra par les Epistres q̃l en a escript entendre la Verite & le proces du tout au long.

Des persecutiōs qui furēt faictes de celluy temps en la Cite Dalepādzie / tāt cōtre Leuesque Denis / & cōtre les Chrestiens,

Chapitre. vviiii.

En celluy mesmes tēps Dionisius euesque Dalepādzie (ainsy que nous trouuōs par ses Epistres mesmes) fut pareillement moult rende Magnifiq̃ / Magnanime / pour la gran

grãde cõstãce q̃l mōstra en plusieurs Passiõs &
 tormẽs pour la foy / & dit l'õ Que Vng jour aĩsy
 q̃ aucũs le poursuiuoĩẽt de langaige il leur res-
 pōdit telles parolles : Que fault il tãt cõbatre
 de langaiges / prenez ma teste (pour la q̃lle vous
 trauallez tãt) de dessus mes espaulles & en faic-
 tes Vng present au Tyrant / qui luy sera tres-
 agreable. Et luy mesmes en Vne Epistre quil e-
 script a fabiã Euesque Dãtioche / de ceulx qui
 furẽt martirisez soubz Decius / en la cite Dale-
 rãdrie / ple en telle maniere : La persecution na
 pas cõmẽce cõtre nous par le cõmandemẽt de l'Em-
 pereur / ains le Ministre des diables la cõmencee
 Vng an entier auãt l'edict dicelluy Empereur /
 leq̃l Ministre on appelloit en nostre Lite hõme
 diuin / pourtãt q̃l auoit cõcite & esmeu le Peuple
 superstitieux cõtre nous / tellẽmẽt q̃l ne deman-
 doit q̃ nostre sang. Et premierement prindrent
 Vng Viel bõ hõme nõme Metranus & le Vouloient
 cõtraĩdre a proferer des parolles detestables cõ-
 tre la foy / & Voĩãt q̃l refusoit de ce faire / a grã-
 coups de bastõs luy froisserẽt tout le corps / & a-
 pres avecq̃s des cãnes agues luy perferent tout
 le Visage & les yeulx / & puis laiãt iette hors la
 Lite aĩsy abille a coupz de pierres / luy osterẽt
 le peu desprĩt q̃ luy estoit demoure. Apres celluy
 prindrẽt Vne fẽme nõmee Corĩthe / & laiãt me-
 nee deuant les g̃dõles / la Vouloient contraindre
 les adorer / & pourtant quelle ne refusa pas tant
 seullement de ce faire / mais dist aucunes parol-
 les exécrables contre lesdictz g̃dõles / ilz la tir-
 rerent

Le Siqiesme Riure

terent attachee par les piedz/au long de la Cite
par toutes les Rues moult hideusement & inhu-
mainement . Et cela faict tout dung accord/se-
ruerēt dedans les maisons des Chrestiens / pil-
lant & robant leurs biens / & faisant plusieurs
autres inhumanitez . Car apres quilz auoient
pris tout ce quilz trouuoient de bon / prenoient
le remanant qui estoit de vil pris / & se portoient
en my la Rue / & en faisoient vng beau feu . Tou-
tes fois noz gens en suyuant ce que dit Rapostre
prenoient ceste pillerie & forragement en gre pour
l'honneur de Dieu / mais entre les autres se trou-
ua vne Vierge assez eagee nommee Appolline / a
laquelle estant prinse en telle fureur (pourtant
quelle ne vouloit renoncer la foy) arracherent
premierement toutes les dens / & apres voiant
quelle perseueroit en la confession de Iesus
Christ / firent alumer vng grant feu deuant elle
la menassant de la ietter dedans / sy elle ne disoit
les polles execrables cōtre la foy avecq̃s eulx .
Laquelle voiant le feu alume pensa vng petit
en elle mesmes & apres seschappa des mains
des Bourreaux & se ietta de son gre dedans le
feu duquel ilz la menassoient / dont les aucteurs
& ministres de la cruaulte furent tous estonnez /
que vne femme fut plus prompte a prendre la
mort / que eulx a luy donner . Vng autre nomme
Serapion fut trouue en sa maison / & illec tormē-
te par diuers supplices / tellement que apres
quilz luy eurent desnoue presque toutes les io-
inctures des membres le ietterent par les fenest-
res

tres du hault en bas. Et brief il ny auoit homme
des nostres qui osast aller par les Rues/ ne soy
monstrer par les marches/ de iour ne de nuyt
sans grant dangier. Car aussy tost que lon en
Deoit Vng par les Rues/ la huee du Peuple es
toit leuee sur luy/ & courroient tous cōtre luy cōe
cōtre Vne beste sauluaige & le tiroient p les piedz
au long des Rues/ou le bruloient tout Vif. Mais
continuant ceste rage par plusieurs iours/sour
dit Vne Sedition Civile entre noz persecuteurs
moyennant laquelle nous eumes Vng petit du re
lache & de respiratiō. Laquelle toutesfois ne du
ra pas longuemēt/ pourtant que bien tost apres
furent ay ortez & publiez les Edictz des Empe
reurs/contenans sy cruelles choses contre nous/
quil aduint lors ce que Dieu auoit prēdit en Re
uangile. Que la persecutiō deuoit estre si grāde
que sil estoit possible les iustes mesmes seroient
scandalisez. Car desque iceulx edictz futēt pu
bliez/ aucuns des nobles hommes se retournoient
eulx mesmes aux choses derogantes a la ffoy.
Les autres desquils estoient adiournez/ les au
tres qui estoient accusez par leurs Voisins/ sauā
roient d'aller sacrifier aux Idoles/ combien que
les aucuns/en le faisant palissoient/ & trēbloient
de sorte quil sembloit mieulx quilz fussent sacri
fiez/ que quilz sacrifiasent/ dont les assistens se
moiquoient de eulx/ disans / Quilz estoient aus
sy espouventez pour sacrifier que pour mourir.
Aucuns autres y alloient sy gaiement quilz
Vouloient bien que lon creust quilz nauoient ia
p mais

Le Sixiesme Liure

mais este Chrestiens. Et Veritablement tous
ses gens estoient de ceulx dont nostre Sauueur
auoit predict. Que a peine se sauueront ceulx
qui auriēt argent. Les autres suyuoient ceulx
cy par Vne precipitation / ou sen fuioint / dont
les aucuns furent suyuis & ramenez en prison / &
diceulx les Vngs desquils estoient en la presence
du Juge renioient la foy / les autres apres quilz
eurent Vng peu endure de tormens. Mais iceulx
qui furent constans / & cōfermez en leur saint
propos / par la grace du Sainct Esprit / eulx mō
strans fermes comme piliers bien fondez / don
nerent Vng merueilleux exemple & spectacle de
foy / de Vertu / & de Patience a tous ceulx qui
les virent / & Vne ioye infinie aux Sainctz An
ges de paradis. Desquelz le premier fut Vng Ve
nerable hōme nōme Julian / qui estoit fort per
clus de la goutte tellement quil ne pouuoit aller
ne soy tenir debout. Sy fut prins en sa chābre /
& fut porte par ses seruiteurs domestiques qui
auoient acoustume de le porter dont lung darr
iuee renia la foy. L'autre nomme Ennius perse
uera en la Sainte confession avecques son mai
stre. Sy furent tous deux menez tous nudz par
la Ville sur des Cameaulx / & les alloient les
Bourreaulx battant a grant fouetz & nerfs
de Beuf / tant quilz rendirent Resprit. Et a
pres quilz furent mortz / Vng homme de Guerre
voiant que les paillars encores les Vouloient
laidenger & Vituperer / les Boulut deffendre /
dont la clameur se leua contre luy de tout le
Peuple / & fut mene deuant le Juge / lequel com

me hardy & constant Cheualier / ne perdit en
rien le couraige / ains perseuera constamment
en la confession de la foy / iusques a tant que
par sentence du cruel Juge fut decapite. Vng
autre nomme Macaire du pais de Lybie estant
en horre par diuerses persuasions par le Juge
a renuer la foy. Et perseuerant constamment /
fut brule tout vif. Aussi furent Epimaque &
Alexandre / apres que par long temps ilz eurent
este trauallez en diuerses Prisons & liens / &
par plusieurs gehenes & tormens perseuerans
tousiours en la foy / avecques lesquelz furent
Martirisez quatre femmes / dont la premiere qui
estoit vierge nommee Amonaire / fut par toutes
sortes de persuasions / & apres de tormens tete / &
moleste par le Juge / leq̃l voiant q̃lle auoit respō
du sy cōstamēt / q̃llene cōsentiroit iamais a cho
se qui fust contre la Roy de Iesus Christ / Vou
loit bien vaincre son obstination / & auoir ceste
gloire de luy auoir faict chāger propos. Mais a
la pfin voiant q̃l n'y auoit remede luy fit trēcher
la teste. La seconde nommee Mercuria aussi vier
ge. La tierce Denise q̃ fut femme fort eagee Me
re de plusieurs enfans / lesq̃lz toutesfoiz elle ne
Voulut preferer a Iesus Christ. Et la quatries
me fut aussi nommee Amonaire comme la pre
miere / Lesquelles eurent sy grant constance con
tre le Juge / quil se reputoit con fus de estre ain sy
balcu par telles femmes. Et apres q̃l les eut biē
esprouue p diuers tormens / finablement les feit de
capiter. Apres furent presentez au iuge Herod / Ac
p. 2. finius

Le Sixiesme Liure

finius/ & Isidorus/ Egyptiens/ avec ung Jeune
 filz de quinze ans nomme Dioscorus. Lequel a
 cause de son ieune eage / le Juge esperoit bien
 pouuoir aisement conuertir par remonstrances/
 & Voiant que les parolles ny faisoient riens / le
 fait premierement battre de verges/ & apres par
 felonnie & par despit quil ne le pouuoit destour
 ner le fait gehēner par diuers tormens avecques
 les autres trois dessus nommez. Et finablement
 Voiant leur grande constance immuable/ fist les
 autres trois brusler. Mais quant a Dioscorus
 considerant sa constance & son parler qui estoit
 plain de Raison & de Prudence / en fut tout emer
 uille/ sy dilata sa condēnation/ esperant par rai
 son de son eage quil se reuieudroit. Laquelle cho
 se nauuint pas tant par la pitie & cōpassion du
 cruel Juge / comme par Diuine prouidence / la
 quelle preserua icelluy Dioscorus pour la cōso
 lation & confirmation de son Peuple. Lōsequē
 ment fut accuse deuant ledict Juge ung autre
 Egyptiē (nōme Memesius) de larcecin/ & apres
 quil fut purge & trouue innocent dudict crime/
 fut accuse de la ffoy / en laquelle accusation le
 Juge proceda sans aucune figure de proces / &
 le fait brusler avec les autres larrons / non sai
 chant que par sa cruaulte il faisoit la mort du
 bon Martir ressembler a celle de nostre Saul
 neur/ lequel pour le salut de l'humain lignaige
 fut mis en croix entre deux larrons. Or se estoit
 assemble au iugement vne compaignie de gens
 d'armes pour veoir le mistere/ entre lesquelz en y
 auoit

auoit Ling Chrestiens/assauoir/Amoy/Zenon
 Ptolomee/ Igenius/ & Theophile/ homme fort
 Vieil. Lesquelz assistens au Tribunal du Juge/
 & Voiant Vng de ceulx qui estoient tormentez ba
 ciller/ & presque condescendre a renier la foy/
 sen tormentoient entre eulx mesmes de desplai
 sir/ & tant par signes que par gestes se parfor
 coient de redresser & cōforter celluy quilz Deuient
 Baciller/ haulsant les mains. Et faisoient tout
 plein de signes sy euidens que les Infideles qui
 estoient illec assemblez/ sen apperceurent/ & leur
 demanderent aucuns dentre eulx/ de quelle opi
 nion ilz estoient eulx mesmes. Lesquelz auant
 que le Peuple fist aucune acclamation contre
 eulx/ se tirerent auant contre le Tribunal/ & de
 clarerent publiquement qlz estoient Chrestiens
 Dont lesdictz Infideles furent grandement
 estonnez/ & les nostres grandement reconfortez/
 Voiant ceulx que lon pensoit estre vaincuz par
 tormens/ eulx offrir de leur bon gre a iceulx tor
 mens/ & chercher comme pour Vne grande Vo
 lupte/ ce dont les Paiens menassoient pour
 mettre les gens en grant terreur/ car Dieu Vou
 loit en telle maniere triompher par ses Samctz
 Et a ce propos ne fut pas a taire le faict digne
 de memoire de Scirion/ lequel estant seruiteur
 dun puissant homme/ fut par son Maistre pres
 se de sacrifier/ aux gdoles/ tant par blandices
 & douces parolles/ comme par menasses & Vile
 nies. Mais voyant quil ny proffitoit riens/ avec
 Vng pal egeu de fer le passa au traues du corps
 p. 3. dont

Le Sixiesme Liure.

dont il mourut incontinent. Mais encores outre tous ceulx qui furent ainſy martirizez/il ne fait a racompter le grant nombre de ceulx qui moururent par les deſers/ & par les montaignes de ſain/de froit/ & de maladie. Et auſſy ceulx q furent tuez par les Brigans/ou deuorez par les beſtes. Leſq̃lz treſtous en enſuiuant les ſainctz Prophetes/ont merite la corōne de martire. Entre leſq̃lz/fut le Venerable Eueſque de Nicopolis en Egypte/nomme Cerem̃. Lequel en eſtāt fony auec ſa femme moult ancienne/aup Montaignes Darabie/ne fut iamaïs depuis veu. Et bien que pluſieurs des freres faiſſent toute diligence den ſcauoir quelques nouuelles. Les choſes (m̃ trescher frere) ie ne tappas eſcript ſans cauſe/mais affin que tu ſoies in forme des gr̃s choſes que les Sainctz martirs out fait de par Deu en la louenge de Dieu.

De Nouatus & de ſon Hereſie

Chapitre. xv.

Encores plus bas en ſon Epiſtre/dit icel luy Dionyſi^o telles parolles: Les ſainctz Martirs adonc leſquelz ſont de preſent en la gloire des cieulx auec noſtre Sauueur & iugēt auec luy de ceulx qui ſont rencheuz en inſidelite/certainemēt ilz nont pas reiecte ne reſuſe leur penitēce quāt ilz ſe ſont voulu retourner a la foy. Saichans q̃ Dieu/duquel ilz ſont martirs/ne veult pas la mort des pecheurs/ains de ſire quilz ſe conuertiffent/ & quilz viuent. Et ſy ceulx la en ont receu auc̃s a penitēce/ & depuis les ont

les ont ordōnez a Eglise / & cōmuniā avecques
 eulx en boire & en menger / q̄ vous semble il que
 nous debuōs faire? N'est il pas plus raisonnable
 q̄ nous suiūds leur opiniō & leurs faictz / que de
 nous monstres cruelz & sans pitie enuers ceulx
 dōt ilz ont eu misericorde? Certes ie ne suis poit
 d'opiniō q̄ nous vendōs cōtre leurs sentēces / ne q̄
 no^s enfreignōs leurs oeures piteables / ne trou
 blons leurs bōs & louables faictz / ne aussy que
 violons leurs ordōnances & institutiōs saintes
 & religieuses. Ainsy escriuit Dionysius de ceulx
 q̄ estoient encheuz au peche de infidelite du tēps
 q̄ Nouatus prestre de Eglise Romaine / par
 vne orgueilleuse & temerarie presumptiō estoit
 a iceulx pecheurs & relaps toute esperāce de sa
 lut / q̄lque penitēce q̄lz sceussent faire. Leq̄l No
 uatus / fut le prince & le chief de l'heresie des No
 uaciōs / qui se separoient de Eglise par grant or
 gueil & oultreuidēce / & se faisoient appeller Ca
 thares / qui est autant a dire en Grec cōde / Metz.
 Pour raison de laquelle Heresie / fut tenu Eng
 concile en la cite de Rome / auq̄l entreuindrent
 p. Euesq̄s / & autāt de prestres / ensemble grāt
 idōbre de Diares de celle prouince. Et oultre ce /
 y fut escript aux Euesques des autres prouin
 ces / pour scauoir ce que l'on deuoit faire. Et par
 effect fut par ledict concile icelluy Nouatus ex
 cōmuniē avec tous ses cōplices / qui le suiuoient
 plus par vaine gloire q̄ autrement & desuoioient de
 toute charite & amour fraternelle. Et ordonna
 aussy plus ledict Concile. Que l'on deust par vne
 p. 4. mise.

Le Sixiesme Liure.

misericordie & compassion fraternelle reuoyer & retirer les freres qui estoient encheuz audict peche de infidelite/ & les guerir par bonnes & charitatives fomentations & persuasions de leur maladie spirituelle. De ceste matiere escriuit Cornelius Euesque dudict Rome/ a leglise Dattioche/ & aduertit Leuesque dicelle Lite fhabia tant de ce que auoit este conclud audict Concile de Rome/ cōde aussy de ce que auoient sur ce ordōne ceulx Ditalie/ Daffrique / & des autres Provinces occidentales. Dont Lyprian Euesque de Chartage/ composa Vng liure tresmagnifique & elegant/ par lequel il conclud q̄ lon doit retirer a penitence lesdictz relaps & excommunier tous ceulx qui contredisent a ceste opinion. On trouue aussy Vne autre Epistre q̄ Leuesq̄ Cornelius escriuit au dessus dict fhabia Euesque Dattioche / en laquelle il luy declaire quel homme estoit ledict Nouatus/ & de quelle Vie / & comme il sestoit desuoie de leglise disant: Que tous ces choses il auoit faict & controuuees/ pour la grande conuoitise quil auoit en son secret destre Euesque. Et prenoit le fondemēt de sa gloire & de son oultrecuidance/ principalement de ce que du commencement il auoit eu en sa compagnie plusieurs notables personnaiges de ceulx q̄ auoient este tormentez & martirizez pour la foy. Entre lesquels estoient Vng Prestre de leglise Romaine/ nomme Maxime/ & Vng autre nomme Urban / qui auoient este par deux fois puniz & gehennez. Et pareillement Sidonius & Cele
rj.

rin/lesquelz auoient glorieusement vaincu & sur
monte horribles tormens . Mais tous ceulx cy
apres quilz ont eu diligemment & soigneusement
considere & congneu/que tout ce q̄ faisoit ledict
Mouatus/nestoit q̄ tromperies/deceptions/ men
teries/ & periuremens / & que la bonte quil faig
noit/nestoit sinō pour deceuoir les simples igno
rans / ont laisse/ ou a mieulx parler / deteste sa
compaignie / & se sont venu rendre a Eglise/a
uec grande satisfaction de penitence. Et ont en
la presence des Euesq̄s & des prestres / & enco
res des seculiers premierement confesse leur er
reur / & apres descouuert les fraudes & decep
tions dudict Mouatus/lequel iacoit quil eust sou
uent iure deuant ses freres quil ne vouloit point
Deuesche/touteffois il se monstra par effect soubs
vainement Euesque par vne nouvelle fac̄/cōtre
les ordonnances & institutions ecclesiastiques/
presumāt vsurper lauctorite episcopale quil na
uoit point eu de Dieu . Car il fit venir trois E
uesques/hommes simples & ignorans des plus
loingtaines parties d'Italie/& par subtiles & ca
ptieuses persuasions les induisit a le consacrer/
nō pas en forme legitime/mais plustost desgui
see & faine. Desq̄lz euesques touteffois l'un sen
vint incontinen̄t rendre a Eglise / & cōfesser son
peche / & fut a l'intercession du peuple receu a la
cōmunion des layz / & les autres deux furent de
posez / & deux autres enuoyez en leur lieu. Cel
luy adonc qui vsurpoit la science de Euangile/
ne scauoit pas quil doibt auoir vng Euesque en

Le Sixiesme Liure

L'eglise Catholique de Rome en laquelle il doit
 plvi. Prestres. vii. Diacres / autant de Soub-
 dyacres. xlii. Acolites / & Deuocistes / lecteurs /
 & Ostiaires. lii. Et au surplus de Beſues & pou-
 ures indigens / iusques a mil cinq cens / lesquels
 tous sont nourris en sadicte eglise de Rome. Il
 dit dabondant en ladicte Epistre / Que icelluy
 Nouatus en sa ieunesse fut possede du mauuais
 esprit / & apres quil eut este quelque temps en la
 cōpaignie des Exorcistes / cheut en vne sy grief-
 ue maladie / que lon ne luy esperoit la vie. A cau-
 se de laquelle par necessite fut baptize dedans
 le lict / sans que depuis on aie faict & accom-
 ply sur luy les autres ceremonies ordonnees de Le-
 glise apres le Baptisme / ne pareillemēt luy fut
 depuis baillie le sacrement de la Eucharistie ou de
 Confirmation / parquoy na peu entierement me-
 riter la grace du Sainct Esprit. Et depuis enco-
 res aiāt acq̃s vne biēueillance & grace particu-
 liere auec Leuesque / au moyen de laquelle il le
 vouloit ordonner Prestre / tous ceulx du Cler-
 ge / & encores du Peuple y contredirent / disant
 q̃nestoit pas raisonnable ne licite que vng tel
 homme fust receu a lordre de Prestre / qui a-
 uoit este baptize par necessite / & neāt moins le-
 dict Leuesque leur requist quilz luy voulsissent
 de grace speciale permettre ordōner celluy la.
 Il escript au surplus / q̃ durāt le tēps de la perse-
 cutiō / estant icelluy Nouatus caiche & retire en
 vne chambre secrete / les Diacres vindrēt a luy /
 ainsi q̃lestoit de coustume / de le requerir q̃l vou-
 list

fist Venir de hors pour souuenir aux Cathedra-
 mines q estoient cōuertiz a la foy / & encores ne
 estoient baptizez / mais pour crainte q l'eut de sortir
 n'ya q l fut prestre. Dit encores / q depuis ainsy
 q l administroit les sacremens au peuple / il pre-
 noit les gēs p les deux mains desq l ilz tenoient
 le S. sacremēt / & auāt q l le leur laissast recenoir
 les cōstreignoit iurer par icelluy sacremēt quilz
 tenoient / q l ne las abandonneroient iamais pour al-
 ler a Cornelius. Les choses & plusieurs autres
 telles de la Vie infame & prophane dicelluy No-
 uatus / escript Cornelius en ladicte epistre du-
 quel aussy escript leuesq Dionysius audict fa-
 biā / & en sa lettre racōpte Vne hystoire digne de
 memoire / disant: Que y eut Vng hōe en Alepan-
 Vie nomme Herapion / qui estoit Vng de ceulx q
 auoient renonce la foy / lequel depuis requist par
 plusieurs fois que on le voulust receuoir a peni-
 tence / mais il ne le peut obtenir. Aduint q apres
 quelque tēps il cheut en Vne maladie sy griesue
 quil perdit le parler l'espace de trois iours / & le
 liii. iour estant Vng peu reuenue / & aiant recou-
 uert la parolle / appella sa fille & luy dist: Pour
 quoy me detenez vous icy? Je vous prie que lon
 maille demāder Vng prestre / qui me deliure or-
 mais de ceste peine. Et apres q l eut ainsy ple / p
 dit de rechef la parolle. Lors fut a toute diligēce
 enuoie Vng garcō pour appeller le prestre / tout
 de nuyct cōe il estoit / lequel ne peut Venir / pour
 tant quil estoit malade / Toutefois pour ce quō
 auoit cōmāde / Que a l'article de la mort lon ne
 deust

deust refuser absolution & Eucharistie a personne / encores quil fust relaps / mesmement a ceulx qui labourioient au parauant demande / ledict Drebstre bailla vng peu de Sacremēt au garçō pour le porter au malade / & desquil fut arriue / ledict Serapion regarda encores autour de luy / & dist au garçon, Tu es reuenu ? Combien que le Drebstre nestoit peu Venir / baille moy ce quil ta baille / affin que ie men puisse partir dicy. Et sy tost quil eut receu / il rendit lesprit tout ioyeusement / comme sil estoit deliure dune prison. Dont il appert bien / que nul ne doit estre defrauld de dun sy grant bien. Et oultre ce / iceluy Dionysius escript audict Nouatus / dont iay bien voulu inserer icy la copie / q est de telle teneur. Dionysius / a Nouatus son frere / Salut Sy tu es venu a ceste chose contre ton gre (cōtu dis) tu le peulx mōstrer en le laissant voluntairement. Car aussy estoit il raisonnable & requis dendurer toutes choses / pour euitier quil ny eust diuision en leglise de Dieu. Et neust pas este moins de gloire de souffrir & endurer le martire / pour euitier la diuision de leglise / que pour non Vouloir sacrifier au ydōles / ains par mon opinion seroit plus de merite. Car en celluy cas vng chascun combat pour son ame particuliere mais en cestuy cy son combat pour toute leglise vniuerselle. Et encores a present sy tu peulx cōtraindre ou persuader tes freres de retourner a la concorde & vñion / tu acquerras plus grant merite / que tu nas faict de mal en commettant le pe

De l'histoire Ecclesiastique. Jueil. 171.

le peche/car le dict peche ne te sera plus impute/
Et ce que tu feras a present te redonnera a grāt
gloire/mais silz veulent persister en la mauuai
se creance/tu doibs sauuer ton ame. Et atant te
dis a Dieu/qui te doint grace de desirer la pain
ainsy que ie la te souhaitte. Et en la mesme sub
stance escriuit le dict Dionysius a Nouacion/ &
sy escriuit aux Egyptiens autres Epistres tou
chant ceste matiere de relaps / esquelles donna
certaine forme & certaines reigles de Venir a pe
nitence en tel cas. Plusieurs autres lettres &
traictez escriuit & composa le dict Dionysius / q̃
l'autheur specifie/et entre autres/ce quil dit de
Reuesque de Hierusalem Alexandre/disant ces
parolles. Cestuy homme digne de grande admi
ration Alexandre estant en prison / nous a par
sa fin glorieuse precede au chemin de Paradis.

**Ly finist le Sixiesme Liure. Et
commence le Septiesme.**

**De l'empire de Gallus/ & de sa
maueuersion contre les
Chrestiens**

Chapitre Premier.

Le sep.

Le Septiesme Liure



Le Septiesme Liure de celle presente histoire Ecclesiastique / aura commencement par les escriptz de Dionisius / qui fut le plus noble Prelat de son temps. Lequel estant occis L'empereur Decius avec ses enfans / auant quil eust acheue la secõde annee de son Empire / & en son lieu subrogue Gallus / celle annee mesmes que Origenes mourut en leage de .lxx.ãs / escript du dict Gallus a vng sien amy nomme Hermanid / en telle maniere: Et Gallus mesmes na peu veoir ne acheuer le mal de Decius / mais a hurte contre la mesme Pierre doffension. Car estant son Empire du commencement en grant prosperite tellement que toutes choses luy succedoient a son intentiõ / il comẽca a persecuter les saintz hõdes qui faisoient prieres a Dieu pour la paiz de son Royaulme. En quoy faisant / il perdit & la prosperite / & la Paiz.

De la Questiõ qui fut entre les Prelatz de Reglise / sy lon debuoit rebaptizer les Heretiques qui se retournoient a la foy / ou non.

Chapitre.ii.

Estant Cornelius euesque a Rome / & Ciprian a Chartage / qui estoient tous deux Prelatz de grande foy & de grande vertu / seurent vne grande question / principalement es parties Daffrique. Sy lon debuoit rebaptizer les Heretiques qui retournoient en la foye En laquelle ledict Ciprian / & presque tous les Eues

Euesques dudict pais D'assrique furēt dopiniō
 q̄lz debuoiēt estre rebaptizez. Mais Cornelius
 & tous les autres Euesques D'Italie (en gardāt
 touteſſois la concordē & Vnion Ecclesiastique
 avec ledictz Affricains en autres choses) furent
 de contraire opinion. Et ordonnerent que lon
 deust garder la reigle & ordonnance qui auoit
 este baillēe par les Anciens en celluy cas/laq̄l
 le contenoit que lesdictz Heretiques apres quilz
 auroient confesse & congneu leur erreur/fussent
 absoulz par penitence sacramentale. Et apres
 la mort de Cornelius qui tint le Siege enuiron
 trois ans/& apres Lucius q̄ le tint huyt mois
 tant ſeulement / ſucceda Estienne / lequel feit
 la ſemblable Ordonnance que auoit faict Cor
 nelius. Auquel Dionysius/Euesque D'alexa
 drie adreſſoit pluſieurs de ſes eſcriptz apparte
 nans au faict de legliſe. Entre leſquelz / luy
 faict mention comme toutes les Eglises de O
 rient aiant reiecte la preſumptueuſe Heresie de
 nouatus/estoient en bon accord / diſant en telle
 maniere. Je ſcay auſſy mon bon frere/q̄ toutes
 les Eglises D'orient (leſquelles au parauant
 estoiet en grāt trouble) ſont maintenāt reduic
 tes a bōne cōcorde & ont grāde ioye & cōſolation
 de la paix & Vnion / qui eſt reuenue entre eulx
 pluſtoſt quilz neſperoiēt. Ceſt aſſcauoir Deme
 tri⁹ en Antioche. Teotiſtus en Ceſaree. Hazab
 bancs en Hieruſalem/q̄ a ſuccede a Alexandre.
 Marin en Tyze / Heliodorus en Laodice / Heſe
 nus en Tarſe & Firmilian⁹ en Capadoce. Leſq̄lz
 ie tay

Le Septiesme Liure

ie tay voulu nommer en special / pourtant que
ce sont les Euesques des Principalles Citez/
pour non estre trop prolixe en mes lettres / sy ie
vouloie nommer tous les autres . Mais ne fais
point de doubte que tous les autres qui sont au
pais de Syrie / Darabie / de Pont / de Mesopota-
mie / & de Bithinie / ne scient tous en bonne con-
corde & charite / rendans graces & louenges a
Dieu. Et apres que Estienne eut tenu le Siege
de Rome deux ans / luy estant succede Sixte/
icelluy Dionysius luy escriuit encores de la dic-
te matiere du rebaptisemēt des Heretiques / fai-
sant mention comment ledict Estienne son pre-
decesseur en escriuant a Firmilian / a Helenus /
& aux autres Euesques de celle prouince / auoit
ordonne & deffendu que lon ne cōmunicaſt point
auec ceulx qui auroient reitere le baptisme. Con-
siderant la grandeur du temps / & que tous les
principaulx & plus renommez Euesqs auoient
este de ceste opinion . Dit au surplus amplement
a Dionysius / & a Philemon / prestres de Regli-
se de Rome.

De l'heresie de Sabellius.

Chapitre.iii.

LEdict Dionysius euesque d'Alexandrie/
en sadicte Epistre fait encores mention
de l'heresie de Sabellius / qui estoit nou-
uellement publiee / disant en telle maniere. Que
diray ie de la doctrine / qui a este nouuellement
trouuee au pais de ptolemaide en la Cite de Pē-
tapolis : laquelle est pleine de blasphemie contre
Dieu

Dieu le Pere / & cōtre Iesus Chriſt noſtre Sau-
 ueur. Leſq̃ en la dicte doctrine n'ye eſtre vray filz
 de Dieu / engendre de luy eternellement auant
 toutes creatures / & au ſurplus / n'ye ſentende
 mēt & la grace du Sainct Eſprit. Sur laquelle
 Heresie eſtant venu par deuers moy tant ceulx
 qui la maintenoient que ceulx qui tenoient le
 contraire / ie debatiz la matiere en la preſence de
 mes freres le mieulx que ie peuz / ſelon mon pe-
 tit entendement. Et apres encores le redigeay
 par eſcript / en declairant & deſuiſant les auc-
 toritez de la Saincte Eſcripture ainſy que pour-
 ras veoir par la copie de mondict Traicte que
 ie tenuoye.

De la reuelation que leueſque Dionyſius
 eut de ce quil liſoit les Liures des Heretiq̃s.
 Chapitre. iiii.

Telluy meſmes Dionyſius / au Troiſieſ-
 me Liure du Traicte quil eſcript du Bap-
 teſme a Philémō Prebſtre de Rome / luy
 faict mention d'une autre choſe que faict a ra-
 compter par telles parolles : Je liz ſauent les
 Traictez des Heretiquis / & metz peine de les
 bien entendre / iacoit que en les liſant / me ſem-
 ble pour l'heure que i'en ſuis contamīne & polu /
 mais cela me ſert grandement pour les conuain-
 cre. Et neantmoins eſtant par aucuns de mes
 freres Eueſques admonneſte de ne les plus li-
 re / & de non me maculer & infecter de leur lectu-
 re / comme d'une fange trop puante / me aduint
 vne viſion que Dieu menuoia pour me confer.

Le Septiesme Liure

mer en mon opinion. Car il me sembla ouyr Vne Voix qui me dist: Liz hardiment tous les liures qui te viendront entre mains / car tu peulx bien congnaistre & discerner le bon du mauuais attendu mesmement que cela a este cause du commencement de ta creance. Laquelle Vision iay acceptee & ensuyvie / pourtant quelle est conformee a la sentence de Rapostre qui dit : Liz tout / & retiens ce qui est bon.

Le que le dict Dionysius escript
touchant la question de la Re-
terarion du Baptesme.

Chapitre. V.

En celluy mesmes Liure & Traicte / le dict Dionysius escript plusieurs choses contre l'heresie de Nouatus. Et oultre plus faict mention comme de celluy temps fut en Affrique promulgue le Decret de rebaptizer les Heretiques / combien que desia au parauant en la Cite de Iconie / & aucunes autres Doizient / eust este traicte de ladicte Question / & sur icelle faict aucuns Conciles prouinciaulx. Et apres escriuant de la mesme matiere a Sixte Euesque de Rome / racompte Vng cas qui aduint par telles parolles: Veritablement mon frere ie te requiers conseil / & demande ton opinion / pource que ie crains de faillir en Vne question & matiere / qui sest meue en nostre eglise. Il y auoit enicelle Vng frere Chrestien moult ancien auant que ie fusse Euesque / & auant mon predecesseur Heraclas lequel assistant au sacrement de ceulx qu'on baptisoit /

tiſoit / & ouyant les interrogatiōs qu'on leur fai-
 ſoit / & les reſponſes quilz faiſoient / ſen vint en
 plourant tuer a mes piēdz / diſant: Quil auoit e-
 ſte par les Heretiques baptiſe en autre maniere
 laquelle il ne tenoit point pour Bray Baptēſme
 pourtant quelle eſtoit pleine de blaſpheme / &
 moult diuerſe de la noſtre / diſant au ſurplus:
 Quil auoit ſy grant ſtimule de celle erreur / quil
 noſoit leuer ſi yeulx au ciel / me requerāt tres-
 inſtaamment que le Doulſſie purifier de rechef
 par le Saint Baptēſme en la forme de Regli-
 ſe / afin quil peult obtenir la grace du Saint
 Eſprit. Le touteſſois que ie nay oſe faire / ains
 luy ay dit qui luy deſuoit ſuffire la communio
 des Sacremens quil auoit eu par ſy long temps
 en Regliſe. Et meſmement que en receuant le ſa-
 crement de Laurel / il auoit touſiours dit Amē.
 Parquoy me ſembloit quil auoit eſte aſſez pur-
 ge par la vertu deſdictz ſacremens / lenhortant
 au ſurplus quil ſe vouluſt confier de ſa foy & de
 ſa conſcience. Laquelle ie reputoye eſtre aſſez
 purgee par la participation des Sacremens q̄l
 auoit eu ſy longuement avec nous. Mais tou-
 teſſois quelques remonſtrances que luy aye fai-
 cte / il ne ceſſe de plourer & noſc venir avec les au-
 tres a la communio / ne a grant peine a l'oraïſon
 ne au ſeruire. Les choſes & pluſieurs autres ra-
 compte ledict eueſque Dionyſius en ſes Liures
 de ſes queſtions / & autres ſemblables.

De la perſecution de Valerian.

Chapitre. vi.

3.2. Apres

Le Septiesme Liure

A Presque Gallus Rempereur eut occupe
Rempire enuiron deuy ans mourut/ & luy
succeda Valerian avec Gallien son filz/
duquel escript le dict Lucsque Dionysius a Her
manion/en telle maniere: Il a este reuele a S.
Iehan/ & commande quil deust dire ceste proph
tie qui sensuyt en telle substance. Et luy a este
donnee la bouchè parlant grāt choses & blasphe
mes/ensemble la puissance par l'espace de. xlii.
moyz/lesquelles deuy choses ont este accōplies
en Valerian. Car certainement il faict a mer
ueiller comme du commencement il a este plus
humain/ & plus begnin enuers les seruiteurs de
Dieu/que nul de ses predecesseurs/voire enuers
ceulx mesmes qui nestoient Chrestiens que de
nom/leur portant honneur & reuerence/tellemēt
que toute sa maison estoit vne Eglise. Mais il
fut depuis corrompu & seduict par vng faulx &
mauuais docteur qui estoit prince des magiciens
Degypte/tellemēt quil mādā que lon deust per
secuter & faire mourir les chrestiens /pourtant
quilz estoient contraires a lart magique/a laq̃l
le il se estoit abuse. Aussi a la Verite il y auoit des
gēs en celluy temps/ & encozes sen trouue de pre
sent/qui par la Vertu de leurs merites reprimēt
& reprenēt les fallaces du diable/dont vsent les
dictz Magiciens /lesquelz font certains miste
res detestables & cruelz. Car le dict Rempereur
mesmes pour iceulx accomplir/faisoit occire des
ieunes enfans/pour veoir & pscruter dedās le's
entrailles/ & dedās leurs veines ce quil vouloit
scauoir

scanoir chérchât la Voie au corps quil auoit priue de Vie/ & plusieurs autres choses inhumaines & detestables racompte icelluy Dionysius du Dict Valerian. Et apres finablement dit que estât prins par les Barbares & priue de la Veue/ auoit laisse ses enfans successeurs de son peche/ & de sa superstition.

De la persecution que soustindrent & endurerent Dionysius Euesque Dalepandzie/ & aucuns Chrestiens en la dicte Lite.

Chapitre. vii.

L Edict Dionysius faisant mention des Persecutions & tormens quil a soustenu pour le nom de Dieu/ en Vne Epistre quil escript a Vng Euesque nomme Bernmain/ lequel estoit aucunement son detracteur / racompte ce quil fait en sa confession estant mene deuant le President nomme Emilian / & dit que pource ql maintenoit quil ny auoit q Vng seul Dieu createur du ciel & de la terre/ que lon debuioit adorer/ & que les autres nestoient point dieux / ne debuioient estre adorez / Iccluy President lenuoia en exil en Vne Ville nommee Cefro / pourtant mesmement que les habitans dicelle estoient tous Paiens & moult dediez a superstition des Idoles. Resquelz darriuee receurent le Dict Dionysius assez mal Voluntiers/ & comme leur Ennemy. Mais quelque peu de temps apres/ aiant icelluy Dionysius peu a peu presche / & seme la parolle de Dieu a celluy peuple Barbare & sauuaige/ les reduysit/ moiennant la grace de dieu/

3.3. telle.

Le Septiesme Liure.

tellement que la plus grande partie en delais-
sant ses gdoles / se conuertit a la ffoy de Iesus
Christ. Laquelle chose entendue / fut oste de la /
q enuoie en vng autre lieu plus voisin de la Li-
te Dalepandrie / mais deserte / & presque du tout
inhabitee. Estant auquel lieu le Peuple Chre-
stien de la Lite / sentant lodeur de leur bon Pas-
teur a loccasion de luy / frequentoit moult icel-
luy lieu / dont par ses bonnes persuasions & ad-
monnestemens se faisoit plus constât & plus fer-
me en la ffoy / pour soustenir toutes persecutiōs
A loccasion de quoy / fut par le President enuoie
vng preuost auerques des soul dars qui le print
de rechef / & avec luy deux autres / luy nomme
Gaius / & lautre Pierre. Sy les enchainerent &
trauaillèrent par diuers tormens / & apres les
amenerent en vng lieu tout desert & inhabite /
au pais de Rybie / distant de la Lite de Pareto-
ne enuiron trois iournees / & illec les laisserent
estachez & enchaines. Toutes ces choses se trou-
uent escriptes par luy mesmes en diuerses Epi-
stres / esquelles il faict pareillemēt mentiō dun
Presbtre nomme Maxime / de Dioscore / de De-
metrius / de Lucius / de Faustyn / & de Aquila qui
furent en celluy temps glorieusement couronnez
de la couronne du saint Martire / & daucuns Dia-
cres / lesquelz apres leur confession de la ffoy /
moururent en eulx. Et de deux qui demourerent
en la Lite / luy nomme Iustyn / & lautre Euse-
be. Lesquelz moiennant la grace de Dieu / eurent
tant de confiance & de cuer / que la ou a nul des
freres

freres n'estoit permis ne souffert aller Visiter les
pouures Chrestiens prisonniers ne leur faire au
cune humanite/ces deux y alloient continuelle
ment/ & les administroient ce que leur estoit ne
cessaire. Et iacoit que de iour en iour la fureur &
la cruaulte du iuge creust de plus en plus/tesse
ment que les Ingz il faisoit estrangler / les au
tres mourir par autres tormes & les autres par
dure & longue prison. Et sur tout deffendit a pei
ne de la Vie que on ne laissast personne aller a
eulx pour les consoler affin quilz mourussent de
fain & de mesaise. Toutefois Dieu donna tant
de grace ausdictz deux Diacres pour le bien de
ses bons confesseurs que maulgre tout le mon
de il leur estoit suffert entrer aux prisons. Et i
celluy Eusebe/dont nous parlons/fut depuis e
uesque en la Lite de Laodice/au pais de Syrie.
Et le Prestre Maxime (dont nous auons au
sy faict mentio cy dessus) succeda a Dionysius/
en Reuesche Dalepandrie. Et Faustine qui
estoit confesseur avecques eulx / dura & perseue
ra iusques a la persecution / qui a este de nostre
temps/en laquelle estoit desia moult vieil & ea
ge/consumma le cours de son martire par peine
capitale. Toutes ces choses nous auons trou
uees pour certain de Dionysius / & des autres/
dont nous auons parle.

De ceulx qui furent martirizez en
la Lite de Cesarée.
Chapitre, Viii,

3.4. Durant

Le Septiesme Liure.

Durant telles persecutiōs q̄ furēt soubz
 L'empire Valerian / y eut en la Cite de
 Cesaree au pais de palestine plusieurs
 Confesseurs qui cōmēcerent le cours de leur mar-
 tire tresglozieusement. Entre lesquelz y eut
 trois ieunes hommes de merueilleuse Vertu / &
 constance / dont l'un se nommoit Priscus / l'autre
 Malcus / & l'autre Alexandre. Lesquelz eulx es-
 tans retirez en Vne maison aux champs pour
 fuyr la persecution / & meuz dune grande fer-
 ueur de foy / se commencerent a arguer l'un l'autre
 de pusillanimité / & disoient: Que la ou en la
 Cite l'on trouuoit les coronnes de martire / que
 Dieu enuoioit du ciel a ses bons Champions /
 eulx estoient illec sans les desirer ne rauer / & cō-
 me gens failliz de cuer / perdoient illec le tēps /
 & se rendoient indignes du Royaulme de Para-
 dis que nostre Seigneur dist deuoit estre gaig-
 ne par force / & en telles exhortations furent sy
 euertuez & inanimez / quilz sen vindrent en la
 Cite & darrinee sadresserent au iuge qui perse-
 cutoit les chrestiens / & luy demanderent: Qu'il
 le mouuoit destre sy cruel / & prendre sy grant
 plaisir a lessusio du sang humain? Pour raison
 de quoy / le iuge les condamna a estre liurez aux
 bestes pour delles estre deuorez / & avecqs eulx
 Vne femme / laquelle suiuant leur audace feit
 la semblable confession / & dit l'on quelle auoit es-
 ste a l'eschole de Marcus. Vng autre nomme Ma-
 rin / natif de Hierusalem / & habitant de ladicte
 Cite de Cesaree / homme militaire & riche / de-
 uoit

uoit auoir quelque preeminence & degre en son art militaire selon son ordre. Mais son compaignon qui venoit au renc apres luy / pour le rebouter / luy reprocha quil estoit Chrestien / & par ce ne pouoit venir a tel degre de dignite. Lors le iuge luy demanda / sil estoit Bray quil fust chrestien. Et il luy respondit franchement que ouy. Quoy Voiant le iuge luy donna trois iours de deliberer & choyir ce quil aymeroit mieulx des deux / ou de sacrifier au x dieux / & a l'empereur / ou de estre occis comme Chrestien. Et apres quil fut sorty du Tribunal. Theotignus Euesque de la Lite le print par la main / & le mena a l'Eglise & illec lenhorta & persuada par plusieurs belles ephortations & remonstrances au martire. Et finalement le mena derriere l'autel / & luy monstra lespee que icelluy Marin portoit ceinte. Et apres luy monstra le liure des Saintes Euan-giles / & luy demanda lequel il aymoit mieulx des deux. A quoy Marin respondit promptement quil aymoit mieulx l'Euan-gile. Certes dist Theotignus / tu as tresbien choisy / parquoy il te conuient despriser ceste vie presente pour paruenir a l'eternelle / & aller tout asseurement au iugement prendre & receuoir la coronne du saint martire que Dieu ta preparee. Sur lequel admonnestement Marin sen vint a l'heure assignee deuant le tribunal du iuge / & illec sans attēdre que icelluy iuge luy demandast quil fist sa response / luy dist & declaira promptement quil auoit bien cōsideré / & estoit resolu d'ensuyure le

35. commā

Le Septiesme Liure

cōmandemēt des peres Anciens/ q̄ dit q̄ lon doit
plustoſt obeyr a Dieu q̄ aux hōmes. Pour raiſon
de la q̄lle reſpōſe fut par le Juge condēne a eſtre
decapite. Mais entre toutes les autres fut le plus
glorieux & plus inſigne de merites q̄ de foy A-
ſticius Senateur Romain/ & Patrice/ home au
ſurplus de grande nobleſſe / & riche/ puiſſant et
allie avec les Roys/ lequel eſtāt preſent a la cō-
ſummatio⁹ du martire dudict Marin/ apres quil
eut la teſte trenchee ſe deſpouilla ſon manteau/
& dicelluy enuelopa le corps du bon martir / & a-
pres le chargea ſur ſes eſpaules. Pour raiſon
duq̄l cas/ fut incōtinēt condēne a ſemblable pei-
ne. Mais icelluy Aſticius auoit faict auant ſa
mort pluſieurs choſes dignes de memoire pour
la foy / ainſy q̄ nous auons entendu par ceulx
meſmes q̄ ont eſte en ſa cōpaignie/ luy eſtant en
vie. Entre lesq̄lles/ nous en ont racōpte vne qui
eſt telle. Empres la cite de Ceſaree Philippiq̄s
q̄ les Phēniciens appellent Pataſe/ ou pied dune
mōtaigne q̄ lon nōme Danee/ dont ſort le fleuve
Jourdain/ auoit vng certain lieu auq̄l les gēs
du pais ſelon leur ſuperſticieuſe erreur auoient
acouſtume de faire certain ſacrifice / & par Art
diaboliq̄ deſq̄ la beſte & victime eſtoit apportee
& immolee au ſacrifice / elle euanouiſſoit/ telle-
ment q̄ on ne la deoit plus & cuiſſoient les gēs q̄
le fuſt rauye au ciel/ pour raiſon duq̄l faulx mi-
racle / lon benoit deoir led ſacrifice de tous con-
ſtez. Si aduint vng ior q̄ led Aſtici⁹ ſe y trouua
le q̄l voiat labuz des paiens / & aiāt cōpaſſio⁹ de
leur

leur erreur / leuant les yeulx au ciel de tout son
 cuer enlarmoyât fait priere a Dieu qd vous fist
 declarer & descouurir celle abusio[n] du diable / &
 deliurer le pouure peuple de celle erreur. Apres
 la q[ue]lle req[ue]ste / incōtinēt fut veue la bestede dās
 la riuere par to[us] les assistēs / ne iamais depuis
 se peut en ce lieu leur restaurer celle illusiō dia-
 boliq[ue] / & par ce moyē a la requeste dūg seul chre-
 stien la fallace & deception du diable qui auoit
 dure par si long tēps fut du tout esteinte & abolie

Des Signes q se font encores en la Līte de
 Peneade / par la Vertu de nostre salueur.

Chapitre. iij.

Et pource q nous auōs faict mētio[n] de ladi-
 cte Līte / nous semble estre cōuenable de ra-
 cōpter aucūes choses q sont en icelle / lesq[ue]l-
 les nous semblent dignes de estre mises en la pre-
 sente hīstoire. Il est tout certain q la fēme q fut
 guerrie de flux de sang par nostre saulueur (ain-
 sy q l'euāgile racōpte) estoit de celle Līte & mō-
 stre lon encores au iourd'huy sa maisō. Et au de-
 uāt de la porte en vng lieu eminēt est vne colum-
 ne sur laq[ue]lle est lymaige dicelle femme de Luy-
 ure a genoulx / estendāt ses mains cōe pour fai-
 re quelque humble requeste / a lencōtre dune au-
 tre ymaige aussy de Luyure / en forme dhōe ha-
 bille dūg habillemēt long / qui tend la main a
 la femme. Et au pied dicelle Statue croist du
 Pillier vne certaine Herbe estrange / laq[ue]lle en
 croissant mōte ls cōtre mōt. Et des q[ue]lle est creue
 iusques a la fimbrye dūdict habillemēt / a mer-
 ueilleu

Le Septiesme Liure

ueilleuse Vertu contre toutes maladies/ en prenant quelque petite partie d'icelle/ & la beuuant avec de leau. Mais elle na aucune Vertu iusques a ce quelle aye touche ladicte fimbrie en croissant naturellement. Et dit on que celle Statue auoit este faicte a la semblance de nostre Seigneur / laquelle y estoit encores de nostre tēps Et ie lay Deue de mes yeulx / & sy nest point a merueiller sy les Paiens pour recognoissance des benefices quilz auoient receu de nostre Sauueur / suy auoient offert ceste gmaige & representation. Car nous Voions en plusieurs autres lieux les gmaiges non pas du Sauueur tant seulement / mais encores de Sainct Pierre & de Sainct Pol. Et mesmes de celles qui sont antiques / & ont este gardees en des Tableaux que nous auons veu. Et me semble que cestoit la coustume des Anciens Paiens quant ilz Vouloient honorer q̄lqs psonnaiges de garder leur gmaige & statue pour la reuerer & aussi mōstrer lamour quilz portoiēt au Vif. En celle mesmes Lite est iusqs au iour present conseruee la Chaire S. Jaqs Rapostre / que leuangle appelle frere de nostre Seigneur / lequel fut premierement par les Apostres esleu Euesque de Hierusalem. Et sur icelle se assient encores de present tous ceulx qui sont esleuz Euesques de ladicte Lite. Et sy est ladicte Chaire gardeee moult songneusement / & en grande Veneration. Tant pour la memoire de la saintete dudict Sainct Jaques / comme aussy pour la reuerence du premier Sacerdote
 & euesq

De l'histoire Ecclesiastique. ffueil. 179
et Euesche / qui fut sanctifie sur icelle.
Comme Gallien rendit la Paix aux Eue-
sques / & des Euesques qui furent dicelluy
Chapitre. x.

Apres que Gallien filz de Valerian eut ob-
tenu l'empire & la Monarchie tout seul/
Il se monstra plus doulx & plus humain
enuers noz gens quil ne auoit este au parauant.
Et feit par Decret public descendre que lon ne
fist plus aucune persecutiō a l'encōtre de ceulx.
Et permetant a ung chascun tenir la religion
telle quil vouloit. En celluy temps tenoit en
cores Sixte le Siege de Saint Pierre a Rome/
Demetrianus celluy Dantioche / Firmilianus
celluy de Cesaree en Capadoce . Et ceulx de
Pont tenoient Gregoire (qui au parauant estoit
nomme Theodore) avec Atheodore son frere/
qui auoient este tous deux Disciples de Orige-
ne. En Cesaree au pais de Palestine apres la
mort de Theotistus succeda Donnus / lequel ne
besquit guerres apres / & luy succeda Theotig-
nus / lequel pareillement auoit este Disciple
de Origene / & a Besu iusques a nostre temps en
Hierusalem / apres la mort de Zabane succeda
Hirenier / lesquels trestous regissoient leurs E-
glises en bonne Paix & Tranquillite.

Des maulx qui aduindrent en Alexandrie.
Chapitre. xi.

Mais en la Lite Dalexandrie / Jaoit
q'il ny eust aucune occasion de mal pour
cause de la foy . Toutefois (pource
que le

Le Septiesme Liure

que le Peuple de sa nature est fier / sedicieux / & sans repos) se lairent aucunes Seditions & Guerres Liuiles entre les Litoiens / non pas pour cause de Vertu ne pour la deffension / Mais pour les meurdres qui se faisoient des Litoies / dont Peuesque Dionysius escript & racompte / que icelle Lite auoit este sy gastee & destruite par ses propres Litoiens / que la ou elle souloit estre sy pleine de peuple que a peine lon pouuoit passer par les Rues / lors estoit sy despeuplee q lon ny Deoit a peine personne par les Places & Marchez / & que les Rues estoient pleines de sang / & couuertes de Charongnes / tellemēt que ceulx qui estoient demourez en Vie / a peine suffisoient pour enseuelir ceulx qui estoient mortz / dont par linfection de Pair qui se estoit engendree par la puanteur dicelles Charongnes / sen estoit ensuyui apres la Guerre / la Pestilence / pour emmener ce que la Guerre auoit laisse. Les choses escript Dionysius en son Eipstre quil a faicte de la ffeſte de Pasques / disant en ceste maniere : Il semblera par aduenture aux autres que ce temps ne soit pas conuenable pour celebrer la solemnite de Pasques / pourtant que toutes les Rues & toutes les places de la Lite sont pleines de pleurs & de lamentations / & les maisons de gemissement & de criz / pour la grande multitude des gens qui meurent continuellement ainsy quil aduint en Egypte / quant par iugement de Dieu tous les Primogenites / moururent en Vne nuyt. Car il ny a maison (comme il a

il a este escript) en laquelle quelcun ne soit mort
 freschement. Pourtant que premierement ilz
 ont occis la plus grande / & la meillleure partie
 du peuple/en persecutant les Chrestiens. Une
 autre partie est perie par les Guerres Ciuiles/
 & dissensions intestines / & l'autre est a present
 deuoree par la peste. Et non portant nous na-
 uons iamais (quelque tēps qu'il aye couru) ces-
 se ne obmis de celebzer le festiuite de Pasques.
 Et mesmes du temps que lon occisoit / & en tou-
 tes autres aduersitez / pourtant quil nous est
 commande nous resiouyr en temps de tribula-
 tion. Et n'ya eu lieu quelconques de ceulx qui
 nous ont este deputez pour punition / fut aux
 champs / aux desers/aux isles/ou en la prison/
 qui nous ait peu empecher de celebzer ladicte fe-
 ste. Mais les saintz Martin qui lont celebree
 en paradis avec les Anges lont eu trop pl^s ioy-
 euse que nous. Apres noz persecuteurs ont con-
 uerty leurs armes / & leurs glaiues/contre eulx
 mesmes/ne pour cela les nostres ont cesse de cele-
 bzer leurs pasques. Finablement sen est ensuyue
 ceste plaie terrible la peste / laquelle touteffois
 est beaucoup plus espouuanteable a ceulx qui nont
 aucune esperance des biens futurs. Car a nous
 toutes ces choses semblēt exercices & experimens
 de Vertuz. Et touteffois la persecution dicelle
 peste na pas a beaucoup pres este si grāde sur les
 nostres / q̄ sur les autres. Mais sy en est il mort
 plusieurs qui par charite vculoiēt / non pas seul-
 lement Visiter les infectz / mais leur admini-
 ster ce

Le Septiesme Liure

frer ce qui leur estoit necessaire / dont en voulant estre participas de leurs douleurs q aduersitez / ont volontairement receu la mort avecqs eux. Et veritablement il sen est trouue plusieurs non pas des Prestres & Diacres tant seulement / mais encores des Rois / lesquels par vne ardeur & constance de foy & de Charite / come sy ce fust le temps de Martire pour compassion des malades se sont offerts & ingerez a la mort. Et les pensant / ou enterrât alloient tâtost apres eulx ce que les Paiens fai soient tout au contraire car desque il en y auoit vng malade / il ne se trouuoit pere / ne mere / filz / femme / parent / ne amy q en eust pitie. Ains incontinct quilz les voioient pallir & trebler de la maladie / les chassoient tout ainsy malades & demy mortz / quilz estoient / hors de la maison en my la Rue / ou il mouroient sans que nul les enterrast / dont en cuidant fouyr la maladie les malheureus lencouroient en deux manieres / l'une pour la Peste / lautre pour la puanteur des Charongnes.

Le que Dionysius escript du temps de Galien. Chapitre. xii.

LEdict Dionysius recite comme durât l'Empire de Galien les Eglises vnoient en Paix. Mais quasi au mylieu de son empire se leua contre luy Macrinus cõe vne Nuee obscure & espesse / laquelle obfusca et obtenebra la lumiere de son regne / touteffois ainsy comme vne Nuee se part en temps Deste / & la resplendeur du Soleil reuiert incontinct / tout ainsy estât

sy estant aboly ledict Macrinus / reuint au mō
 de la lumiere de l'empire de Galien/ lequel tout
 à vng coup osta au Tyrant & le Royaulme &
 la vie. Et ces choses aduindrent la neufiesme
 annce de l'empire dudict Galien/ ainsi q̄ escript
 ledict Dionysius / lequel a faict & cōpose plusi-
 eurs oeuvres merueilleuses & vtilles. Entre les-
 quelles a escript des promissions diuines de la
 gloire eternelle/ pour occasion d'une chose qui ad-
 uint telle que nous dirons cy apres.

De Mepos/ & de son Heresie.

Chapitre. viii.

CONTE Egypte estoit vng Euesque nomme Me-
 pos/ lequel entendoit les Escriptions par-
 lant des repromissions de la future felici-
 te/ selon le sens Judaique / disant que ce seront
 Voluptez & felicittez congeles / & que les saintz
 regneront en terre avec l'Christ mil ans en tou-
 tes delices. Et ceste sienne erreur il sen forçoit de
 prouuer par aucuns passaiges de l'apocalipse de
 Saint Jehan/ de laquelle Secte & Heresie il cō-
 posa aucuns Liures & Traictez / a l'occasion de
 quoy ledict Euesque Dionysius escrivant des di-
 ctes repromissions a icelluy Mepos changea le
 stile de son intention. Car au premier liure & du
 commencement il declaire son opinion quil a des-
 dictes repromissions / & au second escriuant de
 l'apocalipse de Saint Jehan faict mention du
 dict Mepos par telles parolles. Ilz produissent
 (dit il) aucuns Commentaires de Mepos sur les-
 quelz se fondent grandement / & par iceulx sou-
 A sien

Le Septiesme Liure

fiennent comme par Vng grant sacrement/que
le Royaulme de Iesus Christ sera sur la terre.
Et a la Verite en plusieurs autres choses ie tiès
grant compte de Meos & layme / tant pour sa
foy que pour sa doctrine / & pour la peine quil
pzent dentendre les Sainctes Escriptures. Et
mesmement pour son exercite de Psalmodier/
pour lequel plusieurs des freres suyuent volun
tiers sa compaignie. Et ie luy porte grant reue
rence/ & dautât plus quil est alle a Dieu. Mais
non pourtât la Verite doibt estre aymee/ & prefe
ree sur tout. Il fault louer & accepter tout ce qui
a este biē dit/mais aussy fault il discerner & reie
cter ce q̄ a este mal escript. Et sy celluy dōt no
parlons q̄ a escript fust present il nous suffiroit
de discuter avec luy ce qui no^s sembleroit auoir
este mal dit. Car en demandât & respondât l'ung
a l'autre la Verite se trouueroit/mais puis q̄l ya
des liures escriptz (cōe lon dit) q̄ cōtiēnēt aucūes
raisons assez persuasives / & la ou il ya des doc
teurs les q̄lz ne estimēt riēs la loy/ne les prophe
tes/ & sy ne suyuent point Reuāgile/ & desprisent
la doctrine des Apostres. Et suyuant Vne nouuel
le doctrine cōtenue en icculy liures/qui lisent &
gardent en grande Veneratiō/ & cōe Vng singu
lier mistere. Et enseignēt au simples chzeſiēs
quil ne doibuent attendre ne esperer aucune cho
se grande ne excellente de l'aduēnement/ & de la
presence de nostre sauſueur Iesus Christ / ne de
la gloire de la resurrectiō des mortz/ & que nous
deuons estre assemblez avecques luy en sembla
ble gloi

ble gloire cōme nous est promis. Et leur persua-
 dent qu'ilz doibuent pour toute beatitude/ esperer
 aucunes petites choses / toutes telles que nous
 voyons en ceste vie mortelle. Certes il me sem-
 ble necessaire respondre a nostre freres Nepos/ar-
 ticle par article/ touchant lesdictes choses. Et
 Vng petit plus bas il dit ainsy: Nous estoies en
 la cite de Arsenoite au q̃llieu heresie auoit des-
 ia pullule par long temps/ tellement qu'il y auoit
 grāt Sisme entre les freres/ nous assemblames
 les Euesques & les Docteurs qui estoient aux
 Eglises / & publicquemēt cōmençay a declairer/
 & traicter ceste matiere les priāt q̃ sil y auoit au-
 cune chose qui les meust au cōtraire la bouffis-
 sent proposer sans aucun respit ne regard. Et
 lors po' toute defense ilz me produisirent le liure
 de Nepos/ cōde Vng mur inexpugnable/ lequel ie
 prins gracieusemēt/ & par trois iours cōtinuelz
 depuis la poincte du iour iusques a la nuyt cōti-
 nuay a le' declairer & impugner de poict en poict
 les erre's de ce liure/ & remōstrer les inconueniē-
 ces qui sen ensuyuroiēt qui croiroit les choses con-
 tenues en icelluy. Et Veritablemēt ie fus tout
 émerueille de Voir la constance & patience des
 freres/ & aussy leur scanoir/ car a chascū poinct
 ilz proposoient cōtre ce que ie disoye & faisoient de
 grans argumēs contre ce que ie leur respondoye
 Mais apres quant ilz auoient entendu la Ve-
 rite ilz acquiessoient / sans aucune contention
 ne pertinacite/ & disoient que cest sens de ne soy
 aheurter point a sa premiere fantasie / mais.

Le Septiesme Livre

de changer opinion quant son cognoist que le contraire est mieulx fonde/ & par effect apres quilz me auoient ouy/ilz se reduisoient a la Vraye Doctrine / non pas par eloquence qui fust en moy / ne pour persuasiõ que ie leur sceusse faire / mais pour lauctorite des Saintes Escriptions / que leur mettoye en auant. Et fut la preuue de nostre assertion & demonstrance sy euidente / que icelluy qui estoit repoute le plus grant Docteur & l'homme de plus sainte Vie dentre eulx / & dist a haulte Voix. Que nul ne debuioit Jamais plus faire mention de celle doctrine / & q̃ cestoit trop de ce quil auoient erre au parauant / Voiant la manifeste Verite par la teneur & expplanatiõ des saintes Escriptions estre au contraire / dõt tous les autres freres avec Vne ioye spirituelle rendoient graces a Dieu dauoir amende leur erreur. Le que dit Dionysius de l'Apocalipse Saint Jehan. Chapitre. viii.

A Pres le propos de Dionysius (dont nous auons cy dessus faict mention) il parle de l'Apocalipse de Saint Jehan / en telle maniere : Aucuns de nos predecesseurs ont du tout reiecte celluy liure / & dient quil ne doit point estre receu entre les Canons de la Sainte Escription / en le redarguant de chapitre en chapitre / & disant que lintitulatiõ dicelluy est faulse. Car S. Jehan ne le fait iamais & nest point reuelatiõ / mais Vne chose pleine de fantasie. Toutefois quant a mon opiniõ / ie noseroye rebouter ne re-

ne refuser lescripture de ce liure/attẽdu mesme
mẽt quil ya plusieurs des freres qui sont de m̃d
opinion. Et pense plus tost dicelluy que la mar
tiere dont il parle excede la partie & capacite de
lentendement humain/& dont son sens est admi
rable a ceulx qui ne lentendent. Et moy me
mes lay en admiration / & en reuerence/encores
que ie ne sentende. Et suis dopinion que soubz
les parolles humaines dicelluy/sont celez & ocul
tez aucuns Mysteres & Sacremens diuins / non
pas que ie vueille iuger de cela/mais le croy tãt
seullemẽt. Car ie ne veulx pas repouuer les cho
ses que ie nentens / ains dautant plus les ay en
admiration que ie les cõprends moins. Et apres
ces parolles/il touche de point en point tous les
articles dudict liure/& conclut quil est impossi
ble lentendre/ne y prendre sens selon la lecture/&
encores plus bas dit telles parolles : Ledict Li
ure dit a la fin que bien eueux seront ceulx qui
garderont le contenu en celle prophetie / & luy
mesmes se dit bien heureux par telz motz. Et
moy aussy gehan qui lay deu & ouy. Par quoy
ie confesse que celluy qui fait ledict Liure auoit
nom gehan & quil fut Sainct homme/car sans
point de faulte il a este faict par linspiratiõ du
sainct Esprit. Encores que ce ne fust pas saint
gehan Euangeliste celuy qui fut filz de Zebe
deus/& frere de saint Jaques/& qui a escript le
pistre Canonique. Nous voïds adonc que Dion
nysius vsc du tesmoignage de Apocalipse & at
teste quelle a este reuelee par le Sainct esprit/
A.3. com

cōbien q̄ ne vueille pas affermer pour certain q̄
ce fust S. Jehā Rapostre q̄ la fist/ pource q̄ icel
luy S. Jehā Reuāgeliste en ses autres oeures
ne se nōme iamais. Et non pourtāt celluy qui a
escript ledict Apocalipse / il se nomme en trois
lieux/ & aussy nest du mesmes stīse par quoy lon
poutroit dire q̄ ce fut quelq̄ autre saint hō de
celluy tēps nomme pareillemēt Jehā/ a qui dieu
reuela la dicte Prophētie. Plusieurs autres li-
ures nous a laisse ledict Dionysius seruās a la
Doctrīne Ecclesiastique / q̄ tous ceulx qui sont
curieux dicelle deuroient bien tasc̄her de lire,
Mais il nous conuiēt retourner a nostre hīstoire

Du Concile qui fut tenu pour conuaincre
l'heresie de Paule de Samosate. Chap. xv.

A Pres q̄ Sixtus eut gouuerne le Siege de
Rome vñze ans luy succēda Dionysius &
en Antioche succēda a Demetrian⁹ Pau-
le Samosate. Leq̄l eut vne tresmauuaise & faul-
se opiniō de Jesus Christ/ disant quil fut pur hō
me naturel cōe les autres / pour raison de quoy
Dionysius Euesq̄ Dalexandrie/ fut prie de ve-
nir au Concile q̄ se tint de ceste matiere. Mais il
ny peut venir a cause de son vieil eage. Et neant-
moins enuoya son opiniō par escript / & declaira
biē la foy & la reuerēce q̄l auoit a nostre sauue⁹.
Et pareillement les autres Euesques de diuers
lieux vindrēt de tous costez a celle assemblee cō-
tre ledict Paule / cōme lon debuōit faire contre
vng Loup qui vouloit aguetter le Parc des bre-
bis de Jesus Christ. Entre lesquelz furent les
princi

principaulx & plus insignes firmilian Euesq
de Cesaree en Lapadoce / Gregoire & Atheno-
dore freres Euesques en la Prouince de Pont/
Helenus Euesque de Sardes / Nicomas Euesq
de Iconie / Himenius Euesque de Hierusalem/
Theosignus Euesque de Cesaree en Palestine/
& Maxime Euesque d'Asie/qui estoit bien dig-
ne de soy trouuer en celle assëblee. Avec lesdictz
euesqs cōuindrēt plusieurs prestres & Dia-
cres en ladicte Cité d'Antioche pour cōvaincre & extir-
per celle heresie nouuelle/lesq̃lz trestous furent
souuēt assemblez/ce faisant au milieu deulx Ve-
nit & assister ledict Paule de Samosate descou-
urirent cleremēt son dict erreur & heresie/iacoit
q̃ luy quelq̃ fois la voulut occulter & autrefois
dissimuler/& par plusieurs raisons enuidētes luy
remōstrerēt le grand blasphemē en ladicte opi-
niō. Et nō pourāt ne le peurēt cōvaincre. Ains
furēt plusie's fois assemblez sans riēs cōclure.
¶ De S. Gregoire euesq de Pont. Chap. vbi.

Mais puis que nous auons fait mentiō
du Saint Euesque Gregoire/me sem-
ble conuenable de raconter en ceste pre-
sente nostre Histoire sa vie/& ses gestes/qui sont
celebrez & recitez par toutes gens tant en la re-
gion de Orient que en celle de Septentrion. Et
entre autres choses lon racompte: Qu'il y auoit
au pais de Pont vng grant Estang biē peuple
de poissons/de la Pesche duq̃l les seigneurs fai-
soiēt grant argent/leq̃l estāt venu par successiō
a deux freres/la couuoitise & auarice (laquel-
A.4. le sur

le surmonte & entache presque tous les cueurs
des homes) viola tellement la charite fraternel
le/que quant Venoit au tēps de la pesche / ilz fa
sembloient non pas tant pour prendre les pois
sons/comme pour tuer gens. Car ilz Venoient a
celle guerre / que le sang humain se respandoit
en lieu des poissons. Mais Dieu par sa prouide
ce y remedia/au moyen du bon Euesque Gregoi
re/lequel estant illec Venu Vng iour que les deux
freres estoient assemblez avec leurs gens en ar
mes long cōtre lautre demanda qui estoit la cau
se de celle assemblee. Et apres quil eut entendu
q ce nestoit fors pour la pesche de lestang/Boiāt
que les parties pour honneur & reuerence de sa
personne sestoient Vng peu retirees/& faisant si
lence/leur dist en telle maniere : Mes enfans ne
Vueillez plus offēdre les Ames raisonnables/
pour les poissons muetz & insensēz/ ne violer la
charite fraternelle/pour couuoitise de gaing/&
de profit/en corrompant les Roys diuines/& hu
maines / mais Vous en Venez tous deux avecq
moy sur le bord de lestang / & ie Vous osteray
(moyennant la Vertu de Dieu) toute matiere de
question. Le quilz firent / & desquil fut au bord/
il planta Vne Berge qī portoit en sa main de dās
liane/au plus pres du bord / puis se mist a ge
noux/ & leuant les yeulx & les mains au Ciel/
fait sa Priere a Dieu de telle substance. O
Vray Dieu de noz Peres/ qui apres que nostre
Premier Pere Adam eut peche & transgresse
ton commandement / tu le renuoyas en miti
gant

gant la peine quil auoit merite / en la terre
de labeur & de malediction/ Luy disant/mauldi-
cte sera la terre en tes operations / Je te supplie
que en ayant pitie du sang de ces ieunes freres/
(qui est en danger) tu vueilles commander que
ceste eaque soit mauldicte en leurs operatibns/po-
laquelle ilz ont par grant fureur oublie la cha-
rite fraternele/en maniere quen ce lieu iama-
lon ne voie plus poisson ne eaque. Ains demeure
& se conuertisse pour tousiours en terre laboura-
ble/au moyen duquel la concorde demourera a ia-
mais entre ces deux freres. Lesquelles parolles
dictes tout incontinent leaue se comencea a grāt
cours retirer/ & obeyssant au supernel comman-
dement/a la veue de tous ceulx qui estoient pre-
sens/ sen retourna a son abisme/ & laissa le chāp
tout sec aux deux freres / qui par ce moyen de-
mourerent d'accord. Et iusques au iour present
lon voyt le lieu qui souloit estre abundant de
poisson/fertile de bleds. Lon raconte encoires
vng autre Miracle quil fait beaucoup plus insi-
gne & merueilleux / Il estoit question de edifier
vne Eglise en quelque lieu bien constrainct/as-
sis entre vng Roc & vne riuier/ tellement quil
nestoit pas bien capable de ledifice / dont voidt
le bon Pere que le peuple en estoit moult desplai-
sant/pourtant quil ny auoit autre lieu conuen-
able pour edifier la dicte Eglise/se mist en oraison
& y perseuera toute la nuict/plain de foy & de es-
perance/requerant & suppliant a Dieu quil fust
souuenant de la promesse quil auoit faicte en

Le Septiesme Liure

Reuangle/quant il dist a ses disciples. Si Vo^s
auez de foy autant que vng grain de moustarde
q vous cōmanderez a vne montaigne quelle se re
mue/ & se iette dedens la mer/il sera ain sy faict
Aiant adonc centiere foy dobtenir sa req^{ste} vint
le matin au lieu/ & le peuple avec luy/ & trouue
rent que la montaigne se estoit reculee / d'autant
quil estoit necessaire q le lieu fust eslargy pour
bastir leglise. Dn racōpte plusieurs autres cho
ses/mais pour non tenir le prepos trop long no^s
en dirons encores vne tant seulement. Il alloit
en vne saison dh yuer par vng chemin de montai
gnes/ & quant il fut au hault desdictes Montai
gnes ny trouua aucun logis/ fors vng tēple de
Apollo. Car le lieu estoit desert/ & plain de gley
ges/ auq^l temple il logea celle nuyt/ & le lende
main matin sen partit. Or auoit en celuy tēple
vng prestre de la loy paiene q faisoit des inter
rogations au Dieu Apollo/duq^l la statue estoit
la / & venoient les gens a luy pour ceste cause/
dont il gaignoit sa vie honnestement. Estant
adonc party dillec lenesque Gregoire/le prestre
par aucuns iours continuoit a faire ses Sacri
fices & ses demandes au dieu Apollo/mais quel
que sacrifice ne priere quil feist n auoit aucune
response par plusieurs iours/dant il estoit tout
esbahy. Et finalement ain sy q^l dormoit vne
nuyt/se apparut iceluy Apollo/ & luy dist: Pour
quoy me inuoc^q tu en ce lieu ou ie ne puis venir?
Et demandāt le prestre la caus^e pourquoy il ny
pouoit venir/il respondit. Pour ce q Gregoire y
a este.

a este. Rhors luy demanda sil y auoit aucun remede. Il respondit q ouy. Si Gregoire luy permettoit. Rhors le prestre se mist en chemin pour trouuer Gregoire/ & en chentinnât alloit reuoluât en son entendement plusieurs fantasies de cecy. Finablement estat venu a Gregoire/ luy declaira la chose/ le pria q pour l'auoir loge en sa mais. ne luy voulust faire ce dōmage / dont Gregoire meupar ceste requeste escriuit Vne lettre de tel le teneur. Gregoire a Apollo/ Salut. Je te permetz retourner en ton lieu/ & faire ainsy q tu as acoustume/ la qlle lettre aiant le prestre porte & mis enpres la Statue/ elle luy fist les respōses cōe parauant/ quoy voyāt le prestre pensa a soy mesmes. Si ce Dieu sen est alle par le commandement de Gregoire/ & apres par son commandement est reuenu/ il fault bien dire q Gregoire est plus grāt/ & a plus dauctorite q le dieu. Si ferma son temple & reprint les lettres de Gregoire & sen beint vers luy/ & apres quil luy eut racompte tout le cas cōe il estoit aduenue / le pria ql le voulsist presenter au Dieu/ en vertu duql il cōmandoit au y dieu y des gentilsz. Rhors Gregoire voiant sa bonne Volunte / & ql perseueroit le cathecisa. Et apres ql cōtinuoit en bōne vie / & ql faisoit grandes abstinences/ & ql laissoit les erreurs de l'ydolatrie/ & toutes les choses mondaines/ le Baptisa. Leql perseuera tellement de Vertu en Vertu/ & vint a telle perfection/ ql succeda au Gregoire en leuesche. Dultres ses Actes miraculeux Gregoire no⁹ en laisse p aucuns traictez

Le Septiesme Liure

Traictez siens la remembrance de son scauoir .
Car il feit sur Ecclesiaste Vne Glose tresnota-
ble/ & plaine de sens/ & dauantage/ Vne expositi-
on en nostre foy en brief Rangaige/ laquelle iay
bien voulu icy inserer/ pour linstitution des E-
glises/ & est de telle substance. La foy de Gregoi-
re euesque de Nyocesaree. Vng dieu pere du Ver-
be viuant de la Sapience subsistante / parfaict
en sa Vertu/ & figure/ Beniteur du parfaict/ Pe-
re du filz vnigenit/ Vng seul Dieu de Dieu seul/
figure & image de la Deite/ produisant le Ver-
be de Sapience/ comprenant toutes choses . Et
Vertu par laquelle toute Creature a peu estre
faicte/ Vray filz du Vray Dieu inuisible / En-
gendre de Linuisible/ incorruptible de lincorrupt-
ible/ immortel de limmortel. Sempiternel du
sempiternel/ Vng saint Esprit aiant substance
de Dieu/ Lequel est apparu par le filz image du
filz parfaict. Parfaicte cause de toutes choses
viuantes. Saintete qui donne toute sanctifica-
tion/ par lequel Dieu est congneu sur toutes cho-
ses/ & en toutes choses. Et le filz par tous / par-
faicte Trinite en Maïeste/ & en sempiternite/ la-
quelle ne se diuise/ & ne se despart point de son re-
gne. Car il ny a en icelle Trinite aucune chose
imparfaicte ne introduite de nouueau pourtant
que iamais le pere ne fut sans le filz/ ne le saint
esprit/ sans le pere/ & le filz . Ains a este tous-
iours Vne trinite incomprehenisible/ & immuable
Et cest assez parle de Gregoire/ si nous conuient
retourner a nostre Histoire.

Com

Comme l'heresie de Paule de Samosate
Euesque Dantioche fut condemnee / &
luy priue de Euesche.

Chapitre. xlii.

En la. vii. annee de Galien / mourut Denis
Euesque Dalexandrie. Apres quil eut re
gy le Sacerdoce en icelle Eglise. xlii. as
luy succeda Maxime. Et trois ans apres mour
ut Galien qui fut le. xli. de son Empire / & luy
succeda Claudius / Lequel ne regna que deux
ans / & luy succeda Aurelian / du temps duquel
fut le dernier Concile en la cite Dantioche. Au
quel Paule de Samosate fut conuaincu & con
demne comme Heretique / par toutes les Eglises
qui sont soubz le ciel. En celuy concile fait gran
de experiance de son scauoir Alchion Prestre de
l'Eglise Dantioche / homme de grande foy / & a
orne de toutes Vertus. Et oultre ce plain de sca
uoir / tant en eloquence que en toutes autres sci
ences humaines / lesquelles il auoit enseigne &
lit en celle cite / pour raison dequoy luy fut don
ne par tous les Euesques la charge de porter la
parolle / & disputer contre Paule / & y auoit des
notaires qui escriuoient toute sa disputation /
Laquelle fut si tresselegante / que encores au iour
dhuy on la en grande admiration. Car luy seul
contraignit ledict Paule de descouurer & publier
par confession son erreur / quil vouloit occulter &
dissimuler. Et apres que par tout le concile fut
faicte la conclusion / & condemne ledict Paule
avec son Heresie / fut au nom de tous les euesqs
escri

Le Septiesme Liure

escripte Vne epistre a Denis Euesque de Rome
 & a maxime euesq̃ d'alexandrie / affin quelle
 fust enuoiée a toutes les eglises / & q̃ on cognust
 leur disigēce / & chascun entendist cō l'heresie de
 Paule auoit este cōfutee. Et toutes lesquestiōs
 q̃ lon auoit eu contre luy / & d'abondant en icelle
 epistre fut mention de sa vie intemperée & de ses
 meurs corrompues / de laq̃lle epistre no^a a semblé
 inserer en ceste presente Hystoire Vne partie / qui
 est de telle teneur. A Denis / & a Maxime / & a
 tous autres Euesques q̃ sont en l'uniuersel mō-
 de / & aussy aux prestres / aux Diacres / & a tou-
 te leglise catholique / q̃ est scoubz le ciel noz tres-
 chers freres / Helcnus / Hymeneus / Theophile /
 Maxime / Proculus / Nicomas / Helyan / Paule /
 Bolasus / Protogenes / geray / Euthicius / Tho-
 dore / Malcon / & Lucius Euesques / ensemble to^s
 autres q̃ se sont icy assemblez des citez voisines
 euesques / prestres / & diacres / Salut en nr̃s sau-
 ueur. Et apres q̃l a faict narrative de la dispu-
 te & conclusion / dit plus bas ainsy. No^s te priōs
 to^s q̃ si aucuns se trouuēt infectez de ceste doctri-
 ne en voz quartiets / s'esueillez & diuie / ainsy q̃
 feu de bonne memoire Denis euesque d'alexan-
 drie / & firmilian euesque de Capadoce ont fait
 lesquelz desia au parauant ceste assemblee en a-
 uoiēt escript au peuple Dātioche / sans deigner
 en escire audict Paule aucteur de celle erreur.
 Et mesme firmilian estāt encores en vie fut pre-
 sent p̃ deux fois avec no^s a l'assemblee / & argua
 & reprint l'heretiq̃ / ainsy q̃ no^s to^s q̃ estions pre-
 sents

sens au des deu/ & vo^r certifiés, Mais pourtāt q̃
 Paule promist q̃l corrigerait son erreur/ en espe-
 rāce q̃l le deust ainsy faire/ & q̃ p ce moyen la cho-
 se se peust amender sans scādale de nr̃ religion
 dissimula & forcea pour lors. Et non pourtāt en-
 tendāt depuis q̃ Paule malicieusement auoit dif-
 fere/ & en deceuant les hōes nyoit dieu q̃ ne peult
 estre deceu/ & violoit la foy en laq̃lle il auoit e-
 ste baptise/ sen venoit ce bon euesq̃ de rechief en
 Antioche/ au q̃l lieu no^r l'attendies to^r/ mais e-
 stāt venuz iusq̃s a Tharse/ no^r au des este acerte-
 nez/ cōe il estoit illec trespasse. Et apres ceste p-
 tie estoit plus bas en celle epistre faict mētion/
 de labiez des meurs dudict Paule par telles pa-
 rolles/ Mais puis q̃l se fut desparty de la braye
 doctrine & auoit suiuy les opinions aduſterines
 nest plus besoing de racōpter ses actes precedēs
 Et cōe estant pource de sa naissance sans auoir
 aucuns biens p succession de ses ancestres & sās
 auoir moyen honneste den acquerir / il est de pre-
 sent Venu a Vne grāde richesse/ non p autre moy-
 en que par sacrileges/ et des biens q̃l a tollu par
 fraude aux freres/ les aranconāt vendant son
 patrimoine/ & la foy des choses q̃ luy auoient e-
 ste commises/ & dont il auoit receu loyer/ sen per-
 suadant ainsy quil est escript. Que lacquest fut
 Pitie. Et sy nous Boulons parler de son orgueil
 il estoit intolerable. Car il se monstroit plus Ca-
 pitaine que euesque/ pourtant que en allant par
 les rues il vsoit dune Ambition merueilleuse/ fā-
 sant les lettres q̃ on luy escriuoit deuāt les gēs
 & nom

Le Septiesme Liure

¶ nommant la responce a ses Notaires qui l'ac-
paignoient/aiant au surplus grand nombre de
gens/qui marchioient deuant luy / & Vne grosse
turbe qui le suyuoient/de sorte que tous ceulx q
le Veoient detestoient son arrogance/ & pour cau-
se dicelle blasmoient nostre religion/Les choses
faisoit il en public par my la Lite. Et neant-
moins en leglise auoit faict faire & dresser Vng
tribunal/plus hault beaucoup quil n'auoit acou-
stume destre/& en iceluy son siege bien esleue/pa-
re/& tapisse/harenguoit ainsy que font les iu-
ges mondains.Et quant il preschoit au Peuple
iettoit ses mains excessiument en hault & en
frappoit ses cuisses / & remuoit les piedz si ap-
parent son marchepied/parlant dune Voix bour-
donnante/comme si elle sortoit dune caue/nō cō-
me modeste Prescheur/mais comme Vng Ora-
teur/qui harengue au Theatre pour acquerir la
faueur & la louenge du peuple/& non pas des ho-
mes tant seulement/mais encozes des femmes/
& si quelcun des assistans en parlant a luy / par-
loit plus bas & plus modestement / il luy disoit
Biskanie/comme sil luy faisoit iniure. Il parloit
au surplus des anciens Docteurs & escriptures
de nostre ffoy en toute detraction/& hault leuoit
la sienne opinion par Vne impudence & Vaine
gloire intollerable/& aymoit plus estre loue cō-
me bon rethoricien/que comme bon Docteur de
glise.Et les Pseaumes que son chantoit en le-
glise en lhonneur de nostre sauueur Jesuchrist/
il les fait cesser/cōme choses nouvellement trou-
uees/

nees/ & en lieu de ceulx en faisoit chanter d'autres quil auoit composez de soy mesmes/ & q̄ pis est par femmes quil auoit au parauant instruites & enseignees a les chanter (qui estoit vne chose hydeuse a ouyr & a veoir) & d'autant plus que cela se faisoit en sa presence & en lieu de le prohiber/ il se delectoit avec vng forcil esleue / & vne geste ioyeuse monstroït bien semblant quil y prenoit plaisir. Il nest besoing parler des femmes qui demouroient en sa compaignie/ lesquelles les Antiochiens appeilloient Semiuinctes/ car affin qu'on ne len peust reprendre/ il donnoit congie & licence a ses prestres & diacres/ non a tous mais a ceulx qui luy applaudissoient / de faire le semblable. Et pareillement dacquerir richesses/ affin que estant entachez du mesmes crime q̄ leur maistre/ ne luy peussent riens obicer. Resq̄l les choses vous escriuons treschers freres pour tant que nous scauons comme la conuersation & viedung euesque doit estre sainte/ & exemplaire tant au Clerge que a tout le peuple. Et si scauons bien ql̄ y en a eu aucuns que pour laisser & permettre indirectement habiter en la compaignie des femmes sont tumbes en peche. Et quāt bien le fait ny seroit/ si est chose griesue que lon aye telle suspicion des prelatz . Car cōe pourra celuy deffendre a ses subiectz la conuersation & cohabitation des femmes/ qui leur baille le pemple de le faire? Il estoit au remanant sy fier & sy cruel en son auctorite enuers ses subiectz/ & si esleue en sa tyrānie/ quil ny auoit celuy qui losast

B arguer

Le Septiesme Liure

arguer/ne accuser ses faictz. Toutes lesquelles choses lon pourroit bien condamner & reprendre en Vng qui garderoit la foy catholique / & la doctrine de leglise. Mais de celsuy cy qui a laisse le mistere de la foy / & sest conuertý a vne erre^r & heresie damnee / & abhominable / il est necessaire racompter la vie conuenant a la creance / afin fin que lon congnoisse mieulx cõde on le doibt exécrer & detester. Et apres plusieurs autres choses en la fin de lepistre / disant telle conclusion: Parquoy a este necessaire de deschasser & deposer cest home temeraire qui veult resister a dieu & refuse de adherer & acquiescer a la vraye foy & pourueoir de Vng autre en son lieu / ce q̃ auons faict moiennant la grace de dieu / a scauoir de la personne de Dominus hõde aidply de toutes Vertus / qui fut filz de feu de bonne memoire Deme trian / lequel presida en ceste eglise sans aucune reprehension. Si vous en auons bien voulu aduertir affin q̃ doresenauãt adressez voz litters a luy & receuez les siennes en la communion de leglise / & q̃ celui q̃ a este iuge indigne destre en leglise catholique soit tenu & repete heretique / & tous ses sectateurs excommuniez. En telle maniere fut depose Paule de Leuesche Dantioche & excommunié & chasse de la cõmunion de leglise vniuerselle / & Dominus ordonne en son lieu. Et pourtant ql̃ refusoit de sortir de la maison de leuesche / lon eut recours a Lẽpereur Autelian / le ql̃ en escriuit assez religieusement & saintement / & commanda q̃ on deust bailler la maison a ceulx que le

q̄ leuesq̄ de rome/ & les autres euesq̄s d'italie auoient escript q̄lle fust baillee/ dequoy oultre les autres scādales & cōfusiōs q̄ ent Daule/ il receut encoires cestuy cy/ q̄l fut chassé de leuesche p̄ autorite & p̄ les ministres de la iustice tēporelle.

Et apres la mort de Aurelian/ l'empire vint par succession iusq̄s a Diocletian/ de la naissance de l'heresie des Manichees. Cha. xviii

El estoit pour l'hors Aurelian enuers les nostres/ mais tātost apres chāgea sa bōne opinion/ a la persuation de mauuaises gens/ tellemēt qu'il auoit delibere de persecuter les eglises/ & dit on q̄ les lettres de son edict estoient desia escriptes/ & ne restoit q̄ les signer de sa main/ pour apres les enuoyer par les prouinces/ l'hors que dieu par sa diuine puissance l'empescha. Car il mourut soudainement auant qu'il peust faire celuy mesfaict q̄l p̄seoit a faire mourir les chrestiens. Et p̄ ce voulut liē dieu dōner a cōgnoistre q̄ nōs ne sommes pas p̄secutez a la volonte des tyrans/ mais qu'il lor donne/ & quāt il luy plaist. Estant adōc mort Aurelian la. vii. annee de son Empire/ luy succeda Probus/ leq̄l aiant regne p̄ semblable tēps mourut/ & luy succeda Carus avec ses deux enfans/ Carin & Numerian/ lesquelz ne tindrēt pas l'empire trois ans entiers. Et apres eulx lobtrint Diocletian/ leq̄l feist moult grādes persecutiōs en leglise. Mais vng peu auāt q̄l regnaist/ estāt a rome decede leuesq̄ denis apres q̄l eut regi le siege. i. x. ans / succeda au lieu ff. li. x. duq̄l tēps/ vng nōme Manes agite
B. ii. de les-

Le Septiesme Liure

de l'esprit diabolique/suscita vne Heresie execrable & damnee / Iceuluy Manes estoit Persien de nation/& barbare de meurs/mais il estoit si agu & si vehement d'entendement & desprit/ quil sembloit rauy d'entendement/ou bien possede du diable/car qlque fois sefforceoit de représenter la psonne de Christ/& disoit quil estoit le S. esprit. Et perseuerant en sa forcenerie esleut. vii. Disciples/& les enuoia preschant par diuers lieux ainsi que nostre sauueur auoit faict / semant & suscitant maintes erreurs ql auoit prins de diuerses Heresies. Lesquelles au parauant auoient este esteinctes/& aporât par ce moyen en nostre region les poisons de son pais de Perse / duquel print commencement Lheresie des Manichees/ q dure encores au iourd'hy/& eut naissance lors q felix tenoit le siege de Rome. Lequel apres quil eut tenu cinq ans deceda/& en son lieu succeda Eutician/qui ny demoura fors dix mois/& fut en son lieu esleu Gaius. Lequel de nre tēps aiât regi le S. siege. xv. ans/eut Marcelin pour successeur/qui trouua la persecution de Diocletian ia commencee.

Des notables prelats/& gens Ecclesiastiques qui furent diceluy temps.

Chapitre. xix.

Cette saison/en Antioche tenoit le sacerdote Thimeus/qui auoit succede a Domnus/& apres luy le tint Cyrillus/apres Cyrillus Dorotheus / qui a Vesuiusques a nostre temps/homme de grande science / & assez ententif auq

tif aux saintes escriptures. Lequel par grande diligence auoit apzins la langue Hebraïque/ au regard de la Grecque/ il l'auoit apzins de ieunesse. Il estoit ne Eunuque/ cest a dire chastre/ pour raison desquelles choses / L'empereur l'auoit eu en admiration/ & luy auoit donne des offices hōnorables/ & moy mesmes en ma iuuesse l'ay ouy lire & exposer les saictes escriptures. Apres luy succeda en leuesche Vng tyrant/ du temps duq̃l cōmencea la persecutiō contre L'eglise/ en la cite de Laodice. A Socrates succeda Eusebe / qui estoit natif Dalepandrie. Lequel estāt Venu es parties de Syrie pour cause de L'heresie de Paul le Samosatien/ pourtant quil estoit home bien lettre/ les freres de celle cite le garderent & retinrent comme Vng tresor singulier/ ainsy que Denis escript en ses epistres. Apres luy succeda Anatholius/ tant en dignite comme en bonte/ leq̃l pareillement estoit natif Dalepādie & moult scauant en Philosophie & en tous autres arts liberaulx/ tellement quil auoit este constrainct p les gens de bien Dalepandrie de lire la Dyalectique. Et dit lon que durant le temps des guerres & dissensions ciuiles/ il auoit par ses admonestemens & par son sens faict beaucoup de biens en celle cite / desquelz ie racompteray Vng seul par brieuete. Estant la cite assiegee par les romains/ la famine y vint sy grande/ quelle leur faisoit plus de guerre que les ennemis. Or estoient les deux parties en armes lune contre lautre / & la tierce partie qui ne se mesloit point de

B.3. leurs

La Septiesme Liure.

leurs questions/aïs estoit separee deulx/laquel
 le gardoit presque la foy aux romains. Estât
 adonc Anatholius en icelle partie / sen alla de
 uers le Mareschal de lost des dictz Romains/ &
 luy exposa la necessite des dictz citoyens assiegez
 tellement quil impetra grace pour eulx/ laquel
 le il distribua & evecuta en telle sorte. Car pre
 mierement il feit assembler les deux parties q
 estoient en armes lune contre lautre/chascune a
 part/& leur persuada de reuenir a lobeyssance
 des Romains/ & Voiant que il ne les y pouoit in
 duire/leur dist : A tout le moins permettez que
 celle partie du peuple q est inutile pour la guer
 re/& vous consume grande partie de viures/
 sorte dehors/lequel party/ilz accepterent volun
 tiers. Si firent ouurir les portes de la cite pour
 laisser sortir la dicte turbe inutile a combattre/a
 uec laquelle sortit la pluspart de ceulx q estoient
 en necessite de famine/& mesmemēt les chrestie
 ens q nestoient pas de lopinion de la guerre/ tous
 lesquelz le bon Anatholius receut/& nourrissoit
 & consoloit cōme Pere & cōme Medecin. Et par ce
 moyen sauua celle partie du peuple q fust morte
 de famine / & lautre partie qui estoit demouree/
 foy Voiant en si petit nōbre/fut en telle crainte/
 qlz cōmencerent a desirer la paix / laqelle fina
 blement ilz obtinrent / dont par le sens dicelluy
 Anatholius/& par sa bonte/fut sauuee la cite da
 lexpandrie de famine & de guerre. Cestuy adonc
 fut le.ii.de la cite Dalexpandrie qui fut euesque
 de Laodice apres la guerre dont nous auōs par
 le/lequel

le.) lequel composa plusieurs traictez es choses Ecclesiastiques q̄ sont Venus a nostre congnoissance. Entre lesq̄lz me semble cōuenable de reuiter ce q̄l escriuit de la raison & calcule de pasq̄s.

Le que Anatholius euesque de Laodice / escriuit de la raison & calcule de Pasques. Ch. xx

Le commencement adonc de la premiere annee pour l'espace & pour le calcule de. iij. ans / & au premier moys qui est selon le compte des Egyptiens le vingtseptiesme iour du moys quilz appellent Phameloth / & selon les Macedoniens le vingt & deuxiesme iour dudict moys / & selon l'usage Romain la vnziesme Calende d'auril / qui est le vingt & deuxiesme iour de Mars auquel iour le soleil se trouue estre mōte / non point le premier degre tant seullement / mais le quatriesme / qui est la premiere partie du douziesme laquelle est Equinoce vernal. Le commencement des moys che fdu cercle / & la termination des sept estoilles erratiques / que nous disons Planettes / & la fin de la douziesme partie / & par ainsy de tout le ciercle. Parquoy nous semble que ceulx qui veullent trouuer la Pasque auant le commencement de ceste nouuelle annee / errent grandement. Ceste calculation nous nauons pas trouuee nouuellement / ains auoit este composee par les iuifz auant la venue ment nostre Seigneur / ainsy que Philo & Iosephus nous enseignent euidentement / & auāt eulx Agathobolus / & aussy son disciple Aristobolus de Paneade / qui fut lung des septante & sept

B. 4. Docteurs

Le Septiesme Liure.

Docteurs q̄ furent enuioiez par les euesques des
guifz au roy Ptolomee degyp̄te/ pour luy declai
rer les liures des iuifz / & les translater de He
brieu en grec. Lesquelz oultre ce luy respondirēt
a plusieurs interrogations qui leur fist touchāt
les liures & les cōmandemēs de Moysse. Iceulx
adonc en exposant le liure de Exode/ dirent: que
lon ne debuoit iamais celebrer la Pasque / ius
ques a ce que lequinocce Vernal fust passe. Et le
dict Aristobolus y adiouta encoires/ Qu'il estoit
requis que ledict Equinocce fust passe quant au
soleil/ & encoires quant a la lune. Car estans.ii.
Equinoces lan/ lung en la prime Vere/ & lautre
en lautomne/ distans egaleme[n]t lung de lautre
& le quatorziēme iour du premier mois soit esta
bly pour la solemnite de la feste/ apres Vespres/
quant la Lune est droicte[m]ent opposee au soleil
ainsy que lon voit a loeil/ lon trouuera que le so
leil tient partie de lequinocce Vernal/ & la lune
par l'opposite partie de lequinocce autōnal. Plus
ieurs autres choses iay leu ausdictz liures po
confermer l'opinion que dessus/ & oultre ce ledict
Anatholius laissa plusieurs escriptz dignes de
admiration/ non pas aux religieux tant seule
mēt/ mais encoires aux Philosophes. Et fut pre
mierement ordonne en Eglise par Theotignus
euesque de Cesaree/ lequel depuis en son viuā
le designa & declaira pour son successeur / & si le
pūt & accepta par aucun tēps son coadiuteur en
l'Eglise. Mais du tēps que fut faicte l'assemblee
en Antioche cōtre Paule Samosatien/ ainsy qu'il
passoit

passoit p Raodice/les Citoyens q estoient demourez denuez de pasteur par la mort de Eusebe/leurent leur Euesque. Et fut le Sixiesme qui tint le Siege en celle Lité.

Des autres excellens Euesques/ & docteurs qui furent dicelluy temps. Chap. xvi.

Apres Anatholius dernier/iusqs a la perscutiō de Diocletia fut Estienne/leq̃l de science & deloquēce n'estoit pas moindie q les autres/mais de foy se mōstra beaucoup plus mal fonde au tēps de la psecutiō. Car il ne feit aucune exp̃riēce de sa Philosophie/au tēps de la tentatiō quil en estoit besoing/mais nō pourtāt la diuine prouidence ne se mōstra point despourueue a cellui besoig/ains apres ql eut preuarique pourueut en son lieu de Theodote en celle eglise / hōe tāt de scauoir/cōe deloquēce & de Biettes excellēt Leql estāt au parauāt medecin des corps / fut translate en la medecine des ames/auq̃l epercite il se mōstra singulier & incōparable/tant en foy & en religion/cōe aussi en doctrine/en diligēce/en charite/ & en toutes autres Vertus/entre tous ceulx qui furent dicelluy temps & mesmemēt en la science de Sainte escripture/en laquelle il laboura grandement. En ce temps mesmes estant dece de Theotignus Euesque de Cesaree au pais de Palestine/apres quil eut regī & gouuerne ladicte Eglise en grande sainte te & diligence/luy succeda Agapite / lequel pareillemēt fut moult soigneux & labourieux sur son peuple/tant par doctrine/que par eharite en

B. 5. uers

Le Hyrtiesme Liure

uers les pouures. Et apres luy/succeda Dâphile/hôte tresparsaict de Die/de doctrine/de meurs & de prudence. Mais pourrât q cestuy cy fut hōme singulier en toutes choses/ma semble estre cōuenable de ne le passer ainsy sommairement / ains de racompter dont il fut / ensemble toute sa vie depuis son ieune eage & les grâdes persecutiōs quil soustint pour la foy/& finalement cōme il fut coronne par le Sainct martirs. Toutes lesquelles choses iay narre par ordre en vng petit liure & traicte que iay faict a part de luy. Plusieurs autres en y eut de celluy tēps grâs personnaiges en Reglise de Dieu/dont nous auons encores memoire/& entre autres en Alepâdrie Hierie/au pais de Pont Meletie/ lequel depuis fut faict Euesque. Mais Hierie fut homme de merueilleux entendemēt / tressauant en le scripture diuine/de Die pure & nette / Bray sectateur de la philosophie diuine/& docteur de Reglise/incomparable/tant en doctrine que en disputation. Au regard de Meletie/il fut sy doux & sy humain en toutes ses actions/que les freres lappelloiēt Myelattiq. Il estoit au surplus en toutes sciences parsaict/& sur tout en Rhetorique si eloquēt que on eust iuge quil nauoit iamais estude en autre science. Et pareillemēt en toutes les cinq parties de philosophie. Mais sil estoit parsaict en science/encores lestoit il plus en Vertus / & en bonte de Die/lequel ie cōgneuz au tēps de la persecution/luy estant fugitif au pais de Palesti-ne/en la Cite de Hierusalem. Apres Hymeneus (dont

(dont nous auōs parle dessus) presida Zabdas
 leq̃l administra bien peu de tēps le Siège / & luy
 succeda Hermon / lequel epercea & enseigna en
 celle Līte la doctrine Apostoliq̃ quil auoit aprin
 se / iusques a la persecution qui a este de nostre
 temps en Alepandrie. A Maxime qui auoit suc
 ce de a Denis / succeda Theonas / apres quil eut
 regi le Siège dixhuyt ans. Durant leq̃l tēps /
 Achillas eut en celle eglise (de laquelle il estoit
 prestre) l'office de Docteur / & de Maistre De
 schole / hōe singulier tant en science / q̃ en meurs
 & en saintete de Vie. Et apres que Theonas eut
 preside en la dicte Eglise irreprehensiblement le
 space de .xix. ans / laissa le Siège a Pierre / hōe
 singulier entre tous les excellens. Leq̃l le tint
 l'espace de douze ans / dont les trois premiers il
 Besquit en bonne paix / auāt la persecutiō / mais
 durant les autres neuf / il soustint diuerses
 persecutiōs / & merueilleux trauaulx / & neant
 moins dautāt quil estoit plus persecure / dautāt
 faisoit plus grādes abstinences & austeritez de
 Vie / & estoit plus ferme en la doctrine Ecclesia
 stiq̃ / & au surplus / labouroit iour & nuyt en tout
 ce qui appertenoit a l'office dun bon Prelat. Et
 finablement la .iij. annee de sa persecution q̃ fut
 la .xiiij. de son Euesche / il obtint la coronne de
 martire par punition capitale. Jusques icy
 nous auōs racōpte & descript la successiō / & vne
 partie des gestes des Euesqs qui furent depuis
 la natiuite nostre s̃ / iusq̃s a la grāde persecutiō
 en laq̃lle les eglises mesmes furēt destruites.

Mais

Le Huytiesme Liure

Mais au p̃ sequēs liures / nous parlerons des
trauaulx & tormens que soustindrent les Brayz
Confesseurs & martirs de Dieu / lesquel nous
mesmes auōs deu / affin que ceulx q̃ viendront
apres en aient memoire,

Ly finist le Septiesme Liure. Et com-
mence le Huytiesme.

Et Premièrement Reporde,

 Tant descript & relate es Sept Li-
ures precedens la succession des
Apostres / nous a semble a cestuy
Huytiesme Liure inserer les cho-
ses que nous auons veues de noz
yeulx / & faire commencement par
ce qui sensuyt,

De la persecution de Diocletian/
de Maximian / & de
Maximin.
Chapitre Premier.

 Nest a nous possible descrire ne
depprimer comme auant la per-
secution qui a este de nostre tēps /
la parolle de Dieu / & la doctrine
Euangelique auoit este magni-
fiquement & glozieusement respā-
due & diuulguee par tout le monde. Mais on ne
le peut cōprendre assez par ce que aucuns des Em-
pereurs

pereurs & Princes de Rome auoient donne la charge & le gouuernement des prouinces/ & l'autorite de iudicature a aucuns des nostres/ & auoient permis a leurs propres femmes & a leurs seruiteurs domestiques/ non pas tant seullemēt croire en Iesus Christ/ mais encores de faire toutes les oeuvres conuenables a la foy/ sans aucune craincte/ de sorte qui leur sembloit que ceulx la pourtant quilz estoient chrestiens ne leur faisoient aucune tromperie/ a cause mesmes de leur loy/ ainsi que fut le bon Dorothee/ lequel pour ladicte cause fut long temps a la chambre & au seruite domestique des Empereurs. Et pour la fiance qlz auoient en luy/ estoit le plus honnore & le plus estime de tous les autres. Et pareillement Borgonius / & plusieurs autres / lesquels estoient honnores dedans le Palais Imperial/ ou auoient charge de grandes prouinces/ dehors estoient preferez a plusieurs autres/ pour raison de la foy. Et desia Beoit lon grādes assemblees de peuples dedans les Eglises/ mesmemēt aux iours de feste/ & gens qui uenoient illec de tous costez en grant nombre/ en maniere que les eglises anciennes n'estoient plus capables de les receuoir/ mais les faillloit croistre iournellement/ & de telles en y auoit desia sy amples / que leur clousure sembloit petites villes/ & par succession de temps leur estat saccroissoit sy fort / que leur gloire sembloit non estre contente de la terre/ ains approcher desia des cieulx. Car on ny Beoit aucune enuie / ne aucune deception diabolique/

pour

Le Hyytiesme Eüire

pourtant quelle estoit deffendue par la dextre
de Dieu / aussy le Peuple pour sa foy entiere / &
pour sa bonne vie / meritoit estre ainsy fauorise
de la grace diuine . Mais apres que pour la trop
grande liberte & licence les meurs se commence-
rent a corrompre / & la discipline Ecclesiastique
a relaxer / & que nous commençâmes a nous
mordre / par enuie detracter & accuser les vngs
les autres / & que les Guerres ciuiles se suscite-
rēt entre nous / & que nous voulüsmes esmeuoir
& conciter les peuples & les Princes par noz im-
putations serpentines . Et finalement que ny
auoit en nostrevisaige que simulation / en nostre
cœur que mauuaistie / & en nostre langue que de-
ception / & a bres parler / que le comble par noz
pechez estoit desia enfle trop hault en toutes
choses / la prouidence diuine cognoissant que ce-
la estoit aduenü par trop grande seurte / & par
trop longue paiz / commenca premierement peu
a peu refrener nostre liberte . Et sans empescher
les congregations & assemblees / ne troubler au-
remanant lestat des Eglises / fut tant seulle-
mēt deffendu a noz gens lestat & le mestier de la
Guerre par decret des Paiens . Mais Voiant q̃
pour cela noz gens ne se chastioient point par la
prouidence eternelle / ains par cas fortuit & que
les Prelatz mesmes & ceulx qui debuient estre
Docteurs & Ducz du peuple fidele / aiāt oublie
les commandemens de Dieu estoient en flambes
les vng contre les autres denuie / de haine / & dar-
rogance / tellement quilz sembloient mieulx te-
nir le

nir le Siege de Tyrans que de Prelatz/ Veü q
sans aucune apparence de charité ne de humilité
ilz faisoient & celebzoient les mysteres sacrez
avec leurs pensées prophanes & maculees. La
diuine iustice fait que ce qui est escript en la pro
phetie de Hieremie quant il dit: Le Seigneur en
son courroux a obscurcy la gloire de la fille de
Syon / & la iette des cieulx. Et vng autre lieu
dit: Dieu a noyé toute la beaulte de Israel / &
gaste toute la matiere de ses edifices. Et le psal
miste dit: Le Seigneur a gaste son testament / &
a pollü sa saintificatiõ en terre / Cest asscaoir
par la destruction des Eglises / & a mis tous ses
rampartz et ses certifications en craincte / tous
ceulx qui passoient par le chemin ont pillé / &
fourrage son Peuple / pour lesqz cas nous fus
mes en derision a tous noz voisins. Il a retire
l'aide de son glaïue / & ne nous a voulu secourir
en la guerre / ains la priue de son emendation / &
a froisse son trosne contre terre. Il a abiege noz
iours / & en toutes choses a respandu sur nous
confusion. Certes ces choses aduindrēt lors que
les Eglises de Dieu / & les lieux de deuotion fu
rent demoliz & abatus iusques aux fondemens /
& les Liures de la Sainte Escripiture brulez
au milieu des places / lesquelles choses nous mi
serables auons veü de noz yeulx. Et au surplus
les euesques & Prelatz des Eglises despouillees
publiquement tous nudz / tirez & trainez honteu
sement deca & dela par les cruels Paiens / tel
lement que la prophete estoit bien accomplie en
laquel

Le Huytiesme Liure

laquelle est dit . Roultrage & la contumelie a este respandue sur les prouinces / & les a seduitz par les lieux desuoyez / non par les chemins. Et non pourtant ce n'est pas nostre intention de descrire tous les oultraiges & toutes les sortes d'opprobres que les Sainctz de Dieu ont soustenu / cōde aussy nauons pas voulu descrire par le menu la rage des dissentiōs qui auoit este au parauāt entre les nostres / ains seulement racompterōs comme par iuste iugement de Dieu pour nostre correction necessaire nous auons senty sur nous la main de Dieu. Aussi n'est il pas expedient de dire pour cause desquelz celle rage de persecutiō commēcane aussy le nombre & les personaiges de ceulx qui par icelle furent occis & deffaictz / ains racomptetons tant seulement les choses / qui pourront edifier nous mesmes qui les escriuons / ou ceulx qui les oyront. A ceste cause commēcerons a narrer en briefz motz les diuersitez des persecutions des Sainctz Martirs.

De la subuersion des Eglises / & des Edictz qui furent faictz & publiez contre les chrestiens. Chapitre. ii.

LE fut la. iij. annee de L'empereur Diocletian / au moys de Mars lors que la feste solemnelle de Pasques approchoit / que les Edictz dicelluy Prince furent publiez par toutes les Prouinces / contenant que toutes les Eglises que lon trouueroit des Chrestiens / fussent abatues iusques au poudemēs / les liures et escriptures brulez / & que tous ceulx de celle secte

Secte qui auroient aucune dignite ou office en fussent deboutez / & demourassent infames / & les Esclauy qui perseueroiēt en la foy des chrestiens/ne puissent obtenir liberte. Le furent les premiers Editz / mais tantost apres lon y adiouxta que les Prelatz & ceulx qui presidoient aux Eglises fussent premieremēt mis en estroicte prison / & apres que on les constreignist par diuers tormens a sacrifier aux ydoles.

De la qualite des Persecutions.

Chapitre.iii.

DE ses editz sen ensuyuit que les saintz prestres & Prelatz furent vng miserable spectacle a ce Monde/aux Anges/& aux hommes/quant par la cruaulte des persecuteurs ilz estoient trainez aux tormens/& que on les esprouuoit par merueilleuses & diuerses especes de martire & de gehēes/au regard de ceulx qui furēt oppressez & abbatus par paour/& que auant quilz biensissent iusques au lieu des tormēts/par craincte furēt vaincuz/dōt le nombre fut beaucoup plus grant q̄ des autres/me semble pour le mieulx de nen parler point. Mais les autres q̄ auoiēt le cueur plus cōstāt/& la foy plus ferme/enduroiēt ce pendāt diuers tormens / les vngs estoient battuz de gros fleauy / de nerfz de beuf/les autres eschorchez & dessirez a grappes de fer/les autres rostiz a lames de fer rouentes de feu / desq̄lz les aucuns prosternez & vaincuz p iceulx tormēs se rēdoiēt & rendoiēt a la foy les autres perseueroiēt cōstammēt iusq̄s a la fin en

L Bonne

Le Guytesme Liure

Bonne patience. Et mesmes aucuns des persecuteurs (comme aians pitie deulx) en menoient aucuns au lieu des sacrifices des ydoles/ & le faisoient toucher les victimes/ puis crioient au peuple quilz auoient sacrifie/ iacoit qlz ne leussent faict. Et encores aucuns mesmes auant que les nostres approchassent dicelles victimes/ faisoient le mesme cry/ & muschoient les poutes chrestiens. Lesquelz neantmoins pechoient en cela/ tant seulement quilz dissimuloient leur foy/ & ne losoient confesser a haulte voix. Les autres estans a moitié mors/ estoient retirez des tormes & iectez la comme mors/ les autres estoient tirez par les piedz a la compaignie de ceulx qui auoient sacrifie / dont les aucuns crierent a haulte voix quilz n'auoient point sacrifie/ ains estoient brayes chrestiens / Boulas par ce moyen obtenir glorieusement le triumphe de martire/ & encores en y auoit d'autres qui crioient quilz n'auoient point sacrifie/ & que iamais ne sacrifiroient/ lesquelz toutesfois les soul'dars illec assistas/ faisoient a coups de poings sur la bouche & sur les yeulx/ pour les faire taire/ tât estoient curieulx de faire entēdre au peuple qlz auoient obtenu leur intētion. Mais cela ne se pouoit bonnement faire a la psonne des saintz martirs/ la patience & la magnanimité/ desqlz nul ne pouoit suffisamment louer/ toutesfois mettray paine de raconter ce q ie pourray selon la debilite de mon esprit.

Des martirs q furent en la cite de Nicomedie/
& es prouinces de Bithilene & Syrie. Lh. iiii.
Estant

Estant adonc la persecution commencee com-
me vne petite scintille contre les BENS de
Guerre & Souldars ceulx qui se trouuoient
estre Chrestiens / auoient le choys de sacrifier
aux gdoles/ou de perdre leur estat/ensemble la
vie. Desquelz les vngz choyrent de perdre les
deux pour la foy / mais la pluspart ne voulu-
rēt perdre fors leur estat. Mais apres soy estat
celluy feu respandu par tous les Prelatz & par
les peuples/il ne nous seroit possible de narrer le
grant nombre de ceulx qui tous les iours estoient
martirizez quasi p toutes les Litez. Et premie-
rement parlerons de ceulx qui furent en la Lite
de Mycomedie. Entre lesquelz en y eut vng qui
estoit des plus Nobles & illustres de la Lite/le-
quel voiant les cruelz Edictz contre les Chre-
stiens/attachez au Marche/esmeu par vne trop
grande ferueur de foy / publiquement voiant
tout le monde abbatit & arracha les tableaulx
ou estoient iceulx Edictz escriptz & attachez / &
dessira le papier en pieres estant en icelle Lite
L'empereur & son Colleague Maximian / lesqz
furent sy indignez du cas / quilz firent celluy
Gentil homme / & illustre personnaige massa-
crer par toutes les cruelles peines dont il se sceu-
rent auiser. Sy ne peurent ilz pas par ce tant
faire / que homme viuant se vist monstrier vng
seul semblant de tristesse/ains lors que ses mem-
bres estoient desia tous mortifiez iusques aux
entrailles / sa face se monstroīt ioyeuse / dont
les ministres Bourreaulx qui le tormentoient
L. 2. estoient

Le Huytesme Liure

estoyent plus tormentez que luy / Voiant quilz
consommoient tous les tormens sur la personne/
sans le pouoir contrister. Apres celluy continua
la raige de la persecution contre Vng des com-
paignons de Dorothee / lesquelz estoient de la
chambre de Rempereur / & les tenoit & aymoit
presque comme ses enfans. Cestuy cy voiant la
cruaulte que lon Vsoit contre lautre / dont nous
auons parle) publiquement & hardiment detes-
ta le cas / pour raison de quoy fut amene deuant
le Tribunal / & luy fut comãde quil deust sacri-
fier / ce quil refusa franchement. Lors fut atta-
che a Vng pillier / & illec battu de fleau longue-
ment / affin quil fist par douleur ce que de son
gre refusoit faire. Mais voiant quil ne Vouloit
reuenir a leur intention / apres que la peau & la
chair fut dessiree iusques aux os / luy mistrent
sur les playes du sel & du Vin aigre / lequel
tormẽt il soustint encores patiemment & cõstam-
ment. Lors fut aportee Vne grande grille de fer /
& iectee sur des charbons allumez au milieu de
la place / & luy couche dessus / & syne luy bail-
loient pas le feu aspre tout a Vng coup / mais peu
a peu / affin que la peine & les tormens eussent
plus longue duree. Et apres quilz lauoyent rou-
sty dun couste / le tournoient de lautre / esperans
le pouoir conuertir a leur intention / mais luy cõ-
me bon Champion (apres que tous ses mẽbres
furent cõsommez par feu) perseuerant tousiours
en la foy tout ioyeux rendit lesprit a dieu. Ain-
sy fina le cours de son martire le baillant cheua-
lier qui

lier qui sappelloit Pierre/ & bien monstra que il estoit heritier de saint Pierre Apostre/ tant de foy q̄ de nō. Cestuy cy auoit este disciple quāt a la doctrine Chrestienne de Dozothee / oultre ce/ subiect a luy/ quant a l'office quil auoit au palais de L'empereur. Car il estoit maistre de la chambre/ & auoit pour compaignon Gorgonius par la doctrine & en seignement desquelz/ presque tous les Barletz de chambre estoient chrestiens & perseueroient constamment en la foy. Voiant adonc lesdictz Dozothee & Gorgonius la cruaulte que l'on vsoit enuers Pierre/ Vinrent a L'empereur/ & luy dirent tout hardiment & constamment Pourquoy seigneur Empereur puniz tu Pierre pour la creance quil a en son entendement/ de la quelle nous sommes trestous participans : & sy cest Crime nous Confessons en estre tous entaichez. Cest nostre foy/ cest nostre facon d'adorer cest en effect la creance en quoy nous viuons tous d'une opinion. Lors L'empereur plain de fureur les fait tous venir en sa presence/ & apres que il les eut faict tormenter par diuers martires/ finalement les fait pendre & estrangler. Et celuy mesmes iour fut decapite le bon Anthimus qui estoit euesque de la cite/ perseuerant constamment en sa confession/ lequel/ comme bon & Bray Pasteur/ fut suiuy par la plus grāde partie de son peuple par telle occasion. Il aduint en ces mesmes iours que le feu se mist au Palais de L'empereur/ laquelle chose il sospeconna (contre verite toutesfois) auoir este faicte par les Chrestiens

Le Huytiesme Liure.

ens/a l'occasion de quoy/tout esmeu de fureur/cō
 manda quilz fussent tous occis/les vng p glai
 ue/& les autres par feu. Mais lon trouua q̄ lar
 deur estoit en eulx plus grande & plus vehemē
 te de la foy que du feu / moiennant la grace de
 Dieu/telement que quant ceulx qui les execu
 toient leur demandoient silz vouloient sacrifi
 er / ne pouoient endurer que lon eust achue de
 leur faire la demande / ains tous dune mesme
 Volunte/tant femmes que hommes sans atten
 dre la fin se iectoient au feu ceulx qui estoient
 ordonnez a estre bruslez/& les autres quon vou
 loit decapiter/mettoient la teste sur le plot/dōt
 les ministres & bourreaulx/& ceulx qui regar
 doient le faict/aiant en horreur & abomination
 le pces de la cruaulte/ en firent charger partie
 sur des petites Sentines/& mener sur la mer/et
 apres boiant leur perseuerance / iecter dedens
 leau/& noyer. Et fut la cruaulte si grande/que
 les corps des seruiteurs mesmes domestiques q̄
 auoient apres leur martire este ensepueliz / ilz
 faisoient tirer hors des sepulchres & iecter en la
 mer/ disans quilz le faisoient/affin q̄ les Chre
 stiens ne les adoraissent apres cōe leurs Dieux
 pensans que nous attribuons ladoration aux
 Sainctz Martirs comme a Dieu . En celsuy
 mesmes temps que Lauther de la persecution
 respendoit ainsy cruellement le sang des Chre
 stiens en la cite de Nicomedie / les Prelatz des
 Eglises en execution des mandemens Imperi
 aulx/estoiēt prins & trainez en prison/ en la pro
 uince

uince de Mithiléné & en celle de Syrie / & avecques enluy plusieurs autres / tant femmes que homes / & tant du Populaire que de la noblesse / dont le spectacle estoit piteux & miserable / de tous costez . Car tout soubdainement l'on deoit Vng grand silence en la Cite / & es prisons Vne grande presse de gens / tellement que on ne trouuoit a paine personne par les rues / & es prisons n'auoit aucun lieu vide / en maniere quil ne sembloit pas que l'on eust mene les malfaiteurs en Prison / mais que toute la cite y fustallee . Et les chaines de fer qui auoient este preparees et faictes pour les Mordriers / Adulteres / Vsurriers / & Violateurs des sepulchres / estoient mises au col des bons Euesques / Prestres / Diares / Lecteurs / & autres gens religieux & de sainte Vie en si grand nombre / quil nen restoit plus aucun lieu pour mettre les malfaiteurs / ne aucun lieu pour les estacher . Donc estant l'empereur aduertey / pour vider les prisons manda / que ceulx qui bouldroient sacrifier fussent relachez / & les autres occis par diuers tormens .

Des Egyptiens qui furent martirisez
au pays de Phenice.

Chapitre. V.

Il nest Homme qui sceust nombre ne raconter / le grand nombre des Martirs / qui furent de celluy temps Martirisez / par les Prouinces / & mesmement en celle D'afrique / & de Mauritanie / & pareillement en la region de Thebaide / & au pays D'egypte . Et mes

L. 4. mes

Le Huytiesme Liure.

mes de ceulx que nous auons deu de noz yeulx
au pais de Palestine / & en la cite de Tyre / qui
est la principale & capitale Ville de Phénice / ne
sommes pas suffisans de n faire le recit. Car ilz
eurent si grande Vertu de constance & perseuerã
ce pour le soustenement de la foy contre les tor
mens / que si nous auons memoire de ce que no
stre sauue^r a promis a ses disciples & seruiteurs
en l'euangile disant: Que il seroit avec eulx en
tous temps iusques a la consommation du mon
de / & ne croyons que la Vertu diuine eust este as
sistente aux saintz martirs. Certes il nest ho
me qui peust croire ce que nous auons deu faire
& dont nous ne parlons point par ouy dire / mais
par veue propre. Car lon cerchoit soigneusemẽt
diuerſes manieres de tormens pour les employ
er les vngz apres les autres. Premièrement lon
auoit des flageaulx / desquelz on bastoit les mar
tirs par tout le corps / apres on les bailloit aux
bestes sauuaiges pour les faire deuorer / asca
uoit aux Lyons / aux Durs / aux Leopards / aux
Sangliers / & autres telles bestes / & mesmes aux
Torreaux / lesquelz on eschauffoit avec du feu
& des glaives / affin quilz fussent plus furieux
En telle maniere la cruaulte des gens / des be
stes / & des elemens estoit exercee contre les ser
uiteurs de Dieu. Dultre ce / lon les menoit tous
nudz au milieu du champ & de la place q estoit
couuerte de sable / & tenoit lon les bestes dedens
des canes obscures pour les faire plus cruelles /
lesquelles quant elles sortoient de leurs cauer
nes /

nes/soudainement descouuroient toute la place/ & enuironnoient les saintz Martirs qui estoient au milieu. Mais apres quilz les auoient plusieurs fois tornouez/ sentans la Vertu de Dieu qui estoit en eulx/ sen retournoient sans les toucher/ & neantmoins la fureur qui se perdoit aux bestes/ reuenoit aux homes/ lesquels ne vouloient congnoistre que ce fust par Vertu diuine. Ains enuoioient des gens q estoient a ce deputez pour stimuler & prouoquer les bestes contre ceulx q la grace diuine garçoit / dont pour monstrier q ce que les bestes sabstenoient d'eulx/ n'estoit pas pourtant quelles eussent perdu leur fierte naturelle/ mais pourtant que Dieu ne leur permettoit point en user contre les saintz Martirs. Ceulx mesmes qui estoient entrez pour les prouoquer contre eulx/ furent soudainement picelles bestes deuorez & deschirez. Dont les autres qui estoient deputez a celluy mesmes artifice furent sy espouantez/ que nul ny osoit plus entrer/ & neantmoins les Paiens qui regardoient ce spectacle en criant / & huant / & en battant leurs mains sefforceoient de prouoquer icelles bestes. Toutefois cela ny faisoit riens/ ains si quelcune des bestes estoit par ce moyen eschauffee & irritee/ tellement quelle courust contre les Martirs/ desque elle les approchoit/ sen retournoit plustost quelle n'estoit Venue. Dont tous les assistens estoient estonnez & confuz/ Voians ces gens nudz/ entre lesqz en y auoit plusieurs bien ieunes au milieu de si grant nombre de bestes fieres

Le Huiptiesme Liure

fieres & affamees/ sans aucune paour ne frayeur/ estendans les mains/ & haulsant les yeulx au ciel si tresintentifz a Dieu / quilz nestimoient aucune chose terrienne/ ne leur vie mesmes/ ains la ou les Juges trembloient de paour en regardant les condamner/ estoient au milieu des bestes ioyeulx & assurez. Mais cest chose merueilleuse de la cruaulte des homes felons / car la ou la fierte & fureur des bestes brutes se mitiguoit & remettoit moiennant la grace diuine la rage des homes ne se pouoit appaiser a lexemple des bestes. Ains derechief voulurent essayer a autres Brayz criminelz sy les bestes lesouldroient assaillir/ & en mirent quelque nombre dedens/ lesquelz desque les bestes les aperceurent/ furent en vng moment deschirez & desmembres. Et neantmoins apres ce leur estant derechief presentez les seruiteurs de Dieu/ (iaçoit quelles eussent este acharnees par la cure des autres) ne leur firent pourtāt aucun ennuy non plus que sil y eust eu vne grosse muraille entre deulx/ tant estoient gardez par la grace de Dieu. Lequel auoit dit de sa bouche / Que la ou il y aura deulx ou trois assemblez en son nom/ il seroit au milieu deulx. Et ne pour cela se peult appaiser la raige & la cruaulte des hōes/ mais derechef firent oster lesdictes bestes / & amener des autres. Et voiant quelles ne porterent empus de nuyssance aux Brayx Champions que les premieres/ firent entrer des Souldars dedens le champ/ qui les detrencherent de leurs espees

espees / affin que la cruaulte & la raige humaine vainquist & surmōstast la brutalle / & celle des bestes sauuaiges . Et encoires pour plus euidẽment monstrier leur cruaulte / ne permettoient poĩt que les corps fussent inhumez en terre / aĩns les faisoient iecter en la riuĩere. En telle maniere furent occis les Saintz Martirs Degypte en la Lite de Tyre / ou ilz estoient venuz.

Des Martirs qui furent en Egipte & en Thebayde. Chapitre. vi.

Mais au paĩs mesmes Degypte / dõt les susdictz martirs estoient venuz / y eut vng nombre infiny tant d'hommes que de femmes / & tāt Vieulx que ieunes enfans / lesquels pour la ffoy de nostre Seigneur Iesus Christ en contennant la vie presente / acquirẽnt la gloire eternelle / non pas moins glorieusemẽt & constammẽt que les precedens. Car les aucũs dentre eulx / apres quilz auoĩẽt este bien battuz & dessirez de fouetz / de fleaulx / & de Grappes de fer / estoient iettez au feu & brulez . Les autres iettes en la Mer. Les autres decapitez / qui de leur bon gre presentoient leurs chefz au deuant du Blaiue . Les autres faict mourir de fain / & les autres pendus au Gybet / aucuns par le col / & aucuns par les piedz / & non pourtant encoires fut sans comparaison ceste plus grãde cruaulte cõtẽ lesdictz martirs du Quartier de Thebayde. Car au lieu des Grappes de fer / les Bouteaulx prenoient des pieces de potz brisez / desquelles ilz escorchioĩẽt la Peau & la Chair

Le Huytiesme Liure

la chair des bons Champions iusques aux os.
Et les femmes toutes nues sans aucune vergo-
gne par certain engin estachioient par l'ung des
piédz / & apres les tyroient en hault & les tenoi-
ent ainsi pendues tout vng iour entier. Aucuns
autres quāt ilz trouuoient deux arbres prochains
baissoient par force vne branche d'ung chascun
diceulx & a chascune dicelles estachioient l'ung
des piédz des martirs / puis les laissoient retou-
ner par leur force naturelle en hault dont p leur
impetuosite les pources Martirs estoient deschi-
rez & desmembrez en deux parties au trauers du
corps. Lesquelles cruaultez ne furent pas faic-
tes a petit nombre de gens / ne par petit espace
de temps / mais durerent par plusieurs années.
Aucunes fois cent pour vng iour. Mais a tout le
moins dix / entre lesquelz en y auoit plusieurs
ieunes garçons. Et nous mesmes en passant par
celuy pays auons veu amener deuant le iuge cru-
el grant nombre de gens / lesquelz apres qui les
auoit interrogez s'ilz estoient chrestiens (& q'z
auoient confesse lestre) les condemnoit sans au-
tre proces a estre decapitez. Et iacoit ce q' le cru-
el Tyrant vist qu'ilz se venoient offrir par trop
peu aux bourreaulx pour estre occis / tant e-
stoit sa cruaulte implacable quelle ne se myti-
goit point ne pour pitie de la multitude / ne pour
la vertu & magnanimité q' deoit en eulx. Ains
tant qu'il en trouuoit faisoit amener & decapiter
apres qu'ilz auoient confesse / tellement q'z sor-
toient tous de la cite aux champs qui estoit il-
lec con

les contigue/ou la punition se faisoit sans estre
 liez ne menez par Sergans ne bourreau/ mais
 seulement par le lyeu de leur foy/ & sans q'en y
 eust point qui tachaist a soy sauuer. Ains plus-
 tost contendoient a qui preuendroït l'autre au
 saint Martire. Et se presentoient par concurrẽ
 ce aux bourreaux pour estre decapitez/ tellemẽt
 que les dictz bourreaux estoient las & creuez/ &
 le trenchant de leurs espees rebouche & rabbatu
 Et deoient les bourreaux qui se reposoient pour
 reprendre leur force/ & changeoient leurs espees
 sans cesser iusques a la nuyt/ & encores ne pouoi-
 ent ilz tout despescher. Et non pourtant nen viz
 pas vng petit ne grant a qui on peult faire pa-
 our de la mort/ ains toute leur crainte estoit que
 la nuit ne suruint auant quilz fussent executez
 qui les separast de la compaignie des autres
 Saintz Martirs/ en rauissant par la constance
 & confiance de leur foy la mort presente comme
 le principe & commencement de la vie eternelle.
 Et ce pendant que on depeschoit les premiers/
 les autres nestoient pas oysifz/ ains en chantãt
 Psaulmes & Hymnes attendoiẽt le tout de leur
 victoire/ & perseueroient ainsy iusq̃s au dernier
 point de leur vie.

Du saint martir fileas/ & de ce quil escript
 des autres Martirs.

Chapitre. xii.

Abitablement bien est digne de toute ad-
 miration & toute louenge celle noble cõ-
 paignie/ celiuy troppeau de gens heu-
 reux/

Le Huytiesme Liure

reuy/fois & constans/a qui estoit la Couronne de
la resplendeur de la gloire de Jesus Christ/la-
quelle Couronne fut adornee & enrichie sur tous
les autres par fileas comme vne Gemme plus
precieuse que les autres / lequel comme bon con-
ducteur de la Bataille marchoit deuant ses gés
& cōme Bray Pasteur cōduysoit son Troupeau
La passion duquel nous auons trouue escripte
es Histoires de Gregoire qui recite cō il disputa
merueilleusement contre les infideles de la reli-
gion chrestienne/ & pour les confondre leur mist
en auant Socrates le Philosophes/lequel les A-
theniens firent mourir pourtant quil leur remō-
stroit la Verite de leur Erreur. Celly fileas
fut Euesque dune Lite qui se appelloit Thym-
nie/ & oultre ce quil auoit la premiere & principa-
le Noblesse de la Bray foy/estoit quant au mō-
de de Tresnoble Rignee / & auoit eu au gouver-
nement de la Eglise Publiq Romaine des prin-
cipaulx hōneurs/ & sy estoit au surplus tresex-
cellent en toutes sciences seculieres / & exerce
en toutes Vertus morales. Mais ceste science de
la foy qui est la Bray & la certaine philosophie
Il auoit tant goustee & sur toutes les autres/
quil auoit surmonte tous ceulx de son temps.
Estant adonc sa Creance manifestee / ses Pa-
rēs / Amys/ & Alliez/qui estoient les principaulx
de la Lite le menoiēt & acompaignoiēt souuent
en la presence du Juge/ & luy persuadoiēt a leur
pouuoir quil vouldust acquiescer a ses admonne-
stemens/ & auoir regard a sa fēme/a ses enfans
q a tant

& a tant de Nobles Parens & Alliez quil auoit
 & ne Boulust persister en son obstination, Mais
 luy ne se remuoit non plus pour leurs parolles
 & remonstrances que Vng Roc/qui est en la Mer
 agite par les Vagues dicelle/ains en desprisant
 leurs parolles cōdehaines & mocqueries/dressant
 son cueur au Ciel & ayant Dieu deuant ses
 yeulx/disoit quil reputoit ses parēs & ses Alliez
 les Sainctz Apostres & les Martirs. Et y auoit
 illec Vng chef de Bende de Repercite Romain/
 nomme Philosomus/lequel Voiant la constan-
 ce & perseuerance de Jfileas/& quil ne se remuoit
 de riēs par les larmes de ses Parēs & Amys/ne
 par les astuces & persuasions du Juge/cōmença
 a dire a haulte Voix. Pourquoi Boulez Vous tē-
 ter la constance & la Vertu de cest home cy & la
 ou il garde sa foy au Bray Dieu le faire infide-
 le? Et pour cōplaire aux homes nyet son Dieu
 ne Voyez Vous pas que ses oreilles noyent point
 Vos parolles? & ses yeulx ne Voient point Vos
 larmes? penscz Vous que les yeulx qui Voient la
 gloire celestielle / puissent regarder les larmes
 terriennes? Desq̃lles parolles tous les assistēs
 futēt sy courroussēz/quilz tournerent toute leur
 ire & fureur cōtre icelluy Philosomus. Et req̃-
 rēt le Juge quil le Boulust cōdemner a la mes-
 me peine que Jfileas / ce quil leur accorda & les
 cōdēna tous deuy a ouir la teste trēchee. Mais
 puis que nous auons faict mentiō de Jfileas / &
 de sa profonde Science / nous semble nē sīre pas
 hors de propos de cōmemorer aucuns siens Di-
 ctiers

Le Huytiesme Liure

ctiers & traictez quil a faict des saintz martirs
en ceste presente Hystoire . Escriptuant adonc a
ceulx de Thymnie apres aucuns propos dit en
telle maniere: De ses biens nous ont laisse la me
moire les saintz martirs/lesquelz en perseuerât
auec nous aux persecutions/ ayant loeil de leur
entendement a Dieu ainsy quilz auoient este in
struictz par les saintes escriptures/ desiroient
sans aucune crainte la mort naturelle pour la
densation de la foy. Car ilz consideroient inces
samment comme nostre Seigneur Jesu Christ
qui se estoit en chaine pour lamour de nous/ le no
auoit ainsy enseigne/que nous deussions comba
tre contre le peche iusques a la mort . Car luy
mesmes combien quil fust egal a Dieu/ se estoit
toutesfois abandonne & rabaisse iusques a pren
dre la forme du Serf & soy monstret en habit de
home. Et qui plus est humilie iusques a la mort
en la croiz/ a lemples duquel les saintz
martirs ont souffert & soustenu tous les tormes
& toutes les paines pour non maculer la consci
ence de leur foy/pour tât que leur parfaite cha
rite iettoit toute crainte hors de leur cueur. Des
quelz sy ie Vouloie reciter la Vertu de leur tolle
rance/ & eppenser la fermete de leur constance/
toute la force de mon parler ny suffiroit pas / &
ne seroit la chose croyable a autres gens que a
ceulx qui l'ont veu. Car ilz estoient exposez & a
bandonnez a toutes gens/qui Vouloient saouler
leur detestable mal talent contre eulx/ & si quel
cun auoit tout a loisir excogite & pourpense au
cune nou

ruke nouuelle sorte de torment / il luy estoit loy
 sible la mettre en auant / & la faire executer. Si
 estoient les Vngz battus de verges / les autres
 de escorgetz / les autres de fouet / & de fleau / &
 ny auoit celuy des paiens qui ne sestudiaist de
 trouuer quelque nouuelle maniere de torment.
 Car de les escorcher a grappes de fer / on le te
 noit pour chose trop acoustumee / & trop legiere
 Et ceulx a qui lon applicquoit ledict torment /
 on ne se contentoit pas de leur desschirer & enta
 mer les coustez tant seullement comme lon fai
 soit aux larrons / & aux homicides / mais les des
 chiroit on par le ventre / par les cuisses & p tous
 les membres iusques aux ongles / & mesmes le
 Visage nen estoit pas exempt . Et apres tout
 cela leur faisoient Vne cruaulte & inhumanite
 increable & inusitee / car on les laissoit la atta
 chez en public / & non point denuez dabillemens
 tant seullement / mais de leur propre Peau a la
 Beue de tout le monde / les Vngz couche / les au
 tres liez les mains derriere a des pilliers . Et
 ceulx qui estoient penduz a la torture en la pre
 sence du iuge / ne demouroient pas tant seule
 ment illec attachez durant le temps que on les
 interroguoit / & quon parloit de le affaire / mais
 tant que le iuge estoit la besongnant en autres
 affaires / pour Voir sy par continuation du tor
 ment ilz changeroient de propos . Et estoit la
 cruaulte des Tyrans si grande / & auoient tant
 perdu tout sentement de humanite / que apres q
 ilz auoient deschire & desrompu tous les corps
 D . des po

Le Hyptiesme Liure

des pources martirs/les faisoient encoires traſ-
ner tous nudz a leurs piedz en Priſon / ou ilz e-
ſtoient liez & attachez aux cepz / & mis a la ren-
uerſe ſur des pieces de Potz de terre caſſez/de coc-
ques de noiz/ou autres ſemblables choſes picā-
tes/qui leur eſtoit vng nouuel torment. Et non
pourtant en y auoit pluſieurs leſquelz perſeue-
rant conſtamment en la foy iuſques a la mort
rendoient les inuēteurs & aucteurs de leurs tor-
mens tous confus & eſtonnez. Aucuns autres e-
ſtans gueris des premiers tormens prouoquoient
les ditz bourreaux & Tyrans a recommēcer
de rechef de les tormenter. Dont il eſtoient ſy
honteux & eſpouentez/que ilz ne les vouloient
plus faire tormenter. Ainſ les faisoient decapiter.
Ce ſont les teſmongnages du Bray Philo-
ſophe de Dieu fileas / & les choſes que il eſcri-
uoit a ſon Eglise eſtant en priſon / pour les en-
horter de ſtre conſtans a perſeuerer en la foy/ &
deſirer de ſtre avec luy participans de la gloire
du Saint Martire.

De vne cite au pays de Phrygie / qui fut
coronnee par le Martire de tous les habi-
tans. Et dauains autres qui furent mar-
tirifez en diuerſes Prouinces.

Chapitre. viii.

Mais comme oſerions no^s paſſer ſoubs
ſilence ce qui aduint au pays de Phry-
gie? Auquel furent violees / non point
les Loiz Romaines tant ſeulement / mais les
droitz communs de nature & de humanite? Car
ſoy

soy trouuant en vne cite diceluy pays tous les
 habitans dicelle tant homes que femmes de to^r
 estat/ensemble les officiers estre Chrestiens/
 & refusans de sacrifier aux ydoles/ fut la cite
 enuironner de tous costez par gens darmes/ & a
 pres mis le feu de dens. Tellement quil ny eut
 petit ne grant/homme ne femme/qui se peust sau
 uer que tous ne fussent bruslez. Laquelle chose
 quant elle eut este faicte/non pas contre les sub
 iectz de l'empire (comme estoient ceulx la) mais
 contre les ennemis eust este iugee par trop cru
 elle. De celuy tant glorieux martire fut auth^e
 & conducteur vng home plain de foy/de Religion/
 & de toute Humanite/nomme Adanetus Ita
 lien. Lequel auoit este nourry en la court des
 Empereurs/ & auoit eu par degres tous les offi
 ces & honneurs quil pouoit auoir selon son estat
 iusques a estre maistre des offices. Et finable
 ment estoit receueur General de l'empire en ce
 luy Quartier/ & se tenoit en la dicte cite/en laq^{le}
 le ayant induit tout le Peuple a la braye crean
 ce quil tenoit/fut liberallement le Bray Duc &
 Capitaine a la coronne du Martire. Mais nous
 ne sommes pas suffisans pour raconter particu
 lierement tous les tormens que endurerent chas
 cun diceulx martirs. Et mesmement d'ung grant
 nombre qui fut occis par glaiue en Arabie. Aus
 sy de ceulx qui furent tormentez en Capadoce/
 ou lon leur rompoit les cuisses. Et en Mesopota
 mie ou ilz estoient attachez p^r les piedz/ & p^r les
 mains/ & penduz en hault ayant le feu dessus

Le Hyptisme Liure

roustiz comme porceaulx. Les Vngz a plus aygre feu/ & les autres a plus attrempe / affin q'l durast plus longuement.

Des martirs qui furent en Alexandrie/ et en Antioche.

Chapitre. iij.

Et sil fault parler des choses qui furent contre les Chrestiens en Alexandrie/elles excèdent toutes les fables des Poetes.

Car a aucuns ilz couppoient les oreilles/ le nez & le bout des mains/ & des autres mēbres / puis les laissoient ainsy aller par derision. En Antioche on les mettoit sur des grans grilles de fer & le feu deffoubz. Mais entre les autres / ie ne puis passer la constāce & vertu digne de memoire de deux ieunes homes/ lesquelz estans prins & persuadez de sacrifier aux ydoles / responderent menez nous deuant les autels. Et quāt ilz furent la/ mirent leurs mains dedens le feu/ q'estoit illec apreste pour le sacrifice/ puis dirent aux paiens. Tenez nous pour auoir sacrifie/ si nous retirons noz mains dicy. Sy les y tinrent iusques a tant que la chair fut consommee. Aucuns autres scachans que on les cerchoit pour les faire sacrifier/ se pendoiēt & estrangloient eulx mesmes pour escheuer le danger. Desquelz iacoit quilz eussent moindze espoir de leur constance/ toutesfoiſ vsoient de plus grande cautele & feurete. Entre lesquelz se trouua Vne noble femme remplie de grande Beaulte/ mais de plus grande honnestete & chastetete/ Laquelle auoit

auoit deuy filles pucelles/Belles/ & honnestes/
 quelle auoit nourries & en doctrinees en la crain
 te de Dieu selon ses meurs propres / tellement
 quelles contendoient l'une avec l'autre de Vertu
 & de foy/contre lesq̃lles mere & filles plusieurs
 meschans Paiens estoient attirez pour les fai
 re harier. Si les cerchoient de tous costez / dont
 elles estans aduerties/se retirèrent hors la Li
 te aux champs/pour euitier le danger. Toutes
 fois l'on fist telle diligence quelles furent trou
 uées & prinſes pour amener en la dicte Cité Da
 tioche. Mais estans toutes trois dedens ung
 chariot ainſy que les ſouls dars les trainoient &
 menoient/la mere diſt a ſes filles telles parol
 les: Vous ſcauez cheres filles comme ie vous ay
 nourries des le temps de voſtre ieuneſſe en la
 crainte de Dieu/ & que voſtre Pere a eſte voſtre
 conducteur & voſtre maiſtre/ tellement que vo
 auez garde & conſerue voſtre chaſtete ſi entiere
 ment/que iamais voſtre oeil na tourne a choſe
 laſciue/ comme ie ſcay par ſaictement/ par ain
 ſy que ferons nous donc a preſent? Car vo
 ez bien que toute ceſte force que on nous faict/ce
 neſt que pour nous ſeparer de Dieu / ou po
 nous faire perdre noſtre chaſtete. Si ſeront proſtitu
 ez & abandonnez au Bordeaux public noſ mem
 bres / qui a paine nont iamais eſte congneuz a
 l'air commun. Or mes filles ie ne croy pas q̃
 nous ayons ſy peu de fiance en Dieu que nous
 craignons la mort/ & que nous eſtimons ſy peu
 noſtre chaſtete & pudicite / que nous vueillions

D.3. Viure

Re Huiytiesme Liure.

Viure apres que l'aurons perdue. Parquoy si vous
Voulez suyure mes faictz & mes oeuvres en cecy
(comme vous auez en toutes autres choses) pre
uenons cest inconuenient / & eschappés les maïs
des bourreaux / & la malice / & paillardise des
meschans & vaincons ce monde qui nous veult
tirer a meschancete / & a peche / par Vne mort pu
dicque / pure & chaste. Et cela dit voyant la me
re ses filles par ses enhortemens estre toutes de
liberees de faire ce quelle feroit / ainsy que le cha
riot passoit aupres dune riuiera / elles feignirēt
de vouloir illec descendre pour faire quelque ne
cessite de nature / a loccasion dequoy les Soul
dars pour Vergoigne se retirerent Vng petit a
part loing d'elles / hors elles s'envelopperent de
leurs robbes & se ietterent au courant de l'eau
tellement quelles furent Noyees. Le semblable
firent deux autres seurs Vierges / de cueur / & de
corps / & nobles de lignage / mais encoires plus
de foy & de meurs. Lesquelles pour non soy lais
ser violer (ainsy quil estoit permis par les edictz
publicques) se ietterent dedens la mer.

Des autres q furent martirisez en Phry
gie / & en Pont.

Chapitre. v.

Les choses se faisoient en Antioche / mais
au pays de Pont sen faisoient encoires de
plus cruelles. Car a aucuns lon mettoit
des canes agues entre les ongles des doigtz & la
chair / aux autres lon couloit du plomb fondu
au long de l'eschine / depuis le col iusques aux
maiges

Maiges. Et aux femmes sans aucun regard de humanité & vergoigne/ on leur mettoit des Tisons a lumez dedans le corps par leur lieu genital. Mais comme pourrois ie descrire les cruaultez qui la se faisoient? Car ie n'ay pas des Vocables assez pour les nommer. Et non pourtant les Baillans Champions/ soustenoient toutes sortes de tormens/ la ou les iuges ne sestudioient en autre chose/ fors a en trouuer quelque nouvelle sorte. Mais apres quilz estoient saulez & laissez/ non pas par humanité mais par exces de cruaulte/ congnoissant la trop grande inhumanité quilz auoient vse/ & q au moyen dicelle les citez estoient denuees dhabitans / les chāps des laboureurs/ les peres de leurs enfans/ & les enfans de leurs peres/ se conuertirent a pitie. Sy fut faict par les princes vng edict lequel estoit de telle teneur. Pour ce quil nest pas raisonnable que sy grand nombre de citoyens pour lobstinati on de leur religion soient liurez a mort/ nous Volons que dor esenauant telle sorte de gens/ ne soient plus pour telle cause condemnez a mourir. Mais q on le' arrache loeil droit / & debilité la cuisse senestre/ & apres q on les enuoye a fouyr & tyer les metaulx/ ou a autre ouurage public p les prouinces. Ce fut la misericorde q les princes vserēt aux chrestiens/ ilz faisoient selon leurs meurs ainsy q bñ le' sembloit. Mais quant aux iustes la corōne de martire leur estoit preparee p nre sauueur. Leql p ce moyē esprouoit la foy & la constance de ses bons champions.

D. 4. Des

Le Huiptiesme Liure.

Des prelatz de Peglise qui furent Martirisez en celle persecution.

Chapitre. vi.

A Insy comme seroit impossible de racompter particulièrement tous ceulx qui receurent la coronne de Martire / Seroit aussy chose de raisonnable de les passer trestous sans en faire mention daucuns. Si nous a semble parler des Princes des eglises qui furent en celuy temps martizez . Et nous accourt pour le premier Antimus euesque de Nicomedie qui eut la teste trenchee. Apres celuy Lucian / lequel de Vie & de Volunte auoit tousiours este Martir. Et ia coit quil fust Antiochien / touteffois il preschoit pour l'hors a Nicomedie la foy de Jesu Christ par parolles & par exemples. En la cite de Tyre leuesque dicelle Zenobius qui fut tres excellent martir / lequel des le commencement de sa ieunesse / auoit tousiours este scauant & feruent en la foy & avec luy Cassidone prestre. En Mesene Siluain leur euesque fut deuore par les bestes. Au pays de Palestie / le premier fut Reuesque de Gaze aussy nome Siluain avec plusieurs de ses clercz / Et au Metalde fame en y eut. xl. decapitez tout a vne fois. Aussy furent les euesques Peleus & Misus bruslez avec plusieurs de leurs clercz. En cenombre est bien digne destre mis Daphilus / q estoit la fle' / & le noble ioyau de leglise de Cesaree / & le don de la grace celestielle / en la cite dalexadrie & p tout le pais degyppte en s'èble la cōtree de Thebaide / le premier qui

mier q̄ reluyſit cōde vne eſtoille iournelle/ & clere fut Pierre eueſque de ſadicte Lite/ leſq̄l eſtoit ſingulier tant en doctrine/ que en vie/ & en meurs/ & avec luy ſauſtus Dius / & Ammonius/ preſtres/ qui neſtoient point moindres de Sainctete/ ne de Doctrine. Et oultre ceulx la des Eueſq̄s du pais Degyppte furent pareillement martirizez Phileas/ Eſpychius/ Pacomius/ & Theodorius/ & avecques eulx vng nombre innombrable de Brayz Champions. Et martire et les Beſtes deſquelz iene deulx point iſſer en ceſte Hiſtoire/ car elle ſeroit par ce moyē trop longue. Mais ien laiſſe parler & eſcrire a leurs Citoyens / qui ſont gens lettrez/ & ont eſte preſens aux choſes quāt elles ſe faiſoient.

Comment les perſecuteurs de la foy Diocletian & Maximinian ſe demirent de l'empire. Et des Beſtes de Maxence.

Chapitre. vii.

En ces entreſaictes Roel Eternel Voiant l'eſtat des Chreſtiens eſtre ainſy trouble & perſecute par cruelz tormens/ & que la ou il auoit permis aux Infideles chaſtier ſes ſeruiteurs aucunement/ ilz auoient vſe de cruaulte infinie/ Voulut vſer de ſa vengeance contre les Princes/ qui eſtoient Aucteurs dicelle Tyrannie. Car la ou du commencement de leur Empire lors quilz laiſſoient l'Eglise viure en paiz/ ilz auoient regne paſiblemēt/ en grande proſperite. Ilz vindrent par iugement Diuin en ſy grant changement de eſtat / & en telle forcenerie tous

D. 5. deux/

Le Buytiesme Rure

deux/asscanoir Diocletia & Maximia / quilz se
deposerent de Rempire/ & se remirent a estat po-
pulaire & priue. Et leur premier successeur qui
auoit este second en auctorite enuers eulx / et
linuenteur & porteur denseigne de nostre perse-
cutiō / fut frappe par tant de maladies du corps
& de lesprit / que apres longues & innumerables
douleurs estant presse par la fureur de ses pe-
chez auāca volontairemēt sa mort. Toutesfois
ces choses furent apres. Mais ce pendāt aux par-
ties Occident que Maximian surdōme Hercu-
les auoit laisse gouuernoit & regissoit Rempire
Constant : pourtant q̄ le gouuernement auoit
dicelluy este diuise en deux parties / asscanoir
de Orient/ & de Occidēt : icelluy Constant vsoit
dune grāde Clemēce enuers les homes / et dune
grande religiō enuers Dieu. Et nauoit iamais
vse de la Raige & de la fureur de ses Consors cō-
tre les chrestiens/ en les occiant/ ne aussy en abat-
tant leurs Eglises / ainsy q̄ auoit faict Maxi-
mian. Ains les honnoroit & cherissoit/ pour rai-
son dequoy estant Prince Religieus laissa son
filz Constantin son successeur a Rempire / quil
auoit iustement acquis/ leql le surmonta de reli-
gion & de toutes choses. Car desquil fut parue-
nu a Rempire par la succession de son Pere par
vne grace singuliere de Dieu il fut ayme gran-
dement du peuple/ chery des Gens d'armes/ exē-
ple de Vertu a toutes gens de cuer & espouenta-
ble a tous meschans gens. Et sy tascha a sur-
monter grādemēt son Pere quant a l'obseruan-
ce de

ce de la religion. Estant adonc Constantin par
 uenu a l'empire Licinius qui auoit espouse sa
 Sœur fut a cause de celle afinite Esleu a l'em-
 pire avecques luy. Et par vng commun accord
 appelle Auguste / dont Maximin qui admini-
 stroit les parties Dorient soubz le tiltre de Ce-
 sar tant seullement / fut moult indigne quant
 il le sceut. Et de son auctorite priuee prit pareil-
 lement le nom de Auguste. En celluy mesme
 temps Maxentius filz de Maximian Hercules
 lequel auoit renonce a l'empire avec Diocletian
 (comme nous auons dit dessus) auoit vsurpe
 l'empire a Rome & chasse ledict Maximian
 son Pere. Lequel soy estant retire deuers Con-
 stantin pourtant quil auoit espouse sa fille/ma-
 china de le faire tuer / combien quil eust receu
 moult humainement/mais sa trahison fut des-
 couuerte / & luy occis honteusement. Et apres
 ses Statues & son Nom arrachez des lieux pub-
 licques. Et non pourtant Maximin son filz te-
 nant la Tyrannie a Rome/pour se gratifier en-
 uers le Peuple / feignit du commencement estre
 Chrestien / & deffendit q on ne fist plus aucun
 oultraige au y Chrestiens/mais en null autre
 chose ne monstra Acte de chrestien/ains sa vie &
 ses oeures estoient toutes au contraire. Car il
 estoit sy Viciex / & sy entache de tous pechez ql
 nestoit iour quil ne fist toutes choses meschan-
 tes. Il faisoit rair les femmes des senateurs/
 & des plus nobles de la Lite par force / pour en
 abuser a son plaisir. Puis les le faisoit redre nō
 pas pour

Le Hyptiesme Liure

pas pourtant quil eust saoule sa Paillardise/
mois pour en auoir de nouuelles , Et sy auoit
mis tous les Litoiens en sy grandz crainte / q
ne se osoient plaindre/ne monstrent publicuement
aucun signe de desplaisir. Ainsestoient cōtraintz
endurer celle cruelle & insupportable seruitude/
Sans oser penser chose / qui fust conuenable
pour recouurer la liberte commune. Et tant fut
grande sa cruaulte/ quil commanda Vng iour a
ses Souldars/ quilz sortissent par tous les mar
chez & p toutes les places de la Lite/ & occissent
tous ceulx quilz recontreroient de quelque sorte
sepe/estat/ou eage/ quilz fussent/ dont sen ensuy
uit Vne occision innumerable/nō pas dennemy
mais de Litoys. Et au regard des Senateurs/
il en fist occire & bannir grant nombre des prin
cipaulx / & de ceulx qui auoient plus de biens
soubz couleur de faulses imputations. Et pour
le comble de ses meschansfetez il sadonna gran
dement a Part Magicque . Et par icelle Vint a
telle forcenerie & cruaulte quil faisoit chercher
des femmes enceintes denfant/ & des plus No
bles. Resquelles estans amenees au lieu de son
detestable sacrifice/il faisoit couper au trauers
du Ventre/ & en ceste sorte tuer les enfans quel
les portoient de leurs corps . Et apres quilz e
stoient ainsy arrachez du Ventre des Meres/les
detestables ministres de cruaulte & superstitiō/
les fendoient encores & leur tiroient les entrail
les du Ventre/pour faire sur iceulx leurs deu
nemens il faisoit aussy tuer des Lions / & avec
certains

certains Vers diaboliques quil faisoit dire des-
sus/cuidoit apaiser les Guerres qui se menoient
contre luy / pensant par telles cruaultez & dete-
stables oeuvres retenir l'empire. De sa cruaul-
te sen ensuyt vng autre grant inconuenient.
Car les gës des autres Villes & des Champs/
Voiant quilz nauoient aucune seurete de leur
Vie/abandonnoient leurs Maisons & leurs Ter-
res/ & sen alloient mussant par Montaignes/ &
par les Bois/dont les Terres demourerent a la
bouret. Et par ce moyen suruint la famine;tât
en la Lite de Rome que dehors sy grande / que
les gens mouroient de faim.

De la Tyrannie de Maximin es parties
Dorient. Chapitre. viii.

En celluy mesmes temps que Maxence fai-
soit les cruaultez (dont nous auons parle)
a Rome/ & en Ponant. Maximin faisoit le
semblable en Orient. Car ainsy cõe ilz estoient
compaignons en la Tyrannie / ilz le Vouloient
estre en cruaulte & meschancete. Tellement que
lon ne scauoit a qui yndõner le Pris. Mais Ma-
ximin voulut exceder en cella/ q a ses docteurs
Dart Magique/ & dautres Artz damnees/il dõ
noit grans Offices & Charges moult honnoza-
bles. Et sans cela estoit sy dedie a Idolatrie
quil ne faisoit chose quelcõque pour petite quel-
le fust. Quil neust premieremēt entendu les Au-
gures & Deuinemens. Au moyen de quoy il fut
plus aspre a persecuter noz gens/que nul des au-
tres nauoit este. Il fist an surplus restaurer/ &
refaire

refaire tous les Temples anciens des Idoles.
Et mesmes ceulx q les curieuz de sa secte auoi-
ent laissez. Sy leur ordonna prestres des plus
nobles homes des prouinces. Et de ceulx qui
auoient desia eu grans Charges & offices. Et
dabondant leur bailla des Souldars pour mini-
stres / qui nest pas a merueiller. Car les plus
manifestes & publiques Enchanteurs & Magi-
ciens quil eust / les faisoit gouverneurs des prouin-
ces / ou Capitaines des Gens darmes. Mais
pource que pour accomplir telles choses vaines /
il luy conuenoit assembler grant Argent : il
faisoit toutes sortes Dexaction par les prouin-
ces / troysant & augmentant les Daces / Tri-
butz / Aides / & Lens ordinaires / & extraordinai-
res. faisant par faulses accusatids condamner
les Riches / & confisquer leurs biens / dont il ti-
roit grant Argent quil distribuoit a ses Magi-
ciens & Souldars. Il estoit au surplus sy exces-
sif en Bancquetz / & en boire & menger / quil sen
yuroit souuent / en sorte quil estoit du tout force-
ne. Et commadoit des choses en celle forcenerie /
quil disoit le lendemain nauoir iamais commã-
de. Il estoit dauantaige sy enclin a toutes deli-
ces / Lubricitez / & Paillardises / que cestoit vng
Bray exemple de tous vices a ses souldars. En
maniere que tous les Chieffz des Gens darmes
ou des prouinces a lepeple de luy faisoient sans
crainte daucune punition / toute maniere de dis-
solution. Car il auoit entre ses autres vices ce-
la singulier / quil ny auoit non pas Lite / mais
Bou rg /

Bourg/ne Ville / ou il ne violast quelques nobles Matrones / ou quelques filles pucelles. Parquoy nest pas a merueiller sy ce Tyrant / qui estoit ennemy de toute iustice / de toute honestete / de toute chastete & de toute Vertu / estoit semblablement ennemy des Chrestiens / contre lesquels il fisa tant de cruaulte / que bien vouloit donner a cognoistre / quil entendoit en cela surmonter tous ses predecesseurs. Car les vngs il faisoit rostir a Flames embrasees. Les autres faisoit menger aux bestes. Les autres ietter en la Mer. Les autres depecer membre par membre. Aux autres creuet les yeulx. Et brefz / ilz nauoient membre au quel il ne fist appliquer quel que sorte de tormens. Et neantmoins il sen trouuoit qui estoient plus constans a tollerer lesdictz Martires / quil nestoit subtil a les trouuer. Car il estoit bien souuent vaincu / non pas des homes tant seullemēt / mais encoires des femmes. Lesquelles estoient sy illuminees & embrasees de la foy / & de la parolle de Dieu / que iacoit ce que on les eust prinsees comme femmes / toutesfois au combat du Martire elles se monstroient comme hardiz Champions / & aymoient mieulx endurer la mort (voyez la charcher) que destre maculees de leurs corps. Estant adonc Rempercur Maximin en telle maniere vaincu de ces deux Vices / asscauoir de Maillardise & de Cruaulte / se trouua en la Lite Dalepandrie vne Jeune Damoiselle nommee Dorothée / assez noble de lignee. Riche de biens / & fort apparentee de grās gens /
mais

Le Hyptiesme Piure

mais encoires plus estoit de bonnes meurs / entendement / & de plusieurs sciences . Et d'abordant estoit sy excellente en beaulte / q'l sembloit bien que dieu leust faicte par vng ouuraige singulier. Et non pourtant elle qui desiroit plus estre excellente en vertu / en religion / & en honnestete / que en beaulte de corps / Estleut de consacrer sa Virginite a Dieu plustost que de labandonner aux homes. Mais le Tyrant qui auoit par sa cruaulte / lubricite / & lasciuite / contamine & viole tous droictz Diuins & humains / Estat aduertty de sa beaulte / plus que de ses meurs / & Vertutz / delibera de la corrompre & contaminer / ainsy quil auoit faict plusieurs autres . Et neantmoins attendu quelle estoit chrestienne & p ce moyen estoit plus subiecte a punition pour estre contreuenue a sesdictz que a estre prieedamours / fut en grand doubte quil en debuioit faire. Mais finalement estant vaincu par la luxure (a laquelle il estoit encoires plus subiect q a la cruaulte) la ou elle se attendoit de estre prise & menee au martire / la fist practiquer par aucuns messagiers secretz de consentir a sa paislaraise. Ausquelz elle respondit. Que puisquelle auoit dedie son corps a dieu / trop grande faulte luy seroit de le maculer par peche dydolatrie / ne de Luxure. Par ainsy quelle estoit toute preste de endurer la mort plustost que de consentir a nulle desdictes choses. Et neantmoins q'l n'estoit pas conuenable que d'ung cruel Tyrant sortist aucune blandice ne parole gratieuse / et que

Que son cuer plein de felonie/ q^l declairoit tous
 les iours/ en faisant resprendre le sang des Chre-
 stiens ne se debuoit point radoucir enuers elle/
 par laquelle responce icelluy Tyrant fut encoi-
 res plus enflambe d'amour/ tellement quil de-
 libereroit sy ellene vouloit consentir a sa Volunte
 par practive/ la prendre a force. Mais la saige
 Pucelle cognoissant son detestable Vouloit/ abā
 donna sa maison/ ses biens / & toute sa famille.
 Et avec vng petit nombre de ses plus domestiqs
 sen alla par nuyt & par ce moyen demoura le Ty-
 rant trompe & deceu. Autres plusieurs en trou-
 ua nobles Dames & Pucelles de celle mesme Vo-
 lunte/ qui aymoient mieulx mourir que abandon-
 ner leur corps/ ainsy que celle auoit faict. Lesq^{ls}
 le Tyrant fist tormenter par diuers tormēs.
 Et non pourtant elles enduroient la mort beau-
 cop plus promptement & plus gayement / que
 tous les autres / esperant meriter par ce double
 Couronne/ l'une du Martire/ & lautre de Virginite
 Mais puis que ie suis a racompter la Vertu & cō-
 stance des femmes de celluy temps/ ie ne Veulx
 pas taire ce que fist vne noble femme Romaine
 nommee Soffronie. Laquelle estoit mariee au
 Prefect de Rome soubz l'empire de Maxence.
 Estant adonc par icelluy Empereur (selon sa
 coustume) couuoitee/ & ayant enuoye ses mini-
 stres & saul'dars pour luy mener/ elle en aduertit
 son Mary/ lequel apres quil eut longuement pē-
 se/ luy respondit finalement en iettant vng
 grant sospir : Helas que pouuons nous faire/
E Deu

Le Guytiefme Liure

Beu que sommes contrainctz toy & moy d'endurer cecy / ou la mort ? Lors Voiant la femme que son mary pour crainte de la mort la vouloit abba-
 donner a paillardise / dist aux ministres: Attendez Vng petit iusques a ce que ie me soye accoustree ain sy quil appartient pour aller deuers l'empereur. Sy sen entra en sa chambre / & desque elle fut illec apres quelle eut faict son Vraison a Dieu / luy priant quil voulust accepter le sacrifice quelle luy vouloit faire de sa Chastete / se frappa dung glaiue au trauers de l'estomach / puis enuoia par ses chambziers (qui estoient avecques elle) faire ceste derniere Ambassade a l'empereur & a ses ministres. Or cognoisse dor-
 resenauant le Tyrant telles femmes chrestien-
 nes. Et en telle maniere les deux Tyrans tant en Orient comme en Occident / exercoient leurs cruaultez & meschante vie / par Vng mesme accord / comme armez & conduictz par Vng mesme esprit Diabolique. Et non pourtant se manifestoit de plus en plus la foy / la Vertu / & la Estance des Chrestiens.

Comme la persecution cessa par la maladie de Maximin.

Chap. viiii.

Mais estant au quartier Orient continuee la cruaulte par l'espace de dix ans continuelz soubz la Tyrannie de Maximin / durant laquelle maintz bons Chrestiens furent occis par diuers tormes / perseuerant icel-
 luy Tyrant en ses yrongneries / lesquelles luy
 accrois-

accroissoient la cruaulte & la subricite / tellement
que par conseil / ne par satiete / ne se mettoit aucu
ne fin en la cruaulte. Soudainement suruint
aux fideles le remède par la prouidence diuine /
laquelle remist ceulx quelle auoit experimètez
par le feu en refrigerer. Car l'autheur mesme de
la cruaulte fut atteint par la punitiõ diuine / de
forte q̃ sa chair lassue & delitueuse / & ses entrail
les pleines de luxure furēt en ftees & infectees a
cause d'une Apostume / qui luy suruint dedans le
stomach / laquelle luy mangeoit les boyaulx &
membres intestins cõme vng serpent. Et de cela
encores luy sortit p̃certains fistules de la chair
corrompue par putrefactiõ de la vermie / en mer
ueilleuse abondance / ensemble vne puanteur sy
grande / q̃ nul nen pouoit approcher / Medecin ne
autre. Car d'autant que sa chair estoit nourrie
plus delicieusement / estoit la putrefactiõ plus in
fecte. A l'occasion de quoy / voyant que les Me
decins ne luy faisoient aucun soulagement / & encores
nosoient approcher de luy / en fait occire aucuns
Entre lesquels en y eut vng / lequel estat amene
deuant luy plus pour estre esgueulle q̃ pour le me
deciner / inspire de Dieu / luy dist telles parolles:
Certes Sire Empereur / tu es en grāt erreur de
cuyder q̃ les hõdes puissent guerir les maladies
q̃ Dieu leur enuoie par vengeance & punitiõ. Et
scaiche pour certain / q̃ ceste maladie que tu souff
re / nest point humaine & naturelle / a laquelle
par medecine lon puisse trouuer remède / ains aie
souvainces des grans cruaultez q̃ tu as vses

Le Hyrtésine Piure

contre les seruiteurs de Dieu / & des choses que
tu as faictes contre la Religion / pour la profa-
ner & destruire / & tu entendras dont tu doibz que-
rir le remede . Car quant a moy / tu me pourras
bien faire mourir avecques les autres / mais tu
ne recouueras pas pourtant sante par aide de
Medecins. Lors commença premieremēt Maxi-
min a congnoistre quil estoit homme / & a recong-
noistre & confesser quil auoit erre & offense dieu.
Et pour satisfaire a ses fautes / feit appeller
tous les officiers qui estoient illec en son obeissan-
ce / & en leur presence decerna vne Roy. Et mādā
quelle fust publiee incontinent par tous les
Quartiers par laquelle il ne commandoit point
seulement que lon cessast de toute persecution &
iniure des Chrestiens / mais que on leur permist
reedifier leurs Eglises / & celebrier leurs sacrifi-
ces selon leur rit & coustume / afin qlz priaissent
leur Dieu tout puissant pour sa sante. Sy fut
a toute diligence execute son commandement / &
publie son edict par toutes les citez de son obeis-
sance / qui estoit de telle teneur. Maxime inuict
Auguste , Maxime Germanique Egyptien /
Thebaïque / Sarmatique cinq fois . Persique
deux fois . Carpique six fois . Armenien vain-
queur des Mediens / & des Diabeniens . xx. fois.
Empereur de la puissance tribunicie . xviij. fois.
Consul . viii. fois . Pere de la Patrie pour le cō-
sul & l'empereur Cesar flauius / Valerius / Cos-
tans / Pie / Heureux / Inuict / Auguste / grant
Ruesque / Empereur de la puissance Tribunicie
Pere

Pere de la Patrie pour le Consul. Entre les autres choses que nous auions disposees pour le profit de la chose publique/nous auions voulu reduire toutes choses a la discipline & a l'obseruance ancienne selon les loix & ceremonies Romaines. Et a ceste cause auions ordonne: Que les Chrestiens qui auoient laisse la religion de leurs Ancestres/fussent constrainctz a la repredre. Mais Voiant que pour le iugement de leur Volunte ilz sont sy obstinez en cela/qlz ny veulent en maniere du monde retourner/ains Viure en la religion quilz ont esleue & choyse de leur Volunte/a laquelle grant nombre de peuple concourt par diuerses regions / et sy auions publie nos Edictz / par lesquels estoit mande les contraindre a ladicte religion ancienne. Toutesfois considerans quil en ya eu vng nombre infiny qui ont mieulx ayme endurer maulx innumerables & finalement la mort/que obeir a nosdictz mandemens. Et sy en ya encores grant nombre qui perseuerent en celle Volunte/lesquelz ne rendent le deuoir aux dieux/ne aussy sacquient a leur religion/aiant regard a la doulceur de nostre clemence / par laquelle nous auons acoustume de pardonner facilement a toutes gens. Nous a semble destendre nostre misericorde pareillemēt sur ceulx icy / & leur permettre quilz soient encores Chrestiens/& quilz puissent reedifier les lieux de leurs conuenticules & assemblees/pour ueu quilz ne fassent aucune chose contre la discipline publique. Et par autres nos Epistres a-

L.3. uens

Le Bui tiesme Liure.

uons signifie aux Juges ce quilz ont a faire.
Au moyen de laquelle nostre indulgence/ilz au-
ront cause de prier dieu pour nostre salut/ & pour
lestat de la chose publique/ affin que estant icel-
le en prosperite & repos/ilz puissent en seurte vi-
ure de leurs labeurs. Telle fut la loy faicte
premierement en Latin/ depuis transla-
tee en Grec. Et finalement par
nous de Grec en Latin. Mais
de ce que sensuyt nous
parlerons au Liure
ensuyuant.

**Ly finist le Bui tiesme Liure,
Et Commence le
Neufiesme.**

**De la ioy que firent les Chre-
stiens de leur retour/ & de leur
deliurance. Chapi-
tre Premier.**

Estant



Estant ledict Imperial (dont nous auons parle) publie par tout le pais Dasie & de Pont/soudainement s'apparut la ioye des chrestiens cōme vne lumiere q̄ sort de tenebres. Mais vng autre Maximin / lequel es parties Dorient soubz le nom de Cesar tenoit plus le lieu de Tyrant que de prince/voiant que par icelluy Edict luy estoit ostee la matiere de vser de sa cruaulte / en auoit desplaisir/touttefois il n'osoit publiquement l'empeschier. A ceste cause ne permist point quil fust publie/ne quil vint a la congnoissance du Peuple generalement / mais commanda seulement de bouche aux iuges quilz cessassent de molester les Chrestiens. Touttefois Sabinus qui lors auoit l'office & la dignite de Prefect / escriuit a tous les Juges des Prouinces quilz deussent publier ledict Imperial que Maximin vouloit tenir occulte. Au moyenn de quoy/les Juges enuoierent le double de la loy par toutes les Litesz/& escriurent aux officiers quilz deussent relacher tous les Chrestiens / qui estoient detenus es prisons / ou qui estoient autrement liez ou arrestez/ fut a fouyr les metaulx / ou par autre sorte. A l'occasion de quoy / tout ainsy comme quant le Soleil se monstre cler / & reluyant apres vne horrible tempeste / les Prelatz & principaux de noz gens commencerent par toutes les Litesz assembler les Chrestiens / refaire les Eglises / consulter ensemble de ce que appar-

L.4. teno

Le Neufiesme Liure.

tenoit a la religion/ & au culte diuin/ & instruire le Peuple au mieulx quilz pouuoient. Dont les infideles estoient en grande admiration/ de veoir Vne sy grande mutation sy soubdainement/ & estoient constrainctz de confesser que le grant & vray Dieu estoit celluy que les chrestiens adoroient. Et au regard des nostres/ ceulx qui auoient virilement & constammēt endure diuers Martires / se monstroient tous ioyeux & pleins de confidence. Et ceulx qui auoient este plus fragiles/ venoient tous honteux en grande humilite requerir remede & penitence deuers ceulx qui auoient este constans / les suppliant quilz souffissent prier Dieu pour eulx. Ceulx aussy qui auoient este condamnez a foyr les metaulx/ sen reuenoient a grans troupeaulx toz ioyeux & pleins de cuer/ chantās tant par les chemins que a l'entree des Citez les hymnes/ & des Psaulmes/ dont les autres qui estoient esdictes Citez/ auoient grande consolation/ & rendoient graces a Dieu de les veoir reuenir ainsy ioyeux/ mesmement ceulx qui peu de temps au parauāt les auoient deu mener liez & attachez ausdictz metaulx. Tellement que les infideles mesmes/ & ceulx qui auoient este leurs persecuteurs/ voyant Vne sy soubdaine & sy grande mutation/ se congratuloient avec eulx / & monstroient auoir ioye de leur retour.

Comme Maximin recommença la persecution contre les Chrestiens.

Chapitre.ii.

Maio

Mais ainſy que les Chreſtiens ſe reſiou-
 yſſoient en toute modeſtie de leur retour
 & entendoient a remettre ſus les eglieſes
 & la religion Chreſtienne/ l'ennemy de tout bien
 ne le peult endurer/ ains bien toſt apres troubla
 grandement leur ioye. Car Maximin le quel (cō
 me nous auons dit deſſus) tenoit la tyrannie es
 parties Dorient & Degyppte/ ne les laiſſa point
 viure en paix Six mois entiers/ ains commen-
 cea ſoubs diuerſes couleurs a les Vouloir empes-
 cher quilz ne ſaſſemblaffent aux eglieſes. Apres
 le moy en daucuns des plus mauuais homes de
 la cite Dantioche fait practiquer que ſon enuoī
 aſt Ambaſſade a L'empereur de par la cite pour
 enchaſſer les Chreſtiens. Et le principal deſ-
 dictz practiqueurs fut Vng nomme Theotenus
 home de mauuiſe Vie/ qui l'hors eſtoit curateur
 & officier de ladicte cite. Et le ſemblable fait le
 dict Tyrant practiquer par les autres citez par
 le moyen des plus meſchans gens dicelles. Et
 pluſieurs autres choſes machina contre nous p
 ſon obſlinee malueillance & hayne quil no^r por-
 toit. Et ne ceſſa iuſques a ce quil eut remis ſur
 les mauuy & les perſecutions contre nous / que
 nous auions endure au parauant/ en declairant
 par ce ſon mauuais & damne Vouloir. Car il luy
 ſembloit q^l ne uſt pas ſaoule ſa faim/ ne eſtaint
 ſa ſoif/ ſil ne uſt faict deſſchirer & detrancher la
 chair des Chreſtiens/ & reſpandre leur ſang. Et
 pour mieulx pouoir eſxecuter ſa mauuiſe intē-
 tion/ il trouua Vne telle occaſion. Il y auoit en

E. 5.

Antioche

Le Neuflesme Liure

Antioche Vne statue & ymage de Jupiter/laquelle par art Magique & Diabolique auoit de l'ong temps este consacree/de sorte que par certaines illusions/elle monstroït aucuns signes & gestes estranges/& sembloït quelle donnast des responses/& estoit la chose sy diuulguee/ q̃ tout le peuple Daien le croioit/& mesmes les Empereurs. A l'occasion de ce/les prestres de celuy temple se merent le bruyt/que iceluy dieu auoit dit que on deust chasser les Chrestiens des citez/ & lieux prochains a icelles/& les enuoyer en quelque autre lieu/le plus loing que lon pourroit. Laquelle chose entendant ceulx des Litez voisines/ scachans quilz faisoient plaisir au Tyrant/ enuoièrent deuers luy pour impetrer ce dont il les auoit faict practiquer. Cest ascauoir que les chrestiens en fussent chassez/ & par ce moyen recommencea la fureur de la persecution contre nous. Et ce pendant ledict Maximin ordonnoit Prestres & euesques aux temples des Idoles/ & le fait des grans biens & honneurs/ pour plus les animer & auoir a sa volonte contre les chrestiens & ceulx quil congnoissoit les plus cruelz & enragés contre nous/ estoient les plus honnorez. Et iacoit qui luy fust loysible de y proceder a sa volonte/pourtant que de son auctorite priuee il se stoit desia faict appeller Auguste / toutesfois pour monstres quil y procedoit par bone raison il feit controuuer & forger certain proces/qu'il di soit auoir este faict par Pilate/ contre Nostre Seigneur Jesu chrisht/auquel estoient contenues plu

plusieurs choses infames / & detestables / contre luy. Lequel proces il feit publier par toutes les citez / Villes / & Villages / & le faisoit lire par les maistres Deschole aux ieunes enfans / affin q ilz en eussent miculx souuenance quant ilz seroient en eage. Apres cela / le Duc de Damas voulant complaire audit Tyrant / feit amener deuant luy aucunes femmes paillardes / & par force de torture leur feit confesser quelles auoient este Chrestiennes / & que les Chrestiens en faisant leurs sacrifices / vsoient certains actes des honnestes & infames qui sont abhominables a luy. Et leur confession feit rediger par escript puis lenuoya audit Empereur / lequel pareillement les feit publier & diuulguer par toutes les citez & Villes des Prouinces. Et non pourtant iceluy Duc eut bien courte ioye de sa mauuaise & damnee inuention / car bien peu de iours apres il Beint en Vne telle Raige / quil se occist de sa propre main.

Des martirs qui furent en celle saison.

Chapitre.iii.

A l'occasion des choses susdictes / les nostres commencerent estre griefuement persecutez / tellement que les Vngz sensuyoiert / les autres estoient prins & tormentez par les Juges des Prouinces / scachans faire chose agreable au Tyrant / Dont en la Lite de Tyre trois ieunes Hommes pourtant que ilz confesserent quilz estoient Chrestiens / furent liurez & Exposez aux Bestes / & auerques eulx fut Reuesque

Le Neufiesme Liure

Reuesque Siluain/qui auoit regi leglise quar
te ans/home plain de saintete & de modestie.
En celuy mesme temps le bon Euesque Dalex
andrie Pierre (dont nous auons parle dessus)
home excellent en toutes choses/ plain de Vertu
de saintete/ & de science/ & qui auoit grandemēt
proffite en Reglise/ tant de Vie que de Doctrine/
fut prins soubdainement soubz l'ombre du cōmā
dement de Maximin / & decapite avec plusieurs
autres Euesques du Pays degypte. Pareille
ment Lucian Euesque Dantioche/ home singu
lier de Vie/de meurs/ & de doctrine/ fut amene de
uant le President seant au tribunal/ lequel luy
parla en telle maniere: Pourquoi Lucian toy q
es home prudent/ suiz celle folle Secte & de laq̃l
le tu ne scaurois rendre aucune raison : & si poit
en pa/nous lozrons voluntiers. Hors Lucian ai
ant impetree congiede parler dudict president/
luy respondit (ainsy que lon dit) en telle manie
re : Il nest point chose occulte que nous autres
Chrestiens croyons en Vng seul Dieu / lequel
nous a este annonce par Jesu christ/ & p le saint
esprit inspire en noz cueurs. Et ne sommes pas
abusez ne seduitz (ainsy que vous cūdez) par
aucune persuation humaine erronee/ ne aussi de
ceuz par la tradition indiscrete de noz Peres/ &
Merres/ains l'autheur de la foy/ & congnoissan
ce que nous auons de Dieu/ cest luy mesmes.
Car aussy ne pourroit celle tresexcellente / & in
comprehensible maïeste entrer en noz cueurs &
entendemens/ sy ce nestoit par la Vertu du saint
Esprit

Esprit/ou par l'interpretation de son Verbe/ & de
 sa Sapience. X ray est (& ie le confesse) que en-
 roites nous auons erre comme Vous autres/ & a-
 uons creu que les Dieux que auions faictz & fa-
 briques de noz mains/ fussent les createurs du
 Ciel & de la Terre/ mais leur imbecilite estoit
 arguee & declairee par la consecration de leur
 matiere / que nous leur auions baillie/ de noz
 mains / Car autant auoient ilz de Veneration/
 comme la main de fourrier leur auoit baillie de
 Beaulte. Toutefois le Dieu Omnipotent/ qui
 na pas este compose par noz mains/ mais par le
 quel nous sommes creez & composez/ aiant pitie
 de nostre erreur/ a enuoie sa Sapience en ce mon-
 de Bestue de nostre chair/ pour nous monstret &
 enseigner que nous de buons cercher iceluy dieu
 qui a faict le ciel & la terre / non pas en ces ima-
 ges faictes par main humaine / mais es choses
 eternelles & inuisibles. Et sy nous a au surplus
 donne les enseignemens de Vie / & la discipline
 de Viure modestement & sobrement/ d'endurer la
 pourte ioycusement/ d'aymer la mansuetude &
 Benignite/ d'estudier a souffrir/ d'embrasser la pu-
 rite & innocence de cueur/ & de garder bien la Ver-
 tu de patience/ & sy nous a predict toutes les cho-
 ses que Vous nous faictes maintenant. Asca-
 uoir que nous serions trainez & menez deuant le
 Tribunal des Rois/ des Juges/ & Presidens/ &
 occis comme victimes au sacrifice . Et a ceste
 cause/ & pour nous donner exemple de patience/
 luy qui estoit immortel/ comme celluy qui est le
 Verbe

Le Neufiesme Liure

Verbe & la Sapience de Dieu / Boulut (neant-
moins quant a l'humanite) soy offrir a la mort
Et non purtant ne nous a point deceuz pour ce-
la / car il ressuscita le troiziesme iour / & na point
este occis par ses demerites / ainsy que les actes
faulses & controuuees que vous auez publiees
soubz le nom de Pilate contiennent. Mais estant
pur / innocent / & immacule endura la mort / a ce-
ste fin tant seulement quelle fust par luy vain-
cue en ressuscitant. Et ce que ie dis / nest pas cho-
se occulte / ne faicte en lieu obscur & incongneu /
car presque la plus grande partie du monde a re-
ceu ceste foy & creance / & plusieurs citez toutes
entierement la tiennent. Et sy en icelle preten-
dez quil y aye quelque chose suspecte / les Pay-
sans des champs qui ne scaient riens faindre
ne simuler / la suyuent. Et sy encoires ne voulez
adiouster foy a cecy / ie vous donneray tesmoig-
nage du lieu mesmes ou la chose fut faicte. Car
il y est encoires au mont de Golgotha le trou ou
fut plantee la croix que porta le precieus corps
du redempteur / & le Sepulchre qui a rendu son
corps en plaine Vie / & reuny avec lame / laquelle
auoit rompu les liens & les portes denfer / affin
quil monta si plus glorieusement aux cieulx.
Et encoires si vous ne voulez receuoir pour le bñ
tesmongnage de la terre / ie vous allegue celui
du ciel / cest le Soleil / lequel Voiant la cruaulte
q lon vsoit contre son facteur en terre / a l'heure
de midy retira sa lumiere au ciel. Certes si vo-
us cerchez les choses qui furent escriptes par Pi-
late en

late en ses annaulx/ Vous trouuerez que a l'heure que Iesuchrist souffrit mort/ le soleil perdit sa lumiere en plain iour. Mais sy Vous ne volez adiouster foy a la terre/ au ciel/ & au sang des martirs que Vous respandez pour ceste querelle/ comme adiousterez Vous foy a mes parolles? Endisant lesquelz propos/ Voiant le Juge que le peuple commençoit presque a y adherer & applaudir/ commanda quil fust remene en la prison / & illec secrettement le fait occire.

Des edictz / & autres choses diffamatoires qui furent en celuy tēps escriptz & engrauez en tables de cuyure contre les chrestiens.

Chapitre. iiii.

Plusieurs autres persecutions suscita & renouuela lennemy de nature cōtre les chrestiens plus cruelles que les precedentes. Car oultre les Ambassades & legations qui furent enuoiees de par les citez & les prouinces contre nous / y eut tout plain de loix & Edictz publicz. Et afin quil en fust perpetuelle memoire/ on les faisoit engrauer en cuyure. Et au surplus/ on faisoit lire aux petitz enfans a lecole les choses controuuees en detestation de Nostre Sauueur/ & de nostre foy / plaines de blasphemies & de choses vilaines / & si les faisoient chanter par les rues tout le long du iour/ & en icelles loix que ledict Tyrant auoit faict ainsi publier & escrire en cuyure / esperans quelles fussent perpetuelles/ (comme dict est) Il auoit mis assez arrogāment/ & par grande iactance/ parol

Le Neufiesme Liure

parolles contenant que apres que les Chrestiens seroient chasses hors des citez/ L'air seroit plus attrempe/ & la Terre plus fertile. Car cestoit Vne chose de grant efficace pour gagner la grace des Dieux/ pourtant que on ne leur pourroit faire sacrifice plus agreable/ & de chasser telle maniere de gens (qu'ilz haissent) hors de tous lieux ou leur maïeste est adoree. Et encores apres plus bas/ disoit a la maniere qui sensuyt. Et pourtant que les peuples/ citez/ & prouinces ont faict ceste requeste sy sainte/ & sy religieuse a L'empereur/ il ne est chose pour grande quelle soit/ silz la demandent a sa maïeste pour leur proffit/ qui ne la leur octroye/ pourueu quilz soient bien soigneux a garder & les chrestiens nentrent point es citez.

Des Mortalitez/ famines/ & autres maux qui aduintrent apres la publication des loix des Tyrans.

Chapitre.V.

Au telle maniere que nous auons dit/ nos affaires (quant a la volonte des homes) estoient reduitz a sy mauuais termes/ & sy comme dit lescripture: Les iustes mesmes et constans homes pouoient estre scandalisez. Mais al'hoze quil ny auoit plus de remede / par voye humaine en nostre cas/ la bonte infinie de dieu ne voulut point permettre que les bonnes volonte des imbecilles fussent scandalizees par des espoir. Car tout incontinent & auant que lesdictes loix & edictz fussent acheuez de publier es prouins.

Prouinces loingtaines/ pour refrener & con fon-
 dre euidentement la Voix superbe & insolente du
 Tyrant/au lieu quil auoit dit que la terre seroit
 plus fertile/Vint Vne si grande sterilité p faulte
 de pluye & deaue/que les bledz furēt presque
 du tout failliz/& lherbe mesme des prez bruslee
 tellement que les Viures faillirent/non pas aux
 Hommes tant seulement / mais encoires aux be-
 stes. Et au lieu que le Tyrant presumptueux
 auoit dit que lair en seroit meilleur/il fust tan-
 tost apres sy corrompu / que les corps humains
 estoient la pluspart attaintz de diuerses mala-
 dies.Mais entre autres de charbons & de chan-
 cres/que on appelle le feu sacre/qui mengeoient
 & contaminoient principalement le Visage / &
 les yeulx/en maniere que ceulx qui eschappoi-
 ent la mort/perdoient la vue.Et sy couroiet au
 surplus autres fiebures Pestilentialles & conta-
 gieuses/par lesquelles mourroit Vng infiny nō
 bre de gens/tant masles que femelles/ mais sus
 tout des petis enfans. Et sy aduint Vng autre
 inconuenient audict Tyrant.Car les Armeni-
 ens qui estoient la pluspart encline a la religiō
 Chrestienne/Voians q on les vouloit constrain-
 dre a la delaisser / & adorer les Diables en lieu
 de Dieu / damys & de subiectz de l'empire Ro-
 main deuinrent ennemis & aduersaires. Car ilz
 se mistrent en resistance par force darmes contre
 les executeurs des Editz detestables du tyrant
 & a la guerre ouuerte contre luy. Toutes lesquel-
 les choses estans suruenues a Vng coup/donne-
 rent

ff

rent

Le Guytiesme Liure

rent bien euidemment a' congnoistre / que cestoit
 Dieu qui Vouloit faire vengeance de l'arrogan-
 ce & temerite des infidelles / en lieu de ce que par
 leur temerite auoient publie / que pour chasser
 les Chrestiens ilz auroient la paiz/ Labondan-
 ce/ & la prosperite de corps & tous biens humains
 En maniere q' estant Lepercite Romain moult
 trouaille dung coste par la guerre des Armeni-
 ens / le Peuple auquel lon auoit par les Rois
 Imperiales promis tant de bones choses/ estoit
 persecute de famine intolerable/ tellement que
 par les Litez le nombre de gens qui mouroient
 tous les iours/ estoit si grand/ que on ne scauoit
 ou les enterrer/ & par les Villages & aux champs
 on trouuoit tout plain de maisons toutes vuides
 de gens. Et sy quelcun y auoit qui par neces-
 site de viures & par famine menoit ses enfans
 des champs en la cite pour les vendre/ & soy sub-
 stancer de l'argent/ ce pendant quilz estoient la
 attendans les acheteurs / la Mort Pestilente
 surprenoit les Peres & les enfans / du pris des-
 quelz esperoient garantir leur vie. Aucuns au-
 tres qui p' faulte d'autres alimens/ alloient cher-
 chant les herbes & les racines pour les menger
 ou pour boire le ius/ en trouuoient quelque bení-
 meuse quilz ne congnoissoient / dont apres qlz
 auoient menge ou beu/ mourroient incontinent.
 Et les femmes nobles & honestes p' necessite de
 famine en oubliant leur Vergoigne & honestete
 alloient publiquemēt demander laumosne. Et la
 ou elles parauant auoient honte de regarder les
 gens

gens au Visage / estoient contraintes de leur demander a mengier / ou de leur oster des mains quelque chose pour substantier leur Vie. Aucuns autres alloient p les rues si extrenuez de fain / qz sembloient mieulx statues sans chair q homes / car ilz auoient vne couleur mortifiee / les yeulx enfoncez en la teste / & sy alloient branlant tant qu'ilz entroient en qlque maison pour demander lausmosne plus par signes en tendant la main / que par parolles / car ilz auoient l'esprit si debilité / qz ne pouoient parler. Et qlque fois silz trouuoient qlcun q leur donnaist vne piece de pain / ilz estoient desia si transis / q en le regardant & tendant la main pour le prendre / les forces du corps leur faillioient du tout / & tumboient la mors aux piedz de celuy q leur donnoit le pain. Et si quelcun y auoit / de ceulx q estoient bien riches / qui par pitie Boulust faire aumosne aux pures / il en venoit si grande multitude de ceulx a q on ne pouoit bonnement refuser / q lestoit contraint de soy desister. Et de l'autre coste / tous les lieux publics des citez estoient plains & couuers de charoignes. Car il ny auoit personne qui les ensepuelist / poutant q les autres q estoient encoires en Vie / estoient si tres debiles & ebetez / qz n'auoient force pour ce faire / & attendoient estre iectez la avec les autres / qui estoit vng piteux & miserable spectacle. Mesme ment / on en veoit plusieurs mēger aux chiens & p effect sembloit q ces deux bestes cruelles / a sçauoir la famine & la peste / se fussent desparty

Le Neufesme Liure

le peuple. Car les poutres qui auoient acoustume de gaigner leur Vie a leurs bras / estoient rauiz par famine / & les riches qui auoient biẽ de quoy Viure / par Pestilence. Tellement q̃ lon trouuoit de grosses familles de riches gens / qui alloient peu a peu defaillant par infectiõ les Vngz des autres / iusques a tant que nul nen reschapoit / & demouroient les maisons toutes Vuides. En telle maniere estoient les citez & les champs guerroiez par ces deux Pestes diuersement / mais de Vng mesme accort. Telle fut la remuneration des Rois de Ma yimin / de son arrogance / & du iugement quil auoit fait des Chrestiens / & de la deuotion quil se disoit auoir a la religion. Et sy aduint durant ce temps / que les corps demouroient inhumez par les rues / & par les maisons (comme dit est) & que ceulx qui estoient en Vie crioiẽt a la fain / tant que les Paiens estoient tous constraintz deulx recommander au Chrestiens / & la ou ilz les auoient au parauant chassez hors des Villes & citez / leur requeroient en pitie a mengier / a scauoir ceulx qui estoient en Vie & aussy ceulx qui se mourroient / quilz les Voulfissent inhumer / pourtant que en eulx seulz lon trouuoit pitie & charite. Dont les paiens estoient constraintz de confesser quil nestoit aucune religion si bonne / si sainte / ne sy charitable comme celle des Chrestiens / & quil ny auoit autre dieu que le leur. Aussi deoit lon lepperience euidente car les chrestiens q̃ nauoient este persecutez de peste ne de famine p̃ la bonte de dieu (q̃ mōstroient en ce

en cela euidemment le miracle) sans auoir aucune souuenance des iniures & opprobres qu'on se^r auoit faict/auoient pitié & v^soient de misericor^d de a leurs propres ennemis en ensuyuant le commandement de dieu/ & benoit chascun le mieulx qu'il pouoit en aide aux pources necessiteux pour les secourir de ce qu'ilz auoient/ non pas tât seulement de viande pour les substanter/ mais encoires de confort & d'affection/ q^l leur faisoit trouuer le peu que on leur donnoit plus grãd. Et dauantage/ les malades de Peste qui estoient abã donnez de leurs propres patens/ estoient p eux v^sitez & pensez sans qu'ilz encourissent aucune contagion/ pourtant que Dieu les preseruoit. Et apres qu'ilz estoient mors / les ensepue^lissoient le mieulx qu'ilz pouoient. Dont par l'entree que firent les chrestiens es citez & villes/ fut la pareance des maulx sychangee/ moyennãt leurs oeures saintes & charitables/ que l'opinion de la Verite de leur religion par experieⁿce de leurs oeures/ fut beaucoup plus fermement imprimee au cueur des gens/ que les fables que l'on auoit faict imprimer & escrire aux tableaux de cyp^rure a la confusion dicelle. Estans adonc les choses en tel estat que les Paiens voians la bonte des nostres/ confessoient taisiblement en leurs cueurs la bonte & Verite de nostre Religion/ Voiant estre hors aduenu & accompli ce que est dit au liure de Exode. Cest ascauoir que la ou les Egyptiens estoient en tenebres espesses & palpables/ les enfans D^e Israel auoient clarte en

Le Neufiesme Liure.

toutes leurs maisons. Nostre redempteur Bon
fut continuer a magnifier son nom en ses bons
Seruiteurs/ & amplier louuraige de sa vertu q^l
auoit monstree en eulx par plus grande opera
tion de prosperite. Et la ou nous estions encores
en grandes obscures tenebres/ nous illuminer de
sa grace & bonte/ pour accomplir ce que auoit este
dit par le Prophete. Dieu no^s a repeuz de pain
de larme/ & dicelle nous a abreueez. Mais cest
par mesure qui est de chastier & corriger ses Ser
uiteurs/ non pas perpetuellement mais p^r temps
limite/ ains de leur b^eser Misericorde apres quilz
ont este par quelque temps trauaillez / quant
ilz ont bonne foy & Esperance en luy/ comme il
aduient hors ainsy que nous dirons cy apres.

De la Victoire de Lempereur Constantin/ tāt
contre Maxence/ que contre Maximin. Et
des Loix qui furent faictes / en faueur des
Chrestiens.

Chapitre. Vi.

En celuy temps / le bon Religieus Empe
reur Constantin/ filz du tressaige & Tres
uertueus Prince Constant / se preparoit
pour aller guerroyer Maxence/ qui occupoit par
Tyranie la cite de Rome/ & marchoit a l'encon
tre de luy avec son armee. Or estoit il desia chre
stien de Volunte/ mais il ne estoit pas encoire ba
ptise selon les Ceremonies de l'Eglise. Estant
adonc tout pensif/ & reuoluant plusieurs choses
en son entendement / & considerant les hazards
de la guerre/ & la puissance de son aduersaire/ le
uoit

uoit tout le long du chemin souuēt les yeulx au
cieulx/esperant dillec auoir quelque secours. Si
aduint q'une nuyt ainsy q'il dormoit/ luy fut ad
uis q'il deoit du coste Dorient le signe de la croix
en l'air tout reluyfant & resplendissant/ doncq's
estant tout estonne & esbahy/ luy sembla quil y
eust aupres luy des Anges qui luy dirent . En
cestuy signe tu vaincras Constantin . De laq'l
le Vision il fut si reconforte/q' bien se tenoit tout
assure de la victoire / & en ensuyuant la Vision
le signe quil auoit deu en l'air il mist en son frōt
Si fui par ce moyen conuie a la foy ainsy que a
uoit auparauant este appelle saint Pol/auq'l
Dieu dit. Saul Saul pourquoy me persecu
te tu? J'i suis Jesus de Nazareth . Mais dau
tant me semble que cestuy cy est plus a priser q'
il n'estoit pas persecuteur/(comme estoit lautre)
ains sectateur de la foy. Apres cela Constant
tin feit mettre en ses Enseignes le Signe que il
auoit deu au Ciel/q'acoustre le Dragon que il
portoit en son Estendart en forme de Croix .
En telle maniere avec les Armes & les Enseig
nes de la foy marcha contre son Ennemy. Et si
dit lon quil feit sus son bras dextre / mettre une
croix ouuree Dor & de Pierres Precieuses. Sy
me semble que ie ne excederay point trop le pro
pos de mon Histoire en racomptant quelque peu
de ce qui luy aduint en icelle Guerre. Estant a
donques par signe Celestiel assure de la vic
toire/estoit en grand pensement dune autre cho
se/Car il luy sembloit chose trop dure/ & estoit
ff. 4. a mer

Le Neufiesme Liure,

a merueilles desplaisant/ que luy qui auoit este
 esleu Empereur/ & nomme Vere de la patrie par
 les Romains/ la ou il desiroit exceder (sy possi-
 ble luy estoit) de bonte/ de foy/ de religion/ & dhu-
 manite tous ceulx qui auoient este deuant luy
 fust contrainct daller hostilement / non pas en-
 tre la patrie tant seulement/ mais cõtre la no-
 pre cite de Rome/ qui estoit le chief de L'empire/
 pourtant quil ne la pouoit remettre en liberte/ &
 deliurer de la Tyrannie de Maxence sans la
 guerroyer. Si prioit tous les iours Dieu de bon-
 cueur/ (duquel desia se reputoit familier) que il
 ne voulust permettre que sa dextre laq̃lle estoit
 armee de son enseigne/ fust ensanglantee du sang
 Romain/ ce que Dieu par sa prouidence luy oc-
 troya. Car estant arrive empres le Pont Mol
 qui est sur le Tybre/ assez pres de Rome/ Maxe-
 ce qui desia estoit persecute / & approchoit de la
 punition diuine/ sortit le premier pour luy aller
 au deuant/ & commanda a ses gens d'armes qui
 estoient en la cite/ qui le suyussent. Or auoit il
 ordonne que lon fist ung Pont de bateaulx sur
 la riuere / mais que les planches & paulx qui
 seroient dessus fussent de sorte/ q̃ quant les En-
 nemis passeroient/ il tumbassent dedans leaue/
 & se noyassent. De laquelle ordonnance non estat
 plus recours ainsy quil passoit diligemment avec
 petite compaignie par dessus le dict Pont/ il tũ-
 ba luy mesmes en la riuere/ & se noya / dont par
 la seule perte de son corps detestable/ il obuia a
 toutes les calamitez de la guerre/ & deliura la
 dextre

deptre du bon prince du sang Romain. Dont lon pouoit raisonnablement chanter ce q̄ chantoient les Enfans Disrael apres la deffaicte de Pharaon/quant ilz disoient. Dieu a iecte & abisme en la Mer les chariotz & la Vertu de Pharaon / ensemble ses cheualiers & souldars/ & ont este enueloppez de leau de la Mer Rouge. Car Mayence & ceulx qui estoient avecques luy/ furent noiez & suffoques dedans leau / par la trahison quil mesme auoit preparee a l'armee du bon & religieux Prince Constantin. Dont aussi lon pourroit bien dire de luy ce que dit le Psalmiste. Il a ouuert & fouy la fosse en laquelle luy mesme est tumbé/dont la douleur sera conuertie en sa teste & sa malice descendra en son chief. Les parolles sont adaptees aux meschâs: mais a Constantin apres la victoire lon peut bien adapter le Cantique que chanta Moysse apres la deffaicte des Egyptiens. Chantons louenges a Dieu/car il a glorieusement iette en la mer le cheual / & celui qui cheuaulchoit. gl est mon aide & mon protecteur & sy a este mon salut. Qui est donc celly de tous les dieux des Paiens qui soit semblable a toy qui es glorieux entre les Saintz / & merueilleux en ta gloire faisant miracles & prodiges? Les choses alloient chantant en son cuer le bon Prince Constantin/iacoit que de bouche ne les pronôcast. Et par telle maniere entra dedâs Rome en grant triumphe/ auquel vindrent au deuant les senateurs & tout le peuple / avec les femmes & Enfans tous ioyeux a merueilles

ff. 5. destre

Le Neufiesme Liure

destre deliurez de la seruitude du Tyrant / & le
receurent en grant ioye & honneur come libera-
teur de la Lite / & restituteur de la liberte. Mais
luy ne se mouuoit poit ne exaulcoit en son cuer
par toutes les louenges / ne par tous les hñeurs
de celle sy noble & sy puissante Lite / ains attri-
buoit toute la Victoire a la diuine bonte. Et incō-
tinent que le senat eut ordonne que lon mist sa
statue selon la coustume au palais en forme de
triumphe / il cōmanda q on mist sur ladeptre de
celle le signe de la Croix / & que lon escriuist des-
soubz. En cestuy signe singulier qui est la braye
enseigne de Vertu / iay restitue la Lite / le senat /
& le Peuple de Rome en leur premiere liberte /
les deliurant de la subiection tyrannique. Et tã-
tost apres aiant Ricinius pour son Colleague / le-
quel encoires nestoit pas venu en la forcenerie /
quil vint depuis / tous deux dun accord cognois-
sans & cōfessans q tout le bien leur estoit adue-
nu de Dieu / firēt & promulguerent vne loy / par
laquelle ilz attestent & cōfessent que le Dieu des
Chrestiens est le souuerain / & seul Dieu. Aucte-
de tout bien / & de toute Vertu / & celluy qui a este
cause de leur Victoire contre le Tyrāt / parquoy
Bouloient quil fust adore & Benere vniuerselle-
ment par vng chascun. Laquelle loy ilz enuoie-
rent a Maximin / qui dominoit pour lors es par-
ties Dozient / & chetchoit (cōme il sembloit) leur
amitie. Et iacoit ce que cela fust directemēt con-
tre son intention / toutes fois considerant leur Vi-
ctoire / & les choses grandes quilz auoient faictes
noisoit

n'osoit resister a leur Volunte. Et neantmoins
 de l'autre couste auoit honte/de donner a cōgnoi-
 stre quil estoit constrainct daquiescer a leur Vo-
 lunte contre son opinion. A ceste cause pour cou-
 urir sa craincte & sa honte/appella son conseil/ &
 ordonna quilz feissent a son nom & par son aucto-
 rite Vne loy en faueur des chrestiens/de sembla-
 ble substance que celle de Constantin & de Ricci-
 nius/declairant cōe ses predecesseurs Augustes
 auoient este dopinion de ytirper & yterminer les
 chrestiens/pourtant quilz estoient contraires au
 Culte des Dieux / & que luy mesmes en ensuy-
 uant leur sentence auoit par aucun temps este
 de telle opinion. Mais voiant que d'autant plus
 que on la cudyde estaindre/elle pussule plus fort
 Il Vult & declaire que lon retire ceulx qui la
 tiennent/a la religion & culte des Dieux par re-
 monstrances & persuasions qui pourra. Sans
 toutesfois les y containdre en aucune maniere/
 & par ce moyen que Vng chascun puisse adorer &
 reuerer dieu selon sa Volunte / & par laquelle des
 sectes quil Vouldra sans que par les Juges of-
 ficiers ne autres gens luy soit donne aucune mo-
 lestie ne aucun trouble. Ceste Roy adressa Ma-
 ximin a Sabinus le Prefect/iacoit ce que chas-
 cun entēdist assez/que ce quil faisoit cestoit par
 crainte/ & nō pas de son bon gre/ne par hūmani-
 te/a l'occafion de quoy nul des nostres ne osoit te-
 nir aucun cōseil/ne faire aucune congregatiō en
 public des choses appartenāds a nostre religion/
 & mesmement reparer les Eglises / & celebrier
 les offi

Le Neufiesme Liure

les offices & ministres diuins. Combien qđ fust permis par la loy des Empereurs/ & ſçoiſſant que celluy cruel Tyrant nauoit en riens change ſon opinion/ & ne permettoit fors cela tāt ſeulement / que la crainte le contraignoit en durer iuſques a tant que la diuine iuſtice le chaſtia ſelon ſa deſſerte. Car tout ainſy quil ſeſtoit eſleue de ſon auctorite a Vſurper le nom de Auguſte / Voulant paruenir a l'empire ſans aucun ſien merite/ & ſans auoir Prudence/ Atempérance/ ne autre Vertu. qđ preſuma par ſa temerite & oultre cuidance deriger la Teſte contre ſes conſors en l'empire / Leſquelz auoient lauctorite du Senat & peuple Romain. Et au ſurplus eſtoient princes pleins de Vertuz & de foy. Teſſement quil ſenomma premierement le premier en tous Actes. Et tantost apres encores entreprirent la guerre contre Licinius/ Venant contre Raſſiance faicte entre eulx/ dont en peu de tēps il ſeit de grās ennuytz & perturbations a pluſieurs Citez/ & fatigua grandement Lepercite Romain. ſinablement ſoy conſiant des diables quil adoroit pour ſes Dieux/ Vint avec tout ſon epercite a la Bataille. Mais la Victoire ne peut eſtre du couſte de celluy qui eſtoit hay de Dieu & du Mōde. Ains fut de lautre couſte de ſorte quil fut vaincu en la Bataille / & grande partie de ſes gens occis. Les autres qui eſchapoient le voiant abandonne de Dieu & de ſes gens d'armes/ ſe rendirēt a ſes ennemyz. Et luy ſoy voiant deceu & abuſe par ſes Dieux / & abandonne de ſes gens / ietta les
habille

habillemens & accoustremens imperiaux / les-
 quelz il auoit portez & portoît indignement / &
 avec vng habillement de Souldart se mist en la
 Troupe de ceulx q̄ sen fuyoyent. Et par ce moyē
 laschement & honteusement sen fouyt de la Ba-
 taille avecques eulx par les champs / & par les
 Villages iusques a ce quil arriua en lieu / ou il
 pensoit estre en seurte. Et lors cogneut bien que
 la sentence du prophete estoit plus Veritable / q̄
 ses vaines pensees / & mauuaises cogitations / le
 quel Prophete dit en telle maniere (au Psaul-
 me.) L'homme ne se sauue point par la multitu-
 de de sa Vertu / ne le Beāt par sa puissance / ains
 son cheual luy fauldra a le sauuer & en sa puis-
 sance ne trouuera aucun salut. Car locis de dieu
 regarde ceulx qui le craignent / & ceulx qui espe-
 rent en sa misericorde seront par luy deliurez de
 la mort de leurs ames. Estant adonc ainsy bitu
 pereusement vaincu le Tyrant / apres quil fut
 retourne en la Terre de son obeissance / darrriuee
 cōme home plein de fureur ainsy quil luy apar-
 tenoit / cōmanda que lon occist tous les prestres
 des gdoles / quil auoit au parauant tant honno-
 re / disant quilz lauoyent abuse / & trompe / & que
 par leurs faulses persuasions & responses (aus-
 quelles il festoit confie) ilz estoient cause de sa
 defecte / & de la ruyne de son Empire. Et voulut
 rendre la gloire / & faire honneur au Dieu des
 chrestiens. Et apres encoires quant la Vengean-
 ce de Dieu sy fut par autre moyen estendue sur
 luy / & quil estoit Beue de plusieurs griefues / &
 innume

Le Neufiesme Liure

innumerables maladies/Voulant (mais trop tard) faire penitence contrainte de ses pechez/ fist Vne loy pour la liberte & seurete des Chrestiens dont la teneur sen suit.

La Teneur de la Loy de Maximin
en faueur des Chrestiens.

L'empereur Cesar Valerius / Maximin/ Germanique/ Sarmatique/ Pie/ Heureux/ Inuict/ Auguste. Niant cōtinuelle sollicitude & soing de noz subiectz/ & pēsant a faire toutes choses cōcernās leur proufit & vtilite cōmune / ne cessons de faire toutes prouisiōs q̄ nous congnoissons leur estre ioyeuses & plaisantes. Par quoy nous ne doubtons point q̄ chascun ne saiche. Car aussy cest chose manifeste q̄ nous en ensuyuāt la sentēce des feux Empereurs de bonne memoire/ noz predecesseurs & ancestres Diocletia & Maximia Auds inhibe & deffendu l'assemblee des chrestiens a loccasiō de quoy ont este faictes plusieurs violences & pilleries par noz officiers/ au grāt detrimēt & dommaige de noz subiectz. Desquelz nous desirōs & voulons auoir speciale cure. Tellemēt que continuant la chose/ & augmentant de iour en iour ilz estoient presque denuez de tous leurs biens & heritaiges. A ceste cause L'annee passe nous fismes Vne loy/ par laquelle nous deffendiōs que ceulx qui Voul'droient tenir celle religion/ ne fussent point molestez ne empeschez par noz officiers & Subiectz / ains que Vng chascun touchant cela peust faire ainsy que bon luy sembleroit/sans aucune crainte ne suspecon/toutefois nous

nous sommes bien aduertis que aucuns de nos
officiers ont (soubz couleur de nostre auctorite)
Voulu & attempte de donner quelque moleste a
nos subiectz/pour les rendre plus craintifz & neg
ligens a l'obseruance de ladicte religion/a laquel
le ilz sont tant affectionnez. Par quoy affin que
pour l'aduenir ny ait aucun scrupule/ne aucune
ambiguite de nostre mention/nous auons Voulu
faire ceste presente loy/par laquelle nous declai
rons a tous & voulons estre manifeste/que nostre
Vouloir & mention est: Qu'il soit loysible a tous
ceulx qui voudront tenir la secte des chrestiens/
la deffeuir / & garder en toutes les sortes & ceri
monies/& tout ainsy q bon leur semblera. Et au
surplus quilz puissent a leur aise cōstruire & re
faire leurs eglises & oratoires. Et de nostre plus
ample grace & liberalite voulons & decernons:
Que sy aucune maison ou terre qui appartienst
a ceulx de ladicte secte auant la deffense de nos
dictz predecesseurs/a este pour ceste cause cōfis
q & appliquee en la chābre fiscale / ou biē apres
alienee & distraicte a autres psonnes/elles soient
rendues & restituees entieremēt aux anciens pos
sessours dicelles / affin q chascun se sente du Be
nefice de nostre Clemence. Telles Roiz decerna
lois Maximin / leq̄l vng an au parauant auoit
decerne peines exécrables cōtre nous par ses E
dictz q̄l auoit faict ietter & escrire en cuyure/es
perāt q̄lz fussent perpetuelz/& par iceulx auoit
māde que nous (cōe gēs cruels/delestables & me
schans) fussions chasses des Litz / des Villes/
& des

Le Neufiesme Liure

¶ des Villages/¶ Banniz presque de toute la terre. Et non pourtant il ne le faisoit pas encoires lors de bonne et entiere intention/¶ n'estoit pas entierement conuertyp ¶ repentant / ains cuïdoit par le moyen de ses Roiz appaiser Dieu / ¶ luy satisfaire de ses pechez / ¶ ainsy comme par la mauuaise persuation de ses faulx dieux il auoit perdu la Bataille/la cuydoit regagner en prenant nouvelle faueur du Dieu des Chrestiens / non scaichant comme home vain ¶ ambitieux/ que les homes mauuais ne peuent gaigner dieu par promesses / ne par loyer obtenir leurs damnees intentions.

De la finale extermination des ennemis
des chrestiens. Chapitre. vii.

Auant adonc Maximin faict son appareil pour recommencer la guerre/ fut surprins d'une douleur de Ventre / ¶ des parties intrinseques du corps / tellement quil ne pouuoit estre couche au Lit / ains se iettoit a bouchon a terre / ¶ la ou il estoit au parauant moult abandonne a boire ¶ a menger/ ne pouuoit en durer de Beoir la viande/ ne de sentir le Vin dont il vint en telle extremite par extenuation/ quil ne auoit q la peau ¶ les os. Et celle punition luy proffita en cella tant seulement/ que a la fin de ses iours le miserable home cogneut quil estoit iustement puny de Dieu pour ses demerites ¶ pechez/ ¶ mesmes quant il se vit auoir perdu la Vene vng petit auant sa mort. Estant adonc trespasse celluy qui par aucun tēps auoit este cruel persecuteur
des chres

des Chrestiens/ & qui sy aucune fois pour simu-
latiō leur auoit pardonne ce auoit este par crain-
te. La braye & certaine indulgence & permission
des princes brayz & legitimes remist noz gens
en plus grande seurte quilz nauoient iamais es-
te. De sorte que la parolle de dieu/ & la foy chre-
stienne se reparoit & augmētoit iournelemēt de
tous coustez/ & les ennemyz de Dieu estoient lors
biē repētās des cruaultez quilz auoient bse cōtre
ses seruiteurs/ dont ilz estoient sy cōfus/ & sy hon-
teux/ quilz ne osoient leuer les yeulx au ciel/ ne
regarder les gens au visaige. Car desque Maxi-
min fut mort il fut par edictz Imperiaux pro-
nonce & declaire Tyrāt cruel & hay de Dieu/ &
des homes/ & cōmande q ses imaiges & statues/
ensemble tous les Tableaux Darain & de cuy-
ure ou estoient escriptz ses Tiltres/ ses Roiz/ & ses
edictz fussent abatus & arrachez par tout/ & cel-
les qui estoient seullemēt en Painteure platte effa-
cees/ dōt la mutatiō apparut en peu d'heure grā
de a merueilles. Car le nom de celluy qui auoit
decerne la peine & punitiō perpetuelle contre les
chrestiens/ estoit du tout aboly/ ou sy aucune me-
moire en estoit / c'estoit a sa honte & detestation.
Et dauantaige les Juges qui auoient este mini-
stres de ses cruaultez/ furent par le cōmandemēt
des princes occisentre lesqz fut Peucedine/ qui
auoit este le principal de ses ministres & complice-
es/ & a ceste cause auoit este cree trois fois Con-
sul/ & finablement tenoit l'office de Prefecture.
Semblablement fut puny Quintian/ qui auoit
este

este le plus hōnore hōe & le plus estime que le ty-
ranteust. Aussi auoit il par son cōmandement
exerce des cruaultez increables contre les Chre-
stiēs au pais Degypte. De ce nombre fut aussi
Theotignus/leq̃l auoit este faict President en
Antioche par Maximin/a cause de Lidoie quil
auoit illec cōsacree. Au quel lieu estāt arrive Li-
cinius cōuoiteux dentēdre Lart Magiq̃ faisoit
chercher les prestres/& les ministres/& les dia-
cres/qui auoient este nouuellemēt deputez au ser-
uice de Lidoie/ensemble leurs maistres & cōpai-
gnōs. Sy les interroqua diligēment par quel
Art se donnoient les responses / & par quel moyen
se faisoient les miracles q̃ l'on attribuoit a Lido-
le. Lesq̃lz ministres du cōmencemēt deguysoient
la chose/& en parloient par dissimulatiō. Mais a
la fin estās pressez declairerēt q̃ tout estoit cho-
se fainte & artificieuse cōtrouuee par Theotig-
nus. A ceste cause il le condamna premierement
cōe Aucteur de la Superstitiō Magiq̃ / & apres
les prestres/les autuspices & diuineurs/& con-
sequamment les autres ministres a estre puniz
par diuers tormēs. Apres fait occire les enfans
de Maximin lesq̃lz il auoit desia fait ses cōsors
a Lēpire/& cōsequammēt sce parēs & speciaulx
Amys/lesq̃lz soubz ombre de son auctorite/auoi-
ent fait grās maulx aux gens des prouinces.
Et lors apparut biē quilz estoient folz / & nauoient
pas cōsidere ce q̃ dit le Psalmiste. Ne vous con-
fiez point aux princes / ne aux enfans des hom-
mes/esq̃lz na point de salut. Car leur esprit sor-
tira de

tira de leur corps / & retournera en sa terre / & a
 lors periront toutes leurs cogitations. Mais au re
 gard de nous qui auons l'esperance de nostre salut
 en Dieu / & au Roy de tout le monde Jesus christ
 nostre salueur nous endurez patiemment son cha
 stiment quant il le nous enuoye / & sy attendons la
 paix / & la misericorde de luy / & nō d'autre. Apres
 addc q̃ la rasse des cruels & meschās fust estein
 cte / la q̃lle estoit desplaisante a dieu & aux hōes /
 & que la parolle du saint Esprit fust accomplie /
 (quant il dit par la bouche du Prophete.) Gay
 deu le pecheur esleue & exaulce en dignite cō
 l'arbre du Ledre au Mont de Libane. Et apres
 iay repasse & il ny estoit pl^s. Jay cherche le lieu
 ou il estoit / & sy ne l'ay point trouue / toutes les
 nues estoient buydes / & le Soleil appareissoit en
 Terre avec le iour plus cler quil n'auoit iamais
 faict. Et la resplendeur de nostre salueur relui
 soit par les eglises & ny auoit plus personne qui
 regardast cela de mauuais oeil. Ains toutes gēs
 (encores q̃lz ne fussent par effect cōuertyz a la
 foy) pour loyreur q̃lz auoient de la recordation &
 memoire des cruaultez q̃ lon auoit vse cōtre no
 tenoient nostre party & cōfessoient tous dune voix
 Que le Bray Dieu auoit este en ayde aux bon
 nes gens / & que ceulx qui auoient leur esperance
 en Jesus Christ ne estoient point deceuz / dont
 trestous par la grace de Dieu estoient resiouyz.
 Mesmement voiant les lieux que les Tyrans
 auoient peu de tēps auant faict abattre / estre re
 faictz & reedifiez / pl^s beaulx / pl^s grās / & pl^s ma
 gnifi

Le Neufesme Liure

gnifiques quilz nauoient iamais este / & que en
lieu de petitz oratoires lon batissoit grâdes eglî
ses & sumptueuses / & a ce faire auoient grande
mêt noz gens en celluy commencement la faueur
q leur faisoient les Princes / tant par leur foy
Sainte & religieuse / cōme aussy par plusieurs
lettres quilz escriuoient aux Euesques en tout
honneur & reuerence / & encores en plus grans
dons quilz leur faisoient / tant pour leur substan
tation / que pour le bastimēt des eglises. Et dau
tre part lon beoit de tous coustez noz gens faire
festes & solemnitez en toute deuotion / apres la de
dication des Eglises / par les Villes & Litz. Et
les Euesques s'assembloïēt encores quilz fussent
en pais loingtains / pourtāt que nul lieu ne leur
sembloit remot ou loingtain a la charite. Aussi
s'assembloient les peuples / les Vngs auec les au
tres / comme plusieurs membres a Vng seul corps
de Iesus Christ / en maniere que bien sembloit
estre acomplie la ffigure Prophetique de Joel /
qui dit: Et se assemblerōt lung os / a lautre / & su
ne ioincture a lautre / & apres leur reuiedra Vng
esprit qui viuifira tous les membres qui est la
me. Pourtāt que tous ensemble auoient Vne foy
& adoroient Vng seul Dieu. Au quel comme par
Vne bouche chantoient les Hymnes & les Rouen
ges. Et desia les prebstres / les religieux / & au
tres ministres de leglise / ensemble toutes autres
choses appartenans au Luste diuin / estoient en
grande excellence. Car lon beoit dung couste
ceulx qui chantoient & psalmodioient au cueur
de legli

de leglise / tant iennes Bierges / que Vieulx & ea-
gez en louant le nom de Dieu. Et les misteres q
se faisoient & celebriēt en grande cerimonie / &
par grant ordre. Lon beoit aussy les Euesques &
prebstres assiz au cueur tous gens & chenuz qui
estoit vne grāde maieste digne de Veneratiō. Et
sy aucun qui fust preuenue de grace & de doctrine
se presentoit pour sermonner / tout le Peuple en
grant silence estoit ententif a l'escouter & ouyz /
comme sy ce fust vng Ange du ciel / tant estoit
grant l'ordre & la reuerēce que le peuple portoit
aux prebstres. Dont plusieurs benoient l'ung
apres l'autre / non pas vng ou deux (comme dit
l'apostre) mais autant quil en benoit soy presen-
ter a sermonner la parolle de Dieu / qui tous es-
toient ouyz & escoutez en grande reuerence / telle-
ment quil estoit lors accompli ce que auoit long
temps au parauant prophetise Moyses / quant il
dit : Qui pourra ottroyer que toute Reglise de
Dieu prophetise. Car en cela ny auoit enuie ne
concurrence. Pourtant que les dons de Dieu se
administroient & despartoient au peuple / & vng
chascun tachoit de fournir abondamment a l'edi-
fication de leglise. Et tout se faisoit en sy gran-
de charite / quil ny auoit celluy qui ne voulust
surmonter l'autre de courtoisie / & luy deferer en
toutes choses / estimant chascun meilleur quil
nestoit. Car les simples gēs & nō lettrez auoiēt
en admiration ceulx qui auoient doctrine & sa-
pience pour instruire les autres. Et ceulx qui a-
uoient la science estimoient plus la purite & sim-

Le Neufiesme Liure.

plicité des autres à leur scauoir / & les reputoient plus feruens en la foy / & de plus grant merite pour acquerir en leur simplicité la grace de dieu.

• Et par ce moyē Vng chascun (par grant estude) chercchoit a l'autre quelque chose / par laquelle il se preferast a soy mesmes. Estant adonc leglise ainsy glorieuse & florissante / tant enuers Dieu / que enuers les hommes / tellement que lon veoit en Terre Vne Image / & representation des choses celestielles : Le glorieux prince Constantin en auoit Vne merueilleuse consolation. Et croissant de iour en iour en foy & en deuotid / se resioysoit grandement de veoir leglise ainsy prosperer & fructifier. Et ne luy sembloit pas assez de repouter les prestres egaulx a soy / mais les preferoit grandement & les honnoroit & reueroit comme representans la maieste diuine. Et iacoit que par telz moyēs icelluy bon prince fust aymer honnore / & chery / non pas cōme Empereur / mais cōme Pere : Leuie malheureuse ne peut endurer que la paix de noz gens perseuerast en son accroissement sans empeschement. Car Ricinius / lequel pour ses Vertuz & bonne Vie ledict Costantin auoit receu pour son consort & collegue a Lepire. Et dabondant lauoit honnore par affinite luy baillant sa Seur a femme / Voiant icelluy Empereur estre aymer & honnore de tous / plus qu'il craint / & mesmement des chrestiens / fut stimule & tente du peche denuie / tellement quil machina premierement sa mort par secretz moyens / & par ses seruiteurs domestiques. Mais combien que
le bon

le bon Prince nen eust aucune suspeçon / toutes-
 fois soy armant du Signe de la Croix / qui luy
 auoit donne Victoire / ne pouuoit estre par telz
 moyens surprins. Quoy voiant Licinius cōme
 Homme ingrat & mescognoissant des biens & des
 Honneurs quil luy auoit faictz / & que ses machi-
 nations & trahisons nepouuoient auoir effect /
 eut imagination que les prieres des Chrestiens
 le sauuaissent des dictz dangiers / & fussent cau-
 se de sa prosperite . Sy delibera luy mouuoit la
 Guerre ouuertement / en Venant contre sa foy / &
 contre son serment. Et quant & quant persecuter
 les chrestiens par vne hayne particuliere / soubz
 couleur que en leurs Oraisons & Sacrifices ils
 ne faisoient pas prieres pour luy / comme pour
 Constantin. Sy changea tellement sa maniere
 de faire / que la ou il auoit este aspre & rigoureux /
 pour Bengier les oultraiges qui auoient este faictz
 a noz gens / contre ceulx qui en auoient este cause /
 & ministres / deuint luy mesme leur persecuteur
 & commēca a percer sa Tyrannie en effusion de
 leur sang . Et premieremēt chassa de sa maison
 tous les chrestiens / apres les chassa de toute sa
 gendarmerie. Et perseuerant de mal en pis com-
 manda par edictz quilz fussent tous mis en pri-
 son. Et ce faisant trouua vne nouuelle sorte de
 cruaulte / q̄ les Tyrāns precedēs nauoient point en-
 coresceu trouuer . Cest quil deffendit q̄ nul ne
 leur deubst dōner a mēger ne a boire en la prison
 disant quil nestoit pas raisonnable / q̄ aucū sien
 subiect Vast de misericorde / ne de humanite
 B.4. enuers

enuers ceulx quil auoit condamméz. A loccasion
de quoy grant nombre de ceulx qui estoient par
son commandement / ainsy emprisonnez / pour ce-
ste cause moururent de fain. Et non pourtant il
luy sembloit encores par telz moyens couvrir au-
cunement sa cruaulte. Mais tantost apres ne se
contêta pas de cecy / ains croissant iournellemēt
sa cruaulte & iniquite / Boulut epercuter son mal
talent contre les euesques / & prestres chrestiens
Et premierement contre les plus renommez / &
plus estimez de sens / de scauoir / & de bonne Vie.
Sy les faisoit accuser / non pas de la foy / mais
de quelq̃ aultre crime controuue. Et apres sans
aultre preuue suffisante les faisoit punir. Et
soubz telles occasions tous ceulx qui refusoient
sacrifier aux dieux faisoit mourir / non pas par
les tormens acoustumez / dont les autres Ty-
rans auoient abuse / mais par Vne nouvelle facō
de cruaulte les faisoit bailler aux Bouchiers /
lesquelz les pendoyent par les piedz cōme Pour-
ceaulx / & apres les fendoient & depecoyent par
pieces / come chair de boucherie / puis faisoit iet-
ter les pieces en la Mer / ou aux Estangs / pour
paistre les poissons. Et oultre ce / les Eglises /
que luy mesmes par Edictz communs de Con-
stantin / & de luy auoit faict bastir / & reedifier /
faisoit demolir. Et par effect se parforçoit par
tous les moyens quil pouuoit / de surmonter de
cruaulte tous les Tyrans / qui auoient este a-
uant luy / & de parueritir lhonneur de des Rois
Romains par sa cruaulte barbare / et inhu-
maine

maine / & oultre ce par Vne Auarice Extrême /
mettoit toutes manieres de charges / & d'im-
postz insupportables / tant sus les Personnes
que sus les Biens / & plus estoit Detestable / car
les femmes de ceulx qui a ceste occasion il au-
uoit enuoye en exil / il les faisoit espouser a ses
Souldars / & a ses Esclauz . Et luy mesmes
(combien que il fust desia Vieil) se delectoit en-
coires grandement a femmes / tant Mariees
que pucelles . Mais ainsy que il continuoit sa
Tyranie en ceste sorte / & faisoit grande prepa-
ration de Guerre / Constantin qui estoit Prince
remply de Vertu & de brave ffoy / & qui auoit
toute sa confiance en Dieu / delibera de luy ob-
sister / & aller alencontre de tant de maulx / & de
tant de meschancetez / & ny eut pas grande dif-
ficulte a obtenir la victoire / la ou la querelle es-
toit plus iuste / la foy plus entiere / & le Per-
sonnage plus baillant & plus preux . Sy des-
chassa entierement Ricinius / de tout l'empire /
Tellement quil demoura entierement a luy / &
a ses Enfans . Et alhors l'estat de la chose
Publicque & de l'empire Romain / se commen-
cea a gouverner en toute bonne Justice & Po-
lice / & luy estre redoubte de toutes les Nations
Barbares / craint & ayme de ses subiectz . En
maniere quil ny auoit Guerre Desfrangiers ne
Dampz / & chascun viuoit en seurte / & en ioye .
Mais sus tout Reglise des Chrestiens vint en
peu de temps en merueilleuse Gloire & augmen-
tation soubz la bonne & heureuse Domination
G.5. d ice

Le Neufiesme Liure.

diceluy bon Prince. Car il en estoit merueilleu-
sement soigneux / & mesmement a subuenir de
ses biens a leurs necessitez / pourtant quil auoit
le cuer ardent en la foy. Et oultre ce estoit de
sa nature doulx & benin / & se delectoit en toutes
bonnes oeures. Et bref / la felicity & bonte des
choses presentes / estoit sy grande quelle faisoit
oublier les maux passez . Car par plusieurs
Loix & edictz quil faisoit souuent il ne reuouoit
pas / & abolissoit tant seulement les loix Cruel-
les & Tyranniques que lon auoit fait au para-
uant contre les Chrestiens / & les remettait en
la mesme ciuilitye que estoient les autres subiectz
Mais donnoit dauantage aux Eglises moult
grans Priuileges . Et aux Prelatz & autres
gens Ecclesiastiques faisoit grans honneurs &
preeminences . Et par ce moyen iceluy Empe-
reur ayme de Dieu & des homes / tenoit la
Monarchie de Lempire en bonne & en
brave religion / & en toute doul-
ceur / honestete / & pruden-
ce / oultre & par sus
tous ceulx qui
lauoient
tenu
auant luy .

Ly finist le neufiesme Liure de histori-
re Ecclesiastique de Eusebe. Et
commence le dixiesme.

Le Dixiesme

**La Prologue de Ruffin Prestre
sur le dixiesme & Vnzies-
me Liure de l'histoi-
re Ecclesiasti-
que.**



D precedens liures nous a Euse-
be donne congnoissance des cho-
ses qui furent faictes en Reglise
iusques icy . Mais des autres
qui depuis sont aduenues ius-
ques a nostre temps / lesquelles
nous auons trouues escriptes p noz Maieurs/
ou qui sont aduenues en nostre temps / nous les
exposerons esdeux liures ensuyuans/
pour obeir au bon & Religieus
Pere / qui de ce nous
a requis.

**Ly finist le Prologue / & commence le
dixiesme liure . Et premiere-
ment de l'heresie de
Arrius.**

Chapitre premier.

Au temps



AD Temps que Alepandrie estoit
 Euesque Dalepandrie / apres la
 mort de Aquillas qui auoit succe
 de a Pierre le Martir / pourtant
 que noz gens estoient en paix et
 en repos des persecutions / & la
 gloire de l'Eglise se monstroie & magnifioit par
 les merites des confesseurs . Nostre prosperite
 commença a estre troublee par la contention do
 mestique & dissention de noz gens mesmes. Car
 Vng Prestre Dalepandrie nomme Arrius lequel
 estoit beaucoup plus beau de corps que Desperit
 & de Vertu / conuoiteux de gloire / & enuieux de
 nouuellete / se print a semer / & mettre en auant
 aucunes choses mauuaises contre nostre foy /
 desquelles n'auoit iamais este question soy par
 forceant de separer & deunir le filz & Verbe Di
 uin de la substance ineffable & eternelle du Pe
 re. Laquelle chose mist grand trouble en l'Egli
 se / & combien que le bon euesque Alepandrie par
 la bonte & de bonnairerie de sa Nature / se perfor
 cea st par bonnes & Gratieuses remonstrances /
 destourner & diuertir icelluy Arrius de sa mau
 uaise & damnee opinion / toutes fois Voiant quil
 ny proffitoit riens / & que le Venin de celle poison
 estoit respendu parmy le cuer de plusieurs
 gens / tant en la cite Dalepandrie / que es au
 tres Lites & Prouinces voisines / auisa que ce se
 roit chose pernicieuse & dangereuse de la laisser
 penetrer plus auant par dissimulation. Sy en
 aduertit plusieurs euesques ses Voysins / & Vint
 la cho

la chose a la cognoissance des Latins / & iusques
aux oreilles de l'Empereur Constantin / lequel
estoit moult soigneux & solícite de tendre noz
affaires / & mesmes ceulx qui appartenoiēt a la
foy. Sy assembla par le conseil & aduis des E-
uesques le Concile des Prelatz en la Cite de Ni-
ce / auquel commanda que le dict Arrius vint de-
fendre & desbatre son opiniō / en la presence des-
dictz Euesques / qui se trouuerent en nombre de
trois cens & dixhuyt / pour estre par eulx jugee
bonne ou mauuaise.

De l'acte Humain & Religieux que
feit Constantin au Concile
de Nice.

Chapitre deuiesme.

Mais ie ne veulx pas passer soubz silen-
ce / Vne chose digne de perpetuelle me-
moire & admiration que feit le bon Em-
pereur en celuy Concile qui fut telle. Estant a
celle assemblee Venuz les Euesques de toutes
Prouinces & nations / Ilz denoncèrent audict
Empereur plusieurs questions & controuersies
quilz auoient entre eulx / ainsy quil aduiert cō-
munement en sy grande assemblee / tellement qđ
estoit tous les iours assez empesche d'ouyr leurs
querelles / & de veoir les libelles / & accusations
quilz baillioient les vngz contre les autres / & en
maniere quil sembloit quilz fussent plus Venuz
la pour leurs dictz differens & controuersies / que
pour la matiere pour laquelle on les auoit man-
dez. Voiant adonc que par ce moyē la cause du
Concile

Le Viiijesme Liure

Concile se delairoit leur fait dire a tous : Qu'ilz
deussent a Vng iour nomme Venir / & luy appor-
ter toutes leurs querelles par escript. Auq̃l iour
seant a son siege receut toutes leurs querelles &
requestes de leurs mains / & les mist au giron de
sa robe / puis sans regarder dedens leur parla
en telle maniere: Dieu Vous a ordonne Euesq̃s
& Vous a donne puissance de iuger de no^r mesmes
au moyen dequoy nous nous submettons p^rai-
son a vostre iugement. Et au regard de Vous il
nest point aux hommes de Vous iuger / mais a
Dieu seul / auquel nous reseruons la decision &
determination de Voz controuersies / Pourtant
que Dieu Vous a enuoye a no^r autres seculiers
comme Dieu aux homes. Or nest il pas rai-
sonnable que les homes Jugent les dieux / ains
celuy seul dont parle le Psalmiste / disant: Dieu
siet en Rassemblee des Dieux & estant au mi-
lieu d'eulx les iuge / p^rquoy laissez toutes ces cō-
tentions / & parlons des choses appartenans a
la foy. Et ces parolles dictes fait ietter au feu /
toutes les requestes & cedules des gueremonies
qu'ilz luy auoient baillie / affin que nul ne peust
entendre leur simulation / & leurs etreurs. Es-
stant adoncques la matiere de la foy debattue
au Concile par plusieurs iours / se trouuerent
plusieurs desdictz Euesques qui adheroient a
l'opinion de Artius / mais la plus grande par-
tie la detestoit / ascauoir tous les bons Confes-
seurs / & qui auoient la foy simple & entiere / et
ceulx qui soustenoient Artius / estoient ceulx
qui se fo

qui se fondoient en Argumentations & Sophistiques.

De la conuersion Miraculeuse d'ung grant
Philosophe qui fut faicte audict concile.

Chapitre.iii.

Mais par ce quil aduint en celle assemblée/lon congneut euidentement/ quelle
Vertu a la simplicité de la foy. Car estant a celui Concile Venuz de tous costez pour
obeyr a l'empereur/ & pour satisfaire a son desir
sainct & religieux/ les Prelatz/ & autres grans
personnaiges en la foy/ & pareillement grāt nō
bre d'autre gens scauans & excellens es Doctri
nes & Sciences humaines/ mesmement de Logi
que & Philosophie. Il sy en trouua vng entre
les autres/ moult grant & excellent Dialecticien/lequel en Argumentations/ & disputes/ mou
uoit iournellement plusieurs Questions diffici
les contre noz Prelatz/ entre lesquels en y auoit
plusieurs qui estoient assez suffisans aux dictz
Artz de Dialectique & de Philosophie / qui dis
putoient avec luy/ dont tous les gens lettrez sa
sembloient tous les iours pour ouyr leurs Dis
putations. Mais pour chose que noz gens scaus
sent faire/ iamaïs ne pouoient vaincre ne confu
ter par Raisons ne aussy par Argumentations
icelluy Dialecticien. Car quelque Argument
& quelque Raison / que on luy sceust mettre en
auant/ il auoit ses euasions / de sorte que quant
on le cuidoit tenir en cloz / il se desmesloit / & se
chappoit / comme faict vne Loucure paimy
l'herbe

Le Vintiesme Liure

l'herbe pour la profondeur de sa Science/ & pour la Vehemence de son Eloquence. Neantmoins Dieu qui bien voulut monstrier que la Vraye Science ne consiste pas es parolles/mais en la Vertu/aduint que Vng des Prelatz (qui la estoient) home simple & a la bonne foy/qui ne scauoit autre Science sinon que Jesu Christ auoit prins chair humaine/ & apres endure mort & passion pour nous/Boiant celuy Philosophhe qui ainsy pressoit & reboutoit les nostres par ses subtiles & cauteleuses argumentations / esquelles il se glorifioit oultre raison/demanda aux assistens audience & lieu pour parler auec ledict Philosophhe/dequoy les autres prelatz qui congnoissoient sa simplicité & son ignorance furent touchéteux/craignans que les gens lettrez/ & grans clercz qui la estoient/ne se mocquassent de sa simple & rude creance/ toutesfois il psista tellement quil eut audience. Si commença son parler par telz motz. Je te conieure Philosophhe au nom de Jesu Christ que tu vueille ouyr les choses qui sont Veritables. Il est Vng seul Dieu qui a fait le ciel & la terre/ & qui a cree l'home du Limon de celle terre/ & apres luy a donne l'esprit/ & p l'Effect par la Vertu de son Verbe a cree toutes choses Visibles & Inuisibles. Lesquelles il a confermees & establies par la sanctification de son esprit. Et cestuy Verbe & Sapience que nous nommons filz de Dieu/ayant pitie des erreurs des humains/est Voulunaistre d'une Vierge / & apres par sa passion nous deliurer de la mort perpetuelle

petuelle/ & par sa resurrection nous a donne Vie
 eternele. Et lequel nous attendons & croyons
 de uoir Venir pour iuger noz faictz bons & mau
 uais. Je te demande Philosophie / sy tu crois
 ces choses icy : Duquel parler / le Philosophie
 fut sy estonne/ par la Vertu des parolles de Veri
 te/ quil ne sceut que respondre/ comme sil neust
 iamais estude en aucune Science. Fors ql dist
 quil nestoit riens sy. Vray que ce quil auoit dit.
 Or sy tu le croysdōc ainsy (dist le bon Vieillard)
 sups moy / & recoys le signe de Dieu / & de ceste
 foy. Hors le Philosophie soy retournant Vers
 les assistens qui estoient la Venuz pour ouyr la
 dispute/ leur parla en telle maniere : Entendez
 seigneurs tant que la chose sest debatue par pa
 rolle/ iay combatu de parolles/ & par art me suis
 par force de rabatre & conuaincre ce que lon me
 disoit/ Mais depuis quen lieu de parolles la Ver
 tu est sortie de la bouche de cestuy cy avec son
 parler/ certes les parolles miennes nont peu re
 sister a icelle/ ne lart humaine a la Vertu diuine
 Parquoy sil ya quelcun de vous qui ait peu sen
 tir es parolles qui ont este dictes/ ce que iay sen
 ty/ Croye hardiment en Jesu christ/ & suyue ce
 bon Vieillard/ par la bouche duquel Dieu a par
 le. Et par ce moyen / le Philosophie soy faisant
 Chrestien estoit tout ioyeux de auoir ainsy este
 vaincu.

Des saintz euesques/ & grans Personnai
 ges/ qui furent en celuy Concile.

Chapitre. iiii.

¶ Il se trou

Le Dixiesme Liure.

Il se trouua au surplus en celle assemblee
 Vng bon Euesque du pays Degypte/ nō
 me Pafonce lequel estoit encoires de ceulx
 ausquelz Maximian auoit faict creuer lung
 des yeulx/ & rompre l'une des Jambes / & apres
 les auoit enuoiez en diuers lieux pour fouyr es
 mines de Metaulx. Auquel Dieu auoit donne
 tant de grace quil faisoit des Miracles/ tout a
 sy que auoient faict les Apostres de leur temps
 Car il deschassoit les diables a sa seule parol
 le/ & guerissoit les malades par sa simple orai
 son. Et dit lon quil feist recouurer la veue a au
 cuns aueugles/ & aucuns paralitiques restitua
 en plaine sante. Lequel Constantin auoit en sy
 grande amour & reuerence/ quil le feist souuent
 Venir a luy en son Palais. Et quant il estoit ve
 nu lembraissoit estroictemēt/ & luy baisoit moult
 tēdremēt le lieu dont on luy auoit arrache loeil.
 Il se trouua aussy illec entre les autres saintz
 Confesseurs Vng Euesque du pais de Lipre/ nō
 me Spiridion qui estoit du nombre des Prophe
 tes/ ainsy que nous auons entendu p ceulx mes
 mes qui l'ont veu. Et iacoit quil fust esleu en e
 uesque pour repaistre le peuple de sa doctrine de
 moura & perseuera neantmoins en sa premiere
 Vocation/ qui estoit de garder les brebis. Sy ad
 uint vne nuyt que luy dormant aux champs en
 sa Tabane/ Vinrent aucuns larrons pour luy ro
 ber ses Bestes/ & pour les emmener/ estendirent
 leurs mains sacrilegues au Parc / le cuydant
 rompre / mais ilz furent attachez par certains
 Liens

Riens inuisibles toute la nuyt illec/ de sorte qz
 nen peurent bouger / & leur sembloit que on les
 Vouloit mener a la iustice. Et quant vint le ma-
 tin que le bon Vieillard se leua pour aller mener
 ses bestes au p̃ champs/ Voiant ces geunes com-
 paignons ainsy attachez a son Parc/ entendāt
 la cause du Miracle/ & le messaiet des misera-
 bles/ les absolut de parolles / ainsy que par ses
 merites les auoit liez. Et neantmoins leur dist
 prenez mes amys Vng de mes Moutons/ affin q
 naiez du tout perdu vostre paine destre icy Be-
 nuz/ & y auoir demoure toute la nuyt . Lequel
 eussies beaucoup plus apsement & plus honneste-
 ment eu par don que par larcin. Ron racompte
 aussy de luy Vng autre Acte merueilleux. Il eut
 Vne fille nommee Hircenee/ laquelle fille apres
 quelle luy eut Ministre & Serui par aucun tēps
 mourrut en sa Virginitē. Sy aduint que apres
 la mort de la fille vint quelcun qui maintenoit
 luy auoir baillē quelque chose en garde & en de-
 post/ dont le Pere ne scauoit riens . Et neant-
 moins la cercha soigneusement p̃ toute la mai-
 son/ & Voyant que il nen trouuoit riens/ & que
 l'autre persistoit a chauldes Larmes / a de-
 mander son Depost / & le menaschoit de la
 Vie / sy il ne rendoit son Depost / ayant pitie
 de l'homme vint au Sepulchre / ou sadicte
 fille auoit este enterree/ & la appella par son
 nom. Et elle luy respondit du Sepulchre / que
 me Beulx tu mon Pere? Je demande (fist il) que
 tu me dise ou tu as mis le Depost/ que demande
 H. 2. cestuy

Le Viesme Liure

cestuy cy: Et tantost elle luy enseigna le lieu ou elle l'auoit mussé en terre/ auquel estant retourné en sa maison il le trouua incontinent/ & le rendit a celuy qui le demandoit. Non dit encoires d'autres semblables & plus grandes choses dice luy saint euesque/ qui sont toutes communes & diuulgues en celluy pays. Telz personnaiges se trouuoient encoires presider aux eglises en ce luy temps/ dont plusieurs sen trouua en celuy concile. Il sy trouua pareillement Athanase Diaacre de leglise d'alepandrie/ lequel ayda grandement par son bon conseil & par sa doctrine a son Euesque en celle assemblee.

Comme l'opinion de Arius fut condamnée par le concile/ & l'opinion du concile approuuée par Constantin.

Chapitre. V.

Le temps pendant se traittoit iournellement la matiere de la foy / pour laquelle ilz estoient illec assemblez / car ilz ne vouloient riens conclure qui ne fust bien debatue / & entendu. Et faisoit on souuent venir au concile Arius/ & debattoit son ses raisons & arguments finablement conclurent tous d'un accord & d'une mesme volonte/ Que lon deust escrire de Iesu Christ Homousion / qui est autant a dire en Grec comme en francois/ d'une mesme substance avec le Pere. Et ainsy fut declare & prononce par la sentence diceluy Concile. Et ne se trouua en toute celle assemblee que dixsept Euesques/ ausquelz l'opinion de Arius fut plus agreable/

ble/qui estoit que gesuchrist auoit este par dieu
cree de neant/non point engendre de sa diuine es
sence eternellement. Ceste sentence fut presen
tee a Constantin de par le Concile/lequel la re
ceut & garda comme prononcee par l'inspiration
de Dieu/& declaira que tous ceulx qui Boul'droi
ent tenir le cōtraire/fussent enuoiez en exil. Si
demoura Arius & siy de ses suyuaus en son opi
nion/les autres Vnze rauindrent a l'opinion du
concile/asscauoir de parolle / & furent contens
de soubcrire le Decret de celuy Concile/mais en
leur cueur ilz persistoient en l'opinion de Arius
Entre lesquelz fut le principal & l'autheur dicel
le simulation Eusebe euesque de Nicomedie. En
telle maniere aiant tous (reserue lesdictz siy)
soubsigne ledict Article/& les autres Decretz q
furent ordonnez en celle assemblee / les Vngz en
bonne foy/& les autres par simulation/ ainsy q
il apparut apres/ fut le concile desassemble/& al
lerent les prelatz chascun en son quartier. Et
furent au concile concludz & accordez les Arti
cles qui sensuyuent.

La Tenue des Decretz du Con
cile de Nicene.

Chapitre sixiesme.

Dus croyons en dieu le pere tout puis
sant/Creator de toutes choses / tant
visibles que invisibles. Et en nostre sei
gneur gesu Christ/seul filz de Dieu/ne & engē
dre de luy. Cest asscauoir de sa propre substance/
& par ainsy Dieu de Dieu/Lumiere de Lumiere

H. 3. Vray

Le Diuiesme Liure.

Bray Dieu du Bray Dieu. Ne/ & non myefaiçt/
 de la mesme substance du Pere. Par lequel filz
 ont este toutes choses faictes / tant es Cieulx
 que en la terre/ & entre nous humains . Lequel
 aussy pour lamour de nous autres homes/ & po'
 nostre Salut est descendu des cieulx/ & a prins
 chair humaine/ & sest faict homme. Et si a souf
 fert mort & Passion. Puis est ressuscite le tiers
 iour. Et apres est monte es cieulx. Et finable
 ment doibt Venir iuger les mors & les vifz.
 Nous croyons aussy au Saint Esprit. Et to
 ceulx qui disent/ que icelluy filz fut en aucun
 temps quant il nestoit pas/ & que auant ql fust
 ne en terre/ il nestoit pas/ & quil a este cree de ne
 ant/ ou dautre substance que du Pere/ ou quil est
 filz de Dieu/ mais conuertible & muable : La
 Sainte Eglise Catholique & Apostolique les
 excommunie & anathematize. Le second statut/
 nous ordonnons au surplus & statnons/ que nul
 de ceulx qui pour nonpouoir garder chastete/ se
 sont chastrez/ ne soit receu aux Ordres de legli
 se. Le troiziesme Statut est: Que nul des païes
 qui se sont nouuellement conuertiz a la foy / et
 Baptisez/ ne soit receu a l'Ordre de Clergie / sil
 nest premierement bien examine. Le quatries
 me est: Que nul Euesque ne autre home deglise
 ne doibue habiter avec aucune femme/ sy ce ne
 est sa Mere/ sa grand Mere/ sa Seur/ ou Paren
 te en semblable degre. Le cinquiesme est: Que
 chascun Euesque soit consacrer par tous les au
 tres Euesques de la Prouince sil est possible/ &
 sil

sil est trop difficile/a tout le moins par trois .
 Entre lesquelz soit son Metropolitain/ou quoy
 que soit/que son auctorite y entreuienne/ & sans
 lequel la Consécration soit nulle . Le sixiesme
 Statut est: Que nul Euesque ne doibue recep-
 uoir aucun de ceulx que vng autre Euesque au-
 ra excommunié & chasse de son Eglise/ soit clerc
 ou lay . Et assuy que sy aucun auoit este ain sy
 excommunié & chasse iniustement par hayne ou
 par courroux / (comme lon faict souuent) il ne
 soit despourueu de remede / ont ordonne que en
 chascune Prouince / les Prelatz dicelle se doib-
 uent assembler tous les ans deu y fois / & tenir
 leur Concile Prouincial/ pour congnoistre & iu-
 ger de telles matieres/ assuy que sy quescun a in-
 iustement faict quelque chose/ il soit retracte p-
 les autres/ & aussy sil a bien procede/ que il soit
 approuue. Le septiesme Statut est: Que en A-
 lexyandrie & en la Cite de Rome lon garde la
 coustume ancienne. Asscauoir que Leuesque da-
 lexyandrie aye le soing des Eglises Degypte/ &
 celuy de Rome/ de celles qui sont alentour de ro-
 me. Le huitiesme est: Que sy deuy ou trois E-
 uesques feissent difficulte de Consacrer vng es-
 leu/ou ne saccoirdassent a ce faire pour quelque
 dissention/lon doibue en cecy sen tenir a la deter-
 mination des autres de la Prouince / & mesme
 ment du Metropolitain . Le neufiesme Statut
 est ; Que la Prierogatiue qui a este par cy de-
 uant baillée a Leuesque de Hierusalem / luy
 soit gardée / sans preiudice toutesfois de la
 digni

Le Dixiesme Piure.

dignité du Metropolitain. Le dixiesme est/ Que
les Cathares Heretiques que nous appellons
Nouatiens/ silz se Deullent repentir / & reuenir
a l'Eglise/ & confesser la foy selon la creance de
l'Eglise/ soient receuz a l'Ordre de l'Eglise / mais
qu'on les ordonne de nouveau. Et sy leur Eues-
que vient aux nostres/ quil soit assiz avecq's nos
Presbres. Et que le nom Deuesque demeure a
ceulx tant seullement qui ont tousiours tenu la
foy catholique/ mon point aux autres/ si ceulx
la de leur bon gre ne les Deullent ainsy appeller
par honneur. Et pourra le Catholique (si bon
luy semble) chercher quelque lieu Deuesque va-
cant pour celuy qui se sera conuertý/ (comme dit
est). Le vnziesme est/ Que en vne Lite ny aye q
vng Euesque. Le douziesme est/ Que sy aucuns
de ceulx qui ont este indiscrettement ordonnez e-
uesques/ confessent en apres que ilz sont crimie-
nelz/ ou sont de ce par autres conuaincuz / quilz
soient deposez. Et pareillement ceulx qui ont er-
re en la foy/ & par erreur ont este promeuz / silz
sont apres recongneuz. Le treiziesme est/ Que
ceulx qui au temps des persecutions sans estre
tormentez ont renie la foy/ & de bon cuer se re-
pentent/ soient cinq ans faisant leur penitente/
avec les Cathecumines / a scauoir ceulx qui a-
prennent la foy auant que estre baptizez / pour
communiquer avec eulx es oraisons tant seule-
ment/ apres lesq's termes / puissent estre receuz
aux Sacremens de l'Eglise. Le. xiiii. est. q ceulx
q pour la foy auoient renonce a la gendarmerie
q de

& depuis y sont retournez / soient treize ans fai-
 sant penitence / & apres puissent estre receuz aus-
 dictz sacremens / sy son congnoist en eulx vraye
 repentance. Et neantmoins quil soit en la puis-
 sance & faculte de leuesque d'abreger le terme / sil
 veoit leur penitence fructueuse & cordialle. Re.
 p^b. est. Que sy les dictz penitens viennent a mou-
 rir avant que leur penitence soit acheuee / que on
 leur administre les dictz sacremens. Mais neât-
 mois silz eschapēt serōt tenez de la paracheuer.
 Re. p^bi. est. Que les Lathēcumines qui auront
 pareillement erre / soient trois ans separez des au-
 tres / & facent leur penitence a part / & depuis
 soient receuz avec eulx. Re. p^bii. est. Que nul E-
 uesque ne Clerc ne presume par ambition de mō-
 ter d'une petite Eglise a vne plus grande. Re.
 p^biii. est. Que nul Clerc qui aura laisse son E-
 glise sans cause legitime (& probable / & sen va di-
 scourant & vagant / ne soit receu par les autres
 Eglises a la communion. Re. p^biv. est : Que nul
 euesq ne doibue ordōner aucun q ne soit de son dio-
 cese / sans licēce de son diocésain. Re. p^bv. est. Que
 nul clerc ne preigne aucūes vsuresne aussi gaig
 & auantaige sur le vin / ne sur le froment / ainsy
 q son acoustume baillant le nouueau pour le
 vicil / ou prenant la .vi. partie de gaing / ou la .ii.
 Et sil le faict quil soit chasse & deboute comme
 prenant gaing illicite. Re. p^bvi. est. Que les dia-
 cres ne soient point referrez aux presbires / & ne
 faissent en leur rent / ne en leur presence / despar-
 tent le sacrement / ains faillent leur ministrēt
 H.5. & assi

q assistent quant ilz le despartent / mais quant il ny auroit poit de prestre/en ce cas le puissent despartir. Re. xvii. est: Que les Paulianistes heretiques (q son nōme Photiniens) soiēt rebaptisez. Re. xviii. est: Que les Diaconesses pour tāt quelles ne sont point consacrees/soient reputees entre les laiz. Niant adonc le dict Concile ordōne q statue es choses Ecclesiastiqs selon que la reuerence des Roiz requeroit. Et pareillement touchant la celebration des Pasques faict vne decision generale affin quil ny eust aucune diuersite en tout le monde. Et plusieurs autres bōnes choses. L'eglise estoit en bonne paiz q vnion/tāt es parties de Orient que de Occident.

De Helene mere de Constantin. Et comme elle trouua le fust de la Croiz nostre Seigneur. Chapitre. xii.

En celluy temps Helene mere de Constantin/femme dune merueilleuse foy/dune incōparable religiō/q dune prudence q magnificence singuliere par inspiration diuine (cōlon croit) sen alla en Hierusalem / q estant illec/senquist des gens du pais du lieu ou auoit este nostre sauueur crucifie. Lequel estoit difficile a trouuer/pourtāt que les Paiens y auoient depuis erige vne Statue de Venus leur deesse / affin q sy aucun Chrestien venoit la pour adorer le S. lieu / il semblast quil adorast ladicte Statue / pour raison de quoy on auoit laisse toutakement a le frequēter. Mais estant icelle religieuse Dame arriuee au lieu qui luy auoit este reuele par Vision

Bisib (ainsy q nous au des dit) elle se feit purger
 & nettoyer / faisant oster toutes choses prophe-
 nes & a tracher les buyssons & ruines. Puis feit
 cauer en terre / & trouua trois Croix dune mesme
 sorte illec enterrees ensemble / dont sa ioye fut au-
 cunemēt troublee / pourtāt q̄lle ne scauoit cognoi-
 stre ne discerner / la q̄lle des trois estoit celle de no-
 stre seigneur. Car iacoit q̄ le Tableau ou estoit
 le Tiltre q̄ Pilate feit mettre sur ladicte croix
 du sauueur en lettres Grecqs / Hebraïqs / & La-
 tines / fust illec trouue / toutes fois encores par ce-
 la ne pouoit lon iuger assez certainemēt / a la q̄l-
 le des Croix il auoit este atache. A ceste cause /
 Voiant q̄ le sens humain faillloit a cognoistre la
 dicte Croix / se recourut a la grace diuine. Sy ad-
 uint q̄l y auoit en celle Lite Vne femme attein-
 te dune sy griefue maladie / quelle estoit a demye
 morte. Estāt adōc illec Macaire Euesq̄ dicelle
 Lite. Et Voiant la Royne & ceulx q̄ estoient avec
 elle tous estōnez & perplez / leur dist : Apportez
 moy toutes ces trois Croix / & icspere que nostre
 seigneur nous declairera la q̄lle des trois le por-
 ta & foustint. Et apres q̄lles furent chargees / il
 sen alla en la maison de celle femme ainsy mala-
 de. Et quāt il fut illec / se mist a genoulx / & feit
 sa priere en telle maniere : O Dieu eternal / qui
 par ton filz Vnique tas deigne sauuer l'humain
 par le mistere de sa Passion / & maintenant en ce-
 ste derniere saison as voulu inspirer au cueur de
 ceste Dame / ta tres humble seruāte / de Venir icy
 chercher la Sainte Croix / sur laquelle pendit
 nostre

Le Viesme Liure

nostre salut/ie te supplie quil te plaise mōstrer
euidemment laquelle de ces trois fut depute'e a
la gloire de nostre Seigneur / & lesquelles furent
depute'es a la punition des larrons : Par tel signe/
q'ceste femme laquelle est au lict de la mort/
incontinent quelle sera touche'e du bois dicelle
Vraye Croix/soit deliure'e de ceste maladie/& re-
mise en pleine Vie. Les parolles dictes/approcha
premierement lune des deux Croix des larrons/
mais il ny apparut riens/& apres encores lautre/
& ce fut tout Vng. Finablement sup'estant ap-
plique'e celle de nostre sauveur/tout incontinent
ouurit les yeulx / & se leua soudainement/& en
plus grande ioye & prosperite de sa personne q'le
le n'estoit au parauant sa maladie/alloit discou-
rant parmy la maison/rendant graces & louen-
ges a Dieu/& magnifiant sa puissance. Lors la
Royne Voiant le miracle toute embrase'e de deu-
tion / fait edifier au lieu ou la Croix auoit este
trouue'e Vne Eglise moult belle & sumptueuse/&
cela ordonne sen partir de la Lite/& emporta les
Cloix desquelz le precieus corps de nostre sau-
ueur auoit este perce a son filz Constantin. Le-
quel comme lon dit / fait mettre l'un a la bride de
son cheual pour porter a la Guerre/& les autres
fait mettre pareillement sur l'armet quil portoit
a la Guerre. Au regard du fust de la Croix/icel-
le Royne en'emporta Vne partie a son dict filz/&
lautre partie laissa en ladicte Lite de Hierusa-
lem/couuerte richement d'argent fin / laquelle y
est encores au iourd'huy garde'e en grande Vene-
ration

ration/pour la memoire du faict. Et sy laissa la
 dicte Royne Vne autre memoire de sa sainte &
 deuote intention. Cest quelle conuia toutes les
 religieuses Monains qui estoient en la dicte Li-
 te a disner avec elle & les traicta si humainemēt
 & en sy grande humilite/quelle ne vouloit souf-
 frir que aucun Escuyuer ne homme quelconqes/
 se meslast de les seruir/ains elle mesme habillee
 en seruante/les seruit de sa main/ tant de man-
 ger que de boire/ & aussy de leaue a lauer/ q estoit
 Vne merueilleuse humilite / de Voir la Royne
 du monde/ Mere de L'empereur/ soy faire Serua-
 te des Seruātes de Dieu. Les choses se faisoient
 en Hierusalem.

Des Conquestes de Constantin de sa pro-
 sperite & religion / & de la sainte Vie de S.
 Anthoine. Chapitre. vii.

Le temps pendant que les choses susdic-
 tes se faisoient en Hierusalem. Constan-
 tin plein de charite & de religion/subiuga
 par force darmes les Sarmathes / les Gots / &
 les autres nations barbares en leurs pais pro-
 pres/excepte celles qui se soubmirent de leur gre
 ou qui firent alliance avec luy. Car d'autāt quil
 se estoit rendu / & se rendoit plus humble enuers
 Dieu / il le faisoit plus glozieux & plus victo-
 rieux en toutes choses/aussy se faisoit il recom-
 mander a Dieu par les Sainctz Hommes / qui
 estoient de celluy temps/ & mesme escriuit au bē
 Hermite Anthoine / qui estoit le plus renomme
 de tous ceulx qui habitoient au Desert Megyp-
 te/ quil

Le Diuiesme Liure

te / quil voulsist prier Dieu pour luy & pour ses
Enfans. Et par ce moyē se rēdoit enuers Dieu
digne de grace/nō par ses merites/ & par la sain
ctete de sa mere seullemēt / mais encōres par les
Draisons des saintes gēs. Et pource q nous a
uōs faict mentiō du glorieux cōfesseur Anrhoi
ne/il seroit biē expediēt de racompter de ses Ver
tuz/de sa Vie/ & de son abstinēce / & sobriete/ tant
corporelle q spirituelle. Et cōe viuāt en la solitu
de du desert/il nauoit cōpaignie fors des bestes.
Et cōe pour les Victoires quil eut souuēt contre
les Diables / il fut agreable a Dieu sur tous
ceulx qui furēt de celsuy tēps. Et finablement
cōe il a laisse glorieuse memoire de sa sainte Vie
par les religieus Moyens ses disciples qui sont
demonrez apres luy iusq̄s au iour v̄resent. Mais
le liure q Athanase a faict touchāt ceste matie
re en langue Grecq̄/leq̄l a este depuis trāslate en
Latin/me garde de ce faire. Et par ainsy en de
laissant ce qz a este desia faict par autres / ra
compterons les choses (lesquelles iacoit quelles
soient Veritables) touteffois elles ne sont pas ve
nues a la congnoissance de ceulx qui sont es Re
gions loingtaines & remotes.

Lōe le pais des Indes Interieures fut con
uert̄y a la foy du tēps de Constantin L'empe
reur. Chapitre. Viii.

En celle diuisiō du mōde q fut faicte par les
Apostres quāt ilz se despartirēt les prouin
ces & regids pour aller prescher la loy euā
geliq̄/vint entre autres en sort a S. Thomas la
prouin

prouince de Parthie/a S. Mathieu Ethiope/
 & a S. Barthelemy Indes exterieure/oultre la
 quelle est l'Inde interieure/laquelle est moult grã
 de & spacieuse/peuplee de maintes & diuerses na
 tions differentes / tant de langue que de coustus
 mes. A laquelle (pour tãt quelle estoit trop remo
 te) nul des dictz Apostres ne de leurs disciples ne
 penetra / & par ainsy iamais ne leur auoit este
 preschee la foy iusques au temps de Constantin
 Et aduint en telle maniere. Il y eut iadis vng
 Philosophen ñme Metrodorus/leq̃l (cõe lon di
 soit) pour couuoitise & curiosite de veoir diuers
 pais/alla iusques en celle cõtree des Indes inte
 rieures/a lepeple duquel/vng autre philosophe
 Tyrien ñme Metropius entreprint dy aller / &
 mena avec luy deux ieunes garçons ses parens/
 quil auoit endoctrine es Arts Primitiues & Li
 berales/dont le plus eage sappelloit Frumentio
 & le plus ieune Edisius. Estãt adonc mōte sur
 vne nauire pour faire son voiage / aduint que
 icelle nauire pour necessite deauie / ou dautre
 chose/vint aborder a quelq̃ plage de celly pais
 Or est la coustume des gens du dict pais/q̃ quãt
 ilz sont aduertiz q̃ les Romains leur rōpent la
 Trefue/tous les subiectz de l'empire Romain/
 qui viennent aborder en leur terre/ilz les occiẽt.
 A ceste cause / estant ledict Philosophen avecq̃s
 aucuns des Haronniers descendu en terre pour
 eulx rafraichir / furent tous occis par les Bar
 bares / excepte les deux petitiz Garçons quilz
 trouuerẽt soubz vng arbre estudiãt leurs leçons/
 quilz

Le Dixiesme Liure

quilz sauuerent par pitie/ & les menerēt au roy
 du pais/ lequel feit l'un/ asscauoir Edifus son
 eschancon/ mais lautre ffrumentius qui luy sem
 bla estre plus ingenieur/ il le feit son Receueur
 & Tresorier/ & par ainsy ces deux enfans furent
 grandement aymez & honnozez par le dict Roy.
 Requel Venant a la mort / & laissant sa femme
 avec ung ieune filz son successeur / ordonna que
 les dictz deux ieunes hommes eussent faculte de
 faire ce que bon leur sembleroit. Mais la Royne
 qui nauoit en tout le Royaulme personne de qui
 elle se fiait plus que deulx deulx / les pria quilz
 voulsissent demourer avec elle / pour luy ayder
 a gouuerner le Royaulme / iusques a ce que son
 filz fust en son eage/ & mesmement ffrumentius/
 lequel auoit sens & prudence pour ce faire luy
 seul. Car au regard de lautre/ iacoit quil fust loy
 al & saige/ toutes fois il estoit plus sobze es cho
 ses mondaines/ & plus simple es affaires commu
 nes/ ce quilz luy accorderent. Aiant adonc ffru
 mentius le manymment du Royaulme soubz lau
 ctorite de la Royne/ par inspiratiō diuine se mist
 a enquerir / sy entre les marchans de l'empire
 Romain qui venoient illec pour marchander/ en
 y auoit point de Chrestiens. Et quant il en eut
 trouue aucuns/ leur donna grande auctorite / et
 grant manymment/ & les pria quilz feissent en di
 uers lieux du dict Royaulme des Oratoires/
 pour faire Oraison a Dieu/ & a la coustume des
 Romains. Et luy mesme y venoit avecqs eulx/
 & persuadoit aux gens du pais de faire le sem
 blable

blable/ & pour ce faire leur faisoit des faueurs/
 & des auantaiges/ & sy donnoit de l'argent a grã
 de somme pour bastir les Eglises / & pour four-
 nir au y autres choses necessaires / desirant de
 tout son cuer funder illec / & faire pulluler la
 foy chrestienne/ & cela continua iusques a ce q
 le ieune roy fut en cage. Car lors combien quil
 & sa Mere leur feissent grande instance / quilz
 Boulussent demourer / toutesfois apres quilz eu-
 rent loyallement rendu compte & raison de leur
 manymment / sen vindrent par le bon congie des-
 dictz Roy & Roynes es parties de pardeca. Sy
 sen alla Edisius tout droit a Tyre/ pour le grãt
 desir quil auoit de reueoir ses Patens & Amys/
 mais frumentius Boulut premierement aller
 en Alexandrie/ disant quil nestoit pas raisonna-
 ble docculter & celer louuraige de Dieu. Sy ex-
 posa & racompta a Athanase (qui lors estoit E-
 uesque de la Lite/ & regnoit desia Constans filz
 de Constantin) toute la chose comme elle estoit
 aduenue/ en lenhortant quil Boulussist enuoier q
 que notable personaige en celluy pais/ pour cõ-
 soler & guider les Chrestiens qui la estoient desia
 en grant nombre/ & gouverner les Eglises quilz
 auoient illec bastiees. Lequel Athanasius ayãt
 entendu soigneusement tout le narre en la pre-
 sence & au Concile de ses Suffragans (lesquelz
 pour ceste cause il auoit fait assembler) luy res-
 pondit/ quil ne scauroit trouuer homme qui eust
 lesprit de Dieu avec luy/ ne qui sceust faire celle
 sainte oeuvre sy bien comme luy. Sy lordonna
 J Euesq

Le Diuine Liure

Euesque/ & luy commanda quil retournaſt au dict pais/ leſquel eſtant retourne/eut (comme lon dict) ſi grande grace de Dieu/ quil faiſoit les ſignes & miracles comme iadis auoient faict les Apoſtres/ au moyen deſquelz / il conuertit vng nombre infiny dict luy Peuple a la foy Chreſtienne. En telle maniere fut au pays des Indes introduicte la foy Chreſtienne/ & lordre ſacerdotal/ & furent pluſieurs eglises edifiees / leſquelles choſes nous nauons pas apriues par lopinion vulgaire du peuple/ ains Edifians compaignon de frumentius/ qui depuis fut Preſtre en la cite de Tyre/ les nous a racomptes.

Comme les Iberiens furent conuertiz a la foy/ de ccluy meſme temps.

Chapitre. iij.

En celuy meſme tēps/ les Peuples des Iberiens qui ſont ſouſ le Climat du pays de pont/ receurent pareillement la foy & la doctrine de Die/ dont fut occaſion vne femme q fut prinſe par les gens diceluy pais. Laquelle eſtant avec eulx/ & viuant en toute ſobriete & cōtinence/ perſeuerant iour & nuyt en Oraisons/ commença eſtre en admiration a celle nation barbare / ſi voulurent ſcauoir d'elle pour quelle raiſon elle faiſoit tant d'aſtinences & d'oraisons Auſquelz elle reſpondit ſimplement & franchement/ Que elle adoroit & ſeruoit par telz moyens Jeſuchriſt/ qui eſtoit ſon Dieu/ dont les Barbares furent plus eſbahiz/ entendant nommer celuy dieu (dont iadis nauoient ouy parler) Et
neant

neantmoins les autres femmes du dict pays/la voyant ainsy perseuerer par bien long temps/p curiosite (comme il adnient souuent) senqueroient d'elle quel guerdon & quel profit elle attendoit de tât d'abstinences & prieres. Or est la coustume en celuy pais q̄ quant il y a ql̄q̄ petit enfant malade/ sa mere le porte de maison en maison vers les autres femmes / pour scauoir si aucune en ya qui scache ql̄q̄ remede. Si aduint aint vne porte son enfant malade p plusieurs autres maisons/ & non y trouuant aucun remede/ Vint finablement a celle femme estrangiere / pour scauoir sy p auenture elle luy scauroit donner aucun confort. Laquelle luy respondit/ que de remede humain elle n'en scauoit pas/ mais q̄ le Dieu q̄lle adoroit/ estoit biē puissant de guerir de toute maladie/ encores q̄lle fust disperse des hōes. Si print la haire & Liliy/ q̄lle portoît/ & coucha lenfant dessus/ puis se mist a genoulx faisant a Dieu priere de bō cuer pour sa sante. Et tout incontinent q̄lle eut acheue sa priere/ lenfant fut entierement guery. La q̄lle chose fut tātost publiee entre plusieurs gens/ tant q̄lle vint iusq̄s au p̄ oreilles de la royne du pays/ la q̄lle estoit moleste d'une griefue maladie/ de la q̄lle nauoit aucun espoir de guerir. Si pria quō luy enuoia st celle femme estrangiere/ q̄ auoit cste prinse/ cōcedit est. Mais elle fait reffus dy aller/ craignāt dētre p̄edre & de presumer plus auāt q̄ sa cōditiō feminine ne portoît: quoy Voia t la royne/ se fait porter a la petite chābre ou se tenoit la fēme/ la-

J. 2. quelle

quelle feit coucher la Royne sur son Lils ou
 Mere ainsy quelle auoit faict lenfant / & incont-
 nent quelle eut faict sa priere ladicte Royne se
 sentit toute saine & gaillarde. Et lors ladicte
 femme luy remonstra comme cestoit par Vertu
 de Iesus Christ son dieu filz de dieu / q̃lle auoit
 recouuert sante / lenhortant quelle linnocast / &
 adoraſt de lors en auāt. Laquelle desquelle fut
 retournee au Palais / estant enquisse par le Roy
 son Mary comme elle auoit sy soubdainement e-
 ste guerie / luy compta tout le cas. Et lors le roy
 tout ioyeux de sa guerison / commanda que son
 luy enuoiaſt de l'argent & d'autres dons pour son
 guerdon. Mais la Royne luy dist que ladicte
 femme nestimoit riens or / argent / ne autre ri-
 chesse mondaine / car elle viuoit en vne metueil-
 leuse abstinence de toutes choses / & que tout le
 guerdon que on luy pourroit rendre / seroit quilz
 adoraſſent le dieu lequel a la priere del se lauoit
 ainsy soubdainement guerie. Dequoy le Roy ne
 tint pas grant compte lors / ne encores apres / cō-
 bien que la Royne len pressaſt depuis plusieurs
 fois iusques a ce que vng iour estant a la chasse
 en vne forest bien espesse / le temps se troubla
 tellement / que le Ciel deuint obscur cō de nuyt /
 & il se trouua enſerre en ladicte forest abandō-
 ne de tous ses gens / tellement quil ne ſcauoit ou
 aller / ne que faire. Sy ſaduiſa soubdainement
 estant en celle fantasie / de celle femme qui auoit
 guery la Royne / & eut telle imagination & pen-
 ſee. Que si celluy Christ que ladicte femme ado-
 roit le

roit le deliuroit de celle necessite / il adoroit & laisseroit tous les autres . Et tout incontinent quil eut eu ceste p̄see/la clarte reuint/en maniere quil sen retourna au logis sans aucun dangier & desquil fut attriue/racompta tout le faict a la Royne/par lenhortement de laquelle il feit appeller ladicte femme estrangiere / & voulut entendre d'elle la maniere quil faillloit adorer son Dieu Jesus Christ/luy affermant quil estoit de libere de nen adorer iamais dautre. Et lors ladicte femme luy declaira la facon & la maniere ql le faillloit faire/& le mistere de sa creance/tant & sy autant quil estoit loysible a Vne femme telle de scauoir. Et sy luy persuada de faire edifier Vne Eglise/luy deuissant la maniere & la facon quelle debuoit estre faicte. Lequel auāt que la faire feit assembler tout son peuple / & leur racompta cequestoit aduenu tant a la Royne que a luy/& la foy & Creance que ladicte femme luy auoit enseigne / faisant par ce moyen office Dapostre auant quil fust baptise. Tellement que les hommes creurent a sa persuasion/& les femmes a la persuasion de la Royne / & accepterent celle Creance/& tous dun commun accord delibererent de bastir ladicte Eglise. Aduint que les murailles furent faictes/ilz voulurent dresser des piliers des deux costez de la nef dicelle Eglise. Niant adonc dresse le premier & le second / ainsy quilz dressoient le.iii. & que desia il estoit en l'air a demy dresse/les engins faillirent/tellement q pour effort quilz fissent/les gens ne les beufz ne

Le Viiiesme Liure

le peurent remuer plus auant. Dont le Peuple
aussy le Roy furent tous esbahiz/ & ne scauoient
quel remede on y pourroit trouuer pour le dres-
ser en son ordre. Le pendant estant la nuyt sur-
uenue/ chascun se retira en sa maison / fors la di-
cte femme/ laquelle demoura en ladicte Eglise
toute la nuyt en Draison. Le lendemain estant
Venu le Roy accompaigne de plusieurs gens de
son Peuple en ladicte Eglise/ pour veoir par quel
moyen l'on pourroit mettre ledict pillier en son
lieu/ trouua quil estoit tout dresse / & au mesme
lieu/ & sur le pied ou il debuoit estre/ non pas as-
sis & ferme sus ledict pied/ mais pendu en l'air/
distant & separe dudict pied & siege ou il debuoit
estre/ assis enuiron vng pied. De laquelle chose
tant Miraculeuse tout le Peuple fut si esbahy
quilz confesserent tous dune Voix/ que celui seul
estoit le Vray dieu que le Roy & la royne leur a-
uoient presche/ & que ladicte femme estrangie-
re auoit annonce. Et si comme ilz estoient en ce-
luy propos/ Veirent visiblement ledict pillier des-
cendre peu a peu a bas/ iusques a tant quil sas-
sist dessus le pied & siege ou l'on le Vouloit met-
tre/ tout ainsy & mieulx quilz ne desiroient. Dõt
encoires furent plus admiratifz/ & p vng merueil
leur zeile de deuotion firent telle diligence/ que
toutes les autres colonnes furent plantees & as-
sises en ce iour. Apres q leglise fut du tout ache-
uee/ estant le Peuple en grant desir de receuoir la
foy & le Baptesme/ ainsy ql appartenoit p len-
hortement de la femme/ enuoierent Vne Ambas-
sade a

face a l'empereur Constantin de par le Roy et tout le pays / luy signifiant la chose comme elle estoit aduenue / & luy suppliait quil leur vouldist enuoyer des prestres pour parfaire en eulx ce que restoit pour les faire bons Chrestiens. Lequel leur accorda tres voluntiers / & leur enuoia moult honnorablement des euesques & prestres & fut trop plus ioyeux de tendre que celle nation barbare se fust conuertie a la foy / que silz se fussent soubmis a son Empire. Toutes lesquelles choses nous racompta le roy dice luy paisné me Bacaire / lequel estoit moult curieux de la verite / & de la religion / estant venu en Hierusalem ou il demoura avec nous moult familièrement par aucun temps / en la cōpaignie du Duc & gouuerneur de Palestine.

Comme la secte des Arriens fut resuscitee par le moyen de Constance seur de Constantin.

Et comme l'empereur constans y adhera.

Chapitre. v.

Cet pour retourner a l'histoire estant Helene Mere de Constantin trespassee / Constantin ce seur dice luy l'empereur / & defue de Ricinius / soy estant retiree avec son frere / vint a elle secretemēt un prestre de la Secte de Arrius lequel trouua maniere premierement de saccointer d'elle auant q luy parler riens de sadicte Secte. Et apres ql luy sembla estre assez familier d'elle / en luy parlant de plusieurs choses / priuement luy dist / cōme Arrius auoit este persecute par enuie / combien ql fust hōe de bien & aggreable

Le Vintiesme Liure.

ble au peuple / & luy tenant par plusieurs & di-
uerses fois telz propos/la gaigna de sorte/quel-
le creut ce quil disoit estre veritable. Tellement
que Venant a l'article de la mort (estant Rempe-
reur son frere Venu deuers elle pour la conforter/
& aussy pour lenhorter quelle disposast de son a-
me) elle luy feit entre autres choses requeste ql
Voulust retirer ledict Prestre en son seruice / &
le faire son domestique / & dauantaige ouyr & en-
tendre ce qui luy diroit appartenant a son salut
Car Voiant (feit elle) & cognoissant que ie suis
a la fin de mes iours / ie Vouldroye bien tadmon-
nester que tu te prinses garde de non mettre ton
estat en dangier enuers dieu / pour auoir puny a
tort ceulx qui sont innocens. A l'occasion desqz
admonnestemens, Constantin pensant quilz Be-
noient de bon zeile / & damour naturelle de sadicte
Seur/print po' son familier ledict prestre / & la
uoit ouy fait rapeller Arri^o de leuil ou il estoit/
pour entendre de luy quelle estoit sa creance en
la foy. Lequel estant reuenue / bailla sa Creance
par escript audict Empereur/laquelle iacoit ql-
le semblaist estre telle que la nostre / touteffois
au sens elle estoit moult differente. Dont Rem-
pereur fut esmerueille / car il luy sembla que ce-
stoit la mesme creance qui auoit este determinee
au Concile general de Nicene. Touteffois il ne
Voulut aucune chose determiner sur cela/ains le
renuoia a la determinatiō du Concile des Pre-
latz / leql se debuoit prochainemēt assembler en
la Cite de Ierusalem pour la dedicatiō de leglise.
Et leur

Et leur escriuit que s'ilz trouuoient sa creance estre bonne/ & quil eust este epilie par enuie (comme il disoit) quilz voulussent congnoistre & iuger quil auoit este iniustement impute & charge a tort audict Concile de Nicene/ a tout le moins que sy lors il estoit en erreur/ a present estoit reuenue a la vraye Creance/ auquel cas prioit qlz voulussent vser enuers luy plus tost de humanite que de rigueur attendu que les Peres qui auoient este audict concile/ luy auoient vse si grã de moderation/ quilz nauoient pas voulu condẽner sa personne/ ains sa doctrine seullement .

Pourueu toutesfois que ce fust par le consentement de son Prelat Euesque Dalexandrie. Aiant lesquelles Lettres iceluy Arrins/ fut incontinent receu & admis par les Euesques qui du commencement auoient tenu son opinion/ iacoit que par saintise eussent consenty a la conclusiõ du concile. Toutesfois quant il fut arrivee en Alepandrie/ il se trouua deceu de sa pensee. Car le uesque de ladicte cite ne le voulut receuoir. Pourtant il est facile de deceuoir gens ignorans par fallaces. Mais de Vouloir desguiser les choses a ceulx qui les entendent/ ce nest que mocquerie po' faire rire les gens. Mais pendant q ces choses se faisoient en Alepandrie/ le bon Empereur Constantin mourrut en vne maison de plaisance quil auoit aupres Nicomedie/ la trenteqũgtesme annee de son Empire/ & laissa par Testament la succession dudict Empire a ses enfans. Et pource que Constans auquel il auoit laisse

Rempi

Le Viesiesme Liure.

L'empire Dozient estoit l'hoze absent / il bailla
(comme on dit) a celuy prestre que sa seur luy a-
uoit recommande son dict testament / pour tant
quil auoit depuis la mort de sadicte seur en grã
de familiarite a iceluy Prestre / & luy comman-
da eppressement / & le feit iurer de non monstres
ledict Testament a personne / iusques a ce que
ledict constans fust arrive. Et pourtāt que les
Eunuques & Seruiteurs domestiques de Con-
stantin auoient grande habitude audict prestre
il trouua maniere par leur moyen que la mort
du dict Empereur fut tenue secreete par aucuns
iours / & encores apres de chastier ceulx qui Vou-
loient faire des nouitez / de sorte que les choses
demourerent en leur entier iusques a la venue
du dict Constantin / auquel desquil fut arrive / bail-
la le Testament quil auoit en depost. Pour rai-
son duquel benefice / iceluy Empereur se reputa
tant oblige a luy / pour conuoitise quil auoit de
dominer / que la ou il commandoit aux autres / il
obeysoit a cestuy cy. Leq̃l soy voyant en sy grã
de auctorite / commença a practiquer & traicter
auec luy de la restitution de Arrius. Et persua-
da audict Empereur quil deust a ce constrain-
dre les euesques qui en feroient reffuz.

De la dispute qui fut en Alexandrie entre
Alexandrie euesque Dalexandrie / & Euse-
be euesque de Nicomédie pour la restitutio
de Arrius. Et de la mort ignominieuse du
dict Arrius.

Chapitre. xi.

En ce

En celuy temps estoit en Alexandrie euesque Alexandre/ & en Hierusalem/ Vng autre Alexandre glorieux confesseur/ ainsy que nous trouuons par les escriptz de Athanasse. Et en Nicomedie Eusebe/ celuy (dont nous auons parle dessus) qui sestoit souscript au concile de Nicene par simulation. Lequel voyant l'occasion de pecciter son mauvais vouloir/ par le moyen dudict prestre familier de l'empereur/ duquel iceluy Eusebe sestoit accointe/ se par forcea de troubler & renuerser tout ce que auoit este de claire audict Concile. Et pour ce faire/ fait reuenir Arrius qui ne se tenoit plus en Alexandrie & trouua maniere que l'empereur fait par ses edictz conuoyer derechiez le concile a Constanti noble/ auquel vinrent tous ceulx qui auoient tenu la part de Arrius. Lesquelz firent par plusieurs & diuerses fois / grande instance / enuers Alexandre Euesque D'alexandrie / quil voulsist receuoir ledict Arrius. Et iacoit que ilz ne profitassent riens par ce moyen/ toutesfois se abstinent de vser aucune force ne iniure cõtre luy iusques a ce quilz veirent quil ny auoit remede aucun de le demouuoir de son opinion. Car l'hoirs luy fut par eulx presy Vng terme / dedens lequel il deust receuoir ledict Arrius avec telle cõmination/ que sil ne le receuoir/ ilz enuoiroient en exil luy mesmes/ & mettroient Vng autre en son lieu qui le receuroit. Quoy voyant le bon Euesque / fut toute la nuyt precedente le iour que luy estoit assigne & presy en Draison / au pied
de l'au

Le Vintiesme Liure.

de L'autel en Eglise / recommandant a Dieu
(auec chauldes armes) sa querelle. Et le matin
estant encoires Alexandre en Draison / Eusebe
comme celuy qui portoit l'enseigne de l'heresie sen
vint auec ses complices en la maison de Arrius
pour le mener a Eglise / l'asseurant que sy Ale
xandre faisoit refus de les receuoir / on le chasse
roit luy mesmes en exil. Estant adonc toute la
assemblee en grande expectation de Voir l'issue
du differēt / de la cōstance d'Alexandre / & de l'instā
ce de Eusebe (ainsy quil aduient communement
en telles matieres) arriva icelluy Arrius en E
glise acompaigned'une grosse tourbe Deuesq̃s
& de peuple. Lequel tantost apres quil fut arri
ue en leglise / se retira en quelque lieu public il
lec prochain pour faire sa necessite de nature / e
stant auquel lieu assis a son retraict / ietta par
le fondement les boyaulx / & tous ses intestins /
& par ce moyen fina sa vie en telle ordure q̃ me
ritoit sa doctrine orde & puante. Laquelle chose
estant signifiée a Eusebe & aux autres qui lat
tendoient en Eglise / & qui pressoient le bon eues
que Alexandre de le receuoir / ilz sen partirent
tous honteux & confuz. Et hors tout le peuple
commença a parler de cestuy cas en la gloire &
honneur de Dieu / auquel le bon Euesque Alex
andre se estoit recommande par telles oraisons.
Seigneurs Du eille faire Jugement entre moy
& les menasses de Eusebe / & la force de Arrius.
Mais iacoit que Eusebe & les autres Heretiq̃s
eussent pour hors quelque honte & erubescence
du cas /

du cas / toutesfois eulx estans assemblez / & craignant que la chose ne fust rapportee a l'empereur Constans a la Verite / & que par ce moyen il se despartist de l'heresie dudict Arrius / de laquelle il estoit entache / & dauantaige quil ne fist punition de ceulx qui l'auoient mis en icelle / tinrent chemin par le moyen des Eunuques qui auoient auctorite vers l'empereur / & quilz auoient tous a le' poste de luy faire signifier la mort dudict Arrius / le plus doucement quilz peurent disant que cestoit par accident naturel / sans faire aucune mention quelle fust aduenue par Jugement de Dieu en maniere du monde / & cela faict ne laisserent point a poursuyuir la matiere de la foy quilz auoient commencee.

Des principes de Athanase / & comme il fut faict Euesque Dalepandrie.

Chapitre. vii.

En ces entrefaictes / tantost apres la mort de Arrius / mourrut Alexandre / Euesque Dalepandrie / & fut esleu en son lieu Athanase / lequel estoit ia assez congneu & repete homme de grand entendement / & de grand scauoir / tres diligent / & aspre aux choses Ecclesiastiques / & mesmes les Heretiques auoient veu au Concile de Nice que le bon vieil Euesque Alexandre avec son ayde & par son adresse / auoit grandement impugne les Heretiques / & descouvert leurs fallaces. Considerans adonc lesdictz Heretiques (comme aussy estoit la Verite) que par la sollicitude / & par le scauoir dicelluy Athanase / le' cas seroit

Le Vintiesme Liure

seroit trouble & empesche/ cercherent toutes les machinations quilz peurent contre luy. Mais auant que Venir a ceste narration/ma semble nō point estre hors de Propos/de raconter aucunes choses de la naissance & du commencement diceluy Athanase/& comme il auoit Vescu & profite en la foy/des le temps de sa ieunesse. Lesquel les choses auons entendu par ceulx mesmes qui auoient longuement Vescu & conuerse avec luy. au temps que Alexandre celebroit les epeques de Pierre le Martir son predecesseur / en la cite d'Alexandrie / il auoit comme les prestres & les clercz a disner avec luy/apres le seruice en ung lieu seant empres la Mer. Estant adōc illec venu le premier (ainsy qui les attendoit) se mist a regarder au long du riuage de la mer/ & Vit illec des petis enfans qui se iouoient. Et entre aucuns ieu/ Vit quilz contrefaisoient les misteres que lon faict en Eglise & apres quil eut longuement regarde/Vit quilz contrefaisoient aucuns des plus secretz misteres & sacramentaux de l'Eglise/dont il fut tout trouble/si appella les prestres/& autres qui ce temps pendant estoient benuz/& leur monstra le dict ieu/& leur commanda que ilz allassent prendre tous lesdictz Enfans/& les luy amenassent. Apres que ilz furent benuz leur demanda soigneusement/ quel ieu ce estoit que ilz faisoient/& en quelle maniere: Resquelz ainsy que font ieunes enfans pour crainte desire battuz/nyerent du commencement le cas/ Mais apres estant pressez & conuaincus Confesserent

fesserent le tout / & luy premierement / que ilz en auoient Baptisez aucuns par la main Dathanase / que ilz auoient faict leur Euesque. L'hoys il demanda a ceulx qui auoient este ainsy Baptisez / & aussy pareillement audict Athanase qui les auoit Baptisez / quelles interrogations il leur auoit faictes / & comment ilz auoient respondu. Et trouuant par leur Confession / que ilz auoient entierement garde & tenu l'Ordre de l'Eglise en tel cas / mist en Question avec ses Presbires / sy a ceulx la qui auoient ainsy este Baptisez / estoit besoing reiterer le Baptisme. Et la chose bien debatue / Conclurent de Vng commun accord que non. Mais que tant seulement l'on leur debuoit accomplir les autres Ceremonies que les Prestres ont accoustume de faire en tel cas. Et neantmoins appella les Peres / Dathanase & des autres Enfans / qui en ccluy ieu auoient faict office de Presbtre ou de Diaire / & leur commanda en vertu d'obedience quilz luy baillassent lesdictz Enfans pour les faire nourrir en l'Eglise / Le que ilz luy accorderent / mais auant que deliurer ledict Athanase / son Pere le feit aller a l'eschole / & desque il eut aprins son Grammaire / le bailla ainsy q'il auoit promis. Sy fut nourry & endoctrine par ledict Euesque en l'Eglise comme iadis auoit este Samuel. Et quant iceluy euesque alloit dehors il luy bailloit son habillement de l'Eglise a porter. Lequel Athanase soustint depuis tant de persecutions pour maintenir & defendre la
Vraye foy

Le Diciplesme Rure

Vraye foy contre les Heretiques / que lon peut bien dire de luy ce qui fut dit a saint Pol quant il se conuertit en personne de Dieu. Certes ie te monstrey combien de maulx il te fault souffrir pour mon nom. Car a la persecutio de cestuy cy/tout le monde en maniere de parler conspi- ra. Et tous les Princes furent esmeuz/ tellemēt que les Roiaumes/les gens / & les Exercites tout estoit contre luy assemble. Mais luy comme constant Champion disoit ce que dit le Psalmiste. Sy les exercites Viennent contre moy mon cueur nen aura aucune paour. Et sy on me faict la guerre iauray mon esperance en Dieu. Et pourtant que ses faictz furent sy grans & si dignes de memoire/que ie nen debueroye riens obmettre. Et de lautre coste il y en y a sy largement q ie suis constrainct en laisser beaucoup / ie suis en grande perplexite lesquelz ie doibz racompter/ & lesquelz delaisser. A ceste cause ien diray Vne bien petite partie / & le remenant ie laisseray a la commune renommee/ laqelle est encoires beaucoup moindre que la Verite des choses. Car on ny pourroit riens adiouter.

Comme Athanase par faulxses accusatids fut condemne au Concile de Tyre / & Constrainct sen fuyr & muscher.

Chapitre. viii.

Tenant adonc Constans l'empire Dorient / & Constantin son frere qui tenoit cel luy Doccident / aiant este occis par les gens darmes Aupres Aquilegie/Constant frere Ger-

re Germain de tous deux print le gouuernement
 dudict Empire Occidental. Lequel il gouuer-
 noit assez prudemment. Et au regard de Con-
 stans combien quil fust home de bonne nature/
 & eust cuer bening & royal/donna tant de cre-
 dit & d'auctorite au commencement de son regne
 au y Euniques & Domestiques Seruiteurs de
 son Pere/qui luy auoient este fauorables a ob-
 tenir l'empire Doient paisiblement/que ilz le
 peruertirent par les pratiques & faulses per-
 suasions des prestres Arriens/ a tenir leur secte
 Lesquelz craignans que Athanase ne laborast
 & quil ne luy remonstrast/ & feist congnoistre p
 la declaration des Escriptions la Verite de la
 foy limputerent vers icelluy Empereur de tou-
 tes mauuaises choses/luy faisant entendre ql
 estoit plain de tous vices execrables/ & entre au-
 tres quil estoit nigroment & Magicien/ po' luy
 persuader que ainsi y fust/luy monstrerent vng
 bras dung corps humain/disans que icelluy A-
 thanase lauoit arrache du corps dung nomme
 Arsenius pour faire quelque experiment de Ma-
 gique. Et oultre ce commencerent tout plain de
 autres mauuaises choses contre luy. Au moyen
 desquelles imputations ledict Empereur com-
 manda le Concile estre assemble pour le depo-
 ser en la Cite de Tyre/& pour y assister enuoya
 vng de ses Domestiques & principaul y Conseil-
 lers/ par lequel manda au Conte Doient no-
 me Archelaus/& au gouuerneur de la Prouin-
 ce de Phenice/quilz feissent faire ladicte assen-
 K ble.

Le Viesime Liure

blee . A laquelle estant conduyt Athanase ses
Hayneux & ennemis alloient monstrant a ung
chascun celuy bras humain / quilz portoient de-
dens ung estuy / pour inciter tout le monde con-
tre luy / dont plusieurs furent scandalisez / pour
tant mesmement que celuy Arsenius duquel on
disoit estre le bras auoit este clerc dudict Atha-
nase. Mais pour quelque faulte quil auoit fai-
cte craignant estre corrige & chastie sestoit des-
party de luy / & salloit mussant & cachant. Dõt
estans lesdictz ennemis aduertiz du commence-
ment firent tenir par aucun temps le dict Arse-
nius secretement en la maison de quelcun / quilz
cuydoient estre leur amy / & par ce moyen que il
tendroit la main a leur malice & trahison. Tou-
tesfois limputation que lon faisoit contre le dict
Athanase estoit sy commune & notoire / que elle
vint iusques a la congnoissance dudict Arseni-
us. Lequel men de stimulate de conscience & dhu-
manite / ou par inspiration diuine / se desroba se-
cretement de la maison de celuy qui le gardoit /
& sen vint par mer en la cite de Tyre / auql lieu
arriua le iour precedent celuy qui auoit este as-
signe audict Athanase pour respondre a ses Ac-
cusateurs / & tout incontinent quil fut arriue se
vint presenter a luy / & luy compta toute la cho-
se comme elle estoit touchant luy / dont le dict
Athanase fut tresioyeulx / & luy commanda q
il se tint en la maison sans soy monstrer a per-
sonne iusques a ce quil le fist appeller . Le len-
demain fut le Concile assemble en Eglise. Au
quelcō

quel Concile se trouuerent Vng grand Nombre de Hayneux dudict Athanase/qui estoient consentans de celle conspiration. Aussi pareillemēt sy trouua le bon Vieil Euesque Pasunce (dont nous auons dessus faict mention) lequel Euesque estant bien informe de l'innocence dudict Athanase/ & Voiant que Maxime Euesque de Hierusalem qui auoit au temps des persecutions este avecques luy a foyz les Metaulx / Vng oeil creue & Vne iambe rompue/ se estoit assez par trop grande simplesse ioinct avecques les dictz Machinateurs / non scachant leur tromperie/ sen alla droit la ou il estoit assis au milieu des autres. Et le prenant par la main luy dist telles parolles. Certes Maxime/ ie ne permettray pas que toy qui as este Confesseur par Vng mesme temps avecques moy/ & que en perdant Vng oeil comme moy/ as recouuert plus grande lumiere de la grace de Dieu soyes icy assis a l'assemblée & au conseil des peruers & malignes / & que tu entre avecceulx qui machinent les choses meschantes. En disant lesquelles parolles / le tira par la main du lieu la ou il estoit / & apres l'informa de la Verite de tout celuy conuiu/ de sorte que il tint tousiours depuis le party d'Athanasie. Apres estans les prelatz assis au dict Concile / firent les Accusateurs venir Vne femme a l'assemblée. Laquelle femme dist: Que ayant receu Vne nuyt le dict Athanase en sa maison/ par Charite/ ainsy qu'elle estoit couchee en son lit / sans soy doubter de riens / il estoit venu

Le Vintiesme Liure

secretement coucher empres d'elle / & lauoit bio-
lee. Laquelle plainte faicte lon manda Athana-
se quil biensist au Concile pour respondre au
cas. Lequil fist & mena avec luy Thimotheus
son Prestre auquel il commanda quil respōdist
a celle accusation pour luy. Estans adonc en-
trez tous deux & ayant ladicte femme encoires
replique sa plainte en leur presence ainsy quon
lauoit instruite/se leua Thimotheus / & luy
dist. Certes mamye il est Bray que iay loge en
ta maison/mais non pas que ie te feisse aucun
oultrage. Rhors la femme audacieusement (cō-
me font telle maniere de femmes) se tourna de-
uers luy/& avec vne grande temerite & arrogan-
ce luy dist: Tu as menty mauuais Prestre.
Cest toy qui mēforceas & qui me violas en tel
lieu. Et apres se retourna vers les Prelatz qui
estoient assiz au Concile & faisant grās sermōs
& expecrations quelle disoit verite. Quoy voyant
les faulx Conspirateurs furent tous honteux
de voir que sans que ledict Athanase eut mot
dit/la faulsete estoit descouuerte. Et non pour-
tant il ne fut point permis a ceulx qui debuoiēt
iuger du cas/de questionner la femme/& luy fai-
re dire quil lauoit subornee/de faire ladicte ac-
cusation. Car lauctorite du iugement estoit du
tout en la puissance des accusateurs. Lesquelz
vinrent a la seconde accusation en parlant au-
dict Athanase en telle maniere: Affinque on cō-
gnoisse les choses que tu faictz par art Magic-
que on le monstre a loeil sans autre preuue. Car
Voicy

Voicy le bras dextre de Arsenius qui taccuse/ le
 quel tu luy as coupe. Si conuient que tu respõ
 de comme tu las faict ne pourquoy faire. Aus
 quelz il respondit en telle maniere. Et qui est ce
 luy de vous qui aye congneur Arsenius/ de sorte
 quil puisse ainsy recongnoistre son bras dextre
 Rhors se leuerent plusieurs de celle assemblee q
 tous dirent quilz auoient eu bonne congnoissan
 ce dudict Arsenius. Entre lesquelz en y auoit au
 cuns qui nestoient point consentans de celle con
 spiration. Et a l'heure Athanase requist les iu
 ges quilz voulsissent faire entrer vng sien serui
 teur qui luy estoit necessaire pour soy deffendre
 de ceste matiere. Sy fut faict entrer Arsenius
 lequel icelluy Athanase print par le menton &
 luy haulteant le Visage/dist aux assistens.
 Voicy Arsenius / apres luy print la main dext
 re/ & leur monstra/ disant Voicy sa main dextre
 & apres monstra semblablement la fenestre/ di
 sant: sil ne luy fault point de bras auisez de qui
 sera celuy que ceulx cy monstrent. Dont lesdictz
 Accusateurs furent sv honteux/ & sy confus / q
 ilz ne scauoient quelle contenance tenir/ & nosoi
 ent regarder les gens au Visage/ ains besoient
 les yeulx comme silz fussent en tenebres/ attẽdu
 mesmement que ceulx qui auoient dit au para
 uant quilz congnoissoient bien Arsenius affer
 moient que cestoit celuy la. Mais pourtant que
 celle assemblee nauoit pas este faicte pour Ju
 ger Athanase/ ains pour loppzimer/ lesdictz ac
 cusateurs cõmencerent a faire vng grand bruyt
 } & effroy

Le Dupleſme Liure.

¶ effroy criant a haulte Voix que Athanaſe eſtoit vng Magicien/qui abuſoit & decepuoit la Veue des gens par illuſions & que on ne deuoit point laiſſer viure vng tel home. Et diſant ces parolles vinrent impetueuſement contre luy poſe deſſchirer de leurs mains. Leque ilz euſſent faict ne uſt eſte Archelaus qui aſſiſtoit au concile par le commandement de l'empereur. Lequel le retira de leurs mains. Et apres quil leut tire hors par aucuns lieux ſecretz/ luy conſeilla ql ſen deuiſt fuyr. Car par autre moyen eſtoit impoſſible quil ſe peuiſt ſauuer. Et neantmoins le Concile qui eſtoit la pluspart gaigne par ſes Hayneux le condamna des cas a luy impoſez/ tout ainſy que ſi les euſt conſeſſez/ & celui Decret ainſy faulſement & iniuſtement prononce enuoierent par tout le Monde. Et ſoubz l'auctorite de l'empereur contraignirent les autres prelatz y obtemperer.

Comme Athanaſe ayāt eſte par long tēps fuytif ſoubz l'empire de Conſtans/ ſe retira deuers Conſtant ſon frere. Et comme par le moyen dudict Conſtant/ il fut reſtitue en ſon Eueſche.

Chapitre. viii.

A l'occaſion de celui Decret fut Athanaſe fuytif/ tellement ql ny auoit lieu en tout le monde ou il fuſt ſeulement/ ne ou il ſe peuiſt muſcher ſans dangier. Car il ny auoit officier/ Capitaine/ ne Sergant qui ne uſt commiſſion par l'Edit Imperial de le prendre. Et ſy auoit on

uoit on discerner certaine Somme D'argent par
iceluy Edict a celuy qui le rendroit Vif/ & autre
moindre a celuy qui apporteroit sa teste. En tel
le maniere estoit toute la force de L'empire dres
see contre Vng home/ combien quelle ne peust a
uoir effect/ pourtant que Dieu le garroit. Et
(dit l'on) quil fut enuiron Six ans mussche en
Vne Cisterne qui nauoit point deaue / sans ia
mais Voir le Soleil. Et iusques a ce que Vne
chambriere Esclaue de ceulx qui le tenoient la
mussche/ la rancusa aux Officiers. Car celle
mesme nuyt dont le lendemain le debuient Ve
nir ille prendre/ estant par reuelatiõ diuine ad
uertty du faict/ sen sortit de la cisterne/ & sen al
la en Vng autre/ & pareillement ceulx qui lauoi
ent recele & garde sen fuyrent/ dont les officiers
eulx voyans ainsi frustrez de leur attente / sen
Vengerent sur ladicte esclaue. Laquelle par ce
moyen eut le guerdon quelle meritoit de son mes
faict. Voiant adonc Athanase que il ne pouoit
plus soy tenir en L'empire de Constans / sans
mettre en danger ses amys qui le receleroient/
sen fuyt es parties D'occident/ ou dominoit Con
stant. Lequel le receut assez honnorablement/ &
estant par la commune renommee aduertty de la
Verite/ escriuit a son frere que il estoit in forme
au Bray que le bon Euesque de Dieu Athanase
estoit persecute a tort/ parquoy feroit bien sil le
restituoit en son entier. Et en cas quil en fist re
fuz/ luy signifioit que luy mesmes mettroit pai
ne de le faire. Et quil yroit iusques au milieu de

Le Diuiesme Liure.

L'empire de son dict frere / pour faire punition
 de ceulx qui estoient cause du crime. Desquelles
 lettres fut Constans moult espouante/ si achāt
 que son dict frere auoit bien pouoir de faire ce
 quil disoit. A ceste cause faignant Vouloit Vser
 de benignite manda audict Athanase q̄l retour
 nast deuers luy/ Le quil feist. Et quant il fut ve
 nu ledict Constans qui l'hoirs estoit en la Cite
 Dantioche le reprint tout doulcem. nt de parol
 les/ & puis luy permist aller en son Euesche. Et
 neantmoins a l'instigation des Heretiques luy
 dist en telle maniere: Ce nest pas grande chose
 Athanase ce que les autres Euesques te deman
 dent. Cest que tu sois content de bailler Vne des
 Eglises de la Cite D'alexandrie a ceulx qui ne
 Veullent point communiquer avec toy . A quoy
 icelluy Athanase inspire de Dieu luy feist telle
 responce. Et quelle chose esse Sire Empereur q̄
 ie te Voussisse refuser: entendu que tout est a ton
 pouoir / mais ie te supplie que il te plaise me ac
 corder Vne petite requeste: certes dit L'empereur
 Je te la accorde quelque grande q̄lle soit/ mais
 que tu m'accordes ceste cy . L'hoirs dist Athana
 se/ ce q̄ ie te demande/ est / q̄ ainsy que tu Veulx
 que ie baille en Alexandrie Vne Eglise a ceulx
 q̄ ne Veullent cōmuniquer avec moy/ q̄ aussy tu
 face que ceulx cy en baillent Vne en ceste Ville
 Dantioche a ceulx de nostre Peuple qui ne Veul
 lent communiquer avec eulx: Le q̄ L'empereur
 luy accorda facilement comme chose trestraison
 nable. Mais quant il eut communique la chose
 a ceulx

à ceulx qui se conseillèrent en celle matiere / ilz ne trouuerent pas cela bon / & dirent quilz aymeroyent mieulx que ledict Athanase nen baillast point en Alexandrie / que de luy en bailler vne la. Car ilz auoient plus de regard à leur particularite / que à ceulx qui estoient absens. Quoy Voiant l'empereur & soy esmerueillant à la prudence dicelluy Athanase / luy commanda quil sen allast incontinent à son Eglise.

Comme Athanase estant de rechief episcop / fut par le Concile adulterin de Ariminy / corrompue la Vraye Creance / qui auoit este determinee au Concile de Nicene.

Chapitre. xv.

Mais tantost apres estant l'empereur Constant occis par machination de Maxence / ayant ledict Maxence occupe son Empire Occident / fut de rechief par les Hayneux dicelluy Athanase suscite ledict Constans contre luy / tellement quil fut chassé vne autre fois de son Eglise / & en son lieu mis vng nomme George de la Secte des Arriens. Non pas celluy qui lautre fois y auoit este mis / qui sappelloit Gregoire / & fut contraint Athanase de rechief soy mussier comme la premiere fois. Car les semblables Edictz furent publiez contre luy / qui auoient este publiez lors. Et depuis encores estāt icelluy Constans venu es parties de Occident / pour venger la mort de son frere / & ayant occis ledict Maxence / & par ce moyen acquis la Monarchie / se parforcea de troubler les Euesques

De De

Le Viesiesme Liure

De Occident & les tirer a la Secte des Ariens
ainsy quil auoit faict ceulx de Orient. Le q̄ luy
sembloit facile/si prealablement les faisoit con
sentir a la condemnation d'athanase/qui estoit
le plus grand obstacle quil eust. Sy les feit po
ceste cause assembler a Milan/auquel lieu par
faulces & controuuees persuasions les induisit
la pluspart a souscrire ladicte condemnation.
Et pour ce que Denis/Eusebe/Paulin/Rhodan
nus/& Lucifer furent contredisans / & remōstre
rent que ceste subscription ne se requeroit sinon
pour destruire la foy/furent chasses en Exil/et
avec eulx Hilaire. Les autres qui napperceurēt
la malice/ou qui nen furent aduertiz/firent la
subscription. Mais bien tost apres apparut a q̄l
le fin ilz auoient este chasses. Car par auctori
te dudict Empereur fut dedens peu de temps cō
uoque vne autre fois le Concile en la Cite de
riminy. Auquel les malicieus Heretiques Do
rient estans despescchez desdictz saintz Eues
ques/qui tous estoient gens de grande vertu et
doctrīne/persuaderent facilement aux autres
simples Euesques Occidentaulx/daccepter le
creance telle q̄lz lauoient couchée en l'assemblée
de Seleucie p̄ telle cautelle. Car ilz le deman
derent leq̄l Vouloiet plustost croire & adorer Ho
mouſion/ou Iesuchrist. A quoy lesdictz Euesqs
Latins q̄ nentendoiet la vertu & signification
diceluy mot & nom/Homouſion/leurent quasi en
abomination/& respondirent q̄lz Vouloiet croire
en Iesuchrist non pas en Homouſion. Et par ce
la

la pluspart deulx par ignorance / & aucuns par malice cōsentirent q̄ on ostant ce mot / Homousiō du Symbole & Credo q̄ auoit este mis par le decret du Concile de Nicene cōe vng mot incongneu & non vsite aux saintes Escriptions / & en ce faisant s'associerent avec les Euesq̄s Heretiques. Au moyen desquelles choses la face de l'Eglise estoit toute deturpee / & maculee / non point par les Paiens & Idolatres / cōe elle auoit este parauant / mais par les siens propres q̄ se chassoient les vngz les autres / Et iacoit quil n'y eust plus ne Idoles / ne sacrifice de bestes / toutes fois plusieurs des Chrestiens tumboient en erreur / dōt iacoit q̄ la victoire fust diuerse / & par autre moyen / toutes fois la paine estoit tout vne. Et si estoient finablement tormētez / mais nō pas semblablement glorifiez / pourtāt que l'Eglise faisoit dueil de celuy q̄ estoit cause de la ruine.

Des euesq̄s de Rome / de Hierusalē / Dales / d'Érie / & d'Antioche / q̄ furent en ce tēps. Cha. xvi

En ce tēps tenoit le siege a Rome Liberius qui auoit succede a Jule / Jule a Marc / & Marc a Siluestre. Leq̄l Liberius fut chassé en exil / & en son lieu mis son Diacre nōme Felix par les heretiq̄s. Et nō pourtāt il n'adhéra pas a la secte des Arriēs par creāce / mais tant seullemēt se macula po' les recevoir a la cōmunion / & pour estre par eulx consacré. En Hierusalē Cirillus auoit succede a Maxime / po' ce q̄ la chose estoit desia cōfuse / il varioit q̄lq̄ fois en la foy mais le plus souuēt en la cōmunion. Au regard
George

Le Vixiesme Livre

George qui occupoit le Siege Dalexandrie/ il le gouuernoit plus par vne ambition Imperieuse/ comme President ou Officier temporel/ que par saintete de Vie comme bon Euesque. En Antioche aussy durant celle turbation y eut plusieurs mutations. Car apres la mort de Reuesque Eudope/ estans plusieurs Euesques des Litez circonuoisines par ambition a la poursuyte du dict Euesque/ finablement fut illec transfere contre le Decret du concile de Nicene: Meletius qui estoit Euesque dune Lite Darmenie nomme Sebastie. Lequel toutesfois fut depuis par les Armeniens chassé (pourtant quil preschoit publiquement la ffoy Catholique contre leur erreur) & neantmoins vne grant partie du peuple le suyuit/ laquelle par ce moyen se exempta de la compaignie des Heretiques.

De la diuision qui fut entre les Heretiques en celluy temps. Chapitre. xvii.

En ces entrefaictes la secte des Heretiques (qui sembloit desia trop enrichie) commenca grandement a estre diuisee en soy mesmes. Car les Euesques/ Prestres/ & Peuples/ lesquels pour suyuir l'erreur de Arius/ estoient separez & diuisez de l'Eglise Catholique/ se trouuerent diuisez en sectes/ pourtant que ceulx (dont nous auons parle dessus) qui aymerent mieulx estre eulx mesmes avec icelluy Arius/ que de souscrire par simulation le Decret du Concile de Nicene/ ainsi que auoit faict Eusebe quant Arius fut depuis reuoque de son episcopat/ ne voulurent point
commu

communiquer avec luy a cause de ce que pour excuser son cas/il auoit communiqué avec ceulx qui disoient: Que le filz estoit de la mesme substance que le Pere/ & sarrestoiēt a ce que icelluy Arius auoit premierement enseigne. Cest que le filz auoit este cree de neant/ non point engendré de la substance du Pere / qui estoit Vne Vraye blasphemie. Lequel erreur suyuit apres Vng nomme Accius/ & apres luy Vng autre nomme Vali-
 sus. Dultre ceste secte y eut Vng nomme Eumoni-
 nius qui estoit Rade / tant dame que de corps/ & dauantaige tumboit du hault mal. Lequel estant plein d'art Diabolique / escriuit & enseigna tout plein de choses contre nostre foy. Et sy bailla a ses Suyuans l'art de disputer & de soustenir sesdictes erreurs. Duquel encores au iourd'huy sont nommez les Eumoniens Heretiques/ Vng autre y eut nomme Macedonius. Lequel ayant dechasse & occis les nostres / auoit este intrus en leuesche de Constantinoble/ & auoit Vne Heresie. Car il ne confessoit point le Sainct Esprit. Et neantmoins pource quil confessoit que le Pere & le filz estoient Vne mesme substance / fut par les Heretiques chasse. Et par ce moyen nestoit de nostre Secte/ ne de celle des Ariens / dont par ces moyens apparut celle Beste Venimeuse laquelle par linuention Darius estoit sortie denfer/ & se monstroit en peu de temps avec trois testes / ascauoit lune des Eumoniens / qui disent que le filz na riens de semblable au Pere. L'autre des Ariens qui disent que lonpeult dire que le filz
 soit

Le Viesme Liure

soit semblable au Pere par Vne superabondance de grace/autât q̄ la creature peult estre semblable au Createur/non pas par propriete de nature. Et la.iii.des Macedoniens qui disent q̄ le filz est bien du tout semblable au Pere/ mais que le saint esprit nest semblable/a l'ung ne a l'autre/ & na riens commun avec eulx. Et iacoit ce quil fussent ain sy diuisez/toutes fois pour cela ne auoient aucune compunction & congnoissance de leur erreur/ain sy q̄ dit Rescripture/ains la plus part de ceulx q̄ sembloient de meilleure vie/q̄ se tenoient aux monasteres empies. C'est à tinoble & aux contrees voisines suyuoient plus tost l'erreur des Macedoniens q̄ les autres.

Comme apres la mort de Constans/les Euesques (qui auoient este epilez) furent par Julian son successeur en l'empire rappelez.

Et du Concile que ilz tinrent en Alexandrie

Chapitre. xviij.

En ces entrefaictes / Constans l'empereur mourrut en Vne ville de Cilicie nommee Nopostrene estant en chemin pour aller cōtre Julian/Lequel il auoit laisse en Gaule gouuerner sous la dignite & nom de Cesar / pourtant que sans son sceu & auctorite il auoit usurpe & prins le tiltre de Auguste. Mais desquil fust aduertty de la mort de Constans il se porta pour l'Empereur & Monarche. Et du cōmencement pour monstret q̄ Constans auoit mal administré/fist rappeler tous les Euesques ql auoit epilez. Mais tantost apres fut totallemēt reuolte & tourne cō-

tre

tre nostre religion. Et neantmoins ce pendāt re-
 uinrent les euesq̄s de pil/ & desia au parauāt en
 estoit reuenu Liberius euesq̄ de Rome du Vināt
 de Constans. Sy ne scay pas sy ce fut pourtāt
 quil eut acquiesce a la Volunte de L'empereur/
 pour la requeste q̄ le peuple Romain auoit faict
 a L'empereur pour luy / quant il estoit party de
 Rome. Au regard de Lucifrestant requis par
 Eusebe/ pourtant que ilz estoient tous deux en
 exil aux parties voisines degypte q̄l Bousfist
 Venir avec luy deuers Athanase en Alexandrie
 pour aduiser & determiner avec luy de l'estat de
 Leglise/ny Bousfut peint Venir ains y enuoia s̄d
 Diacre de sa part/ & sen alla tout droit en Anti
 oche. Auq̄l lieu estāt encoire le peuple diuise po'
 la secte/ sembloit quil se pourroit reuenir sy on y
 mettoit Vng Euesque q̄ fust agreable a toutes
 les deux parties. A ceste cause leur bailla Dau
 lin q̄ estoit h̄de catholiq̄/ plain de saintete & Ver
 tu/ & moult digne de telle charge/ mais pourtāt
 ne fut pas agreable a to^s/ de lautre coste Euse
 be sen alla en Alexandrie auq̄l lieu fut assemble
 Vng petit nōbre de euesq̄s/ mais plai de foy & me
 rite enuers dieu. Lesq̄lz moult soigneusement de
 batirēt entre eulx/ cōmēt ilz pourroient remettre
 l'estat de leglise en ti āquillite/ apres tāt de trou
 bles q̄ les heretiq̄s y auoient faict. Si estoient au
 cuns deulx d'opiniō pour le grāt zeile q̄lz auoient
 a la foy/ q̄ on ne deust recepuoir aucuns de ceulx
 q̄ auoient eu aucune cōmunication avec les here
 tiques en lordre deueuq̄. Mais les autres en ensuy
 uant

Le Dixiesme Liure

uant ce que auoient faict les Apostres / ne quer-
roient pas tant leur profit que le profit com-
mun / aians aussy regard a ce que auoit faict no-
stre Seigneur (Lequel estant la Vie de tous les
Viuaus pour le salut deulx se estoit par grande
humilite voulu exposer & offrir a la mort / affin
que par icelle se trouuast la Vie) estoient dopi-
nion que myeulx valoit soy humilier Vng petit
enuers ceulx qui estoient cheuz en celluy peche
Dheresie pour les faire dicelluy releuer / & que
ce seroit chose plus glorieuse de les retirer / & fai-
re que tous par Vng mesme accord & merite en-
trassent au Royaume des cieulx / & de presumer
les en Vouloir excludre / & le gagner sans eulx / &
par ainsy que son debuoit tant seullemēt debout-
ter les Auteurs des erreurs / & aux autres bail-
ler faculte de reuenir a l'union de l'Eglise / & en
ce faisant les receuoir au Sacerdoce / & monstres
grande ioye de leur conuersion / ainsy que nous
enseigne nostre sauueur en l'euangile / par la
Parabole du filz Prodigue / lequel iacoit q'il eust
dissipe tout son partaige Viuant meschamment
toutesfois estant en repentance reuenu a son pe-
re / ne merita tant seullement de estre par luy re-
ceu & accolé / ains d'auoir l'aneau au doigt / & de estre
vestu de festole / qui signifie l'habillement sacer-
dotal. Et fut par le bon Pere reprins le filz aise-
ne qui monstra auoir enuie de l'honneur que son
faisoit en son frere. Et neut pas tant de merite
de soy estre garde de mal faire / comme il encou-
rut de coulpe / non ayant pitie de son frere. Et
ceste

ceste opinion apresque tout fut bien debattu fut
 approuuee par celuy Concile / & fut baillee la
 charge des Eglises Dorient a Ascorius & aux
 autres euesques qui estoient avec luy. Et a Eu-
 sebe de celles Doccident. Et daubordat apres plu-
 sieurs longues disputations faictes sur aucuns
 articles de foy (mesmement touchant le saint
 esprit & les personnes de la Trinite / & aussy tou-
 chant l'incarnation de nostre Seigneur) fut par
 iceluy saint Concile conclud & declare que le
 Saint esprit estoit dune mesme substance avec
 le Pere & le filz / & que en la Trinite n'auoit au-
 cune chose cree / ne moindre ou posterieure que
 l'autre. Et au surplus qu'on debuioit faire & costi-
 tuer difference entre ces deux motz & termes assca-
 uoir Substance & Subsistence / parlant des per-
 sonnes de la trinite pourtant que ce mot Substa-
 nce concerne la nature essentielle dune chose selo
 laquelle les trois personnes de la trinite ne sont
 que vne seule Substance & nature . Mais ce
 mot Subsistence demonstre en vne mesme Sub-
 stance diuine trois personnes / & proprietiez diffe-
 rentes / non en nom tant seulement (ainsy que
 disoient les Sabelliens) mais reall'em. Et al-
 on doit dire que en Dieu na fors vne substance
 Essentielle / mais bien ya la subsistence reale de
 trois personnes. Et au surplus touchant l'incar-
 nation fut conclud que le corps que nostre Sei-
 gneur auoit prins au ventre de la Vierge Marie
 auoit sentement & ame comme les autres. Tou-
 tes lesquelles choses estans ainsi conuolutes
R sain

Le Diuiesme Liure

sainctement & aussy Veritablement / lesdictz
Euesques sen retournerent Vng chascun en son
Eglise.

De Eusebe & de Hylaire. Et comment les
Eglises furent par eulx Restituees a la
Vraie foy. Chapitre. xij.

AD despartir du dict Concile estant Euse-
berctourne en Antioche / & trouuant que
Lucifer (contre sa promesse) auoit illec
ordonne Vng Euesque/par honte & par indigna-
tion sen retourna sans communiquer avec l'une
ne avecques l'autre partie du Peuple/pourtant
que au partir deulx leur auoit promis / que en
son retour du Concile il leur pouruoitroit dung
Euesque qui seroit agreable a toutesles deux
parties Voiant que cellepartie qui auoit suruy
Meletius hors quil fut enuoye en exil/ quant
il fut apres reuenu ne se voulut point ioindre
avec les autres Catholiques qui estoient de-
mourez avec l'euesque Eustace. Duquel Nom-
bre estoit Paulin. Ains voulut tenir son conuen-
ticule a part. Lesquelz auoit en voulunte & es-
peroit Eusebe reduire a bon accord. Mais voy-
ant quil ne pouoit par ce queLucifer auoit fait
sen alla. Et apres son partement (estant Mele-
tius reuenu deexil) tint icelle Eglise Dantioche
pourtant que la plus grandepartie du Peuple
tenoit pour luy. Sy feit son Concile & assembla
Vne grande partie des Euesques Orientaulx
sans toutesfois y appeller Athanase. R hors vo-
iant Lucifer que Eusebe n'auoit voulu recevoir
& approu

& approuuer Euesque que il auoit ordonne au
 dict Antioche / se delibera de ne accepter ne ap-
 prouer ce qui auoit este ordonne au Concile da
 le pandrie/mais il y auoit vne difficulte / pour
 ce que le messager & procureur quil y auoit en-
 uoye pour luy auoit en son nom souscript les de-
 cretz du dict Concile/dont il demouroit en celle
 perplexite que sil acceptoit le dict Decret/ il de-
 mourroit frustre de ce quil auoit faict/pourtant
 que Eusebe auoit eu lauctorite du Concile par
 dessus luy. Et aussy sil vouloit re fuser la sous-
 cription de son procureur/ il se condamnoit. Es-
 tant adonc en celle perplexite finablement a-
 pres quil eut longuement pense/ il accepta ce q
 auoit faict son Vicaire procureur aux autres/
 mais luy fut dune opiniõ differete. Et sen estat
 retourne en Sardaigne suscita de rechef vne nou-
 uelle Scisme & Heresie/q de son nom est appelee
 des Luciferiens. Fut par ce quil neut le loysir de
 changer sa mauuaise opinion/pourtant ql mou-
 rut bien tost apres son retour. Car telles choses
 ainsy commencees temerairement / se corrigent
 avec le tẽps/ou pource ql demoura obstine en cel-
 le. Laquelle Heresie toutesfois nest pas encoires
 fort respandue & diuulguee. Et au regard de Eu-
 sebe au partir Datioche il alla Visitant le pais
 Dasie & Ditalie/faisant lart de medecine/& lof-
 fice de Prelat & Deuesq reuocāt les eglises q a-
 uoiẽt este poñues de l'heresie Darrusa la vraie
 catholiq foy. A quoy luy fait grãd ayde Hylare
 ql trouua estre reuenue de leuil au pais ditalie q
 R. 2. tachoit a

Re Dixiesme Liure

tachoit a celle mesme fin/ Mais il le faisoit dau-
tant plus diligemment/ & modestement / quil e-
stoit home de sa nature humain & plaisant / &
au surplus scauant / eloquent/ & moult abile a
persuader. Ainssy quil appert par les Liures ql
a faictz de nostre foy/esquelz il a si bien declai-
re & deschifte la malice des Heretiques/ l'erreur
deception/ & simplicité des nostres/ quil ne corri-
geoit pas ceulx ausquelz il parloit tant seulle-
ment par sa parolle/mais encoires ceulx qui e-
stoient bien soing par sa Doctrine & par ses es-
criptz. En telle maniere cesdeux homes/comme
deux Brayz & magnifiques luminaires du mon-
de/par la resplendeur & lumiere de leur doctrine
illuminerent & esclarcirent les provinces Disy-
rie/ Ditalie/ & des Gaules/ tant & si auant que
ilz chasserent les tenebres des heretiques de to-
les coings ou elles estoient musschees.

Des persecutions de L'empereur Julian.
Et mesmement contre Athanase/ & comme
iceluy Athanase se sauua de sa persecution
par la grace diuine.

Chapitre. xv.

En ces entrefaictes L'empereur Julian es-
stant venu au pais Doriët contre les Par-
tes qui luy auoient commence la guerre/de-
claira sa forcenerie quil auoit encoires ceele. Le
est quil estoit Idolatre. Et non pourtant ne Bo-
lut pas du commencement persecuter la religio
Chrestienne par tormens & punitions (comme
auoient faict les autres persecuteurs) mais par
autre

autre moyen plus subtil/ & plus dangereux. C'est par Dons/par promesses / & par Honneurs/ par auancemens & par Blandices. Par lesquelz moyens il conuertit vne grande partie a son intention beaucoup plus tost que s'il les eut voulu contraindre par les persecutions acoustumees. Car il deffendit que les Chrestiens ne deussent point lire ne estudier les liures & aucteurs qui auoient este faictz & composez par les gentilsz & paiens/ & a ceulx qui les lisoient auy Escholes deffendit / quilz ne deussent en leurs auditoires receuoir/ sy non ceulx qui adoroient les Dieux & les Deesses/ dont les dictz liures parloient. Il ordonna au surplus/ que les Chrestiens ne fussent point receuz a la gendarmerie/ & quilz neussent aucun office temporel de iudicature criminelle/ disant que par leur loy leur estoit deffendu de Vser de glaue. Et plusieurs autres telles loys festudioit tousiours de trouuer contre eulx/ lesquelles iacoit quelles fussent moins cruelles & les autres des precedens Tyrans/ estoient neant moins plaines de grande cauteille & malice/ pour estaindre & anichiler indirectement nostre loy. Mais encores ne peult il contenir ne dissimuler sa Tyrannie/ soubz couleur de sa faincte Philosophie contre Athanase. Car estant a luy venu de tous costez grand nombre de Magiciens / de Philosophes/ Daugures/ Dauruspices/ & diuineurs/ tout ainsy que font les Serpens qui sortent a gros monceau des cauernes de la terre pour la chaleur/ luy dirent tous dung accord ql

R. 3. ne pour

Le Vintiesme Liure.

ne pourroit Venir a chef de ses entreprinſes / ſil ne faiſoit mourir Athanaſe q̄ eſtoit loſtaſe de tout leur Art & Religion. Si furent enuoiez de rechief Sergens / Souldars / & Exercites po' le prendre / & pour perſecuter de rechief l'Egliſe Catholique. Dont eſtant les Peuples Chreſtiens aduertiz / & Venans au dict Athanaſe a grans pleurs & larmes po' le ſaluer / leur dict par Vng eſprit de Prophetie . Maiez point de ſoucy ne de melencolie de cecy ? car ce neſt q̄ Vne petite nuee qui ſeuanoüyra bien toſt ? Apres ſe miſt en Vng petit Bateau ſur la riuere du Nil. Dōt eſtāt aduertiy Vng de ceulx q̄ laſſoit querāt pour l'occire / le ſuyuit a telle diligence / que eſtant le Nauiſſe qui menoit iceſſuy Athanaſe aborde a Vng Vilaige / il fut aduertiy par aucuns paſſans de la Venue du dict Souldart / q̄ eſtoit deſia ſi pres / q̄ ſil ne ſe haſtoit fort / ne ponoit eſchapper. dont ceulx qui eſtoient avec luy furent moult eſtonnez / & luy conſeiſſoient q̄ ſe deuſt ſauluer a toute diligence au Deſert qui eſtoit illec prochain. Lors il leur reſpondit en telle maniere . Maiez point de paour mes bons amys: ains allons au deuant de ceſſuy q̄ me quiert po' me occire / pour luy donner a cognoſtre / q̄ ceſſuy qui nous garde eſt plus puiſſant q̄ ceſſuy q̄ nous perſecute . Sy feit tourner ſon nauiſſe / & tirer droit au deuant du dict Souldart. Lequel non penſant iamais que ceſſuy quil queroit pour occire luy vint au deuant / ains que ce fuſſent autres gens paſſans / leur demanda en paſſant / Silz ſauroient nou-
uelles

uelles Dathanase : Par lesquelz luy fut res-
pondu quilz lauioient deu nagueres bien pres
de la / qui sen alloit a bas. Lors il se hastia en-
coyres plus a force dauirons pour lateindre / &
par ce moyen fut deceu de sa pensee / & le saint
Homme par admonnestement de Dieu sen re-
tourna en Alexandrie / ou il demoura mussé tant
quedura celle persecution.

Comme Julian ayant commence a faire
martiriser les Chrestiens / et Voiant quil
ny gaignoit que honte / cessa / & comme il
fut occis.

Chapitre. xvi.

JCelluy Julian monstra & declaira sa fo-
lie et sa bestise en vng autre Acte. Car
ainsy quil sacrifioit au Dieu Apollo en
vng Villaiage pres Dantioche / iuyte vne fon-
taine / ne trouuant aucun signe aux entrailles
des bestes / dont ses Auruspices luy sceussent
predire ne denoncer aucune chose de ce quil que-
roit sauoir / leur demanda dont cela pouoit ve-
nir. Lesquelz luy respondirent / que cestoit a cau-
se du sepulchre du Saint Martyr Babilie /
quy estoit illec prochain. Lors feit il appe-
ler les Galilees de la cite / (car ainsy nommoit
il les Chrestiens) & leur commanda quilz deus-
sent oster ledict Sepulchre. Auquel comman-
dement s'assembla tout le Peuple des Chrestiens
tant petitiz q grans / & tant masses que femelles
en procession / & allerent oster le precieus corps du
martyr du sepulchre ou il estoit / & en grande ioye
L. 4. & solem

Le Dixiesme Liure.

à solemnite / le portoient en la Cite chantant
Hymnes & Pseaulmes / & mesmes le Pseaulme
qui dit / Soient confonduz ceulx qui adorent les
Images forgees / & qui se glorifient en leurs I-
doles. Lesquelles se faisoient & chantoient par
l'espace de six mille pas aux oreilles du prince
mescreant / à sy grande assemblee de Reglise de
celle cite / que l'air retondissoit de leurs chantz.
Dont il fut si tresindigne / que le iour ensuyuant
il commanda que tous les Chrestiens fussent
prins & tormentez par diuers supplices. Lequel
commandement son Prefect nomme Saluste /
(iacoit q'il luy semblast moult desraisonnable)
neantmoins euecuta pour luy obeyr. Et le pre-
mier quil rencontra / fut ung ieune home nome
Theodore / lequel il feit si cruellement battre /
par diuers bourreaux / depuis la pointe du iour
iusques bien pres de la nuyt / que on ne veit ia-
mais ung tel faict. Et neantmoins le dict saint
Martir estant ainsi attache & pendu au lieu de
la torture / & ayant les Bourreaux qui ne cessoi-
ent de le battre de tous costez / ne faisoit autre
chose fors que à une face ioyeuse chantoit in-
cessamment le Pseaulme / que Reglise assem-
blee auoit chante le iour Precedent / en faisant
la procession. Dont icelluy Saluste Voiant
que sa cruaulte ne profitoit riens / feit remener
celluy ieune homme en la Prison / puis sen alla
deuers l'empereur. Et apres quant il luy eut
racompte tout le cas / il luy conseilla que il ne se
efforceast point de continuer / en celle maniere.
de fai

de faire / Car cela redonneroit a la Gloire des
 Chrestiens / & a sa honte. Nous veismes depuis
 celluy Theodore en la Cite Dalepandrie / & sy
 luy demandasmes sy il sentoit grande douleur
 quant l'on le battoit ainſy / Lequel nous en res-
 pondant dist que il nen sentoit guieres. Et quil
 beoit deuant luy vng ieune filz / lequel ieune
 filz avec vng Ringe blanc que il tenoit en ses
 mains / luy effuyoit la Sueur du Visage / & par
 plusieurs fois luy bailloit de leau a boire . A
 quoy il prenoit sy grand plaisir / que il fut beau-
 cop plus marry que on le descendoit de la tortu-
 re / que quant on le battoit . Sy se tint L'empereur
 Julian pour lors atant / sans proceder
 plus auant contre les Chrestiens / fors quil les
 menassa de les guerroyer dautre sorte quant il
 seroit reuenu avec la victoire du Pays de Perse
 ou il alloit. Toutesſois il ne eut pouoir de ce fai-
 re Car estant en la bataille contre ses ennemis
 fut frappe & blece d'ung coup mortel. Et ne ſcet
 on sy ce fut par ses Ennemis / ou par ses gens /
 dont il fina sa vie apres que il eut regne vingt
 moys tant ſeulement.

Comme les iuiſz par inſtigation & Per-
 miſſion de L'empereur Julian Boulans ree-
 difier le Temple de Hierusalem / furent mi-
 raculeuſement empeschez.

Chapitre. xxi.

Mais auant que il mourust / il vſa de
 ſy grande aſtuce & de ſy grande Ma-
 lice pour tromper les gens du ſaict de
 la foy

Le Vnzieſme Liure

la foy/ que il decent les miserables guiſz par
vaines fantasies/ & par folle eſperance / ainſy
que luy meſmes eſtoit deceu. Car premierement
les feit appeller / & leur demanda pourquoy ilz
ne ſacrifioient/ attendu que leur Roy leur com-
mandoit? A quoy cuidans que Dieu leur euſt en-
uoie l'occaſion pour reedifier leur temple/ luy re-
ſpondirent quil ne leur eſtoit loiſible de ſacrifi-
er / ſinon au Temple de Hieruſalem/ pourtant
que leur Roy le deffendoit . A ceſte cauſe leur
donna l'empereur licence de reparer leur Tem-
ple . dont ilz vindrent en ſy grande insolence/
que bien leur ſembloit que Dieu leur euſt rendu
vng des Prophetes. Sy ſaſſemblerent de tous
coſtez pour aduiſer le lieu ou le Temple auoit
iadis eſte/ qui par feu fut deſtruiſt / aiant avec
ques eulx vng Commiſſaire de l'empereur.
Et pour parfaire l'ouuraige/ aſſemblerēt grans
deniers/ tant en commun / que en particulier.
De ceſte faueur eſtoient deſia les Juifz ſy enor-
guilliz/ quilz menaſſoient les Maîtres fieres-
ment / & les mettoient en grande crainte . Or
eſtoit en celluy temps Cirillus Eueſque de Hie-
ruſalem/ qui auoit ſuccede a Maxime . Aiant
adonc les guiſz caue & fouy au lieu des biens
fondemens du Temple / et apreſtela matiere
pour baſtir deſſus / debuient le iour enſuyuant
fonder leur nouuel edifice . Mais le bon Eueſ-
que conſiderant le ſens de la Sainte Eſcriptu-
re/ tant de Daniel le Prophete / que de la Pro-
phetie

phetie de Nostre Sauueur/dont faict mention
 l'euangile / ne pouuoit p̄ser cō les Juifz peuf-
 sent restaurer icelluy temple/ duquel auoit este
 dict/qu'il ny demourroit pierre sur pierre . Sy
 aduint celle mesme nuyt (dont le lendemain deb-
 uoit estre commence l'ourraige) que la terre trem-
 bla sy asprement / Que les pierres des Vieulx
 fondemens du Temple quy estoient en terre
 bien parfont/furent iettees dehors. Et dauan-
 taige / tous les edifices qui estoient alentour/
 tumberent en ruine. et mesmes les Cloistres
 & Porches publiques/ou auoient este assemblez
 les ouuriers en grand nombre tumberent en-
 tierement / et oppresserent tous ceulx qui es-
 toient dessoubz . dont le iour venu / ceulx quy
 cuydoient estre eschappez du dangier/Vindrent
 au lieu de la ruine pour retirer les corps de
 ceulx quy auoient este oppressez . Or y auoit
 Vne maison au bas du Temple entre les deux
 Porches et Cloistres/ (qui estoient tumbez)
 en laquelle son garçoit les ferremens & autres
 instrumens pour besoigner en ledifice de celle
 maison/ainsy que les Juifz estoient en la place
 deuant le Temple & alentour/regardās les rui-
 nes / sortit Vne flambe de feu tout soudaine-
 ment par plusieurs fois celluy iour / et tout
 noia au tour dicelle place sy Violentement/ quel
 le occit & brusla plusieurs desdictz Juifz dont
 ilz furent sy estonnez / et leur obstinacion fut
 si abatue/qu'ilz estoient constrainctz confesser q̄
 le Dieu

③

Le Vidyefme Liure.

le Dieu des Chrestiens / estoit le seul Vray
Dieu. Et affin que lon ne peust dire / que cela e-
stoit adueni par cas fortuit / la nuyt ensuyuant
apparut sus les Vestemens diceulx Juifz le si-
gne de la Sainte Croix sy euident / que ceulx
qui par leur infidelite le Vouloient oster / le len-
demain ne peurent pour lauer quilz feissent le
effacer. A Poccasion desquelz Signes / les Juifz
& les Paiens / furent sy tresespouen-
tez / que ilz laisserent du tout
louuraige que ilz auoi-
ent entrepris
de restau-
rer
leur Temple.

Cy finist le Vidyefme Liure.

Censuyt le Vnziesme Liure / qui
est le dernier Liure de
ce Volume.

De L'empire



Pres la mort de Julian/ Vint l'Em-
pire Ciuil de Iouinian/ lequel en
vng mesme temps fut Empereur
& Confesseur / & sy dechassa ser-
ueur que son Predecesseur auoit
par sa temerite introduict. Car
estant Repercute Romain prochain a celuy des
Barbares/ les Capitaines & les Principaulx
de l'armee soubdainement esleurent ledict Iou-
inian pour leur Empereur. Mais ainsy quilz
le tiroient pour luy bailler les habitz Imperi-
aulx/ il alloit criant/ que il ne pouoit estre leur
Empereur / pourtant que il estoit Chrestien.
 hors tous luy respondirent dune Voix que aus-
sy estoient ilz/ ne iamais ne sy Boulut consentir
iusques a ce que ilz eurent ainsy Confesse tous
dune Voix/ a l'occasion duquel faict / sentirent
incontinent la Grace / & la Vertu Diuine / sus
eulx. Car la ou ilz estoient encloz des ennemis/
tellement que a paine ilz ne eussent peu eschap-
per de leurs mains/ Veirent tantost Venir les He-
raulx & Messagiers diceulx Ennemis deuers
eulx/ qui estoient enuoiez / pour leur demander
la Paix/ & leur offrir Viures/ dont ilz estoient en
grande necessite/ & toute autre maniere de huma-
nite. Aiant adonc conclud & accorde la paix a-
uecques eulx pour vingt & neuf ans/ sen retour-
na Iouin. au aux Provinces Romaines/ & par
ainsy.

Le Vnziesme Liure

ainsy se monstra la lumiere a nostre religion
du costé de Reuant dont elle Venoit moult clere
& propice . Car il commença a donner ordre a
la Chose Publique pour la remettre en bonne
Paix / Repos / & Tranquillite apres tant de
perturbations & agitations quelle auoit eues.
& principalement estoit intentif a la reparation
& augmentation des Eglises . Et pour ce fai-
re enuoya des Messagiers de tous costez pour
chercher Athanase / non point de la sorte qua-
uoit faict Constans / ains pour estre informé de
luy en quelle maniere il debuioit proceder au
dict faict de Reglise . Mais luy estant en ceste
bonne Volunte & disposition / apres quil eut re-
gne huyt moys / fut trop tost rauy par la mort
aupais de Cilicie.

De L'empereur Valentinian / et de Va-
lent / de la mort de Athanase / & de la Per-
secution dudict Valent / & de Lucius He-
retique.

Chapitre. ii.

Apres Gouinian / fut esleu Valentinian /
lequel auoit esté cassé de la gendarmerie
pourtant quil estoit Chrestien . Mais
Dieu luy tint ce quil auoit promis en Reuangi-
le / car il le recompensa au centuple / pourtant
que au lieu d'une place de gendarme quil auoit
perdu par son seruice / luy bailla L'empire.
Il print pour son Colleague & Consort au dict
Empire Valent son frere / auquel bailla les par-
ties D'orient / & il retint celles D'occident . Le-
quel

quel Valent toutes fois suyuant les vsaiges de
ses Ancestres / fauorisoit a la Secte des Hete-
riques / tellement quil enuoya en exil aucunes
Euesques / & des Prestres / & Diacres fait tor-
menter iusques au feu / du temps que Tatia-
nus tenoit leuesche Dalexandrie. & par effect
vsa beaucoup de cruaultez contre l'Eglise. Mais
ce fut apres la Mort Dathanase / du viuant du
quel / iacoit quil exerceast sa Tyrannie contre
les autres / toutes fois nosa riens attenter con-
tre luy / comme sil estoit garde par la Vertu di-
uine. Lequel apres quil eut regi son Eglise
pl. vi. ans / & durant icelluy temps soustenu &
endure maintes persecutiōs / & monstre maintz
exemples de constance et de patience / rendit le
sperit a Dieu. Mais auant quil trespast /
estant interrogué quy luy sembloit estre le plus
suffisant pour luy succeder en la Prelature
nomma Pierre qui auoit este participant & com-
paignon de toutes ses tribulations. Mais Lu-
cius quy estoit en icelle cite Euesque de la Se-
cte des Ariens / se vint ruer (comme le Loup
sur le troupeau des Brebis) par telle violence:
que le dict Pierre fut contraint de sen foyr sur
vng nauire / & sen alla a Rome. Dont Lu-
cius soy voiant seul / & auoir puissance et fa-
culte duser de sa cruaulte / en vsa sy effreneemēt
contre les Catholiques / quil ne gardoit aucu-
ne forme ne apparence de religion. Car a son
premier introite furent vses plus de violen-
ces et choses vilaines aux Vierges / Couentes /
& Reli

Le Vnziesme Liure

¶ Religieuses/ que iamais lon ne auoit faict du Temps des Tyrans. Apres ayant chasse en epil plusieurs Citoyens & autres tormentez & occis par plusieurs & diuers supplices/ mesmesment de feu/tourna sa fureur contre les Monasteres des Moines / qui estoient au Desert viuant en solitude / iusques au nombre de trois mille ou plus/contre lesquelz Monasteres il enuoia Vne Armee de Gens d'armes/ Tant de pied que de cheual/ avecques Capitaines / avecques Ducz/ & avecques des Chiefz de Guerre comme sy se fussent Ennemis & Barbares. Mais ilz trouuerent Vne nouuelle maniere de combattre Car en lieu de eulx deffendre/ ilz leur presentoi- ent leurs testes a coupper sans leur dire autre chose/ fors ce que dist Nostre Sauueur au Traistre Judas / quant il le baïsa. Mon amy a queloy es tu venu?

Des Vertus & Miracles des Sainctz qui estoient hors au desert.

Chapitre. iiii.

¶ En celluy temps y auoit aucuns notables Peres Abbez des dictz Moines au desert/ tant par prerogatiue de leur eage/ que de leur saintete/entre lesquelz les Principauls estoient Machaire/ Isidore/ Vng autre Macaire Eracles/ & Pambus / qui auoient este Disciples du Saint Hermite Anthoine/ au pays de gypte/ & mesmement en la partie du desert qui sappelle Nitrie/ lesquelz estoient de sy sainte vie/ que lon estoimoit quilz eussent plus de cōuer- sation

sation auecques les anges/ que auecques les hommes. Si nen parle fors ce que ien ay veu/ & ne ra compte les gestes/ fors de ceulx dont iay merite estre compaignon aux passions & aux Persecutions. Iceulx bons Peres menoient leur exercite / non point armez de Glaives Materialx/ ains de foy & de Religion/ qui cherchoit obtenir la Victoire en mourrant/ & gagner le Royaume des Lieulx par lessusion de leur Sang. Et par effect estoient de sy grande Vertu & saintete/ que en celluy temps mesmes que Lucius les persecutoit/ eulx estans en leurs Tugures/ & attendans ceulx qui les debuient venir occire/ leur fut amene vng homme qui auoit long temps este impotent de tous ses membres/ mesmement des piedz/ lequel ilz guerirent soudainement/ luy disant telles parolles. Au Nom de Dieu que Lucius persecute / lieue toy sus tes piedz/ & ten va en ta maison/ ce que il feit/ & sen alloit rendant graces a Dieu/ leque^r il mōstroit par effect/ & Confessoit de bouche estre auecques lesdictz Saintz Peres. Et quelque peu de tēps au parauant que ce Miracle fut faict / y vint vng homme qui estoit Aueugle / lequel requestoit que on le voulsist mener a la Cesse de Machaire / laquelle Cesse estoit bien trois iournees auant au Desert. Mais estant illec amene par grand Travail de luy & aussy de ceulx qui le menoient / ilz ny trouuerent point ledict Machaire/ dont & parquoy il fut sy tres desplaisant & sy fort courrouce/ que lon ne le pouoit appaiser/ soy

Le Vnziesme Liure

ser/soy voyant auoit faillly a trouuer celuy du
 quel il esperoit recepuoir guerison . Et neant-
 moins par Vne grande ferveur de foy / dist a
 ceulx qui l'auoient amene. Je vous prie que ma-
 puies au coste de la Ceste / ou le bon Abbe a ac-
 coustume de soy coucher/ce que ilz firent. Et a
 l'hors grata des Vngles/ & attacha Vng petit de
 la Terre dequoy estoit faicte la paroyt de ladi-
 cte Ceste/qu'il mist en la paulme de sa main / sy
 me demanda que on luy apportast Vng petit de
 l'eau du puy duquel ledict Abbe Beuoit / la-
 quelle luy estant apportee / en mist Vng petit en
 la paulme de la main ou il tenoit la terre/ la q-
 se il detrempa/ & en feit Vne boue/dont il se fro-
 ta ses yeulx / & apres les l'aua de ladicte eau
 du Puy. Sy recouura incontinent la veue/ tel-
 lement que sans ayde sen retourna en sa maison
 Mais il ne usa point de telle ingratitue que
 ceulx ausquelz nostre Seigneur auoit par tel
 moyen rendu la veue/ qui sen allerent sans luy
 rendre Graces / ainsy que le Sainct Euangile
 nous tesmongne. Car il reuint avec toute sa fa-
 mille rendre Graces a Dieu / & manifester la
 chose comme ille estoit aduenue. Vne autre cho-
 se aduint audict Machaire . Il y auoit Vne Ry-
 onnesse qui auoit ses petitz Ryons en Vne La-
 uerne/assez pres de la Ceste ou Tugure dudict
 Machaire/ laquelle vint Vng iour a luy / avec-
 ques sesdictz Petitz Ryonnereaux. Sy les mist
 deuant ses piedz/lequel entendant quelle deman-
 doit Grace pour eulx qui ne voioient riens/feit
 priere

priere a Dieu qui luy pleust rendre la veue / la
 quelle tout incontinent ilz recouurerent / & sen re-
 tournerent en leur Lauerne. Mais tout inconti-
 nent apres reuintrent a luy / & pour guerdon du
 bien quil leur auoit faict / luy apportherent vng
 tas de Peaulx de Brebis / & dautres Bestes que
 ilz auoient mengées / quilz iecterent deuant sa
 Lette / puis sen retournerent . Mais sy ie Vou-
 loye narrer / tous les Miracles que lesdictz
 Sanctz Peres ont faict / ie trespasseroye la
 Brieuete dont iay promis vser en ce Liure / &
 mesmes ceste Matiere / requiert vng Traicte a
 part. Et non pourtant le Lrnel Lucius sans a-
 uoir aucun regai d ne reuerence a leurs Vertus /
 & oeuvres miraculeuses / commanda que ilz fus-
 sent prins secrettement / & menez en vne Isle qui
 estoit entre les Maresz Degypte / en laquelle il
 estoit bien in forme quil ny auoit aucun Chresti-
 en / a l'occasion dequoy / pensoit que les bons Vieil-
 lards non ayant aucun Soulas de compaignie /
 ne moyen de se percuter en la maniere accoustu-
 mee / ny pourroient gueres viure . Si furent me-
 nez auecques deux Chambziers / tant sceusse-
 ment en celluy lieu / auquel auoit vng Temple
 Consacre au Dieu Serapis / que les habitants
 auoyent en grande veneration . Estant adonc
 ques le Nauire (ou ilz estoient) aborde a celle
 terre / la fille du Prestre diceluy Temple fut
 Raue de Resperit Diabolique / & vint en telle
 Raige / que elle sen alloit courrant parmy le
 Peuple comme toute fozcenee / en Criant ius-
 ques

Le Vnzième Liure

ques au Ciel / tournoiant / branlant la teste /
 plourant & faisant plusieurs autres Actes Hi-
 deux a veoir / dequoy les Gens du lieu estoient
 moult esbahys & desplaisans / pourtant mesme
 ment que ilz lauoient en Reuerence / a cause de
 son Pere lequel estoit Prestre de leur Temple
 Sy lassoient suyuant / tant que finablement el-
 le vint au lieu / ou le Batteau (auquel estoient
 les Sainctz Abbez) estoit aborde / & tout incon-
 tinent soy iectant a leurs piedz / leur dist telles
 parolles. Pour quoy estes Vous icy Venuz / O
 Seruiteurs du grand Dieux pour nous chasser
 de noz Anciens Domiciles / & de ce lieu ou nous
 estions retirez / cuydons estre bien musschez / &
 neantmoins ne nous sommes peu cacher de
 Vous: Or maintenant nous Vous laissons No-
 stre ancien logis / & Vous remettons le Peuple
 & la terre: En disant lesquelles Parolles / les
 dictz Bons Peres en increpant l'esprit de reuer
 qui parloit par la bouche de la Pucelle senchas-
 serent. Laquelle ainsy deliuree / ensembli ses pa-
 rens / se mistrent a Genoulx deuant les piedz
 desdictz Apostres de nostre temps. Et eulx Voi-
 ans Vne sy grande occasion / prescherent a cel-
 luy Peuple par sy grande efficace la foy de no-
 stre Seigneur Jesus Christ / que tous de celle
 heure sen allerent au Temple de Serapis / & de
 leurs mains propres labbatirent / & en lieu d'ice-
 luy firent depuis en bien peu d'heure Vne Egli-
 se . Car il n'estoit nul besoing de prendre terme
 d'aduis a ceulx qui auoient veu l'experience de
 la foy

la foy par Effect/non point par Parolles tant
seulement. Lesquelles choses estans rapporte-
es & publiees en la Lite Dalexandrie/ Lucius
craignant que au moyen de ce Miracle/ ses pro-
pres suyuaus & complices ne se tournassent con-
tre luy/ & voiant clerement quil ne faisoit point
la guerre aux homes seulement/ mais a Dieu
enuoya des gens en la dicte Isle/ & fait ramener
les saintz Peres au lieu du Desert dont on les
auoit ostez.

Des Persecutions qui se faisoient es au-
tres lieux/ et mesmement en la Lite de
Egisse.

Chapitre.iiii.

D temps que ces choses se faisoient en
Egypte/ ne cessoit point la Persecution
en autres plusieurs lieux/ & mesmement
en la Lite de Egisse au pays de Mesopotamie/
laquelle Lite est decoree des Reliques du Glori-
eux Apostre Saint Thomas. Car estant Em-
pereur en icelle Lite de Egisse/ & aiant comman-
de a son Prefect que il deust chasser les bons et
brays Catholiques (qui y estoient en moult
grand nombre) des Eglises/ & les voyant apres
assemblez parmy les Champs/ en eut sy grand
despit / & vint en sy aigre cholere (comme lon
dict) quil frappa ledict Prefect du Poing sus
le Visage/ le tenceant de ce que il ne les auoit du
tout dechassez ainsy quil auoit commande. Le-
quel iacoit quil fust Paien/ & ainsy oultraige
pour cause des Chrestiens (comme il est dict)
¶.3. toutes

Le Vnzième Liure.

toutes fois Voyant l'inhumanité de l'Empereur /
 & que il estoit constrainct de les assoler a tort /
 leur fait asscauoir la nuyt secrettement que ilz
 se deussent oster de la / pourtāt que le lendemain
 seroient mal traictez sy on les y trouuoit. Et da
 bondant le iour venu sen Vint avecques ses Mi
 nistres / faisant le plus grand bruyt que il peut
 pour les espouanter / & par Effect tenoit tous
 les moyens quil pouoit pour leur faire le moins
 de mal quil pourroit . Mais non pourtant fut
 tout esbahy quant il Vint sur le lieu / Voyant le
 Peuple en moult plus grande assemblee que le
 iour precedent / & dauantage ceulx qui estoient
 demourrez en la Ville / courrans de tous costez
 pour eulx ioindre avec les autres / comme sy ilz
 craignissent que les autres ne fussent occis sans
 eulx. Et entre plusieurs autres / en passant par
 la Ville / vit vne Vieille femme / laquelle Vieil
 le femme se hastoit sy tres fort de aller a ladi
 cte assemblee / que sortant de sa Maison / elle ne
 auoit eu loisir de fermer sa porte / ne de soy accou
 strer de ses Habillemens / ainsy que il estoit
 de coustume / & sy menoit vng sien Petit En
 fant par la Main / & alloit sy impetueusement
 contre ledict lieu ou les autres estoient / que en
 passant parmy la Turbe les Ministres du pre
 fect estoient Constrainctz de luy faire Place /
 pour la laisser passer . Voyant laquelle chose
 icelluy Prefect / ne peult plus endurer / ains se
 fist amener icelle femme / & parla en telle ma
 niere. Du Bas tu sy hastiement O Misérable
 fem

femme? A quoy elle respondit. Je men boys en celluy Champ / ou la multitude des Catholiques est assemblee. Et ne scez tu pas bien (feist il) que le Prefect sen y va pour occire to^s ceulx que il y trouuera: je lay bien entendu / & a ceste Cause me haste dy aller / affin que lon my trouue auecques les autres. Lors luy demanda encoires. Et ou menes vous ce Petit Enfant? Et elle luy respondit. Je le mayne la / affin que encoires il puisse meriter le Martire. Dyant lesquelles Parolles ledict Prefect / Comme Homme Tressaige & Modeste / commanda aux Mini^stres que ilz se retournassent / & luy mesmes faisoit retournet la Litiere sur quoy lon le portoit au Palais ou estoit l'Empereur. Sy luy compta la chose comme elle estoit / & luy dist ces Parolles. Tu me peulx faire mourir sy il te plaist / mais ie ne pourroye executer ton commandement en cecy / Et par ce moyen rappaisa la fureur de celuy Empereur.

Comme le bon moyne Moysse estant requis pour euesque par la royne des Sarrazins / refusa estre consacrer par Lucius.

Chapitre. 8.

En celuy temps que l'Eglise estoit troublee par vne flambe de persecution / elle reluy soit encoires plus fort / tout ainsi que Porpur quant il est esprouue dedens le feu. Car la foy des particuliers n'estoit pas cõgneue p^r leurs parolles / mais p^r leurs epiles & emprisonnemens pourtant que destre Bray catholique n'estoit pas

¶ 4. repete

repute a honneur / ains a delict digne de puni-
tion . & mesmement en Alexandrie / ou il nestoit
point permis d'enseuelir les corps diceulx Ca-
tholiques tant estoit cruelle la persecution de
Lucius contre eulx. Durant lequel tēps / Hau-
uia Royne des Sarasins Vint avec grant Ex-
ercite aux confins Darabie / & de Palestine /
& pilla / gasta / & destruy sit les Villes et Litz
de celle frontiere / & encoyres aucunes aux Pro-
uinces contigues . Et sy deffist en Bataille les
Exercites Romains / dont Vne grand partie fu-
rent occiz / & les autres mis en fuyte / dont ilz fu-
rent constraintz luy requerir la Paix. Raquel
se ne leur Voulut icelle Royne accorder / sy non
par tel conuenant quilz luy baillassent pour
Euesque a son peuple Vng Moyne nomme Moy-
se / lequel faisant sa demeure au Desert es quar-
tiers prochains a ses pais pour la saintete de
sa Vie / & pour la merueille des choses quil fai-
soit / estoit Venu a sa congnoissance . Estant
adonc celle requeste signifiee a L'empereur par
ses Ducz & Lieutenans quy auoient este vain-
cuz en Bataille par icelle Royne / leur manda
quilz luy deussent tout incontinent enuoyer le-
dict Moyse. Sy allerent a toute diligence que-
rir en son Hermitaige / & lamenerent en la Litz
Dalexandrie deuant Lucius / lequel tenoit lieu
Darceuesque / pour estre par luy ordonne & con-
sacre . Mais quant ledict Moyse se Vcit / dist
tout hault en la presence des Ducz & Capitai-
nes qui lauoient illec amene. Seigneurs: ie scay
bien

Bien que ne suis pas digne de estre ordōne en vne
 sy grande dignite que Deuesque : mais toutes-
 fois sy lon pense que en moy indigne se doibue
 accomplir par diuine dispensation quelque bon
 ne oeuvre/ie proteste & iure par le Dieu du Ciel
 & de la terre / que ne seray iamais consacrer par
 les mains de Lucius / quy sont pollues & macu-
 lees du sang des Sainctz. Lors Lucius soy
 voyant ainsy reproche & scandalize en la presen-
 ce de tant de gens / et de grans Personnaiges/
 luy dist en telle maniere. Pourquoi Moyse con-
 demne tu ainsy legierement celluy dont tu ig-
 noze la foy & conscience? Et sy quelcun ta per-
 suade autrement de moy que la Verite / vueille
 auant que me iuger ainsy / ouyr ma foy : et
 lors tu croiras a toy mesmes / non point aux
 autres. A quoy le bon Moyse luy fist telle re-
 sponse. Ne pense point Lucius abuser de tes
 fallaces / & illusions / comme tu as faict les au-
 tres : Car ie suis assez assauante de ta foy / la
 q̃lle attestent & tesmoignent plusieurs Sainctz
 Hommes seruiteurs de Dieu / que tu as faict cō-
 demner a tirer les Metaulx / plusieurs Eues-
 ques enuoiez en exil / & plusieurs Presbires &
 Diares chassiez hors les habitacles des Chre-
 tiens / les vngz exposez aux bestes / & les au-
 tres condemnez au feu. Sy ne pourroit estre
 plus esprouuee la foy que tu me dirois par pa-
 rolles / que celle que lon voit par tes oeures.
 Car a moy est tout certain que ceulx qui telles
 choses font / ne sont point vrayz Chrestiens.

En

Le Vnzieſme Liure.

En telle maniere a ſa grande conſuſion fut conſtraint icelluy Lucius (pourtant que beſoing eſtoit promptement contenter ladicte Royne pour le bien de la Chreſte Publique) de conſentir que le dict Moyſe fuſt conſacre par les Eueſques que icelluy Lucius auoit enuoye en eſpil. Lequel eſtant ainſy conſacre & enuoye a ladicte Royne/par ſa Vertu & ſainctete retint celle nation fiere & barbare en bonne Paix avec l'empire Romain / & ſy la reduyſit a la Vraye Religion Chreſtienne.

De Didimus Docteur de l'Eglife Walespandrie/ & de ſes Vertus & ſcience.

Chapitre. Vi.

D temps encoires que la tenebreuſe & infecte doctrine de Lucius offuſquoit & enuenimoit la Lite et le Peuple Walespandrie / Noſtre Sauueur ſuscita & miſt ſus comme Vne lampe ardente Vng nomme Didimus / de la Vie et des Vertus duquel / pourtant quil fut enuoye (comme nous croions) par la diuine prouidence a reſtaurer la gloire de l'Eglife / nous ſemble neceſſaire par maniere d'incident / et d'ung petit diſcours en faire quelque recit. Celluy Didimus eſtant encoires bien ieune/auant quil eut aprins aucunes lettres quelconques/par quelque cas perdit la Veue. Mais d'autant fut plus ardent et couuoiteux d'acquiescer la ſcience de la Vraye lumiere. Et iacoit ce que par art humain neuſt aucun eſpoir de recouurer la Veue / touteſſois ſoy conſiant que ce qu'y eſt

est impossible aux hommes/est tress facile a Dieu ne cessoit de luy faire requeste/non point qui luy rendist la lumiere des yeulx/ mais qui luy donnast celle de l'entendement. Et neantmoins avec ses prieres trauailloit continuellement/ & ne cessoit d'ouyr & d'apprendre. & ce que les autres acqueroient en le lisant / mettoit peine d'apprendre en oyant. Et quant ceulx qui lisoient se donnoient au repos/ luy comme vne beste qui ronge & rumine / recommemoroit en lieu de dormir en son entendement ce quil auoit ouy/ & p ce moyen limprimoit sy fort en sa fantasie / que cela luy seruoit plus que les Liures a ceulx qui les lisoient. Sy vint par longue continuation/ a sy grande profonde de Sciences / tant humaines que diuines / quil fut esleu par Athanase de son viuant/ & par plusieurs autres grans personnages Docteur & Maistre deschole de l'Eglise de l'epandrie. Car oultre lintelligence quil auoit en la Sainte Escripiture / il estoit sy parfait es sciences de Philosophie/ de Geometrie / Dastrologie/ & Darithmetique/ quil ny auoit homme q en aucune d'icelles luy sceust donner tour. ains apres quilz auoient ouy ses responses & resolutions/ le tenoient pour maistre en celle science. Et sy furent plusieurs de ses dictes responses & resolutions par aucuns des philosophes qui auoient dispute avecques luy/ redigees par escript/ dont lon tient encoires au iourd'uy bien grand compte / & les a lon en grand admiration. Mais nous quy auons ouy vne partie de sa bouche/

q seu

Le Vnziesme Liure.

¶ Leu Vne autre partie q'auoit este escripte soubz
luy ainsy quil la recitoit / auons congneu en ses
parolles Vne beaucoup plus grande grace & effi
cace que n'assiert a humain engin. Iceiluy Vou
lant descendre du pais de Thebayde en Alexan
drie pour soustenir la foy Dathanase contre Ar
rius / Voulut auant que passer plus oultre / aller
deuers le glorieux Abbe Saint Anthoine / pour
auoir de luy Conseil & Consolation Spirituel
le / & en parlant a luy / se excusoit du Voyage /
soubz causeur de ce que il auoit perdu la Vene /
mais le bon Abbe en le consolant / & en le confor
tant / luy dist ces parolles en telle maniere . Ne
aye point de regret DiDimus de ce que tu as la
Clarte des yeulx / car icelle est commune au
tant aux Bestes que aux Hommes / mais soye
content & rendz Graces a Dieu de ce que tu as
les yeulx que les Anges ont / & par lesquelz lon
Voit Dieu / asscauoir la lumiere de Science qui
reluyst en toy.

Des Disciples de Saint Anthoine / & au
tres Religieux viuant saintement / q' est oi
ent en icelluy temps en Egypte / & aussy en
Mesopotamie.

Chapitre. Vii.

¶ Ar ce que nous auons dit dessus / peut ap
paroître que le Pays de Egypte estoit du
temps (dont nous parlons) fourny & de
core tant de gens moult scauans en la Philoso
phie de Dieu / comme aussy d'autres qui demou
roient au Desert / lesquelz viuant en pureté & en
sincerité

sincerite de foy/ faisoient plusieurs Signes/ et Miracles/ comme iadis auoient faict les saintz Apostres. Entre lesquelz nous vous en racomptons aucuns de ceulx q nous auons veu de noz peulx q touchez de la main/ desquelz nous auons merite recepuoir la benediction. Asscauoir deux Machaires dont l'ung se tenoit en la Partie superioze du Desert/ q l'autre en l'inférieure. Asi Doze qui se tenoit es Sithions / Pambus qui demouroit en la contree des Celules/ q Tabernacles. Moysse q Benjamin lesquelz se tenoient en Nitrie. Sybrion/ Helie/ q Paule / lesquelz se tenoient en Apelliole/ Vng autre Paule lequel se tenoit en Phoce. Pemen q Joseph lesquelz deux demouroiēt en Dispire/ en Vng lieu lequel estoit appelle le Mont Wanthoine. Dultre lesquelz en y auoit plusieurs autres telz q semblables audict Desert/ ainsy que nous auons este informez par gens dignes de foy. Tellement que on pouoit bien dire la parolle de l'Apostre estre accomplie/ quant il dict. Que la ou le peche auoit abonde/ abondoit encoires plus la grace: Car ce luy Pays Degypte (qui tant iadis auoit este enclin a gdolatrie q superstition Diabolique) estoit hors remply q garny de brays Seruiteurs de Dieu / plus que nul autre. Et sy en auoit encoires grand nombre de semblables q viuant de la mesme sorte au Pays de Mesopotamie. Dont les aucuns nous auons veu en la cite de Edisse q au quartier de Larres. Mais la pluspart nauons congneu fors par relation de
Gens

Le Vnzieſme Liure

Gens Notables/ & dignes de foy.

De Baſile/ & de Gregoire/ Eueſques au
Pays de Cappadoce. Et des perſecuti-
ons qu'ilz eurent.

Chapitre. Viii

Et ſyne fut le Pays de Cappadoce moins
fertile de Saintes Gens & Renommez en
la foy en icelle ſaiſon/ que ceulx de Egy-
pt e/ & de Meſopotamie (dont nous auons Par-
le) ains porta deux fructz encoires plus plai-
ſans que iceulx/ aſſauoir Gregoire & Baſile.
Et neantmoins produiſit pluſieurs autres
Saintz Hommes/ comme Vne Terre ſeconde/
& comme Vne Digne fructueuſe / ou Vne Oliue
nouuelle. Mais ces deux (deſquelz ie parle) Re-
ſuyſoient entre les autres comme deux Lumi-
naires au Ciel/ par quoy Veulx bien raconter
quelque peu de leurs faictz / qui furent moult
grans & dignes de memoire. Et tant y a qu'ilz
furent tous deux Nobles de Lignee/ tous deux
Compaignons aux eſtudes a Athenes / & illec
tous deux ramenés pour eſtudier en Rethorice
que. A laquelle Science / Baſile ſe exerçoit
moult Voluntiers. Mais Gregoire p plus hault
courage la contemna / ayant colloque ſon cuer
& tout ſon eſtude au Seruice de Dieu/ & ſy pre-
ſuma tant de l'amour qui eſtoit entre Baſile et
luy/ que eſtant iceluy Baſile aſſis en l'auditoi-
re de ſon Maistre/ le vint prendre par la main/
& le mena au Monastere/ auquel par leſpace de
treize ans (comme lon dit) Vacquerent continuel-
lement

lement a la lecture des Liures de la Sainte es-
cripture / sans en auoir vng seul des Sciences
mondaines . Et sy ne prenoient point l'intelli-
gence des dictes Saintes Escriptions de leur
fantasietant seulement / ains de l'interpreta-
tion de leurs Ancestres / qui auoient aprins et
retenu le sens et l'interpretation de l'Esriture
des Sainctz Apostres . Et principalement se
delectoient a veoir & perscruter les Commentai-
res qui auoient este faictz sur les Prophetes/
pour les bien entendre au sens Allegorique et
Spirituel / comme ceulx qui cherchent le tresor
müsse en potz de terre . Mais eulx estant desia
suffisamment instruits en la Science de Dieu
furent par diuine dispensation appelez pour in-
struire les Peuples en diuerses facons l'un de
l'autre . Combien que tous deux a vng mesme
ouuraige. Car Basile s'en alla par les Litz et
Regions du pais de Pont resueillant & stimu-
lant p remonstrances & preschemens/les cœurs
des Peuples/ et paisans refroidis & negligens.
Et qui peu pensoient a la vie eternelle . Sy les
contreingnit a eulx releuer de celle Parefse et
Negligence ou ilz auoient longuement este en-
durcis / & a penser aux choses Spirituelles en
delaisant la trop affectee cogitation des choses
terriennes/ deulx assembler po' le seruice de dieu
de faire des Eglises / de bacquer a Pseaulmes/
Hymes/ & oraisons / d'auoir cure des prouinces/ &
de leur faire habitations/ & fournir choses neces-
saires po' leur vie/ & aussy de faire des monaste-
res de

Le Vnziesme Liure

res de Vierges/ esquelz elles Desquissent chaste-
ment/ & deuotement/ de sorte que en peu de temps
tout celuy pays se monstredune autre sorte q̃l
nestoit au parauant/ tout ainsy que Vng champ
lequel estant en friche & en Desert/ est reduict a
culture qui rapporte le fruct en grande abon-
dance Mais au regard de Gregoire/ il ne Vou-
loit point iecter sa semence sus les pierres/ ne en-
tre les espines/ ains en la terre de son cueur qui
estoit fertile / cultiuoit & labouroit sans cesser
par continuelles epercitations de Vertu / & de
Deuotion/ dequoy il profitoit plus en soy mes-
mes que Basile ne faisoit aux autres: Car la
ou celluy estoit occupe a recepuoir les biens que
ceulx quil auoit induitz a renoncer au Monde/
apportoient deuant ses piedz/ & a les despartir
aux piores selon leur besoing/ Cestuy soy contē-
tant du Sacrement de Poutete / & de ne auoir
riens/ & posseder toutes choses/ nestoit Auarici-
eux fors des richesses de Sapience / desquelles
faulles estoit conuoiteux. Et la ou celluy estoit
ententif a faire assembler les gens / & subuenir
les Vngs aux autres en toute Charite/ Cestuy
cy estant deliure de tous autres empeschemens
enseignoit & preschoit la doctrine de Lapostre/
disant ces parolles icy: Je Veulx que Vous soyez
tous sans soucy / Et en Vng autre lieu dict/ Le
Seigneur est prochain pour Venir/ ne Vous sou-
ciez de riens/ fors de le attendre / comme Bons
Seruiteurs quant il reuiendra des Noces. Ce-
luy au surplus estoit ententif pour Vser de
Miseri

Misericorde enuers ceulx qui auoient delinqué & peché. Cestuy cy a garde par sa doctrine diuine quilz ne pechassent leur remonstrât le danger qui est de soy releuer apres que l'on est tombe. Celluy estoit seur en la foy / & cestuy plus franc en sa predication. Celluy estoit humble enuers Dieu / et cestuy cy encopres enuers les hommes. Celluy reprenoit & chastioit les Arrogans par contemnement / & cestuy cy par raison. En telle maniere la grace diuine accomplissoit en tous deux Vng mesme ouuraige de perfection. Tantost apres aduint que Basile estant faict Euesque de Cesarée / au pais de Lapadoce / estoit contrainct par l'empereur Valens de sen aller en exil pour la foy Catholique / sy fut amene deuant le Prefect seant a son Tribunal / lequel (ainsy que est la custume de celluy Office) luy fist premierement de grans menaces sil ne obeissoit au commandement de l'empereur. Mais luy sans aucune crainte tout asseurement & constamment fait telle response. Pleust a Dieu que ieusse quelque chose suffisante & conuenable pour remunerer cestuy cy qui me deult sy tost deliurer de la misere du Monde. Et apres luy estant (par le Prefect) donne la nuyt ensuyuant pour deliberer en son affaire / respondit derechief en telle maniere. Au regard de moy ie seray bien demain tout tel que ie suis. Et pleust a Dieu que tu ne te changeasse pas. Sy aduint que celle mesme nuyt la femme de l'empereur fut sy trauaillée de griefues douleurs

R (comme

Le Vnzieſme Livre

(comme ſy on leuſt tormentee & battue par tout le corps) & Vng ſeul Enfant quilz auoient/mourut pour punition de leur peche (comme il eſt a croire) dont eulx craignãſ q la punition ne tumbaſt ſur leurs perſonnes (comme il eſtoit plus raiſonnable que ſur leur Enfant) enuoyerent deuant quy fut iour deuers Baſile / le requerrir quil Vouſiſt prier pour eulx . Dont il aduint que iacoit que Valent chaſſaſt tous les Eueſques Catholiques / il permist touteſſois a Baſile tant quil Veſquit perſeuerer en ſon Eglise/ en la communion des Brayz Chreſtiens. Au regard de Gregoire eſtant eſleu Eueſque en la Cite de Nazanſe au lieu de ſon pere/ il ſupporta Vertueuſement & patiemment le trouble que luy faiſoient les Heretiques . Et apres que la Paix fut rendue aux Eglises / eſtant requis de Venir a Conſtantinoble pour enſeigner l'Eglise / ne le refuſa point/ ains y eſtant Venu/ profita ſi grandement en reduiſant celluy Peuple q auoit tant eſte infecte par la peruerſe doctrine des Heretiques/ qu'il leur ſembloit nauoir iamais eſte Chreſtiens iuſques a l'horſ/ & quilz deoient la nouuelle Lumiere de Verite en Voiant ledict Sainct Homme/ Lequel leur enſeignoit le chemin de toute religion/ autant par bons exemples / que par doctrines. Car il ne commandoit riens a ſes diſciples/ quil ne fiſt le premier. Mais apres que la gloire du bon Eueſque fut conuertie en enuie/ aucuns ſoubz couleur de certaines Roix / commencerent a traicter que lon le renuoyaſt en ſon Eueſche.

Euesche / et que Vng autre fust ordonne Euesque a Constantinoble en son lieu . Laquelle pratique estant Venue a sa congnoissance / dist aux gens de l'Eglise en telle maniere. A Dieu ne plaise que pour moy Viegne aucune dissension entre les Presbires de Dieu. Sy ceste tempeste est Venue pour moy/ ie vous prie que me prenez & iettez dedans la Mer / affin que demourez en Paix. Sy sen partira tant de la Cite / & sen retourna en son Eglise de Nazanse / ou il fina le remanant de ses iours. Et pourtant quil estoit desia vicié / & cassé / esleut son successeur luy mesmes / affin que par icelluy fust supply au gouuernement de l'Eglise ce quil ne pouuoit faire pour raison de la vieillesse / et debilité / et quil se peust ormais reposer en celle derniere partie de son eage . Outre les choses que nous auons dit dessus des dictz deux grans Docteurs & Viroers de l'Eglise / lon trouue encoire plusieurs tesmoignaiges de leur Science / et grand entendement / par plusieurs liures & traictez quilz ont composez / desquelz nous mesmes auons translate de Grec en Latin enuiron dix Vraisons & Sermons dung chascun deux. Et si plait a Dieu / & nous ayons le temps translaterons encoire ce q Basile a escript de la vie & reigle des moynes, Lequel eut au surplus deux freres / l'ung nomme Gregoire & lautre Pierre. Vnt l'ung en supuoit si bien son frere Basile es parolles de doctrine / & lautre es oeures de la foy / q chascun deux representoit assez q Basile & Gregoire. Et trouue lon

Le Vnzième Liure

encoires aucuns petiz Traictez dicelluy Grego-
goire Souueigneur/ qui sont pleins de doctrine.
Et cest assez quant a cery.

Des persecutions que faisoient les Hereti-
ques es parties Dorient/ de l'estat de l'Egli-
se Occidentale en celluy temps / & de l'elec-
tion de Damase / a Rome / & Dambroise a
Milan.

Chapitre. iij.

D temps que l'Eglise Orientale estoit
persecutee par l'Empereur Valent (ain-
sy que nous auons dit dessus) l'Eglise
Occidentale estoit en Paix soubz l'Empire de
Valentinian/ lequel gouuernoit l'estat de la cho-
se Publique selon les anciennes Loix Romai-
nes. De celluy temps Damasus aiant este es-
leu Canoniquement Euesque de Rome au lieu
de Tiberius/ y eut vng des Diactres dicelle Egli-
se (nomme Ursin) le quel non pouuant endurer
de estre subiect audict Damasus / bint en vne sy
grande forcenerie/ quil se fait assembler vne tour-
be de gens sedicieus en l'Eglise/ qui estoit appel-
lee de Saint Sauinian/ et aussy y fait venir
vng euesque assez ignorant / & ferial/ & illec par
sedition populaire (sans garder aucune forme
dedroit) se fait eslire/ dont sen ensuyuit vne sy
grande Diuision & Guerre entre les Citoiens/
qui estoient diuisez en deux bandes / chascune
deffendant le sien/ que les Eglises & Oratoires
estoient remplies & maculees de sang humain.
Laquelle chose par la faction de Maximin Pre-
fect

fect de Rome / Homme Cruel qui tenoit la partie de Ursin / fut tourne sur le bon Euesque Damasus / & sur ceulx de sa suyte / tant & sy auant que lon procedoit iusques a gehenner les Clercs. Mais Dieu qui est protecteur des innocens / y mist sa main / & conuertit la punition sur ceulx qui machinoient la malice. En celle mesme saison estant decedee en la cite de Milan l'Euesque Auxentin (qui estoit de la Secte des Arriens) se leua vne sy grande sedition emmy le Peuple pour lelection du futur Euesque / entre les Arriens et les Catholiques / que le dangier estoit moult apparent de venir a vng grant inconuenient / laquelle des deux parties eust obtenu lelection. Or estoit pour l'heure Auditeur & Rientenant du Proconsul / Ambroise Citoien de Rome / lequel entendant celle noise / pour raison de son Office sen alla diligemment a l'Eglise ou le Peuple estoit tout assemble. Et apres quil eut faict plusieurs belles remonstrances / pour reduire icelluy Peuple a Concorde / Se leua soudainement vne Voix vniuerselle et concordante emmy icelluy Peuple / Qu'il faillloit baptizer Ambroise / lequel encoires estoit Cathecumine / & apres le consacrer en Euesque / & qui ny auoit autre moyen pour reduire le Peuple a vne foy / & concorde. A quoy icelluy Ambroise ne se voulut consentir. Mais neantmoins estant la chose signifiée a l'empereur / luy manda qui le deubst accepter. Disant que cela estoit venu par disposition diuine / Que le peuple q estoit en sy grand

discort

Le Vnzième Livre.

discoit soudainement se fust conuenu en celluy Ambroise. Lequel par ce moyen fut avec la grace de Nostre Seigneur en peu de temps ordonne & consacre.

De la mort de Valentinian/ de Valent / & de Gratian. Et de la Guerre des Gots/ & comme Theodore fut par Gratian prins pour consort a l'empire.

Chapitre. V.

En ces entrefaictes estant Valentinian l'empereur party du pais de Gaule pour aller faire la Guerre contre les Sarmathes/ quāt il fut au pais de Ilyrie/ fut surprins dune soudaine Maladie/ de laquelle fina sa vie/ & laissa deux Enfans assauoir Gratian laisne/ quy desia estoit faict Auguste. et Valentinian/ lequel a cause de sa ieunesse nauoit encoyres point eu de tiltre Royal. Et neantmoins pour obuier aux entreprinſes de ceulx quy tachoient a occuper l'empire / comme Vacant/ fut beſoing luy bailler le tiltre & les enseignes d'empereur en l'absence de son frere/ ſouſz la conduite de Probus le prefect/ qui gouuernoit pour les affaires ſaigement & loyalement. Duquel temps aux parties Orient la nation des Gots estant chassée de son pais / entra en grosse puissance en toute la Prouince de Thrace/ & par force print Brula/ & gasta inhumainement plusieurs Litzes/ Villes/ & Contrees. A l'occasion de quoy l'empereur Valent fut contrainct de soy desister de la persécution quil faisoit contre les Catholiques

ques / & conuertit ses Ames contre les Enne-
 mis. Et combien que trop tard cōmanda / rap-
 peller les Euesques (quil auoit chassé en exil)
 & les Moines (quil auoit enuoyé a faire les me-
 tauyls) / Mais neantmoins estant par les Enne-
 mis prins en Vne Metairie (aup Lhamps) ou il
 se estoit retire / apres que il eut perdu la Batail-
 le / receut la punition telle que ses oeuvres meri-
 toient. Car il fut Bruslé par eulx / tout Vif / a-
 pres que il eut regné / tant avecques son frere /
 premieremēt / que apres avecques ses Nepueux
 l'espace de treize ans / Laquelle Bataille fut le
 commencement d. s. grandz Mauyls / que Rempi-
 re Romain soustint & soustient encorres. Estant
 adonc Valent occis (comme dict est) Gratian et
 son frere encorres bien Jeunes prindrent Rem-
 pire de Orient avecques celluy de Occident .
 Or estoit icelluy Gratian entre tous les Empe-
 reurs qui auoient este au parauant / le plus Re-
 ligieus & le plus Deuot. Et neantmoins baill-
 lant aux Armes / agile / & Adestre de son corps /
 & de moult bon entendement. Mais pour cause
 de son Jeune eage / estoit plus Guay que il ne
 luy eust este Besoing / & plus Honteus que
 ne requeroit la faire de la chose Publicque.
 A ceste cause voyant que il y auoit Vng bail-
 lant Duc & Capitaine nomme Theodore / hom-
 meeage / & considerant les grandz affaires que
 il auoit / & que den ppeussent plus que Vng / es-
 lent icelluy Theodore pour son confort & colle-
 gue a Rempire Oriental / & il retint le Oc-
 4. cident.

Le Vnzieſme Liure.

ciſental pour luy & pour ſon frere. Mais apres que il eut faict pluſieurs grandes choſes & Religieuſes / fut occis plus par trahiſon des ſiens / que par force des Ennemis en la Cite de Lyon / par Vng Capitaine nomme Andragatin / en faueur de Maximin qui auoit Vſurpe la Tyrannie au quartier Dangleterre.

Comme le Jeune Valentinian a l'appetit de Juſtine ſa Mere perſecuta les Eueſques Catholiques / & comment apres ſa Mort par le moyen de Theodore / ceſſa la Perſecution.

Chapitre.vi.

Quant le jeune Valentinian (qui ſe tenoit en Italie) eut les nouuelles de la mort de Gratian ſon frere / luy eſtant par ſimulation & tromperie preſentee la Paix par Maximin / fut conſtraint pour la crainte ou il eſtoit de le accepter par ſimulation auſſy / & ce pendant Juſtine ſa Mere / laquelle eſtoit infectee de Rheresie Arrienne ce que toutesſois elle auoit cele du viuant de ſon Mary / perſuada facilement a ſon dict filz ce quelle voulut touchant cela. Eſtant adonc en la Cite de Milan commença a troubler grandement / Leſtat des Eglises / & menaſſchet les Eueſques Catholiques de les enuoyer en exil / ſilz ne reuouoient les Decretz du Concile de Rimini / par leſquelz auoit eſte conſermee la conſuſion du Concile de Nicene touchant la foy. Et principalement menaſſchoit Ambroise Eueſque de Milan / Pour
tant

tant que ce estoit la braye Muraille / & Boulevard de foy & de Reigle Catholique / & ne laissoit practiquer ne menasse a faire pour le peruer-
tir. Mais ainsy comme le combat quelle faisoit
estoit semblable & de la sorte / que celsuy que ia-
dis feist la Cruelle Gesabel contre le Prophe-
te Helie / tout ainsy Ambroise Resistoit par
la Vertu & par la Grace de Helie. Et premie-
rement ladicte Justine faisoit Lacquetter / &
faire grand bruit par les Eglises pour trou-
bler le Service. Apres concitoit & stimuloit
les Peuples a dissention. Et apres quant elle
veit quelle ne pouoit par ce moyen Venir a son
intention / soy reputant par ce estre iniurree / en
feist ses plaintes enuers son filz / lequel a la per-
suasion de sa Mere / pensant que elle fust oultra-
gee / enuoia vne grosse bande de Souldars a l'E-
glise / Lesquelz rompirent les portes / & trouble-
rent tout le Service / & sy prirent Penesque Am-
broise & le menerent au jeune Empereur / lequel
commanda incontinent quil fust enuoye en exil.
Mais le Peuple eut sy grande constance / quilz
aimoient mpeulx tous perdre la Vie que de estre
priuez de leur bon Pasteur. Le pendant furent
enuoyez les Edictz Imperiaux contre les eues-
ques / Presbires / & Diacres Catholiques a Be-
nivolus / qui al lors estoit Chancelier / pour les
faire publier. Mais luy qui des le temps de sa
ieunesse auoit este instruit en la foy Catholi-
que / feist response quil ne pourroit proferer telles
parolles detestables & contre Dieu. Quoy voi-
ant

Le Vnzieſme Liure

ant la Royne / pour non demourer fruſtree de ſon entente / luy feit promettre autre Office et estat plus Honnorable / ſy il eſpecutoit leſdictz Mandemens. A quoy luy qui deſiroit plus eſtre eſleue & Honnore de foy que de Office / feit telle reſponſe . Pour neant me promectez plus grand Office que ie ne ay pour faire Vne choſe ſy meſchante / mais oſtez moy encorres ceſluy que iay / car de bon cuer le Vous quite pour garder ma Conſcience ent-ere / En diſant leſquelles parolles / iecta la caincture quil portoît pour en ſeigner que il ſe demettoit de ſon Office / deuant les piedz de ceulx qui le preſſoient de faire ladicte Publication. Au regard Dambroïſe / il ne ſe deffendoit point contre la fureur de la Royne / de glaiues ne Darnes / ains continuellement eſtoit en Draiſon au Pied de Rautel / priant Dieu quil luy fuſt en ayde a la deffension de la foy. Sy aduint en ces entreſaictes que la cruelle Juſtine machinoit par diuers moyens de percuter ſon peruers Vouloir / que Maxime qui deſiroit fort de Purger le Nom de Tyrant que il auoit / & Obtenir le Tiltre de iuſte Prince / eſcri puit des Lettres en Italie / par leſquelles Lettres il remonſtroit les Edictz Imperiaux / par leſquelz eſtoient violez & ſubuertiz les Statuz de la foy Catholique / eſtre pernicieux & abominables / & ſur ceſte couleur ſen venoit approchant touſiours de l'Italie / avecques groſſe puisſance. Pour raiſon de quoy / la Royne infidele en craignant ſa venue / & ſtimulee de ſa conſcience ſen al

la anecques son filz en Exil quelle preparoit
aux bons Euesques Mais Theodore ayât me-
moire de l'honneur que luy auoit faict Gratian/
le faisant son Colleague & Consort en l'empire/
& pour garder sa Royaulte / sen vint avecques
toute la puissance de l'empire Oriental / pour
venger la mort dicelluy Gratian. Le que il fai-
soit moult gloueuement / & apres restitua le
Jeune Valentinian en l'empire de Occident / le
quel il reprint par son moyen / ensemble la foy
Catholique. Estant en ces entrefaites dece-
dee la Cruelle Justine sa Mere / & cela faict a-
pres que Theodore eut este receu en grand Tri-
umphe a Rome / sen retourna en son Empire
Dorient.

De la Penitence Publicque que feit The-
odore / & comme il restitua l'Eglise Catholi-
que es Parties Dorient.

Chapitre. vii.

Mais tantost apres / le bon Empere' The-
odore par instigation Diabolique feit
vne chose dont sa bonne renommee de sa
religion enuers Dieu fut fort blecee. Car soy
estant en la Cite de Thessalonique / ou il se es-
toit leue vne Noyse / et en icelle vng de ses
Principaulx Barrons occis par les gens de la
Ville / en celle fureur de Peuple il dissimula
son Regret / & quelques iours apres quant il
eut faict assembler le Peuple / pour veoir des
Jeux quil faisoit faire / feit iceluy Peuple (qui
estoit sans armes) environner de ses Souldars
& a.

Le Vnzieſme Liure

¶ & apres commanda quilz occiſſent tout tant quilz
trouueroyent deuant eulx/ faiſant par ce moyen
la Vengeance ſelon ſa fureur / non point ſelon le
delict. Duquel meſſaict eſtant reprins par les
Prelatz Ditalie/ recogneut ſon peche/ & a gran-
de eſuſion de larmes fait Penitence publique en
Eglife deuant chaſcun. Et ſans auoir regart
a ſa dignite Imperiale/accomplit la Penitence
qui luy fut enioincte par le temps qui luy fut
ordonne. Et dabondant pour plus ample ſatis-
faction/feit Vne Roy par laſſelle eſt mande aux
Juges & aux Officiers Inferieurs de l'empire/
que quant par l'empereur leur eſt commande fai-
re aucune execution corporelle/ Ilz la tiengnent
en forceance par trente iours / en attendant ſy le
Prince (pendant le temps) Vſera de miſericor-
de/ou ſi ſerauiſera. Apres cela ſen eſtant retour-
ne es parties Orientales/ en enſuyuant ce quil
auoit commence/auant quil partiſt/ rappella et
fait reuenir tous les Prelatz Catholiques quy
auoient eſte enuoiez en exil/ & remettre en leurs
Eglises/sans Vſer dautre Vengeance contre leurs
perſecutions par ſa grande modestie. Car bien
luy ſembloit que ce leur eſtoit aſſez quilz peuſ-
ſent ſans aucun empeschement preſcher la Vraye
foy. Et ſy ſe monſtroit au ſurplus commun en-
uers tous les Eueſques / Liberal/ Religieus/et
benin enuers toutes gens / facile / & courtois a
donner audience ſans aucune difficulte ne cere-
monie Imperiale. Et furent par ſon enhortement /
& auſſy par ſa liberalite pluſieurs Eglises
ba

ses basties & aornees en grande magnificence. Il donnoit souuent a ceulx qui luy demandoient Mais plus souuent sans que on luy demandast Et qui plus est a l'oucr / & idolatrie laquelle du temps de Constantin / & par ses Edictz auoit commence estre deslaissée & destruite / du tēps de son Empire / fut totalllement estainte / & abolie. Pour raison desquelz merites / il obtint grace speciale de Dieu. Cest que estant es Parties de Thebaide en Egypte / il fut cause. que Vng Moine que lon appelloit Gehan fut remply de Esperit de Prophetie. Car en luy demandant lequel estoit le myculx / de faire la Guerre / ou de entretenir la Paix / gl luy en dict par Esperit Prophetique / ce que luy en aduint depuis.

De l'heresie Dappollinaire / & comme elle fut condēmeēe.

Chapitre. viii.

En celluy temps en la Līte de Raodire au Pays de Syrie / estoit Vng Euesque nomme Appollinaire / homme scauant / mais contentteux en ses opinions. Car quelque chose que lon dist / il vouloit / pour monstrer son engin / & son scauoir / soutenir le contraire. Au moy en dequoy il vint par sa haine Bloire & Opiniaistre en Vne Heresie / Que il disoit : Que Nostre Seigneur Iesu Christ par son Incarnation auoit prins le corps humain tant seulement / nō point Ame. Et apres voiant que celle erreur estoit conuaincue par plusieurs passaiges de l'euangile /

Le Vnzieſme Liure

uangle/meſmement la ou noſtre Sauueur dict
que il auoit pouoir de mettre ſon Ame quant il
Voul'droit/ & de la reprendre/quant il Voul'droit
Et en Vng autre lieu ou il dict . Que ſon Ame
eſtoit triſte iuſques a la mort / L'changea Dopi
nion/ & Confeſſa que Voirement il auoit eu Ame
Mais pour non demourer du tout vaincu/ diſoit
Que il ne l'auoit point en en celle Qualite / ou
Propriete quelle eſt raiſonnable/ & capable de
raiſon. Mais en celle tant ſeulement / quelle dō
ne Vie au corps/ diſant que la diuinite ſupplioit
ce que appartenoit a l'entendement/ & a la raiſon
laquelle opinion fut premieremēt reprouuee au
Concile qui fut tenu a Rome par Damasus/
& par Pierre Eueſque d'Aleſſandrie. Leſquelz
firent Vne declaration de telle ſubſtance. Que
quiconques diroit que le filz de Dieu neust eſte
entierement & parſaictement Home/ ainſy quil
eſtoit parſaictement & entierement Dieu/ & que
il luy euſt faillly quelque choſe de Vraye huma
nite ou Diuinite/ fuſt excommunie/ & mis hors
de la communion de l'Eglise. Laquelle Senten
ce fut conſermee par le Concile qui fut tenu en
Aleſſandrie / & apres par ceſuy Concile lequel
fut tenu en Conſtantinoble. Pour raiſon de quoy
les Apolinaristes ſuyuans celle Hereſie / & ſoy
Voians exclus de l'Eglise Catholique/ ont leurs
Eueſques/ leurs Eglises/ & leurs Doctrines a
part/ par leſquelles ſe parforcent de Deſſendre
leur erreur.

Des

Des Euesques qui furent diceluy temps a
Rome / & parties Dorient.

Chapitre. viiii

En celle Saison en la Cite de Rome / apres
la Mort de Damasus / fut esleu Euesque
Siničius . En Alexandrie apres la Mort
de Pierre fut Thimotheus / & apres luy Theo-
philus. En Hierusalem / a Cirillus succeda Ge-
han. Et en Antioche a Meletius succeda fla-
uianus. Mais pourtant que Paulin qui auoit
tousiours tenu la foy Catholique estoit en-
coires en vie / y eut maintes diffentions en icelle
Eglise / sans toutesfois quil biensist aucune vi-
olence dung coste ne dautre / pourtant quil ne e-
stoit plus question de la foy / Mais tant seule-
ment furent faictes plusieurs diligences / tant
par Mer que par terre dung coste & dautre . Et
sy ne sy peult trouuer aucun moyen dappoincte-
ment. Le semblable aduint en la Cite de Trier /
en laquelle estant ordonne en Euesque / par le
Telsmongnage Dathanas / Diodore qui estoit
Homme ancien & Bray Catholique / & qui auoit
faict ex perience de sa foy au temps des persecu-
tions / fut sans auoir regard a sa Vertu & mode-
stie / esleu Vng autre du party de Meletius . Et
semblable confusion se trouuoit en plusieurs au-
tres Eglises de Drient / aduenues par la contan-
tion des Euesques. En Constantinoble Necta-
rius lequel estant prescheur de la Cite se estoit
faict Cathetiser / & tantost apres Baptiser / fut
esleu Euesque.

De

Le Vnzieſme Liure

De la Sedition qui fut en la Cite Dale-
pandrie entre les Chreſtiens/ & entre
les Payens.

Chapitre quinziesme.

DE ce meſmes temps ſe leua nouuelle ſe-
dition contre l'Eglise en Alexandrie/
ſacoit que le temps fuſt moult a ce
mal diſpoſe/laquelle aduint par vne telle occa-
ſion. Il y auoit en la Cite vne Vieille Eglise af-
ſez ſumptueuſement baſtie/ toute deſtituee / la
quelle Conſtans l'empereur / ainſy comme l'on
dict/ auoit donnee aux Eueſques qui tenoient ſa
Secte Arrienne . Et pourtant quelle auoit eſte
par ſy long temps inhabitee/ quil ny auoit plus
riens entour que les murailles / l'Eueſque qui
pour l'hors eſtoit/ requiſt l'empereur qui la luy
voulſiſt donner / afin que ainſy comme le Peu-
ple Chreſtien croiſſoit/ creuſſent auſſy les Egli-
ſes & les Draitaires. Le que l'empereur luy ac-
corda facilement/ mais ainſy que il la vouloit
faire rebastir/ furent trouues aucuns lieux ſub-
terrains en icelle / qui eſtoient plus conuen-
bles pour Brigans/ & pour Larcins / que pour
Presbſtres/ & pour faire le Seruice de Dieu . A
l'occaſion de quoy / les Payens Boyans que par
ce moyen eſtoient deſcouuers les ſecretz & latibu-
les de leurs crimes/ & de leurs deceptions/ qui a-
uoient eſte celez & incongneuz par ſy long tēps/
ne ſe peurent en durer . Ains commencerent a
crier & a murmurer comme tous entaigez/ & com-
me ſy ilz euſſent veu le Venin d'un Dragon .
Et

Et non contents des parolles vindrent a prendre les Armes contre les Chrestiens / dont par plusieurs fois vindrent a grans debatz et seditions / de plein iour emmy la Ville / les Vng contre les autres / cōme sil y eut eu guerre ouuerte. Et iacoit que les nostres fussent beaucoup plus puissans en nombre / touteffois pourtant quilz estoient plus modestes (a cause de nostre religion) aduenoit bien souuent quen iceulx conflictz en y auoit plusieurs de blessez et quelcuns de mors. Et quant iceulx Paiens auoient cela faict se retiroient en celluy Temple comme en Vng lieu de fforteresse. auquel lieu entrant les Paiens par force prenoient aucuns des nostres / & allumant les feuz deuant les autelz les contraindoient sacrifier a leur mode / & ceulx qui estoient refusans de ce faire / faisoient mourir par diuers tormens. Les Vngs pendoient par la gorge / & les autres apres quilz leur auoient rompu les cuspsses / iettoient dedans des grandes fosses qui auoient este faictes anciennement pour ietter le sang / & les autres immundices des bestes & lon sacrifioit. Les choses faisoient les Paiens presque tous les iours du cōmencement en crainte / & apres audacieusement / comme gens desesperes. Et quant ilz estoient rechassez / se retiroient dedans icelluy Temple / lequel ilz auoient fourny de viures quilz rauissoient de tous costez. Enfinablement croissant leur audace / esleuerent Vng chief dentre eulx nomme Olimpus / lequel estoit philosophe de nom & dabillemens tant

D seul

Le Vnziésme Liure

seulement/faisant par ce moyen tous exploitz
de Guerre comme en temps d'hostilité/ desquelz
exces estans les Officiers de la Lite aduertiz
& grandement esmeuz/apres que la chose eut duré
par aucuns iours/sen Virent audict Temple
pour enquerir la cause de telle noyse/ & qui mou-
uoit ceulx qui estoient dedens de faire telz insultes
& homicides. Mais iceulx malfaicteurs
sans respondre aucune chose/ que lon sceust en-
tendre/ne rendre aucune raison de leur faict crie-
rent a Voix confuses & en tourbe. Quey Voyant
les Officiers enuoierent des gens deuers eulx/
pour leur remonstret lesclandre quilz faisoient
en la Lite/& le mespris quilz faisoient a la iusti-
ce/& aussy le mal qui leur en pourroit aduenir
sils ne sen desistoyent. Mais Voyant quilz ne pro-
fitoyent riens par ce moyen / & aussy que le lieu
estoit sy fortifié/quilz ne les pourroient iller pri-
dre sans assembler grosse puissance/ en aduertirent
L'empereur. Lequel estant pour sa clemen-
ce naturelle plus enclin a Misericorde que a pu-
nition/manda que des Chrestiens qui auoient
par lessusion de leur sang deuant les autelz des
Payens este Martirs/on nen fist aucune puni-
tion/pourtant que la Gloire de leur Merite sur-
montoit grandement la douleur de leur mort.
Mais que lon debuoit pour la duenir estaindre
& oster l'occasion de leur different / qui estoit a
cause de leurs Temples & Idoles que ilz vou-
loient deffendre/lesquelles ostees cesseroit le dif-
ferent. Estant adoncques Venu le rescript Im-
perial

perial en la Cite tout le Peuple d'une part & d'autre s'assembla au Temple de Serapis pour ouyr le contenu dicelluy comme sy ilz auoient Tresues ensemble pour quelque temps. Et desque la premiere page de ledict Imperial fut leue/en laquelle estoit faicte mention & presuppose que la superstition des Payens estoit Bayne / & dānable/nos gens commencerent a cryer & eulx remuer de ioye/& les Payens a baisser les yeulx comme gens estonnez / & espouantez / & a chercher quelque lieu Secret pour eulx en fuyr / & musscher/& les aucuns/ se mesloient parmy les nostres le plus couuertement quilz pouoient/afin que ilz ne fussent pas apperceuz / en maniere que lon congnoissoit euidemment que pour la presence de Dieu/qui estoit avecques les nostres & leur donnoit couraige / la fureur du Diablen qui auoit au parauant aueugle les autres estoit chassée.

De la forme & Magnificence du Temple de Serapis en la Cite Dalexandrie.

Chapitre seiziesme.

En presuppose que plusieurs gens ont veu le Temple de Serapis qui estoit en la Cite Dalexandrie/au moins quil nest homme qui nen ayt ouy parler. Il est esleue de Terre par industrie/tellement que lon y monte par plus de cent degrez / grand au surplus & spacieux de tous costez en carrure/tout faict de gros quartiers de pierre bien taillez/& tout le basq est

D. 2. montee

Le Vnzieſme Liure

montee iuſques au paue/ & plain diceluy / eſtoit
faict en Boulte/en maniere quil y auoit grand
Nombre de Cloiſtres & de lieux ſecretz / qui reſ-
pondoient les vngz aux autres/ iuſques au deſ-
ſus ou eſtoient les fenestraiges/ Reſquelz A loĩ-
ſtres & lieux ſecretz ſeruoient a pluſieurs & di-
uers Miſteres occultes / que lon faiſoit en icel-
luy Temple . Au plain duquel lieu y auoit
tout alentour du Temple par le dehors des Ha-
les/ & des Eſtaux de bois / & apres pluſieurs
Maisons hautes & Magnifiques eſquelles ſe-
tenoient / ceulx qui auoient la garde du Tem-
ple/ & autres Vens qui gardoient Chaſtete .
Après leſquelles Maisons & entre icelles / & le
corps principal du Temple y auoit des grandz
Cloiſtres & Galeries qui ſenuironnoient tout
alentour en carre/ & au mylieu de icelluy Cloi-
ſtres eſtoit la nef du Temple/duquel les Mu-
railles par le dehors eſtoient / toutes de 7 in
Marbre/ & le dedens / eſtoit ſouſtenu de grandz
Pilliers Riches/ & bien ouures a merueilles / de
Vens icelle dicte nef eſtoit au Bout la Statue
de Serapis/ Sy grande/ Que de la Main Dext-
re tenoit lune des Murailles de la nef/ & l'aut-
re de la Main Gauche. Et auoit celluy mon-
ſtre eſte compoſe & forge de toutes manieres de
Bois & de Metaulx . Et le dedens du Corps e-
ſtoit premierement de Rames Dor/ deſſus leſ-
quelles en y auoit dautres Dargent/ & encoires
deſſus Largent/en y auoit de Luyure/affin que
les plus precieus metaulx / fuſſent couuers
par le

par le plus vil Il y auoit au surplus certaines choses faictes par grand artifice / qui sembloient miraculeuses/pour rendre les regardans admiratifz & esbahiz. Et entre autres y auoit vne petite fenestre du coste du Soleil leuant/sy bien approprieée que vng iour nomme/que ilz disoient que le Soleil venoit en celluy lieu pour saluer le Dieu Serapis/les Prestres du Temple tenoient les portes fermées iusques a l'heure que la raye du Soleil se appoit contre la petite fenestre/tellement que quant ilz ouuroient le temple au Peuple/& quil regardoit soudainement ladicte Statue ilz luy veioient la Bouche & le Visage illumine par les rayes du Soleil de sorte/qu'il sembloit que le Soleil fust venu baisser ledict Serapis a la bene du Peuple. Vng autre frauduleux artifice y auoit. Lon dict que Laimant est de telle nature/qu'il tire a soy le fer. Or auoient ilz faict vng Soleil de fer bien subtil & delie/lequel Soleil estoit droictement sur la Teste de la Statue/& au dessus de la Boulte du Tempse/Tout alendroict y auoit de ladicte Pierre Daimant posée & assise sy egallement & par sy bonne proportion/que il tiroit de tous costez les rayes dicelluy Soleil lequel estoit de fer Dore par dessus/de sorte que il se esleuoit vng petit en Lait. Et affin que lon ne le veist apres tumber / les Ministres de ceste illusion/apres quil estoit vng petit esleue en hault disoient au Peuple. Le Soleil sen remonte pour sen retourner en son lieu & place/apres que il a Sa-

Le Vnzieſme Liure.

fue noſtre Dieu Serapis/ & en telle maniere ren-
uoioient le Peuple en celle folle Creance / quil
cuydoit quil fuſt Bray. Pluſieurs autres arti-
ces auoient anciennement eſte illec appliquez/
pour abuſer & decepuoir le Peuple / qui ſeroit lōg
à racompter.

Comme la Statue de Serapis fut abat-
tue/ & de la Naiffance & ſuperſti-
tion dicelle. Chap. xviii

Eſtant adonques publié le dict Imperial
(comme nous auons dict) noz gens eſtoy-
ent tous preſtz pour aller abattre celle ſta-
tue / qui eſtoit la cauſe principale / de l'erreur
des Payens / leſquelz auoient d'anciennete ſeme-
né ung bruyt / comme par reuelation diuine / Que
ſy il aduenoit / que icelle Statue fuſt touchee
par main Humaine / toute la terre ſen iroit en a-
biſme / & le Ciel tumberoit / dont le peuple eſtoit
en aucune crainte & fantaſie dy toucher. Mais
il y euſt ung ſouldard myeuſy arme de foy
que de fer / le quel avecques une Hache quil em-
poigna / vint frapper de toute ſa puissance / ſus
la Joue de la Statue / dont incontinent ſe leua
le Cry tant des Chreſtiens que des Paiens / di-
ſant: Or neſt la Terre Abiſmee / ne le Ciel tum-
be. Sy continua à frapper pluſieurs coups ſus
le Bois / qui eſtoit deſia tout pourry & vermoulu
de Vieilleſſe / & le rompit facilement. Puis le ie-
cta dedens le feu / ſy bruſla moult legierement
pourtant quil eſtoit bien ſec. Apres / luy & plu-
ſieurs autres qui ſe miſrent à luy ayder / coupe-
rent

rent & abbattirent la Teste dicelle gđole qui estoit couuerte de vng Quay successiuement les bras / & les autres membres / & les tiroient / & traïnoient a Cordes de tous costez / & les iectoient au feu / Voyant tout le Peuple Dalepandrie / qui lauoir sy longuement adore. Et finablement le Tronc dicelle Statue fut porte & trayne en Amphitheatre de la Lite / la ou fut pareillement brusle. Telle fut la fin de la vaine superstition / & de l'erreur des Payens touchant le dict Serapis. De la Naissance duquel estoient diuerses opinions entre les Payens. Les vngs disoient que cestoit Iuppiter / qui auoit sur la Teste le Quay qui est vng instrument pour mesurer / pour signifier que lon doit toutes choses faire par mesure / & par raison / Du que la Die des Hommes se conforme par labondance des Bledz que lon mesure dedens ledict Quay. Les autres disent que cela signifie la Vertu de la riuere du Nil / par laquelle tout le Pays Degypte est nourry / & enrichy / laquelle croist par mesure. Les autres disent que celle Statue fut la mise en lhonneur de Joseph filz du Patriarche Iacob / lequel par son Sens & industrie au tēps de la grande famine sauua le Pays Degypte en leur baillant le bled par mesure. Les autres disent que lon trouue au y Vieilles Histoires des Egyptiens quil y eut vng Pere de Famille ou Roy nomme Apis / qui se tenoit en la Lite de Memphis / lequel estant la famine grande vne certaine Annee en la Lite Dalepandrie / leur

D. 4. secou

Le Vnzieme Livre.

secourut de Bl. dz/dequoy il auoit faict grosse
Prouision. En l'honneur duquel Roy/ apres sa
Mort les Lytoiens de Memphis luy dedierent
Vng Temple/ & en icelluy Temple nourrissoy-
ent ilz Vng Beuf/ affin que pour monstrier & sig-
nifier que il auoit este bon agriculteur/ & labou-
reur de Terre. Lequel Beuf estoit tache d'aucu-
nes Couleurs sy appelloient ledict Beuf Apis
en remembrance dudict Roy. Et par quelque
temps apres/ le Sepulchre auquel il estoit (le-
quel ilz nommerent en leur Language Seron)
fut porte en Alexandrie / & estoit appelle Se-
ron Apis. Cest a dire le Sepulchre de Apis.
Mais par Succession de temps fut le Voca-
ble Corrompu / & le nommoit lon plus abre-
ge / Serapis / de toutes lesquelles opinions la-
quelle est la plus braye/ ou sy il nen ya point de
Veritable Dieu le scet. Mais retournons a No-
stre Histoire.

Daucuns autres Abus des Payens / quilz
faisoient soubz Couleur de leur Religion/
en Egypte. Mesmement du Prestre de Sa-
turne/qui viola presque toutes les femmes
dudict Pays.

Chapitre. xviii.

Lelle Statue de Serapis ainsy defaictte
(comme dict est) qui estoit le chief & la
principale de toutes les autres fut par la
diligence du bon Euesque de la Lite procede a
faite le semblable aux autres. Je ne diray pas
Simulachres/ mais monstres / qui estoient en
celle

celle Lité. Et Veritablement iay grand horreur
 deracompter les grandz abus & deceptions/que
 l'ennemy de nature auoit illec machine pour de
 ceptuoir les miserables humains. Et que les in
 fametez & cruaultez/estoiēt musschees es lieux
 que lon disoit estre secretz. Combien de Testes
 de petis Enfans lon y trouua qui estoiet enchas
 sees en Sercueurs Dorez . Et combien Dimai
 ges il y auoit en paincture diceulx quinz auoient
 este illec miserablement occis / Resquelles cho
 ses estant publiees & monstrees en public deudt
 tout le Peuple/iacoit que les Payens se cachas
 sent de honte comme confus/toutes fois ceulx q
 eurent le cueur de demouter la/& de veoir tout le
 cas estoient tous esmerueillez / comme il estoit
 possible que Vng sy grand Peuple eust este par
 telz & sy meschâtes tromperies abuse sy longue
 ment. Dont aucuns dentre eulx voyans labus
 & detestant l'erreuer des Payens se conuertirent
 a la foy de Iesuchrist. Car sans narrer toutes
 les autres choses abhominables/& cruelles/que
 lon trouua es autres lieux des petitiz Enfans/
 & ieunes Pucelles/que lon auoit occis/ pour en
 querir en leurs Veines & membres intestins des
 choses aduenir. J'en racompteray Vne seule qui
 se faisoit au Temple de Saturne / laquelle est
 Venue a la congnoissance de tout le Monde. Il
 y auoit en ladicte Lité Vng Prestre de Saturne
 nomme Tyrannus/ Lequel quant les Nobles
 Citoyens / & Principaulx de la Lité venoient
 adorer la Statue dicelluy Dieu disoit a ceulx
 qui

Le Vnzieme Liure.

quy auoient les plus belles femmes dont il au-
 uoit enuie de iouir / Que le Dieu luy auoit dit
 qui vouloit que celle femme veillast celle nuyt
 au temple / dont le mary qui estoit tout ioyeux
 que le Dieu se deignast de prendre plaisir a sa
 femme / l'enuoyoit la nuyt acoustree le mieulx
 & le plus richement quil pouuoit. Sy estoit en
 la presence de tout le Peuple illec enfermee et
 laissee toute seule / & Tyrannus le prestre bail-
 loit les Clefs a autres gens / & sen alloient en sa
 maison. Mais apres quant la nuyt obscure es-
 toit venue / il sen venoit par certaines Laues
 subterraines dedans le Temple / & secretement
 se iettoit dedans la Statue / car elle estoit gran-
 de & spacieuse & du costé derriere estoit cauee &
 ioincte a la muraille / tellement quil pouoit biē
 aysement granir et remonter par ses canernes
 au long dicelle Muraille dedans la dicte Sta-
 tue. Et quant il estoit illec entre / il parloit par
 dedans la Statue qui estoit de Lypure / & ren-
 doit vne Voix retonante & estrange a la femme
 laquelle estoit a genoux et en oraison deuant
 celle Statue toute environnee de lampes ardees
 Et oyant icelle Voix / estoit toute estonnee / et
 neantmoins resiouye de lhonneur que icelluy
 Dieu luy faisoit de parler a elle. Et apres q le
 meschant Prestre auoit dit a la pource femme
 ce que bon luy sembloit / pour la plus estonner &
 rendre admiratiue / ou pour l'inciter a Lypure /
 il auoit vng engin p lequel il estendoit certains
 drapeaux dessus les lampes / tellement quy les
 estei

esteignoit toutes / & cela faict / descendoit de la
 Dicte Statue / & venoit violer la malheureuse
 femme / que il trouuoit toute estonnee / & toute
 rauie de entendement . Ayant adoncques cel
 luy meschant Prestre ainsy abuse de la plus
 part des belles femmes de la Lité / par l'espa
 ce de bien long temps / aduint que il en y eut vne
 laquelle estant femme Saige & Chaste detesta
 le cas / voyant la maniere de faire / & nota sy so
 gneusement la Voix qui luy parloit / quelle sap
 perceut que ce estoit la Voix du Prestre Sy le
 racompta a son Mary / quant elle fut reuenue
 en sa maison / lequel pour venger la Honte que il
 auoit faicte a sa femme & a luy / feit par indi
 ces prendre le faulx Prestre / & mettre a la tor
 ture . Et tellement le poursuivit que il fut con
 uaincu du cas : tant par sa propre Confession /
 que par autres indices & preuues dont les pay
 ens insensés estoient tous Honteux / pourtant
 que la plus part de leurs femmes estoient par
 ce moyen adultereess / les Enfans Bastards / &
 les Peres incertains . Estant adoncques la cho
 se diuulguree / fut la Statue & le Temple abba
 tu / & le faulx Prestre fut puny . Mais
 oultre ces choses / qui est celluy lequel pourroit
 nombrer les crimes & superstitieux mesfaictz /
 qui se faisoient au temple de Canopus / auquel
 temple soubz couueur des anciennes Lettres E
 gyptiennes / quilz appelloient Lettres Sacerdo
 tales / lon tenoit vne Eschole quasi Publicque /
 Dact Magicque . Et estoit grand le Bruyt
de ce

Le Vnziésme Livre.

de celluy lieu / pourtant que cestoit la Braye fontaine & source des diables / que lon y faisoit beaucoup plus grande solemnité que en la Cite D'alepandrie. Sy me semble conuenable de reciter quelque chose de la naissance de ceste erreur.

Il disoit que les Chaldees en quelque temps portant le feu q'estoit leur Dieu par plusieurs Pais & Contrees / firent icelluy leur Dieu combattre avec les autres dieux de toutes icelles provinces & Regions ou ilz passoient / a telle condition / que celluy qui auroit la victoire / seroit le Dieu commun / & souverain de tous. Or estoient les Dieux des autres Contrees de bois / de pierre / dor / & d'argent / ou d'autre matiere / & par ainsy estoient tousiours vaincuz par le feu / lequel par ce moyen obtenoit la victoire & principaulte sur tous. Laquelle chose entendant le Prestre de Canopus / se pourpensa vne telle malice pour obuier que son Dieu ne fust vaincu comme les autres. Lon faict en Egypte des ydries & grans potz de terre q'ont des petitz trouz menuz tout alentour / par lesquelz leau trouble quilz mettent dedans se purge & purifie / dicelles en print vne ledict Prestre / laquelle il fit bien paindre par le dehors / et sy bouscha tons les trouz de Cire / puis la mist toute pleine d'eau sur vng autel comme vng Dieu / & luy acoustra & eleua la teste d'une Vieille Statue qui la estoit / laquelle (comme lon dit) auoit este de Menelaus le Gouverneur dicelluy Pais. Estant adonc venuz les Chaldees / & aiant allume le feu sur lautel / et mis

mis empresde celle ydie/incontinent par la chaleur du feu se resolut la Lire quy bouschoit les trouz / dont apres leaue sortit goutte a goutte/ tellement que le feu en fut estaint . et par ce moyē demoura Canopus Victorieux p/ & les Chaldees vaincuz par la sūce & malice du Prestre. A l'occasion de quoy/ l'on puint la Statue diceluy Canopus / comme ung corps presque tout rond/autant esleue par le dos que par le ventre/ comme vne ydie avec les iambes bien courtes/ & le col quasi tout retire entre les espaulles Et sy est adore en memoire de celly cas comme victorieux sur tous les autres . Et sil fut Brayce que dessus/ la sueur proffita par aduenture lors aux Chaldees . Mais a present estant venu le bon Euesque Theophile/il ny a eu cire ne sueur quy laie sceu garentir que tout ne soit abatu et lecte par terre.

Comment toutes les Abusions des Païens furent descouvertes & abolies / & en lieu de leurs Temples & de leurs Superstitions furent faictes les Eglises / & dressers les enseignes du Crucifix.

Chapitre. xix.

Toutesfoies il ny eut rien deffaict en abattant ladicte Statue/ dont le lieu des temples fust plus difforme/ains furent tant seulement remplies & comblees les Lauernes ou se faisoient les choses cruelles & detestables & les Vieilles Statues brulées & au remanant au lieu des Temples / furent dediees des Eglises

Le Vnzieſme Liure

ſes en l'honneur de Dieu . Et meſmes au ſepulchre de Serapis / eſtans abatus les Maisons prophanes / demoura de lung des couſtez Regliſe / & de l'autre le Martire / aſſauoir le lieu pour reposer & colloquer les Reliques des Martirs. Et ſy me ſemble eſtre digne de raconter l'occaſion pour laquelle fut ledict Martire edifie. Du temps de Julian l'empereur / les Paiens eulx voians auoir grand port & faueur de l'empereur / vſerent toutes eſpeces de cruaultez contre les Chreſtiens . Et entre autres choſes/en la Cite de Sebaſte au Pays de Paleſtine par vne rage et fureur eſtreme / vindrent aſſailir le Sepulchre de Saint Jehan Baptiſte/ et les os quilz y trouuerent / iecterent & reſpandirent en diuers lieux par les champs . Et encorres apres doubtans que on ne les recueillist/les amafſerent enſemble / puis les bruſlerent au feu/& la cendre diceulx meſſee auec la terre / eſpandirent & iecterent par my les champs.

Comment les os de Saint Jehan Baptiſte furent bruſlez par les Paiens / reſerue vne partie qui fut ſauluee.

Chapitre. pp.

Mais il aduint par l'i diuine prouidence que celluy meſme iour eſtoient illec venuz de la Cite de Hieruſalem aucuns des Religieusx dung Saint Homme nomme Philippe/ pour faire leur oraiſon & deuotion. Leſquelz voiant faire vng ſy abhominable cas par mains des hommes / & dung cuer ſelon et beſtiaſ

Bestial / delibererent plutost de eulx mettre en dangier de mourir / que de estre consentans de ce cas / & de permettre celles Sainctes Reliques estre ainsi perdues. Si se meslerēt parmy ceulx qui alloient recueillant les os pour iecter au feu & en retirerent par vng grand zeile de deuotion Vne bonne partie / quilz porterent a leur Pere Abbe Philippe / lequel soy reputant non estre suffisant pour auoir la garde d'ung sy grand Tresor les enuoia au grand Euesque Dalepandrie Athanase / par son Dyacre Julian / qui depuis fut Euesque de Palestine . Lequel Athanase sans publier la chose a gueres de gens / les onclouyt dedans Vne Concavite secrette / quy estoit en la muraille de la Sacristie de son Eglise / esperant & preuoiant par vng E sprit Prophetique quelles profiteroient encoires a ceulx qui viendroient apres luy / & que a icelles seroit dedie Vne belle Eglise & sumptueuse au lieu dont les Idoles des Paiens auoient este arrachees. Le q aduint l'hors / Car icelles reliques furent mises en l'une des parties du temple . Or apres q la statue de Serapis fut abatee / ny eut plus image de diable q se peust garentir . Car il ny eut pillier ou son trouuaist Vne seule chapelle ou tabernacle didole q tout ne fust abattu. Et non pas en Alepandrie tant seullemēt / mais p toutes les citez / villes / & villaiges Degypte / & sur le riuage de la riuere / & par les desertz. Et finablement quelque part que lon en peust trouuer enseigne / chacun Euesque en son Diocese les fit abattre et
arra

Le Vnziesme Liure

arraser . en maniere que la terre laquelle auoit este iniustement depute a la culture des Diables / fut remise au labouraige.

Comment les Escus de Serapis furent arrachez par tous les lieux Dalepandrie / & en leur lieu mis le signe de la Croix.

Chapitre. xxi.

Et dauantaige en la Cite Dalepandrie ny auoit maison qui neust les escus de Serapis paintz a l'entree a la muraille / aux portes / & aux fenestres / lesquelles furent si diligemment arrachees & effacees / quil ny demoura vne seule enseigne dicelluy Diable ne d'autre . Ains au lieu dicelles enseignes / feit vng chascun mettre par tout le signe de la Sainte Croix. Laquelle chose Voians les Paiens quy estoient encoires demourez / declairerent franchement que celle chose leur auoit este de toute anciennete prefiguree par tel moyen . Entre les Lettres que ont les Egyptiens / (quilz nomment Sacerdotales) en ya vne quy a la forme & figure dune Croix / l'interpretation de laquelle / est la Vie future / par quoy en grande admiration des choses quilz deoient / disoient que cela leur signefioit que la foy & Superstition quilz tenoient / dureroit iusques a tant quilz Verroient Venir celly signef / auquel seroit la Vie . Et pource que la coustume estoit que quant la riuered ugil Vient a croistre tous les ans / apres quelle estoit au comble de sa creue / lon prenoit la mesure dicelle creue avecques vng baston / en forme dune aulne & lap

q l'apportoit on offrir a Serapis/ comme si l'Vint
de luy que leau croissoit / dont tout le Pays de
Egyppte eust arrouse/ qui est toute la nourriture
q richesse dicelluy. A ceste cause/ estant la Sta
tue dicelluy Serapis abattue q bruslee (comme
dit est) tous les Paiens disoient quil ne permet
troit plus la creue de ladicte Riuere pour l'in
iure qu'on luy auoit faicte . Mais Nostre Sei
gneur pour monstret que cestoit luy dont procé
de ladicte creue/ q non point Serapis / qui auoit
este trouue long temps apres icelle / l'enuoia cel
le annee et les autres ensuyuans aussy grande
et plus que elle nauoit iamais este de memoire
d'homme . A l'occasion de quoy / porterent des
hors en auant tous les ans ladicte Mesure q lz
nomment Pechin offrir en l'Eglise de Dieu.
Le bon Empereur Thodore tedit les mains au
Ciel par grande ioye/ disant telles parolles.
Mon Dieu ie te rends graces immortelles de ce
que tu as estaint la Vieille q ancienne Erreur
de celle grande cite sans la perturbation dicelle.

Comment Theodore apres quil eut la Vic
toire contre Eugene le Tyran/ q venge la
mort du ieune Valentinian/ departit l'em
pire a ses deu x Enfans/ q puis mourut.

Chapitre. vii.

En ces entrefaictes/ Valentinian qui gou
vernoit l'empire Occident le mieulx quil
pouuoit selon l'imbécillite de son eage/ fut
estrangle . Et ne scet on bonnement par quelle
cause/ ne comment / reserue que l'on tenoit com
mune

Le Vnzieme Liure

munement que ce fut par machination de son
Gouuerneur & Conducateur Arbogastus. Les
autres disoient quil en estoit innocent/mais que
ce auoient este aucuns qui estoient marriz de ce
que celluy Arbogastus auoit tout le manymment
de Lempire dudict Jeune Prince. Et y eut au-
cuns des Euesques de celluy quartier qui furent
enuoiez deuers Theodore en Ambassade de par
Eugene qui fut subrogue au lieu dudict Valen-
tinian / qui luy affermerent que ledict Arboga-
stus nauoit point este cause de sa mort. Et non
pourtant ne peurent satisfaire a lindignation
dudict Theodore / quil ne fist son appareil pour
aller venger la mort dudict Valentinian contre
icelluy Eugene. Mais auant que lentrepren-
dre/Voulut sur ce enquerir la Volunte de Dieu/
par le moyen du bon Moine Gehan (dont nous
auons parle dessus) lequel luy dist quil auoit
infaliblement la Victoire/mais quelle ne seroit
point sans effusion de sang/ comme il luy auoit
predit/ & quil estoit aduenue de lautre quil auoit
eue contre Maxime le Tyrant / & quelle couste-
roit la Vie a maintz hommes / tant dung couste
que dautre. Doye laquelle responce/se prepara
icelluy Empereur a la Guerre plus par Jeus-
nes & par oraisons/ que par Armes & glaiues/ &
soy confiant plus a laide de Dieu/ que a la for-
ce de ses gens. Car luy mesmes sen alloit avec
les Presbires Visitant les Eglises en procession
& dauant des Sepulchres et Thasses des Apo-
stres / faisoit ses prieres & oraisons / portant la
Baire

Faire sus sa chair/ & requerant moult Deuote-
 ment les Sainctz a son ayde . De l'autre costé
 les payens qui cerchoient par toutes occasions
 renouueller leurs Superstitions (mesmement
 en la Cite de Rome) commencerent a faire
 leurs Sacrifices / & regarder les entrailles / &
 les veines des Bestes/ & Victimes quilz sacrifi-
 oient lesquelles predisoient & deuinoient a Eu-
 gene quil auoit la Victoire . Et sus tous au-
 tres flauian / lequel estoit alhors Prefect de
 la Cite de Rome / Homme de grand Sens
 & Conduicte/ promettoit audict Eugene la Vi-
 ctoire. Mais quant Theodore soy confiant to-
 tallement en la braye Religion/ Bint au passa-
 ge des Alpes/ ceulx qui se Confioient en leurs
 sacrifices & deuinemens/ congnoissans quilz a-
 uoient pour neant faict mourrir tant de bestes
 en leurs Sacrifices/ furent les premiers a fou-
 yr/ & apres leurs Maistres & docteurs les suy-
 rent/ mesmement flauian. Lequel cognoissant
 son erreur/ pourtant que il estoit homme scauât
 iacoit quil se fust peu sauuer/ toutes fois il se in-
 gea estre digne de mourrir/ plus par son erreur/
 que par son messaict. Neantmoins les autres se
 mistrent en Bataille au pied de la Montaigne/
 attendans illec leurs ennemis/ & au dessus dicel-
 le/ mistrent leur Embusche . Estant adonques
 Venu Theodore ausdictz passaiges / ceulx qui
 estoient au hault de la Montaigne se rendirent
 a luy. Mais les autres qui tenoient le fond de
 la Vallée/ se mistrent a la deffense / & fut la Ba-
 P. 2. taie

taille Cruelle & Dangereuſe/teſſement que lon
ne ſcauoit qui en auoit le Meilleur par bien lon
gue eſpace de temps. Et apres que le ſtout eut
dure Vne grande piece / les Barbares que Theo
odore auoit en ſa compaignie/ commencerent a
tourner le dos/ce que Dieu permist/ non pas po
ſſaiffir perdre a Theodore/ mais pour monſtrer
que la Victoire ne luy Venoit point par le moy
en diceulx Barbares. Voyant adonques le
bon Empereur ſes gens tourner en fuyte / ſe
miſt ſur Vng Roc (dont il pouoit eſtre veu des
gens des deux coſtez) a genoulx/rectant ſes ar
mes a terre/ & tournant ſes yeulx au Ciel feit
ſa priere en telle maniere. Mon Dieu tu ſceſ
me au Nom de ton filz Jeſu Chriſt iay entre
pris ceſte Guerre pour faire la Vengeance ju
ſte & Raiſonnable (comme ie cuyde) & ſil eſt au
tremement / fais en la punition ſur moy meſmes
mais auſſy ſy ie lay faict par bonne & iuſte cau
ſe/ & a ta confiance/ Vneille preſter ta main De
votre a tes Vens/ affin que les Payens ne puis
ſent dire/ Du eſt maintenant leur Dieu : La
quelle priere & requeſte fut certainement eſau
cee par Dieu/teſſement que les Capitaines qui
ſe trouuerent avecques luy/ prindrent Vng mer
ueilleux cuer contre les Ennemis / & ſus tous
Vacurius qui eſtoit home ſaige & hardy / plain
de ffoy/ de loyaulte/ de cuer/ & de force/ & digne
de ſtre Conſort & Colleague de Theodore. Lequel
a Coups de Darts / de Glaiues / Deſpee/ & de
Poignart/ ruoit ſus les Ennemys la ou il veoit
la plus

la plus grande presse/ par sy grande Vigueur/
 quil rompoit leurs ordres & eschelles / & trauer
 sant par my la Bataille/ sen vint frappant et
 abattant Gens de tous costez/ pour trouuer Eu
 gene le Tyrant. Et sy aduint vne autre chose/
 (que a paine les infideles pourroient croire) Le
 est quil se leua soudainement apres que Theo
 dore eut faict sa priere/ Vng Vent sy impetueux
 au Disaige des Ennemis/ que les Dartz quilz
 iecterent contre les Gens de L'empereur/ retour
 noient contre eulx mesmes. Et tellement que
 les Ennemis voiant par telle maniere leur for
 ce abattue/ perdirent le cuer plus par Volunte
 de Dieu/ que par force de leurs Ennemis. En
 maniere que quelque defense que fist Arbo
 gastus Marechal de L'armee / lequel estoit
 Homme Preux & Hardy / le Tyrant Eugene
 fut amene deuant les piedz de Theodore les
 mains liees sur le dos / & illec fut la fin de sa
 Vie/ ensemble du combat. Sy reputa L'empereur
 celle Victoire plus glorieuse / pourtant que les
 Payens auoient este frustrez de leurs vaines
 Prognostications/ que pour la mort de l'ennemy
 car ilz furent par ce moyen tous confuz & hon
 teux de leur erreur. Apres ceste Victoire/ L'empe
 reur preuoyant les choses qui debuient adue
 nir/ comme sollicite & soigneux d'ordonner & dis
 poser les affaires appartenans a la chose Pub
 lique/ sen vint incontinent en Orient/ la ou il
 auoit laisse ses deux Enfans Honorins & Arca
 dius en seure garde/ quant il estoit party pour
 aller

Le Vnzieme Liure

aller a la Buerre. Et illec est rnt arriue / or Bon-
na icelluy Arca dius avec le Tiltre de Augu-
ste debuoir tenir Lempire de Orient. Et Honori-
us avec semblable Tiltre enuoya tenir celsuy de
Occident. Et apres quil luy eut donne congie
en lembraissant & baisant par tendre amour pa-
ternelle / & que il sen fut party de luy / ne tarda
gueres que le bon Empereur ayant regy & gou-
uerne la chose Publicque l'espace de diu & sept
ans en grande Gloire & felicité / sen alla
de ce Monde / au Royaume des
LieuX / ou il iouyst des
ioyes eternelles
avecques
les
bons & Catholiques
Princes.

¶ Cy finist Lhistoire Ecclesiastique Transla-
tee de Latin en francoys / par Messire
Claude / de Seyssel / Euesque
hors de Marseille / Et
depuis Arche-
uesque
de Thurin.



Impriime en Anuers / par moy Mar-
tin Rempereur. En l'an de gra-
ce Mil Cinq Cens / &
trentetrois / le
septies-
me iour de Avril.

est l'un de ceux
à modérer son
fièvre de son poème
divin en le rendant

français

M

1000

Longue

M. de la Haye

de la Haye

M. de la Haye 1118

